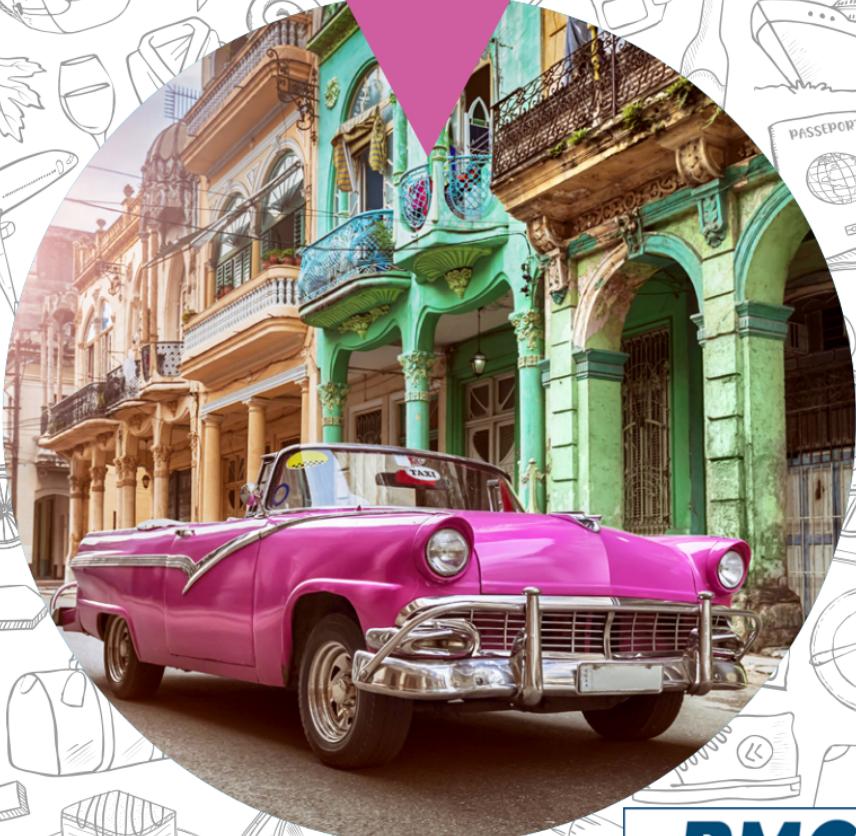


**petit futé**

2025

# Cuba



**RMC**  
DÉCOUVERTE

**COUNTRY GUIDE**

[www.petitfute.com](http://www.petitfute.com)

*Capitole à la Havane.*

© XAVIER ARNAU - ISTOCKPHOTO.COM



# Cuba

## TABACO, SALSA Y RÉVOLUCIÓN !

**A**près une longue période de repli sur soi, Cuba a amorcé un tournant historique suite au réchauffement de ses relations avec les États-Unis en 2015. Mais l'île crocodile n'est en réalité sur le point de faire peau neuve qu'en apparence et l'embargo américain, même s'il a été assoupli, n'a toujours pas été levé. Pire encore, les États-Unis ont décidé depuis peu de retirer leur ESTA (visa tourisme de courte durée) à tout voyageur visitant ou transitant par Cuba ! Désormais, il faut choisir son camp !

À Cuba, c'est encore la *lucha* et la vie des Cubains est loin d'être facile malgré l'égalité des chances voulue par le régime castriste après le triomphe de la révolution en 1959. Ironie des temps modernes, depuis les années 1990, l'État socialiste se livre à l'économie de marché dans l'industrie du tourisme, la principale ressource en devises du pays (qui a pris un sérieux coup avec la pandémie de Covid-19). Suite aux réformes de Raúl Castro encourageant le secteur privé, l'économie cubaine se veut plus mixte sans pour autant renoncer aux fondements du communisme. Et malgré l'arrivée au pouvoir d'un nouveau président à Cuba en avril 2018, le pays s'inscrit dans la continuité de Raúl Castro qui, en tant que premier secrétaire du parti communiste, conserve beaucoup de pouvoir dans les décisions gouvernementales à Cuba. Mais une chose est sûre, malgré tous ces soubresauts, Cuba n'a rien perdu de son charme, elle est même plus fascinante que jamais !

NB : Avant de partir, pensez à emporter suffisamment d'argent en espèces pour pouvoir payer l'essentiel de vos dépenses sur place.



Certifié PEFC

Ce produit est issu de forêts gérées durablement et de sources contrôlées

[www.pefc-france.org](http://www.pefc-france.org)

*Cubaines, La Havane.*

© MARCOS CASTILLO - SHUTTERSTOCK.COM





*La Havane.*

© KAMIRA - SHUTTERSTOCK.COM



# SOMMAIRE

## 6 INSPIRER

Pour vous tenter ! Mieux, vous convaincre d'embarquer pour Cuba, avec les plus de la destination, des idées de séjours, les festivités à ne pas rater et des infos pratiques à gogo.

6 : **Quand y aller ?**

8 : **Les bonnes raisons d'y aller**

11 : **Les 12 mots-clés**

13 : **Interview de l'auteur**

14 : **Tableau des distances**

16 : **Idées de séjour**

22 : **Pratique**

## 47 DÉCOUVRIR

Tout ce que vous avez toujours voulu savoir sur Cuba sans savoir où chercher : son histoire trépidante et unique, ses traditions spécifiques, sa musique et ses produits phares, rhum et tabac en tête !

48 : **Le tabac cubain**

50 : **Géographie**

53 : **Nature**

56 : **Climat**

58 : **Environnement**

60 : **Histoire**

71 : **Les enjeux actuels**

74 : **Architecture**

78 : **Beaux-arts**

81 : **Musiques et scènes**

86 : **Littérature**

90 : **A l'écran**

92 : **Population**

94 : **Société**

97 : **Religions**

100 : **Que rapporter ?**

103 : **Sports et loisirs**

106 : **Gastronomie**

109 : **Agenda**

## 115 LA HAVANE ET SES ENVIRONS

La Havane est une destination à part entière qui à elle seule justifie un voyage. Patrimoine classé à l'UNESCO, scène culturelle et musicale avant-gardiste... : La Habana séduit au premier regard.

125 : **La Havane**

194 : **Les environs de La Havane**

## 197 OUEST

Si vous n'avez que peu de temps à accorder à cette région, c'est dans la vallée de Viñales que vous irez. Entre les mogotes, ces imposantes et rondes collines, pousse le meilleur tabac au monde !

200 : **Pinar del Río**

## 217 CENTRE

La zone centrale de Cuba désigne ici une très vaste région englobant des sites touristiques majeurs : Matanzas, Trinidad, Cienfuegos, mais aussi Santa Clara et Camagüey.

223 : **Matanzas**

237 : **Cienfuegos**

245 : **Villa Clara**

255 : **Sancti Spíritus**

275 : **Ciego de Ávila**

281 : **Camagüey**

## 293 EST

La zone est de Cuba est celle de la fameuse Sierra Maestra, de Baracoa, de Santiago de Cuba et de l'Oriente, terre natale du *son cubano* et de la nation cubaine !

300 : **Las Tunas**

302 : **Holguín**

307 : **Granma**

312 : **Province de Santiago**

331 : **Guantánamo**

## 337 ORGANISER SON SÉJOUR

Comment se rendre à Cuba ? Comment rester sur place ? Cette rubrique est une boîte à outils pratique ! Piochez-y à votre guise.

345 : **S'y rendre**

346 : **Séjours & Circuits**

350 : **Se loger**

351 : **Se déplacer**

352 : **S'informer**

354 : **Rester**

357 : **Index**

Marre des vacances ruinées  
car tous les bons plans  
affichaient complet  
en dernière minute ?

**my petit fute**

M'A RECONCILIÉ  
AVEC LES GUIDES  
DE VOYAGE :  
**SUR MESURE,**  
**PAS CHER** ET  
DISPO SUR MON  
**SMARTPHONE.**



VOTRE  
**GUIDE**  
**NUMÉRIQUE**  
**SUR MESURE**  
EN MOINS DE  
5 MINUTES POUR  
**2,99 €**

[mypetitfute.fr](http://mypetitfute.fr)





# QUAND Y ALLER



JANVIER	FÉVRIER	MARS
 <span>18° / 26°</span> <p><b>HAVANA INTERNATIONAL JAZZ FESTIVAL (LA HAVANE)</b></p>  <p>Depuis 1978, ce festival joue un rôle majeur dans le monde du jazz latino-américain. Un rendez-vous que les mélomanes ne manqueront pas.</p> <p></p>	 <span>18° / 26°</span> <p><b>FERIA INTERNACIONAL DEL LIBRO DE LA HAVANA (LA HAVANE)</b></p> <p>Événement annuel qui dure une semaine et commence vers le 10 février en général. En 2024, le Brésil était l'invité d'honneur.</p> <p></p>	 <span>19° / 27°</span> <p><b>FESTIVAL DEL SÓN MATAMOROSON (SANTIAGO DE CUBA)</b></p> <p>Amateurs de són - et mélomanes en général -, ce festival est fait pour vous. Fin mars, cap sur l'Oriente, lieu de naissance du són.</p> <p></p>
 <span>24° / 32°</span> <p><b>CARNAVAL DE LA HAVANE (LA HAVANE)</b></p> <p>Du 15 juillet au 15 août, le Malecón de La Havane vibre chaque fin de semaine au rythme de la musique et du passage des chars !</p> <p></p>	 <span>24° / 32°</span> <p><b>CARNAVAL DE SANTIAGO DE CUBA (SANTIAGO DE CUBA)</b></p> <p>Le carnaval de Santiago de Cuba est le carnaval le plus important de l'Oriente mais aussi du pays, voire de la Caraïbe !</p> <p></p>	 <span>24° / 31°</span> <p><b>CARNAVAL DE HOLGUÍN (HOLGUÍN)</b></p> <p>Haut en couleur, le carnaval de Holguín, ordinairement fin août, est un immanquable pour qui veut goûter à la <i>fiesta cubana</i> !</p> <p></p>

**L**es raisons de célébrer sont nombreuses à Cuba ! Et la légendaire inclination des Cubains à faire la fête et à croquer la vie est bien réelle, si bien qu'on aura tôt fait de se retrouver embarqué dans telle ou telle *fiesta* ! Mais Cuba brille aussi par sa productivité culturelle et par les nombreux talents qu'elle abrite. Voici donc, en substance, les événements les plus importants de l'année. Pour plus d'infos, consultez notre dossier Agenda, un peu plus loin dans ce guide.

AVRIL	MAI	JUIN
  21° / 29° <b>FESTIVAL INTERNACIONAL DEL CINE POBRE (GIBARA)</b> Le Festival international del Cine Pobre de Gibara a lieu en avril non loin d'Holguín et met en avant le cinéma alternatif. 	  22° / 30° <b>FESTIVAL DU CINÉMA FRANÇAIS (LA HAVANE)</b> Chaque année au printemps, à La Havane, ce sont plus de 60 000 spectateurs qui se plongent dans le cinéma français. Un succès ! 	  23° / 31° 
OCTOBRE	NOVEMBRE	DÉCEMBRE
  23° / 29° <b>FIESTA DE LA CULTURA IBEROAMERICANA (HOLGUÍN)</b> Dernière semaine d'octobre. Organisée par la ville d'Holguín. Manifestation autour des racines hispaniques de la nation cubaine. <b>FESTIVAL INTERNATIONAL DE BALLET (LA HAVANE)</b> En octobre-novembre, La Havane accueille des danseurs étoiles d'envergure internationale pour des représentations mémorables ! 	  21° / 27° <b>FESTIVAL DE RAÍCES AFRICANAS WEMILERE (GUANABACOA)</b> Chaque année à Guanabacoa (La Havane), ce festival explore les racines africaines du peuple cubain, de ses arts et traditions ! 	  19° / 26° <b>SANTA BÁRBARA (TRINIDAD)</b> C'est l'une des deux principales festivités liées à la <i>santería</i> à Trinidad. Procession et oraisons sacrées sont au programme. <b>FESTIVAL INTERNACIONAL DEL NUEVO CINE LATINOAMERICANO (LA HAVANE)</b> Depuis 1979, durant la première quinzaine de décembre, La Havane accueille toute l'industrie cinématographique latino-américaine. 

# LES BONNES RAISONS



## D'Y ALLER



© MBBIRDY - ISTOCKPHOTO.COM

### VIBRANTE NATURE

Trois zones montagneuses, des formations karstiques, une faune et une flore uniques !

© JULIENNEBIRCH - ISTOCKPHOTO.COM



### UN ACCUEIL UNIQUE

Les Cubains réservent un accueil toujours simple et chaleureux aux visiteurs.



© ONDREJ BUCEK - SHUTTERSTOCK.COM

### EN AVANT LA MUSIQUE

Comment ne pas évoquer la musique, omniprésente à Cuba ? Mélomanes, vous voilà servis !



## UNE CULTURE MÉTISSÉE

Espagnols, Italiens, François, Africains et Chinois forment les racines du peuple cubain.

## SÉCURITÉ ASSURÉE

Cuba est incontestablement le pays le plus sûr d'Amérique latine, voire de l'Amérique.



## RÉVOLUTION

Presque une anomalie géopolitique, Cuba est l'un des rares pays communistes dans le monde.



## PLAYA

Avec 4 000 km de côtes, Cuba offre une grande quantité de plages aux eaux cristallines.



# LES BONNES RAISONS



D'Y ALLER

## MERVEILLEUSE HABANA !

Capitale mythique, La Havane (et son quartier colonial) justifie à elle seule un voyage !



© DELPIXEL - SHUTTERSTOCK.COM



## DU SOLEIL

Avec 330 jours d'ensoleillement par an, Cuba est une terre de lumière et de chaleur !



## TABACO Y RON

Rhum et tabac cubains sont parmi les meilleurs au monde !

# LES 12 MOTS-CLÉS

## #BASEBALL

Le baseball est considéré comme le sport national à Cuba. Il est apparu sur l'île dans les rues mêmes de La Havane à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle et n'a cessé d'attirer depuis de plus en plus de joueurs. Très vite des matchs officiels se sont organisés à Matanzas, avant qu'un championnat ne soit créé dès 1914. En 2023, Cuba était au 3<sup>e</sup> rang mondial !



## #CROCODILE

Certains voient dans la forme de l'île de Cuba la silhouette d'un crocodile... Mais vous les verrez réellement si vous vous baladez dans la province de Matanzas où se trouve l'un des plus grands centres d'élevage au monde de ces caïmans verts. L'île a même sa propre espèce, le crocodile de Cuba, qui atteint les 3,5 mètres de long à l'âge adulte.



## #CABARETS

Le plus célèbre des cabarets cubains est à n'en point douter le Tropicana, à La Havane, de renommée comparable à celle des Folies Bergères. Situés pour la plupart dans les grands hôtels, leurs spectacles varient d'un établissement à l'autre, mais reflètent généralement bien le tempérament cubain oscillant entre fête et sensualité. À faire !

## #CIGARES

Jean-Paul Sartre a écrit que le jazz, c'est comme les havanes, il faut le « consommer sur place ». Et en matière de tabac, Cuba n'a pas de rivale. Les producteurs de cigares profitent de conditions climatiques idéales. A Cuba, le cigare est un monument national. On y trouve les boutiques les mieux pourvues du monde... et les meilleures tarifs !



## #DESCARGA

La *descarga* est le bœuf, version française, ou la *jam-session*, version anglophone. Cette réunion de musiciens improvisée, où comme son nom espagnol l'indique chacun donne le meilleur de soi, permet d'oublier son quotidien en s'adonnant sans retenue au rythme et à la fête. Vous trouverez sans peine des *descargas* au cours de votre périple à Cuba.

## #MÉTISSAGE

Pour de nombreux sociologues, Cuba est un exemple de métissage réussi, dans la mesure où les tensions raciales sont particulièrement faibles au regard de ce qui se passe dans d'autres pays d'Amérique. Dans un pays où la plupart des religions et origines se mélangent, la révolution cubaine est parvenue à la quasi-extinction des antagonismes raciaux.

## #PLAGES

Bordée par le golfe du Mexique, la mer des Caraïbes et l'océan Atlantique, Cuba propose près de 4 000 km de côtes pour presque autant de kilomètres de plages magiques. Sable blanc, jaune ou noir, doublé d'une eau transparente et tiède illumineront votre séjour. Eh oui, plages désertées ou aménagées, en la matière le bonheur porte un nom : Cuba.

## #RÉVOLUTION

Le mot révolution a toujours un sens dans la Cuba contemporaine. De nombreuses villes portent encore les traces d'affrontements entre les hommes menés par Fidel Castro et l'armée de l'ancien dictateur Fulgencio Batista, à la fin des années 1950. De nombreux Cubains soutiennent que la révolution est loin d'être achevée et que la lutte continue.

## #SANTERÍA

Le 16 septembre 1687, l'Église ordonne aux prêtres présents à Cuba d'ajuster les croyances religieuses africaines aux pratiques catholiques. Les esclaves exploités sur l'île sont ainsi poussés à remplacer les *orishas*, divinités vénérées par la religion yoruba, par des figures du christianisme. Ainsi naquit la *santería*, toujours prégnante à Cuba.



## #SÓN

Fruit de la fusion afro-hispanique, ce style musical cubain réunit le rythme des deux pointes de l'île. Le *són* est joué à ses débuts à Santiago de Cuba par un trio de musiciens. Vingt ans plus tard, il arrive à La Havane, son tempo accélère et le nombre de musiciens passe à six. Très vite il s'exporte, en Europe tout d'abord, puis aux Etats-Unis...

## #TEMPS

Le temps semble s'être arrêté à Cuba : les voitures américaines des années 1950, l'architecture, le mobilier, la mode... La nonchalance des Cubains, leur démarche tranquille, cela renforce encore l'impression première. Les retards sont très courants et acceptés, car si chacun sait quand il part, nul ne peut vraiment prévoir l'heure de son arrivée.

## #VIE PRIVÉE

La vie privée est un concept des plus relatifs à Cuba. Obligés le plus souvent de vivre nombreux sous un même toit, les Cubains sont très rarement seuls. Certains ne comprennent même pas le besoin de s'isoler pour se couper de cette turbulente et bruyante vie sociale. Les Cubains aiment être entourés en permanence, même s'il s'agit d'inconnus.

## VOUS ÊTES D'ICI, SI...

► Si défavorables que soient les circonstances, vous ne vous fâchez jamais et ne tempétez pas. Au contraire, vous conservez votre calme et le sourire. Vous le savez bien, la patience est une arme puissante à Cuba !

► Si vous êtes invité à sortir, dîner ou danser, vous prenez bien soin de vous habiller convenablement. Par ailleurs, vous ne refusez jamais une invitation à boire ou à dîner.

► Vous êtes méfiant quand on vous propose toutes sortes d'articles dans la rue,

cigares et rhum en particulier, à des tarifs excessivement avantageux.

► Vous ne buvez pas l'eau du robinet ! Vous ne mangez jamais de fruits ou légumes qui n'ont pas été lavés auparavant car votre estomac se souvient des dernières gastro-entérites.

► Vous ne gaspillez jamais rien. Les nombreuses privations et périodes de disette vous ont appris à respecter nourriture et boisson.

► Vous n'hésitez pas à remuer votre bassin aux premières notes de salsa passant par là !

## MA CUBA

AVEC MARTIN FOUCET,  
AUTEUR DU GUIDE

### Qu'est-ce qui vous a mené à Cuba la première fois ?

La toute première fois que j'ai découvert Cuba c'était en 2009 et j'avais 20 ans. La Havane avait été la dernière étape d'un long voyage en Amérique latine. Une étape qui m'a marqué à bien des égards. En dépit de mon espagnol très approximatif, j'avais alors eu l'occasion de rencontrer de nombreux Cubains qui m'avaient raconté leurs trajectoires, leur pays. J'avais été frappé par la chaleur de cet accueil tout en constatant que tout ne pouvait pas être ouvertement dit dans l'espace public. C'est cette part de mystère qui m'a poussé à retourner à Cuba plusieurs fois.

### Que gardez-vous en souvenir ?

Chaque fois que je me rends sur cette île – j'ai dû y aller six ou sept fois en 15 ans – je suis instantanément séduit par le naturel avec lequel les Cubains font société. Les anecdotes, le désir simple de passer de bons moments ensemble, l'omniprésence de la musique aussi. Voilà ce que je ramène avec moi chaque fois que je quitte Cuba, avec, toujours, la certitude d'y retourner bientôt.

### Quel est votre endroit préféré ?

La Havane est une ville singulière : bruyante, sensuelle, décadente et pétrière d'histoires. Elle peut toutefois s'avérer fatigante. Raison pour laquelle des zones comme celle de Viñales, rurale, ou bien celle de Trinidad, plus tropicale, constituent des destinations idéales pour une échappée belle. Les plages du nord, immenses et tranquilles, sont également des lieux de choix pour qui cherche le calme des grands espaces. Le bleu de la mer et le blanc parfait du sable laissent une belle impression.

### S'il ne fallait retenir qu'un bon conseil pour découvrir le pays, ce serait lequel ?

Arriver avec suffisamment d'argent en espèces pour subvenir à ses besoins sur place. La disparition récente du système à deux monnaies et la dévaluation du peso cubain ont bouleversé l'économie de l'île ces dernières années.

© MARTIN FOUCET



© MARTIN FOUCET



© MARTIN FOUCET



# DISTANCES



## TEMPS DE TRAJET

	BARACOA	CAMAGÜEY	CIENFUEGOS	HOLGUÍN	LA HAVANE
BARACOA		461 KM 7h30	792 KM 12h	258 KM 4h30	1000 KM 14h
CAMAGÜEY	461 KM 7h30		339 KM 4h45	204 KM 3h	548 KM 6h30
CIENFUEGOS	792 KM 12h	339 KM 4h45		524 KM 7h30	233 KM 2h45
HOLGUÍN	258 KM 4h30	204 KM 3h	524 KM 7h30		745 KM 9h30
LA HAVANE	1000 KM 14h	548 KM 6h30	233 KM 2h45	745 KM 9h30	
MARÍA LA GORDA	1299 KM 18h45	847 KM 11h30	532 KM 7h30	1044 KM 14h30	301 KM 5h
MATANZAS	940 KM 13h30	487 KM 6h15	173 KM 2h30	684 KM 9h	104 KM 1h30
SANTA CLARA	740 KM 11h15	287 KM 4h	71 KM 1h15	484 KM 7h	281 KM 3h15
SANTIAGO DE CUBA	236 KM 4h	340 KM 5h30	660 KM 9h45	147 KM 2h30	870 KM 11h45
TRINIDAD	713 KM 11h	260 KM 4h	82 KM 1h30	457 KM 6h45	315 KM 4h
VARADERO	951 KM 13h45	498 KM 6h30	184 KM 2h30	695 KM 9h30	145 KM 2h
VIÑALES	1182 KM 16h30	729 KM 9h	415 KM 5h	926 KM 12h	183 KM 2h30

**C**uba n'est pas un petit territoire : avec 110 922 km<sup>2</sup> (sans compter les *cayos*), c'est la plus grande île des Caraïbes. A titre de comparaison, la superficie du Portugal est de 92 212 km<sup>2</sup>. Oscillant entre 30 et 190 km de large, Cuba est surtout très longue : 1 250 km séparent l'Occidente de l'Oriente, et il vous faudra bien 25 à 30 h pour effectuer le voyage en voiture d'une pointe à l'autre. Pensez à bien remplir votre réservoir d'essence dès que vous en avez l'occasion !

MARÍA LA GORDA	MATANZAS	SANTA CLARA	SANTIAGO DE CUBA	TRINIDAD	VARADERO	VIÑALES
<b>1299 KM</b> 🚗 18h45	<b>940 KM</b> 🚗 13h30	<b>740 KM</b> 🚗 11h15	<b>236 KM</b> 🚗 4h	<b>713 KM</b> 🚗 11h	<b>951 KM</b> 🚗 13h45	<b>1182 KM</b> 🚗 16h30
<b>847 KM</b> 🚗 11h30	<b>487 KM</b> 🚗 6h15	<b>287 KM</b> 🚗 4h	<b>340 KM</b> 🚗 5h30	<b>260 KM</b> 🚗 4h	<b>498 KM</b> 🚗 6h30	<b>729 KM</b> 🚗 9h
<b>532 KM</b> 🚗 7h30	<b>173 KM</b> 🚗 2h30	<b>71 KM</b> 🚗 1h15	<b>660 KM</b> 🚗 9h45	<b>82 KM</b> 🚗 1h30	<b>184 KM</b> 🚗 2h30	<b>415 KM</b> 🚗 5h
<b>1044 KM</b> 🚗 14h30	<b>684 KM</b> 🚗 9h	<b>484 KM</b> 🚗 7h	<b>147 KM</b> 🚗 2h30	<b>457 KM</b> 🚗 6h45	<b>695 KM</b> 🚗 9h30	<b>926 KM</b> 🚗 12h
<b>301 KM</b> 🚗 5h	<b>104 KM</b> 🚗 1h30	<b>281 KM</b> 🚗 3h15	<b>870 KM</b> 🚗 11h45	<b>315 KM</b> 🚗 4h	<b>145 KM</b> 🚗 2h	<b>183 KM</b> 🚗 2h30
	<b>412 KM</b> 🚗 6h30	<b>579 KM</b> 🚗 8h	<b>1167 KM</b> 🚗 16h30	<b>612 KM</b> 🚗 8h45	<b>452 KM</b> 🚗 7h	<b>165 KM</b> 🚗 3h30
<b>412 KM</b> 🚗 6h30		<b>220 KM</b> 🚗 3h	<b>809 KM</b> 🚗 11h30	<b>254 KM</b> 🚗 3h45	<b>44 KM</b> 🚗 45mn	<b>289 KM</b> 🚗 4h
<b>579 KM</b> 🚗 8h	<b>220 KM</b> 🚗 3h		<b>610 KM</b> 🚗 9h	<b>97 KM</b> 🚗 2h	<b>231 KM</b> 🚗 3h	<b>463 KM</b> 🚗 5h30
<b>1167 KM</b> 🚗 16h30	<b>809 KM</b> 🚗 11h30	<b>610 KM</b> 🚗 9h		<b>591 KM</b> 🚗 9h	<b>828 KM</b> 🚗 11h30	<b>1059 KM</b> 🚗 14h15
<b>612 KM</b> 🚗 8h45	<b>254 KM</b> 🚗 3h45	<b>97 KM</b> 🚗 2h	<b>591 KM</b> 🚗 9h		<b>265 KM</b> 🚗 3h45	<b>497 KM</b> 🚗 6h30
<b>452 KM</b> 🚗 7h	<b>44 KM</b> 🚗 45mn	<b>231 KM</b> 🚗 3h	<b>828 KM</b> 🚗 11h30	<b>265 KM</b> 🚗 3h45		<b>334 KM</b> 🚗 4h45
<b>165 KM</b> 🚗 3h30	<b>289 KM</b> 🚗 4h	<b>463 KM</b> 🚗 5h30	<b>1059 KM</b> 🚗 14h15	<b>497 KM</b> 🚗 6h30	<b>334 KM</b> 🚗 4h45	

# IDÉES DE SÉJOUR



**L**es possibilités d'itinéraires sont très nombreuses à Cuba. En définitive, votre route dépendra du rapport entre deux éléments dont vous disposez : le temps et l'argent, le second pouvant vous faire gagner du premier ! Le temps est en effet une denrée précieuse à Cuba, au sens où le transport peut s'avérer problématique, les services publics étant peu efficaces à ce niveau-là. Si les bus de la compagnie Viazul sont fiables et plutôt ponctuels, ils ne sont pas rapides et pas aussi fréquents qu'ils ont pu l'être par le passé. Dès lors, le meilleur moyen de voyager est encore la voiture. Véhicule de location, taxi officiel, vieille voiture (américaine ou russe) avec chauffeur, *colectivo* (voiture partagée avec d'autres voyageurs)..., à vous de choisir ! Sachez tout de même que si vous disposez d'un temps limité, un véhicule privatisé (avec ou sans chauffeur) est la meilleure option. Voici à présent quelques idées de séjours !

## 7 JOURS À CUBA : DE LA HAVANE À TRINIDAD

Si une semaine représente un temps un peu court pour faire le tour de l'île, elle peut cependant être mise à profit pour visiter **La Havane** ★★★★ (p.125), mythique et sensuelle, mais aussi la **vallée de Viñales** (p.208), célèbre pour ses *mogotes*, d'immenses collines calcaires arrondies, et sa nature sauvage, et enfin **Trinidad** ★★★★ (p.255), ville coloniale la mieux préservée du pays, inscrite au patrimoine mondial de l'Unesco.

### ► Jour 1 - Arrivée à La Havane

Une fois les bagages déposés à l'hôtel ou dans votre *casa particular*, direction **le Malecón** (p.333) pour une petite balade au soleil couchant qui permettra de s'imprégner de l'atmosphère singulière de La Havane, si sensuelle à l'heure du crépuscule. On enchaîne sur une dégustation de mojito dans un bar branché du Vedado, avant de choisir un des très bons res-

taurants du quartier pour dîner. Une bonne nuit de repos sera ensuite la bienvenue !

### ► Jour 2 - La Havane

On commencera la journée par une visite de la **Habana Vieja** : découverte du vieux centre historique classé patrimoine mondial de l'humanité par l'UNESCO, promenade dans les ruelles pittoresques pavées, visite des palais baroques, des musées, et des immanquables places monumentales que sont la **Plaza Vieja** (p.146), la **Plaza de Armas** (p.140) et la **Plaza de la Catedral** (p.143). On pourra prévoir un déjeuner sur cette dernière, dans un cadre historique superbe. L'après-midi, direction **Plaza de la Revolución** (p.158) pour faire quelques photos de cette place mythique, puis visite du **musée de la Révolution** (p.139).

### ► Jour 3 - Viñales

Départ pour **Viñales** ★★★★ (p.207) dans la matinée. Découverte du village et rencontre

© FLAVIO VALLENARI



La ville de Trinidad.

avec ses habitants, avant de se sustenter d'un *bocadillo cubano* arrosé d'une bière fraîche. En fin de journée, on jouira d'un moment de détente sur la terrasse d'une *casa particular* pour admirer les jeux de lumières sur les sublimes montagnes à la nuit tombante.

#### ► Jour 4 - Parc de Viñales

Journée balade, à dos de cheval ou à pied, à travers le **Parc de Viñales** (p.208) inscrit au patrimoine naturel par l'UNESCO, et ses fameuses *mogotes*, ces immenses collines calcaires arrondies et recouvertes d'une luxuriante végétation. On en profitera pour découvrir les plantations de tabac et pour en apprendre davantage sur l'art cubain de rouler les cigares. Nuit à Viñales ou retour à La Havane en fin de journée.

#### ► Jour 5 - Départ pour Trinidad

Si l'on est resté à Viñales, une bonne partie de la journée sera consacrée au transport jusqu'à **Trinidad** ★★★★ (p.255), contre une petite demi-journée de route depuis La Havane. On dédiera donc le temps restant, en fin d'après-midi et dans la soirée, à prendre ses marques dans la ville coloniale la mieux conservée du pays, pleine de charme à l'heure où le soleil se couche.

#### ► Jour 6 - Trinidad

Après un bon petit déjeuner dans le pittoresque centre aux façades baignées de **Trinidad** ★★★★ (p.255), on prendra le chemin de la **Vallée de los Ingenios** ★ (p.268). Cette vaste zone, située à 30 minutes à l'est de **Trinidad** ★★★★ (p.255), fut au XIX<sup>e</sup> siècle le foyer de la production sucrière cubaine. On pourra sillonna la vallée à cheval, au travers des ruines de plus de 70 sucreries. Direction la **Playa Ancón** ★ (p.269) dans l'après-midi, sur la route de laquelle on croisera l'impressionnante Torre Manaca, ancienne tour de surveillance des esclaves de 45 m de haut.

#### ► Jour 7 - Retour à la Havane et départ

Retour sur La Havane dans la matinée pour pouvoir profiter tranquillement de l'après-midi et aller visiter une partie de la capitale cubaine que l'on n'aurait pas eu le temps de découvrir au début du séjour. Si le temps le permet, pourquoi ne pas s'offrir un dernier mojito en terrasse, au son d'un orchestre jouant un boléro ? Option shopping de dernière minute à l'aéroport.

### ESCALE EXPRESS À LA HAVANE

Si d'aventure vous aviez trois jours à passer dans la capitale cubaine, voici une idée de séjour qui devrait vous permettre de ne pas en rater les aspects les plus essentiels. De couchers de soleil accompagnés de mojito sur le Malecón en

instructives promenades au cœur de la vieille ville, vous aurez un aperçu séduisant de toutes les richesses de cette ville de beauté et de l'accueil chaleureux des Cubains.

#### ► Jour 1 - Du Malecón au Vedado

Une fois les bagages déposés à l'hôtel ou dans votre *casa particular*, direction le Malecón pour une petite balade au soleil couchant qui permettra de s'imprégner de l'atmosphère singulière de **La Havane** ★★★★ (p.125), si sensuelle à l'heure du crépuscule. On enchaîne sur une dégustation de mojito dans un bar branché du Vedado, avant de choisir un des très bons restaurants du quartier pour dîner. Une bonne nuit de repos sera ensuite la bienvenue ! Pour les autres, direction la Fábrica de Arte Cubano ou le Gato Tuerto pour se déhancher un peu.

#### ► Jour 2 - Habana Vieja et Plaza de la Revolución

On commencera la journée par une visite de la **Habana Vieja** : découverte du vieux centre historique classé patrimoine mondial de l'humanité par l'UNESCO, promenade dans les ruelles pittoresques pavées, visite des palais baroques, des musées, et des immanquables places monumentales que sont la **Plaza Vieja** (p.146), la **Plaza de Armas** (p.140) et la **Plaza de la Catedral** (p.143). On pourra prévoir un déjeuner sur cette dernière, dans un cadre historique superbe. L'après-midi, direction **Plaza de la Revolución** (p.158) pour faire quelques photos de cette place mythique, puis visite du **Musée de la Révolution** (p.139). Les moins fatigués pousseront jusqu'au mythique cabaret Tropicana pour un sensuel show.

#### ► Jour 3 - Centro Habana et Miramar

Pour cette ultime journée dans la capitale cubaine, on concentrera la visite sur le quartier de **Centro Habana** ★★ : son célèbre **barrio chino** (p.147) (quartier chinois), le **capitole national** (p.148) et le **parc central** (p.151), pour enchaîner sur une visite de la **fabrique de cigares Partagas** (p.150). Si le temps le permet, on fera un tour dans le très chic quartier de **Miramar** ★ pour y visiter l'excellente **maison-musée de Compay Segundo** (p.153), star du Buena Vista Social Club.

### IMMERSION EN TERRE CUBAINE DE LA HAVANE À SANTIAGO

Trois semaines sur la *Isla de la Revolucion* est une durée idéale pour découvrir le pays et ses richesses. Vous aurez le temps d'arpenter l'île d'un bout à l'autre sans presser le pas. Au départ de **La Havane** ★★★★ (p.125), urbaine et pleine de vie, vous partirez à l'assaut du territoire jusqu'à **Santiago** ★★★★ (p.312), à 1 000 km de là.

# IDÉES DE SÉJOUR

## ► Jour 1 - Arrivée à La Havane

Une fois les bagages déposés à l'hôtel ou dans votre *casa particular*, direction le **Malecón** (p.333) pour une petite balade au soleil couchant qui permettra de s'imprégner de l'atmosphère singulière de La Havane, si sensuelle à l'heure du crépuscule.

On enchaîne sur une dégustation de mojito dans un bar branché du Vedado, avant de choisir un des très bons restaurants du quartier pour dîner. Une bonne nuit de repos sera ensuite la bienvenue !

## ► Jour 2 - La Havane

On commencera le séjour par une visite de la Habana Vieja : découverte du vieux centre historique ★★ classé patrimoine mondial de l'humanité par l'UNESCO, promenade dans les ruelles pittoresques pavées, visite des palais baroques, des musées, et des immanquables places monumentales que sont la **Plaza Vieja** (p.146), la **Plaza de Armas** (p.140) et la **Plaza de la Catedral** (p.143). On pourra prévoir un déjeuner sur cette dernière, dans un cadre historique superbe. Après-midi détente, en terrasse, avant de s'aventurer dans « La Habana nocturna » !

## ► Jour 3 - La Havane

Visite du **Museo de la Revolución** (p.139) et de la **Plaza de la Revolución** (p.158). Découverte du quartier de Centro Habana ★★, moins touristique que les autres, et déjeuner dans le pittoresque **barrio chino** (p.147), le quartier chinois. Soirée dans un *paladar* du Vedado et sorties dans un bar branché du quartier Miramar ★.

## ► Jour 4 - Viñales

Départ pour **Viñales** ★★★ (p.207) dans la matinée. Découverte du village et rencontre avec ses habitants, avant de se sustenter d'un *bocadillo cubano* arrosé d'une bière fraîche. En fin de journée, on jouira d'un moment de détente sur la terrasse d'une *casa particular* pour admirer les jeux de lumières sur les sublimes montagnes à la nuit tombante.

## ► Jour 5 - Parc de Viñales

Journée balade, à dos de cheval ou à pied, à travers le **Parc de Viñales** (p.208) inscrit au patrimoine naturel par l'UNESCO, et ses fameuses  *mogotes*, ces immenses collines calcaires arrondies et recouvertes d'une luxuriante végétation.

On en profitera pour découvrir les plantations de tabac et pour en apprendre davantage sur l'art cubain de rouler les cigares. Nuit à **Viñales** ★★★ (p.207) ou retour à La Havane en fin de journée.

## ► Jour 6 - Varadero

On passera la journée sur **cette plage paradisiaque** ★★★ (p.228) pour reprendre des forces, avant d'attaquer une grande *fiesta* le soir dans l'un des nombreux bars ou clubs de la station balnéaire.

## ► Jour 7 - Santa Clara

Direction **Santa Clara** ★★ (p.245), que l'on rejoindra via l'autoroute centrale pour y visiter, entre autres choses, le mémorial dédié à Ernesto Che Guevara avant de faire escale au Florida Center pour une langouste grillée ou une excellente *ropa vieja* (boeuf cuit à l'étouffée). On profitera



Parque Céspedes, Santiago de Cuba.



Gibara.

de l'après-midi pour flâner dans le Parc Vidal et visiter le **Musée de Arts Décoratifs** (p.246).

#### ► Jour 8 - Trinidad et Playa Ancon

Réveil aux aurores pour prendre le chemin de **Trinidad** ★★★★ (p.255), que l'on rejoindra en une petite demi-journée depuis **Santa Clara** ★★ (p.245). Déjeuner puis visite du **centre historique colonial** (p.259) classé Patrimoine mondial de l'UNESCO. L'après-midi sera dédié au *farniente* et à la bronzette sur la jolie plage sauvage de **Playa Ancon** ★ (p.269).

#### ► Jour 9 - Trinidad - Vallée de los Ingenios

Après un bon petit déjeuner dans le pittoresque centre de **Trinidad** ★★★★ (p.255), on prendra le chemin de la **Vallée de los Ingenios** ★ (p.268). Cette vaste zone, située à 30 minutes à l'est de **Trinidad** ★★★★ (p.255), fut au XIX<sup>e</sup> siècle le foyer de la production sucrière cubaine. On pourra sillonna la vallée à cheval, au travers des ruines de plus de 70 sucreries.

#### ► Jour 10 - Archipel Los Jardines del Rey

De **Trinidad** ★★★★ (p.255) on rejoindra **Morón** ★ (p.276), porte d'entrée idéale pour gagner les *cayos* – îlots rocheux – du nord de l'île, reliés à la terre ferme par des *pedraplen*, des terre-pleins routiers. On consacrera une première journée au **Cayo Coco** ★★★ (p.278), une des destinations phares du tourisme cubain : en plus d'une colonie de 30 000 flamants roses, 158 espèces d'oiseaux et mammifères prospèrent sur les plages paradisiaques baignées d'eau turquoise.

#### ► Jour 11 - Archipel Los Jardines del Rey

Le **Cayo Guillermo** ★★★ (p.279) et ses 5 km de plages de sable blanc bordées d'eaux transparentes est relié au **Cayo Coco** ★★★ (p.278) par un terre-plein routier. La seule **plage de Pilar** (p.280), véritable trésor naturel, lovée tout au bout de l'îlot, mériterait à elle seule un voyage à Cuba ! On pourra pousser la balade jusqu'au **Cayo Ensenacho** et celui de **Santa María** ★★★ (p.252), mieux préservés.

#### ► Jour 12 - Archipel Los Jardines del Rey

On profitera de ce petit coin de paradis pour flâner, les doigts de pieds en éventail, ou pour s'adonner au *birdwatching*.

#### ► Jour 13 - Santiago de Cuba

Direction **Santiago de Cuba** ★★★★ (p.312) le matin tôt. Arrivée en fin de journée en raison du long trajet depuis **Morón** ★ (p.276). Balade autour du **Parque Céspedes** (p.309) puis apéro à la terrasse panoramique de l'hôtel Casa Granda à proximité pour avoir une vision globale de la ville et faire des photos de la mythique Sierra Maestra à l'horizon.

#### ► Jour 14 - Santiago de Cuba

Visite de la ville et de son *casco histórico*. Découverte des différentes places – **Plaza Marte** (p.323) et **Plaza de Dolores** (p.323) – pour s'imprégner de l'atmosphère de Santiago. Fin juillet, le carnaval déferle sur la ville. Enorme *fiesta* assurée ! Si vous visitez la ville le reste de l'année, rendez-vous au **musée du Carnaval** (p.321) qui est très bien fait.

# IDÉES DE SÉJOUR

## > Jour 15 - Santiago de Cuba

Une seconde journée à **Santiago** ★★★★ (p.312) n'est pas de trop pour en appréhender les diverses facettes et visiter ses remarquables édifices. Le **bus panoramico** (p.324) s'arrêtant aux différents points-clés de la ville est à cet égard une option intéressante pour arpenter Santiago. La soirée pourra être dédiée à un spectacle au Cabaret San Pedro del Mar ou au Tropicana.

## > Jour 16 - Baracoa

Réveil matinal pour prendre la route de **Baracoa** ★★★ (p.332), qui se trouve à l'extrême ouest de l'île, dans la province de **Guantánamo** (p.331). Après vous être restauré de crabe et autres poissons grillés à la table de l'hôtel El Castillo, surplombant la ville avec l'océan en toile de fond, direction le fraîchement restauré Malecón de **Baracoa** ★★★ (p.332). Le long de cette promenade de bord de mer vous découvrirez les baies et contreforts montagneux enserrant la ville, la statue de Christophe Colomb qui a débarqué ici le 27 octobre 1492, ainsi que l'hôtel de La Rusa qui accueillit Fidel Castro et le Che durant la guérilla et après la Révolution, avant de rallier la plage de Miel.

## > Jour 17 - Les environs de Baracoa

On profitera de se trouver à **Baracoa** ★★★ (p.332) pour aller visiter ses environs, à commencer par **El Yunque** ★ (p.335), cette montagne en forme d'enclume. Deux options ici : une promenade d'1h30 jusqu'à la cascade, ou une randonnée jusqu'au sommet de 5h aller-retour. L'après-midi pourra être consacré soit à la visite du **parc Alejandro de Humboldt** ★★ (p.336), trésor tropical, soit à la détente en bord de plage à **Playa Duaba** ★ (p.336) ou **Playa Maguana** ★★ (p.336).

## > Jour 18 - Randonnée dans la Sierra Maestra

Changement de cap, direction l'ouest et la province de Granma et sa capitale **Bayamo** ★ (p.307), au pied de la Sierra Maestra et du **pic Turquino** (p.310), plus haut sommet du pays (1 972 m). Journée randonnée dans la mythique et luxuriante Sierra Maestra, sur les pas des révolutionnaires cubains. La nuitée s'effectue dans le refuge Aguada de Joaquin à 1 750 m d'altitude.

## > Jour 19 - Bayamo

Une fois redescendu des hauteurs, visite de **Bayamo** ★ (p.307) en commençant par la **maison natale de Carlos Manuel de Cespedes** (p.307), Père de la Patrie, installé dans une splendide demeure coloniale. Après une escale réparatrice au restaurant de l'hôtel Telégrafo, promenade sur la **Plaza de la Revolución** (p.158), centre névralgique de **Bayamo** ★ (p.307), pour terminer au piano-bar à siroter quelques cocktails.

## > Jour 20 - Gibara

Dans la province de **Holguín** ★★ (p.302), on trouve le très pittoresque port de **Gibara** ★★ (p.306), un joli village blanc au style méditerranéen et à l'atmosphère enchanteresse. La plupart des tours-opérateurs ne l'incluent pas dans leur programme, on y croise donc peu de touristes. Si vous y êtes à ce moment-là, ne ratez pas le Festival Internacional del Cine Pobre durant la seconde quinzaine d'avril.

## > Jour 21 - Retour à La Havane

Retour à La Havane. Journée consacrée au voyage (15h de bus ou environ 10h de voiture) si vous ne prenez pas l'avion depuis Santiago ou Holguín. Ceux qui arriveront par les airs pourront aller faire quelques achats de souvenirs à La Habana Vieja ou au Vedado. Option shopping de dernière minute à l'aéroport pour les autres.

## VOYAGE DANS LA CUBA URBAINE

Cuba est l'un des témoignages les plus éloquents de l'architecture coloniale espagnole. La restauration de la vieille Havane, la beauté de **Trinidad** ★★★★ (p.255) et d'un grand nombre de villes méritent à eux seuls le voyage. Avec la révolution cubaine, la spéculation immobilière a épargné le pays. Si un grand nombre d'édifices nécessitent un sérieux coup de neuf, l'ensemble conserve énormément de charme.

## > Jour 1 - La Havane – Habana Vieja

Ville fascinante, la capitale cubaine n'a rien de ces légendes surfaites. Si la pauvreté et le délabrement n'ont pas disparu depuis la crise des années 1990, la politique de restauration de la **Habana Vieja**, entreprise depuis 1982 grâce aux fonds de l'UNESCO, a permis de rénover et redorer le cœur historique de la capitale. Ensemble architectural colonial le plus significatif d'Amérique latine et inscrit au patrimoine de l'humanité, il fait peau neuve sans sacrifier aux promoteurs forcenés. On commencera ce séjour par un modèle du genre, le centre ★★ de **La Havane** ★★★★ (p.125), qui a retrouvé son lustre et s'est imposé comme la grande réussite de la politique architecturale du régime castriste. Ses multiples places (**plaza de Armas** (p.140), **plaza de la Catedral** (p.143), **plaza Vieja** (p.146)), ses magnifiques palais pastel et ses belles églises continuent de structurer l'espace et l'imaginaire. Un détour par les musées, le Prado et le **Malecón** (p.333) (promenade du front de mer) confirmeront l'impression première.

## > Jour 2 - La Havane - De Centro Habana au Miramar

Prolongez votre visite de la capitale en vous enfonçant dans les quartiers de Centro Habana



Parque Jose Martí, Cienfuegos.

★★★, du Vedado et du très chic Miramar ★. Une fois la nuit tombée, vérifiez vos talents de noctambule et frottez-vous un peu à la réputation de l'île en matière musicale et festive...

### ► Jour 3 - Cienfuegos

Cap à l'est en direction de **Cienfuegos** ★★★ (p.237). Construite au XIX<sup>e</sup> siècle par des Français, la ville jouit d'une immense baie, la plus profonde du pays, d'une jolie presqu'île (Punta Gorda) et d'un centre-ville charmant, propre et aéré. Son architecture néoclassique, bien préservée, la place au rang des monuments nationaux. Les Cubains, rarement à court de surnoms et de compliments, lui ont donné celui de « Perle du Sud ».

### ► Jour 4 - Trinidad

Ville coloniale la mieux conservée de l'île et classée au patrimoine de l'UNESCO, **Trinidad** ★★★★ (p.255) s'est imposée comme l'un des sites touristiques majeurs du pays. Incontournable donc pour les amoureux de l'ancien ! Une simple balade suffit à comprendre l'engouement suscité par le vieux centre historique pavé, articulé autour de la **Plaza Mayor** (p.259) qui aligne les superbes palais coloniaux, transformés pour la plupart en musées. Dites-vous que vous pourrez dormir chez l'habitant dans de vieilles et authentiques demeures coloniales. Profitez-en pour parfaire votre connaissance historique de l'industrie sucrière avec une balade dans la superbe **vallée de Los Ingenios**, ★ (p.268) également classée au patrimoine de l'humanité.

### ► Jour 5 - Camagüey

Troisième ville du pays, **Camagüey** ★★★★ (p.281) ne doit pas être considérée comme

une simple étape. Son centre historique, l'un des plus anciens de l'île, aligne en effet des édifices coloniaux et des églises superbes, d'autant plus qu'ils ont été restaurés juste avant la célébration des 500 ans de la ville en février 2014. La culture y est reine et ses lieux d'expression atypiques. Le tracé urbain, loin de respecter les plans orthogonaux appliqués dans le reste du pays, est plus enchevêtré qu'ailleurs. Il a été ainsi conçu pour défendre la ville des attaques de pirates.

### ► Jour 6 - Holguín

Surnommée la « *Ciudad de los parques* » (la ville des parcs), **Holguín** ★★ (p.302) frappe par un semblant de prospérité plus visible ici qu'ailleurs. Ordonnée, propre et aérée, vous vous y arrêterez volontiers une journée sur le chemin de la côte nord en direction des plages de Guardalavaca ★ et du joli port de **Gibara** ★★ (p.306). À noter que, durant la dernière quinzaine d'octobre, la ville accueille aussi la Fiesta de la Cultura Iberoamericana, une manifestation tournée vers les racines culturelles hispaniques de la nation cubaine.

### ► Jour 7 - Santiago de Cuba

Deuxième ville du pays, la culture afro-caribéenne prend ici tout son sens. En termes de kilomètres, les côtes jamaïcaines et haïtiennes sont nettement plus proches que La Havane. Terre viscéralement musicale, entièrement dévouée au rythme et à la mélodie, **Santiago** ★★★★ (p.312) donnera naissance entre autres au *son* et à la révolution cubaine. Cocktail explosif porté à un haut degré d'incandescence, le carnaval irradie et électrise la ville durant la dernière semaine de juillet. Un conseil, mettez-vous tout de suite aux cours de danse...

# PRATIQUE

## SE REPÉRER / SE DÉPLACER

### DE L'AÉROPORT AU CENTRE-VILLE

L'aéroport international José Martí est l'aéroport international de La Havane à Cuba et c'est par là que vous transirez pour accéder au territoire cubain. Si avant la pandémie il était possible d'atterrir à Santiago de Cuba, ce n'était plus possible en 2022 : aucun vol international ne desservait la capitale de l'Oriente. Concernant les vols internes, si quelques-uns sont assurés entre les deux plus grandes villes du pays [La Havane et Santiago de Cuba], ils sont chers et peu recommandés, surtout depuis le crash en mai 2018 du Boeing 737 [vol Cubana 922] de la compagnie nationale Cubana de Aviación, qui a fait 113 morts.

De l'aéroport, plusieurs moyens de transport permettent de relier le centre-ville :

► **En bus.** Deux itinéraires mènent de l'aéroport au centre-ville : de l'avenida de Boyeros (avenida de la Independencia) jusqu'à l'université ; de l'avenida de Boyeros jusqu'à la Ciudad Deportiva, ensuite Calle 26 et Calle 23. Une ligne de bus essentiellement utilisée par les Cubains assure la liaison. On paie en monnaie nationale, 40 centavos de pesos nationaux, et le trajet n'est pas direct. Prenez le bus de connexion entre le terminal 3 et le terminal 1 (vols nationaux). Au terminal 1, demandez l'omnibus qui mène à la Plaza de la Revolución. Le trajet dure environ 1 heure 30.

► **En taxi,** vous aurez accès aux taxis publics, des voitures de couleur jaune qui portent l'inscription Cubataxi. Prévoyez 25 € pour rejoindre le quartier du Vedado ou le centre historique, la Habana Vieja. Vous pouvez aussi prendre des taxis de particuliers, désormais légaux depuis les lois de Raúl Castro de 2011. Demandez cependant à voir la licence de transport du conducteur (un macaron dont la couleur change chaque année est alors collé sur le pare-brise du véhicule, vérifiez qu'il y soit pour éviter les chauffeurs illégaux) et négociez, vous pouvez descendre jusqu'à 20 € le trajet (c'est le prix minimum et tous les chauffeurs particuliers s'alignent dessus), alors qu'avec les taxis de

Cubataxi vous n'aurez pas le choix, car c'est un tarif imposé par la compagnie qui appartient à l'État.

► **En voiture de location :** présentez-vous directement aux comptoirs des différentes agences représentées à l'aéroport. Il est recommandé de réserver avant le départ.

► **Bon à savoir pour le vol retour :** depuis le 1<sup>er</sup> mai 2015, il ne faut plus payer la taxe de 25 € à l'aéroport avant son vol retour. Cette taxe est désormais intégrée au prix du billet d'avion. Par ailleurs, sachez que dans la salle d'attente de l'embarquement vous pourrez vous connecter à internet en wifi avec une carte ETECSA ou sur un des ordinateurs connectés sur place. Si vous n'avez pas de carte ETECSA avec vous, vous pourrez en acheter dans la petite boutique sur place.



### ARRIVÉE EN TRAIN

C'est une (vraie) révolution à Cuba : des trains modernes ont enfin été mis en place durant l'été 2019 ! Les anciens trains dataient des années 1830 et ils étaient vraiment un cauchemar pour les voyageurs : voitures insalubres, lenteur légendaire et pannes fréquentes. Mais Cuba a récemment acheté à la Chine pas loin de 250 trains et en avait, en 2022, déjà reçu le tiers. Si le premier de ces trains a effectué la liaison La Havane-Santiago de Cuba en juillet 2019 en 18 heures de temps et à bon prix (le but est en effet de permettre à un maximum de citoyens de voyager d'une ville à l'autre sans prendre le bus, trop cher), la dévaluation de la monnaie combinée à la pandémie mondiale ont mis un sacré coup de frein aux rêves ferroviaires cubains. Si lors de notre passage des trains de passagers circulaient bel et bien (tous les 4 jours entre la capitale et Santiago de Cuba), plusieurs témoignages croisés nous laissent penser que voyager en train n'est pas forcément une bonne idée. Les trains sont lents, peu ponctuels et les rails très vieux. Par ailleurs, il est nécessaire de se rendre sur place 1 mois avant la date de voyage prévu pour acheter son ticket. Certes le tarif est dérisoire (132 pesos cubains en 1<sup>re</sup> classe, 95 en seconde), mais rien ne dit que vous monterez bel et bien à bord de ce train...

**2536 kgCO<sub>2</sub>e / personne**

Aller-retour Paris-La Havane

→ Le calcul de cette consommation CO<sub>2</sub> est fait à partir de Paris. L'idée est ici de montrer concrètement l'empreinte carbone de ce trajet, même s'il n'existe pas d'autre alternative que l'avion pour se rendre dans cette destination de manière directe.





Le système ferroviaire devrait néanmoins s'améliorer dans les années à venir. Cuba a signé avec la Russie un gros programme de rénovation [un milliard de dollars] de ses voies ferrées afin de permettre aux trains de rouler à la vitesse maximale, ce qui n'est pas possible aujourd'hui en raison de la vétusté des rails et de l'ensemble du système ferroviaire. Pour autant, il faudra encore attendre quelques temps avant de pouvoir prendre des trains plus rapides à Cuba.

## ARRIVÉE EN BATEAU

Si la marina de la Havane était en rénovation dans le but d'accueillir prochainement des bateaux de croisière, pas le moindre navire de plaisance n'était en vue à l'horizon lors de notre passage. En revanche, vous pourrez vous rendre au *Terminal de ferris* [Avenida del Puerto, Habana Vieja Sur] pour monter à bord d'un ferry qui vous emmènera sur l'autre rive de la baie de La Havane.

## TRANSPORTS EN COMMUN

► **La compagnie Viazul** ([www.viazul.com](http://www.viazul.com)) dessert les plus grandes villes de l'île : Viñales, Pinar del Rio, La Havane, Matanzas, Varadero, Santa Clara, Cienfuegos, Trinidad, Sancti Spíritus, Las Tunas, Ciego de Avila, Camagüey, Bayamo, Holguín, Santiago de Cuba et Baracoa. Les cars étant climatisés, pensez à vous couvrir : un petit chandail sera le bienvenu car il peut faire vraiment froid surtout si vous prenez un bus de nuit. Pour cette édition, afin d'éviter toute méprise ou confusion, nous avons décidé de ne pas mentionner ni horaires ni tarifs. Lors de notre passage à l'été 2024, certaines lignes (La Havane-Varadero par exemple) fonctionnaient tous les jours, d'autres (La Havane-Trinidad par exemple) ne fonctionnaient que deux à trois fois par semaine. La meilleure façon d'éviter les mauvaises surprises est encore de se rendre au bureau Viazul de la ville où vous vous trouvez pour acheter vos billets. N'oubliez pas votre passeport et votre carte bleue (Visa de préférence), unique moyen de paiement accepté lors de notre passage. Afin de vous éviter un voyage jusqu'au bureau Viazul pour rien, vous pouvez consulter le site internet de la compagnie : [viazul.wetransp.com](http://viazul.wetransp.com). S'il est impossible d'acheter son billet en ligne, les horaires de bus sont en revanche bien à jour ! Nous vous recommandons par ailleurs de vous rendre au bureau Viazul de la ville où vous vous trouvez pour acheter votre billet au plus tard la veille de votre départ (le jour-même suffira en basse saison) !

Le jour J, il faut se rendre une heure (parfois 1h30) avant le départ à la station de bus Viazul. Les responsables vous préviendront de l'arrivée du bus et vous donneront votre billet et votre ticket de bagage au même moment.

► **L'autre compagnie nationale, Astro**, que vous verrez sûrement, est réservée aux Cubains et elle offre des prix beaucoup moins chers que ceux de Viazul. Le confort est légèrement en dessous des bus Viazul et vous n'y aurez normalement pas accès... Mais contre un pourboire au guichet, il est parfois possible de trouver un arrangement ! Cela dépend de la personne sur laquelle vous tombez. Un trajet en bus Astro permet de réaliser de bonnes économies, pourboire inclus.

## VÉLO, TROTTINETTE & CO

En langage populaire, le vélo se dit *el chivo* (la chèvre). Depuis le *periodo especial*, le vélo s'est largement répandu. Possibilité d'en louer un auprès des Cubains pour la journée, la semaine ou le mois. La bicyclette étant très précieuse sur l'île, il vous faudra utiliser un antivol et garer votre vélo dans un parking à vélos surveillé, surtout dans les grandes villes (comptez 1 à 2 €). Un antivol seul ne suffit pas car les voleurs professionnels se déplacent avec tout le matériel nécessaire pour dérober les deux-roues.

► **Scooter électrique.** Dans certaines villes (Trinidad notamment), il est désormais possible de louer des scooters électriques (autonomie 120 km). Pratique, économique et écolo !

## AVEC UN CHAUFFEUR

► **Taxi officiel.** Des compagnies comme Cubataxi couvrent les grandes distances interurbaines. On les trouve à proximité des terminaux de bus et des grands hôtels. Prix intéressants à partir de 3 ou 4 personnes. Véhicules équipés de compteurs, toujours préférables pour éviter les éventuelles arnaques, toutefois rares. Mais, compte ou pas, même avec un taxi officiel, il est toujours possible de s'arranger sur les prix. Donc, il est essentiel de négocier avec le chauffeur avant de prendre place dans le véhicule. Bon à savoir, les taxis officiels ont des plaques d'immatriculation bleues. Notons également que des mipymes (petites et moyennes entreprises, un statut qui existe depuis fin 2021 à Cuba) proposent des services de transferts en taxi officiels. Quelques contacts : Rene Taxi (+53 5 3579174) et Alejandra Transporte (+53 63612446).

# PRATIQUE

## SE REPÉRER / SE DÉPLACER

► **Taxi de particulier.** Avec le développement massif de l'auto-emploi suite aux réformes de Raúl Castro en 2011 pour relancer l'économie cubaine, il est désormais possible pour tout citoyen ayant le permis de conduire et un véhicule de devenir un chauffeur particulier, soit un chauffeur de taxi à son propre compte ! Il doit passer un examen spécifique [mais relativement facile] puis il se voit délivrer une licence. Il est ensuite tenu de coller sur son pare-brise un macaron spécial, qui change de couleur chaque année, à ne pas confondre avec le macaron rouge [avec de gros chiffres] qui est lié au certificat d'immatriculation. Le véhicule d'un chauffeur légal doit donc avoir 2 macarons ; si jamais il n'y a qu'un seul macaron, ne partez pas avec ce chauffeur car en cas de contrôle de police, le véhicule sera immobilisé et vous serez contraint de poursuivre votre route par vos propres moyens [non négociable]...

En matière de sécurité, le véhicule d'un chauffeur particulier est normalement sûr, car il a été vérifié au préalable par les autorités compétentes. Jetez cependant un œil à l'intérieur de la voiture avant d'embarquer et vérifiez qu'elle est dans un état correct. Sachez cependant que vous ne trouverez des ceintures de sécurité que dans des voitures modernes ; avec les voitures russes ou américaines, elles sont généralement inexistantes donc ne soyez pas surpris !

L'avantage des taxis de particuliers c'est qu'ils sont souvent beaucoup moins chers que les taxis officiels et que vous pouvez négocier la course au préalable. C'est aussi l'occasion de rouler dans de vieilles voitures qui peuvent être superbes, comme certains modèles américains, mais aussi plus délabrées comme nombre de véhicules russes moins glamour (et parfois moins rassurants aussi).

► **Taxi clandestin.** Pas de licence, de compteur... La police est en droit de les arrêter et de les sanctionner. En cas de contrôle, vous serez systématiquement obligé de descendre du véhicule, la voiture étant automatiquement immobilisée. Donc c'est à vos risques et périls ! Si jamais vous souhaitez quand même avoir recours à un taxi clandestin, là encore négociez le prix du trajet avant de monter sinon on vous fera payer le prix fort.

Cependant, depuis qu'il est possible de devenir officiellement chauffeur de taxi à son compte, les taxis clandestins tendent à disparaître, car la plupart d'entre eux ont désormais une licence officielle. Mais comme il faut payer une patente à l'État, certains continuent de faire du taxi clandestin pour ne pas payer les taxes à l'État [c'est pourquoi les policiers sont particulièrement durs à leur égard désormais] ou tout simplement parce qu'ils n'ont pas assez de



© NIKADA -ISTOCKPHOTO.COM

Bici-Taxi.



moyens pour payer l'examen officiel nécessaire à l'obtention de la licence.

► **Bici-taxi.** Avec la terrible crise économique des années 1990 et la pénurie de carburant, les Cubains ont ressorti les vélos... Autorisés par l'État, ces taxis-bicyclettes biplaces – cousins du rickshaw indien – sillonnent les rues de La Havane et du pays. Compter entre 1 et 5 € selon la course et la distance parcourue.

► **Coco-taxi.** Résolument originaux, ces tricycles motorisés circulant dans la capitale sont munis d'une coque jaune arrondie dont la forme rappelle une noix de coco. Deux places à l'arrière et le chauffeur qui s'active devant comme un beau diable. Compter 5 à 7 € pour relier l'extrémité de La Habana Vieja au Vedado, à La Havane. Mais là encore il vous faudra négocier car les chauffeurs de coco-taxis ayant un véhicule assez ludique qui plaît beaucoup, aiment bien gonfler les prix quand ils voient un touriste car la demande est forte et ils se disent que vous n'y verrez que du feu. Mais on vous aura prévenu...



## EN VOITURE

Soyez très vigilants sur la route et conduisez avec une très grande prudence. Les routes à Cuba sont plutôt en bon état (attention aux crevasses sur certaines routes cependant), mais ce qui pose problème, c'est souvent les piétons qui traversent n'importe où et n'importe quand. Il faut klaxonner pour leur signaler que vous arrivez et qu'ils ne doivent pas traverser. C'est l'usage sur place. Sachez que si vous blessez un Cubain lors d'un accident de voiture, que vous soyez en tort ou pas, vous ferez obligatoirement un séjour en prison. Nous n'avons pas réussi à connaître la durée exacte de ce séjour mais d'après notre enquête, il peut être très long... On nous a simplement répondu, pour nous rassurer, que les touristes étaient dans des prisons correctes. Pour éviter l'expérience des prisons cubaines, conduisez donc très prudemment et ne buvez pas de mojitos avant de prendre le volant !

► **Code de la route.** Le code de la route cubain exige de s'arrêter devant chaque passage piéton, même si personne ne traverse. Les panneaux Stop sont à Cuba représentés par un triangle dont le sommet est en bas. Il est blanc, avec une ligne rouge et il est barré du mot « PARE » (arrêtez-vous). Chaque point de contrôle policier sur le bord des routes exige que vous passiez devant lui à moins de 40 km/h. Au-delà vous serez arrêté, même si aucun

panneau ne l'indique et même s'il s'agit d'une quatre-voies. Si vous recevez une amende, sachez que vous ne devez pas la payer au policier qui vous a arrêté, mais à l'agence de location de la voiture.

► **Conduite de nuit.** Évitez de conduire de nuit, à cause des trous sur la route, du manque d'indications, des Cubains qui conduisent pleins phares en permanence, des piétons ou cyclistes impossibles à distinguer dans l'obscurité et des enfants qui jouent sur le bord des routes.

► **La location.** Vous devrez être muni de votre passeport, de votre permis de conduire national et de votre carte bancaire. La plupart des agences de location disposent de bureaux dans les grands hôtels de la ville. Mais une réservation avant votre départ sur internet peut sensiblement faire baisser les tarifs. Prévoyez également de faire surveiller votre véhicule pour la nuit par des locaux moyennant 1 ou 2 €. Enfin, pensez à bien vérifier que vous avez une roue de secours dans le coffre et un cric car la crevaison sur les routes de Cuba est un classique ; dans ces cas-là, il faudra faire valoir vos talents de mécano, mais si vraiment vous ne savez pas faire, assurez-vous il y aura toujours une bonne âme pour vous aider.

► **Côté infrastructures,** la signalisation routière est extrêmement mauvaise. Munissez-vous d'une bonne carte, qui restera néanmoins souvent insuffisante dès lors que vous quitterez les grands axes. L'idéal pour bien se repérer c'est d'avoir téléchargé une carte GPS de Cuba que vous aurez préalablement intégrée à votre appareil GPS (cartes payantes qu'on peut acheter en ligne). Vous pouvez aussi utiliser le site Cubamappa.com à partir duquel on peut télécharger gratuitement les cartes routières détaillées de tout le pays (il suffit ensuite de les mettre sur iPad ou smartphone) ou encore l'application Maps.me qui fait GPS sur votre smartphone, même hors ligne, à condition d'avoir téléchargé les cartes de Cuba en ligne au préalable. N'oubliez pas qu'internet n'est pas accessible sur la route à Cuba et que vous ne pourrez pas utiliser votre smartphone en mode GPS comme d'habitude... Soyez donc prévoyant et téléchargez les cartes avant de prendre la route.

N'hésitez pas également à faire appel aux gens du coin pour trouver votre chemin. Le point positif c'est qu'il y a tout de même des grands axes à Cuba ; une autoroute centrale relie ainsi Pinar del Río, La Havane et Santiago de Cuba soit la quasi-totalité de l'île d'ouest en est.



► **Auto-stoppeurs.** Vous verrez beaucoup d'auto-stoppeurs au bord de la route lors de vos trajets en voiture et vous serez sollicité comme tout le monde. Vous pouvez prendre des Cubains en stop sans craindre d'agressions physiques mais ne laissez pas d'objets de valeur en évidence, et encore moins de l'argent, car des vols nous ont été signalés. C'est cependant un bon moyen de dépanner et de faire connaissance. Surtout, c'est le meilleur moyen de trouver votre route sur les axes où les panneaux manquent, si vous n'avez pas de GPS...

### LES ATTRAPE-TOURISTES

Attention aux arnaques sur la route ! Les contrôles routiers sont assez rares. Certains rabatteurs ont cependant une astuce : ils prennent une tenue où il est écrit « Seguridad » et vous font de grands signes pour que vous vous arrêtez. Ne tombez pas dans le panneau, leur seul but est de vous emmener sur un site à visiter où une juteuse commission leur sera reversée suite à votre passage... Alors poursuivez votre route sans même vous arrêter. Les vrais policiers se reconnaissent facilement car il est écrit « Policía » sur leur véhicule, ils ont

une vraie tenue de policier et surtout ils portent une arme... Alors soyez observateur pour éviter les arnaques !

Autre technique très en vogue depuis l'aéroport de La Havane : des auto-stoppeurs postés sur la route de l'aéroport vous demandent de les déposer à seulement quelques kilomètres du lieu où ils se trouvent, et pendant le trajet – les deux compères étant installés sur les sièges à l'arrière – tandis que l'un d'eux vous parle, l'autre en profite pour voler dans vos bagages pendant que vous conduisez. Un classique ! Une fois qu'ils vous ont volé en toute discrétion, ils vous demandent de les déposer et le temps que vous vous rendiez compte du vol, les voilà volatilisés.

Un couple de touristes nous a fait part d'une mésaventure sur place : des auto-stoppeurs leur ont discrètement crevé un pneu au moment de monter dans leur voiture. Le couple ne s'en est aperçu que 5 minutes plus tard... Le but des auto-stoppeurs était de les emmener chez un ami garagiste pour y faire des réparations et toucher une commission. Résultat : les touristes ont débarqué les auto-stoppeurs et ils ont dû changer le pneu, tout seuls, pour mettre une roue de secours.



## LES PHRASES CLÉS

Bonjour, comment puis-je me rendre à...  
*Hola, ¿cómo puedo llegar a....?*

Est-ce loin à pied ? Y a-t-il le métro ou un bus... pour y aller ?  
*¿Está lejos a pie? ¿Hay metro o autobús... para llegar allí?*

Pouvez-vous me montrer cet endroit sur la carte s'il vous plaît ?  
*¿Puede mostrarme el lugar en el mapa, por favor?*

Où puis-je acheter les tickets de transport ? Est-ce que je peux payer en carte de crédit ?  
*¿Dónde puedo comprar los billetes de transporte? ¿Puedo pagar con tarjeta de crédito?*

Où est la sortie ? A gauche, à droite ou tout droit ?  
*¿Dónde está la salida? ¿A la izquierda, derecha o todo recto?*

Je suis perdu et je suis en retard, s'il vous plaît, aidez-moi ! Merci beaucoup !  
*Estoy perdido y llego tarde; ¡ayúdeme, por favor! Muchísimas gracias.*

# PRATIQUE

## A VOIR / A FAIRE



### HORAIRES

Les musées et instituts culturels de La Havane, Santiago de Cuba et des autres grandes villes cubaines sont généralement ouverts à partir de 9h et ferment autour de 17h, voire un peu plus tard, c'est selon l'établissement. Les sites naturels et urbains sont quant à eux accessibles à toute heure.

### A RÉSERVER

C'est essentiellement pour participer à des visites guidées (musées, quartier, espace naturel, etc.) qu'il conviendra d'effectuer une réservation préalable.

### BUDGET / BONS PLANS

De manière générale, les monuments, demeures remarquables et musées sont en accès libre, et quand il ne le sont pas, on vous demandera entre 1 et 10 € maximum. Il n'existe hélas aucun *pass* culturel permettant d'accéder aux musées et sites culturels cubains, pas même à La Havane. Toutefois, certaines agences locales proposent des circuits combinant la visite de plusieurs sites. Côté tarif, tout dépend de la distance parcourue lors de votre excursion. C'est souvent le transport qui coûte de l'argent à Cuba. Pour une journée complète avec un taxi privatisé, comptez autour de 60 € pour le seul taxi.



© ROLF WACKENBERG - SHUTTERSTOCK.COM

Carnaval de La Havane.



### LES ÉVÉNEMENTS

S'il est un pays auquel on pense naturellement quand on évoque la fête, Cuba arrive dans le peloton de tête. Les événements sont nombreux sur le territoire, et ce tout au long de l'année.

Que ce soit à La Havane ou à Santiago de Cuba, sur les côtes ou dans les terres, Cuba aime se mettre à danser au son enjoué des orchestres.

Au-delà des célébrations musicales (festival du jazz de La Havane ou du son de Santiago de Cuba) et autres carnavaux (La Havane, Santiago, Holguin...), des festivals orientés cinéma (festival du nouveau cinéma français, alternatif, sud-américain...) et culture en général (festival du livre de La Havane, de la culture ibéro-américaine), mais aussi des événements nationaux commémorant des épisodes historiques ont lieu régulièrement, principalement dans la capitale.



### VISITES GUIDÉES

A Cuba, si quelques visites guidées sont proposées dans les musées et centres culturels (fabriques de cigares notamment), la grande majorité permettent plutôt de découvrir villes et villages mais aussi trésors naturels : baies, zones protégées, littoraux, îles, champs de cultures, etc.



### FUMEURS

Il est généralement interdit de fumer dans les musées et autres instituts culturels. Pour ce qui est des espaces en plein air et des espaces naturels, il est de la responsabilité des fumeurs de ne pas déranger les non-fumeurs et de laisser les espaces propres. Si les Cubains fument, et le cigare plutôt que la cigarette, il s'agit d'une activité liée à une célébration ou à un moment de détente. De telle sorte que, hors des bars, terrasses, plages et autres lieux de divertissement, vous ne verrez pas tant de gens fumer que ça.



## LES PHRASES CLÉS

Bonjour, puis-je avoir deux entrées adultes et un enfant s'il vous plaît ?  
*Hola, ¿me da dos entradas de adulto y una para niño, por favor?*

Le tarif enfant est jusqu'à quel âge ? Et pour les seniors, est-ce qu'il y a une réduction ?  
*¿Hasta qué edad comprende la tarifa infantil? Y ¿hay descuento para los mayores?*

Est-ce qu'il y a des visites guidées en français ou un audioguide ?  
*¿Hay visitas guiadas en español o una audioguía?*

Combien de temps faut-il pour faire la visite ?  
*¿Cuánto tiempo se tarda en visitarlo?*

J'ai du mal à monter les escaliers, avez-vous un ascenseur ?  
*Tengo problemas para subir las escaleras, ¿hay ascensor?*

Excusez-moi, pouvez-vous me dire où sont les toilettes ? Merci beaucoup.  
*Disculpe, ¿puede decirme dónde está el baño? Muchísimas gracias.*



### HORAIRES

Les restaurants cubains sont en général ouverts en continu, à l'exception de quelques tables plus *fancy* de la capitale. Certains sont plutôt des cafés servant à manger dès l'aube, d'autres sont des restaurants plus conventionnels, ordinairement ouverts de midi à 22h, 23h, minuit, voire plus tard le week-end dans les grandes villes et stations balnéaires.

### BUDGET / BONS PLANS

► **A l'image de sa population, la cuisine cubaine est métissée et épicee**, sans être pour autant trop pimentée. Toutefois, l'embargo continue de peser sur le pays, et la rareté des produits d'importation combinée à une agriculture locale peu développée n'est pas réellement favorable à l'épanouissement d'une gastronomie cubaine contemporaine. Afin de faire des économies, on ne saurait que trop vous recommander de manger dans les *casas* où vous logez (les portions sont ordinairement généreuses) et quand vous sortez, de manger des plats typiques, poulet-riz-haricots et *ropa vieja* en tête. En bord de mer, les plats combinés à base de poissons (ou de langouste) sont aussi de bonnes options.

► **Autre paramètre à prendre en compte lorsque vous allez au restaurant : la monnaie acceptée**. Depuis la disparition récente du CUC (peso convertible, indexé sur le dollar américain), la plupart des restaurants acceptent le CUP (peso cubain), mais certains vous demanderont des euros uniquement (ou des dollars, ou des livres... bref, ce qu'on appelle à Cuba les MLC pour Monnaie Librement Convertible) ! Si le tarif en euros proposé par ces derniers vous semble correct, dans ce cas pas de problème. Toutefois, si vous payez par carte bleue en euros, vérifiez bien que le tarif affiché sur le terminal de paiement est bien en euro et pas en CUP, car si vous payez en carte bleue une certaine somme affichée en CUP, sachez que le taux appliqué sera le taux officiel, soit 1/125 (contre 1/300, à l'été 2024, dans la rue). Dans les restaurants des grands hôtels (de la capitale notamment), le prix peut ainsi être multiplié par 2,5 voire 3 (en comparaison du taux de change effectif, dans la rue) ! En effet, certains hôtels n'acceptent que la carte bleue et pratiquent le taux de change officiel. Si bien qu'une pizza annoncée à 300 CUP, payée en carte bleue, revient à un peu moins de 3 € (contre 1 € si elle était payée en monnaie nationale sonnante et trébuchante) !

► **Astuce pour faire du change**. Par ailleurs, si vous disposez de cash - et nous vous recommandons d'arriver sur place avec suffisamment de cash pour l'ensemble de votre voyage -, il peut

être intéressant de payer vos consommations en euros et de récupérer la monnaie en pesos cubains. Bien évidemment, assurez-vous que le taux de change pratiqué par le restaurant, le bar ou le magasin en question est intéressant, c'est-à-dire suffisamment proche du taux de change du jour dans la rue (le site web eltoque.com affiche le taux de change du jour pratiqué par les Cubains - à l'été 2024, 1 € se changeait pour 300 CUP). Par exemple si votre note est de 25 €, vous pouvez payer avec un billet de 100 € et récupérer 75 € en pesos cubains, soit  $75 \times 300$  (si c'est le taux de change du lieu où vous vous trouvez ET du moment) = 22 500 CUP. Les liquidités étant rares, nous vous conseillons d'utiliser cette technique aussi souvent que possible et à condition, encore une fois, que le taux soit acceptable pour vous.

► **Les restaurants spécifiquement dédiés aux touristes ont tendance à n'accepter que les MLC (euros, dollars, livres) et affichent les prix directement dans ces monnaies**. Vous pouvez alors payer soit par carte soit en cash, mais dans ce second cas, si le restaurateur doit vous rendre de la monnaie en CUP (pesos cubains), exigez le taux de change pratiqué ce jour-là dans la rue. Autrement, si le restaurateur vous rend des CUP au taux officiel, vous sortirez perdant. Dans le cas où vous allez au restaurant et que les tarifs sont affichés en CUP et qu'on ne vous laisse pas la possibilité de payer en euros, payez en cash, toujours ! Autrement, votre repas vous coûtera 2 à 3 fois plus que sa valeur réelle.

### EN SUPPLÉMENT

Si vous n'êtes pas du genre à donner des pourboires, vos habitudes vont en prendre un coup à Cuba. Que ce soit les gardiens de parking, les dames (ou messieurs) se trouvant à l'entrée des toilettes, les garçons de café, les taxis ou les guides touristiques, tous attendent un petit quelque chose, des touristes en particulier. Même chose pour les musiciens qui viennent égayer les terrasses des restaurants ! Disons que de manière générale, si vous êtes content du service, un petit supplément de 10 % de ce qui affiche la note est de rigueur. Pour ce qui est des musiciens de rue comme pour les gardiens de parking, 1 ou 2 € seront les bienvenus. Concernant les dames/messieurs-pipi, les Cubains paient quelques pesos la commission (ayez de la petite monnaie sur vous !). Enfin, dans un restaurant d'Etat, deux formules possibles : soit vous donnez votre pourboire directement au garçon ou à la fille de service, soit vous le laissez sur la table, auquel cas l'employé(e) sera obligé(e) de le restituer à l'employeur (l'Etat), qui le répartira entre tous à la fin de la journée. À vous juger.



## C'EST TRÈS LOCAL

En plus de la typique *ropa vieja* (viande de bœuf effilochée et cuite à feu doux avec des légumes) et des *platos combinados* (plats combinés type « poulet-riz-haricot » ou « poisson-riz-légumes ») déjà évoqués, signalons que les Cubains sont friands de *bocadillos* (sandwichs) mais aussi de pizzas et de plats de pâtes. Mais ne vous faites pas d'illusions : les pâtes et pizzas à la cubaine sont bien loin de leurs modèles italiens (même si certains restaurants se défendent pas mal).

Signalons par ailleurs que si Cuba manque encore de produits de qualité (principalement en raison de l'impossibilité d'importer), les réformes de 2011 encourageant l'auto-emploi ont été plutôt positives sur le niveau gastronomique général. En effet, le nombre de *paladares* (restaurants privés, non tenus par l'État) a tout bonnement explosé, dans la capitale notamment, ce qui n'est pas pour déplaire aux fins gourmets. On ne peut toutefois pas parler de La Havane comme d'une destination gastronomique, bien que certaines initiatives soient plutôt de bonne augure pour le futur de nos palais !

## A ÉVITER

Ne mangez jamais de fruits ou légumes qui n'ont pas été lavés auparavant pour éviter les gastro-entérites ou encore la turista. Également, sachez que l'eau du robinet n'est pas potable. Aussi, méfiez-vous lorsque vous achetez de l'eau en bouteille, il arrive que ce ne soit pas de l'eau de source mais simplement de l'eau filtrée. Normalement,

elle ne pose pas de problème mais attention aux estomacs sensibles et à son goût de terre désagréable... Pour vous assurer que votre bouteille d'eau contient bien de l'eau minérale, vérifiez que la bouteille est vraiment scellée. Faites également attention à ne pas boire n'importe quel *refresco* (boisson fraîche). Des parasites risquent de se glisser dans votre estomac et de vous déranger pendant votre voyage ou une fois rentré chez vous.

## ENFANTS

Les enfants sont les bienvenus dans la plupart des restaurants à Cuba. Toutefois, si l'établissement que vous avez choisi pour vous restaurer est davantage un débit de boissons qu'un restaurant, il est possible que l'on ne vous accepte pas si vous êtes accompagné de mineurs.

## LES ATTRAPE-TOURISTES

Comme dans n'importe quelle zone touristique du monde, vous trouverez, dans La Havane Vieille ou à Trinidad, des rabatteurs qui chercheront à vous faire asseoir dans le restaurant pour lequel ils travaillent, s'assurant ainsi une commission. Cela ne signifie pas que ledit restaurant soit mauvais. La bonne question serait ici : un bon restaurant a-t-il besoin de rabatteur ? Également, pensez à demander le menu quand vous arrivez dans un restaurant. S'il n'y a pas de menu ou pas de tarifs sur le menu, demandez combien coûte le plat que vous convoitez. Cela évitera des désagréments au moment de payer, certaines adresses ayant tendance à adapter le prix à la tête du client.



## LES PHRASES CLÉS

Bonjour, je voudrais réserver une table pour deux personnes pour ce midi ou ce soir.  
*Hola, me gustaría reservar una mesa para dos personas para este mediodía o esta noche.*

Avez-vous un menu en français ou en anglais ?  
*¿Tiene una carta en español o en inglés?*

Je suis végétarien, y a-t-il des plats sans viande ?  
*Soy vegetariano, ¿hay platos sin carne?*

Je n'ai vraiment plus faim mais avez-vous une carte des desserts ?  
*No tengo más hambre, pero ¿tienen carta de postres?*

Puis-je avoir l'addition s'il vous plaît ? Je peux payer par carte ou en espèces ?  
*¿Me pasa la cuenta, por favor? ¿Puedo pagar con tarjeta o en efectivo?*

C'était très bon, nous reviendrons. Merci et à bientôt.  
*Estaba todo muy bueno, volveremos. Gracias y hasta pronto.*

# PRATIQUE

## FAIRE UNE PAUSE



### HORAIRES

Les boulangeries, cafétérias et glaciers sont généralement ouverts toute la journée, jusqu'à 19h, 20h, 21h, voire même plus tard. Toutefois, il n'y a pas ici de règles immuables et pour éviter de se déplacer en vain, mieux vaut passer un rapide coup de fil. Les bars, quant à eux, ouvrent en général leurs portes dans la journée, mais ont tendance à se remplir quand le soleil se couche, c'est-à-dire vers 18h-19h, et ferment autour de 1h ou 2h du matin, parfois plus tard.

### BUDGET / BONS PLANS

Dans les cafétérias de la capitale, le prix d'un café va de 1 à 2 €, tandis qu'un cocktail vaut en général 1,50 à 3 €, pour peu que vous alliez dans des bars où l'on paie en CUP (peso cubain) ! En revanche, dès que vous fréquentez les rooftop-bars des grands hôtels de la capitale notamment, le prix peut être multiplié par 2,5 voire 3 ! En effet, certains hôtels n'acceptent que la carte bleue et pratiquent le taux de change officiel, c'est-à-dire autour de 1/125. Si bien qu'un cocktail affiché à 1 000 CUP, payé par carte bleue, revient à 8 € (contre un peu plus de 3 € en cash) !

### A PARTIR DE QUEL ÂGE

Les mineurs, c'est-à-dire les personnes ayant moins de 18 ans, n'ont officiellement pas le droit de consommer de l'alcool à Cuba.

### C'EST TRÈS LOCAL

► **Un café por favor !** Le café cubain, peu connu mondialement car produit en trop faibles quan-

tités pour être exporté, est particulièrement bon ! Essentiellement arabica, il est cultivé dans les zones semi-montagneuses du pays et est réputé pour sa faible acidité, mais aussi pour avoir du corps, une intensité moyenne et des parfums d'agrumes. *Espresso* (serré) ou *americano* (allongé), *café con leche* (café au lait) ou *cortado* (café court remonté d'une petite dose de lait), à vous de choisir la version qui vous plaît le mieux. À noter que le *café con miel* (café au miel) est une spécialité du sud de Cuba. Le chocolat produit localement se consomme également à Cuba, et plus spécifiquement dans l'extrême Oriente, vers Baracoa.

► **Un peu d'élégance.** Lorsque l'on sort à Cuba, que ce soit pour aller au restaurant, boire un verre ou à plus forte raison pour aller danser, on a l'habitude de se vêtir correctement, pour ne pas dire élégamment ! Si vous êtes invité par des Cubains à sortir, laissez votre éventuelle désinvolture vestimentaire au placard et mettez-vous sur votre 31 !

► **Le rhum.** Le *ron superior*, rhum distillé deux fois, véhicule l'image chaleureuse de la culture cubaine à travers ses cocktails légers et chatoyants. Havana Club doit son appellation de *ron superior* à la qualité de la canne à sucre des meilleures terres de Cuba, dans la province de l'Oriente, et au savoir-faire des maîtres distillateurs. Mais Havana Club n'est pas la seule marque de rhum cubain ! Vous pourrez aussi déguster à Cuba d'autres très bonnes marques de rhum comme Arecha, Santiago de Cuba, Edmundo Dantes, Varadero ou encore Santero y Caney. Le rhum Mulata est en revanche un rhum de qualité inférieure qu'on vous servira souvent dans les bars des hôtels en formule tout inclus.



© UN PETIT GRANDE FOLIE - SHUTTERSTOCK.COM



### ► Voici quelques cocktails à base de rhum, bien connus à Cuba :

**Cuba libre.** Dans un grand verre, versez 1 mesure de rhum, 5 mesures de coca, le jus d'un demi-citron vert et 2 glaçons.

**Daiquiri.** Jus d'un demi-citron vert, une demi-cuillerée de sucre, 1 mesure de rhum, quelques glaçons, le tout agité dans un shaker. Servez sur des glaçons, dans un verre à cocktail. Certains le préparent même avec du jus de fraise !

**Greta Garbo.** Dans un shaker, versez une demi-cuillerée de sucre, une franche cuillerée de marasquin, le jus d'un citron vert, une mesure et demi de rhum, 5 gouttes de Pernod et de la glace frappée. Battez le tout et servez sans attendre.

**Havana especial.** Dans un shaker avec quelques glaçons, 1 mesure de rhum, 1 mesure de jus d'ananas. Battez et servez filtré.

**Hemingway especial.** Dans un mixeur avec de la glace pilée, 2 mesures de rhum (d'où son autre nom : *Papa Doble*), 1 mesure de jus de pamplemousse et 1 demi-citron vert pressé. Battez bien et servez bien frappé.

**Mojito.** Boisson nationale des Cubains, héritage du roi de la flibuste Francis Drake, il est créole en diable. Versez dans un verre : une demi-cuillerée de sucre, le jus d'un demi-citron vert, 1 mesure de rhum, 2 ou 3 glaçons, pilez quelques feuilles de menthe fraîche avec le sucre et le jus de citron, allongez d'eau gazeuse et plongez-y, avant de servir, une branche de menthe.

**Ron Collins.** Versez dans un grand verre 1 mesure de rhum, 1 demi-cuillerée de sucre, 1 demi-

citron pressé, 2 ou 3 glaçons, allongez d'eau gazeuse, ajoutez une tranche de citron et éventuellement une cerise.

### ENFANTS

Les enfants sont en général bienvenus à peu près partout à Cuba, excepté dans certains clubs *adult-only* des zones balnéaires peut-être.

### FUMEURS

Dans les cafés et dans les bars, tout comme dans les restaurants, il est généralement interdit de fumer si le local est fermé et climatisé. Dans tous les autres cas de figure, renseignez-vous auprès du staff.

### LES ATTRAPE-TOURISTES

L'attrape-touriste à la mode lors de notre passage était celui que l'on pourrait appeler le coup du « festival de la salsa ». En bref, un homme quelconque vous accoste en vous assurant que c'est votre jour de chance, qu'aujourd'hui même c'est le dernier jour du festival de la salsa et qu'il a une entrée pour vous. Le touriste crédule, n'en revenant pas d'avoir autant de chance, suivra l'homme jusqu'à un bar ou une salle de spectacle quelconque – où l'on joue généralement effectivement de la salsa – et empochera sa commission pour avoir amené un client de plus. De la salsa oui, mais pas LE festival de la salsa !



## LES PHRASES CLÉS

Bonjour, quelle est la spécialité de la maison ? Nous voulons découvrir.

*Hola, ¿cuál es la especialidad de la casa? Nos gustaría probarla.*

Avez-vous de la place en terrasse ?  
*¿Tiene sitio en la terraza?*

Quel est votre nom ? Je m'appelle ... Ravi de vous rencontrer !  
*¿Cómo se llama? Mi nombre es.... ¡Encantado de conocerle!*

A votre santé ! Zut, j'ai renversé mon verre ... pouvez-vous m'aider ?  
*¡A su salud! ¡Maldita sea!, se me ha derramado la bebida.... ¿puede ayudarme?*

C'était très bon. Nous allons reprendre la même chose s'il vous plaît.  
*Estaba muy bueno. Tomaremos lo mismo otra vez, por favor.*

# PRATIQUE

## (SE) FAIRE PLAISIR



### HORAIRES

À La Havane comme dans le reste du pays, les magasins et boutiques sont généralement ouverts de 9h à 10h jusqu'à 17h, 18h, voire 19h tous les jours, sauf le dimanche.

### BUDGET / BONS PLANS

Les bonnes affaires se font rarement dans les pôles touristiques à Cuba. Pour obtenir de bons tarifs, en termes d'artisanat notamment, le mieux reste encore de se rendre dans les villages du pays. Concernant les achats de souvenirs classiques à La Havane, on vous recommande d'aller faire un tour au marché artisanal San José (dans le sud-est de Habana Vieja).

Pour tout ce qui touche aux instruments de musique, il vous faudra traverser le pays jusqu'à Santiago pour faire de bonnes affaires !

Communisme oblige, il n'y a pas à proprement parler de culture du marchandage à Cuba. Mais vous pouvez quand même négocier dans les boutiques, les grands centres touristiques ou les marchés artisanaux, si les prix vous semblent excessifs.

► **Bon à savoir :** en Europe, vous avez le droit de rapporter 50 cigares et deux bouteilles de rhum par personne maximum. Sachez également que les prix des cigares (comme ceux du rhum) sont les mêmes dans toutes les boutiques du pays, car ils sont fixés par l'État ; ne perdez donc pas votre temps à comparer les prix d'une boutique à l'autre.



© AD\_FOTO - ISTOCKPHOTO.COM

Maracas.



### C'EST TRÈS LOCAL

Les produits stars de Cuba ? Le rhum, le tabac, la musique (instruments et CD), quelques produits gourmands comme le café et le miel, mais aussi des œuvres d'art (tableaux et sculptures en tête) et d'artisanat (vêtements, bijoux et objets de décoration).



### LES ATTRAPE-TOURISTES

Dans la capitale comme dans les autres villes touristiques du pays, nous vous recommandons de faire attention aux « guides » qui se proposent de vous assister dans vos achats, car ils perçoivent une commission s'ils vous emmènent dans certains magasins d'artisanat, commission directement répercutée sur le prix de vos achats.

Instauré à la faveur des carences du marché officiel, le marché noir (*mercado negro*) offre à peu près tout ce que vous voulez, à des prix

moins élevés que ceux des *tiendas* ou shoppings où tout se paie en MLC (c'est-à-dire en euros, dollars ou livres). Les Cubains peuvent y trouver des produits illicites comme la viande de bœuf ou des langoustes. Maintenant bien ancré dans la société cubaine à tous les niveaux, le marché noir a créé une véritable économie parallèle. De nombreux produits sont proposés aux touristes de cette manière : langoustes, cigares, cartes Wifi ETECSA... Sans oublier les contrefaçons qui abondent.

Il est cependant déconseillé d'en acheter car, à la sortie du pays, la douane pourra vous demander de présenter des reçus pour l'achat d'articles tels que cigares et objets d'art et pourra vous confisquer la marchandise si vous n'avez pas ces factures. Concernant les cigares à prix imbattables, quand ils ne sont pas tout simplement faux, il se peut qu'ils aient été dérobés dans l'une des fabriques de tabac de l'île, et ne sont potentiellement pas passés par tous les contrôles de qualité requis.



### LES PHRASES CLÉS

Bonjour, c'est superbe, mais combien ça coûte ?  
*Hola, es genial, pero ¿cuánto cuesta?*

Vous auriez ma taille ? Où se trouvent les cabines d'essayage ?  
*¿Tiene uno de mi talla? ¿Dónde están los probadores?*

Est ce que je pourrai vous le rapporter et l'échanger si ça ne va pas ?  
*¿Puedo devolverlo y cambiarlo si no está bien?*

J'ai trop dépensé aujourd'hui, pouvez-vous me faire une réduction sympa ?  
*Hoy he gastado demasiado, ¿puede hacerme un buen descuento?*

Je prendrai celui-ci. Pouvez-vous me faire un paquet cadeau ?  
*Yo me quedo con este. ¿Puede envolvérme en papel de regalo?*

Vous prenez la carte de crédit ? Où puis-je trouver un distributeur de billets ?  
*¿Aceptan tarjeta de crédito? ¿Dónde puedo encontrar un cajero automático?*

# PRATIQUE

## BOUGER & BULLER



### BUDGET / BONS PLANS

Les possibilités sportives sont nombreuses à Cuba. De la pêche au gros à la plongée sous-marine (réefs coralliens et épaves notamment), de l'équitation à la randonnée de montagne, que ce soit à pied ou à vélo (trois massifs montagneux superbes sont à découvrir), il y en a pour tous les goûts. Selon l'activité choisie, les tarifs varient : 5/7 € la location d'un vélo ou de matériel de snorkeling, 30/45 € une sortie plongée, 300 € la sortie pêche au gros... Pour ce qui est

des randonnées, tout dépend de la durée du trajet et de la logistique nécessaire (avec ou sans cheval ?).



### C'EST TRÈS LOCAL

► **Les deux sports nationaux ? La boxe et le baseball !** Le second (Cuba était 8<sup>e</sup> mondial en 2023) attire un public très enthousiaste lors de matchs entre équipes locales. Si vous avez l'occasion d'assister à un match, foncez, l'ambiance est incroyable.



© TUNART - ISTOCKPHOTO.COM

Danseurs de salsa.



► **Dans un autre domaine, les dominos** occupent pas mal les Cubains. On y joue généralement dans la rue, autour d'une *mesa a ocho patas* : la table à huit pieds ! Une référence aux jambes des quatre joueurs assis sur des tabourets qui soutiennent la table de jeu avec leurs genoux. Les parties de dominos peuvent être très tendues et attirer de nombreux badauds qui s'agglutinent autour des joueurs, trépignant d'impatience en attendant de jouer à leur tour.

► **Salsa.** Étant l'un des centres mondiaux de la salsa, Cuba attire chaque année des danseurs et danseuses venus des quatre coins du monde pour apprendre à danser *a la cubana*, parfaire leur déhanché ou simplement passer un bon moment sur les pistes de danse endiablées ! Si vous trouvez en un claquement de doigts dix professeurs en vous baladant dans la capitale ou dans les grandes villes, le mieux est encore de prendre des cours dans un centre spécialisé. Aussi, à La Havane, nous vous recommandons la fameuse Casa del Son (Empedrado, 411 - entre Compostela et Aguacate), qui propose des packs salsa et des cours de percussion intensifs de plusieurs heures sur un ou plusieurs jours, mais aussi le Casa de la Música de Galiano (Centro Habana). Lors de notre passage, à l'été 2024, le club La Tropical fonctionnait bien, ainsi que le

Buena Vista, tous deux dans le quartier de Playa. Demandez autour de vous, vous trouverez sans doute le club qui vous convient ! Une fois que vous serez sûr de vous, il ne restera plus qu'à vous lancer dans l'arène cubaine : direction notre chapitre « La Havane/Sortir » !



### VOS PAPIERS SVP

Il est possible que l'on vous demande votre permis de plongée si vous souhaitez découvrir les fonds marins à Cuba. Mais la plupart du temps, les moniteurs vous feront confiance. Après tout, c'est de votre vie qu'il s'agit, pas de la leur !



### A RÉSERVER

Pour ce qui est de la plongée, de la pêche au gros ou de la randonnée en montagne, il est préférable de réserver votre activité au moins la veille. Mettez-vous d'accord sur la prestation, les horaires et les tarifs, afin d'éviter les mauvaises surprises.



### LES ÉVÉNEMENTS

Les coureurs pourront participer au marathon de Marabana, qui a lieu à La Havane tous les ans en novembre. Temps maximum accordé : 5 heures. Le semi-marathon peut lui se faire en 3 heures. Il existe aussi le mini-marathon pour la Paix (4 219 m) !



## LES PHRASES CLÉS

Bonjour, comment puis-je me rendre à... ? Est-ce loin ?  
*Hola, ¿cómo puedo llegar a...? ¿Está lejos?*

J'aimerais aller courir. Il y a un coin sympa pour cela dans la ville ?  
*Me gustaría salir a correr. ¿Hay algún buen lugar en la ciudad para hacerlo?*

J'adore cuisiner. Savez-vous où je peux trouver des cours de cuisine ?  
*Me encanta cocinar. ¿Sabe dónde imparten clases de cocina?*

Vous pourriez m'indiquer une salle de sport pas très loin ?  
*¿Podría indicarme un gimnasio que no esté muy lejos?*

Quel est le sport national ?  
*¿Cuál es el deporte nacional?*

Pensez-vous que nous pourrions voir cela ou même participer ?  
*¿Cree que podriamos verlo o incluso participar?*

# PRATIQUE

## SORTIR



### HORAIRES

À Cuba, s'il existe bien évidemment des discothèques, très fréquentées en fin de semaine, c'est plutôt dans les bars musicaux que l'on sort la nuit. Si presque chaque ville a sa Casa de la Música (voire plusieurs), sa Casa de la Trova et/ou sa Casa de la Cultura (la programmation est en général très bonne), d'autres lieux, certains anciens et connus, d'autres nouveaux et éphémères, sont à découvrir ici et là ! Ces espaces sont généralement ouverts dès la fin de la journée et jusqu'à 2h ou 3h du matin (le dimanche après-midi également pour les Casas de la Música). Les discothèques sont quant à elles généralement ouvertes jusqu'à 6h du matin.



### BUDGET / BONS PLANS

Dans les bars musicaux et autres lieux accueillant un show live, il est parfois nécessaire de payer une bouteille de rhum entière (environ 15/20€) pour obtenir une table. C'est tout du moins le cas à la Casa de la Música de La Havane ! Lorsque dans un bar un artiste célèbre est programmé, une participation est parfois demandée.



### A RÉSERVER

Pour entrer dans une discothèque, pas besoin de réservation.

En revanche, pour des spectacles de type cabaret ou music-hall (Tropicana par exemple), il faudra vous rendre sur place à l'avance - en général 1 heure avant le show - pour être sûr d'avoir votre entrée, ou bien passer par une agence qui, moyennant commission, s'occupera de réserver votre billet.



### TRANSPORTS NOCTURNES

À La Havane, et à Cuba en général, il n'y a pas d'autres transports nocturnes que les taxis, les collectivos, les cocotaxis et vélo-taxis.



### A PARTIR DE QUEL ÂGE

La consommation d'alcool tout comme l'accès aux discothèques sont interdits aux mineurs, c'est-à-dire aux personnes de moins de 18 ans. Ainsi, même accompagnés de leurs parents, les mineurs ne seront pas acceptés dans les bars et boîtes de nuit.



© GALAXIA - ISTOCKPHOTO.COM



### C'EST TRÈS LOCAL

Vous remarquerez que les Cubains prêtent une attention particulière aux tenues vestimentaires du soir. L'élégance semble être de mise parmi toutes les générations, comme un code qu'il convient de respecter. Nous vous déconseillons de sortir le soir dans un établissement huppé en short et baskets, on ne vous refusera peut-être pas, mais ce serait à l'évidence considéré comme un manque de respect.

L'autre coutume locale est comme une maxime : où tu entendras résonner la salsa, tu danseras ! Et les Cubains ne se privent pas pour danser ! Code consacré de la salsa : c'est à l'homme d'inviter la femme quand une nouvelle chanson commence, mais c'est aussi à lui de guider la danse ! Si vous êtes un homme et n'êtes pas expert, pas de panique, les Cubaines sauront vous mettre à l'aise et endosseront le rôle de l'homme pour l'occasion. La salsa

est une affaire sérieuse à Cuba et quand on a décidé de danser, on s'habille en conséquence ! Si votre intention est de danser la salsa, n'hésitez pas à enfiler votre plus belle tenue, et des chaussures fermées. En plus des adresses recommandées dans notre guide, quelques établissements sont à la mode dans le monde nocturne et bouillonnant de la salsa. Dans la Habana Vieja, le hot-spot des *salseros* était le bar Bar Salsa Habana (Calle Villegas, 459) les mardis et jeudis soir. Sur le Malecón [entre Calle 20 et Calle 22], à l'extrême ouest du Vedado, c'est le restaurant 1830 qui se transformait en piste de danse enflammée les samedis et dimanches soir !

### FUMEURS

Il est en général permis de fumer dans les discothèques cubaines, et quand ce n'est pas le cas, une zone fumeurs a généralement été prévue.



## LES PHRASES CLÉS

Bonsoir, comment puis-je me rendre à...  
*Buenas noches, ¿cómo puedo llegar a....?*

Est ce que cet endroit est tranquille ? Il n'y a pas de problème de sécurité ?  
*¿Es un lugar tranquilo? ¿Hay problemas de seguridad?*

J'aimerais voir un spectacle typique ! Qu'est-ce qu'il y a en ce moment ?  
*Me gustaría ver un espectáculo típico del lugar. ¿Hay alguno programado para hoy?*

Je ne comprends pas... pouvez-vous répéter s'il vous plaît ? Merci.  
*No entiendo... ¿puede repetirlo, por favor? Gracias.*

Est-ce que je peux vous offrir un verre ? Quel est le meilleur cocktail de la maison ?  
*¿Puedo invitarle a una copa? ¿Cuál es el cóctel especialidad de la casa?*

J'ai la gueule de bois, auriez-vous quelque chose pour que j'aille mieux ?  
*Tengo resaca, ¿tiene algo que me haga sentir mejor?*



### BUDGET / BONS PLANS

► **Hôtels.** Le parc hôtelier cubain a encore du mal à répondre à l'afflux de touristes qui ne cesse d'augmenter... Certes, depuis le dégel des relations diplomatiques avec les Etats-Unis, de nombreux hôtels sont prévus et certains ont d'ores et déjà ouvert leurs portes mais l'évolution reste assez lente tandis que le nombre de touristes augmente toujours à la vitesse grand V. Cependant, la situation devrait s'améliorer prochainement avec la construction de nouveaux hôtels un peu partout dans le pays puisque près de 80 000 chambres supplémentaires étaient prévues d'ici 2030.

Si les infrastructures sont généralement correctes, voire luxueuses pour certaines, les prix pratiqués sont souvent supérieurs à la qualité du service dispensé. Dans la catégorie confort, la chaîne internationale espagnole Mélia tient le haut du pavé avec plus d'une vingtaine d'hôtels disséminés dans toute l'île. Adaptée aux standards internationaux, c'est certainement l'une des meilleures options. Viennent ensuite les groupes cubains Cubanacan, Gran Caribe et Horizontes qui forment le gros de l'offre. A noter également le cachet des hôtels de charme, qui ont fleuri dans le quartier historique de La Havane sous la direction de la société Habaguanex. Remarquable travail de restauration à la clé.

Grosso modo, un hôtel est au minimum doté d'un restaurant et de chambres équipées de la climatisation et d'une télévision. Plus on s'élève en gamme, plus les équipements s'étoffent : discothèques, bureau du tourisme, boutiques, piscine, sports nautiques, sauna, location de voiture... Comme partout, les prix dépendent de la saison, de la localisation géographique, du niveau d'équipement et du nombre d'étoiles.

Sachez enfin que certains établissements refuseront que vous soyez accompagné d'un Cubain ou d'une Cubaine, même si cette pratique est de plus en plus rare. En général, la réceptionniste demande simplement les papiers d'identité de votre accompagnant(e) cubain(e) pour enregistrer ses coordonnées au moment du check-in. La forte prostitution à Cuba a en effet obligé les hôteliers et les *casas particulares* à se protéger, car les vols de la part de prostitué(e)s sont fréquents dans les établissements où ils, ou elles, passent la nuit.

► **Chambres d'hôtes.** C'est la solution la plus économique dans l'ensemble du pays. Les chambres chez l'habitant sont signalées par un logo bleu : une ancre retournée repérable sur les

portes de vos hôtes potentiels. Il s'agit des fameuses *casas particulares* (*casa particular* au singulier). Un bon moyen d'entrer de plain-pied dans la réalité des familles cubaines. Prevoir entre 20 à 25 € hors de la capitale et tabler sur une fourchette de 25 à 35 € à La Havane (même prix pour une ou deux personnes). A noter que le niveau d'imposition des propriétaires de ces *casas* a considérablement augmenté ces dernières années, l'Etat cubain cherchant à ponctionner de l'argent de ce *business* devenu lucratif.

► **Les réseaux de casas.** Mais, si le logement chez l'habitant demeure une solution très attractive aussi bien humainement que financièrement, il existe des réseaux de *casas* peu scrupuleux qui gonflent les prix, en se servant au passage, et d'autres qui proposent des *casas* sur leur site Internet mais les changent à la dernière minute pour une beaucoup moins bien, en vous mettant devant le fait accompli une fois que vous êtes sur place. Méfiez-vous donc des réseaux de *casas* cubaines qui fleurissent sur le web. Cependant, vous pouvez faire confiance à deux réseaux sérieux que nous avons référencés dans ce guide, après les avoir testés plusieurs fois : celui de l'association Cuba Linda et celui de mycasaparticular.

► **Airbnb.** Sachez que, depuis plusieurs années, Airbnb fonctionne à Cuba et les *casas* proposées via ce réseau sont très bien. Pour le paiement vous pouvez procéder en ligne comme d'habitude via le site d'Airbnb, mais les transferts internationaux d'argent vers Cuba étant encore impossibles, Airbnb s'est organisé et a trouvé des relais fiables sur place. Elle fait envoyer des espèces via un de ses employés directement chez le propriétaire de la *casa* le lendemain de l'arrivée des locataires.

► **Passeport et carte de tourisme exigés.** Dans toutes les *casas*, dès votre arrivée, le propriétaire vous demandera votre passeport et votre carte de tourisme car il est tenu de vous inscrire sur un registre d'entrées et de sorties régulièrement contrôlé par les autorités. N'ayez pas peur donc, ce n'est pas pour vous voler votre passeport ! Cette procédure est tout à fait normale. Elle a été instaurée par l'Etat cubain pour éviter les locations en douce et donc le non-paiement de taxes par les propriétaires de *casas*... Si jamais un loueur oublie d'inscrire un touriste sur son registre et donc de le déclarer, il doit régler une amende de près de 1 000 € à l'Etat ! On comprend donc aisément pourquoi les propriétaires de *casas* s'empressent de vous demander votre passeport dès que vous avez franchi le seuil de la porte.

# PRATIQUE

## SE LOGER

► **Camping.** Le camping sauvage est interdit. Les terrains de camping n'abritent en fait que des bungalows. Ambiance 100 % cubaine garantie, les touristes étrangers utilisant encore très peu ce type d'hébergement. Les infrastructures demeurent en effet spartiates et rudimentaires.

### A RÉSERVER

Important : que faire pour ne pas être victime du système de *surbooking* des maisons d'hôtes ? Beaucoup de Cubains propriétaires de maisons d'hôtes ont cette fâcheuse habitude de faire du *surbooking*. Résultat : vous arrivez à leur *casa* le jour de votre réservation et ils vous disent qu'elle est complète mais qu'ils vous en ont trouvé une autre, apparemment tout aussi bien... Or, la plupart du temps, la maison en question est généralement moins bien, ne rêvez pas. Alors comment réagir et surtout éviter de se retrouver dans ce genre de situation ?

► **Ne réservez pas votre casa à la dernière minute.** Les plus jolies *casas* sont très prisées et connues. Pour être sûr d'avoir une place, voire la plus jolie chambre, réservez avec au moins une semaine d'avance, voire plus en haute saison.

► **Confirmez la veille.** Appelez votre *casa* pour

confirmer votre réservation la veille et donnez votre heure d'arrivée. En cas de retard, les propriétaires de la *casa* maintiendront ainsi votre réservation et ne loueront pas votre chambre à quelqu'un d'autre. En effet, certains touristes ne les prévenant pas de leur annulation ou de leur retard, les propriétaires de *casas* ont pris l'habitude de louer à d'autres personnes plutôt que de se retrouver plantés à la dernière minute...

► **Si malgré ces précautions, cela vous arrive...** Si on vous propose une autre *casa* à votre arrivée alors que vous avez confirmé la veille, ne vous laissez pas faire. Changez de *casa* tout simplement ! Vous aurez généralement au moins quelques *casas* disponibles, et forcément une bien, même à la dernière minute. Et puis vous aurez le temps de visiter plusieurs *casas* pour choisir la meilleure plutôt que de vous contenter de celle qu'on vous propose à la dernière minute à cause du *surbooking*. Si vraiment vous n'avez pas le choix, dormez dans la *casa* qu'on vous a imposée mais seulement la première nuit, réglez le lendemain matin et trouvez-en une autre.

### C'EST TRÈS LOCAL

Le petit déjeuner n'est jamais inclus lors d'une location de chambre en *casa particular*. Il convient donc de prévenir votre hôte si vous prenez le petit déjeuner le lendemain, et, si oui, à quelle heure. Bon à savoir : le prix d'une chambre ne dépend pas du nombre de lits qui s'y trouvent. Ainsi, si une chambre est équipée de deux lits doubles, vous paieriez le même prix que vous soyez un, deux, trois ou quatre.

### POUR LES GOURMANDS

De manière générale, dans les *casas particulières*, les petits déjeuners sont aussi délicieux que copieux ! Il nous a d'ailleurs souvent été difficile de terminer les petits déjeuners servis ! Fruits tropicaux, pains-beurre-confiture, jus et café en sont les ingrédients principaux. Ensuite, les déclinaisons varient largement d'une *casa* à l'autre. Le petit déjeuner est un repas sacré à Cuba !

### FUMEURS

Il est en général interdit de fumer dans les logements cubains, en *casa* comme à l'hôtel. Des espaces extérieurs (balcons, terrasses, jardins...) sont habituellement aménagés à l'attention des fumeurs.



© ALXPIN - ISTOCKPHOTO.COM

Hôtel sur Cayo Coco.



## LES ATTRAPE-TOURISTES

► **Avertissement sur le système des commissions concernant les maisons d'hôtes.** Bon nombre de Cubains proposent de vous conduire dans une *casa particular*. Sachez simplement que ces derniers – rabatteurs ou *jineteros* – prennent systématiquement au minimum 5 € de commission (et souvent beaucoup plus) par chambre et par nuit. Le prix de votre chambre est majoré en conséquence... C'est le cas non seulement pour les personnes postées à l'entrée des villes, aux stations de bus, rencontrées dans la rue mais aussi des chauffeurs de taxis et des personnes qui ont une *casa* où vous pouvez avoir dormi et vous recommandent une adresse dans une autre ville. Leur aide n'est jamais gratuite, même s'ils ont l'air gentils et qu'ils sont souvent sincères dans leurs recommandations. Des petits malins se postent même simplement devant une *casa* et attendent discrètement

l'arrivée des clients et, une fois qu'ils sont entrés dans la *casa*, ils vont voir les propriétaires en leur faisant croire que c'est grâce à eux que les clients ont pris une chambre dans leur maison... Et, donc, ils touchent une commission discrètement sur votre dos. Veillez donc à ce qu'il n'y ait personne directement à proximité de l'entrée de la *casa* pour éviter ce genre d'arnaques, qui aura en outre l'inconvénient de faire gonfler le prix de votre chambre (puisque il faut payer le rabatteur) ! Pour en avoir le cœur net, vous pouvez simplement informer les propriétaires de la *casa* dès votre arrivée que vous êtes venu seul, sans les conseils de personne, vous paierez alors exactement le prix indiqué dans le guide. Pour les propriétaires de *casas*, c'est un bonheur de voir arriver un touriste qui a trouvé leur adresse dans un guide car il n'y a pas de commission à payer, et ils gagnent forcément plus d'argent que quand un rabatteur ou un autre propriétaire de *casa* est dans la boucle.



## LES PHRASES CLÉS

Bonjour, avez-vous de la disponibilité pour une chambre double  
pour ce soir ou demain soir ?

Hola, ¿dispone de una habitación doble para esta noche o para mañana por la noche?

Avez-vous un code wifi... les enfants ne tiendront pas sans !  
¿Tiene la contraseña del wifi? ¡Los niños no pueden estar sin él!

C'est bruyant, est ce que je peux changer de chambre ?  
Hay mucho ruido, ¿puedo cambiar de habitación?

Jusqu'à quelle heure est-ce que nous pouvons aller à la salle de sport et à la piscine ?  
¿Hasta qué hora podemos ir al gimnasio y a la piscina?

Est-ce que je peux laisser mon bagage et revenir plus tard le récupérer ?  
¿Puedo dejar mi equipaje y volver más tarde a recogerlo?

Est-ce que vous pouvez nous appeler un taxi ? Merci beaucoup.  
¿Puede llamaros un taxi? Muchísimas gracias.

# PRATIQUE

## VIE QUOTIDIENNE

### ALLO ?

- **Indicatif national :** 53.
- **De la France vers Cuba :** composer le 00 53 + indicatif de la ville + numéro de votre correspondant.
- **De Cuba vers la France :** composer le 00 + 33 + numéro de votre correspondant sans le 0 initial.
- **Cuba, appel local au sein d'une même province :** numéro désiré sans code province.
- **Cuba, de province à province :** 01 + code de la province + numéro.
- **Cuba, de la province vers la Havane :** 07 + numéro.
- **Téléphone mobile local.** Depuis peu, il est possible d'acheter une carte sim locale à Cuba ! Pour ce faire, rendez-vous avec votre passeport dans un bureau ETECSA, la compagnie de téléphonie nationale, et achetez une carte sim Cubacel. Il faut savoir que cette carte vous coûtera 25 € (6GB de data et un numéro de téléphone). Ensuite, il vous suffit de charger votre carte sim en crédit téléphonique, que vous pourrez utiliser en appels, en sms et/ou en données internet. Ce qui est nouveau à Cuba, c'est que la 3G fonctionne très bien sur l'ensemble du territoire.



© FILIPPO ACCIACCHISTOCKPHOTO.COM

L'autre manière de se connecter à internet est celle de toujours, à savoir la connexion au réseau public ou à des réseaux privés via des cartes wifi ETECSA. Ces cartes wifi ont des durées de 5h, 10h ou 20h et s'achètent dans les bureaux ETECSA. Lorsque vous vous connectez à un wifi, votre temps de connexion défile. Une fois que vous avez terminé de faire ce que vous avez à faire, pensez bien à fermer votre session ! Apprenez par ailleurs qu'une fois sur le sol cubain, si vous possédez un smartphone de la marque Apple (c'est-à-dire un Iphone), vous serez dans l'incapacité de télécharger quelque application que ce soit. Prenez soin de faire ça avant d'arriver sur place. Nous vous recommandons de télécharger l'application gps nommée maps.me, très utile sur place, Google Maps ne fonctionnant pas.

► **Si vous souhaitez garder votre forfait français,** il faudra avant de partir, activer l'option internationale (généralement gratuite) en appelant le service clients de votre opérateur. Qui paie quoi ? La règle est la même chez tous les opérateurs. Lorsque vous utilisez votre téléphone français à l'étranger, vous payez la communication, que vous émettiez l'appel ou que vous le receviez. Dans le cas d'un appel reçu, votre correspondant paie lui aussi, mais seulement le prix d'une communication locale. Tous les appels passés depuis ou vers l'étranger sont hors forfait, y compris ceux vers la boîte vocale.



### ACCESSIBILITÉ

Malheureusement, Cuba n'est pas encore bien adapté aux nécessités des personnes à mobilité réduite. Les infrastructures, encore précaires, ne sont pas suffisamment modernisées. Les enfants seront rois dans les complexes tout inclus de l'île. Selon le standing, certains de ces établissements ont des miniclubs. Vous pouvez aussi les emmener sans problèmes dans une *casa particular* où ils trouveront souvent des enfants cubains avec qui jouer.



### SANTÉ

► **Vaccins.** Aucun vaccin particulier n'est requis si ce n'est la mise à jour des vaccins classiques (diphthérie, tétanos, poliomyélite). Si vous arrivez d'un pays d'Afrique ou d'Amérique latine où la fièvre jaune est présente, il vous sera demandé un certificat médical international prouvant l'administration du vaccin contre la fièvre jaune dans les dix années précédentes. Le vaccin contre l'hé-



patite A est recommandé. La vaccination contre l'hépatite B et contre la typhoïde l'est pour les voyageurs amenés à séjourner plus longtemps dans le pays dans des conditions rudimentaires. Il n'y a plus de paludisme à Cuba, mais il n'a pas disparu des Caraïbes puisqu'en on trouve encore à Haïti et en République dominicaine.

► **Moustiques.** L'absence de paludisme ne dispense pas de se protéger des piqûres de moustiques par le port de vêtements à manches longues (au mieux imprégnés par un insecticide), l'application de répulsifs sur la peau découverte et l'utilisation d'insecticides dans la chambre (tortillons chinois, diffuseurs électriques) à défaut d'une moustiquaire (au mieux imprégnée d'insecticide). Quant à la dengue, le risque est faible en dehors des périodes d'épidémie, plus à craindre pendant et après la saison des pluies, entre juin et octobre. Sachez aussi que la rage est toujours présente à Cuba mais les cas de contamination sont rarissimes.

► **Le système de santé.** Le niveau de santé observé dans le pays constitue l'une des réussites du système mis en place depuis la révolution. Les Cubains accèdent gratuitement à de nombreux soins. En cas de problèmes de santé bénins (maux de tête, rhume, etc.), vous pouvez d'ailleurs demander à un ami cubain d'aller vous chercher des médicaments sans ordonnance dans une pharmacie destinée aux Cubains, car les médicaments sont presque gratuits pour eux et cela vous reviendra beaucoup moins cher que d'aller dans une pharmacie internationale, comme doivent le faire les touristes qui n'ont pas accès au système de soins gratuit réservé aux Cubains. Cependant, sachez que certains médicaments ne sont pas disponibles à Cuba, souvent en raison de l'embargo américain qui empêche certains laboratoires de travailler avec Cuba. Vous ne trouverez par exemple pas de pilule du lendemain dans le pays, même si les autres contraceptifs sont en vente libre.

Enfin, sachez que les hôpitaux sont dans leur ensemble très propres, même si en raison de l'embargo américain ils manquent souvent de matériel ; ce qui peut poser problème en cas d'intervention chirurgicale lourde.

► **Mer et plages.** L'océan et la mer peuvent être dangereux. Soyez vigilant aux vagues et aux courants qui peuvent être très forts sur certaines plages. Évitez de trop vous éloigner du bord et de vous baigner après un repas ou une exposition solaire prolongée. Entrez dans l'eau de manière progressive. Méfiez-vous des oursons, coraux et autres méduses. Sur les plages

souillées par les déjections de chien, il est classique d'attraper la *larva migrans*, une maladie de peau facile à traiter.

► **Soleil.** Attention aux brûlures dues au soleil. Le soleil des tropiques frappe vite ! Il faut se montrer prudent et éviter les expositions trop longues et les heures les plus chaudes, en milieu de journée. Utilisez des écrans solaires efficaces et n'hésitez pas à vous couvrir avec des vêtements en toile légère et des chapeaux à large bord, que vous trouverez facilement dans les grands marchés artisanaux. Les enfants à la peau claire sont particulièrement vulnérables. À signaler : la brise marine est trompeuse et les nuages qui règnent parfois dans le ciel cubain ne filtrent pas forcément les UV [on ressent la chaleur du coup de soleil sur la peau alors qu'il est déjà trop tard]. L'excès d'exposition solaire est dangereux pour la peau. À court terme, les coups de soleil et autres allergies solaires ne sont pas si graves, mais, à long terme, les rayonnements UV provoquent un vieillissement accéléré de la peau avec certaines conséquences : cancer de la peau au pire, mais, à coup sûr, une perte d'élasticité de la peau (vieillissement irréversible).



## URGENCES SUR PLACE

► **En cas d'urgence**, deux numéros : le 106 pour le département de police et le 105 pour contacter les pompiers.

► **En cas de maladie**, un réflexe : contacter le consulat de France. Il se chargera de vous aider, de vous accompagner et vous fournira la liste des médecins francophones. En cas de problème grave, c'est aussi lui qui prévient la famille et qui décide du rapatriement. Pour connaître les urgences et établissements aux standards internationaux : consulter les sites [www.diplomatie.gouv.fr](http://www.diplomatie.gouv.fr) et [www.pasteur.fr](http://www.pasteur.fr)

► **Si vous possédez une carte bancaire** Visa® et MasterCard®, vous bénéficiez automatiquement d'une assurance médicale et d'une assistance rapatriement sanitaire valables pour tout déplacement à l'étranger de moins de 90 jours (le paiement de votre voyage avec la carte n'est pas nécessaire pour être couvert, la simple détention d'une carte valide vous assure une couverture). Renseignez-vous auprès de votre banque et vérifiez attentivement le montant global de la couverture et des franchises ainsi que les conditions de prise en charge et les clauses d'exclusion. Si vous n'êtes pas couvert par l'une de ces cartes, n'oubliez surtout pas de souscrire une assistance médicale avant de partir.



### SÉCURITÉ

Cuba, contrairement à l'ensemble des pays latino-américains, demeure un pays sûr. Ne soyez pas inconscient pour autant.

► **Laissez vos documents d'identité** et de voyage dans le coffre de l'hôtel ou à la *casa particular* dans un endroit fermé, et n'emportez votre passeport que quand vous en avez vraiment besoin (retrait d'argent à un guichet de banque ou *cadeca*, achat de carte Internet, achat de ticket de bus). Si vous logez dans une *casa particular*, soyez vigilant en rentrant le soir et ne laissez personne entrer dans l'immeuble en même temps que vous car des braquages nous ont été signalés.

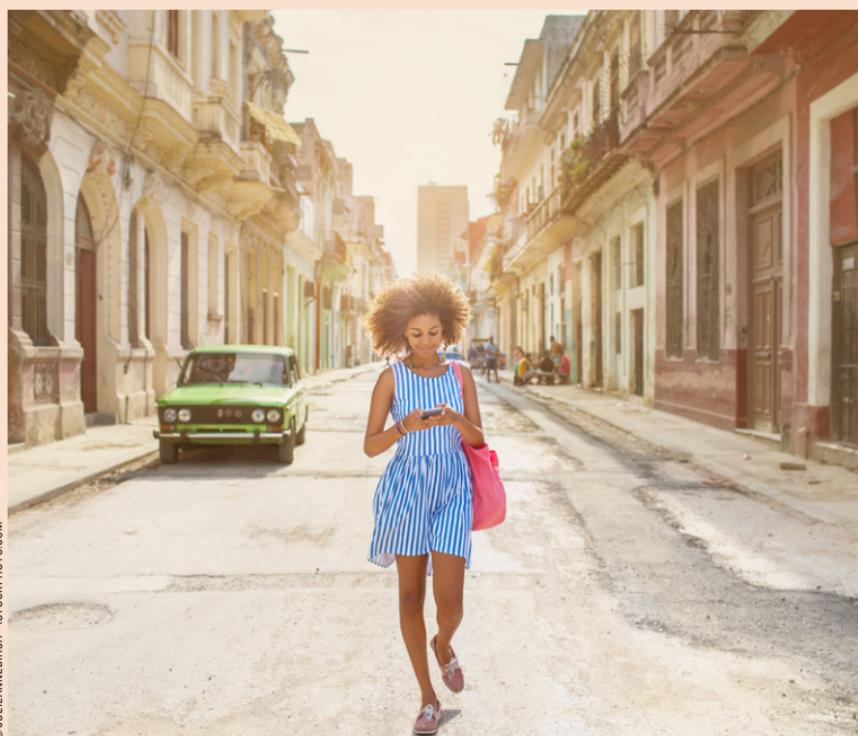
► **Sachez par ailleurs que les actes de petite délinquance, comme les vols à l'arraché, sont en augmentation à La Havane** (Centro Havana et Malecon) et à Santiago de Cuba, évitez donc de sortir avec beaucoup d'argent et des objets de valeur quand vous vous promenez dans ces deux villes.

► **Évitez, de manière générale, de prendre des rues isolées et désertes**, à la nuit tombée. Restez sur les grands axes et veillez à être accompagné pour dissuader un voleur potentiel qui passerait par là.

► **Optez pour la surveillance de votre véhicule**, les Cubains vous le proposeront en échange de 1 ou 2 €. Plus généralement, évitez de faire étalage de vos richesses, comme partout d'ailleurs.

► **Dans les bars et clubs, les vols sont plus fréquents**, donc partez avec peu d'argent sur vous et ne laissez pas votre sac sans surveillance car des *pickpockets* professionnels rôdent dans les lieux nocturnes touristiques, et il suffit de quelques secondes pour que votre portefeuille disparaîsse, mais en même temps ce conseil vaut pour de nombreux pays et ce genre de vols se produit aussi à Paris...

► **Un dernier point concernant les *jineteros*** (rabatteurs) très actifs dans les plus grandes villes et souvent postés à l'entrée de celles-ci. Vous êtes le plus souvent leur unique moyen de



© JULIANNEBIRCH - ISTOCKPHOTO.COM

Dans les rues de La Havane.



gagner de l'argent puisqu'ils sont généralement au chômage. Leur objectif consiste à mettre la main sur le touriste crédule pour mieux le délester de ses pesos convertibles ou devises en gagnant une commission grâce à lui. Leurs stratégies sont bien rodées et leurs tentatives d'approche toujours amicales. Un exemple : les *jineteros* vous proposent l'adresse d'une *casa particular*, sur laquelle ils prendront systématiquement entre 5 et 10 € de commission voire beaucoup plus. Le logement vous coûtera donc plus cher. Et il suffit même parfois que le rabatteur vous suive discrètement pour faire croire au propriétaire de la *casa* que c'est grâce à lui que vous allez loger chez lui, ce qui lui permet de toucher sa commission, et ainsi faire gonfler les prix pour vous. Les rabatteurs peuvent aussi se poster devant une *casa particular* et vous dire que celle-ci est complète pour vous diriger vers une autre. Alors sans tomber dans la paranoïa, faites simplement preuve de bon sens et d'un minimum d'intuition pour détecter le vrai du faux.

► **Une femme voyageant seule** ne devrait pas rencontrer de problèmes, car les Cubains sont très dragueurs, certes, mais aussi gentils et respectueux. Bien sûr, un minimum de prudence s'impose ; par exemple, évitez de vous promener seule dans des endroits mal éclairés tard la nuit.

► **Pour connaître les dernières informations sur la sécurité sur place**, consultez la rubrique « Conseils aux voyageurs » du site du ministère des Affaires étrangères : [www.diplomatie.gouv.fr/voyageurs](http://www.diplomatie.gouv.fr/voyageurs). Sachez cependant que le site dresse une liste exhaustive des dangers potentiels et que cela donne parfois une image un peu alarmiste de la situation réelle du pays.



Jusqu'au début des années 1980, la discrimination envers les lesbiennes et les gays est réelle, comme en témoigne l'autobiographie de l'écrivain Reinaldo Arenas *Avant la nuit*. Le très beau long-métrage cubain *Fresa y chocolate*, réalisé par Tomás Gutiérrez Alea en 1993, évoque aussi le sujet. Mais l'évolution sensible enregistrée depuis le milieu des années 1970 témoigne d'un virage plus libéral. En 1975, les lois limitant l'emploi des homosexuels dans les domaines de l'art et de l'éducation sont abrogées. Quatre ans plus tard, en 1979, les comportements homosexuels sont dépénalisés. Les dernières références homophobes présentes dans la législation cubaine sont abolies en 1997. Du 6 au 9 mai 2014, s'est

déroulée pour la première fois la 6<sup>e</sup> Conférence régionale de l'Association internationale des gays, lesbiennes, bisexuels, trans et intersexuels d'Amérique latine et de la Caraïbe (ILGALAC) à Cuba. Cette conférence coïncidait directement avec les 7<sup>e</sup> journées contre l'homophobie qui se sont tenues à La Havane du 5 au 24 mai.

Une opération de même envergure est organisée à La Havane courant mai 2015 et une sorte de *gay pride* géante, avec DJ, a lieu au Pabellón Cuba et elle remporte un franc succès. C'est Mariela Castro qui est à l'origine de cette grande fête car elle tient à lutter contre l'homophobie qui est vraiment devenu un de ses combats personnels. Depuis 2015, le 17 mai, journée internationale contre l'homophobie, est donc désormais célébrée à Cuba.

Mais, si une grande impulsion de tolérance a véritablement été donnée par les autorités cubaines depuis plus d'une décennie, il faut bien garder à l'esprit que les Cubains sont généralement plutôt homophobes donc il vaut mieux éviter d'afficher son orientation sexuelle pour ne pas subir de remarques désagréables, voire un rejet ostentatoire. En dehors de La Havane, et de Santa Clara, qui compte une communauté gay assez active culturellement et respectée, les Cubains ont encore beaucoup de préjugés à l'égard de la communauté homosexuelle. Le machisme latino a la dent dure, hélas, même si les jeunes générations tendent à avoir un esprit plus ouvert. La nouvelle constitution cubaine, votée en 2019, a failli reconnaître le mariage homosexuel. La volonté politique était bien réelle mais les citoyens consultés sur ce sujet s'y sont majoritairement opposés.



**AMBASSADE ET CONSULATS**  
En cas de pépin, rendez-vous à l'Ambassade de France à Cuba : 312 Calle 14 à La Havane (+53 7 201 31 31). L'Alliance Française, très active aussi bien dans la capitale qu'à Santiago de Cuba, est un contact de choix également : Calle 15, entre les rues 180 et 182 pour La Havane (+53 7 833 3370) et 254 Calle 6 à Santiago (+53 22 641 503).



**POSTE**  
La poste cubaine reste peu efficace et extrêmement bureaucratique. Comptez de 3 semaines à un mois - au bas mot - pour l'acheminement en France d'une carte (0,50 €), d'une lettre (0,90 €) ou d'un colis. Un conseil : achetez des cartes préimprimées.



► **Attention** : achetez bien des timbres pour l'étranger, en euros. Il existe en effet deux types de timbres à Cuba : ceux à destination de l'étranger en euros et ceux à destination du territoire cubain en pesos cubains (CUP). Certains guichetiers, ou réceptionnistes d'hôtels, peu scrupuleux, vendent des timbres nationaux à la place des timbres internationaux et se font un bénéfice. Par ailleurs, votre courrier n'arrivera jamais si votre timbre est un timbre à destination de Cuba.

► **Bon à savoir** : les hôtels disposent généralement de boîtes aux lettres. Autant envoyer votre courrier depuis ces lieux, c'est souvent plus rapide.

► **À destination de Cuba**, sachez que les courriers sont régulièrement ouverts. Ne parlons pas des colis... La meilleure solution consiste à faire remettre en main propre, par une personne de confiance, les paquets en question. Autre possibilité, choisir l'acheminement par le biais de la société DHL, qui fonctionne correctement. Sachez enfin que si le colis que vous envoyez fait plus de 2 kilos, le destinataire cubain est contraint de payer une taxe assez chère à réception. Dans le cas d'un paquet lourd, envoyez donc plutôt plusieurs colis inférieurs à

2 kilos pour faire des économies à votre ami(e) cubain(e).



### MÉDIAS LOCAUX

► **Presse**. Parti unique = média unique. Ici, le journal du parti c'est *Granma*, quotidien et porte-voix du gouvernement cubain. Pour le reste, la censure, bien que plus souple qu'avant, est la norme. Également contrôlé par l'Etat, signalons *El Economista de Cuba*, hebdomadaire traitant d'économie et *L'Escambré Digital*, un titre publié en anglais. Au niveau local, mentionnons le *Granma Diario*, qui traite de sujets variés et sa version internationale, publiée dans plusieurs langues dont le français.

► **Radio**. Côté radio, on recense une trentaine de chaînes sur la bande FM cubaine. Si l'on diffuse essentiellement de la musique à la radio cubaine, les stations *Radio Progreso* et *Radio Martí TV* sont orientées infos. *Radio Habana Cuba* est la chaîne de radio nationale.

► **TV**. Le choix en matière de télévision à Cuba est en revanche limité. On a vite fait le tour de la zappette ! *Cubavision* est l'une des principales chaînes télévisuelles cubaines, traitant de tous les sujets.



## LES PHRASES CLÉS

Bonjour, mon téléphone ne fonctionne pas, pouvez-vous m'aider s'il vous plaît ?  
*Hola, mi teléfono no funciona, ¿puede ayudarme, por favor?*

Je ne me sens pas bien, pouvez-vous m'amener à l'hôpital le plus proche ?  
*No me siento bien, ¿puede llevarme al hospital más cercano?*

Est-ce que vous avez un médecin qui parle français ?  
*¿Hay un médico que hable español?*

Je viens de me faire voler mes papiers, où est le poste de Police le plus proche ?  
*Me acaban de robar la documentación, ¿dónde está la comisaría más cercana?*

Est-ce un quartier dangereux ou je peux y aller sans crainte ?  
*¿Es un barrio peligroso o puedo ir allí sin problema?*

Avez-vous des timbres pour une carte postale à envoyer en France ? C'est combien ?  
*¿Tienen sellos para enviar una postal a España? ¿Cuánto cuesta?*

# DÉCOUVRIR

Cette rubrique a été pensée pour vous offrir une vision à la fois transversale et complète de la destination. On en apprendra ainsi davantage sur l'histoire pas comme les autres de cette île caribéenne, mais aussi sur sa géographie, ses reliefs, sa faune et sa flore. Également, nous nous efforcerons ici de présenter le peuple cubain via diverses facettes : culturelle, artistique même, gastronomique, sociétale, religieuse, etc. Aussi, un dossier spécifiquement conçu pour vous aider à faire les bons achats à Cuba vous fera gagner du temps, tandis que celui traitant de la fabrication des cigares cubains - qui comptent tout simplement parmi les meilleurs de la planète - vous donnera envie d'aller faire un tour du côté de Viñales pour visiter les plantations de tabac, ou vous donnera peut-être l'idée de pousser la porte d'une fabrique de cigares pour mieux comprendre les rouages de cette industrie propre à Cuba. Bonne découverte !

# LE TABAC CUBAIN



**L**orsque Christophe Colomb débarque à Cuba pour la première fois, en 1492, il est surpris de voir les habitants de l'île fumer d'étranges bâtons de feuilles séchées, ignorant qu'il vient de faire une découverte qui va profondément transformer les us et coutumes des sociétés européennes : le tabac ! Plus de 500 ans plus tard, Cuba produit toujours les cigares les plus cotés de la planète. Chaque année, plus de 100 millions de havanes sont fumés de par le monde, et deux fois plus sur l'île ! Ce prestige s'explique par un environnement climatique (climat tropical, pluviométrie relativement élevée et température moyenne de 22°C) et géologique (terre rouge-brun mélangée de sable et petits cailloux) idéal pour la culture de plants de tabac, doublé d'un savoir-faire transmis de génération en génération. Penchons-nous ici sur l'histoire du cigare cubain, ainsi que son méticuleux processus de fabrication.

## Présentation et production actuelle

« Petit rouleau constitué de feuilles et de fragments de tabac, destiné à être fumé », voilà la définition du cigare selon le Larousse. Une fois les feuilles roulées (selon un mouvement en spirale), on obtient un cylindre composé de deux extrémités : l'une est le « pied », c'est celle que l'on allume, l'autre est la « tête », que l'on coupe puis que l'on porte à la bouche. Un cigare peut se consommer soit en inhalant la fumée produite par la combustion, soit en la gardant simplement en bouche. Pour une consommation optimale, un bon cigare ne doit être ni trop sec, ni trop humide, raison pour laquelle ils sont conservés dans des humidificateurs adaptés. Si vous êtes fumeur et que vous souhaitez goûter à un bon havane, vous pourrez par exemple vous rendre au salon **Cohiba Atmosphère** (p.185), dans la capitale, et vous adonner à une séance de dégustation en bonne et due forme.

Étymologiquement, il semblerait que le mot cigare nous vienne de l'espagnol *cigarro*, mot qui lui-même viendrait de *cigarra* (« cigale » en espagnol) ou du mot maya *zicar*, qui signifie « fumer ». D'après les chroniques historiques d'Hernández de Boncalo, qui fut le premier à importer des graines de tabac en Europe (1559), les premières plantations espagnoles se trouvaient dans une zone des environs de Tolède, Los Cigarrales, ainsi nommé en raison des fréquentes invasions de cigales !

Historiquement, le tabac a commencé à être cultivées dans d'autres coins de la Caraïbe à partir de la moitié du XIX<sup>e</sup> siècle, notamment en Floride, lors de premières migrations des planteurs cubains. Plus tard, la vallée du Connecticut (États-Unis) deviendra également une importante zone de production. Puis ce sera au tour du Mexique, de la République dominicaine et du Honduras de se tourner vers cette culture. Pour ce qui est de Cuba, 80 % de la production nationale actuelle se fait dans cinq des

huit provinces où l'on cultive le tabac (le pays abrite quatorze provinces) : Semi Vuelta, Partido, Remedios, Oriente et Vuelta Abajo, cette dernière, à 150 km de La Havane, étant le fief du tabac cubain. Là-bas, dans les *vegas* (plantations de tabac) des vallées environnant Pinar del Río, on produit pas loin de 40 000 tonnes de tabac à l'année ! Si l'industrie du tabac est un monopole d'État, ce sont des petits exploitants indépendants qui en assurent la culture. Chaque agriculteur est en droit de détenir 60 hectares, le rendement maximal étant de 40 000 pieds de tabac par hectare ! Toutefois, l'essentiel des revenus générés par cette production revient à l'État. La production cubaine annuelle est estimée à 300 millions de havanes, dont la moitié est destinée à l'exportation !

## Biographie d'un havane

Avant de pouvoir déguster un bon cigare, le fumeur exigeant doit se montrer patient : des semaines à la dégustation, 171 étapes et plusieurs années rythment la vie d'un havane ! Les *vegueros* - agriculteurs spécialisés dans la culture du tabac – entourent les précieuses feuilles de toute leur attention et transmettent d'une génération à l'autre les secrets du havane. Voici les principales étapes de la vie d'un cigare cubain :

► **Du semis à la récolte.** Quelques temps avant l'arrivée de l'automne, les planteurs mettent les minuscules graines de tabac à germer dans des pépinières. Six semaines plus tard, des pousses de 18 centimètres sont obtenues, puis repiquées dans les plates-bandes méticuleusement préparées. À compter de ce moment, les *vegueros* n'ont pas un moment de répit : prendre soin des plants de tabac est un travail aussi exigeant que la culture de la vigne.

► **Effeuillage.** Le travail de récolte s'étend sur trois mois, de fin-décembre à fin-mars. Chaque plant de tabac fait l'objet de plusieurs récoltes



© ISLANEYE - STOCKPHOTO.COM

Vallée de Viñales, plantations de tabac.

successives : celles du bas d'abord (qui serviront à faire la tripe, l'intérieur du cigare), celle du haut ensuite (plus grandes et fournissant de superbes capes, enveloppes extérieures des cigarettes). L'importance de cette étape d'effeuillage tient dans le fait que l'arôme du tabac récolté est directement lié à la qualité de la sève retenue par les feuilles.

► **Séchage.** Une fois la récolte effectuée, toutes les feuilles sont mises à sécher dans de vastes hangars : les *casas de tabaco*. Le processus de séchage, qui dure environ deux mois, permet aux feuilles de se faner. Tout au long de cette étape de fermentation, la difficulté consiste à débarrasser les feuilles des matières azotées et des résines, tout en mettant en action des bactéries, un peu à la manière de la moississe d'un fromage. Une fois la deuxième fermentation terminée, les liasses de tabac sont mises à égoutter. C'est à ce stade que les écouteuses entrent en jeu. Ces travailleuses ont pour mission d'arracher la nervure centrale de chaque feuille. Juste après cette étape, les feuilles sont stockées dans des caisses pour entamer une troisième fermentation, qui peut durer plusieurs années ! Pour apprécier au mieux ces trois premières étapes, rendez-vous dans la **Vallée de Viñales** (p.208) : le village est entouré à perte de vue de plantations de tabac ouvertes à la visite, comme par exemple celle de **Dalia et Millo** (p.209).

► **Confection du havane.** Pour que le *puro*, pur cigare de La Havane, obtienne sa forme définitive, il doit passer entre les mains artistes des hommes et femmes qui les confectionnent. Chaque marque de cigarette travaille avec des spécialistes qui sélectionnent les feuilles de différentes variétés de tabac. Il convient de

mentionner que pour chaque cigarette, pas moins de cinq espèces sont requises : trois pour la tripe, une pour la sous-cape (qui lie la tripe à la cape) et une pour la cape. C'est dans les *tabacaleras* (manufactures de tabac) que la magie opère.

Avec une dextérité qui force le respect, les *torcedores* (rouleurs de havanes) effectuent leur tâche à une vitesse folle en ne se trompant rarement de plus d'un dixième de gramme. Ils choisissent les feuilles, les roulent, les coupent puis les assemblent par paquet de 25 ou 50. En moyenne, un *torcedor* peut confectionner 120 à 150 havanes par jour, qui sont ensuite stockés dans des armoires spéciales pendant deux à trois semaines, le temps nécessaire pour qu'ils perdent l'excédent d'humidité. Enfin, les *puros* sont contrôlés, classés par couleur et conditionnés dans des boîtes en cèdre. Pour assister à ce passionnant chapitre de la vie d'un cigare, il vous suffira de vous rendre dans l'une des nombreuses fabriques que compte Cuba. La Havane en concentre les principales, comme celle de **Partagás** (p.150) par exemple.

► **Conservation et humidification des havanes.** Tout comme le vin, le *puro* se bonifie avec le temps. Il exsude généralement au cours des deux premières années de sa vie une très faible quantité d'huile nommée la fleur. A l'abri du soleil et du froid, il opère une lente et discrète métamorphose. En lui offrant des soins adaptés, un bon havane peut se conserver une bonne quinzaine d'années, et même bien plus selon le cigare. Pour quelques emplettes, pensez aux fabricants officiels (Upmann, La Corona, **Partagás** (p.150), Romeo y Julieta) ainsi qu'à la boutique Casa del Habano (Habana Vieja mais aussi **Varadero** (p.187)), recommandée également.

# GÉOGRAPHIE



**P**our les uns, l'île ressemble à la langue d'un oiseau, pour d'autres à une lame de faux, à un requin ou encore, selon le poète Nicolas Guillén, à « un alligator vert aux yeux de pierre d'eau ». L'image la plus répandue parmi les Cubains est incontestablement celle du crocodile. Elle a été baptisée « bijou de la couronne espagnole », « perle au cœur des Caraïbes », « reine des Antilles », autant de noms qui font rêver... Et Christophe Colomb, pourtant déçu de ne pas reconnaître Cipango (Japon) comme il l'espérait, l'a aussi admirée : « Jamais œil humain ne vit si bel endroit. ». Voici donc une brève introduction à la géographie de Cuba. Nous nous intéresserons d'abord à sa position générale dans la zone Caraïbe, puis explorerons plus en détails les spécificités de l'île. Intérieur, reliefs, côtes, fonds marins et les fameux *cayos* cubains seront présentés ici, de manière à faire connaissance avec cette terre unique à bien des égards.

## Présentation géographique générale

De par ses dimensions, Cuba se hisse au rang de la septième île la plus grande du monde et constitue la plus grande île de toute la zone caraïbe. Le tropique du Cancer l'effleure au nord et elle jouit d'une situation géographique intéressante. Cuba est en effet entourée par l'océan Atlantique, la mer des Caraïbes et le golfe du Mexique. Parmi ses voisins, on compte d'abord Haïti, dont les côtes se trouvent à 77 km à l'est, et dont on distingue clairement la silhouette lorsque le temps est dégagé. En tirant un trait de 140 km vers le sud, on trouve la Jamaïque. À l'ouest toute, la première terre que l'on rencontre est la péninsule mexicaine du Yucatán, à 210 km de là, tandis qu'au nord, à 145 km du littoral cubain, s'étire la Floride.



© TONIFLAP - SHUTTERSTOCK.COM

Sierra Maestra.

Concernant la superficie de Cuba, les professeurs cubains ont coutume d'enseigner aux écoliers qu'elle est de 111 111 km<sup>2</sup>, lorsqu'elle est en réalité de 110 922 km<sup>2</sup>. À titre de comparaison, la superficie du Portugal est de 92 212 km<sup>2</sup>. En plus de l'île principale, il convient d'ajouter quelques 3 715 km<sup>2</sup> d'îles et d'îlots (les *cayos*, qui sont environ 1 600), rassemblés sous les noms de Canarreos, Colorados, Jardines del Rey et Jardines de la Reina. La Isla de la Juventud (île de la Jeunesse, anciennement île des Pins), l'île Turiguanó et le Cayo Romano sont les plus grandes de ces îles. Côté dimensions, Cuba mesure 1 250 km dans la plus grande longueur (de Cabo San Antonio à l'ouest à la Punta de Maisí, à l'est) et 32 km dans sa plus petite largeur (191 km pour la plus grande). Au total, l'île abrite 3 735 km de côtes, tantôt faites de plages et de basses terres marécageuses, tantôt de falaises rocheuses escarpées.

## Relief cubain

Environ deux tiers du territoire sont couverts de savanes. Le troisième tiers est quant à lui constitué de massifs montagneux.

**D**Parmi ceux-ci, la Sierra Maestra (sud-est), de par son rôle dans l'histoire cubaine, figure au rang des plus célèbres. De Coaba à la base américaine de Guantánamo, elle s'étire sur 240 km de long pour 30 km de large, abritant notamment la deuxième ville cubaine – Santiago de Cuba – ainsi qu'une myriade de bourgades et autres petits villages. Ici, c'est le Pico Turquino qui domine, du haut de ses 1 972 m. De là, les montagnes descendent jusqu'à la mer des Caraïbes au sud tandis qu'elles s'adoucissent progressivement au nord jusqu'au río Cauto – le fleuve le plus important de l'île –, pour enfin se désagréger dans les marécages de Manzanillo. Non loin de Santiago, tout autour du Cerro de la Cantera, se trouve la zone dite *del Cobre*, domi-

née par la Gran Piedra, imposant rocher culminant à 1 214 m. Cette partie de la Sierra Maestra est très riche en cuivre, en nickel et autres minéraux. Les mines y sont nombreuses. Bien que la région ne soit pas volcanique, il n'est pas rare que la terre se mette à trembler.

► **Au nombre des autres zones montagneuses cubaines**, citons celles de l'est comme la Sierra del Cristal, dominée par le Pico del Cristal (1 231 m), que l'on trouve au nord de l'extrême pointe de l'île. Dans la même région, les *sierras* Baracoa, Nicaro et Nipe entourent l'un des plus importants gisements de nickel du monde : celui de Moa. Au centre de l'île, sur le versant sud, on trouve la Sierra del Escambray, abritant le massif de Guamuñaya et le pic San Juan. Cette chaîne, truffée de lacs, rivières et grottes, est en réalité faite de deux ensembles montagneux, Sancti Spiritus et Trinidad. C'est au pied de cette dernière que l'on trouve la ville éponyme, célèbre pour son charme colonial.

De moindre envergure (728 m d'altitude maximale), la Sierra de los Órganos et la Sierra del Rosario se dressent quant à elles à l'extrême ouest du territoire. On découvrira dans la première des formations géographiques étonnantes : grottes préhistoriques et *mogotes* (collines calcaires arrondies), ceux de Viñales étant les plus remarquables. À ces principaux massifs s'ajoutent des ensembles de collines plus modestes comme la Sierra de Cubitas (province de Camagüey) et les hauteurs de Bejucal-Madrigal-Limonar (province de La Havane).

► **Pour ce qui est des deux tiers non montagneux**, ce sont les plaines et les vallées qui prédominent. Depuis l'arrivée des conquistadors, on y cultive sans faiblir aussi bien la canne à sucre (des forêts entières ont été rasées pour cette culture intense) que le tabac. Si ces deux denrées ont fait la renommée de Cuba, les paysages de l'île sont également garnis de cultures maraîchères et fruitières et, bien que la sécheresse tende à avoir raison de l'élevage animal, les fermes sont encore nombreuses. Plus en hauteur, en particulier dans les montagnes de l'est et du centre de l'île, les cultures de café occupent de larges pans de territoire. Signalons enfin les terres très basses et les zones marécageuses cubaines, situées essentiellement dans une partie de la côte sud de Matanzas (péninsule de Zapata) et dans la zone comprise entre Trinidad et Manzanillo. Lagunes et lacs artificiels destinés à l'irrigation sont en nombre ici, notamment du côté de Guanahacabibes. Les lagunes affichant la plus grande envergure sont La Leche (nord de la province de Ciego de Ávila) et Ariguanabo (ouest de la province de La Havane).

### Côte, rivières et fonds marins

De l'incroyable diversité géologique de Cuba est né un relief côtier non moins époustouflant. Au

XIX<sup>e</sup> siècle, un voyageur anglais n'hésita pas à comparer le panorama offert par le littoral de la Sierra Maestra, face à la Jamaïque, à la riviera italienne de Gênes.

De manière générale, deux types de paysages côtiers se partagent la vedette à Cuba : ceux garnis de pierres polies par les vagues appelées *diente de perro* (dent de chien), et ceux de sable fin. Par ailleurs, une multitude de baies, petites et grandes, dont la forme rappelle un goulot de bouteille (*bolsas* disent les Cubains), se succèdent le long du littoral. D'est en ouest, elles se nomment Nipe, Nuevas, Matanzas, La Havane et Mariel sur la côte nord ; Guantánamo, Santiago (ces deux-là sont de loin les plus grandes), Casilda, Cienfuegos et Bahía de Cochinos (la baie des Cochons) sur la côte sud.

► **Côté eau vive**, Cuba est traversée par pas moins de 200 rivières. Toutefois, en raison de la forme particulière de l'île, elles sont courtes (40 km de long maximum pour la grande majorité des cours d'eau) et, en raison du relief, coulent soit dans le sens nord-sud, soit sud-nord. Deux rivières se distinguent néanmoins, de par leur itinéraire un brin plus fantaisiste et de par leurs dimensions. Le río Cauto est long de 370 km, tandis que le río Sagua la Grande s'étire sur 163 km. Cuba dispose par ailleurs d'un dense réseau de rivières souterraines, vaste réservoir d'eau fraîche. Notons enfin que le relief abrupt de certaines régions du pays est à l'origine de somptueuses cascades, celle du río Hanabanilla (province de Sancti Spíritus) en tête !

► **Penchons-nous à présent sur les spécificités maritimes de Cuba**. Quelques sites particulièrement remarquables ont été sculptés par l'action conjuguée des vents, courants, marées et mouvements sismiques : El Paso de los Vientos, entre Cuba et Haïti ; The Old Bahamas Channel, le long de la côte Nord ; le détroit du Yucatán, entre la péninsule de Guanahacabibes et le Mexique ; mais aussi le détroit de Floride, entre La Havane et Miami... Pour ce qui est des fonds marins, les eaux se trouvant le long de la côte sud dissimulent des fosses sous-marines s'enfonçant extrêmement profondément dans le sol. La Fosa de Bartlett, à 60 km au sud de la sierra Maestra, est l'une des plus profondes du monde : un abysse de 7 243 mètres ! Pour le reste, la plate-forme insulaire entourant Cuba est située à 100 à 200 mètres de profondeur. Depuis les *cayos*, ces îlots constituant une véritable chaîne autour de Cuba, on peut apercevoir au loin, à des distances variables de la côte, des franges d'écume trahissant la présence de barrières coralliniennes. Ainsi, le récif se trouvant au large de Camagüey est le second plus grand au monde après la barrière australienne : il mesure 400 km de long !



© VIVITAL - SHUTTERSTOCK.COM

Cayo Coco.

## Les cayos cubains

Les *cayos* désignent ces quelques 1 600 îles et îlots disséminés autour de Cuba sur une zone couvrant 3 715 km<sup>2</sup>, c'est-à-dire une zone plus vaste que le Luxembourg, le Liechtenstein, Monaco, Andorre et Saint-Martin réunis. Le mot lui-même, *cayo*, est une traduction du mot anglo-américain *key*, principalement utilisé en Floride pour désigner des îlots. Généralement tranquilles et très bien préservées, peu ou pas construites, ces terres abritent dans leur immense majorité des paysages superbes. La mer étant peu profonde autour des *cayos* (10 à 20 m), un survol en avion force l'admiration du spectateur : camaïeu bleu turquoise et eaux limpides dévoilant des bancs de coraux valent le vol ! Si l'industrie du tourisme n'est pas passée à côté de ces petits paradis, dans la plupart des cas, un certain équilibre a été trouvé entre respect de l'environnement et rentabilité économique. Ces *cayos* sont regroupés en quatre archipels.

► **Archipel de los Canarreos.** Situé dans la province de La Havane et regroupant pas moins de 350 îles et îlots, il est l'un des plus importants des archipels cubains. Il s'étire de la pointe de Camagatos [dans la province de Pinar del Río] jusqu'aux abords de la baie des Cochons. Si les crabes et les tortues de mer sont légion, ici, c'est la langouste qui est reine ! On en capture quelques 2 000 tonnes par an avant de les mettre en conserve à Nueva Gerona, chef-lieu de l'île de la Juventud.

► **Archipel de los Colorados.** Cet archipel se trouve entre une barrière de corail longue de 200 km et la côte septentrionale de la province de Pinar del Río. Bien qu'il soit l'archipel cubain le moins important en termes de nombre d'îles, il n'en est pas moins somptueux. Les *cayos* les plus célèbres ici sont Arenas, Diego Rapada, Ines de Soto, Jutias et Buenavista, ainsi que le banc de sable de Sancho Pardo. Amateurs de poisson et de crustacés, vous êtes au bon endroit !

► **Archipel de los Jardines del Rey.** Cet archipel se situe à une quinzaine de kilomètres au large de la province de Camagüey et comprend pas loin de 400 îles et îlots qui s'étendent sur plus de 400 km de long, de la péninsule de Hicacos à la pointe de Práctica. Une barrière de corail de la même longueur borde l'archipel au nord [la seconde plus importante au monde après celle d'Australie]. En suivant un mouvement d'ouest en est, on remarquera que les *cayos* gagnent progressivement en envergure pour devenir, au niveau de Morón, de véritables îles. Ce sont les îles de Turiguanó, Cayo Romano, Cayo Guillermo, Cayo Coco, Guajaba et Norte.

► **Archipel de los Jardines de la Reina.** Le quatrième et dernier regroupement d'îles et *cayos* cubains se trouve dans le golfe de Guanacayabo. Ainsi nommé par Christophe Colomb en hommage à la reine d'Espagne, Isabelle la Catholique, il abrite quelques îles sensationnelles : Gran Bajo de Buena Esperanza, Laberinto de las Doce Leguas, Caballones Grande et Cinco Balas. Beauté sauvage !



**T**erre fertile au climat des plus doux, Cuba est le sanctuaire d'une nature très riche. Côté flore, on recense plus de 6 370 espèces, dont 3 180, c'est-à-dire un peu plus de la moitié, sont endémiques. Les orchidées occupent d'ailleurs une place d'honneur avec plus de 300 espèces. Rendez-vous, pour les amateurs, aux **jardins de Soroa** (p.202) dans la région de Pinar del Río, à l'ouest de La Havane. Côté faune, ce sont plus de 13 000 espèces qui se côtoient à Cuba, avec une prédominance d'invertébrés et l'absence notable de mammifères de grande taille, de prédateurs et d'animaux nuisibles ou même dangereux pour l'homme (exception faite des crocodiles, requins et scorpions). Près de 96 % des mollusques, 90 % des amphibiens, 85 % des reptiles et 40 % des mammifères appartiennent à des espèces endémiques. Équipez-vous d'un appareil photo et de patience, voici ce que vous croiserez lors d'un safari à la cubaine !

## Animaux du ciel et de la terre

► **Cuba abrite une faune extrêmement variée, à commencer par son avifaune.** On n'y dénombre en effet pas loin de 400 espèces d'oiseaux (388 pour être précis), allant du plus petit volatile au monde – l'émeraude de Ricord (*Chlorostilbon ricordii*), familièrement baptisé « zunzún » par les Cubains – au *caballero de Italia*, un flamant rose de 1,50 m de hauteur. Parmi les espèces les plus remarquables, il convient de citer ici l'époustouflant *sijus*, capable de faire pivoter sa tête à 360°, mais aussi le pic à bec d'ivoire (deuxième plus grand représentant de son espèce) qui est réapparu à Cuba récemment. Le plus emblématique des oiseaux demeure toutefois celui que les Cubains ont choisi comme emblème national : le *trotón*, ou *tocoroco*, vivant dans les forêts de l'île. Son cri étonnant autant que son éblouissant plumage – combinaison de noir, rouge, blanc et vert profond – sont uniques. Signalons également quelques autres oiseaux tropicaux qu'il est assez facile de croiser dans la campagne cubaine, souvent aux abords des habitations : le *coco negro*, le *coco blanco* et le perroquet vert, qui cohabitent avec grues, hirondelles, pigeons et tourterelles. Côté oiseaux aquatiques, il y a foule. Les principaux oiseaux de mer sont le goéland, le pélican et la mouette. Le héron bleu (« garza »), la perdrix et la « yaguaza » (petite oie sauvage) sont quant à eux les oiseaux que l'on retrouve aux abords des réserves d'eau douce.

► **Dans la catégorie mammifère,** il est intéressant de noter que, lors de son arrivée sur Cuba, Christophe Colomb n'y constata la présence que de deux quadrupèdes. Le premier était un chien dépourvu de voix, le second une sorte de raton-laveur que les autochtones nommaient « guaqüinagi ». Lorsque les Espagnols s'installèrent sur l'île, ils importèrent avec eux des animaux domestiques – chevaux, chèvre, cochons, chats

et chiens – qui tous ont fini par retourner à la vie sauvage. Ainsi, la même espèce de chien s'est peu à peu modifiée d'une manière telle qu'elle a donné lieu à deux espèces radicalement différentes : l'épagneul havanais, de petite taille, et sa version costaud, une sorte de molosse jadis éduqué pour traquer les esclaves en fuite. Le bétail et les chevaux ont quant à eux suivi une évolution assez linéaire. Les sangliers étant quant à eux peu nombreux sur Cuba, des daims ont été importés pour satisfaire les chasseurs... Du côté de Baracoa prospèrent quelques « almidous », mammifères insectivores endémiques et inoffensifs, mais aussi quelques crocos, cette fois ci sur la péninsule de Zapata. Des alligators aiment en effet à se prélasser sous le soleil des Caraïbes dans les fermes de la péninsule.



Trotón, oiseau emblématique du pays.



Mariposa cristal.

► Pour tout ce qui concerne la famille des reptiles, laissez-nous vous annoncer une bonne nouvelle : les serpents ne sont pas venimeux à Cuba ! Ils peuvent toutefois s'avérer importants par la taille. C'est le cas du *majá de Santa María*, dont l'envergure peut atteindre les 4 mètres. Plus modestes, dans la famille reptiles et amphibiens, notons l'abondante présence d'iguanes, de caméléons et de lézards (lézards verts et lézards des sables notamment). Bien que souvent invisibles, les grenouilles (la grenouille-banane est minuscule) et autres crapauds buffles donnent de la voix dans la nuit, lorsqu'ils entonnent leur sérénade. A côté d'espèces plus imposantes, les chauves-souris les plus communes à Cuba sont plutôt petites et portent des noms des plus poétiques : la chauve-souris papillon et la chauve-souris fleurs règnent sur la nuit ! Dans la famille des insectes, il convient de mentionner les innombrables – et immenses – papillons cubains multicolores. Le *mariposa cristal*, grand amateur de fleurs de buddleia, étant l'un des plus somptueux. Parmi les insectes dont il faudra vous méfier, outre l'infatigable moustique, évitez de croiser le dard du scorpion italien !

## Et dans l'eau alors ?

► Dans la mer qui borde les côtes, signalons en premier le lieu les réserves de lamantins ★★ (p.336) [nommés ici « manatis »], imposants mammifères jadis assimilés aux sirènes par les marins qui, friands de leur chair, en ont largement décimé la population. Véritable fossile vivant, le *manjuari*, poisson à la forme allongée et au mouvement très lent aurait... 270 millions d'années ! Il cotoie 900 autres espèces, réparties entre eau de mer et eau douce. Les plus célèbres habitants sous-marins de Cuba sont

à n'en point douter le marlin, le barracuda, le thon, la raie, la bonite, le maquereau, le requin et le dauphin (quelques baleines s'égareront occasionnellement du côté atlantique de l'île). Si la grande majorité de ces poissons tropicaux, arborant de splendides couleurs et aux formes les plus variées, sont inoffensifs, gardez vos distances avec le poisson-dragon, la raie pastenague et le barracuda lors de vos sorties plongée sous-marine. A l'aise dans les eaux tièdes du littoral cubain, les méduses sont légion. Là aussi, restez vigilants ! Tout comme avec les oursins qui ont tendance à s'installer à l'endroit même où les baigneurs se mettent à l'eau ! Pour le reste, tortues et autres pieuvres ne devraient vous causer aucun problème lors de vos explorations des eaux profondes garnies de corail noir. Les plages sont quant à elles jonchées de surprenants coquillages, d'étoiles de mer et des fameux dollars des sables.

► Si la mer affiche une belle démographie, c'est aussi le cas des eaux douces cubaines. On pourra ainsi aller jeter sa ligne dans le cours d'eau avec l'assurance de faire mouche ! Outre les poissons d'eau douce, ont été signalées des petites colonies de tortues de mer et d'eau douce. Côté crustacés, on trouve huîtres, conques et écrevisses en quantité, mais aussi les moules géantes de la mangrove ! Si les amateurs de langoustes, crabes et crevettes seront servis à Cuba, apprenez ici que la majeure partie de ces crustacés sont réservés à l'exportation commerciale : plusieurs centaines de bateaux et de nombreuses fermes d'élevage se dédient à cet unique commerce. Toutefois, on les trouvera aisément dans les assiettes des grands hôtels et tables de prestige de l'île. La langouste en particulier se déguste un peu partout, même dans les *casas particulares*, et ce même si sa vente



n'est pas légale pour les particuliers. Attention ! À Cuba, il est interdit de pêcher au harpon, de ramasser du corail ou des coquillages vivants. Les Cubains sont assez stricts sur ce point.

## Flore cubaine

► **Arbres et fleurs.** Bien que Cuba n'abrite pas une flore aussi exubérante qu'en Amérique Centrale, elle fait malgré tout montre d'une profusion tropicale non négligeable. Le palmier, arbre national, en est certainement le plus répandu : ils seraient plus de 70 millions sur l'ensemble du territoire, répartis en une soixantaine d'espèces. Une aubaine lorsque l'on sait qu'absolument tout a une utilité dans le palmier : les palmes servent pour fabriquer toits des habitations, chapeaux et paniers ; l'écorce, imputrescible, s'avère parfaite pour cloisons et murs ; le tronc sert à l'édification de charpentes et de clôtures ; les fruits nourrissent les cochons ; et le cœur – nommé *palmito* –, une fois cuisiné, est un régal !

Parmi les espèces d'arbres qui existaient avant l'arrivée des conquistadors et dont il ne reste quasiment plus rien aujourd'hui, les bois précieux abondaient. Ainsi, teck, ébène, gaiac, acajou, cèdre et bois-de-fer étaient utilisés alors pour la construction de luxueux palaces, de meubles élaborés et pour les vaisseaux de la flotte espagnole. Également précieux, le *vijaguarda de fuego*, le *majagua azul*, le *hueso de tortuga* et le bambou, spécifiquement cubains, n'existent presque plus de nos jours.

En revanche, de nombreuses autres espèces d'arbres continuent de prospérer à Cuba, à l'image du pin, du cocotier et de l'eucalyptus. Des cultures de conifères sont également à l'essai dans la région ouest. Sur l'ensemble du territoire, on trouve par ailleurs le *yagrumo*, avec ses larges feuilles à face verte et à dos blanc, rival du palmier, mais aussi le laurier, l'avocatier, le manguier, le figuier, le tamarinier, le caroubier, le frangipanier, le *jocuma* et l'*almácigo*. Les flamboyants sont nombreux eux aussi, égaillant les rues des villes de leurs fleurs rougeoyantes en juin. De fait, la végétation délicate et colorée des bords de mer ou évoluant près des étangs poussa Christophe Colomb à consigner dans son journal de bord « *La verdure s'étend presque jusqu'à l'eau ; le long de la rivière poussent de beaux arbres verdoyants avec des fleurs, des fruits variés, d'innombrables petits oiseaux au chant mélodieux* ». Les fleurs sont en effet nombreuses et splendides : aux côtés de la *mariposa* – fleur national aux airs d'ailes de papillon – prospère l'anthurium, le poinsettia, le bougainvillier, le tulipier, le jasmin, les glaïeuls, l'hibiscus, ainsi que d'éblouissantes orchidées.

► **Épices, fruits et légumes.** Outre les forêts tropicales et autres zones de reboisement, Cuba abrite quelques zones sèches, notamment du

côté de Guantánamo, hérissées de cactus et de buissons épineux. Mais les Cubains sont également des jardiniers aguerris : si les bords de routes et les espaces publics sont garnis de végétation, nombre de jardins hébergent des potagers où l'on cultive essentiellement fruits, épices et herbes aromatiques. Les herbes les plus courantes sont l'origan, la sauge, le persil et bien évidemment la  *hierba buena* (menthe), ingrédient essentiel de tout mojito qui se respecte. Les épices ont quant à elles principalement importées d'Afrique de l'Ouest de l'Amérique du sud, les plus courantes étant le gingembre, le poivre, la moutarde, le paprika, le *chile* (piment, utilisé pour les sauces), la cardamome, la noix de muscade, la coriandre et le curcuma. Également introduites, cette fois ci en raison de leurs vertus médicinales, l'althéa, le vétiver et le bois de santal sont présents à Cuba. Pour ce qui est des légumes, là encore l'Afrique mais aussi l'Amérique du Sud sont les sources d'importation principales : carotte, pomme de terre, betterave, aubergine, avocat, manioc, haricot noir, banane et chayote poussent aisément sur les riches sols cubains. Le riz est également cultivé en abondance. Mais Cuba se démarque surtout de ses voisins caribéens par la quantité et la diversité de ses cultures de fruits. Orange, citron, mandarine, pamplemousse, mais aussi papaye, mangue (le *bizcochuelo* est la variété la plus populaire), goyave, ananas et fraise font le bonheur des becs sucrés. La goyave en particulier est très appréciée par les Cubains : elle se mange aussi bien crue qu'en jus, en gelée ou en confiture. Sa petite sœur de la côte ouest, la *guayabita*, est quant à elle cultivée pour fabriquer la *Guayabita del Pinar*, sorte de brandy local. Quel que soit le fruit tropical – *níspero*, *mamey*, *caimito*, *maranón*, *anón* ou *zapote* –, tous sont consommés en jus ou cru.



Flamboyant.

# CLIMAT



Par sa situation géographique – en pleine mer des Caraïbes, non loin du tropique du Cancer et à mi-chemin entre l'Amérique du Nord et l'Amérique du Sud –, le territoire cubain est soumis à un climat subtropical humide. Ici comme dans toutes les zones tropicales, le passage de l'année est structuré par deux saisons : la saison sèche d'une part, la saison humide (ou saison des pluies) de l'autre. Si la température reste sensiblement la même au cours des deux saisons, autour de 25 °C à La Havane (un peu plus dans l'est du pays), c'est bien le niveau de précipitations enregistré qui marque la différence entre ces deux périodes. Néanmoins, même lorsque vient la saison des pluies à Cuba, un généreux soleil arrose d'une franche lumière les villes et bourgades de l'île entre deux brèves et puissantes averses. L'île est par ailleurs une zone de passage des cyclones caribéens, en particulier en septembre et octobre.

## Portrait climatique de Cuba

► **La saison sèche**, qui à bien des égards constitue la meilleure période pour visiter Cuba, s'étale grossièrement de novembre/décembre à avril. Sans surprise, la saison sèche est ainsi nommée en raison des faibles précipitations qu'on enregistre ordinairement sur cette période. Avec des températures oscillant entre 18 et 26 °C, la chaleur est alors très supportable, voire même agréable à certaines heures de la journée. On considère que les mois les plus froids de l'année cubaine sont décembre, janvier et février. N'est qu'à faire un tour à Cuba à cette époque pour prendre du recul sur la notion du « froid » ! Selon les statistiques météorologiques, le mois de mars serait le mois présentant les meilleures conditions pour visiter l'île. Dès avril, les températures grimpent doucement jusqu'à 30 °C.

► **La saison humide**, s'étire quant à elle de mai à octobre/septembre. A cette époque, les températures ont tendance à monter, notamment dans l'est du pays, et les averses se multiplient, créant une atmosphère chaude et humide qui pourrait légèrement incommoder les voyageurs peu habitués à un climat tropical humide. Pas de panique, on s'y fait assez rapidement ! Si la pluie est bien présente, elle se manifeste généralement par d'intenses mais brèves averses. Il arrive également que d'impressionnantes orages éclatent, accompagnés de pluies torrentielles. Plus rarement, ces orages dégénèrent en de véritables cyclones, le plus souvent au cours des mois de septembre et octobre, comme dans le reste de la région. Si vous partez à Cuba pendant la saison des pluies, préférez donc le mois de juillet, vous éviterez ainsi la période des cyclones.

Côté températures marines, les côtes cubaines bénéficient de courants chauds charriés par la

mer des Caraïbes. Ainsi, en saison sèche, l'eau est à 22-25 °C. En saison humide, elle se situe plutôt autour de 25-29 °C, et peut dépasser les 30 °C entre juillet et septembre.

## Cyclones

Pendant la saison des pluies, à Cuba comme dans l'ensemble des Antilles, il n'est pas rare que les pluies se transforment en orages puissants, voire même en cyclones. Comment se forme un cyclone ? En général, par l'apparition de vents au niveau de la ceinture équatoriale, non loin des côtes africaines. Entraînés par la force de rotation de la terre, ces vents atteignent une zone de basses pressions puis prennent une virulence proportionnelle à leur avancée. Ils peuvent atteindre des vitesses de plus de 250 km/h et une envergure de 90 à 1 600 km. Dans ce qu'on appelle l'œil du cyclone, au centre de la dépression, c'est le calme absolu. A l'extérieur de l'œil en revanche, pluies, vagues et marées peuvent prendre de gigantesques proportions en mer. Lorsque ces cyclones atteignent les terres habitées, ils peuvent faire de véritables ravages, et l'ont déjà fait.

Bien heureusement, ces phénomènes météorologiques sont bien connus des Cubains, notamment dans la région de La Havane, de l'Isla de la Juventud et de Pinar del Rio. Ainsi, des stations météorologiques équipées de puissants radars veillent en permanence sur les changements climatiques, permettant d'anticiper d'éventuels dégâts matériels et humains. Dans le cas de l'arrivée imminente d'un cyclone, le protocole de sécurité est bien huilé. Les populations en danger sont prévenues, des consignes de sécurité sont diffusées à la radio et à la télévision en permanence. Si la situation le nécessite, des plans d'évacuation massive et rapide sont mis en place, limitant ainsi au maximum les pertes



© NIKADA ISTOCKPHOTO.COM

*La saison sèche est la meilleure saison pour profiter de la plage.*

humaines. Difficile en revanche de protéger les infrastructures : lorsqu'un cyclone s'abat sur une ville ou un village, les maisons sont détruites, les cultures endommagées et le réseau électrique fortement perturbé.

Parmi les ouragans les plus récents, signalons Gustav, Ike et Paloma qui ont fait 4 victimes en 2008. L'ouragan Sandy, qui s'est abattu sur l'est cubain en 2012 a lui emporté, totalement ou partiellement, pas loin de 140 000 habitations à Santiago de Cuba et fait 11 victimes humaines. Matthew a frappé l'est à nouveau (essentiellement à Baracoa) quatre ans plus tard, laissant derrière lui un champs de ruine, mais ne faisant aucun mort. Un sauvetage des vies réussi en raison d'un protocole particulièrement bien respecté. Malgré cette vigilance et des plans d'évacuation éprouvés, il arrive que la nature se déchaîne tellement qu'il est difficile d'atteindre le risque 0. Comme nous l'a montré l'ouragan Irma en 2017. Parmi les derniers ouragans importants (catégorie 4) ayant frappé Cuba depuis, signalons : Ida en août 2021, Ian en septembre 2022 ou encore Beryl (catégorie 5) fin-juin début juillet 2024.

### **Irma, l'ouragan le plus dévastateur pour Cuba depuis 1932**

Ouragan de catégorie 5 (la plus haute sur l'échelle cyclonique), Irma, après avoir dévasté les îles de Saint-Martin et Saint-Barthélemy, a sévèrement touché Cuba. Il s'agit du super-cyclone le plus puissant que Cuba a été amenée à connaître depuis 1932, avec des bourrasques atteignant 256 km/h ! La capitale cubaine est la

première à en avoir fait les frais. Les quartiers de Centro Habana et du Vedado, ordinairement protégés par le Malecón, ont été fortement inondés. Des vagues de 5 à 6 mètres de haut sont parvenues à se frayer un chemin dans la vieille ville. L'eau s'est alors engouffré jusqu'à 500 mètres à l'intérieur des terres, provoquant la chute de certaines bâtisses vieillissantes, des coupures de courant et interdisant l'accès de la population à l'eau potable. Les avenues furent alors transformées en de véritables rivières.

Ce sont toutefois les provinces de Villa Clara, Camaguey et Ciego de Ávila [Caibarién en particulier] qui furent le plus durement touchées par Irma. L'œil du cyclone étant passé à proximité directe des splendides îles de Cayo Guillermo et Cayo Coco, c'est à n'en point douter ici que les ravages furent les plus notables. Lorsque vint l'heure du bilan, après des semaines très difficiles, on dénombra une dizaine de morts. Un bilan aux allures de miracle si l'on prend la mesure de la puissance destructrice du colossal ouragan. Cela s'explique certainement par le fait que les populations sont régulièrement entraînées par les autorités à réagir vite à ce type de catastrophes naturelles. Côté matériel, ce qui a été détruit était déjà reconstruit l'année suivante, et en mieux ! Fin août 2021, c'était au tour de l'ouragan Ida de faire des siennes. Il entraîna l'évacuation de 10 000 Cubains. Aucune victime ne fut signalée. Parmi les derniers ouragans importants ayant frappé Cuba depuis, signalons : Ian en septembre 2022 (catégorie 4) ou encore Beryl (catégorie 5) fin-juin début juillet 2024.

# ENVIRONNEMENT



**L**a situation géographique de Cuba et son caractère insulaire lui ont conféré des traits singuliers. L'île abrite une exceptionnelle diversité faunistique et floristique, associée à un fort taux d'endémisme. Cuba a mis en place une importante politique de préservation de son patrimoine naturel, avec près de 250 aires protégées, strictement réglementées. L'embargo puis la chute de l'URSS ont eu pour conséquence le développement d'une agriculture biologique, fondée sur les principes de l'agro-écologie. Consciente de sa vulnérabilité au changement climatique, l'île a engagé un programme d'atténuation et d'adaptation. Le tourisme a un impact significatif, tant sur les émissions de gaz à effet de serre que sur la biodiversité. On invitera donc le voyageur à un usage modéré des ressources. La connaissance étant le préalable à la sauvegarde de l'environnement, il peut être pertinent de mesurer son impact carbone : [agirpourlatransition.ademe.fr](http://agirpourlatransition.ademe.fr)

## Parcs nationaux et biodiversité

Le pays sauvegarde environ 22 % de son territoire au sein d'aires protégées, où l'accès est strictement réglementé, afin de préserver les milieux et les espèces. Parmi les parcs nationaux du pays, on citera :

► **Parc national Alejandro de Humboldt** : nommé d'après le célèbre scientifique et explorateur Alexandre de Humboldt (qui séjourna à Cuba), le parc, situé à l'est de l'île, est classé au patrimoine mondial de l'Unesco, notamment pour son importante diversité floristique. Sa forêt abrite un tiers d'espèces endémiques.

► **Parc national de la Sierra Maestra** : il protège la chaîne de montagnes éponyme, plus haut massif du pays, et ses écosystèmes de forêts, très riches en biodiversité (avifaune).

► **Parc national Desembarco del Granma** : patrimoine mondial de l'Unesco, situé dans le sud-est du pays, il protège de remarquables falaises

cotières calcaires. Les terrasses de Cabo Cruz constituent un patrimoine naturel et paysager unique au monde.

► **Parc national Viñales (Pinar del Río)** : classé au patrimoine de l'Unesco, il protège toute une vallée agricole du pays et un patrimoine géologique remarquable (grottes, mogotes ou collines calcaires).

► **Parc national de la péninsule de Guanahacabibes** : située à l'ouest de l'île, le parc protège la péninsule éponyme et ses nombreux sites archéologiques.

► **Parc national de Montemar** (Matanzas), ancien parc de Ciénaga de Zapata : situé dans la péninsule de Zapata, au sud-est du pays, et classé réserve de biosphère par l'Unesco, il protège des zones humides remarquables (vastes marais) et une importante diversité floristique (plus de 900 espèces végétales et près de 200 espèces d'oiseaux).

► **Parc du monument national de Bariay** : situé dans la baie de Bariay, il abrite le premier site découvert par Christophe Colomb en 1492 (musée archéologique).

► **Parc national de Caguanes** : situé dans la baie de Buenavista, il protège les écosystèmes des Cayos de Piedra (îles). Il abrite notamment des mangroves, des grottes (grottes de Humboldt, Ramos, Los Chivos), des sites archéologiques et une grande diversité faunistique (chauves-souris, serpents).

► **Réserve naturelle des Jardins de la reine (Jardines de la Reina)** : cette aire protégée abrite des mangroves et des récifs coralliens de l'archipel des Jardins de la reine.

## Le développement de l'agriculture biologique

La préservation de la biodiversité s'inscrit au-delà de ces mesures conservatoires. Les pratiques agro-écologiques en place depuis une trentaine d'années dans le pays tendent à



Grotte dans le parc national Viñales.



© RUDOLF ERNST - ISTOCKPHOTO.COM

Parc national d'Alejandro de Humboldt.

maintenir la dynamique des populations, dont les abeilles. En déclin un peu partout dans le monde, les abeilles à Cuba se portent bien, en lien avec l'absence de pesticides.

L'embargo des États-Unis puis la chute de l'URSS en 1990 ont provoqué à Cuba, privée de matériel agricole et d'intrants chimiques, une rapide transition agricole. Celle-ci fut fondée sur la mise en œuvre de techniques agro-écologiques (c'est-à-dire la valorisation des processus écologiques). S'est ainsi développée une agriculture de proximité, incluant les jardins et les milieux urbains, reposant sur des savoir-faire manuels et la traction animale, qui a permis de nourrir les humains en respectant le vivant. En 2010, cette transition agricole fut récompensée au plus haut niveau par l'attribution du prix Goldman de l'environnement à l'agronome cubain Humberto Ríos pour son travail sur la biodiversité et l'agriculture cubaine.

### Cuba face au changement climatique

Le territoire de Cuba est particulièrement vulnérable au changement climatique. Celui-ci se traduit par une plus grande fréquence et l'intensité des événements extrêmes, avec notamment 9 ouragans de très forte intensité en 20 ans. L'insuffisance de la ressource en eau et les situations de stress hydrique pourraient s'aggraver. L'élevation du niveau de la mer fait quant à elle poindre le risque de submersion côtière, avec pour corollaire une accélération de l'érosion, une potentielle disparition de 6 % de la superficie de l'île et une dégradation des mangroves, ces zones humides tampons, réservoirs de biodiversité, filtres pour la qualité de l'eau et espace de protection des côtes. Face à ce constat, le pays a mis en place un plan incluant des actions d'atténuation et d'adaptation au changement climatique. Parmi les mesures importantes figurent le développement de l'agriculture agro-écologique, évoquée plus haut, la reforestation ainsi

que des actions en termes de gestion de l'eau (réfection des réseaux fuyards, amélioration de l'approvisionnement et de l'assainissement). La question de l'énergie demeure prégnante. Cuba, très dépendante des énergies fossiles (pétrole importé), prévoit également des actions en matière d'efficacité énergétique des bâtiments et de transition vers les énergies renouvelables. La réfection du réseau électrique fait aussi partie du programme d'action, le transport de l'électricité générant environ 16 % de pertes en ligne.

### Voyager autrement

Il est possible d'opter pour un voyage plus sobre et authentique, en privilégiant des modes de vie moins impactants, alliant mobilité douce, accueil chez l'habitant et locavorisme. On veillera également à un usage raisonnable des ressources et à éviter certains produits polluants (crèmes solaires avec certains filtres chimiques par exemple) ou générateurs de déchets, comme des bouteilles en plastique, ou tout plastique à usage unique. Il est tout à fait possible de se déplacer en mobilités douces à Cuba. Un réseau ferré existe, qui dessert toutes les provinces. Des cyclos-voyageurs se lancent également chaque année à vélo dans l'île. Cuba offre également de nombreuses possibilités d'accueil chez l'habitant. Enfin, vous pourrez profiter d'une alimentation bio et locale. Le mouvement international *slowfood* est notamment présent à Cuba. Il vise à défendre une alimentation « propre, juste et bonne », respectueuse des producteurs et du vivant. Il met en valeur les savoir-faire locaux et recense les démarches autour de la biodiversité agricole et les traditions gastronomiques, comme les boulettes de poisson Macabi ([slowfood.fr](http://slowfood.fr)). Parce que chaque geste compte face à l'urgence écologique, nous avons tous un rôle à jouer tant dans notre quotidien que dans nos voyages.



**D**'après les datations au carbone 14, le territoire cubain aurait accueilli une présence humaine dès 3500 av. J.-C. Les Guanahatabeyes, peuple de l'âge de pierre et vraisemblablement arrivés du nord du continent américain via la Floride, auraient constitué les premiers habitants de l'île. Vinrent ensuite les Siboneyes, peuple nomade essentiellement tourné vers la chasse et la pêche. Plus tard, les Taïnos, issus de la famille des Arawaks, se sont installés dans l'est de l'actuelle Cuba. Lorsque les conquistadores espagnols arrivèrent sur l'île, on estime que le nombre d'habitants – Taïnos, Guanahatabeyes et Siboneyes – s'élevait à environ 100 000. Lorsque que Christophe Colomb pose le pied sur l'île, le 12 octobre 1492, l'histoire de Cuba change du tout au tout. Voici les principaux événements survenus ces cinq derniers siècles sur l'île crocodile.

12  
OCT-  
OBRE  
1492

## Découverte de Cuba

Christophe Colomb découvre Cuba. Si le lieu exact de son débarquement fait toujours l'objet de controverses, on sait qu'il toucha terre dans la baie de Baracoa, à l'est de Gibara. L'explorateur dira que les reliefs, les montagnes et les plaines lui rappellent la Sicile. C'est sans aucun doute le paradis recherché. Si l'île est baptisée du nom de Juana, la postérité conservera le nom indigène (approximatif) de Cuba.

1508

Sebastian de Ocampo, navigateur espagnol, est le premier à effectuer le tour complet de Cuba. Il en conclut que l'île est bien une île et non une côte du continent.

1524

## Début de la traite des esclaves africains

Les autochtones étant presque été décimés, des esclaves africains commencent à être amenés sur l'île pour effectuer les travaux pénibles. C'est sur cette force de travail que s'appuie la Couronne espagnole pour assurer d'exceptionnels rendements. Le commerce du sucre, du tabac et du café prendra des proportions impressionnantes deux siècles plus tard. Tout au long de la période allant du XVI<sup>e</sup> siècle à l'abolition de l'esclavage à Cuba (1886), les révoltes d'esclaves se succèdent. C'est dans les mines de cuivre de Santiago del Prado, à El Cobre, que la première grande rébellion éclate en 1533.

XVI-  
XVII<sup>e</sup>  
SIÈCLES

Pendant plus de 150 ans, l'Empire espagnol s'enrichit grâce à ses colonies. L'or, l'argent et les pierres précieuses en provenance du Mexique et du reste de l'Amérique transsinent par le port de Havane. Ce qui ne manque pas d'attirer la convoitise des pirates, corsaires et autres flibustiers.

1554

Le corsaire français Jacques de Sores attaque Santiago de Cuba, siège de la gouvernance espagnole à Cuba, et réduit la ville en cendres. Le gouvernement est alors transféré à La Havane.

1697

Le traité de Ryswick marque la fin officielle de la piraterie dans la mer des Caraïbes. Les attaques déclinent peu à peu.

## Un monopole espagnol contesté

**1717-1723**

Au XVIII<sup>e</sup> siècle, le commerce de la canne et du tabac va bon train : les planteurs cubains s'enrichissent et l'île devient la plus riche des colonies espagnoles. L'Eglise catholique fait bâtir de magnifiques églises sur tout le territoire. La Couronne d'Espagne, soutenue par le clergé, maintient fermement son monopole sur la production et le commerce du sucre et du tabac. Cette intransigeance de la métropole favorise l'émergence de la contrebande. Si bien qu'entre 1717 et 1723, des conflits éclatent entre les producteurs locaux et les représentants de la Couronne. Les opposants sont arrêtés et exécutés.

## Occupation anglaise

**1762-1763**

Ce monopole n'est pas non plus du goût des Anglais, qui réclament à cor et à cri la liberté du commerce. A la fin de la guerre de Sept Ans (1756-1763), une importante flotte anglaise monte un siège devant le port de La Havane. Les Espagnols commettent l'erreur de couler deux navires. Les Anglais les attaquent alors par voie de terre. La Havane se rend aux Anglais au sortir de deux mois de bataille. Après 11 mois d'occupation, un accord est trouvé : les Anglais rendent La Havane à l'Espagne en échange de la Floride.

## Révolution haïtienne

**1791**

En Haïti, alors colonie française, les esclaves noirs, galvanisés par Toussaint Louverture, se révoltent. Ce dernier cherche à établir une république noire mais finira par capituler devant l'expédition envoyée par Bonaparte. Cet épisode provoque l'exode de nombreux planteurs français vers Cuba, qui y apportent savoir-faire et richesses.

**1809** Premières manifestations pour l'indépendance.

## Les coolies chinois arrivent

**1845-1873**

La traite triangulaire ayant été interdite, les propriétaires cubains embauchent, via des agences de Macao et Hong Kong, des travailleurs chinois. 130 000 *coolies* sont embarqués depuis la Chine. Une bonne partie de ces travailleurs, une fois leur contrat terminé, décident de s'établir sur l'île, le voyage retour s'avérant bien trop onéreux.

## Première tentative d'indépendance

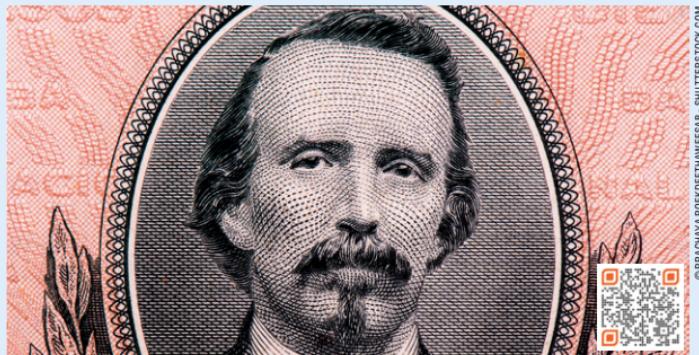
**1851**

Face à la guerre de Libération menée par Bolivar au début du siècle en Amérique latine, les Espagnols restent accrochés à Porto Rico et à Cuba, où ils maintiennent l'esclavage. Toutefois, des divisions affleurent au sein de la société cubaine. D'un côté les loyalistes, de l'autre l'opposition, désireuse de voir tomber un système colonial désuet. Les riches propriétaires terriens, regroupés dans le Club de La Havane, tentent de favoriser l'achat de l'île par les Nord-Américains et même d'organiser une invasion libératrice via le général vénézuélien Narciso Lopez, qui sera capturé puis exécuté par les autorités espagnoles en 1851. Un courant plus radical va alors peu à peu émerger, réclamant l'indépendance pure et simple de Cuba.

**1860** La population cubaine atteint presque 1,3 million d'habitants. L'industrie sucrière constitue alors le fondement de l'économie de l'île. En 1860, près du tiers de la production mondiale de sucre vient de Cuba !

## Carlos Manuel de Céspedes

Le 10 octobre 1868, Carlos Manuel de Céspedes donne le coup d'envoi depuis son domaine sucrier de la première grande guerre pour l'indépendance cubaine, qui durera dix ans. Il libère ses esclaves et appelle ses compatriotes à se soulever contre le joug espagnol. Celui qu'on appellera le père de la patrie a alors 50 ans. Sa petite troupe – 160 hommes au début, plusieurs milliers par la suite – est très hétérogène : Blancs, Mulâtres, Noirs libres, propriétaires des régions de l'Oriente... Les Espagnols les appellent les Mambis, mot congolais qui signifie « méprisables ». Ces derniers en font un titre honorifique. Les affrontements avec l'armée espagnole sont sanglants. Après six années de lutte, Céspedes n'a plus qu'une poignée de partisans. En 1874, il meurt au combat.

1819-  
1874

## Proclamation de la République

La république est proclamée à Guáimaro et Céspedes est élu président. Les troupes rebelles libèrent les esclaves et s'emparent de Bayamo. Lorsque l'armée espagnole les y encercle, celle de Céspedes, plutôt que de laisser la ville aux mains de l'ennemi, décide - avec l'accord de ses habitants - de la brûler.

## Le pacte de Zanjón

Quatre ans après la mort de Céspedes, la majeure partie des rebelles se résigne à signer le pacte de Zanjón, une paix sans indépendance. Une mince frange d'irréductibles poursuivra la lutte jusqu'en 1880. Une reddition contre amnistie est alors proposée par l'Espagne. Mais le gouvernement ne tient pas ses promesses et emprisonne de nombreux rebelles. Parmi eux, José Martí est condamné au bagne pour avoir rédigé une lettre subversive. Il sera déporté en Espagne en 1879 mais parviendra à s'évader pour rallier New York, puis le Venezuela.

## Naissance politique de Cuba

C'est à cette époque que se forment les premiers partis politiques cubains, qui resteront en place jusqu'à la seconde moitié du XX<sup>e</sup> siècle. Bien que représentés au Parlement espagnol, peu de cas est fait aux propositions de ces partis, si bien que vont se succéder des soulèvements visant à renverser le pouvoir espagnol. Ces tentatives demeurent toutefois désordonnées. L'union des forces sera réussie par Antonio Maceo et José Martí.

## Abolition de l'esclavage

L'esclavage, élément déterminant de la croissance de l'industrie sucrière, est définitivement aboli à Cuba. Cet événement, combiné à la chute des cours mondiaux du sucre, provoque le déclin de l'industrie sucrière.



## José Martí

Né dans une famille modeste, José Martí est un personnage exceptionnel : écrivain de talent, il est peut-être avant tout un homme d'action, un politique conscient que la conquête de l'indépendance passe par la création d'un parti (unique !) et par la guerre, qu'il qualifie de nécessaire. Orateur admiré de ses contemporains, il saura aussi se battre les armes à la main le moment venu. Ce héros national cubain passera la moitié de sa vie en exil. De condamnations en amnisties, il se réfugie aux États-Unis et combat durant toute sa vie pour l'indépendance de son pays. De loin, il organise la lutte et fonde, en 1892, le Parti révolutionnaire cubain, avec l'intention de libérer aussi Porto Rico. Il ne cesse de mettre en garde ses partisans contre le risque d'ingérence des États-Unis.

1853-  
1895

24 FÉV-  
RIER  
1895

Trois ans après la création du Parti révolutionnaire cubain, la lutte reprend. C'est dans la province d'Oriente et à l'initiative de Martí que la seconde guerre d'indépendance est lancée.

19 MAI  
1895

## Lutte pour l'indépendance

Début mai, Martí et le général dominicain Máximo Gomez rejoignent le général Maceo à La Mejorana, non loin de Santiago de Cuba. Le 19 mai, José Martí meurt dans une escarmouche. La lutte continue néanmoins : plus de 900 batailles sont livrées sur le territoire cubain. L'année suivante, Maceo, dit le Titan de Bronze, est finalement tué lui aussi.

1897

Malgré l'arrivée à Cuba de 300 000 Espagnols équipés de matériel lourd, les campagnes restent sous le contrôle des insurgés.

15 FÉV-  
RIER  
1898

## Du Maine à l'indépendance

Washington, craignant l'établissement d'une république noire à Cuba, envoie le 24 janvier 1898 un cuirassé – le *Maine* – à La Havane. Le 15 février, une mystérieuse explosion détruit le navire, et 266 hommes d'équipage sont tués. Les États-Unis désignent la main de l'Espagne (bien qu'on les accuse aussi d'avoir eux-mêmes monté cette provocation). Sous ce prétexte, ils déclarent fin avril la guerre à l'Espagne. Le 17 juillet 1898, l'Espagne se rend. Le drapeau américain est hissé à Santiago de Cuba.

10  
DÉC-  
EMBRE  
1898

Signature du Traité de Paris. L'Espagne abandonne aux États-Unis ses territoires des Philippines, de Puerto Rico et de Cuba. La fin de l'Empire espagnol consacre l'avènement de l'Empire nord-américain.

1898-  
1902

Un gouvernement militaire nord-américain contrôle l'île. La nouvelle Constitution de l'île est rédigée à Washington en 1901, complétée par l'amendement Platt qui impose à Cuba un droit d'intervention états-unien sur le sol cubain.

20 MAI  
1902

## Premier président cubain

Tomas Estrada Palma est nommé premier président de la République cubaine. L'île restera néanmoins, de fait, une semi-colonie états-unienne vouée à la monoculture du sucre. En 1903, Guantánamo devient territoire nord-américain.

1902-  
1958

La première moitié du siècle se caractérise par le partage du pouvoir entre les deux principaux partis, les libéraux et les conservateurs. Les nombreux scandales qui secouent les gouvernements successifs accroissent la grogne du peuple.

1925

## Le règne de Marchado

Gerardo Marchado devient président. Il tente de satisfaire les intérêts financiers de la bourgeoisie locale et des Américains tout en développant une certaine stabilité de l'économie et de l'emploi. Parallèlement, tout mouvement d'opposition est muselé. Marchado s'octroie le pouvoir à vie. La même année est fondé le premier Parti Communiste Cubain.

1933

## Arrivée de Batista au pouvoir

A la faveur de la crise économique mondiale de 1929, la dissidence populaire prend de l'ampleur. En 1933, une grève nationale entraîne la chute de Marchado. Un de ses opposants formera un gouvernement provisoire qui tiendra 100 jours. C'est Fulgencio Batista, sergent de l'armée cubaine qui dominera les 25 années suivantes de l'histoire cubaine, soutenu par l'envoyé spécial américain Summer Welles.

1934

Abrogation de l'amendement Platt par Franklin D. Roosevelt. Les États-Unis ne gardent que la base navale de Guantánamo Bay.

1940

## Putsch

Batista se fait élire président en 1940, puis perd les élections en 1944 et émigre en Floride. Il revient de nouveau à Cuba en 1951 et, le 10 mars 1952, il renverse par un coup d'État militaire le gouvernement élu et prend la tête d'une impitoyable dictature. Les États-Unis reconnaissent son gouvernement deux semaines après son putsch.

26 JUILLET  
1953

## Fidel Castro entre en scène

Fidel Castro, à la tête d'un groupe de jeunes révolutionnaires, attaque la caserne Moncada. En octobre, lors de son procès, Castro jette les bases de la Révolution, avec un premier manifeste qui sera plus tard publié sous le titre *L'Histoire m'accusera*. Condamné à 19 ans de réclusion, Castro est transféré sur l'île des Pins avec la plupart de ses compagnons. Une campagne d'amnistie aboutit à leur libération, mais les révolutionnaires doivent s'exiler au Mexique, où Fidel rencontre le médecin argentin Ernesto Che Guevara.

1956

## Début de la guérilla

Fidel organise la guérilla. Le 25 novembre 1956, 82 partisans s'embarquent à bord du yacht *Granma*, prévu pour une vingtaine de passagers. Ils débarqueront en catastrophe le 2 décembre 1956 sur la plage Las Coloradas, dans l'Oriente. Repérés par les troupes de Batista, seuls 12 d'entre eux, dont Ernesto Guevara, parviennent à s'échapper, tous les autres sont tués. Formant le véritable noyau dur de la Révolution, ils établissent leur quartier général au cœur des montagnes de la Sierra Maestra.

1957-  
1958

## Guérilla révolutionnaire

La misère poussant les paysans vers la guérilla, les rebelles se comptent bientôt par milliers. Ces derniers s'organisent, occupent de plus en plus de villes et villages. Les troupes de Batista sont tenues en respect dès 1957 et le Che s'empare de Santa Clara en 1958. La même année, une grève générale est organisée en soutien aux *Barbus*, ces révolutionnaires barbus. L'armée rebelle, menée par Fidel, Che, Raúl (le frère de Fidel) et Camilo Cienfuegos, attaque de toute part.



1<sup>ER</sup>  
JAN-  
VIER  
1959

## Chute de Batista et avènement de la Révolution

Fuite de Batista. L'armée révolutionnaire entre à La Havane dans l'euphorie générale le 8 janvier 1959. Établissement du nouveau pouvoir révolutionnaire dans tout le pays : place à la *Cuba Nueva* ! À cet instant, la révolution cubaine est avant tout nationaliste et anti-impérialiste, comme l'a toujours affirmé Fidel Castro. Plus tard, le *Lider Maximo* se tournera vers l'URSS.

1959

## Cuba Nueva

La *Cuba Nueva* tente d'instituer l'homme nouveau. Première étape : la poursuite judiciaire et l'exécution des collaborateurs de l'ex-dictateur Batista. Jusqu'au milieu des années 1960, les autorités matent la contre-guérilla financée par les États-Unis et les Cubains émigrés. Le prix des loyers est réduit de moitié, les propriétaires terriens sont dépossédés, et une vaste campagne d'alphabetisation est lancée.

8 MAI  
1960

## L'URSS, un allié de taille

Rétablissement des relations diplomatiques entre l'URSS et Cuba. Deux mois plus tard, le 6 juillet, l'État nationalise les grandes entreprises américaines et finit par contrôler 80 % de l'activité économique du pays. En représailles, Washington suspend tout achat de sucre et de denrées, avant de cesser l'approvisionnement en pétrole de l'île. L'URSS se substitue alors au grand voisin nord-américain. Elle rachète la production sucrière destinée aux États-Unis et fournit le combustible indispensable à l'île.

19  
OCT-  
OBRE  
1960

## Embargo américain

Début de l'embargo économique des États-Unis. Le gouvernement américain accuse l'URSS de livrer des armes à Cuba et décrète l'embargo sur toutes les exportations à destination de Cuba.

3 JAN-  
VIER  
1961

## Les Etats-Unis s'accrochent

Les États-Unis rompent les relations diplomatiques avec Cuba. La tension monte encore au cours du premier trimestre de 1961. Bombardements sporadiques, sabotages et actions de commandos, organisés et financés par les États-Unis, frappent régulièrement l'île. Le 15 avril 1961, un raid aérien sur les aéroports de La Havane et de San Antonio de los Baños fait 7 morts et 53 blessés. Le lendemain, Fidel Castro proclame le caractère socialiste de la révolution cubaine.

LE 16  
AVRIL  
1961

## Débarquement de la baie des Cochons

1 500 mercenaires cubains exilés débarquent dans la baie des Cochons. Recrutés, armés et entraînés par la CIA, ils espèrent déclencher un soulèvement populaire. Les combats durent plusieurs jours. Mais l'appui aérien promis par la CIA ne vient pas. Avec Castro à sa tête, l'armée régulière cubaine prend le dessus en 72 heures.

1962

## Crise des missiles cubains

En 1962, à la demande de Cuba, l'URSS déploie des missiles SS-4 et SS-5 à ogives nucléaires vers le territoire des États-Unis. Directement menacés, ceux-ci se disent prêts à répondre massivement. Jamais, au cours de la guerre froide, l'humanité n'aura été aussi proche d'un désastre apocalyptique. Le 27 octobre 1962, Kennedy et les États-Unis menacent de bombarder les rampes de lancement et de débarquer massivement si le retrait des fusées n'a pas lieu dans les plus brefs délais. Après une confrontation entre les marines russes et américaines au large de Cuba, la situation se désamorce finalement. Le Kremlin démantèle les rampes de lancement. Juste après cet événement, une ligne directe - le fameux téléphone rouge - entre la Maison Blanche et Moscou est mise en place.



1959-  
1962

La presse d'opposition disparaît. 250 000 Cubains quittent l'île.

4 MAI  
1965

## La révérence du Che

Che Guevara abandonne ses fonctions gouvernementales. Un an plus tard, il parvient à entrer clandestinement en Bolivie pour y organiser la lutte armée. Il y sera tué le 8 octobre 1967.

JUIN  
1967

Gratuité totale des services médicaux et de l'enseignement. En 40 ans, le taux de mortalité infantile à Cuba passera de 46,7 % à 5,3 %, un meilleur score que celui des États-Unis.

JUILLET  
1970

## Une économie en chute

Lors de la *zafra* (récolte), les autorités n'atteignent pas l'objectif des 10 millions de tonnes de sucre produits. Seule monnaie d'échange d'un pays dédié à la monoculture, le sucre – dont le cours mondial est alors très faible – ne parvient plus à alimenter un pays au bord de l'asphyxie économique. L'accord (pétrole-sucre) passé avec l'URSS ainsi que les subventions de cette dernière permet à Cuba de ne pas sombrer.

1972

Cuba adhère au COMECON (organisation d'entraide entre pays communistes), pratiquant un jeu de bascule entre Moscou et le mouvement des non-alignés. La Havane accueillera 1979 le sommet des pays non-alignés.

30 OCT-  
OBRE  
1975

## Cuba en Angola

Envoi de militaires cubains en Angola (qui y resteront jusqu'en 1988), à la demande de Néto. Un an plus tard jour pour jour a lieu la proclamation de la Constitution cubaine, socialiste.

DÉBUT  
1980

Le système politique commence à s'ébranler. 125 000 Cubains quittent l'île pour Miami. L'économie ne parvient à se maintenir que grâce à l'aide de Moscou. Le tourisme massif sur l'île débute.

1<sup>ER</sup>  
SEPT-  
EMBRE  
1990

## Período especial

Les accords avec l'URSS sont résiliés et Cuba entre dans une période de récession que les autorités nomment pudiquement *Período especial* (période spéciale). Manque de pièces de rechange pour les machines russes, manque de carburant, d'aliments, de matériel médical, coupures électriques, baisse drastique de la production sucrière... La loi états-unienne Torricelli (1992, doublée d'une autre en 1996) renforçant l'embargo commercial contre Cuba n'arrange rien.

JUI-  
LLET-  
AOÛT  
1994

35 000 *balseros* fuient Cuba sur des embarcations de fortune. Face à cette situation, Castro accepte une timide ouverture de l'économie aux capitaux étrangers et mise sur le tourisme.

FIN  
2000

Des accords sont signés entre Cuba et le Venezuela : pétrole contre services médicaux.

JAN-  
VIER  
2002

Arrivée des premiers prisonniers d'Afghanistan sur la base américaine de Guantánamo.

# FIDEL CASTRO

## DE LA RÉVOLUTION À LA DICTATURE

### Jeunesse d'un révolutionnaire

Né le 13 août 1926 à Birán (province de Holguín, dans l'Oriente) d'un père paysan originaire de Galice devenu grand propriétaire terrien et d'une mère cuisinière cubaine d'origine espagnole, Fidel Alejandro Castro Ruz est issu de la bourgeoisie cubaine. Son père a par ailleurs participé à la guerre d'indépendance cubaine de 1895. Plutôt turbulent, le jeune Fidel passe ses premières années dans la ferme familiale puis est, dès l'âge de 5 ans, placé en internat chez les Jésuites de Santiago de Cuba. Il poursuivra ses études dans des écoles catholiques de l'Oriente, pour ensuite rejoindre le prestigieux lycée Belén de la capitale en 1942. Trois ans plus tard, il intègre l'université de La Havane, d'où il ressort licencié en droit et docteur en sciences sociales en 1950.

C'est à l'université que s'éveille la conscience politique de Fidel. Il y devient en effet délégué d'un syndicat étudiant militant et s'oppose au président d'alors. Il rejoint ensuite les rangs du Parti orthodoxe, nationaliste, socialiste (mais anti-communiste) et surtout anti-impérialiste. A l'été 1947, il va même jusqu'à participer à un débarquement manqué en République dominicaine pour renverser le dictateur Trujillo. L'année suivante, il prend part aux sanglantes émeutes de Bogota, en Colombie. De 1950 à 1952, Fidel ouvre un cabinet d'avocats qui se dédie à défendre les pauvres. Lorsqu'il se présente au Parlement, le coup d'Etat de Batista lui coupe l'herbe sous le pied. Fidel attaque Batista en justice, en vain...

### Un homme d'action

Fidel Castro, guidé par deux principes – l'anti-impérialisme et le nationalisme – passe à la lutte armée le 26 juillet 1953. L'attaque de la caserne de Moncada est en effet la toute première tentative, infructueuse, de soulèvement populaire contre la dictature du général Batista. Capturé, il ne doit son salut qu'à l'indulgence du sergent Pedro Sarria, qui refuse de faire fusiller les prisonniers. Emprisonné sur l'île des Pins, c'est là qu'il rédige sa fameuse plaidoirie *L'Histoire m'accusera*, véritable programme politique avant l'heure. Une vague d'amnisties en 1955 lui permet de s'exiler avec son frère Raúl au Mexique, où il fait la connaissance d'Ernesto Guevara. Ensemble, ils collectent des fonds, fondent le Mouvement du 26 juillet (M-26-7) et organisent le débarquement du Granma : le 2

décembre 1956, 82 guérilleros débarquent à Cuba avec la ferme intention de faire tomber le dictateur.

Deux années plus tard, c'est chose faite ! Au prix d'une lutte sans répit ayant pour base arrière la Sierra Maestra, soutenus par une part sans cesse plus importante de la population, les *barbudos* – barbus (Fidel excepté, sa barbe ne poussait pas !) - entrent le 8 janvier 1959 triomphants dans La Havane. Batista est contraint de fuir. Le mois suivant, Castro est nommé Premier ministre et va se retrouver face à choix déterminant : nationaliser l'industrie et entamer une réforme agraire, ou y renoncer.

### 49 ans de règle

Castro opte pour la nationalisation et les expropriations, ce qui a pour effet immédiat l'émigration des Cubains les plus riches et le début des tensions avec le voisin états-unien. Fidel s'intéresse à tout, prend part à toutes les décisions. Doté de charisme et bénéficiant du soutien enthousiaste et quasi unanime de la population jusqu'à la crise économique des années 1990, Castro tire Cuba vers le haut. Mais l'accroissement des inégalités et l'arrivée d'une nouvelle génération remettent en question la légitimité du premier secrétaire du Parti communiste. Pour conter cette perte de popularité et la chute inévitable de Cuba dans sillon de celle de l'URSS, Castro multiplie les actions, noue un partenariat privilégié avec le Venezuela et parie sur le développement du tourisme. Le *Lider Maximo* ne fait plus l'unanimité et les critiques venues de l'étranger (celles de l'intérieur étant réprimées), de l'Occident principalement, qualifient Castro de tyran.

En 2006, en raison de sérieux problèmes de santé, Fidel Castro n'est plus en mesure d'assurer ses fonctions. Il passe le pouvoir à son frère Raúl : « Mon devoir élémentaire consiste à ne pas m'accrocher à des fonctions et à ne pas non plus faire obstacle à l'émergence de personnes plus jeunes », écrit-il dans une lettre destinée au peuple cubain. Le 25 novembre 2016, âgé de 90 ans, Fidel Castro, connu pour son uniforme de guérillero, ses cigares, ses discours sans fin, et pour avoir survécu à des centaines de tentatives d'assassinat, rend son dernier souffle. Homme providentiel pour les uns, dictateur pour d'autres, même mort Castro continue de susciter le débat.



31 JUILLET  
2006

## Fidel cède la place à son frère

Fidel Castro est victime d'une crise intestinale aiguë. Il cède les rênes du pouvoir à son frère : le général de l'armée Raúl Castro. Le 18 février 2008, le *Líder maximo* finira par renoncer à la présidence de Cuba, laissant sa place à Raúl la semaine suivante, qui va aussitôt améliorer les conditions de vie des Cubains : achats d'ordinateurs, de téléphones portables et d'équipements électroménagers sont désormais autorisés.

AUTOMNE  
2010

Cuba est fortement touchée par la crise économique mondiale. Raúl Castro supprime 500 000 emplois publics et annonce dans la foulée une nouvelle loi favorisant l'entrepreneuriat privé.

2011

Lors du VI<sup>e</sup> congrès du PC cubain, Raúl Castro succède officiellement à son frère et devient le chef du parti communiste cubain. Quelques mois plus tard, les Cubains peuvent pour la première fois depuis la Révolution acheter et vendre appartements et voitures.

MARS  
2012

## Visite du pape

Le pape Benoît XVI se rend à Cuba pour une visite de 3 jours. Après avoir rencontré Fidel Castro, il se permet, lors de sa dernière allocution à l'aéroport, quelques critiques sur le régime tout en dénonçant l'embargo américain. En septembre 2015, ce sera au tour du pape François de se rendre à La Havane.

11-12 MAI  
2015

## Amitié franco-cubaine

Le président français François Hollande se rend à La Havane, y inaugure le nouveau siège de l'Alliance française et s'entretient avec les frères Castro. C'est la première visite d'un chef d'État français à Cuba. Raúl Castro se rendra en France l'année suivante.

2015

## Cuba et les Etats-Unis se rapprochent

Les États-Unis retirent Cuba de la liste des pays terroristes puis rétablissent leurs relations diplomatiques avec l'île. Les deux pays rouvrent leurs ambassades à Washington et à La Havane. Obama appelle le Congrès à mettre fin à l'embargo.

20-22 MARS  
2016

## Visite d'Obama

Barack Obama est le premier président américain à se rendre sur l'île en 88 ans ! Trois jours plus tard, les Rolling Stones donnent à un concert gratuit dans la capitale cubaine. Les bateaux de croisière reprennent de l'activité, suivis de près par les avions en ligne directe entre Cuba et les États-Unis.

25 NOV-EMBRE  
2016

Mort de Fidel Castro. Un deuil national de 9 jours est observé.

JUIN  
2017

## Trump prend de la distance

Donald Trump, élu 8 mois plus tôt, déclare vouloir revenir sur les mesures de rapprochement avec Cuba mises en place par Obama. Il ira dans ce sens la fin de l'année, avant de rapatrier le personnel diplomatique américain suite à la crise diplomatique déclenchée par l'affaire des attaques acoustiques.

SEPT-EMBRE  
2017

L'ouragan Irma s'abat sur la côte nord de Cuba.

# TOP 10

## PERSONNAGES HISTORIQUES



**O**utre Fidel Castro et les deux artisans de l'indépendance – Carlos Manuel de Céspedes et José Martí – déjà évoqués dans notre dossier chronologique, certaines figures historiques ont profondément marqué l'histoire de Cuba. Voici quelques-uns de ces personnages, dont nous avons ici résumé la biographie.

**RAÚL CASTRO**  
Frère de Fidel, il participe à la Révolution de 1959. Il succède à Fidel au début des années 2000.



© HAROLD ESCALONA - SHUTTERSTOCK.COM

### CHRISTOPHE COLOMB

Navigateur à qui l'on doit la « découverte » de l'Amérique et des Caraïbes en 1492, Cuba compris.



© TRAVELER116 - ISTOCKPHOTO.COM

### ANTONIO MACEO

Surnommé le Titan de Bronze, ce héros participa à 900 combats lors des deux guerres d'indépendance.



© DUNCAN1990 - ISTOCKPHOTO.COM

### ERNESTO GUEVARA

Le Che, icône de la révolution, était un médecin argentin avant de se convertir en guérillero.



© PRAJNA RODEDEHAWESAB - SHUTTERSTOCK.COM

### DE LAS CASAS

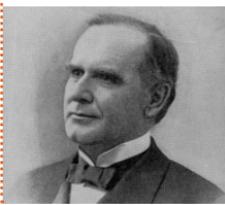
Bartolomé de son prénom. Prêtre espagnol qui, au XVI<sup>e</sup> siècle, s'éleva publiquement contre l'esclavage.



© SERGEY KOHL - SHUTTERSTOCK.COM

### WILLIAM MCKINLEY

25<sup>e</sup> président américain dont les troupes firent tomber l'armée espagnole à Cuba en 1898.



© IL BUSCA - ISTOCKPHOTO.COM

### CAMILO CIENFUEGOS

L'un des *comandantes* de la révolution les plus appréciés du peuple, mystérieusement disparu en 1959.



© EGIORIOSART - ISTOCKPHOTOCOM

### JOSÉ A. APONTE

Instigateur de la première révolte d'esclaves de l'île, le 5 janvier 1812. Il fut décapité.

### FULGENCIO BATISTA

Militaire cubain qui régna en dictateur sur le pays pendant 25 ans, jusqu'à la révolution de 1959.

### MARIELA CASTRO

Fille de Raúl Castro née en 1962 et femme politique, elle milite en faveur des droits LGTB.



**AVRIL  
2018**

## Fin du castrisme

Miguel Díaz-Canel, bras droit de Raúl Castro, succède à ce dernier au poste de président de Cuba. En février de l'année suivante, une nouvelle constitution est votée. Aucun changement majeur n'est à signaler pour autant.

**2019**

## Covid-19

Donald Trump accentue la pression économique sur l'île. La pandémie mondiale pousse Cuba à fermer ses frontières au tourisme (secteur clé de l'économie cubaine), qu'elle ne rouvrira qu'en novembre 2021.

**2020**

La fin du système à deux monnaies est votée pour 2021. Le peso convertible passe aux oubliettes au profit du seul peso cubain.

**2021**

Joe Biden, le président américain, évalue la possibilité de fermer la prison de Guantánamo. Au printemps, Miguel Diaz-Canel est élu président du PC cubain. A l'été, des manifestations populaires – réclamant la liberté d'expression – d'une ampleur sans précédent secouent le pays.

**29  
SEPT-  
EMBRE  
2021**

Les premières mupimes sont créées à Cuba : il s'agit de *Micro, Pequeñas Y Medianas Empresas* (pour Micro, Petites et Moyennes Entreprises). Le gouvernement cubain décide en effet d'autoriser, tout en les encadrant, les Cubains à lancer leurs entreprises, ce qui leur permet notamment d'importer des marchandises de l'étranger à tarif préférentiel. Une bouffée d'air frais et de libéralisme dans un pays devenu incapable de subvenir aux besoins de sa population (pas ou peu de production locale).

**3  
MARS  
2022**

Les États-Unis annoncent la reprise progressive des activités consulaires (à l'arrêt depuis 2017) à Cuba.

**19  
AVRIL  
2023**

Sans surprise, Miguel Diaz-Canel est élu président de Cuba et entame son second mandat.

**FIN  
2023**

Malgré sa réticence à demander de l'aide extérieure, Cuba sollicite une assistance du Programme alimentaire mondial (PAM). Le 14 mars 2024, 600 000 dollars sont alloués à l'île afin de réduire faim et malnutrition. C'est avant tout du lait en poudre qui est livré, pour les enfants.

**17  
MARS  
2024**

Dans l'est du pays, des manifestations éclatent à Santiago et à Bayamo. Éreintée par les pénuries alimentaire et par les très fréquentes coupures de courant, la population descend dans la rue et proteste au cri de "corriente y comida" (de l'électricité et de la nourriture). Il faut dire que depuis 2020, Cuba est confronté à un crise profonde : pandémie, sanctions états-unienennes, dévaluation du peso, problème d'approvisionnement alimentaire, crise de l'électricité, pénurie d'essence... Les problèmes s'accumulent depuis quatre ans sur l'île crocodile.

**17  
JUIN  
2024**

Après cinq jours dans le port de Le Havane, une flottille russe - comprenant un sous-marin à propulsion nucléaire que le président cubain Miguel Diaz-Canel a foulé - quitte le territoire de l'île. Dans un contexte de tension entre les États-Unis et la Russie (en raison de la guerre en Ukraine), cette visite de l'armée russe à 150 km des côtes de Floride aurait pu constituer une menace pour les États-Unis, mais n'a pas été considéré comme telle par les nord-américains.

# LES ENJEUX ACTUELS



**R**ésumer les enjeux d'un pays qui fait figure d'exception politique n'est pas chose aisée. Toujours soumise à un contraignant embargo économique états-unien, la population cubaine, vivant dans une société piloté depuis plus de 60 ans par un parti unique, peine à s'imaginer un avenir. Depuis la mort de Fidel Castro, une certaine ouverture du régime affleure, mais une ouverture fort limitée. Si les Cubains ont désormais accès à la propriété et ont le droit de monter des entreprises privées, le fond politique de la société demeure inchangé. Les relations diplomatiques avec le voisin Américain, pourtant restaurées sous le mandat d'Obama, sont à nouveau au point mort suite au passage de Trump à la Maison Blanche et à l'affaire des « attaques acoustiques ». Si l'on aurait pu s'attendre à un nouveau virage avec l'élection de Biden, il n'en est rien. Guantánamo abrite toujours des prisonniers et les voyages à Cuba sont découragés par les autorités américaines.

## Raúl Castro face à la crise économique

Après la mort de Fidel Castro, survenue le 25 novembre 2016, des rumeurs de changement de la société cubaine commencent à circuler. En réalité, Fidel avait déjà bien avant sa mort confié les rênes du pouvoir à son frère Raúl, qui avait maintenu le même cap politique, en se montrant toutefois à l'écoute des revendications de la jeunesse et des intellectuels cubains. Certes, si on ne peut signaler aucun réel changement politique sur les dix dernières années, certains droits ont été concédés à la population. Ainsi, depuis 2010, les Cubains sont autorisés à posséder un téléphone portable, un ordinateur, un lecteur DVD, une voiture et un appartement. Des mesures en trompe-l'œil, sachant que tous ces biens demeurent économiquement inaccessibles à la majorité. Depuis peu, les Cubains peuvent se connecter à internet (wifi et réseau 3G) et communiquer librement avec le reste du monde, chose impensable 15 ans plus tôt.

Quelques réformes plus significatives visant à encourager le développement du secteur privé ont été lancées au début des années 2010. Face à la crise économique mondiale, le gouvernement, contraint de licencier 500 000 fonctionnaires entre 2010 et 2011, décidait d'inciter à l'auto-emploi. Dès 2011, des milliers de licences ont été accordées à des particuliers, leur permettant d'ouvrir leur entreprise (une loi limitant la création d'une entreprise par personne viendra toutefois rapidement limiter cette liberté d'entreprendre). De nombreux restaurateurs ont ainsi pu ouvrir des établissements. De nouvelles *casas particulares* (maisons d'hôtes) ont vu le jour et de nombreux chauffeurs ont pu se mettre à leur compte. Cuba a ainsi vu les mini-négocios croître de façon exponentielle avec 178 métiers officiellement possibles dans le privé. En prélevant des taxes sur les recettes de ces derniers, le gouvernement a pu renflouer les caisses : en 2016, lors du congrès du parti, Raúl Castro s'est en effet félicité d'une légère amélioration

de la croissance (+4 % en 2015). Si le secteur privé a permis d'engranger des richesses, c'est parce qu'il est essentiellement dépendant du tourisme, qui se porte plutôt bien à Cuba au cours de la décennie 2010. Mais lorsque la crise du Covid-19 s'abat sur le monde, la donne change.

## Le post-castrisme et la pandémie

En avril 2018, Miguel Díaz-Canel (64 ans), bras droit de Raúl Castro, est élu avec 99,83 % des voix par l'assemblée nationale. Sans surprise, puisqu'il est le seul candidat. Ingénieur de formation, Miguel Díaz-Canel a occupé divers postes dans l'administration et au sein du parti communiste cubain. Ce changement de présidence demeure toutefois un changement de façade, puisque jusqu'en 2021, Raúl Castro reste le premier secrétaire du parti communiste, « organe directeur le plus haut de la société cubaine ». Il faudra attendre le 19 avril 2021 pour que Miguel Díaz-Canel succède à Raúl Castro au poste de premier secrétaire du parti.



DECOUVRIR

Depuis 2010, les Cubains sont autorisés à posséder un téléphone portable.

© VISAULSPAGE -ISTOCKPHOTO.COM

# LES ENJEUX ACTUELS

© JÉRÔME LABOURIE - SHUTTERSTOCK.COM



Casa particular, La Havane.

DÉCOUVRIR

Entre-temps, une nouvelle constitution, approuvée par 86 % des citoyens cubains début 2019, vient valoriser à nouveau le secteur privé sans rien apporter de plus que les réformes de 2011. Les seuls réels changements sont l'ajout d'un poste de Premier ministre et la limitation des mandats présidentiels à deux maximums. Les entreprises étatiques demeurent toutes puissantes et constituent les principaux acteurs économiques et industriels. Dans les faits, l'économie – hors marché noir – reste placée sous le signe du capitalisme d'Etat.

Lorsque la pandémie mondiale s'est abattue sur le monde début 2019, Cuba a aussitôt fermé ses frontières, pour ne les rouvrir qu'un an et demi plus tard, soit le 15 novembre 2021. Durant cette période, les nombreux Cubains tirant l'essentiel de leurs ressources du tourisme se sont alors retrouvés sans le sou, accentuant plus encore une situation de précarité déjà très difficile. La cocotte-minute explose à l'été 2021, lorsque le 11 et 12 juillet, des milliers de Cubains manifestent aux cris de « Nous avons faim » et « À bas la dictature ». Ce mouvement populaire, le plus important jamais vu à Cuba depuis la Révolution de Fidel Castro, se solde par l'emprisonnement de plus de 700 citoyens cubains au cours des mois suivants. Le 13 octobre 2023 Miguel Diaz-Canel est réélu pour 5 ans à la tête de Cuba avec 97,66 %. L'homme doit à nouveau affronter la colère du peuple lorsque le 17 mars 2024 des manifestations éclatent à Santiago de Cuba et à Bayamo, dans l'est du pays, au cri de « corriente y comida » (« électricité et eau »). En effet, en 2024, la situation de pénurie qui affecte Cuba atteint un niveau historique, aussi bien en termes de ressources énergétiques (électricité, eau, essence) que de nourriture. Si la pandémie et l'embargo américain sont clairement les principales raisons de cette situation, d'autres facteurs permettent de l'expliquer, comme la dévaluation vertigineuse du peso, la crise de l'élec-

tricité due au défaut de maintenance (manque de pièces), ou encore les dysfonctionnements du système productif cubain (pas d'agriculture, économie dépendante des importations). Si la libéralisation progressive de l'économie consentie par le régime (création de mipyimes – petites et moyennes entreprises – en septembre 2021) offre un bol d'air à de nombreux cubains, cet effort reste insuffisant. N'est qu'à se pencher sur le PIB 2024 estimé à 27,4 milliards de dollars, plus de quatre fois moins élevé qu'en 2020 (108 milliards de dollars). Sur la même période, le nombre de touristes est passé de 5 millions (2020) à 2,5 millions (estimations 2024). Des chiffres peu encourageants...

## Des relations toujours tendues avec le voisin états-unien

► **Rapprochement sous le mandat Obama.** L'embargo américain visant Cuba, imposé depuis 1962, est toujours en vigueur en 2022. On doit toutefois à Obama un rapprochement des deux pays. Il a en effet autorisé, dès janvier 2011, les voyages d'Américains à Cuba pour des motifs universitaires, culturels, religieux ou sportifs. Également, la même année, Obama a levé les restrictions de voyages des Américano-cubains qui souhaitent aller à Cuba pour voir leur famille permettant aux exilés cubains de se rendre sur l'île autant de fois qu'ils le veulent. Les plafonds de versement vers des comptes cubains ont par ailleurs été supprimés. Enfin, le 17 décembre 2014, les relations diplomatiques entre Cuba et les États-Unis, sous l'impulsion d'Obama et Raúl Castro, sont rétablies. Le 20 juillet 2015, une ambassade cubaine ouvre à Washington et une ambassade américaine ouvre à La Havane. Obama finit par se rendre à Cuba en mars 2016, pour une visite historique de trois jours. Il affirme vouloir poursuivre cette politique d'ouverture. Il assouplit l'embargo économique, sans l'abroger pour autant.



► **En janvier 2017, l'arrivée de Donald Trump au pouvoir** marque un sérieux coup d'arrêt au réchauffement des relations avec Cuba. La levée de l'embargo tourne à l'utopie. S'il n'interdit pas les voyages des citoyens américains vers Cuba, le président républicain les agrémente de mesures restrictives. Ainsi, les Américains ne peuvent se rendre sur l'île qu'en passant par une agence américaine qui s'assurera que les voyageurs contribuent à l'enrichissement de la population mais en aucun cas de l'État Cubain. Une manière d'encourager l'entreprise privée tout en affirmant son opposition au régime cubain. Fin 2017, la crise diplomatique dite des « attaques acoustiques » vient mettre un sérieux coup de frein au rapprochement américano-cubain. Plusieurs diplomates de l'ambassade américaine de La Havane sont en effet pris de vertiges, constatent des troubles cognitifs et de l'audition sans que personne ne soit en mesure d'expliquer la raison du Syndrome de La Havane. Les États-Unis, soupçonnant une attaque de l'état Cubain, rapatrient une partie de leur personnel diplomatique et expulsent des diplomates cubains du territoire américain en guise de représailles. Aucune enquête n'a à ce jour permis d'élucider ni le syndrome, ni le responsable. Et dans la mesure où Cuba n'avait aucun intérêt à détériorer ses relations avec les États-Unis, il se murmure sur le territoire cubain que ces attaques acoustiques seraient le fait d'une autre puissance étrangère, pourquoi pas la Chine.

► **Joe Biden, qui succède à Trump en 2021** et qui a pendant 8 ans été le vice-président d'Obama, semble étonnamment peu enclin à rétablir des relations amicales avec le voisin cubain. Des commentateurs assurent que l'homme préfère sans doute préserver ses intérêts électoraux en Floride, où la communauté cubaine-américaine, anti-castriste, est très influente. En 2021, l'administration Biden, pourtant plutôt enclue à retirer Cuba de sa liste noire (liste des pays soutenant le terrorisme à laquelle Trump avait ajouté Cuba en 2019), allait finalement dans la direction opposée. En effet, depuis janvier 2021, toute personne ayant visité Cuba voit dorénavant son ESTA (visa tourisme temporaire) automatiquement et définitivement invalidé. La seule façon de pouvoir se rendre aux États-Unis après avoir visité Cuba est désormais la demande (longue et fastidieuse) d'un visa-tourisme de 10 ans... De la même manière, tout navire (marchand ou de plaisance) transitant par les eaux cubaines se voit refuser l'accès aux côtes américaines pour une durée de six mois. Des mesures de coercition économique indirecte. Parallèlement, depuis janvier 2021, l'ambassade américaine a repris la délivrance de visas pour les Cubains désirant s'installer aux États-Unis.

## Le cas de Guantánamo

Possession états-unienne depuis plus d'un siècle, la base navale de Guantánamo (à la pointe sud-est du territoire cubain) est équipée depuis 2002 d'un centre pénitentiaire dans lequel les États-Unis enferment les détenus de la guerre livrée « contre le terrorisme ». Véritable anomalie, cette base ne cesse d'agiter la géopolitique de Cuba. En 2006, la Cour Suprême des États-Unis a rendu illégaux les premiers tribunaux d'exception censés être en mesure de juger les « terroristes » détenus sur la base de Guantánamo. Une loi adoptée par le Congrès américain a aussitôt établi de nouveaux tribunaux d'exception et interdit aux détenus de saisir la justice civile afin de contester leur détention. Le 12 juin 2008, la Cour Suprême (plus haute juridiction américaine) a renouvelé sa désapprobation en se fondant sur l'*Habeas corpus* : cette procédure permet à un juge de *common law* de se prononcer sur le caractère légal ou non de la détention d'une personne et, le cas échéant, d'ordonner sa libération. Par conséquent, elle donne la possibilité aux détenus, susceptibles d'être traduits devant un tribunal d'exception, de saisir les jurisdictions civiles sur la question de leur détention, jugée illégale au regard de la législation internationale.

Le 22 janvier 2009, quelques jours après son investiture, le président Barack Obama a clairement signifié sa volonté d'en finir avec le camp de Guantánamo via la signature d'un décret présidentiel annonçant sa fermeture en 2010. Les procès des prisonniers devaient alors être suspendus jusqu'à leur déplacement vers un nouveau camp. Mais bientôt, les tensions entre l'administration Obama et les commissions militaires de Guantánamo ont été telles que la fermeture de la prison a été repoussée à une époque indéfinie... Si durant sa campagne électorale Joe Biden, l'actuel président américain, avait promis d'en finir avec cette prison à la réputation plus que douteuse au regard des droits de l'homme, en 2022, soit 20 ans après son ouverture, aucune volonté politique ne laissait présager la fermeture du camp de détention. Du 5 au 8 juillet 2023, un sous-marin américain à propulsion nucléaire est resté au mouillage dans la baie de Guantánamo, acte dénoncé le 11 juillet de la même année par le ministre cubain des affaires étrangères comme une « escalade provocatrice des États-Unis, dont les motifs politiques et stratégiques ne sont pas connus ». Jeudi 13 juin, un jour après l'arrivée d'une flottille russe dans la baie de La Havane - composée d'un sous-marin à propulsion nucléaire, d'une frégate, d'un pétrolier et d'un remorqueur de sauvetage - après des exercices dans l'Atlantique, un sous-marin nucléaire américain (l'*USS Helena*) était de nouveau présent dans la baie de Guantánamo.



La perle des Caraïbes » n'a pas usurpé son surnom. Ici, tout est couleurs et lumière, à commencer par l'incroyable patrimoine architectural. Nous avons tous en tête ces images de demeures coloniales aux tons pastel s'ouvrant sur des patios ombragés et d'églises et palais aux lignes baroques ou néoclassiques, tous témoins d'un héritage que l'île préserve jalousement. Mais Cuba fut aussi pendant des décennies un laboratoire architectural où l'Art nouveau et l'Art déco déployèrent leurs lignes uniques, avant que des architectes cubains fassent entrer le pays dans l'ère d'un modernisme, certes teinté d'influences internationales, mais malgré tout profondément attaché à l'identité tropicale de Cuba. L'île se fit aussi le berceau d'étonnantes réflexions urbanistiques et sociales. Aujourd'hui le pays fait face à de nombreux défis, à commencer par celui de donner les moyens aux architectes cubains de réinventer leur île sans trahir son histoire !

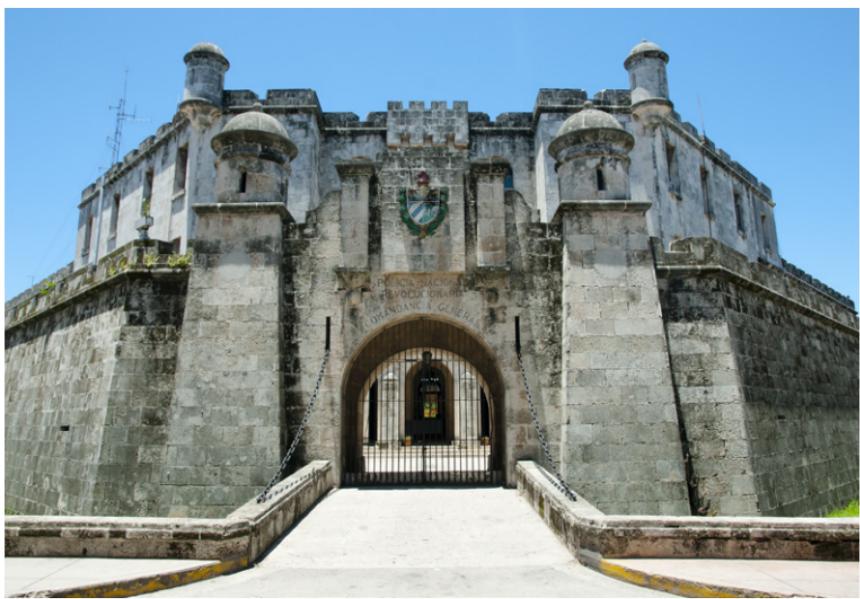
## Echo des origines

De la présence des Indiens Tainos, il ne reste aucune trace, les colons espagnols s'étant assurés de faire disparaître toutes les traces des peuples autochtones. Cependant, nombreux sont les Cubains à se réclamer de cet héritage et à perpétuer les traditions tainos, notamment en matière d'habitat. Il n'est ainsi pas rare de croiser des *bohios*, ces huttes traditionnelles en bois de palme et toit de chaume, de plan rectangulaire ou circulaire. Certaines possèdent également un avant-toit supporté par des branches créant une sorte de galerie protectrice. Regroupées autour d'un espace central collectif, ces huttes se trouvent notamment dans les régions de l'Est. A ces huttes tainos répondent un habitat rural qui fait, lui aussi, la part belle aux matériaux végétaux (bois, palmier), même si le chaume est souvent remplacé ou mélangé avec de la tôle ondulée. Ces petites maisons sont souvent de plain-pied, bordées d'une galerie, et celles possédant un petit jardin sont souvent délimitées par des clôtures de bois ou de végétaux.

## Splendeurs coloniales

Camagüey est une ville unique à bien des égards, à commencer par son urbanisme fait de dédales de ruelles reliant places et placières aux formes variées et rappelant les villes médiévales européennes. Voilà qui détonne par rapport au plan géométrique préféré partout ailleurs par les colons espagnols ! La Habana Vieja est un bel exemple de ce souci d'ordonnancement, la vieille ville s'articulant autour de grandes places reliées entre elles par des rues pavées et bordées d'arcades ou *portales*. Ces arcades ombragées sont d'ailleurs une des manifestations de l'adaptation de l'architec-

ture au climat tropical de Cuba, tout comme la structure des maisons coloniales. Reconnaissables à leurs toits de tuiles, souvent rouges, et à leurs murs en pisé chaulés, ces maisons s'organisent autour d'un rafraîchissant patio et possèdent une grande hauteur sous plafond et de grandes ouvertures à barreaux assurant aération et ventilation. Parmi les plus belles maisons coloniales, souvent transformées en musées, notons le **Museo de Ambiente Histórico Diego Velazquez** (p.321) à Santiago dont la construction débute en 1516, ce qui en fait la plus ancienne de l'île ! Ne manquez pas non plus les jolies maisons aux fenêtres à barreaux en fer forgé ou en bois tourné sur la Plaza San Juan de Dios à Camagüey. Les trésors de La Havane, eux, sont protégés par son incroyable système de fortifications, composé d'une multitude de forts, bastions et batteries reliés entre eux. **La Fortaleza de San Carlos de la Cabaña** (p.137) est l'une des plus grandes forteresses coloniales du continent américain ! Le **Castillo de la Real Fuerza** (p.141), le plus ancien du pays, impressionne avec son appareillage en pierre massif et son plan aux saillies rappelant des pointes de diamant. C'est à Giovanni Battista Antonelli, l'un des plus célèbres ingénieurs militaires de l'époque, que l'on doit l'impressionnant **Castillo del Morro (San Pedro de la Roca)** (p.317) à Santiago. Construite sur un promontoire rocheux, la forteresse s'organise selon un système de terrasses superposées reliées entre elles par des volées d'escaliers. Chaque plateforme possède poudrières, postes de garde et casernes de garnisons. Formes géométriques, symétrie et respect des proportions sont les maîtres mots de cette transposition cubaine des codes de l'architecture militaire



Castillo de la Real Fuerza, La Havane.

de la Renaissance italienne. Puis les villes coloniales vont se parer des atours foisonnantes du baroque comme le montrent bien, à La Havane, le somptueux **Palacio de los Capitanes Generales** (p.142) et l'impressionnante cathédrale, à la façade ondulante rythmée par des colonnes de tailles variées. A l'intérieur, ne manquez pas les chefs-d'œuvre de sculpture et d'orfèvrerie du maître italien Bianchini.

Après le baroque, place au néoclassique. A La Havane, El Templete ressemble à un authentique temple grec ! Ce style néoclassique est indissociable de la période de prospérité sucrière que connaît l'île et dont Trinidad, avec ses Palacio Brunet et Cantero, se fait la belle représentante. Pour découvrir l'activité sucrière qui rendit si riches ses familles de planteurs, rendez-vous dans la vallée de Los Ingenios qui abrite encore 75 anciennes sucreries, dont l'**ancienne plantation San Isidro de los Destiladeros** (p.268), une hacienda en ruine qui conserve des vestiges de ses fours, distilleries et systèmes d'irrigation, et surtout de son quartier des esclaves... car il ne faut jamais oublier que la prospérité de cette industrie est indissociable de l'exploitation qu'ont fait les colons des esclaves venus d'Afrique. Encore plus étonnante est la ville de Cienfuegos qui fut fondée en 1819 par des planteurs français ayant fui les révoltes en Haïti. La ville est un superbe exemple de planification urbaine moderne prenant pour la première fois en compte des notions de ventilation et d'éclairage naturels visant à favoriser l'hygiène publique. Le noyau originel est dessiné selon un plan en damier formant 25 pâtés

de maison à la parfaite régularité. S'y déploient des maisons à 1 ou 2 étages de façades simples mais ornées d'un joli travail de ferronnerie, ainsi que de somptueux édifices publics et religieux tels la Santa Iglesia **Catedral de la Purísima** (p.239) et le **Teatro Tomás Terry** (p.240). La richesse des Français de Cienfuegos est liée à la culture du café. Au pied de la Sierra Maestra subsistent les vestiges archéologiques et architecturaux de 171 plantations de café ou *cafetales*. Ces dernières se composent de la maison du planteur, la terrasse de séchage, les aires de production pour la moulure et la torréfaction, les ateliers et dépendances, et toujours les quartiers des esclaves. Le système de traitement du café mis en place par les Français nécessitait également d'importantes infrastructures hydrauliques dont citernes et aqueducs sont encore visibles. La plantation **La Isabelica** (p.320), réhabilitée en musée, en est un bel exemple.

### Laboratoire architectural

Le début du XX<sup>e</sup> siècle est non seulement marqué par l'effervescence de l'Indépendance, mais surtout par un afflux de capitaux sans précédent issus de la prospérité des industries sucrières et cafétières et d'un financement des États-Unis... qui apposent leur marque de façon pour le moins monumentale, comme le montre bien le **Capitolio** (p.148) de La Havane, reproduction exacte du Capitole de Washington, dont la coupole s'élève à 91,50 m et dont la statue de 17 m de haut et 47 t symbolisant la République est la troisième au monde par sa taille !

Le célèbre Malecón de La Havane est aussi financé par les Américains. L'éclectisme est le style privilégié pour exalter cette prospérité et ce renouveau politique. Les nouveaux temples de ce siècle sont les banques et les administrations comme le montrent la Banco Nacional de Cuba et la Bourse de Commerce aux allures de palais Renaissance, toutes deux à La Havane, ou bien encore le Palacio de Gobierno de Cienfuegos dont la coupole rouge est immanquable. La ville abrite également le Palacio de Valle, qui, sous ses atours orientalisants, dévoile marbre de Carrare, céramiques vénitiennes et cristal européen. Un mélange des genres qui confine presque à l'outrance dans les quartiers chics de La Havane. A Marianao, les rues tracées aux cordeaux et joliment arborées sont bordées de demeures aux allures de chalets californiens, palais vénitiens et châteaux bavarois ! Le quartier de Miramar, lui, est célèbre pour sa « 5<sup>e</sup> avenue » bordée de fastueuses mansions. L'éclectisme va ensuite faire place à l'Art nouveau. Les plus beaux représentants de ce style sont les Jardins de la brasserie La Tropical à La Havane. Ce sublime parc récréatif est peuplé d'étonnantes pavillons, tel le Pavillon Ensueno au plafond en étoile et aux rampes rappelant courbes et entrelacs végétaux, ou telle cette chapelle construite dans une grotte artificielle de pierre et de ciment. Ces constructions étonnantes ne sont pas sans rappeler l'œuvre du génial Antonio Gaudi.

A La Havane toujours, rendez-vous au 107 de la Calle Cardenas pour découvrir l'une des plus belles demeures Art nouveau de la ville, avec sa façade turquoise, ses colonnes torses et ses superbes ferronneries stylisées. A cet art du décor vont succéder la sobriété et la géométrie des lignes Art déco. **L'Edificio Bacardi** (p.135) à La Havane en est le plus fier représentant, et il est aussi le premier gratte-ciel de la ville. Sa silhouette en marbre, granit rouge et céramiques polychromes rappelle les buildings new-yorkais. L'Edificio Lopez Serrano, le Théâtre Fausto, le Ciné Sierra Maestra sont d'autres beaux exemples Art déco. Cette période est aussi marquée par une très forte augmentation de la population urbaine. C'est à cette époque que se multiplient les *barbacoa*, terme employé pour désigner la transformation des maisons coloniales que l'on découpe en deux dans le sens de la hauteur et de la largeur pour créer des appartements, et dont on maçonnera les loggias pour créer des mezzanines surchargeant les structures dans un amoncellement d'espaces exigus rappelant une viande cuite dans son jus... un *barbacoa* ! Les années 1940 marquent la naissance du mouvement moderne. Alors qu'ils avaient été formés jusque-là aux codes de la Renaissance et des Beaux-Arts,

les jeunes architectes cubains reviennent de leurs voyages aux USA, au Brésil ou en France, la tête pleine des idéaux modernistes alors en vogue. On raconte même que pour marquer définitivement leur rupture avec l'historicisme et l'éclectisme, ils brûlèrent le *Traité des Cinq Ordres d'Architecture* de Vignole ! S'inspirant du Corbusier, Walter Gropius, Frank Lloyd Wright, Mies van der Rohe et Richard Neutra (à qui l'on doit l'étonnante Casa Schulthess aux allures de motel design), ces jeunes architectes privilégièrent des formes fluides et épurées, rejettent les artifices décoratifs et exploitent toutes les potentialités architectoniques du béton, du verre et de l'acier. Mais à ce modernisme très international, ils ajoutent, au départ, la règle des 3 P pour patio-persienne-portique, afin d'adapter l'architecture à l'identité tropicale de l'île. Couleurs, lumières et végétation sont très présentes. Puis progressivement l'épure rationaliste prendra le pas sur ces ajouts tropicaux. Parmi les étonnantes projets des années 1940, notons le stade José Martí sur le Malecón, le cinéma Yara avec sa toiture courbée rappelant les lignes du Bauhaus et l'immeuble Solimar. Dans les années 1950, Cuba connaît un boom de la construction et voit se multiplier les tours de béton. L'Edificio Focsa à La Havane est le premier à avoir été construit selon les nouvelles techniques de câblage et de bétonnage. Il est un des symboles du Vedado, un quartier où le béton règne en maître. L'île connaît également un boom de l'architecture hôtelière qui opte pour un style résolument international avec structures en béton et fenêtres en bandeaux, comme dans l'Hôtel Tryp Habana Libre (anciennement Hilton) imaginé par l'Américain Welton Becket et le Cubain Lin Arroyo proche du Corbusier et d'Oscar Niemeyer.

## Depuis 1960

Les années 1960 sont marquées par la mise en chantier d'un des projets les plus étonnantes de l'histoire de Cuba : celui des écoles d'art nationales, symboles des idéaux utopiques de la révolution socialiste. Les architectes choisis pour le projet avaient carte blanche pour exprimer ces valeurs. La seule contrainte résidait dans la difficulté à trouver ressources et matériaux du fait des réglementations gouvernementales et de l'embargo imposé par les États-Unis. Le choix s'est donc porté sur la brique et les carreaux de terre cuite. Les architectes italiens Roberto Gottardi et Vittorio Garatti avaient respectivement en charge l'école d'art dramatique et les écoles de ballet et de musique. La première, aux accents maniéristes, est une réflexion sur la mise en scène de l'espace. L'école de musique avec ses box de répétition serpentant le long du terrain en pente est baptisée « le ver », tandis que l'école de danse impressionne par ses voûtes



Capitolio à la Havane.

© LAZYLLAMA - SHUTTERSTOCK.COM

DECOUVRIR

aériennes et dansantes. Mais c'est l'école des arts plastiques qui fit le plus parler d'elle. Imaginée par l'architecte cubain Riccardo Porro, elle utilise la technique de la voûte catalane, structure courbe réalisée en briques planes, formant une coupole dans laquelle nombreux sont ceux à avoir vu un sein, impression renforcée par la présence d'une sculpture-fontaine représentant une papaye, nom par lequel on désigne souvent le sexe de la femme à Cuba. Quel choc pour les esprits conservateurs ! Jamais achevées, ces écoles d'art ont malgré tout été classées Monuments Nationaux en 2011. Cette liberté de création fut rapidement remplacée par un fonctionnalisme monumental aux accents brutalistes emprunté à l'architecture soviétique. Les gratte-ciel du Malecón, dont le désormais célèbre Edificio Giron, en sont les grands représentants. Cette période est également marquée par de nouvelles expérimentations urbaines et sociales, à La Havane notamment. La Ciudad Camilo Cienfuegos est un premier essai de cité dont les logements sont entourés de végétation et d'espaces de service et dont les rues et routes doivent permettre de faciliter les trajets maison/travail : un projet utopique qui se transformera bien vite en cité dortoir. Tout comme le quartier d'Alamar, indissociable du système des micro-brigades mis en place par le gouvernement. Basé sur le principe de l'autoconstruction, ce système invitait les habitants à construire leur propre logement après leurs heures de travail. Une brigade se composait de

33 travailleurs devant construire un bâtiment de 3 à 5 étages comprenant 30 appartements. Ces bâtiments étaient réalisés en béton préfabriqué. Outre qu'ils s'appuyaient sur une exploitation de la population qui ne disait pas son nom, le projet d'Alamar et tous les projets similaires se transformèrent tous en cités-dortoirs isolées se délabrant extrêmement rapidement, le béton n'étant pas du tout adapté au climat tropical de l'île, les barres HLM construites au cœur de la Sierra del Rosario pour loger les travailleurs de la reforestation en sont un exemple criant. La détérioration du climat politique et social s'est également accompagnée d'une stagnation de la construction, dont le pays a encore bien du mal à s'extraire aujourd'hui. Les matériaux coûtent toujours extrêmement cher et les réglementations pesant sur la profession d'architecte sont très contraignantes. Quelques projets apparaissent comme celui de la Factoria Habana Art Galery imaginée par Abiel San Miguel dans un ancien bâtiment industriel réhabilité ; ou ceux de l'agence Albor Arquitectos qui interviennent souvent sur les maisons individuelles... mais ces projets sont rares. De même, si le gouvernement met un point d'honneur à préserver son patrimoine classé, les nombreuses campagnes de préservation oublient une quantité considérable de maisons et d'immeubles qui se délabrent au fil du temps. Mais Cuba est à un tournant de son histoire et nombreux sont ses artistes et architectes à vouloir réinventer leur île !



**C**élèbre pour sa musique et ses danses, Cuba abrite une multitude de galeries d'art et de lieux d'exposition. Pas moins de neuf biens culturels cubains sont classés au patrimoine de l'Unesco. L'éventail de cultures qui se sont entrecroisées sur l'île continue de nourrir l'imaginaire de ses artistes. Un peu partout, la longue présence espagnole a laissé une empreinte indélébile. Au fil des siècles, elle a fusionné avec les traditions indiennes et caribéennes. À cette richesse s'ajoute le lexique inspiré de la *santería*, la religion aux accents de vaudou propre à l'île. Entre protestation sociale et questions identitaires, la nouvelle génération fait preuve d'une énergie lumineuse. Pour s'exprimer dans les lieux publics, surtout sur les murs, il faut savoir esquiver la censure. Cela n'empêche pas une large palette de talents de faire carrière. Une offre variée vous attend dans les musées et les manifestations culturelles du pays.

## Premiers vestiges

Des peintures rupestres régulièrement mises au jour dans les grottes du pays témoignent du passé indigène de Cuba. Les sites archéologiques révèlent aussi des pierres polies ornées, des céramiques, des objets rituels, idoles ou figures sculptées dans des matériaux naturels tels que la pierre et le bois. La région de Baracoa rassemble plusieurs des sites majeurs de l'île. Fondé en 2003 sur la colline El Paraíso, le **Museo Arqueológico Paraíso** (p.334) invite à se familiariser avec la vie des Tainos à travers une centaine d'artéfacts. La Société Archéologique de Baracoa, qui se bat farouchement pour préserver les vestiges de l'île, dispose d'une riche salle d'exposition. Tenu par des passionnés qui dirigent les visites guidées, le lieu abrite des trésors hérités des premiers habitants de l'île.

## Emergence d'un art cubain

Diverses tendances esthétiques sont apportées au fil des siècles par les colons espagnols et les esclaves amenés d'Afrique. Il a fallu des siècles d'apports extérieurs et de métissage pour voir s'affirmer un art cubain authentique. Plusieurs personnalités cubaines ont tracé leur chemin et imposé leur talent, ouvrant Cuba aux courants internationaux.

Le premier peintre connu à Cuba, José Nicolás de Escalera, naît à La Havane en 1734. Autodidacte, il se perfectionne en copiant des œuvres en majorité religieuses. Certaines de ses créations, notamment *La Santísima Trinidad*, sont à découvrir au **Museo nacional de Bellas Artes** (p.140). Il réalise les peintures murales de l'église de Santa María del Rosario, bâtie à partir de 1760. Dans son *Santa Domingo y la Noble Familia de Casa Bayona*, un esclave noir apparaît pour la première fois dans la peinture cubaine. A partir du XVI<sup>e</sup> siècle, la conquête espagnole et l'évangélisation du territoire modifient la donne. Le style baroque rayonne. Jusqu'au XIX<sup>e</sup> siècle, l'art pictural s'inspire essentiellement de l'uni-

vers catholique. Avec la fondation de l'Académie de San Alejandro en 1818 par le peintre français Vermay, école qui continue de former les artistes, de nouvelles orientations sont prises. Jusque dans les années 1880, les paysagistes dominent. Esteban Chartrand et Valentín Sanz Carta (1849-1898) illustrent parfaitement ce genre. Juana Borrero (1877-1896), en dépit de sa mort prématurée à 19 ans, exercera aussi bien en poésie qu'en peinture. Certains de ses portraits sont d'ailleurs présentés au **Museo nacional de Bellas Artes** (p.140). Dans l'ensemble néanmoins, l'académisme bon teint tient le haut du pavé. Les thèmes les plus prisés sont alors les paysages ruraux, la religion, les scènes historiques et les portraits.

## Tournant moderne

Une vague de peintres formés à San Alejandro manifestent leur volonté de bouleverser les codes. Certains voyagent en Europe, en particulier en France, où ils assimilent les approches avant-gardistes en cours. En 1927, une exposition à *La Revista de Avance* met en lumière les nouveaux talents. Le sculpteur Juan José Sicre (1898-1974), Eduardo Abela (1889-1965), Víctor Manuel, Antonio Gattorno (1904-1980) et Carlos Enriquez (1900-1957) sont autant de noms liés au modernisme cubain.

Le premier salon d'Art moderne en 1937 conforte les avancées. Les artistes puissent chez les surréalistes, les fauves et les cubistes tout en y associant les éléments afro-cubains caractéristiques. Dès les années 1940, on évoque déjà une école de La Havane. Parties prenantes de cette tendance, Mariano Rodríguez (1912-1990), René Portocarrero (1912-1985), qui décrit dans son œuvre la beauté de son pays natal en adoptant un art figuratif, Amelia Pélaez (1896-1968) qui s'inspire des mouvements artistiques mexicains (Diego Rivera et Frida Kahlo) au travers de fresques au ton résolument social.



Museo nacional de Bellas Artes.

© POSSOHH - SHUTTERSTOCK.COM

Peintre et céramiste, Amelia Pélaez entre à l'académie de San Alejandro. Influencée par le classicisme institutionnel et par son professeur, le peintre cubain Leopoldo Romañach (1862-1951), elle expose pour la première fois à La Havane en 1924 avant de séjourner à New York et en Europe. De retour à Cuba en 1934, Amelia Pélaez consacre le reste de sa vie à l'art avec un détour par la fresque murale et la céramique à partir des années 1950.

Artiste précoce, René Portocarrero (1912-1985), débute la peinture à l'âge de 14 ans. Étudiant à l'académie des Beaux-Arts de San Alejandro, il s'oppose très tôt aux canons en vigueur et quitte l'institution. Ses voyages en Haïti, en Europe et aux États-Unis lui ouvrent de nouvelles perspectives. Son travail tourne essentiellement autour de l'art mural et des céramiques. Ses œuvres sont exposées au sein de prestigieux musées d'art moderne du monde et naturellement de La Havane.

### Wilfredo Lam ou l'âme de Cuba

Wilfredo Óscar de la Concepción Lam y Castilla, dit Wilfredo Lam, naît à Sagua La Grande [1902-1982]. Peintre cubain d'origine afro-chinoise, Lam développe un style unique qui fait bien vite sa réputation. Sa démarche fondée sur le métissage le rapproche du poète martiniquais Aimé Césaire. Dans ses peintures, il combine le modernisme occidental et les symboles africains et antillais pour présenter un langage singulier. Lam s'exile de nombreuses années en France et en Espagne, où il se lie avec Picasso, Breton et les surrealistes, puis le groupe CoBrA.

Le retour de Wilfredo Lam à Cuba marque l'un des grands tournants de la peinture cubaine. Dès lors, il puise largement dans les thèmes de la *santería*. Alejo Carpentier, ébloui par son travail, décrira son œuvre comme l'alliage du « chaos de l'homme américain et de l'homme

moderne en général ». Pivot de la scène culturelle, le **Centro de Arte Contemporáneo Wilfredo Lam** (p.143) de La Havane lui rend hommage en perpétuant son esprit d'ouverture au monde. En plus de la collection permanente, le centre accueille la création internationale et héberge désormais la Biennale de La Havane.

### Révolution et censure

Après la révolution cubaine de 1959, le gouvernement applique une politique favorable à la culture et à tous ses modes d'expression. La Escuela Nacional de Artes Plásticas de La Havane abrite une pépinière de talents. Des écoles d'art sont instituées dans tout le pays et l'ISA (Instituto superior de arte) est créé en 1976. Mais les années 1970 restent marquées par un contrôle politique accru sur le monde de l'art. Bon nombre de créateurs s'exilent. Resté sur place, le chef de file du pop art cubain, Raúl Martínez, détourne les figures révolutionnaires omniprésentes dans l'île. D'autres courants contournent la contrainte institutionnelle en s'investissant dans l'art primitif, l'abstraction et la reprise du folklore afro-cubain. Citons aussi Manuel Mendive ou Flavio Garciandía. Mi-figuratives mi-surréalistes, les œuvres du premier enrichissent les meilleures collections cubaines et étrangères, et puisent abondamment dans l'héritage culturel africain.

Dans les années 1980, plusieurs courants alternatifs émergent. Puré et Artecalle sont les plus représentatifs. Exposant leurs œuvres dans la rue, les artistes cherchent à éviter la censure. Sous la répression policière, la plupart d'entre eux émigrent à l'étranger (Miami, Mexico, Madrid, Paris ou Londres). Le photographe Jose Manuel Fors, né en 1956, reintroduit alors le thème de la nature dans l'art cubain à travers des motifs comme l'herbe, les arbres ou la terre.



Avec les années 1990 s'affirme l'art spectacle dont Carlos Garaicoa reste le représentant le plus emblématique. Nées en 1967, les créations de cet artiste également photographe relaient son regard sur la vie sociale et politique. Il débute en pleine dépression économique mais multiplie les modes d'expression pour se faire entendre. C'est ainsi qu'il obtient une reconnaissance internationale.

## Quand les murs parlent

La crise économique et les privations du *periodo especial* remodèlent la création artistique locale. À La Havane, Salvador González Escalona débute en 1992 un remarquable travail le long du **Callejón de Hamel**. [p.147] Ses fresques murales immenses et flamboyantes mettent en scène la richesse de la culture afro-cubaine et de la *santería* et sont désormais un centre d'attraction artistique. De nos jours, les murs ne sont plus consacrés à la propagande mais la censure demeure. Les autorités posent des limites à l'art urbain, et il vaut mieux s'écartier de la thématique politique. Plusieurs street-artistes ne se laissent pas intimider. Contestataire et populaire, El Sexto a subi plusieurs incarcérations avant de s'exiler aux États-Unis après avoir tagué « Se fue » (il est parti) le lendemain de la disparition de Fidel Castro. Fabian aka 2+2=5 fait parler son alter ego Supermalo, un personnage cagoulé, au nom de ses compatriotes. Parmi les plus actifs, MYL disperse des personnages ultra-féminins ou des crânes à travers la capitale. À l'inverse, Yulier P a renoncé aux fresques murales pour peindre sur des tuiles qu'il dissémine à travers la ville. Malgré la surveillance accrue dans les quartiers touristiques, des artistes internationaux déposent des œuvres. On peut ainsi admirer des réalisations de Rone, Noé Two ou encore de JR venus à plusieurs reprises, notamment pour la Biennale de 2019.

## Scène actuelle

Depuis le début des années 2000, les arts visuels cubains se diversifient sur le plan technique et thématique, même si l'identité cubaine prédomine. Nancy Reyes peint sur vitrail et elle s'inspire du syncrétisme afro-cubain. Alfredo Fernandez Duany utilise, quant à lui, le graffiti pour évoquer des situations vécues au quotidien à Cuba.

De manière générale, les artistes contemporains cubains se caractérisent par leur originalité. Le travail de Rolando Vasquez est, par exemple, vraiment étonnant et réussi. Il s'inspire des cérémonies de l'un des courants de la religion afro-cubaine, le Palo Monte, pour dessiner à l'aveugle, avec une bougie, des formes produites par la fumée sur de petites assiettes. A l'origine, les dessins ainsi obtenus seraient l'expression d'un message des dieux afro-cubains, ou d'aïeux, destiné à la personne venue consulter le prêtre de Palo Monte...

Autre artiste intéressante et connue sur la scène internationale, la peintre Niurka Rodriguez Inurrieta. Elle est considérée comme l'une des meilleures jeunes graveuses cubaines de sa génération. Elle a déjà représenté Cuba à travers une quarantaine d'expositions dans le monde, notamment au Japon, en Espagne et en France.

Si Cuba ne jouit pas d'une grande réputation en matière de sculpture, les galeries d'art contemporain sont en plein essor et plusieurs d'entre elles exposent des sculptures, comme on le constate à la « sourcière des arts », ou plus officiellement la Fábrica de Arte Cubano. Cette FAC a vu le jour en 2014 à l'initiative de l'artiste cubain X Alfonso. Installé dans une ancienne fabrique d'huile du quartier du Vedado, ce lieu immense à vocation culturelle, artistique, et festive est l'adresse incontournable. Véritable cœur battant de la vie havanaise, on vous recommande de lui réserver quelques heures de votre séjour !

Marre des vacances ruinées  
car tous les bons plans  
affichaient complet  
en dernière minute ?

VOTRE  
GUIDE  
NUMÉRIQUE  
SUR MESURE  
EN MOINS DE  
5 MINUTES POUR  
**2,99 €**



**mypetitfute**

M'A RECONCILIÉ  
AVEC LES GUIDES  
DE VOYAGE :  
**SUR MESURE,  
PAS CHER**  
ET DISPO SUR MON  
**SMARTPHONE**

[mypetitfute.fr](http://mypetitfute.fr)

© COOLFINGER101 - STOCKADORE.COM

# MUSIQUES ET SCÈNES



**P**our certains, Cuba, c'est la salsa. Pour d'autres, Cuba, c'est plutôt le Buena Vista Social Club. Mais rares sont ceux qui ont conscience de la profondeur et de la richesse musicales de l'île. Et rares sont les territoires (hormis la Jamaïque peut-être) qui peuvent se targuer d'avoir inventé autant de styles aussi influents. Que ce soit le són, le style originel dont découlent presque tous les autres, le bolero, la trova ou des esthétiques populaires comme le mambo ou le cha-cha-cha ainsi que l'inévitable salsa, Cuba apparaît comme un intarissable gisement de musique. Cela s'explique sans doute par le fait qu'à Cuba, la musique et la danse semblent aussi nécessaires que l'air ou l'eau. Ils sont depuis toujours des éléments essentiels de l'art de vivre. Et même s'ils sont moins représentés sur les cartes postales qu'un cigare, le Che ou un mojito, la musique et la danse sont des piliers de l'identité de l'île qu'il est indispensable d'avoir expérimenté d'une manière ou d'une autre pour embrasser pleinement l'esprit des lieux.

## Les musiques traditionnelles

À Cuba, la musique est comme l'air : essentielle, partout, pour tout le monde. Jeunes comme moins jeunes la chantent, la jouent, la dansent avec une vitalité exceptionnelle. Fruit de l'histoire nationale, elle est le résultat du métissage entre les cultures espagnoles et africaines, également nourrie d'influences françaises, haïtiennes et italiennes.

Aux racines de la tradition musicale cubaine, on trouve bien entendu les influences africaines, liées à l'histoire esclavagiste de l'île. Des ethnies présentes à l'époque, notamment Yorubas, Bantus, Calabria (Cameroun) et les Arara, la musique cubaine a gardé en héritage des danses et des chants religieux comme ceux liés à la *santería* (qui puisent directement leurs racines dans la religion yoruba) ou des rythmes comme celui de la clave (joués avec l'instrument du même nom). Ce dernier puise ses racines dans la tradition subsaharienne et constitue un noyau pour de nombreux rythmes afro-cubains autant que pour pas mal des musiques de la diaspora africaine.

► **La habanera** est l'une des premières expressions chantées nées à Cuba. Et c'est aussi l'une des premières sonorités nationales exportées hors de l'île. Issue de la contradanza dont elle reprend le rythme et mêlant les influences espagnoles et africaines, elle s'affirme vers la fin de la première moitié du XIX<sup>e</sup> siècle. Langoureuse, particulièrement expressive (comme on peut l'entendre dans *La Paloma* de Sebastián Yradier), la habanera voyage et séduit en son temps des compositeurs classiques comme Debussy, Ravel ou Bizet, qui l'intègre dans son opéra *Carmen*.

► **Le són cubain ou simplement són** est une des esthétiques les plus populaires et influentes de Cuba - voire même de la musique latino-américaine. Apparaissant au début du XX<sup>e</sup> siècle, il désigne à la fois une forme poétique, une musique et une danse dont l'origine remonte quatre siècles auparavant. Combinant les apports his-

paniques (la structure de la *canción* espagnole) et africains (la rythmique, les percussions), enrichis de musique française, c'est l'un des piliers de la musique cubaine. Emergeant au XIX<sup>e</sup> siècle dans les campagnes de l'Oriente de Cuba, les trovadores (« troubadours », des musiciens itinérants qui ont eu une grande importance dans la musique cubaine) popularisent le genre avec comme instruments principaux les claves (petits bâtons de bois frappés l'un sur l'autre) et la guitare. Refrains et couplets s'articulent autour de questions/réponses que le chanteur principal et le chœur se renvoient. Musique fondamentalement populaire, elle se nourrit du quotidien. Les noms qui ont profondément marqué le genre et participé à son envol international dans les années 1930 sont Ignacio Pineyro, le Sexteto Habanero et le fameux Compay Segundo. Ce dernier fit partie du Buena Vista Social Club, légendaire groupe de són, objet d'un célèbre documentaire (homonyme) de Wim Wenders en 1998.

► **Prédécesseur ? Héritier ?** On n'a aucune certitude sur l'antériorité de l'un ou l'autre mais une chose est sûre : le són et le sucu-sucu sont liés. Originaire de l'île des Pins (isla de la Juventud), le genre ressemble comme deux gouttes d'eau à une variante de són à ceci près que les percussions sont très différentes. Le terme sucu-sucu désigne autant le style de musique que la fête dans lequel il est joué.

► **Autre variation de són**, le changüí provient de la région de Guantánamo, dont il est une spécialité (et fierté). Associant la structure et les éléments de la chanson populaire espagnole avec des rythmes africains et des percussions d'origine bantoue, le changüí est toujours dansé et chanté dans les fêtes et peñas guantanamaras accompagné de la marimba, l'amphiphone emblématique du genre. Un événement lui est d'ailleurs dédié, la Fiesta a la Guantanamera, se tenant chaque mois de décembre à Guantánamo.

# MUSIQUES ET SCÈNES

► **Enfin**, impossible de ne pas mentionner le bolero. Sans grand rapport avec la danse espagnole du même nom, ce genre sentimental s'approche de la habanera ou du són et descend de la poésie populaire romantique cultivée à l'époque par les trovadores. On attribue d'ailleurs la création du boléro à José Pepe Sanchéz - le père des trovadores - avec le titre *Tristeza*, en 1883. Souvent accompagné de textes poétiques où se mêlent nostalgie, romantisme et amours contrariées, il cadre parfaitement avec l'âme cubaine... À la fin du mois de juin se tient à La Havane le Festival International de boleros de oro, créé en 1986 par le compositeur et musicologue José Loyola Fernández, et considéré comme la plus prestigieuse des manifestations de bolero organisées de ce côté de l'Atlantique.

► **Deux très bonnes adresses à conseiller à quiconque s'intéresse au folklore cubain** : le Teatro Mella de La Havane et le Théâtre Heredia de Santiago où il est courant de voir des remarquables prestations du Conjunto Folklórico, fameux ensemble valorisant le patrimoine folklorique national.

## La musique populaire

► **La fin des années 1940 et les années 1950** sont prodigieusement prolifiques à Cuba. Le compositeur et violoniste Enrique Jorrín signe l'acte de naissance du cha-cha-cha en 1953 avec *La engañadora* où il combine deux rythmes cubains, le danzón et le montuno [variante rurale du són], conservant la syncopation du són mais en la simplifiant pour la rendre plus dansable. Le succès est immédiat à Cuba autant qu'à l'étranger. Antonio Arcaño et son groupe Las Maravillas, les frères Israël et Cachao Lopez, Antonio Sanchez et Félix Reina s'engouffrent dans la brèche. Ici, on se souvient de Brigitte Bardot, dans le film *Et Dieu créa la femme* en 1956 dansant sur un air de cha-cha-cha chanté par Dario Moreno. Porté par son succès, le cha-cha-cha inspirera également le new-yorkais Tito Puente, la star panaméenne Ruben Blades ou encore notre Charles Aznavour national.

► **Au début des années 1950**, Dámaso Pérez Prado, pianiste et chef d'orchestre, crée à son tour un nouveau genre, le mambo, avec ses hits successifs *Mambo nº 5*, *Mambo nº 8* et la *Chula Linda*. Evoluant parallèlement au cha-cha-cha, et provenant du même noyau, le mambo évolue aussi du danzón auquel il ajoute des influences nord-américaines, surtout le jazz, le genre étant destiné à être joué par des orchestres au format big band très riches en cuivres. Des très grands de la musique cubaine comme Bebo Valdés et Beny Moré ont été largement inspirés par le mambo avant que le genre ne disparaîsse, supplanté par le succès du cha-cha-cha.

► **À la fin des années 1960**, en parallèle de la nueva canción en Amérique latine, naît à Cuba

la nueva trova. Jeune chanson engagée et poétique, la nueva trova offre une dimension politique sans précédent au trovador. Le trovador, pour rappel, c'est ce chanteur nomade s'accompagnant seulement de sa guitare, une figure essentielle de la culture cubaine. Il véhiculera et popularisera certaines formes, comme le bolero au XIX<sup>e</sup> siècle. Certains trovadores sont des compositeurs de grand talent, comme Sindo Garay, l'auteur de nombreux standards cubains et l'emblème du genre. Après la révolution cubaine, la nueva trova consacre le renouveau du genre, porté par des musiciens qui deviendront importants comme Pablo Milanés ou Silvio Rodríguez et concentré sur des thématiques telles que le socialisme, l'injustice, le sexisme, le colonialisme, le racisme, etc. Si le style connaît son apogée dans les années 1970, il décline rapidement après.

► **C'est plus ou moins à la même époque que se popularise un des genres cubains les plus connus dans le monde** : la salsa. Signifiant littéralement « sauce », la salsa est une nouvelle fusion du són cubain, cette fois-ci avec du jazz, du mambo ou encore d'autres rythmes caribéens comme le merengue ou la cumbia. C'est aujourd'hui l'une des musiques fétiches des Cubains. Pourtant, le terme salsa n'est pas originaire de l'île mais des Etats-Unis. Le genre naît en effet à New York à la fin des années 1960, dans les quartiers pauvres latinos, et se veut porteur d'un message social. Dès lors, des figures de stature internationale, comme Celia Cruz, contribuent à asseoir durablement le style. Bien qu'il désigne un genre avec ses codes propres et précis, le mot salsa s'est peu à peu étiré pour devenir un terme générique désignant l'ensemble des musiques latines, du danzón au mambo en passant par le vieux són, voire la plus récente latin house. En somme, la salsa est une appellation générique et marketing englobant un large panel de musiques latino-américaines qui n'ont souvent pas grandi que à voir avec... la salsa.

► **Tandis que cette dernière éclot à New York**, à la même époque, une modernisation parallèle du són était mis en œuvre par Los Van Van - les « Rolling Stones cubains » - avec leur fameux songo, relecture rock et électrique de la rumba. Le songo a son importance puisqu'il va enfanté la timba, style cubain parmi les plus dansés - et souvent confondu avec la salsa à l'oreille.

► **Dernier genre hyper populaire de l'île : la rumba.** A l'origine associée aux quartiers pauvres des grandes villes comme La Havane ou Matanzas, elle a progressivement quitté son berceau traditionnel pour envahir tout le pays. Trois variantes existent : la columbia lente, accompagnée par des percussions ; le guaguancó, rapide et érotique, uniquement accompagné de percussions ; et le yambu. L'improvisation, la danse aux



pas complexes et les tambours polyrythmiques [miroir des traditions rythmiques africaines] sont les éléments clés de tous les styles de rumba. Quelques groupes locaux sont devenus des piliers du style comme Los Papines, Clave y Guaguancó ou encore Yoruba Andabo.

► **Hormis ces quelques genres**, le Panthéon cubain comporte quelques noms qu'il est important de connaître ou reconnaître. Le premier d'entre eux est bien entendu Beny Moré. Improvisateur fabuleux et ténor virtuose, il a gratifié de son talent tous les genres musicaux cubains, excellant dans le són cubain, le mambo et le bolero. Il est un peu le Frank Sinatra de l'île, et sa légende survit grâce aux plus grands orchestres de salsa qui reprennent ses titres et les maintiennent incontournables. Autre monument cubain et pas des moindres, Celia Cruz était la reine de la salsa. Son succès a fortement contribué à populariser le genre auprès du grand public et à l'international. Dès 1950, sa carrière décolle avec la Sonora Matancera, groupe de légende avec lequel elle enchaîne les tournées à travers l'Amérique latine durant quinze ans puis, opposée à la révolution castriste, elle s'installe aux États-Unis en 1960. Ses textes et ses interviews dévoilent néanmoins une nostalgie profonde pour son pays. Liée à Tito Puente, elle enregistre huit disques à ses côtés avant d'accompagner le célèbre flûtiste Johnny Pacheco. Forte de plusieurs disques d'or, elle a été la plus grande ambassadrice de la salsa dans le monde. Dernier incontournable cubain, Compay Segundo est indissociable du Buena Vista Social Club. S'il a toujours été un pilier de la scène locale, c'est vraiment cet album réalisé en 1997 sous la direction de Ry Cooder - où il apparaît

aux côtés d'autres sommités cubaines comme Rubén González, Ibrahim Ferrer ou Eliades Ochoa - qui le révèle au public international. Grand représentant du són, il accompagnait son chant d'un armonico, sorte de guitare tréfiée. On lui doit un certain nombre de titres phares de la culture cubaine comme *Chan Chan*.

► **Deux adresses à noter à La Havane** : d'abord la **Casa De La Trova** (p.267), incontournable pour les amateurs de musique cubaine live où l'on peut assister à des concerts de salsa, de són ou de trova ainsi que le **Teatro Karl Marx** (p.193), immense édifice (5 000 places) réservé de préférence aux concerts qui attirent les foules et aux stars comme Descemer Bueno. C'est donc souvent ici que l'on peut voir les légendes cubaines.

### Les instruments

A partir du XVIII<sup>e</sup> siècle, des instruments d'origine africaine comme le bongo, jusqu'alors cantonnés aux esclaves noirs, se popularisent auprès des Blancs.

► **Anakue**. Instrument formé de deux cônes métalliques, remplis de graines sèches ou de graviers, réunis par leur sommet.

► **Bandurria**. Instrument à cordes très utilisé par la musique guajira.

► **Bombo criollo**. Tambour d'origine européenne, comme son nom l'indique ; on en joue lors des carnavales.

► **Bongo**. Petits tambours réunis par paire, tenus entre les genoux du percussionniste, qui joue assis. C'est un instrument omniprésent dans tout orchestre salsero.

DECOUVRIR



Joueur de bongo.

© MITHRAX - STOCK.ADOBE.COM

# MUSIQUES ET SCÈNES

DÉCOUVRIR

► **Botija.** Sorte de cruche qui donne un son grave, utilisée comme basse pour le són.

► **Campana.** La campana consiste, dans sa version la plus élémentaire, en une cloche quelconque, récupérée en milieu rural pour en faire un instrument authentique. On la frappe avec un morceau de bois pour rythmer la musique d'un groupe improvisé. La cloche utilisée dans les orchestres de salsa peut rendre plusieurs timbres différents, selon l'endroit où elle est frappée. C'est aujourd'hui une percussion officielle d'un orchestre salsero, associée aux timbales.

► **Clave.** Autre percussion réalisée avec les moyens du bord pour satisfaire la nécessité du rythme. Née dans le port de La Havane, elle consiste en deux morceaux cylindriques de bois dur que l'on frappe l'un contre l'autre. Mais sa simplicité ne doit pourtant échapper ni à son originalité ni à son importance. Elle est ainsi devenue un fondement de la musique latine et donne le rythme au groupe salsero.

► **Conga.** Grand tambour d'origine africaine, souvent par paire, dont le conguero joue debout.

► **Ekon.** Utilisée dans les musiques rituelles abakuá, cette cloche métallique sans battant et munie d'un manche est frappée grâce à un morceau de bois.

► **Maracas.** Deux petites calebasses fermées, munies d'un manche et remplies de graines sèches. Elles se secouent en cadence comme un hochet, et génèrent un bruissement caractéristique, doux et discret. Elles sont souvent confiées au chanteur ou à un choriste.

► **Quinto.** Tambour d'origine africaine, possédant une surface de frappe plus petite que la conga, le quinto produit un son aigu.

► **Reja.** Percussion rudimentaire formée d'un morceau de métal et d'un gros clou utilisé pour frapper le métal. La reja est surtout utilisée lors des carnavales de rue.

► **Tahona.** Petit tambour traditionnel dont on joue beaucoup dans l'Oriente.

► **Timbales.** Caisses claires réunies par deux, montées sur pied, et enrichies de cloches ou autres accessoires, notamment parfois une grosse caisse actionnée au pied par une pédale. Le timbalero joue debout, tapant la peau avec des baguettes longues et légères.

► **Tres.** Instrument typiquement cubain, très présent dans la musique guajira et les orchestres de són, il a la forme d'une petite guitare dotée de trois cordes doublées ; il produit un petit son aigu et reste aujourd'hui principalement utilisé dans les orchestres traditionnels.

► **Tumba.** Tambour [mais le terme désigne aussi la danse qui lui est associée] utilisé à Cuba en particulier dans sa région orientale.

## La musique classique

On l'oublie trop souvent à Cuba, mais la musique savante [ou dite « classique »] a aussi son importance. Un des premiers compositeurs notables de l'île est Manuel Saumell (1818-1870), parfois considéré comme le père du nationalisme musical cubain car il a créolisé la musique savante de son temps avec la musique traditionnelle locale. Mieux, fait moins reconnu, Saumell a eu des vues prophétiques dans ses compositions en inventant avant l'heure certains rythmes qui ne verront vraiment le jour qu'après lui. Contradanza, habanera, danzón, guajira, criolla, clave... : autant de rythmes apparus pour la première fois entre les mains de ce visionnaire.

À sa suite apparaît Ignacio Cervantes (1847-1905), le « Chopin cubain ». Ce pianiste et compositeur demeure célèbre pour ses 41 *danzas*, l'équivalent cubain des *Danses slaves* de Dvorák.

Relativement à la même époque, le compositeur et violoniste José White (1836-1918), de père espagnol et de mère afro-cubaine, acquiert une renommée internationale [il a notamment vécu à Paris]. Son œuvre la plus célèbre est *La Bella Cubana*, une habanera.

Au début du XX<sup>e</sup> siècle, les forces vives de la composition nationale sont Gonzalo Roig (1890-1970) l'un des fondateurs de l'Orchestre symphonique national et un des pionniers du mouvement symphonique cubain ainsi qu'Ernesto Lecuona (1895-1963). Ce dernier est largement considéré comme l'un des plus grands pianistes et compositeurs cubains de son siècle, auteur de plus de 600 pièces, dont des zarzuelas et des suites, la plupart dans une veine cubaine. Il a inspiré le monde de la musique latino-américaine de la même manière que Gershwin aux États-Unis.

Il a pour contemporain Joaquín Nin (1879-1949), compositeur connu pour ses arrangements de musique populaire espagnole et surtout pour être le père de l'écrivain Anaïs Nin.

Après la révolution cubaine, dès le début des années 1960 une nouvelle génération de musiciens classiques apparaît sur le devant de la scène. Le plus important d'entre eux est le guitariste virtuose et chef d'orchestre Leo Brouwer, qui a énormément apporté à la musique nationale autant qu'au répertoire de la guitare classique moderne. Mais l'influence et l'importance de Leo Brouwer dépassent largement le registre de la guitare. Son œuvre comprend plus de 300 pièces composées pour tous les instruments et il a été amené à diriger quelques-uns des ensembles les plus prestigieux au monde, dont celui de Paris en 1981. Dix ans auparavant, au début des années 1970, il a été le directeur de l'Orchestre symphonique national de Cuba, tou-



jours le plus prestigieux (et presque le seul) du pays. L'ensemble se produit régulièrement au **Gran Teatro De La Habana** (p.193). Construit en 1833, il a vu défiler les plus grandes gloires de l'histoire du spectacle, dont Caruso et Sarah Bernhardt. Excellente acoustique et architecture originale.

## Le jazz

Si le jazz pénètre sur l'île dès les années 1920 et influence la musique cubaine, la réciproque est très vite vraie. Quelques compositions du big band de Dizzy Gillespie, notamment, en témoignent. Des musiciens cubains comme le percussionniste Chano Pozo, le saxophoniste et trompettiste Mario Bauza, le trompettiste Arturo Sandoval, le saxo Paquito de Rivera et le fabuleux pianiste Chucho Valdés ont tous, chacun à leur manière, participé à établir et propager le jazz afro-cubain. Le dernier mentionné, Chucho Valdés, est un cas particulièrement intéressant. Fils et disciple du musicien cubain Bebo Valdés, il grandit dans un milieu imprégné des nouvelles tendances de la musique cubaine. Mélant les influences du piano classique et la tradition folklorique, il se familiarise avec les sons d'Ernesto Lecuona et de Beny Moré. Sa carrière débute en 1957 lorsqu'il intègre le groupe Sabor de Cuba, dirigé par son père. À ses activités de jazzman s'ajoute, à partir de 1963, celle de pianiste au sein de l'orchestre du Teatro Musical de La Havane. En 1973, il crée l'ensemble Irakere avec quatre autres musiciens et va rapidement s'imposer comme une formation incontournable. Groupe devenu mythique de la musique cubaine, Irakere a su, durant plusieurs décennies, alterner avec bonheur le répertoire populaire cubain et le jazz latino.

Autre phénomène du jazz cubain à connaître absolument : Roberto Fonseca. Lorsqu'il fallut remplacer Rubén González au piano au sein du célèbrissime Buena Vista Social Club, le grand chanteur Ibrahim Ferrer impose un tout jeune pianiste dont il est certain du talent. Roberto Fonseca n'a alors que 26 ans et sa carrière est sur le point de prendre un envol prodigieux. Il est aujourd'hui connu dans le monde entier et particulièrement en France où il est très apprécié par les amateurs de jazz et considéré comme un des meilleurs pianistes de la planète. Ses concerts sont impressionnantes, non seulement en termes de perfection technique mais aussi par leur scénographie.

Dernier grand talent en date, Harold Lopez Nussa est considéré par beaucoup comme l'un des musiciens les plus talentueux de sa génération. Après une solide formation classique au conservatoire Amadeo Roldan de La Havane, Harold achève ses études musicales à l'Instituto Superior de Arte. Il se prend rapidement de passion pour le jazz et, après avoir accompagné les plus grands noms cubains, il

forge sa signature au croisement du jazz et des musiques populaires cubaines.

Un talent cubain à surveiller : le trompettiste Yelfris Valdés, surprenant par sa proposition, entre jazz, world et musique électronique.

Les amateurs de jazz le savent déjà, le Festival International de Jazz de La Havane, est, depuis 1978, un des rendez-vous majeurs du genre dans la région tant par le niveau technique que par la programmation. Aussi, à La Havane, le Jazz Café est une adresse privilégiée pour voir un concert. Le groupe Irakere et son chef de file Chucho Valdés s'y sont souvent produits.

## Les musiques actuelles

Il y a beaucoup de musiques et de genres qui cohabitent à Cuba. Beaucoup. Mais s'il y en a un qui se taille la part du lion auprès de la jeunesse, c'est le reggaeton (comme partout en Amérique latine). Le genre a même été rebaptisé ici « cubaton » (contraction de Cuba et reggaeton). Le groupe phare du domaine, c'est de loin Gente de Zona. Ils enchainent les tubes, on les entend absolument partout à Cuba et les plus grandes stars latinos frappent à leur porte : Enrique Iglesias, Marc Anthony ou encore Pitbull... El Chacal, Joker, Jacob Forever et son célèbre hit *Hasta que se seque el Malecon* ou encore Srita Dayana côté féminin sont quant à eux les étoiles montantes à surveiller de près.

Côté musique électronique, la compilation *Havana Cultura: ¡Súbelo, Cuba!* pilotée par l'inimitable DJ londonien Gilles Peterson raconte très bien la vivacité de l'underground cubain actuel où se mélangent esthétiques traditionnelles et électroniques. On y croise notamment DJ Jigüe, pionnier hyper respecté de l'île qui mélange depuis des lustres house et techno aux rythmes afro-cubains et d'autres sons des Caraïbes. Cette signature musicale baptisée « afro-futurisme tropical » a inspiré de nombreux jeunes producteurs de la nouvelle scène.

Autres artistes d'origine cubaine : les deux sœurs jumelles Ibeiyi (jumelles en yoruba) qui font sensation en France ces dernières années. Nées à Paris en 1994, Lisa-Kaindé et Naomi sont d'origine vénézuélienne par leur mère et d'origine cubaine par leur père, le percussionniste Anga Diaz, un membre du groupe Buena Vista Social Club décédé en 2006. Très jeunes, elles baignent donc dans l'univers de la musique cubaine et, en 2015, elles sortent un premier album *Ibeiyi* qui est un joli succès puis *Ash* en 2017 où elles chantent en anglais et en espagnol. Le disque marche bien en France mais aussi à l'étranger.

Pour apprécier le meilleur de la musique actuelle, direction le Centre Bertolt Brecht de La Havane, avec concerts, DJ sets et clientèle plutôt (très) branchée ainsi que, dans la même ville, la Fabrica De Arte Cubano, l'endroit à la mode, très axé design et création contemporaine.



# À

Cuba sont associées l'image de la révolution et celle de l'embargo américain, deux réalités qui confèrent à l'île une vraie distance d'avec le reste du monde, et peut-être un certain mystère nimbé de mélancolie. Bien qu'ils aient eu à souffrir de carcans et d'obstacles, qu'ils furent parfois lourdement condamnés pour leurs opinions politiques ou qu'ils aient été forcés à l'exil, les écrivains cubains ont néanmoins toujours eu un rôle de témoins, voire d'intellectuels éclairés qui voulaient guider leurs concitoyens sur les chemins de la liberté. Cette littérature, qui décidément est indissociable de l'engagement, reste mal connue, bien qu'elle s'ingénie à lutter contre l'autarcie, à s'inspirer des courants mondiaux, à faire céder les barrières linguistiques en s'exportant de plus en plus fréquemment. Quoi de mieux qu'un roman écrit par un auteur natif pour comprendre de l'intérieur tous les rouages d'un pays qui a longtemps été si isolé ?

## Une identité métissée

Accordons-nous quelques lignes, tel un court répit, pour nous rappeler qu'avant l'arrivée des Européens, Cuba était habitée d'une part par des indiens Cyboneys, d'autre part par des Taïnos, une ethnie dont la langue et la riche mythologie confirment leur lien avec le continent sud-américain sans que l'on sache précisément à quel peuple ils étaient apparentés, des Mayas du Yucatán ou des Yanomamis d'Amazonie. Vivant de la culture et de la chasse, organisés en société sans que la question de la propriété privée ne se pose, croyant au dieu du bien et à celui du mal, s'adonnant à la pelote, jeu tout autant que rite, nul ne peut estimer combien

de temps dura cette parenthèse enchantée avant que ne débarque Christophe Colomb le 28 octobre 1492. Une chose est certaine : il fallut moins de 50 années pour que soit décimée l'entièreté de la population autochtone, malgré les rumeurs reprises par la tradition orale incitant à espérer que des Cyboneys auraient survécu dans les montagnes. Le massacre de Caonao – perpétré par le conquistador Pánfilo de Narváez et ses hommes en 1513 – eut indirectement un impact sur la littérature quand elle se fait philosophie. En effet, le Dominicain Bartolomé de las Casas assista, impuissant, à cet épisode tragique qui forgea sa conviction de la nécessité d'une conquête pacifique. C'est ce point de vue qu'il soutint lors de « la Controverse de Valladolid » – débat organisé par Charles Quint en 1550 – durant lequel il s'opposa à Juan Ginés de Sepúlveda, également homme d'Eglise, qui affirmait que les indiens n'appartaient pas à l'espèce humaine, qu'il n'y avait donc pas lieu de les ménager ou d'hésiter à les asservir. L'écrivain français Jean-Claude Carrière (1931-2021) s'empara de cette histoire et de son nom, dans un texte devenu un classique, désormais disponible dans la collection Papiers des éditions Actes Sud.

La littérature fleurit malgré tout sur l'île endeuillée, d'abord sous la plume de Silvestre de Balboa Troya Quesada, né aux Canaries en 1563 mais décédé à Cuba en 1640, dont il est dit qu'il est l'auteur de la première œuvre écrite sur place, *Espejo de paciencia*, qui s'inspire d'un fait réel : l'enlèvement d'un évêque par un corsaire (français !) qui réclama une rançon. Au siècle suivant, en 1730, le Havanais Santiago Pita y Borroto (1694-1755) publia à Séville une pièce de théâtre, *Príncipe jardinero y fingido Cloridano*, qui racontait la tentative de séduction d'un prince qui se fit passer pour un jardinier pour mieux conquérir sa belle. Cette comédie ô com-



© TRAVELER116 - ISTOCKPHOTO.COM

Timbre représentant Bartolomé de Las Casas.



Félix Varela.

© YANDY KW - SHUTTERSTOCK.COM

bien chevaleresque donnait surtout une image épicee d'une cour royale qui, cependant, n'était pas inscrite dans un territoire particulier.

La vie intellectuelle commença alors peu à peu à prendre son essor localement, grâce à la création de l'Université de La Havane en 1728 puis à l'apparition de journaux dans lesquels publiaient des poètes tels que Manuel de Zéqueira y Arango (1764-1846), premier directeur du *Papel Periódico de La Habana* et futur gouverneur de la Nouvelle-Grenade, ou Manuel Justo de Rubalcava, son ami, soldat qui s'adonnait également à la sculpture. Ils composèrent avec un autre poète – Manuel María Pérez y Ramírez, qui fonda plusieurs revues littéraires – un trio que l'on prit pour habitude de désigner sous le sobriquet de « los tres Manueles ». Pour conclure ce siècle et entamer le nouveau, il faudra enfin citer deux hommes qui allaient ouvrir une voie malheureusement empruntée par nombre de leurs pairs à l'avenir, celle de l'exil politique. Le premier, le prêtre Félix Varela (1788-1853), dut rejoindre en toute hâte les Etats-Unis à cause de ses opinions et de la parution d'un essai dans lequel il défendait l'abolition de l'esclavage. Le second, José María Heredia y Campuzano (1803-1839), connut également un départ précipité pour New York car il fut impliqué dans l'affaire dite « de los soles de Bolívar », une conspiration secrète visant à débarrasser l'île des colons espagnols. Il publierà ses premiers vers – annonciateurs de son succès ultérieur *Himno del desterrado* (*Hymne de l'exilé*) – dans la métropole américaine d'où il entretiendra une abondante correspondance avec Domingo del Monte, éminent critique littéraire de son époque et épistolaire prolixe.

## Du romantisme au modernisme

Une autre affaire secoua Cuba dans la première moitié du XIX<sup>e</sup> siècle, la « conspiración de la escalera », à laquelle seront associés deux poètes qui n'avaient certainement rien d'autre à se voir reprocher que la couleur de leur peau. En effet, des soulèvements d'esclaves agitaient l'île depuis déjà plusieurs décennies et le supposé complot de 1844 entraîna de nombreuses poursuites, notamment à l'encontre de Juan Francisco Manzano – poète né esclave en 1797, ayant pu acheter sa liberté uniquement en 1837, et futur auteur de la tragédie *Zafira*, – et de Gabriel de la Concepción Valdés, métis usant du pseudonyme de « Plácido » et chantre du courant romantique [*La Flor de caña, A una ingratá, Al Yumuri*]. Ce dernier, très réputé à son époque, également considéré comme le père du mouvement « criollismo », fut pourtant fusillé le 28 juin 1844 à Matanzas, alors qu'il n'avait que 35 ans. En cette même année, une autre figure du courant romantique crut voir sa vie se terminer. Cela faisait ainsi quatre années que la Cubaine Gertrudis Gómez de Avellaneda s'était installée à Madrid où elle venait de rencontrer son premier succès avec sa pièce *Munio Alfonso*. Hélas, la passion l'entraîna dans les bras du poète Gabriel García Tassara qui bientôt l'abandonna, enceinte, dans cette ville étrangère. La dramaturge signa alors ses adieux à sa carrière dans *Adiós a la lira*. Pourtant, son destin ne s'arrêtera pas là : l'enfant ne vivra pas, elle se mariera, sera veuve par deux fois, mais continuera à publier et à accumuler les honneurs. En tant que femme, sa candidature à la Real Academia Española ne fut cependant pas retenue, mais cela ne l'empêcha pas d'être proclamée poétesse nationale sur son île natale.



Gertrudis Gómez de Avellaneda est par ailleurs l'auteure du premier roman abolitionniste, *Sab* (1841), que l'on peut faire résonner avec l'œuvre *Cecilia Valdés* due à la plume de Cirilo Villarde (1812-1894) qui s'interrogea sur le racisme à travers une histoire d'amour tragique. Par ailleurs défenseur acharné de l'indépendance, il devra se plier à l'exil mais ne cessera jamais la lutte. Sa dépouille a été ramenée à Cuba après sa mort et placée dans une tombe anonyme. Si ce XIX<sup>e</sup> siècle est déjà celui de tous les combats, en toute logique il voit aussi se former une identité nationale, d'où l'essor des mouvements dits « costumbrismo » (« coutumes ») et « siboneyismo » (proche de l'indianisme) auxquels prennent part José María de Cárdenas y Rodríguez (*Colección de artículos satíricos y de costumbres*, 1847) ou encore Juan Cristóbal Nápoles Fajardo (*Rumores del hórmino*, 1856). Le romantisme s'acheva sans doute par la mort de Juan Clemente Zénáa, fusillé en 1871 à cause de son engagement pour l'indépendance. Le mouvement modernisme, quant à lui, allait intimement être lié à un autre homme politique : José Martí (1853-1895), « martyr de la lutte » et théoricien de la pensée castriste. Ses *Vers libres* se découvrent aux éditions de L'Harmattan mais il est également possible de lire son « journal de campagne » de 1895 publié en 2021 par le CIDIHCA sous le titre *Seule la lumière est comparable à mon bonheur*. Le modernisme est par ailleurs incarné par la fulgurante Juana Borrero, morte de la tuberculose à 18 ans en 1896, qui eut tout juste le temps de faire paraître ses poèmes dans des revues littéraires (*La Habana Elegante ou Gris y Azul*) et de recevoir les encouragements d'un éminent poète, ami de Rubén Darío : Julián del Casal (1863-1893), l'auteur de *Hojas al viento* (1890) et de *Bustos y rimas* (1893).

### Un XX<sup>e</sup> siècle toujours agité

Le nouveau siècle s'ouvre en 1902 sur la joie de la première déclaration d'indépendance, très vite étouffée par un climat politique compliqué et un protectorat américain rapidement pesant. L'heure n'est donc pas vraiment propice à la culture, bien que l'on puisse quand même discerner de nouvelles aspirations. Ainsi, le métis Nicolás Guillén se laisse inspirer par l'effervescence de la littérature afro-américaine qui voit le jour aux États-Unis (courant *Harlem Renaissance*) et initie le « negrismo » dans ses recueils *Motivos de Son* et *Songoro Cosongo*, bien que sa poésie repose aussi sur d'autres thèmes, notamment son amour pour Cuba (*Tengo*) malgré l'exil auquel il sera acculé. Dans les années 1940, ce sont des revues qui servent de porte-voix aux poètes, il faut ainsi citer *Orígenes* que cofonde José Lezama Lima (1910-1976), qui n'en était pas à son coup d'essai et qui y fera paraître dès extraits de son

œuvre la plus renommée, *Paradiso*, à découvrir en traduction aux éditions Points. Ce roman propose diverses entrées mais offre surtout une riche peinture de La Havane à l'aube de la révolution. Les rapports qu'entre tiendront Lima et le gouvernement seront compliqués, mais même soumis à de nombreuses entraves, son influence sur les écrivains hispanophones de son temps est indéniable. De la même manière, Virgilio Piñera (1912-1979) sera sous le joug de la censure et subira des condamnations à cause de son homosexualité, il choisira d'ailleurs un temps d'habiter en Argentine où il écrira *La Chair de René* (disponible en français chez Calmann-Lévy), publié à compte d'auteur en 1952. Ce premier roman est toujours un inclassable mais désormais un classique, ce qui ne laissera pas oublier que son auteur se vit longuement interdit de publication et de représentation de son œuvre théâtrale. Grand voyageur, allant jusqu'à naître à Lausanne en 1904 et à décéder à Paris en 1980, Alejo Carpentier est sans doute l'écrivain cubain ayant acquis la plus grande renommée à l'international. Lui aussi connaîtra la prison pour ses engagements mais reviendra sur l'île qui l'avait vu grandir après la révolution, ayant profité de son exil parisien pour se lier d'amitié avec les surréalistes français. Son œuvre – multiple mais volontiers politique, qui se teinte même parfois d'une touche de réalisme magique – est éditée par Gallimard : *Le Partage des eaux*, *Chasse à l'homme*, *Le Recours de la méthode...*

Malgré l'ambiance parfois déletière, une nouvelle génération née dans la seconde moitié du XX<sup>e</sup> siècle trouve écho au-delà des frontières. Il conviendra ainsi de citer Pedro Juan Gutiérrez, qui vit le jour à Matanzas en 1950 et qui dans *Trilogie sale de La Havane* (Albin Michel) ne mâcha pas ses mots pour décrire l'envers de la carte postale, invitant le lecteur à le suivre jusque dans les bas-fonds de son pays où, malgré tout, parfois une lueur de joie éclaircit le désespoir. Leonardo Padura, son cadet de 5 ans, délaissera le journalisme pour devenir scénariste et écrivain, notamment de romans policiers. Son titre le plus connu est pourtant plutôt d'inspiration historique puisque dans *L'Homme qui aimait les chiens*, il s'intéresse à Ramón Mercader, l'assassin de Trotski. Citons aussi *Poussière dans le vent* (éditions Métailié, 2021) qui reçut le Prix Transfuge du meilleur roman latino-américain ou encore *Ouragans Tropicaux* (éditions Métailié, 2023). Enfin, le parcours de Zoé Valdés laisse à penser que tout n'est peut-être pas réglé puisque la parution de son livre *Le Néant quotidien* (Babel) lui coûta en 1995 un exil à Paris, où elle demeure toujours, pour ce qu'elle raconta de la période castriste. La liste de ses romans – et de ses succès – n'a depuis cessé de s'allonger : *Danse avec la vie*, *La Femme qui pleure*, *Les Muses ne dorment pas...*

# TOP 10

## LECTURE



**Q**uand on songe à Cuba s'impose l'image de la révolution ou celle des cités mélancoliques dans lesquelles de vieilles voitures roulent fièrement, et pourtant l'île, en littérature, se révèle autrement plus âpre et colorée, mêlant la grande et la petite histoire avec beaucoup de panache. Petit panorama, pour tous les lecteurs, jeunes et moins jeunes.

### KO À CUBA

Marcel, boxeur, 100 kg, n'a jamais connu aucune défaite.

Pourtant, à Cuba, une jolie rencontre va prouver à quel point il sait être tendre. Dès 7 ans. Camille de Cussac, éditions Thierry Magnier.

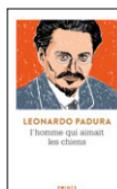


© EDITIONS THIERRY MAGNIER

### L'HOMME QUI AIMAIT LES CHIENS

S'il ne fallait en lire qu'un, ce serait certainement celui-ci, ou la littérature mise au service de la mémoire, avec brio.

Leonardo Padura, éditions Points.



© EDITIONS POINTS

### LA PASSAGÈRE DU SAINT-Louis

Ils pensaient trouver la liberté en fuyant Berlin pour Cuba en cette terrible année 1939, mais leur destin leur réservait d'autres surprises.

Armando Lucas Correa, éditions Presses de la Cité.

### AVANT LA NUIT

L'un des textes les plus forts de la littérature cubaine, ou le récit d'un ancien guérillero contraint de s'exiler à cause de son homosexualité.

Reinaldo Arenas, éditions Babel.

### FRACTURE : ET AUTRES HISTOIRES

Pour la première fois traduit en français, le poète et dramaturge s'avère également un excellent nouvelliste, surtout quand il s'inspire de sa vie. Antón Arrufat, éditions L'Atinoir.



© EDITIONS LATINOIR

### EL COMANDANTE YANKEE

Les dessous de la révolution cubaine et le parcours méconnu d'un rebelle américain, accompagnés d'un dossier pédagogique en fin d'ouvrage. Gani Jakupi, éditions Dupuis.



© EDITIONS DUPUIS

### CUBA, YA TE OLVIDÉ

Un ensemble de photographies prises entre 2012 et 2015, au moment charnière du rapprochement possible avec les États-Unis. Jan-Cornel Eder, éditions L'échappée belle.



© EDITIONS L'ÉCHAPPEE BELLE

### LA FACE CACHÉE DU CHE

Il reste l'un des emblèmes de la révolution cubaine et il n'a pas fini de faire couler beaucoup d'encre, avec cet ensemble de ses textes et de témoignages l'évoquant. Jacobo Machover, éditions Dunod.



© EDITIONS DUNOD

### CUBA : LA RÉVOLUTION TRANSGRESSÉE

Tout comprendre de l'île grâce à des entretiens et à un essai qui retrace ses subtilités, de son histoire à sa culture, de sa religion à son économie. Marie Herbet, éditions Nevicata.



© EDITIONS NEVICATA

### TOMBER

Dans le Cuba d'aujourd'hui, une famille sombre dans la haine sans comprendre comment ses membres en sont arrivés là. Un succès international. Carlos Manuel Alvarez, éditions Mémoire d'encrier.



© EDITIONS MÉMOIRE D'ENCHIERS

# A L'ÉCRAN



**D**epuis son arrivée sur l'île en 1897, le cinéma a fait partie intégrante de l'histoire cubaine. De divertissement de masse pour un pays qui représentait le plus gros marché d'Amérique latine dans les années 1950, le septième art devient une affaire d'État à la révolution, sous la présidence de Fidel Castro. Dirigé par le père du cinéma cubain Alfredo Guevara, il évolue dans la seconde moitié du XX<sup>e</sup> siècle pour aborder des thèmes politiques, à mi-chemin entre pédagogie et vrai souffle artistique, alors que le public se retrouve coupé des productions hollywoodiennes. Depuis quelques années, la réouverture des échanges permet de nouveaux tournages sur l'île, un pays où les cinéphiles se plairont à découvrir les quelques salles encore en activité, souvenirs d'un âge d'or du cinéma cubain, et un pays qui peut se targuer d'accueillir chaque année depuis 1979 l'un des plus grands festivals de cinéma de la région à La Havane.

## Cuba, pays de cinéma

Alors que les opérateurs Lumière sillonnent la planète et que les kinétoscopes d'Edison envahissent les théâtres et les foires, Cuba voit débarquer le cinéma sur son territoire dès la fin du XIX<sup>e</sup> siècle. C'est ainsi que Gabriel Veyre organise, le 24 juillet 1897, la première projection de l'histoire du pays, à quelques pas du Teatro Tacón, qui a aujourd'hui fait place au Gran Teatro de la Habana. Ce cinéaste est également aux commandes de la première production cinématographique réalisée sur l'île, *Simulacre d'incendie* (1897), mettant à l'honneur les soldats du feu havanais. Les premières décennies du cinéma cubain sont riches en films historiques, piochant allègrement dans la littérature et dans les mythologies nationales pour nourrir une production continue s'inspirant autant du cinéma hollywoodien que des comédies françaises. Parmi les cinéastes principaux de cette période, citons Enrique Díaz Quesada, auteur des premiers longs métrages cubains tels que *El capitán Mambi* (1914) et *Duelo como en París* (1916), ou Ramón Peón, qui réalise plus d'une dizaine de films dans les années 1930 dont *La Virgen de la caridad* (1930) ou *Romance del Palmar* (1938) avec l'actrice et chanteuse Rita Montaner.

En 1958, Cuba est un paradis de cinéma. Avec plus de 80 longs métrages produits sur l'île, et quelque 600 salles exploitées, le pays dépasse ses grands voisins comme le Mexique, et rivalise avec les États-Unis tout proches. La Havane compte alors 134 salles de cinéma, plus que Paris et même New York à la même époque. La révolution et l'instauration du contrôle de l'État sur l'industrie cinématographique changent radicalement la donne. Car même si le septième art occupe une vraie place dans la politique de Fidel Castro, le boy-

cott des productions américaines et la réduction drastique des films à disposition porte un coup terrible aux salles. Du côté des productions nationales, l'*Instituto Cubano del Arte y la Industria Cinematográficos* (ICAIC) est fondé en 1959, sous la direction d'Alfredo Guevara. Loin d'interrompre ou de brimer la créativité, ce dernier pousse de jeunes réalisateurs à diversifier leurs approches et à aller à contre-courant des cinémas « capitalistes ». Le documentaire devient une forme à part entière de ce nouveau mouvement, tandis que des figures comme Tomás Gutiérrez Alea ou Humberto Solás apparaissent. *Mort d'un bureaucrate* (1966), *Lucía* (1968) ou *Mémoires du sous-développement* (1968) font partie de leurs fictions les plus célèbres, représentants de ce que le scénariste et réalisateur Julio García Espinosa nomme le « cinéma imparfait ». Un cinéma au fait des luttes et des obstacles qu'ont pu rencontrer les Cubains, et qui les transposé sans filtre à l'écran. Un héritage qui, malgré une diversification des productions, se retrouve toujours dans le cinéma cubain récent. Des cinéastes comme Fernando Pérez, avec *Clandestine* (1987) ou *Suite Habana* (2003) poursuivent ainsi les réflexions sur l'histoire récente cubaine, des films où la musique prend une importance capitale. Aujourd'hui, et malgré la réouverture aux grosses productions hollywoodiennes, l'ICAIC reste une institution importante d'Amérique latine, et Cuba reste un centre névralgique du cinéma latino-américain. En témoignent la renommée de son Escuela Internacional de Cine y Televisión, fondée en 1986 par Gabriel García Marquez, ainsi que celle du Festival International del Nuevo Cine Latinoamericano, qui se tient chaque année en décembre depuis 1979, et décerne les convoités Gran Coral du cinéma. Un incontournable pour les amateurs de septième art en visite sur l'île.



© RESTUCCIA GIANCARLO - SHUTTERSTOCK.COM

Wim Wenders a consacré un documentaire au groupe musical Buena Vista Social.

## Quand le monde découvrait Cuba

Paradis socialiste pour certains, havre musical pour d'autres, Cuba a su inspirer de nombreux cinéastes internationaux et attirer les caméras des plus grands réalisateurs. L'histoire d'Ernesto (Che) Guevara a bien entendu été l'une des sources d'inspiration de ceux-ci, mais les séjours d'Ernest Hemingway ou les rythmes du Buena Vista Social Club l'ont été tout autant. Ainsi, *Buena Vista Social Club*, le documentaire éponyme de Wim Wenders, tourné en 1999, remporte un grand succès critique et est couronné de nombreuses récompenses en Europe et aux États-Unis. Et les adaptations de l'œuvre d'Hemingway comme *Le Vieil homme et la mer* (1958) avec Spencer Tracy font également partie du patrimoine cinématographique de l'île, tourné notamment dans la baie de Cojimar. Pour l'anecdote, c'est également autour de la figure de l'écrivain que fut réalisé le premier film hollywoodien post-révolutionnaire sur l'île, *Papa*, réalisé par Bob Yari (2015), marque ainsi le retour des productions américaines après plus de cinquante ans d'absence. L'occasion de redécouvrir à l'écran les endroits où vécut l'auteur entre 1939 et 1960 dont sa villa à Finca Vigia, aujourd'hui devenue un musée, ou encore le **Bar El Floridita** (p.184), fondé il y a plus de 200 ans et haut lieu de la capitale. Enfin, impossible de parler de Cuba au cinéma sans aborder

le chef-d'œuvre méconnu du cinéaste russe Mikhaïl Kalatozov, *Soy Cuba*. Aujourd'hui entré au panthéon des grands films du XX<sup>e</sup> siècle, ce drame en noir et blanc fut assez mal reçu à sa sortie, et oublié avant d'être redécouvert à la fin des années 1990. Depuis, il fait partie intégrante du patrimoine cinématographique autant russe que cubain, primé à Cannes en 2004 pour ses techniques novatrices et son style unique. Aujourd'hui, Cuba accueille un autre style de productions internationales. Ainsi, vous retrouverez les rues de La Havane dans *Fast and Furious 8* (2018), ainsi que dans le thriller musical *Guava Island* (2018) avec Rihanna et Donald Glover alias Childish Gambino. Il faut de tout pour faire un cinéphile.

## Cines de Cuba

Enfin, si l'on emprunte ce titre à l'ouvrage de la photographe Carolina Sandretto, qui a retracé leur histoire à l'aide de magnifiques portraits, c'est parce que le patrimoine architectural des cinémas de l'île est au moins aussi intéressant que les films qui y ont été montrés. Les façades de ces salles, comme le Cine Acapulco, le Cine Payret ou encore La Riviera illuminent les rues de La Havane, témoins du passé glorieux d'un pays toujours amoureux de cinéma, et ravi de partager cette fascination avec les touristes et amateurs de tous horizons.

# POPULATION



**E**n 2024, on estimait que la population cubaine s'élevait à 10 966 038 habitants, pour une densité de 100 habitants/km<sup>2</sup>. Une population aux trois quarts urbaine, inégalement répartie sur l'ensemble du territoire, les cubains vivant en effet à 75 % en ville. La Havane (plus de 2 millions d'habitants, 3 millions si l'on englobe les alentours de la capitale) et Santiago de Cuba (1 million d'habitants) abritent à elles seules 20 % de la population totale. Derrière les deux principales villes du pays, les provinces de Holguín, Granma, Villa Clara et Pinar del Río constituent les plus denses foyers de population. Une population métissée dont la composition ethnique s'explique par les mouvements migratoires qu'a connu le pays au cours des siècles. Aujourd'hui, 37 % de la population est blanche, 51 % métisse, 11 % noire et 1 % asiatique. Voici un petit portrait démographique et linguistique de l'île crocodile.

## Démographie et place des femmes dans la société cubaine

► **La croissance démographique cubaine** était en légère baisse en 2024, avec un taux de -0,17 %. Cela s'explique d'une part par le vieillissement de la population, le passage de la covid-19 dans les rangs cubains ; d'autre part par la baisse de la fécondité (indice de fécondité en 2024 : 1,71), qui ne permet pas le renouvellement des générations. En 2022, le taux de natalité était de 9,9 % quand le taux de mortalité était de 9,5 %. Cette dynamique démographique se rapproche des tendances que l'on peut observer dans les pays développés. De fait, Cuba s'enorgueillit d'un taux de mortalité infantile (4 %) inférieur à celui des Etats-Unis (5,1 %). Inversion de tendance très récente, l'espérance de vie est en revanche plus longue aux Etats-Unis qu'à Cuba : un habitant de Cuba vit en moyenne 80,1 ans contre 80,9

ans aux États-Unis. Notons par ailleurs que l'âge moyen de la population cubaine est de 42,6 ans (2024).

► **Si la composition ethnique de Cuba** est assez variée – 51 % de métis, 37 % de Blancs, 11 % de Noirs, 1 % venu d'Asie –, le taux d'alphabétisation du pays est exemplaire : 100 % ! Qui dit mieux ? Les efforts continus du régime depuis les années 1960 en matière d'éducation ont payé, faisant de Cuba un modèle mondial concernant le système éducatif. En 2023/2024, Le classement mondial par indice de développement humain, publié chaque année par l'ONU, plaçait Cuba à la 85<sup>e</sup> place sur 193 pays, avec un IDH de 0,764. Il convient également de noter l'importance de la place de la femme dans la société cubaine.

► **Alors même qu'aucune loi ne régit la parité homme-femme** dans la représentation politique, grâce à la révolution, Cuba est parvenu à



Famille cubaine.

se hisser sur le podium mondial : en 2013, l'île occupait le troisième rang du plus grand pourcentage de femmes députées. Elles sont même majoritaires depuis 2018 : la part féminine du parlement cubain est de 53,22 %, en faisant de Cuba le deuxième pays au monde, après le Rwanda, en termes de participation politique féminine. Les femmes représentent par ailleurs 40 % de la population active, pas loin de 70 % des diplômés en science, 33 % des diplômés en sciences et techniques et 63 % des diplômés dans l'enseignement. Bien que les femmes cubaines soient unies au sein de la *Federación de Mujeres Cubanas*, FMC [Fédération de femmes cubaines], le machisme continue d'avoir la peau dure dans la société cubaine. Également, malgré un très important métissage de la population et un cadre législatif assurant l'égalité de tous, le racisme est toujours prégnant. Ainsi un homme noir en couple avec une femme blanche, ou inversement, a tendance à être mal perçu au sein de la société cubaine.

## Histoire migratoire de Cuba

Au moment de l'arrivée de Christophe Colomb et des conquistadores, la population autochtone de Cuba était estimée à quelque 100 000 individus. Ces derniers étaient alors regroupés en trois groupes : les Siboney, les Taïnos et les Caraïbes. Rapidement exploitées et contraintes aux travaux forcés par les Espagnols, ces populations furent très vite décimées. Massacres de ceux qui ne voulaient pas se soumettre, mauvais traitements et maladies importées par les hommes du Vieux Monde ont en effet eu raison des autochtones. À la fin du XVI<sup>e</sup> siècle, les habitants originels de Cuba avaient quasiment intégralement disparu de la surface de l'île.

Pour pallier cette pénurie de main-d'œuvre, les colons eurent recours à l'esclavage, s'engageant alors activement dans le commerce triangulaire. Des le XVII<sup>e</sup> siècle, de très nombreux Africains, pour l'essentiel originaires de la côte ouest de l'Afrique, vinrent peupler les champs de culture des campagnes cubaines. En ce qui concerne la population blanche, il s'agit principalement d'Espagnols venus des régions pauvres du pays, à savoir la Galice, l'Estrémadure, l'Andalousie, les Asturies ou les Canaries.

Enfin, concernant la part asiatique des habitants de Cuba, elle s'explique par l'arrivée massive de Chinois au XIX<sup>e</sup> siècle, après l'abolition de l'esclavage. L'île eut en effet besoin de bras, notamment pour la construction du chemin de fer. C'est à La Havane, dans le quartier chinois [plus symbolique que réellement peuplé de Chinois aujourd'hui] que se concentra alors cette population nouvellement arrivée.

Notons que depuis la révolution de Fidel Castro en 1959, près de 2 millions de Cubains ont émigré, principalement vers les Etats-Unis. Une première vague a eu lieu au moment même de

la révolution, estimée à plus de 100 000 personnes. A suivi l'épisode dit de l'exode de Mariel. En pleine guerre froide, entre avril et octobre 1980, le régime de Castro a expulsé depuis le port de Mariel [à 40 km de La Havane] environ 125 000 Cubains désignés comme contre-révolutionnaires vers les côtes de la Floride. La troisième vague de migration, qui est la plus importante, est celle qui est en train d'avoir lieu. On estime que plus de 1,7 million de Cubains ont en effet quitté l'île entre fin 2022 et début 2024...

## Langues cubaines

► **À Cuba, l'espagnol est la langue officielle.** Contrairement à d'autres îles de la région des Caraïbes, où les dialectes sont d'ordinaire assez nombreux, à Cuba, 90 % de la population parle uniquement l'espagnol – mêlé d'apports d'origine africaine ou amérindienne, comme dans le reste de l'Amérique Latine –, conférant une belle homogénéité linguistique au pays. Apprenez toutefois que même si vous maîtrisez la langue de Cervantès à la perfection, les Cubains vous donneront du fil à retordre, tout du moins les premiers jours. Ils ont en effet tendance à parler à toute allure tout en mangeant pas mal de syllabes et en oubliant presque systématiquement de prononcer les « s ». Pas d'affolement, votre espagnol s'acclimatera très vite et vous vous surprendrez à mâcher les mots vous aussi. En plus d'un accent bien particulier, l'espagnol dans sa version cubaine s'est développé en un argot bien d'ici. Ainsi, quelques expressions reviennent souvent : de La Havane à Santiago, on entendra maintes fois *Que bola ?* [Quoi de neuf ? Comment ça va ?], souvent accompagné du mot *Acere* ou *Asere*, manière typiquement cubaine de dire « mon pote ». Le mot *guajiro* (*guajira* au féminin) désigne quant à lui les paysans et autres travailleurs de la terre, tandis que *Yuma* sert à nommer l'étranger, en une sorte de version cubaine du *gringo* mexicain, à ceci près qu'il ne se réfère pas aux seuls Nord-Américains mais à tous les étrangers. Pour le reste, si vous êtes hispanophone, laissez-vous surprendre par les délicieuses expressions qui croiseront votre route.

► **Pour ce qui est des autres langues parlées sur l'île**, le chinois arrive en tête, la diaspora chinoise étant importante, à La Havane notamment. Plus rarement, on entendra ici et là parler le portugais et certaines langues créoles venues des îles voisines. Au rang des spécificités bien cubaines, signalons l'existence d'une « langue secrète ». Il s'agit du *lucumi*, une langue d'origine nigéro-congolaise familièrement appelée *yoruba* à Cuba. Elle est utilisée à des fins très particulières, dans le cadre de rites sacrés liés à la *Santería*, syncrétisme religieux né à Cuba, proche du candomblé brésilien et du vaudou haïtien. Cette langue est bien plus une langue rituelle qu'usuelle, à l'image du latin dans la religion catholique.



**L**'éducation est gratuite à Cuba, et elle demeure l'une des priorités du régime. Rappelez que l'une des premières mesures révolutionnaires en 1959 fut la mise en place d'un vaste programme d'alphabétisation de la population. Aujourd'hui, la presque totalité des enfants cubains sont scolarisés, au moins jusqu'à la fin du premier cycle de l'enseignement secondaire. Pas moins de 300 000 instituteurs et plus de 21 000 professeurs assurent les cours, permettant ainsi à Cuba d'atteindre un taux d'alphabétisation de pas loin de 100 % (99,7 %) ! Par ailleurs, plus des trois quarts de la population active cubaine ont un niveau d'instruction équivalent à notre baccalauréat. L'autre grande réussite du régime ? Le système de santé. Malgré les pénuries fréquentes de médicaments et de matériel, Cuba est en mesure de prendre soin de sa population... et de celles de l'étranger ! Mais ces victoires masquent d'autres réalités quotidiennes...

## L'éducation et la santé : les deux fers de lance de Cuba

► **Éducation cubaine.** Concernant le déroulement de la scolarité des jeunes cubains (obligatoire jusqu'à 16 ans), ces derniers entrent à l'école primaire dès 5 ans et en sortent vers 11 ans. Viennent ensuite trois années d'enseignement secondaire, puis trois années supplémentaires d'enseignement pré-universitaire. À la fin du premier cycle secondaire, ceux qui décident de ne pas poursuivre le cursus général jusqu'au *preuniversitario* (baccalauréat) peuvent choisir une filière professionnelle : agriculture, commerce, économie, langues étrangères ou tourisme. Les élèves titulaires du *preuniversitario* doivent ensuite passer un concours d'entrée dont l'échec est synonyme de service militaire obligatoire, pour deux années. Ceux qui parviennent à entrer à l'université (facultés et

instituts pédagogiques se retrouvent aux quatre coins de l'île) y restent généralement cinq ans, même si des écoles techniques délivrent des formations en trois ans, pour les secteurs de l'hôtellerie, l'informatique, l'infirmierie et le design industriel notamment. Parallèlement, un enseignement spécifique est assuré pour les enfants sourds, muets ou handicapés moteurs, chacun recevant gratuitement un traitement adapté à son handicap.

► **Médecine cubaine.** L'autre grande fierté de Cuba est son système de santé. Depuis la révolution en 1959, le développement de la médecine a été l'une des principales priorités du régime, plaçant Cuba dans une position d'avant-garde en termes de santé : c'est bien sur l'île de Fidel que l'on trouve le plus grand nombre de médecins par habitant, et ce à l'échelle planétaire. Il faut dire que les études sont gratuites, dispensées



© DIEGO CERVERO - ISTOCKPHOTO.COM

Écoliers cubains.



© PHOTOSDUNOIS - SHUTTERSTOCK.COM

#### Zone de wifi à La Havane.

par plus de 40 000 professeurs répartis dans 24 facultés aux quatre coins de l'île, et ouvertes, depuis 1999, aux étudiants étrangers. La volonté affichée du régime est de venir en aide aux pays défavorisés n'étant pas en mesure de soigner leur population. Depuis 1963 (Algérie), les médecins cubains participent activement à des campagnes humanitaires et l'on estime aujourd'hui qu'ils sont quelques 30 000 répartis dans une soixantaine de pays défavorisés.

Concernant le système de santé sur place, les Cubains peuvent consulter gratuitement et les médicaments dont ils peuvent avoir besoin sont financièrement très accessibles (ce qui n'est pas le cas pour les étrangers de passage). Certains médicaments ne sont toutefois pas disponibles sur l'île, en raison de l'embargo américain qui décourage certains laboratoires de travailler avec Cuba. Ainsi, vous ne trouverez pas de pilule du lendemain. Grâce à ce système de santé très performant, l'espérance de vie des Cubains est particulièrement élevée – 80,1 ans, contre 80,9 ans aux États-Unis (2024) – et un taux de mortalité infantile très bas : 4 %, plus bas que celui du voisin états-unien. Ces statistiques placent Cuba dans la moyenne des pays les plus développés. Côté infrastructure hospitalière, elle est plutôt bien entretenue et très propre, bien que le matériel fasse souvent défaut, en raison là encore de l'embargo américain, ce qui peut poser de sérieux problèmes en cas d'intervention chirurgicale lourde.

### Difficultés du quotidien

► **Logement.** Si du côté de l'éducation et de la santé les Cubains sont plutôt bien lotis, il n'en va pas forcément de même dans d'autres aspects de la vie quotidienne. La question du logement,

pour commencer, peut en effet s'avérer problématique. Les quelque trois millions de résidents de La Havane vivent particulièrement à l'étroit, souvent sur plusieurs générations. Cette promiscuité peut avoir tendance à créer des incompatibilités, voire des conflits familiaux. De fait, le taux de divorce à Cuba avoisine les 60 %, soit le taux le plus élevé au monde. Par ailleurs, il est difficile pour un jeune couple de trouver de l'intimité lorsqu'une relation débute... La discrémination est donc de mise. Pour remédier à cela, des établissements du même type que les *casas particulares* ont vu le jour : les *hospedajes* accueillent les couples pour quelques heures et une poignée de pesos.

La question du déménagement n'est pas de tout repos non plus. Selon la loi, un Cubain, pour changer de logement, est obligé d'échanger le sien avec celui d'un autre. Ce nouveau logement doit néanmoins être identique. Cette action est nommée *permutar*, et il n'est pas rare, en particulier à La Havane, d'apercevoir des pancartes « se permuta » accrochées aux immeubles du centre-ville. Dans le cas d'un échange inégal, celui qui fait l'acquisition d'un logement plus grand paie généralement en monnaie sonnante et trébuchante une certaine somme à l'autre.

► **Transport.** Les déplacements : un autre grand souci du quotidien pour les Cubains. Pour se déplacer, les deux principales possibilités sont le bus (bondé !) et l'auto-stop. Le stop à la cubaine consiste à se mettre sur le bas-côté de la route et à agiter la main pour interpellter les automobilistes. Naturellement, les jolies filles ont plus de succès dans cette manœuvre, et la concurrence est somme toute assez déloyale. Si l'achat de voiture était interdit jusqu'en 2011, c'est à présent possible.



Toutefois, les Cubains ayant les moyens de franchir le pas sont rares. Des années d'économies sont nécessaires pour y parvenir. Parallèlement, l'approvisionnement en essence est un problème récurrent, plus encore depuis que le Venezuela, pays ami, est empêtré dans un marasme politico-économique. En cas de manque de combustible, la priorité est donnée aux bus de la compagnie Viazul, réservée aux touristes.

Une autre option pour les longs voyages à travers l'île est... le train ! De fait, Cuba fut le 1<sup>er</sup> pays d'Amérique latine et le 6<sup>e</sup> au monde (avant l'Espagne) à se doter de lignes de chemin de fer ! Au total, plus de 8 000 Km de voies (5 000 dédiées au transport de passagers), relient les principales villes du pays, de l'Occident à l'Oriente. Toutefois, et malgré l'arrivée en 2019 de nouveaux trains commandés massivement à la Chine, les infrastructures du réseau ferré sont très vieilles et mériteraient une rénovation profonde. Les trains roulent bel et bien, mais très lentement, et la ponctualité n'est pas le point fort des services ferroviaires cubains.

**► Alimentation.** Côté alimentation, c'est toujours la *libreta*, un carnet de rationnement dont dispose chaque Cubain, qui permet à tout un chacun de se nourrir décemment. La *libreta* permet de s'approvisionner à tarifs dérisoires en aliments de base. Pour un mois, chaque Cubain a droit à une certaine quantité de riz, de haricots, de sucre, d'œufs, d'huile de cuisson, de tabac, etc. Toutefois, cette quantité de nourriture ne couvre réellement que 30 % des besoins alimentaires d'un homme normalement constitué, voire moins... Difficile dans ces conditions de nourrir toute une famille. Pour compléter, il devient nécessaire de se tourner vers le marché noir pour faire quelques bonnes affaires, quoique de moins en moins bonnes depuis la dévaluation monétaire de 2021 et l'inflation conséquente. Les Cubains qui ont les moyens peuvent quant à eux se rendre dans les supermarchés, beaucoup plus chers, et où l'on trouve des produits de meilleure qualité.

**► Communication.** Concernant les communications, internet n'est ni libre, ni gratuit à Cuba. Toutefois, les choses changent ces dernières années, et de plus en plus de foyers cubains sont dotés d'une connexion internet haut débit suffisante. Par ailleurs, un réseau wifi public ETECSA a été mis en place depuis 2015, auquel Cubains et touristes peuvent se connecter depuis leurs smartphones ou ordinateurs. On se connecte au réseau public depuis certaines zones urbaines : les abords des grands hôtels et des bureaux ETECSA, mais aussi les places principales des villes. Enfin, il existe depuis quelques années des forfaits 3G, financièrement abordables pour la grande majorité de la population cubaine. De fait l'usage démocratisé

d'internet a été l'un des facteurs facilitants des grandes manifestations du 11 juillet 2021.

### Evolution des mœurs cubaines

La liberté d'expression n'est pas forcément la bienvenue à Cuba : toute la presse est scrupuleusement contrôlée par le régime, afin de s'assurer que le point de vue du parti unique est le seul à être représenté. Il suffit de jeter un œil à l'édition du *Granma*. Cette volonté peut se traduire par l'emprisonnement pur et simple de tout Cubain manifestement désireux de mettre en place une rébellion ou de créer un parti dissident. Bien que peu se confient sur le sujet à des touristes de passage, la grande majorité des Cubains ressentent une réelle peur de l'Etat. D'une certaine manière, tout le monde surveille tout le monde à Cuba, et les CDR (Comités de la Révolution qui gèrent les quartiers dans les villes) s'assurent que cette surveillance soit effectuée de façon officielle.

Pour ce qui touche aux mariages et au divorce, le cas cubain est assez singulier. La promiscuité dans les appartements de La Havane crée des conflits, qui mènent bien souvent au divorce. Cuba occupe la première place mondiale, avec un taux de 60 % ! Autorisé 15 jours après un mariage, le divorce se paie 100 pesos cubains. Si bien qu'il n'est pas rare de rencontrer des jeunes Cubains qui en sont déjà à leur troisième ou quatrième expérience conjugale ! Cette situation s'explique en partie par la difficulté qu'ont les jeunes mariés à trouver un logement, et sont donc généralement contraints de s'installer chez les parents de l'un ou de l'autre. Par ailleurs, l'émancipation des femmes conjuguée à la perte d'influence de l'Eglise catholique est un autre facteur de bouleversements familiaux. Pour de nombreux Cubains, le mariage avec un(e) étranger(e) représente une porte de sortie.

Quelle est la place de la communauté homosexuelle à Cuba ? Il y a 40 ans, la discrimination envers les lesbiennes et les gays était réelle. Il aura fallu attendre 1997 pour que les dernières références homophobes présentes dans la législation cubaine soient abolies. C'est à Mariela Castro Espín, fille de Raúl, que l'on doit la loi interdisant toute discrimination envers les gays, les lesbiennes, les bisexuels et les transsexuels dans les domaines du travail et du logement. Cette même loi autorise les opérations chirurgicales pour changer de sexe, accompagnées de papiers d'identité en accord avec le sexe modifié. Ces frais sont même pris en charge par les services de santé. Pas de mariage ni d'adoption pour deux personnes du même sexe, mais un partenariat civil est quant à lui possible. Également, depuis 2015, la journée internationale contre l'homophobie (17 mai) est célébrée à Cuba. Malgré cet élan officiel de tolérance, le machisme latino a la dent dure.



**S**i marxisme-léninisme et religion ne font a priori pas bon ménage, le régime a fini par mettre de l'eau dans son vin en 1991, autorisant les croyants à officiellement s'affilier au parti. Pays laïc depuis la Révolution, Cuba n'en demeure pas moins une terre qui fut colonisée par les Espagnols, connus pour leurs campagnes d'évangélisation. Tout comme l'ensemble de l'Amérique latine, Cuba est catholique, croyante, et même fervente. La chaleur de l'accueil que les Cubains réservèrent au pape François en 2015 en est la preuve la plus frappante. Le protestantisme aussi a ses fidèles sur l'île, tout comme, dans une moindre mesure, la religion juive et l'islam. Mais en grattant un peu le vernis d'une société catholique, on a tôt fait de constater la prégnance d'une autre croyance, celle-ci, propre à Cuba : la *santería*, syncrétisme religieux séculaire né du catholicisme et des croyances animistes charriées par les esclaves africains.

## Un pays à majorité catholique

Tout comme dans le reste de l'Amérique latine, les colons espagnols ont laissé de profondes traces de leur passage à Cuba, notamment en matière de croyances religieuses. Il n'y a qu'à sillonner La Havane et son impressionnant chapelet d'églises pour se convaincre du poids historique du catholicisme. Si aujourd'hui Cuba est un pays laïc, la religion catholique imprègne néanmoins de très nombreux comportements sociaux – les Cubains sont dans l'ensemble de très fervents croyants – et demeure, bien que les pratiquants soient de moins en moins nombreux, la religion dominante. Peu en accord avec la doctrine marxiste-léniniste présidant à la révolution cubaine, sa pratique fut longtemps réprimée, et ce jusqu'en 1991, lorsque le IV<sup>e</sup> congrès du parti communiste autorisa l'adhésion au parti aux croyants. Quelques années plus tôt, en 1988, Fidel Castro, qui fut élève jésuite dans sa jeunesse, valida même l'importation de 30 000 bibles en espagnol et augmenta le quota de religieux étrangers autorisés à visiter l'île.

Si le catholicisme a les faveurs de la grande majorité des Cubains, quelques dizaines de milliers de protestants, toutes tendances confondues, viennent renforcer la population croyante de l'île. La communauté juive compterait quant à elle un millier de personnes, fréquentant essentiellement la synagogue du quartier du Vedado, à La Havane. Depuis 2015, la capitale cubaine abrite également une mosquée : la Mezquita Abdallah, située dans la Habana Vieja. Si elle est principalement fréquentée par des expatriés musulmans résidant à La Havane, une minorité de Cubains convertis à l'islam s'y rendent également.

Mais à n'en point douter, si l'on parle de spiritualité, c'est bien vers la *santería* que les Cubains se tournent le plus volontiers. Cette religion syncrétique née dans l'île de l'alliance forcée

du culte catholique et des cultes animistes africains a pour parents proches le candomblé brésilien et le vaudou haïtien.

## Le Pape François et Cuba

Du 19 au 22 septembre 2015 précisément, le pape François s'est rendu pour la première fois à Cuba, pour une visite officielle de trois jours. S'il fut le troisième pape à fouler les terres cubaines (Jean-Paul II en 1998 et Benoît XVI en 2012) en 17 ans, il fut le premier à le faire dans un contexte optimiste d'ouverture de l'île, le rétablissement des relations diplomatiques avec les États-Unis ayant été acté quelques mois plus tôt, le 17 décembre 2014. L'accueil qui lui réserva le peuple cubain fut mémorable : une liesse populaire à la hauteur de la ferveur religieuse de Cuba, sans doute démultipliée par le fait que le pape François soit d'origine argentine, tout comme Che Guevara ! Trois grandes messes furent célébrées par le pape : la première sur l'emblématique place de la Révolution, à La Havane ; la seconde sur la colline Loma del Cruz, à Holguín, désormais coiffée d'une immense croix chrétienne en commémoration de l'événement ; la troisième dans la basilique de la Virgen del Cobre, sainte patronne de Cuba, non loin de Santiago de Cuba.

En parallèle de ces célébrations religieuses, le pape François s'est entretenu avec Raúl Castro, qui lui-même avait rendu visite au pape à Rome quelques mois plus tôt. Juste après sa visite cubaine, le saint homme a pris la direction des Etats-Unis, où il rencontra le président d'alors, Barack Obama. Ce dernier se rendra en mars 2016, soit six mois plus tard, en visite officielle à La Havane. Un moment historique quand on sait que la précédente visite d'un président américain remontait à ... 1928 ! Un miracle ? Une belle avancée tout au plus... Le véritable miracle aurait été la levée de l'embargo américain sur Cuba. En 2022, l'embargo est toujours en cours. Joe Biden fera-t-il avancer l'histoire ?

Une autre rencontre historique ayant eu lieu à Cuba mérite d'être signalée ici. Pas loin d'un millénaire après le grand schisme entre les chrétiens d'Orient et les chrétiens d'Occident, qui remonte à l'an 1054, les chefs des deux Églises se sont rencontrés pour la première fois à Cuba ! C'est dans un salon de l'aéroport José Martí à La Havane que, le 12 février 2016, le pape François – qui venait tout juste d'atterrir à La Havane pour sa seconde visite officielle de l'île – et le patriarche Kirill (Cyrille), chef spirituel des orthodoxes, se sont entretenus dans une réunion qui dura deux heures. Même si le chemin de la réconciliation est encore long, ce moment historique marque le début d'un dégel des relations entre orthodoxes et catholiques.

## La santería

Apparentée au vaudou haïtien, mais aussi au candomblé et à la macumba brésilienne, la *santería* est un système religieux afro-cubain issu du syncrétisme entre le culte yoruba et le catholicisme. Les esclaves africains qui furent déportés sur l'île il y a plusieurs siècles emportèrent avec eux leurs croyances : le culte yoruba (Nigeria, Cameroun et Dahomey). Évangélisés de forces, se voyant interdire la pratique de leur culte, ces derniers, ici comme à Haïti ou au Brésil, sont parvenus à honorer leurs dieux en les camouflant derrière des images catholiques, unique religion officielle alors. Peu à peu, la *santería* s'est profondément développée, jusqu'à devenir un pratique religieuse complète et très codifiée, mais surtout partagée par l'immense majorité des Cubains. Voyons plus en détail de quoi il retourne.

► **La pratique de la *santería*** passe par des cérémonies d'initiation à l'occasion desquelles prières, rituels et sacrifices d'animaux sont assurés. Lorsque les Cubains parlent de ces cérémonies, il parler de « faire le saint » : *hacer el santo*. Le but recherché lors d'une cérémonie de *santería* est bien la mise en relation entre le monde de mortel et celui des esprits, ou plus précisément des saints, des divinités, nommées *orishas*. Et cette communication, ce point de rencontre des deux mondes passe par la transe, rendue possible par le son hypnotiques de tambours (*toque de santo*, tambour de saint) et les chants entêtants des participants. Le corps de l'élu, à la manière d'un véhicule, est alors possédé par l'esprit d'un *orisha*. L'élu se débat, son regard se perd dans le vague et agit sous l'influence de l'*orisha* qui l'habite. Processus complexe et éprouvant, l'initiation peut avoir lieu en cas de maladie ou de problème grave pour sauver une personne. Une initiation peut également être organisée sur la demande du futur initié qui désire approfondir ses connaissances et son appartenance à la religion, voire même devenir prêtre ou prendre une part active au culte. Ainsi, les couleurs polychromes ou monochromes des bracelets ou des colliers qui pendent au poignet ou au cou des Cubains peuvent indiquer la dévotion à l'un des *orishas*.

► **Chaque divinité de la *santería*** est en effet associé à une couleur spécifique. Le blanc représente Obbata la, symbole de sagesse et de pureté. Le bleu marine désigne Yemaya, la vierge de Regla, patronne de la baie de La Havane, déesse de la mer et de la navigation mais aussi patronne des voyages. Le rouge et



© KAKO ESCALONA - SHUTTERSTOCK.COM

Pape François lors de sa visite à La Havane en 2015.



le noir sont dédiés à Elegguá, seigneur des chemins, qui ouvre et ferme les portes de la vie. Le rouge et le blanc sont les couleurs de Changó, le saint associé à la virilité, à l'éclair, au pouvoir. Le jaune représente Ochún ou la vierge de la Charité du Cuivre, patronne de Cuba et déesse de l'amour, de la beauté, de la volupté et de l'eau... Le panthéon yoruba comprend une multitude d'*orishas*, et chacun est invoqué dans une situation particulière. Par exemple Ochosi, le dieu de la chasse vient en aide à ceux qui ont des problèmes de justice... Si les *orishas* possèdent des caractéristiques humaines, il en est un qui ne possède que des attributs divins : Olofin, le dieu supérieur. Olofin est par essence inaccessible et totalement séparé du monde humain.

### Petit lexique de la santería

► **Abakua.** Il s'agit d'organisations secrètes que l'on trouve à l'origine dans le Calabar (région correspondant au sud du Nigeria actuel) et qui se sont développées avec force parmi la population noire de Cuba à partir des années 1830. C'est au cœur de ces sociétés *abakua* que se sont forgé les coutumes et rituels de la *santería*, des rites qui ont profondément imprégné la culture cubaine. Des instruments bien spécifiques sont utilisés lors de fêtes rituelles *abakua*. Les tambours principaux sont le *bonkó enchemiyá*, le *bincómé*, le *obí-apá* et le *kuchi-yeremá*. D'autres percussions sont également utilisées comme le *ítón*, le *erikundi* et le *ekué*. La cloche est quant à elle nommée *ekón*.

► **Abebe.** Cet éventail fait de fibres végétales, souvent décoré et orné de grelots, est secoué pour l'invocation de l'*orisha* auquel il est associé.

► **Agogo.** Clochette liturgique utilisée pour invoquer les *orishas* lors d'une cérémonie. Selon l'*orisha*, comme pour l'*adebe*, l'*agogo* est différent.

► **Altar.** C'est le fameux autel destiné à rendre hommage aux *orishas*. On le retrouve chez de très nombreux Cubains. Autour de l'*altar* sont généralement disposés des soupières contenant des éléments caractéristiques des divinités. Les Cubains ne sont pas avares en offrandes : ils y déposent de nombreux cadeaux (sucreries, boissons, cigarettes...) pour s'attirer la protection des *orishas*.

► **Babalao.** Le mot signifie « père du secret » et désigne un prêtre de la *santería*. Le culte du *babalao* est voué au dieu *Ifá*, dont le domaine est la divination.

► **Batá.** Les tambours de type « batá » (qui signifie « tambour » en langue yoruba) sont les tambours sacrés de la *santería*. Par voie de conséquences, ils sont les tambours les plus



Santería.

© ESHANPHOT - SHUTTERSTOCK.COM

importants pour les Afro-Cubains. Il en existe trois différents : Okónkolo, ou Omelé, qui est le plus petit ; Itótele, de taille intermédiaire ; et Iyá, le plus grand des trois et celui qui dirige. Composés de deux membranes, ces trois tambours se jouent des deux côtés, à mains nues.

► **Bembe.** Le mot désigne l'ensemble de danses afro-cubaines dédiées aux *orishas* mais aussi, plus généralement, la fête cérémoniale qui accompagne ces danses.

► **Cabildos.** Ces sociétés d'entraide existant depuis le XVII<sup>e</sup> siècle regroupent les Noirs de Cuba. Leurs fonctions sont à la fois sociales, culturelles et religieuses. Les *cabildos* sont les garants du maintien des traditions africaines à Cuba et sont à l'origine des *comparsas*, ces groupements de danseurs et chanteurs qui animent les rues lors des carnavales. Certains *cabildos* se convertissent en de véritables sociétés secrètes semblables à une franc-maçonnerie noire, à l'image de la confrérie *abakua*, encore puissante de nos jours.

► **Caracoles.** Ces coquillages, baptisés *cauris* en Afrique, sont utilisés lors des rituels de divination pratiqués dans la *santería*.

► **Comparsa.** Groupe de danseurs et danseuses, parfois lié à un quartier ou à une ville, défilant lors d'un carnaval avec une chorégraphie et des costumes communs, et généralement dirigé par un chef défilant avec eux.

► **Palo Monte.** Culte proche de la *santería*, issu du Congo, avec de nombreux rituels de sorcellerie.

DÉCOUVRIR

# QUE RAPPORTER ?



**T**erre bénie du *tabaco y ron* (tabac et rhum), Cuba exporte des quantités mirobolantes de ses deux denrées fétiches. Afin d'éviter les déconvenues lors de vos achats de havanes, nous vous donnons ici quelques astuces pour vous assurer de la qualité de la marchandise. Pour ce qui est du rhum, s'il est très bon à Cuba, apprenez que vous ne ferez pas de substantielles économies en ramenant une bouteille chez vous : une bouteille, c'est le maximum autorisé par l'Union européenne ! Mais Cuba a bien d'autres choses à offrir : produits gourmands, objets d'artisanat... et d'art bien sûr ! La production de tableaux étant encouragée par le régime, on trouve de très nombreuses et belles toiles dans l'ensemble du pays. Enfin, que serait Cuba sans la musique ! Si le Buena Vista Social Club a mis un coup de projecteur sur l'île, les musiciens de talent sont bien plus nombreux encore ! N'hésitez donc pas à aller chiner quelques CD !

## Tabaco cubano !

Sans surprise, c'est le cigare cubain qui arrive en tête des produits les plus convoités par les visiteurs de l'île. Saviez-vous que la France était la deuxième plus grande consommatrice de havanes au monde, juste après l'Espagne et devant la Suisse et la Grande-Bretagne, avec pas loin de 10 millions de cigares consommés par an ! Cependant, afin d'éviter les déconvenues et les déceptions, la prudence est de mise lors de vos achats de cigares à Cuba. On vous proposera très fréquemment des cigares dans la rue, et à des prix défiant toute concurrence. Ne vous y fiez pas ! Quand ils ne sont pas tout simplement faux, il se peut qu'ils aient été dérobés dans une des fabriques de tabac de l'île, et ne sont potentiellement pas passés par tous les contrôles de qualité requis. Par ailleurs, la douane cubaine, dont l'une des missions est de s'assurer du prestige de la production nationale, est en droit d'exiger une facture du magasin. Dans le cas où cette facture vous serait demandée et que vous

ne puissiez pas la fournir, les douaniers sont en droit de vous confisquer votre marchandise. Pour rappel, vous pouvez seulement emporter 50 cigares dans vos bagages.

Afin de vous assurer des emplettes de qualité, voici quelques marques et calibres de prestigieux cigares cubains à retenir : Cabinet Royal Sélection, Cohiba Lanceros, Cohiba Especial, Montecristo n°1, Montecristo n°4, Hoyo de Monterrey, Sir Winston, Montecristo Habana Especial, Montecristo Joyitos, Partagas et Trinidad. Comment être certain d'acheter un produit authentique ? Trois éléments sont à prendre en compte, obligatoires sur les coffrets depuis 1912 et garants de l'authenticité de la marchandise. La boîte de cigares doit d'abord arbérer une bande de couleur verte représentant le blason national du pays ainsi qu'une vue des plantations. Deuxièmement, des inscriptions en plusieurs langues (espagnol, français, allemand et anglais) résumant le contenu de la boîte, flanquées du logo *Habanos* indiquant la provenance du tabac, lui-même précédé d'une représentation stylisée de la feuille de tabac sous laquelle doit apparaître l'inscription *Unidos desde 1492*. Enfin, le fond de la boîte doit être orné de la mention *Hecho en Cuba*. A titre indicatif, un Cohiba Lancera ne doit pas vous coûter plus de 1 €, c'est-à-dire 25 € pour la boîte. Pour ce qui est de la qualité du tabac, faites confiance à votre odorat ! S'il est possible de se procurer des cigares un peu partout sur l'île, les fabriques de la vallée de Viñales sont de bonnes adresses. A La Havane, les *fabricas* sont de bons lieux d'approvisionnement (Upmann, La Corona, **Partagás** [p.150], Romeo y Julieta) à tarifs officiels. La boutique Casa del Habano (Habana Vieja mais aussi **Varedero** [p.187]) est recommandée également.

Pour en savoir plus sur le tabac en général et sur les cigares en particulier, reportez-vous au remarquable ouvrage de Didier Houvenaghel : *Le Cigare* (éditions du Gerfaut – mai 2005). Le site Internet [www.museedufumeur.net](http://www.museedufumeur.net) est également



Fabrication de cigares.



© BAVAZED - SHUTTERSTOCK.COM

Fûts de rhum.

lement une mine d'informations, tout comme la célèbre revue *Havanoscope*, experte en cigares cubains mais peut-être un peu pointue pour les novices.

### Rhum et autres gourmandises cubaines

► **Quoi de mieux pour accompagner un bon cigare qu'un gouleyant rhum cubain ?** Bien évidemment, le rhum est l'autre produit star de l'île. Et les amateurs ne s'y trompent pas : la production cubaine jouit d'une réputation mondiale et quelques-unes de ses bouteilles comptent parmi les meilleures que l'on puisse trouver sur le marché ! Réputé pour ses notes douces et légères ainsi que pour sa moindre teneur en alcool (autour de 38° quand le reste de la Caraïbe dépasse facilement les 40°), il séduira les palais les plus sensibles. Ingrédient principal des emblématiques cocktails de l'île – le politique Cuba Libre et le fraîchement mentholé Mojito –, il parfume avec subtilité les compositions des *bartenders* de La Havane et d'ailleurs. Mais le rhum cubain se boit également sec ou avec des glaçons !

Si un rhum de 3 ans d'âge sera suffisant pour un cocktail, préférer les bouteilles de plus de 5 ans pour une dégustation pure. Si Havana Club rayonne sur le monde depuis des décennies – on pourra visiter le *Museo del Ron* (p.321) dans le quartier de la Habana Vieja –, sachez que de nombreux autres rhums de très bonne qualité sont produits sur l'île : Mulata, Santiago de Cuba [Anejo], Legendario [Elixir de Cuba] étant les plus fameux. Attention ! Si la douane cubaine autorise à sortir trois bouteilles du pays par personne, la française n'en laissera entrer d'une seule de plus de 22° !

► **Cigares, rhum... Ne manque plus que le café** et nous avons un trio gagnant ! Si l'Europe n'est pas habituée à boire du café cubain, cela ne s'explique pas par un manque de qualité mais bien

de quantité ! Le café cubain est savoureux mais rare, en faisant de fait une denrée précieuse. La production sert à alimenter la consommation locale et on le trouvera aisément dans les boutiques de l'île. La marque Cubita propose un joli packaging pour faire des cadeaux à vos proches !

► **Bien que sa fabrication soit très localisée, le chocolat cubain** n'en est pas moins délicieux. Pour en trouver quelques tablettes ou sachets en poudre, il faudra vous rendre jusqu'à Baracoa, dont le chocolat est la spécialité ! Pas sûr que les tablettes résistent à la chaleur tropicale, dès lors, préférez le chocolat en poudre.

► **Autre douceur cubaine : le miel !** On en trouve sur les étals fermiers des marchés de l'île, de La Havane à Santiago de Cuba, généralement pour 2 à 5 €. Naturel et sans aucun additif, il convertira à coup sûr même les plus réticents. Bien que pas comestible, signalons ici la *mariposa*, également nommée « papillon jasmin », une fleur originaire d'Inde se développant si bien à Cuba qu'elle en est devenue l'un des symboles. On la trouvera aisément en parfum, lotion et eau de toilette.

### Artisanat, babioles et peinture

Si l'artisanat cubain n'a rien de particulièrement exceptionnel, on pourra néanmoins chiner quelques bibelots, poteries, bijoux et autres compositions faisant la part belle à la récup' d'assez bonne facture. Quelques marchés d'artisanat situés dans la capitale feront ainsi le bonheur des voyageurs, comme celui du **port de La Havane** (p.188), à deux pas de l'église San Francisco de Paula. Ici comme dans d'autres marchés de l'île, on dégottera des sculptures en bois ou en noix de coco représentant singes, oiseaux et autres animaux exotiques, mais aussi des objets de céramique de types assiettes, cendriers, tasses...



© KAMIRA - SHUTTERSTOCK.COM

Marché d'artisanat de la Habana Vieja.

► **Récurrents à Cuba, les objets nés de la récup**, véritable sport national cubain. Ainsi on trouvera des gadgets fabriqués à partir de canettes de bière, des bijoux en coquillages ou en graines de melon, des poupées faites de chutes de tissus. Pour ceux que cela intéresse, certains étals proposent des objets rituels et des ouvrages très complets liés à la *santería*. Bien évidemment, on pourra également se procurer tout un tas de petites babioles touristiques à l'effigie de Cuba, qui sont toujours des petits cadeaux très appréciés : magnétis, mugs, porte-clés... La Havane est à cet égard un véritable eldorado. On y retrouve toute l'imagerie vintage et révolutionnaire propre à Cuba : t-shirts Che Guevara ou Havana Club, plaques d'immatriculation, drapeaux cubains, vieilles cartes postales... le choix ne manque pas. Plus sociologique, une copie de la constitution cubaine ! Enfin, grand classique cubain : la *guayabera*, cette blanche et ample chemise de coton typique de l'île. On la trouve partout. Le modèle traditionnel ? Boutons de nacre, deux plis à l'avant, trois plis sur l'arrière, deux poches poitrine et deux poches au niveau du ventre.

► **Cuba est réputée pour sa peinture.** Sur l'ensemble de l'île, vous trouverez de très nombreuses galeries d'art, La Havane étant la ville où on en rencontre le plus. Bien que contrôlée par le régime, la production de tableaux est fortement encouragée par ce dernier, permettant aux acheteurs de faire quelques acquisitions sans se ruiner. Le marché d'artisanat de la Habana Vieja est à cet égard une adresse recommandée, tout comme les nombreuses galeries d'art de la ville coloniale de Trinidad, mettant à l'honneur les artistes locaux.

## De la musique

Si vous êtes musicien, Cuba est à bien des égards une terre bénie. Si la musique est pré-

sente partout et tout le temps sur l'île, c'est bien la région de l'Oriente qui est le berceau de la musique cubaine. Ainsi, Santiago de Cuba célèbre chaque année un carnaval qui compte parmi les plus fameux de la Caraïbe. C'est donc là-bas qu'il faudra vous rendre si vous souhaitez dénicher des instruments de musique cubaine authentiques ! Bien évidemment, la question de l'encombrement d'un instrument de musique, pour le voyage retour, se pose. Du tambour géant aux maracas ou au *guiro*, il y a de la marge ! Quoi qu'il en soit, un petit tour par le (p.321) **Museo El Carnaval** (p.321) (Calle Heredia) vaut le coup d'œil. Des vendeurs d'instruments sont postés à l'entrée, ainsi que le stand de l'artiste en charge de dessiner les affiches du carnaval chaque année.

Si vous n'êtes pas musicien mais plutôt mélomane, direction les boutiques Artex et les Casas de la Música ! N'hésitez pas à demander conseil aux vendeurs, qui se feront un plaisir de vous orienter dans vos recherches de CD et vinyles, et même de vous les faire écouter. Si des MP3 circulent à Cuba, la seule manière de rapporter de la musique reste encore le CD. Tous les artistes de rues et de bars vendent les leurs, et dans les boutiques de musique, on ne trouve que des CD et quelques vinyles. Le développement du numérique a facilité la production de CD par de petits groupes locaux de bonne qualité. Si vous êtes amateur, n'hésitez pas à en rapporter pour découvrir (et faire connaître) le foisonnement musical de l'île ! Tous les styles de musique latino sont joués et écoutés sur l'île : són, salsa, reggaeton, rumba... Les productions musicales du reste de la Caraïbe et venues des États-Unis sont également très appréciées de la jeunesse cubaine, et vous n'aurez aucun mal à dénicher des CD de musique plus moderne ici et là. Si vous décidez d'acheter vos CD dans la rue, demandez à les essayer d'abord !



# À

Cuba, le baseball est LE sport national, celui qui déplace et enflamme les foules et fait rêver des générations entières d'enfants. À moins qu'ils ne préfèrent enfiler les gants et monter sur un ring de boxe. Il faut dire que le noble art est un sport majeur sur une île qui est un haut lieu de ce sport. La boxe fait intégralement partie de la culture locale. Le volley-ball et l'athlétisme sont également des sports de tout premier plan sur l'île et attirent de nombreux pratiquants.

Quant aux activités, on profite d'abord du littoral et des eaux caribéennes pour s'adonner à de nombreux sports nautiques, aller taquiner du gros à la pêche ou encore explorer les fonds sous-marins. Sur terre, on profitera des chemins de randonnée pour une simple balade ou un long trek. Quelques grottes feront aussi le bonheur des amateurs de spéléologie. Enfin, dans la campagne cubaine, on trouvera de nombreuses possibilités pour monter à cheval.

## Le baseball, le sport national

Le *béisbol* est introduit par des étudiants nord-américains en 1864 avec le secret espoir de contrer l'influence espagnole dans les Caraïbes. Très vite, des clubs se forment, et les premiers championnats se disputent à partir de 1878. Aujourd'hui sport national, il déchaîne les passions et fait l'objet de toutes les attentions. Partout où vous passerez, vous verrez des enfants y jouer. Et comme il faut de l'espace, ils investissent souvent les routes. Prudence ! Pour les Cubains, le sport est une source de fierté et une question d'honneur. Et le baseball n'échappe pas à la règle. Avec trois titres olympiques raflés à Barcelone (1992), à Atlanta (1996) et à Athènes (2004), une demi-finale et une médaille d'argent à Sydney (2000) et à Pékin (2008) et 25 titres mondiaux, l'équipe cu-

baine est le symbole d'une nation qui gagne. Si le baseball a disparu du programme olympique en 2012 et en 2016, il a fait son grand retour en 2021 pour les JO de Tokyo (avant d'être retiré pour les JO de Paris 2024 mais qui devrait être réintégré aux JO de 2028). Un retour qui s'est fait sans Cuba, puisque l'équipe nationale n'a pas réussi à décrocher son billet pour l'épreuve lors du tournoi qualificatif organisé en Floride, un voyage aux États-Unis qui a été marqué par des slogans hostiles au gouvernement cubain dans les tribunes et surtout par la désertion de César Prieto, considéré comme l'un des meilleurs joueurs du pays, dès son arrivée sur le sol américain. A noter, depuis 2018, les joueurs cubains sont (enfin) autorisés à évoluer en Ligue Majeure de Baseball (MLB), la prestigieuse ligue nord-américaine.



Enfants jouant au baseball.

DECOUVRIR



Plongée dans les eaux de Cuba.

## La boxe, une partie de la culture cubaine

► **La boxe est une véritable institution à Cuba !** Sur l'île, le *boxeo* est à Cuba ce que le football est à l'Europe. Depuis plus de quatre décennies, elle figure parmi les grandes nations de ce sport, une vraie usine à champions qui cumule pas moins de 41 médailles olympiques et 80 titres mondiaux. L'histoire retiendra probablement le nom de Félix Savón. Ce boxeur cubain, trois fois médaillé d'or olympique dans la catégorie reine des poids lourds, dispose d'un palmarès impressionnant fait de 387 victoires pour seulement 21 défaites ! L'école cubaine est à ce titre copiée dans le monde entier. Une école qui fut exclusivement amateur pendant des décennies. Si la boxe professionnelle n'est pas autorisée sur l'île depuis 1962 et son interdiction par Fidel Castro, on a appris au printemps 2022 une véritable révolution : la boxe cubaine va s'ouvrir au professionnalisme. La Fédération cubaine de boxe a signé avec un promoteur mexicain pour permettre à ses athlètes de gagner leur vie en montant sur le ring (80 % de la somme ira au boxeur et 20 % à la Fédération). Car nombreux sont ceux qui ont fui l'île ces dernières années pour pouvoir boxer en professionnels. Un passage dans le monde professionnel est quasi obligatoire pour les boxeurs locaux afin de leur permettre de rester au niveau des meilleurs mondiaux, de garder l'île comme une référence de la boxe et de continuer à attirer les boxeurs du monde entier qui débarquent pour leurs camps d'entraînement, comme Tony Yoka avant son titre olympique de Rio en 2016. Lors des Jeux Olympiques de Paris 2024, les Cubains ont raflé deux médailles : une d'or (Erislandy Alvarez, poids légers hommes) et une de bronze (Arlen Lopez, poids moyens hommes).

► **Côté lutte gréco-romaine**, Mijain López est entré dans la légende à 41 ans en remportant l'or aux J.O. de Paris dans la catégorie moins de

130 kg hommes, comme il l'avait fait dans cette même discipline lors des quatre précédents olympiades. Un fait unique dans l'histoire ! Trois autres médailles de bronze ont été remportées par des Cubains et Cubaines en lutte (ainsi qu'une autre en taekwondo et canoë-kayak).

## Baignade et sports nautiques

Dotée de près de 4 000 km de côtes, l'île de Cuba offre une quantité impressionnante de superbes plages aux eaux toujours cristallines. Sans être exhaustif, on pourra poser sa serviette à **Varadero** (p.233), **Playa Pilar** (p.280) sur Cayo Guillermo, la plage préférée d'Hemingway, Guardalavaca ★ et toute une série d'îlots (*cayos*) plus beaux les uns que les autres. Les plages sont d'une manière générale plus belles sur la côte nord. Vous trouverez donc partout de quoi lézarder sur une serviette ou pratiquer toutes sortes de sports nautiques, comme le windsurf, le paddle, le kayak, mais aussi des sports motorisés comme le jet-ski, le ski nautique, le wakeboard, la bouée tractée, etc.

## De superbes spots de plongée sous-marine

Les visiteurs apprécieront les opportunités offertes par la plongée. Avec près de 4 000 km de côtes, des îlots ceinturés de vastes barrières de corail souvent proches des côtes, les fonds marins recèlent de superbes richesses. Des couleurs flamboyantes et les formes étranges et uniques des coraux et poissons sont des éléments favorables aux sorties subaquatiques. Privilégier sur la côte sud la baie des cochons (**Playa Larga** (p.235) et **Playa Girón** (p.236)), Cienfuegos et **Playa Ancón** ★ (p.269), Isla de La Juventud, et, sur la côte nord, Jibacoa et Bacunayagua (sur la route de La Havane à Matanzas). Sur la pointe occidentale de l'île dans la province de Pinar del Río, **Maria La Gorda** ★ (p.205) constitue certai-



nement l'un des meilleurs sites de plongée du pays et de la zone des Caraïbes. L'eau est d'une grande limpidité côté caraïbe. Le paysage sous-marin est très riche avec une flore de toute beauté, des grottes couvertes de coraux et habitées par les poissons les plus colorés. On y admire également de très belles éponges tubulaires, et même du corail noir. Enfin, les tortues sont très nombreuses et vous croisez régulièrement des raies pastenagues, des mérous, des perroquets, des balistes, et surtout beaucoup de bancs de barracudas et de lutjans. Sans compter les fameuses langoustes de Cuba. Enfin, de manière générale, allez plonger autour de tous les *cayos* où les eaux sont tellement translucides que vous verrez déjà parfaitement, simplement équipé de la trilogie palmes-masque-tuba.

### A la pêche, sur les traces d'Hemingway

Les principales régions de pêche à la truite noire sont les provinces de Pinar del Río (Río Cuyagua-teje et Lago Grande), Villa Clara (lac de Hanabaniña), Sancti Spíritus (lac Zaza), Ciego de Ávila (lac Redonda). Mais la pêche, la vraie pêche, celle qui attire les amateurs et fait les délices d'Hemingway, est évidemment la pêche à l'espadon. Une pêche sportive que vous pouvez pratiquer grâce à certains opérateurs touristiques et, chaque année au mois de juin, à l'occasion du concours international de La Havane qui porte le nom du célèbre auteur du *Vieil homme et la mer*. La meilleure période s'étend d'avril à septembre et les meilleurs spots se trouvent au large de la côte nord. On pourra y taquiner espadons, thons, marlins, barracudas et requins. **Cayo Guillermo**, (p.280) le spot préféré d'Hemingway, est évidemment incontournable.

### A l'assaut d'une nature exceptionnelle

► **Randonnée.** Si l'on connaît bien Cuba pour sa richesse architecturale et culturelle, ses plages inoubliables, l'accueil chaleureux des Cubains, on en oublierait presque que Cuba est dotée d'une nature exceptionnelle et encore très protégée, avec de nombreux parcs nationaux, des réserves de la biosphère et des réserves naturelles. Compte tenu de l'organisation du tourisme à Cuba, à ce jour pratiquement toutes les randonnées se font systématiquement avec guides, la plupart d'entre eux sont des forestiers, ils connaissent parfaitement leur terrain d'aventure, ils sont également très compétents sur la faune et la flore et rendront vos sorties très enrichissantes. Pour éviter les (trop) grosses chaleurs et la saison des pluies, mieux vaut prévoir de marcher entre décembre et avril. Pour se dépenser et en prendre plein les yeux, il ne faudra surtout pas manquer la vallée de **Vinales** (p.210), LE haut lieu de la randonnée à Cuba, située dans la province de Pinar del Río. Cette superbe vallée, classée à l'Unesco, peut

s'enorgueillir d'un paysage unique et de couleurs exceptionnelles, avec des sentiers qui traversent les champs à la terre rouge, près des cultures de tabac avec des *mogotes* – des reliefs karstiques hérités de la période jurassique – qui surgissent à l'horizon. Au centre de l'île, le parc naturel de Topes de Collantes, situé au cœur de la Sierra del Escambray, attire les amateurs de nature vierge. Entre montagnes et forêts tropicales, l'environnement naturel est parfaitement préservé.

Plus exigeants, quatre systèmes montagneux se prêtent particulièrement à la pratique du trekking. La cordillère de Guaniguanico, formée par les Sierras de Los Órganos et Del Rosario ; la cordillère de Guamuñaya, intégrant les Sierras del Escambray et de Sancti Spíritus ; la cordillère de la Sierra Maestra et son extension à l'est avec la Sierra de la Gran Piedra ; enfin la cordillère de Sagua – Baracoa pour les randonneurs aguerris. Dans la Sierra Maestra, deux ou trois jours de marche intense pourront vous conduire au sommet du **Pico Turquino** (p.310) (1 974 m), le plus haut sommet de l'île.

Depuis quelques années, Cuba entend donc développer l'écotourisme, dans une démarche de protection de l'environnement et de développement durable. Même si les possibilités de randonner ne sont pas légion, un gros travail est donc réalisé en matière d'itinéraires, de création, d'adaptation d'équipements et de structures dans le respect des sites. On pourra noter l'aménagement des séchoirs à tabac dans la région de Vinales, la reconstitution de cabanes dans lesquelles se réfugiaient les esclaves évadés, « les cimarrones », dans le secteur de Las Terrazas dans la Sierra del Rosario, les tentes autour des anciennes *haciendas* dans la Sierra del Escambray ou enfin des refuges dans la fameuse Sierra Maestra.

► **Spéléologie.** Pour les fans de spéléologie, de nombreuses grottes, dont certaines figurent parmi les plus grandes d'Amérique latine (**Gran Caverna de Santo Tomás** (p.209)), donnent un aperçu passionnant de l'univers souterrain du pays. À la surface, vous appréciez tout autant la variété de la faune et de la flore, où le taux d'endémisme reste extrêmement élevé.

### Cuba, façon cow-boy

Faire du cheval dans la nature cubaine est une très belle opportunité à ne pas manquer et souvent à petits prix et avec un guide expérimenté. Cette activité vous sera proposée dès que vous poserez vos valises à la campagne dans de nombreux ranchs. Mais, pour des raisons de sécurité, ne partez pas avec n'importe qui ! Des chevaux trop jeunes, ou mal dressés, peuvent s'emballer. Demandez donc scrupuleusement à vérifier la licence professionnelle de votre guide. On vous recommande particulièrement les randonnées à cheval dans les collines luxuriantes de **Vinales** (p.210), au milieu des fameux *mogotes* et des champs de tabac.

# GASTRONOMIE



**L**a plus grande île des Antilles possède une histoire culinaire riche faite d'influences variées. Ses premiers habitants, les Taïnos, cultivaient déjà de nombreuses plantes locales – manioc, patate douce, haricots, courge – avant que les Espagnols ne prennent le contrôle de Cuba pendant plus de 500 ans. Ils introduisirent ainsi de nouveaux produits et recettes, qui s'enrichiront avec l'arrivée d'esclaves venus d'Afrique. Au début du XIX<sup>e</sup> siècle, la révolution haïtienne attira à Cuba des colons français qui marquèrent la cuisine locale, alors que plus tard de nombreux Chinois arrivèrent pour travailler dans les plantations de canne à sucre, amenant avec eux diverses recettes et notamment un goût important pour le riz. Le trio riz-haricots noirs-banane plantain est d'ailleurs servi quasi automatiquement avec tous les plats à base de viande, volaille, poisson et fruits de mer. Enfin, impossible de ne pas citer le rhum, véritable religion à Cuba.

## Produits caractéristiques et habitudes

La cuisine cubaine fait usage d'un grand nombre de légumes et de féculents. Le terme *viandas* n'a d'ailleurs rien à voir avec la viande (*carne*) mais désigne les tubercules et la banane : *yuca* (manioc), *papa* (pomme de terre), *malanga* (taro), *boniato* (patate douce), *plátano* (banane, fruit ou plantain). Le *plátano* peut être frit en morceaux (*tostones*) ou en fines lamelles (*mariquitas*), ou encore bouilli et réduit en purée avec des *chicharrones* – du lard frit croustillant – sous le nom de *fufú*. Ce dernier est un plat amené par les esclaves, extrêmement répandu en Afrique. Contrairement à beaucoup de ses voisines des Caraïbes, la cuisine cubaine, bien qu'épicée, est assez peu pimentée.

Côté viande, le porc (*cerdo*) est la viande préférée des Cubains. On le fait souvent mariner dans un mélange d'orange amère, d'origan, d'ail et de cumin avant de le faire rôtir ou griller. Le porc est également transformé en charcuterie et en saucisse, comme le chorizo, très apprécié ici. La carne de *res* (bœuf) est mangée à Cuba sous forme de *picadillo* (viande hachée) ou de steak. Le poulet est également très populaire. Malgré la situation insulaire de Cuba, les poissons et fruits de mer sont plus rarement consommés. Toutefois on trouvera dans les stations balnéaires une multitude de restaurants proposant notamment poissons et crustacés aux touristes. Les langoustes sont particulièrement réputées.

Côté restaurant, on retrouve deux formules principales : les *paladares*, qui appartiennent à des particuliers et qui peuvent être installés dans de jolies maisons, et les restaurants d'État, qui ressemblent à des établissements plus classiques. Vous trouverez tous les prix pour les deux catégories qui vont du fast-food aux restaurants gastronomiques. Toutefois, c'est généralement dans les établissements qui appartiennent à des particuliers que l'on mange le mieux, les

cuisiniers étant souvent plus attentionnés. A noter pour les petits budgets, snacks et petites échoppes sont communs le long des marchés.

## Les classiques de la cuisine cubaine

Le plat national cubain est la *ropa vieja*, littéralement « vieux vêtement ». Ce plat se compose de bœuf longuement mijoté dans une sauce à base de tomate richement assaisonnée avant d'être effiloché. Le *bistec de palomilla* – « steak en papillon » – est un steak de bœuf mariné avec ail, jus de citron vert et poivre, puis poêlé avec une belle quantité d'oignon. Assez proche, la *vaca frita* est un steak frit et effiloché avec des oignons caramélisés. Le *boliche* est un rôti de bœuf farci d'une préparation à base de jambon ou de chorizo. Il mijote ensuite avec des oignons et diverses épices. Le *picadillo a la habanera* est une recette de viande hachée avec tomates, olives, oignons, vin blanc et raisins secs. Le *tasajo* est une viande de cheval séchée ou boucanée (fumée). Coupée en petits dés, elle est généralement servie en sauce.

Le *lechón* ou cochon de lait rôti est généralement préparé pour les grands événements. Plus simple, le *bistec de cerdo encebollado* est un steak de porc avec oignons caramélisés alors que la *masas de cerdo fritas* se présente sous forme de cubes de porc frits marinés avec du jus d'orange amère. La *caldosa* est une soupe paysanne riche – originaire de l'Oriente cubain – avec porc, bœuf, poulet, patate douce, maïs, pomme de terre, courge et une foule d'épices.

Le poulet est communément servi à Cuba et on le retrouve par exemple dans l'*ajíaco*. Plat d'origine africaine, c'est une sorte de pot-au-feu de poulet, de légumes et de tubercules. On le garnit aussi bien de banane plantain que de pomme de terre, manioc, patate douce, maïs, potiron, igname, etc. Le poulet est également servi avec du riz au safran dans le classique *arroz con pollo*. Le riz est en effet essentiel à Cuba. On retrouve par exemple l'incontournable



© VSELOVALENA - ISTOCKPHOTO.COM

*Ropa vieja.*

**Moros y cristianos** – littéralement « Maures et chrétiens » – composé de riz blanc et de haricots noirs, mais aussi l'*arroz cubano*, un riz à la tomate avec banane plantain et œuf au plat. L'*arroz imperial* est un riz à la tomate et au safran, garni de jambon, crevettes et poulet, le tout gratiné au four avec du fromage. Le riz est un accompagnement classique pour l'*enchilado de camarones cubano*, des crevettes dans une sauce tomate finement épicee.

Les *tamales* – que l'on retrouve dans une bonne partie de l'Amérique latine – sont préparés en enveloppant une pâte de maïs dans des feuilles de maïs avant de faire cuire le tout à l'eau bouillante. Ils sont le plus souvent garnis de porc. Leur préparation étant longue et fastidieuse, ils sont souvent confectionnés en famille. Autre classique local, le *yuca con mojo* est une recette de manioc bouilli avec une vinaigrette à l'ail, à l'oignon et à la coriandre. Aliment de base des Taïnos, le *casabe* – appelé « pain de la terre » par les colons espagnols – est fabriqué à partir d'une farine extraite du manioc. Il a l'aspect d'une tortilla mexicaine et se déguste encore aujourd'hui, surtout dans l'est de l'île, avec de la viande de porc.

Pour ceux qui désirent manger sur le pouce, impossible de ne pas mentionner le traditionnel sandwich cubain ou *medianache*. Préparé avec du *pan cubano* – sorte de baguette légèrement briochée –, il est fourré de rôti de porc froid, jambon, moutarde, emmental et cornichons doux. Mais on retrouve une étonnante variante garnie de dinde avec du fromage frais et de la confiture de fraises, créée par une personnalité mondaine locale, Elena Ruz, dans les années 1930. Le terme « *bocadillo* » fait référence en général aux sandwiches plus simples, vendus dans la rue et dans les cafétérias, *con jamón* (jambon), *con queso* (fromage) ou *con lechón* (porc rôti). Les Cubains raffolent des pizzas.

Assez différentes de ce que l'on retrouve en Italie, elles sont généralement très épaisses, briochées, avec une sauce tomate légèrement sucrée et énormément de fromage. Elles sont parfaites pour un repas rapide et copieux.

On compte de nombreuses fritures ou *frituras*, souvent à base de féculents : maïs, *malanga*, *tostones* (banane plantain), etc. Les *croquetas cubanas* sont des croquettes à base de béchamel, jambon et fromage, panées et frites, comme en Espagne. La *papa rellena* est également un type de croquette de purée de pomme de terre fourrée de viande hachée, de chorizo et de fromage. Les *empanadas* cubains sont, comme dans le reste de l'Amérique latine, des chaussons en demi-lune garnis de viande hachée et de légumes. Les *cajitas* sont des petites boîtes à emporter, idéales pour les petits budgets, avec un plat cuisiné, en général viande de porc ou de poulet, avec riz, haricots noirs, manioc et/ou banane frite.

## Desserts et boissons

Parmi les petits desserts délicieux dont Cuba a le secret, il faut citer le *boniatillo* (une sorte de crème de patate douce très parfumée à la cannelle), l'*arroz con leche* (riz au lait), le *cusubé* (confiture de manioc), la *malarrabia* (confiture de banane), la *mermelada de fruta* (de la confiture) et enfin le *majarete*, un dessert excellent, fait avec du jus de maïs râpé, du lait et de la cannelle. Les locaux sont très friands de glaces également. Le *queso con guayaba* est un mélange de pâte de goyave et de fromage frais : surprenant mais délicieux. Les *cascos* sont des écorces de fruit confites, généralement des agrumes ou de la goyave.

Île tropicale par excellence, Cuba produit une grande variété de fruits exotiques succulents : ananas, mangue, pastèque, goyave, noix de coco, papaye, sans oublier évidemment la banane.



La banane comme on la connaît en Europe porte le nom de *plátano fruta*. Citons également une variété, toute petite, appelée *plátano-manzano* (banane-pomme) qui possède un arrière-goût de pomme. D'autres fruits plus rares méritent le détour comme l'*anón* (attier), le *chirimoya* (chérimolier) et le *guanábana* (corrosol) à la pulpe blanche très sucrée. Le *mamey* est un gros fruit antillais marron qui possède une chair savoureuse orange et un énorme noyau laqué. Ces fruits sont abondamment transformés en jus mais aussi en milkshake, ou *batido*. Le *guarapo* est le traditionnel jus de canne fraîchement pressé. Le *granzade* est une boisson à base de glace pilée avec une liqueur (non alcoolisée) servie dans la rue. Attention toutefois à tout ce qui contient glaçons et glace pilée, souvent à base d'eau du robinet, qui n'est pas potable sur l'île. Le *malta* est une boisson gazeuse maltée à l'arrière-goût de bière et de cola, souvent allongée d'un trait de lait concentré sucré.

On ne saurait quitter la table cubaine sans parler du *café cubano* délicieusement corsé et très sucré, qui est au cœur de la vie sociale locale. Le *cortadito* est un café allongé avec une bonne quantité de lait. Les *casas de infusiones*, sortes de salons de thé, sont également prisées, mais on y sert des tisanes et autres infusions.

## Cuba, terre de rhum

L'histoire de Cuba est indissociable de celle de la canne à sucre et donc du rhum. L'île est marquée par deux maisons emblématiques qui symbolisent le « *ron* » à elles seules. Bacardí et Havana Club, fondées respectivement en 1862 et 1878, connurent des destins différents. Après la révolution cubaine de 1959, la famille Bacardí fuit l'île pour s'installer aux Bermudes, alors que la production est délocalisée à Puerto Rico, sur le site de production de la « *Cathedral of Rum* », aujourd'hui la plus grande distillerie de rhum au

monde. A l'inverse, la maison Havana-Club fut nationalisée et resta à Cuba.

On retrouve différentes productions : le Silver Dry, blanc, doux, adapté aux cocktails, le Añejo 3 Años, légèrement ambré, pur ou en cocktail, le Añejo Reserva et le Añejo 7 Años, de couleur plus foncée et au goût boisé, à consommer pur ou avec des glaçons. Mais Havana Club n'est pas la seule marque de rhum cubain. Citons par exemple Arecha, Santiago de Cuba, Edmundo Dantes, Varadero ou Santero y Caney.

La Havane était, à la veille de la Révolution, une ville profondément cosmopolite, attirant artistes, personnalités mondaines et hommes d'affaires venant des quatre coins du monde, et notamment des États-Unis. De nombreux cocktails à base de rhum y furent créés comme le Daiquiri (citron vert, glace pilée), le Cuba Libre (cola, citron vert), le Mojito (menthe, citron vert, glace pilée, sucre roux), le El Presidente (vermouth sec, curaçao, grenadine, zeste d'orange), le Ron Collins (citron jaune, sucre, eau gazeuse), le Hemingway Special (jus de pamplemousse, marasquin, citron vert) ou encore le Greta Garbo (marasquin, citron vert, glace pilée, anisette).

On retrouve d'autres alcools sur l'île, comme l'*aguardiente* – comprendre « eau-de-vie » – qui est un rhum non raffiné, souvent servi sous forme de *saoco*, avec de l'eau de coco et un trait de miel. La *guayabita del Pinar* est une sorte de rhum arrangé dans lequel on laisse macérer de petites goyaves sauvages. Les Cubains – mais aussi les touristes – sont également de grands consommateurs de bières, blondes principalement, comme la Hatuey (du nom d'un cacique indien) qui est la marque la plus connue. La Cristal, la Bucanero, la Mayabe sont produites par la brasserie Cervecería Bucanero S.A., située à Holguín, fondée en 1997. La bière La Tropical est la plus ancienne de Cuba, produite dès 1883, sans oublier la Tímina, l'une des rares bières fortes que l'on retrouve sur l'île, titrant à 8°.



© OSCAR AQUINO - SHUTTERSTOCK.COM

Majarete.

# AGENDA



Cuba, et à plus forte raison La Havane, est une destination dynamique où il se passe toujours quelque chose. Il faut dire que le régime castriste a toujours, depuis la révolution, encouragé et même soutenu le dynamisme culturel. Considérant que le progrès passe par l'éducation et la culture, le gouvernement est lui-même promoteur de nombreux événements d'envergure. Si les plus emblématiques sont à n'en point douter les carnavaux (Santiago de Cuba, La Havane et Holguín en tête), à l'occasion desquels la liesse populaire est à son apogée, de nombreuses autres manifestations rythment la vie des Cubains. Sans prétendre être exhaustifs, nous avons rassemblé ici quelques-uns des principaux événements que vous ne devrez pas manquer si vous êtes de passage sur l'île. Mais quelle que soit la période de votre visite, il y aura toujours de quoi faire à Cuba. Interrogez votre entourage et vous trouverez à coup sûr où aller !

## HAVANA INTERNATIONAL JAZZ FESTIVAL

LA HAVANE

<https://jazzcuba.com>

En janvier.

Depuis 1978, ce festival joue un rôle majeur dans le monde du jazz américain et latino-américain tant par le niveau technique que par les qualités musicales des artistes invités. Ainsi, en 2020, plus de 200 musiciens et groupes (aussi bien des stars cubaines comme Alain Pérez ou Los Van Van que des grands noms venus d'ailleurs) ont donné quelque 25 concerts sur six jours, aussi bien pour des milliers de personnes que pour des publics plus réduits dans des restaurants ou des bars.

## FESTIVAL INTERNACIONAL DEL CINE POBRE

GIBARA

053 7 838 3657

En avril. Pour plus d'infos, rendez-vous à La Havane [Edificio ICAIC - Vedado].

Organisé depuis 2003 à Gibara (petite ville de bord de mer non loin d'Holguín), ce festival se tient chaque année en avril. Organisée par l'ICAIC (Institut cubain d'Art et de l'Industrie cinématographique), la manifestation regroupe des auteurs indépendants en marge du système de production international. Les mordus de cinéma ne manqueront donc pas le Festival international del Cine Pobre de Gibara, sans doute l'un des événements cinématographiques les plus intéressants du pays.

## FERIA INTERNACIONAL DEL LIBRO DE LA HAVANA

LA HAVANE

<feriadellibro.cubaliteraria.cu>

En février.

La foire internationale du livre de La Havane est un événement annuel qui dure une semaine et commence généralement autour du 10 février. Ce salon du livre invite chaque année un pays. En 2022, le Vietnam, pays frère, était l'invité d'honneur, suivi en 2023 par le Venezuela. En 2024, à l'occasion de la 32<sup>e</sup> édition de la foire littéraire, c'est le Brésil et sa grande richesse créative qui étaient mis sur le devant de la scène. Un événement passionnant.

## FESTIVAL DU CINÉMA FRANÇAIS

LA HAVANE

Début mai (parfois dès mi-avril).

Organisé depuis 1992 par l'association Cinémania, avec le soutien constant de l'Alliance française de Cuba et de l'ambassade de France à Cuba, le festival est aujourd'hui considéré comme le grand rendez-vous annuel de la culture française à Cuba. Un succès populaire qui ne se dément pas, avec plus de 60 000 spectateurs chaque année. Le lancement du festival se fait chaque année à La Havane avant que les films français soient diffusés dans de nombreuses salles à travers le pays.



## AGENDA

### FESTIVAL DEL SÓN MATAMOROSÓN

SANTIAGO DE CUBA

*En mai.*

Ville de musique par excellence, les autorités locales de Santiago de Cuba organisent chaque année, au cours de la troisième semaine de mars, le festival du són, le genre musical qui, entre autres, a donné naissance à la salsa et qui définit plus qu'aucun autre la musique afro-caribéenne. Si ce n'est pas le carnaval, l'euphorie générale et la vibrante ambiance de fête qui envahit la capitale de l'Oriente laissent imaginer à quoi le carnaval peut ressembler ! Les cafés et autres lieux de sortie traditionnels s'animent et la rue suit !

### FESTIVAL INTERNATIONAL DE LA POÉSIE DE LA HAVANE

LA HAVANE

*Fin mai.*

Organisé par l'union des écrivains de Cuba au Convento de San Francisco de Asís, ce festival se déroule en mai. Découverte notamment de nouveaux auteurs. Lors des dernières éditions du Festival ont participé des auteurs d'Argentine, de Bolivie, du Chili, de l'Equateur, du Costa Rica, du Guatemala, du Honduras, d'Italie, de Palestine, de Porto Rico et du Venezuela. Au programme ? Lectures, conférences, présentations d'œuvres, entretiens, récitals, concerts...

DÉCOUVRIR

### FESTIVAL DES CARAÏBES

SANTIAGO DE CUBA

*Du 3 au 9 juillet. 44<sup>e</sup> édition en 2025.*

Ce festival coïncide avec la période anniversaire de la fondation de la ville de Santiago de Cuba qui, en juillet 2015, a soufflé ses 500 bougies. Chaque année, un pays différent est à l'honneur. Nombre de hauts lieux culturels de la ville participent à cette manifestation. Organisé par la Casa del Caribe à Santiago de Cuba, du 3 au 9 juillet, le festival des Caraïbes célèbre les liens culturels entre Cuba et la Caraïbe. Le 9 juillet, date de clôture de l'événement, correspond au jour du feu des Caraïbes, en d'autres termes le jour du diable.

### CARNAVAL DE SANTIAGO DE CUBA

SANTIAGO DE CUBA

*Du 21 au 28 juillet.*

C'est le carnaval plus ancien, le plus célèbre, le plus sensuel et certainement le plus coté de Cuba et même des Caraïbes. Il marque, à l'origine, la fin de la *zafra* (récolte) sucrière dans la région et n'a pas lieu en période de pré-carême. Les festivités s'étalent durant la dernière semaine de juillet, du 21 au 28 juillet, et plus particulièrement du 24 au 26 juillet, période où des chars décorés et des danseurs et danseuses défilent en tenue colorée dans une ambiance de folie.

### CARNAVAL DE LA HAVANE

LA HAVANE

*Mi-juillet à mi-août.*

Le carnaval introduit par les Espagnols s'est imposé comme une véritable fête nationale populaire. Intégrant les traditions africaines, dans la musique comme dans la danse, c'est aujourd'hui l'un des éléments centraux de l'identité culturelle cubaine. Entre le 15 juillet et le 15 août, le Malecón de La Havane vibre chaque fin de semaine au rythme de la musique, des danses et des défilés de chars. Les *comparsas* (grandes troupes populaires) s'en donnent à cœur joie. Le public, installé sur des gradins ou debout le long des avenues, profite du spectacle.

### CARNAVAL DE HOLGUÍN

HOLGUÍN

*Troisième semaine d'août.*

Grand moment en perspective à Holguín ! Le carnaval de la ville a généralement lieu durant la troisième semaine d'août. Défilés en costumes et musique tonitruante déferlent sur la ville avec une énergie contagieuse et une bonne humeur communicative. Laissez-vous porter par l'ambiance et le rythme, histoire de goûter aux joies de la *fiesta cubana*. Certainement l'un des événements les plus authentiques et immanquables du centre du pays. Certains visiteurs - touristes et Cubains expatriés originaires de la région - se rendent à Cuba pour ce seul événement !



# Alexa, lance Petit Futé !

**Des idées week-end  
et vacances  
pour partir en France  
et dans le monde !**



avec les  
podcasts  
tourisme

**SUD**  
RADIO



Essayez, « Alexa, je veux partir en juillet ? »

Amazon, Alexa, Echo, et toutes marques associées  
sont des marques d'Amazon.com, Inc. ou de ses sociétés affiliées.

© PATRYK KOSMIDER - STOCK.ADOBE.COM



## FIESTA DE LA CULTURA IBEROAMERICANA

HOLGUÍN

© +53 24 427 714

[www.casadeiberoamerica.cult.cu](http://www.casadeiberoamerica.cult.cu)

*Vers la fin octobre.*

Cette manifestation centrée sur le patrimoine et la culture ibéro-américaine a lieu tous les ans, à Holguín. À cette occasion, intellectuels et artistes de l'île mais aussi venus de l'étranger se donnent rendez-vous dans la seconde quinzaine d'octobre pour dialoguer et présenter leurs œuvres. Renseignez-vous auprès de la Casa de la Cultura pour connaître la programmation. Un événement notable pour ceux que les problématiques et créations latino-américaines intéressent.

## FESTIVAL INTERNATIONAL DE BALLET

LA HAVANE

*En octobre/novembre.*

Pendant les mois d'octobre et de novembre, depuis 1960, le Grand Théâtre de La Havane accueille des danseurs et danseuses étoiles d'envergure internationale pour des représentations exceptionnelles. Organisée par le Ballet national de Cuba, cette manifestation est dirigée par la grande étoile cubaine Alicia Alonso. D'autres représentations ont également lieu dans d'autres sites d'envergure de la capitale, comme le Théâtre Karl Marx et le Théâtre Mella.

DÉCOUVRIR



© UCHAR - ISTOCKPHOTO.COM

## FESTIVAL DE RAÍCES AFRICANAS WEMILERE

GUANABACOA

*Fin novembre.*

Fin novembre à Guanabacoa, à 12 km à l'est de La Havane, a lieu le festival des racines africaines Wemilere. Cette manifestation est centrée sur les traditions folkloriques (musiques et danses principalement) et les arts traditionnels africains, ce qui permet de mieux comprendre la prégnance de la culture africaine au sein de l'univers cubain. A noter que de prestigieux artistes sont nés sur place comme Ernesto Lecuona, Rita Montaner et Bola de Nieve.

## SANTA BÁRBARA

TRINIDAD

*Le 4 décembre.*

C'est l'un des grands rendez-vous santéristes de la ville. On fête Santa Barbara (qui correspond dans la culture yoruba à Chango), le plus populaire des orishas qui gouverne le feu, la fête et l'ensemble des plaisirs de la vie. Nombreuses processions dans le centre-ville. Si vous êtes de passage à Cuba en fin d'année, nous vous recommandons de vous rendre absolument à Trinidad pour assister à ces festivités sacrées. Que vous prétiez foi ou non au culte de la *santtería*, la puissance fédératrice de cette grande célébration force l'admiration.

## FESTIVAL INTERNACIONAL DEL NUEVO CINE LATINOAMERICANO

LA HAVANE

[www.habanafilmfestival.com](http://www.habanafilmfestival.com)

*En décembre.*

Depuis 1979, durant la première quinzaine de décembre, La Havane accueille les plus grands producteurs, réalisateurs et acteurs d'Amérique latine pour une programmation résolument contemporaine. A l'occasion du Festival international du nouveau cinéma latino-américain de La Havane, l'un des plus importants au monde dans la catégorie, sont décernés plusieurs prix dont le principal est le Gran Coral (Grand Corail), version latino-américaine de la Palme d'Or.

Marre des vacances ruinées  
car tous les bons plans  
affichaient complet  
en dernière minute ?

**my petit fute**

M'A RECONCILIÉ  
AVEC LES GUIDES  
DE VOYAGE :  
**SUR MESURE,**  
**PAS CHER** ET  
DISPO SUR MON  
**SMARTPHONE**



VOTRE  
**GUIDE**  
**NUMÉRIQUE**  
**SUR MESURE**  
EN MOINS DE  
5 MINUTES POUR  
**2,99 €**

[mypetitfute.fr](http://mypetitfute.fr)

# Besoin de nature ? Par ici la sortie !

**petit futé.com**

Avis et conseils  
rédigés par des  
auteurs du cru  
depuis 45 ans

© PHOTOBEST/STOCKPHOTO.COM

SELJALANDSFOS - ISLANDE  
63° 36' 56.243'' N 19° 59' 18.848'' W



# LA HAVANE ET SES ENVIRONS

**L**a Havane a un charme tel qu'elle vous envoûte immédiatement. Il suffit d'y aller une seule fois pour avoir envie d'y revenir, tôt ou tard. La Habana Vieja est certainement le quartier qui vous marquera le plus : ses ruelles pittoresques, ses places coloniales de toute beauté, ses musées passionnats, ses églises et ses cathédrales... Non loin de là, le Malecón, cette longue promenade en bord de mer, complétera cet enchantement, surtout si vous y êtes au moment du coucher du soleil dont les couleurs sont sublimes. Le quartier de Centro Habana est moins touristique mais ne manquez pas sa visite pour voir le fameux Capitolio pour vous imprégner de l'ambiance populaire qui y règne. Le Vedado est surtout le quartier pour aller danser ou faire la fête : La Rampa compte les bars et clubs les plus animés de la capitale ! Le Miramar, très chic et résidentiel, vaut le détour pour admirer les nombreuses maisons cossues et plus modernes.

# La Havane et ses environs



Baie de  
La Havane

LA HAVANE

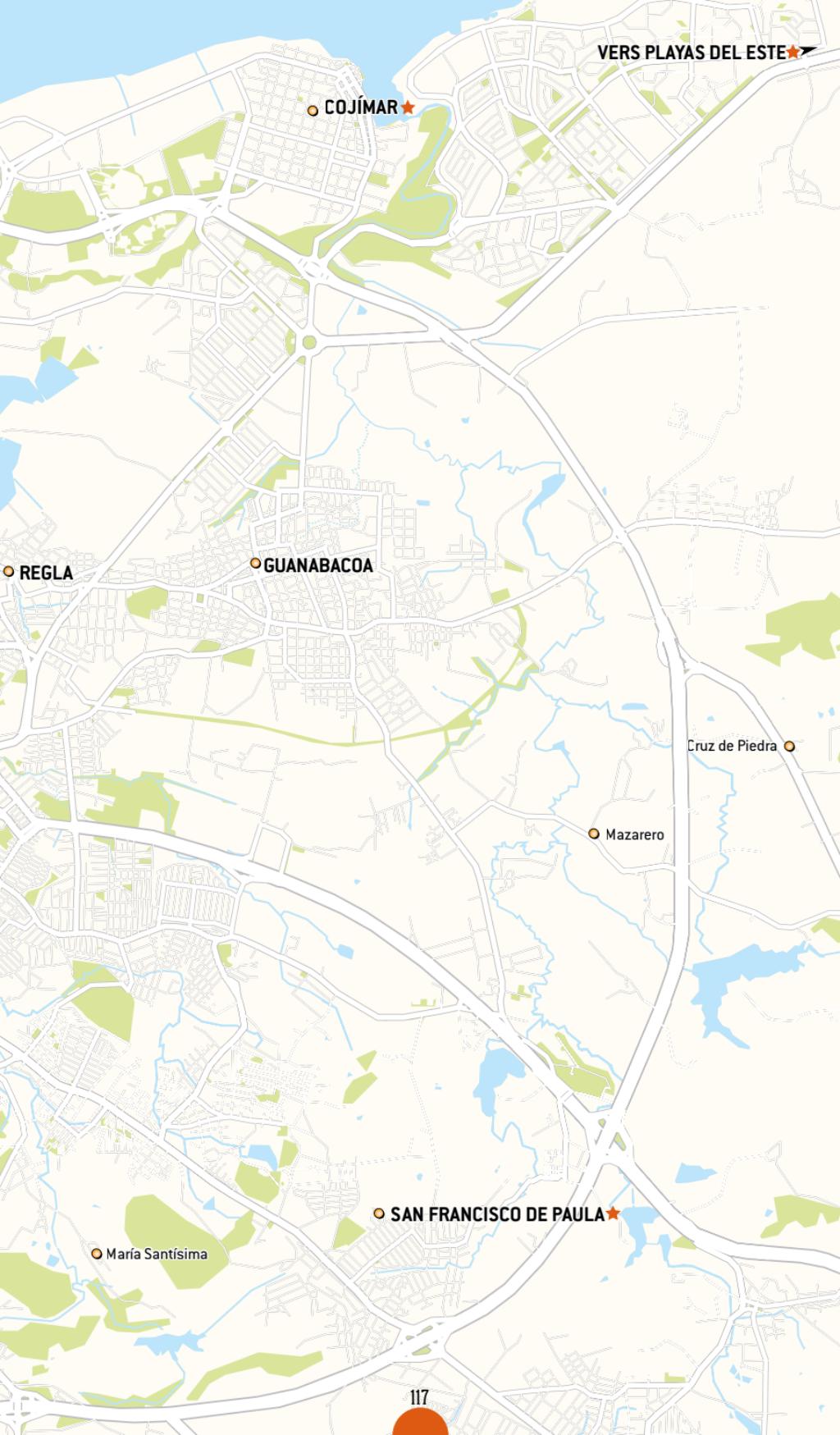


Baie de  
La Havane

Ely y Mayra

2 KM

VERS PLAYAS DEL ESTE ★





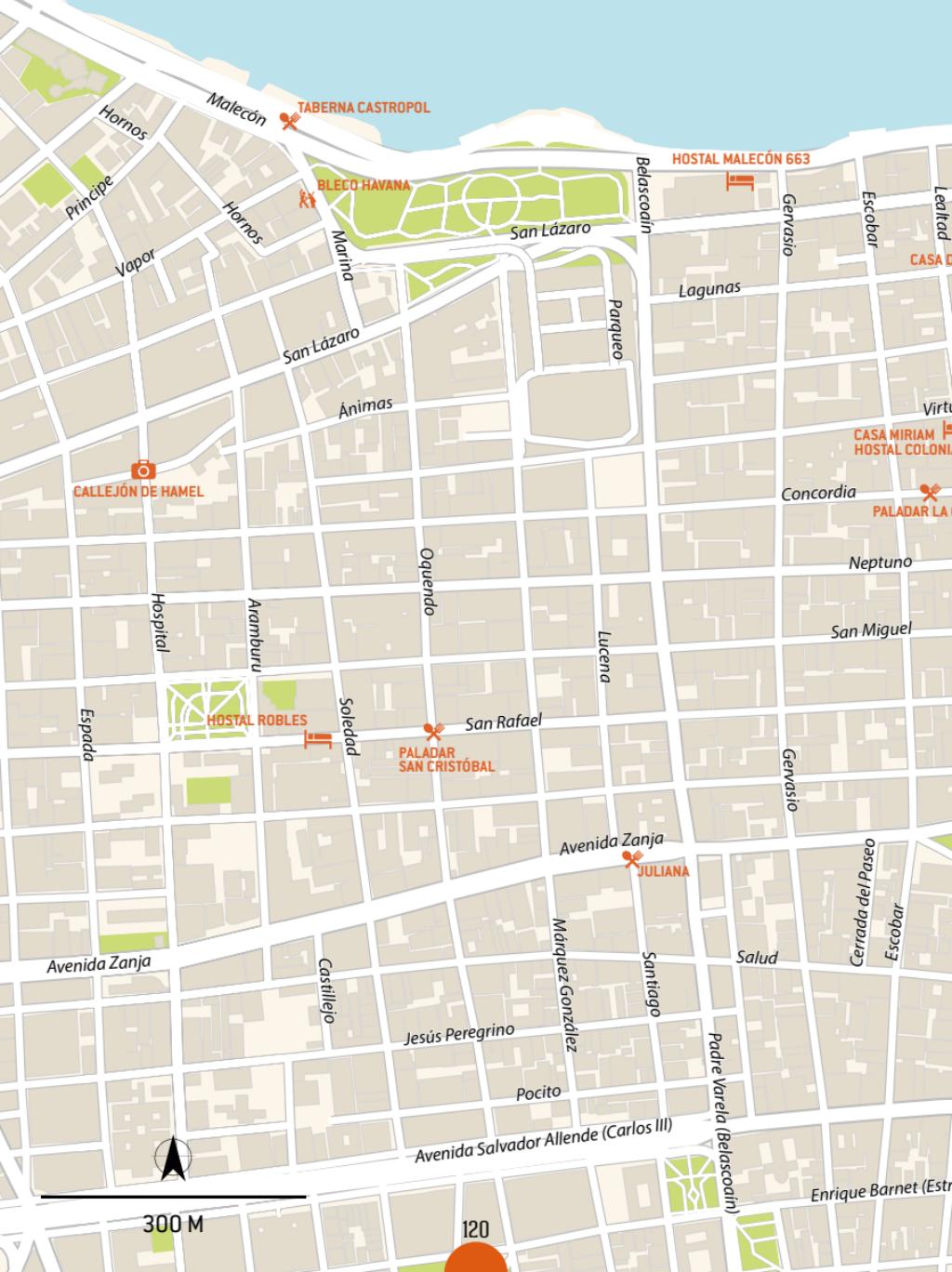


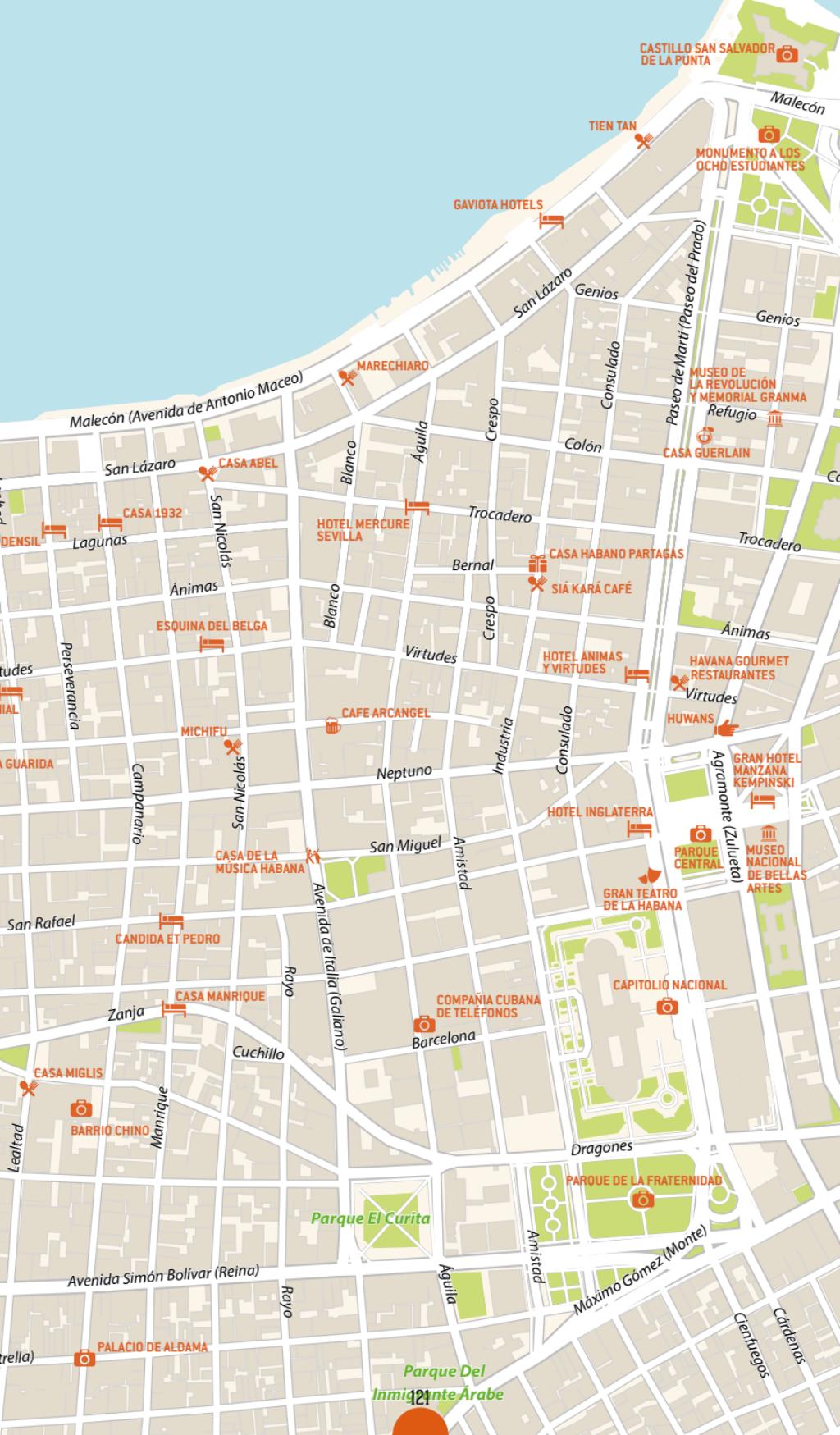
119

# Centro Habana



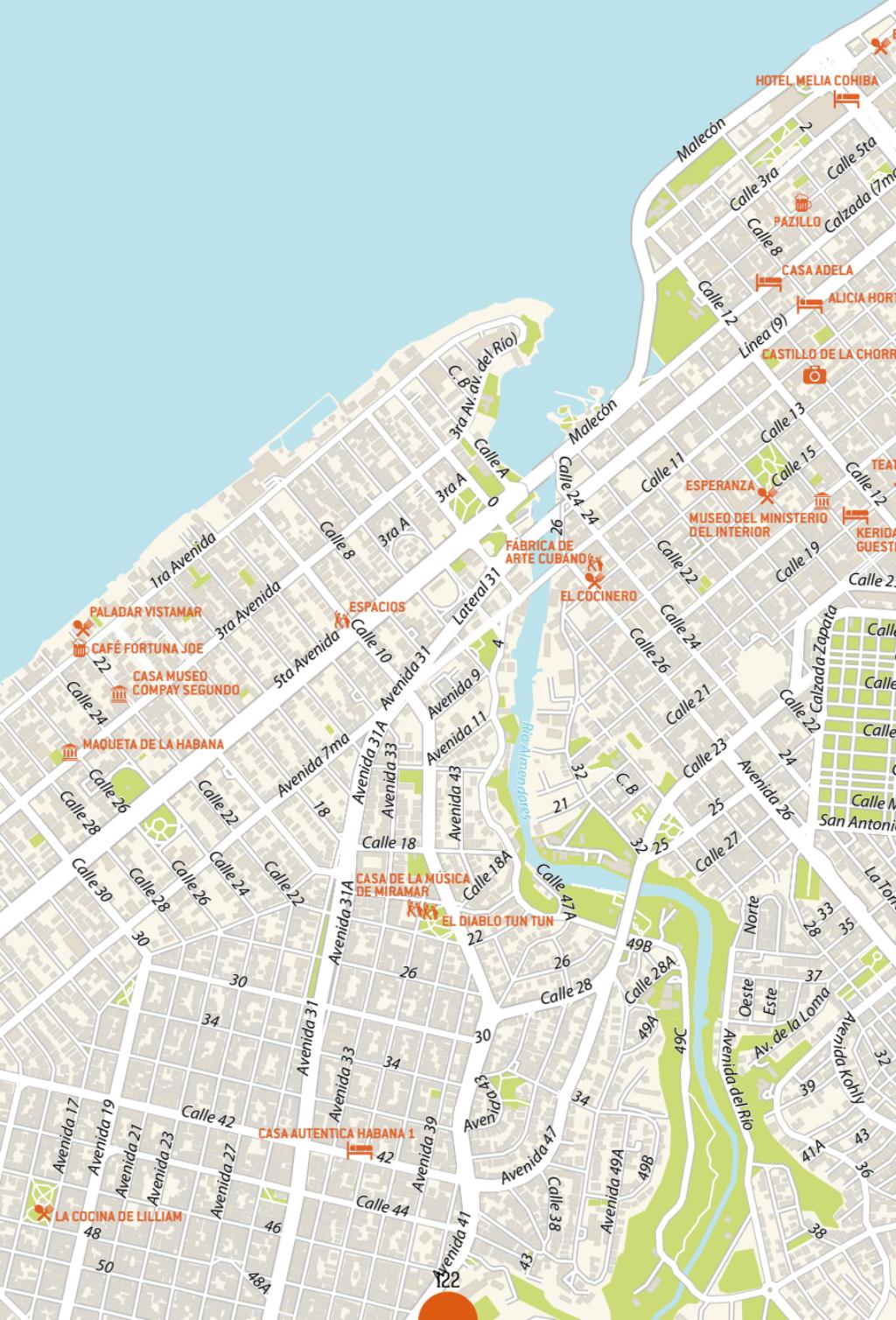
Caleta de San Lázaro

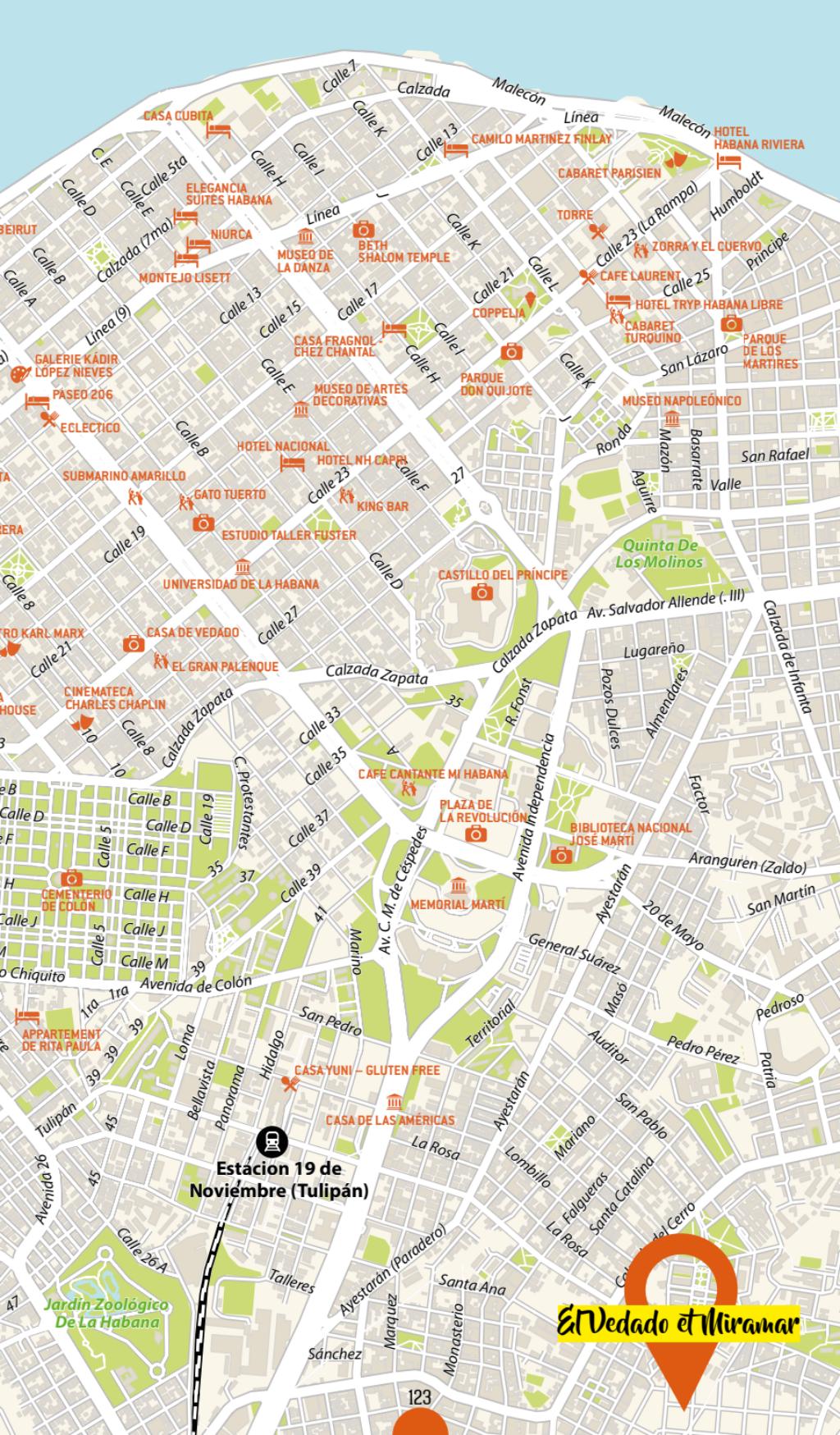






500 M





## ● ● LA HAVANE

### ● ● LES ENVIRONS DE LA HAVANE

Le Sud-Est de La Havane, qui englobe San Francisco de Paula, Regla et Guanabacoa, est très riche au niveau culturel. L'émerveillement est au rendez-vous avec la visite de la mythique maison d'Hemingway, la Finca Vigia à San Francisco de Paula, ou avec la découverte du musée de Guanabacoa qui permet de mieux comprendre le syncrétisme de la religion santería. La région se situant à l'est de La Havane est quant elle surtout intéressante pour ses plages, les Playas del Este, à 30 minutes de la capitale. Ce ne sont pas les plus belles plages de Cuba mais ce sont les plages les plus proches de la capitale et elles sont tout de même agréables, même si elles ont tendance à être souvent bondées [de Cubains et pas de touristes], et que le courant est assez fort les jours de vent [prudence donc]. Les fans d'Hemingway apprécieront quant à eux particulièrement Cojimar, le village de pêcheurs qui inspira à l'écrivain américain *Le Vieil Homme et la mer*.

GUANABACOA

REGLA

SAN FRANCISCO DE PAULA ★

COJIMAR ★

PLAYAS DEL ESTE ★

# LA HAVANE



© POSEBNI - SHUTTERSTOCK.COM

**D**ifficile de présenter La Havane en quelques mots. Le mieux est encore de s'y plonger, de s'y perdre... On commencera par la visite de l'ensemble architectural colonial le plus important d'Amérique latine, la Habana Vieja, classé au patrimoine mondial par l'Unesco. Découvrez la Plaza de Armas, la Plaza de la Catedral, la Plaza Vieja et ses palais... Dans Centro Habana, zone populaire voisine du vieux centre, passé le Capitole, on visitera le musée de la Révolution pour mieux comprendre l'histoire de Cuba. Le *cañonazo* - mythique coup de canon tiré tous les soirs à 21h - marquera le début de la fête ! Et dans ce domaine, la capitale ne manque pas de ressources : la Rampa est la rue fétiche des Habaneros noctambules ! Les cabarets ne manquent pas non plus en ville. Et que dire de la Bodeguita del Medio et du Bar el Floridita, adresses favorites d'Hemingway ? Le dimanche midi, cap sur le Callejón de Hamel : rumba garantie !

# SE REPÉRER SE DÉPLACER



**P**our vous déplacer dans La Havane, vous aurez recours, en plus de vos deux pieds, aux services de nombreux véhicules : vélo, taxi-vélo, cocotaxi, taxi officiel, taxi particulier, bus et même bateau ! La question du transport à la Havane (et à Cuba en général) est toujours problématique. Si vous pouvez louer votre propre voiture, les tarifs sont souvent élevés. On aurait tendance à vous recommander de prendre le bus (Viazul) plutôt que le train (fonctionnement incertain), ou bien de partager des taxis (les fameux *colectivos*) pour circuler à travers le pays. Pour ce qui est de vos déplacements en ville, vous pouvez utiliser les taxis officiels Cubataxi (0 +53 5395 8032) qui vous prendront 5 à 10 € la course en ville, ou bien des particuliers [ils sont légion en ville]. Également, les bicitaxis peuvent être utiles : demandez directement aux chauffeurs stationnant ici ou là combien coûte le trajet. Et hop : en voiture Simone !

## AEROPUERTO INTERNACIONAL JOSÉ MARTÍ

À une quinzaine de kilomètres au sud de La Havane.

0 +53 7 266 4644

De l'aéroport, plusieurs moyens de transports permettent de relier le centre-ville. Côté bus, deux itinéraires mènent de l'aéroport au centre-ville : de l'avenida de Boyeros jusqu'à l'université ; de l'avenida de Boyeros jusqu'à la Ciudad Deportiva, ensuite Calle 26 et Calle 23. En taxi public, comptez 25 € pour rejoindre le Vedado ou Habana Vieja (20 € en taxi particulier). Si vous avez loué une voiture, présentez-vous directement aux comptoirs de l'agence en question.

## VIAZUL - ESTACIÓN DE AUTOBÚS

Avenida Independencia

0 +53 7 881 1108

[www.viazul.com](http://www.viazul.com)

*La compagnie dessert la plupart des grandes villes. Exemples de routes : Viñales 16 (3h30), Trinidad 25 € (5/7h).*

Difficile d'être précis quant aux horaires et tarifs du bus de la compagnie Viazul, la compagnie de bus créée pour les touristes mais utilisée également par les Cubains. Quoi qu'il en soit, vous devrez passer par la gare routière (récemment refaite, avec un espace snack) pour acheter vos billets à l'avance, idéalement 1 ou 2 jours avant votre départ effectif. On vous demandera votre passeport et une carte bleue pour payer votre billet en euros uniquement. Les bus sont confortables !

## ESTACIÓN CENTRAL DE FERROCARRILES

Avenida Belgica, à l'angle d'Arsenal, Habana Vieja

0 +53 7 861 2959

*Guichets ouverts de 8h30 à 18h du lundi au vendredi, le samedi de 8h30 à 11h, fermés le dimanche.*

Pour acheter des billets, direction la gare centrale [à moins qu'on ne vous redirige vers la gare de La Coubre juste à côté]. Suite à la mise en place des nouveaux trains, les horaires et les tarifs de l'ensemble du réseau restent changeants. Par exemple, lors de la rédaction de ce guide, il y avait un départ tous les deux jours pour Santiago de Cuba (20 bonnes heures de route pour 80 à 100 €). Mais tout change très vite dans ce domaine. Rendez-vous en gare, c'est plus sûr.

## DAIQUIRÍ TOURS

Calle 5ta A entre 64 y 66

0 +53 7207 6600

[www.daiquiritravel.com](http://www.daiquiritravel.com)

*Scooter dès 50 €/jour, 4x4 dès 130 €/jour et camping-car dès 250 €/jour. Propose des tours en ville et dans le pays.*

Daiquirí Tours (ex-Cuba On The Road) est une très sérieuse agence de location de véhicules essentiellement neufs. Le point fort de cette structure, en plus de proposer des suggestions d'itinéraires correspondant à vos envies, est la variété de la flotte disponible. Ainsi, on trouve sur le parking de Daiquirí Tours [installé dans le quartier Miramar, juste après la rivière] aussi bien des jeeps et des 4x4 que des camping-cars (oui, vous avez bien lu !), des scooters à trois roues, et même des vélos ! On déplore en revanche l'absence de gammes intermédiaires !

# QUARTIERS DE LA HAVANE



**L**a Havane est une ville assez vaste qui s'est développée d'est en ouest. L'architecture évolue donc sensiblement au gré du cheminement renvoyant à des époques et à des styles différents. C'est généralement avec le quartier le plus ancien que l'on fait d'abord connaissance : la Habana Vieja, à l'extrême nord-est de la capitale et donnant sur une vaste baie, est classé au patrimoine mondial de l'UNESCO depuis 1982 ! C'est bien simple, on en prend plein les yeux à chaque coin de rue. Limitrophe, le quartier dit de Centro Habana est le lieu de résidence des familles les plus humbles de la cité. On trouve ici quelques très bonnes *casas particulares* et restaurants, mais aussi un accès privilégié au Malecón. Plus à l'est encore, El Vedado, jadis lieu de villégiature des Cubains fortunés et aujourd'hui une zone résidentielle dynamique. Passé le cours d'eau Río Almendares, on tombe sur Miramar, autre quartier résidentiel et chic de la capitale.

## La Habana Vieja

► La totalité du quartier Habana Vieja, qui correspond à la vieille-ville, est classée au patrimoine mondial de l'UNESCO depuis 1982. Il faut dire qu'il abrite une impressionnante concentration d'édifices remarquables qu'un effort sans trêve des autorités cubaines contribue à maintenir en état et même à restaurer. La Habana Vieja, c'est le quartier touristique par excellence : on y flâne à sa guise, voguant de monuments en musées, de cafés en placettes. Dans la partie nord de la Habana Vieja, on découvrira notamment les pittoresques Plaza de la Catedral et Plaza de Armas plus au sud, le mythique

musée de la Révolution, le musée des Beaux-arts et le mémorial Granma. Plus au sud, la Plaza de San Francisco de Asís et la Plaza Vieja sont des points de repères pratiques. De là, on pourra partir à la découverte des nombreuses églises et des couvents qui émaillent la zone, témoins silencieux de l'importance du pouvoir religieux pendant plusieurs siècles à La Havane. La Habana Vieja est aussi le quartier qui a vu naître l'illustre figure historique cubaine José Martí, dont on peut visiter la maison natale transformée en musée. Autre monument national : le rhum Havana Club dont les quartiers généraux sont basés au Museo del Ron Havana Club.



La Habana Vieja.



# QUARTIERS DE LA HAVANE

© A PALMERO2000 - SHUTTERSTOCK.COM



Immeuble cossu dans le quartier de Miramar.

► Autre quartier, administrativement et géographiquement indépendant de la Habana Vieja, la zone dite de Habana Este située d'autre côté du Canal de Entrada (le canal d'entrée de la baie de La Havane), où l'on trouve quelques points d'intérêt majeurs présentés dans la rubrique Habana Vieja de ce guide. Pour s'y rendre, il suffit d'emprunter le tunnel de la Habana, filant de la Forteresse San Salvador de la Punta (pointe nord de la Habana Vieja) jusqu'au Castillo del Morro. Depuis le phare del Morro ou la Forteresse de la Cabaña, on pourra apprécier une belle vue sur l'ensemble de La Havane et de sa baie. L'autre moyen de s'y rendre consiste à prendre un ferry depuis le terminal (Avenida de Puerto, dans le sud de la Habana Vieja) jusqu'à la Lanchita de Casablanca, de l'autre côté de la baie. Au nord : Habane Este, au sud : Regla.

## Centro Habana

Si la délimitation de ce quartier n'est pas toujours bien définie, il est admis que Centro Habana comprend tout ce qui s'étend à l'ouest des anciennes murailles, ce jusqu'à la rue Infanta, frontière consacrée avec le quartier du Vedado. Au nord, on peut considérer qu'il s'étend jusqu'au Malecón et au sud jusqu'à la gare ferroviaire. Centro Habana est le quartier le plus populaire de La Havane. Ici, de superbes édifices coloniaux côtoyant des immeubles anciens, parfois à deux doigts de l'effondrement. Outre le Capitole et le Musée de la Révolution, les deux points d'intérêt les plus incontournables du quartier, le Barrio Chino (quartier chinois) et le Malecón, célèbre front de mer longeant le nord de la ville sur 8 km, méritent bien un coup d'œil.

## El Vedado et Miramar

► Le Vedado, jadis quartier des familles aisées de La Havane, est aujourd'hui un quartier moderne de la capitale. Bien qu'essentiellement résidentiel, l'activité y est, de jour comme de nuit, assez importante. C'est dans le Vedado que l'on débusque la fameuse Calle 23, également appelée la Rampa, l'une des avenues les plus animées de la capitale. On y trouve en effet pléthore de restaurants, bars, cabarets et autres boîtes de nuit. Le plan urbain du Vedado, conçu en damier et articulé autour de vastes artères orthogonales, s'inspire directement du modèle nord-américain. Grâce à son ouverture sur l'océan et le Malecón, qui borde sa lisière nord sur plusieurs kilomètres, le Vedado gagne en perspective et en aération. Signalons aussi le « Nuevo Vedado », plus au sud, où se concentrent de nombreux monuments et musées de La Havane : la fameuse place de la Révolution, le mémorial José Martí et le cimetière Colón notamment.

► Le Miramar - délimité à l'est par le Río Almendares, à l'ouest par le palais des Congrès, au nord par la côte et au sud par l'Avenida 7 et 19 - est le quartier le plus huppé de La Havane (et donc de Cuba). Construit tout au long de la première moitié du siècle passé, il est, comme le Vedado, très proche du modèle nord-américain aussi bien en termes d'architecture que d'organisation urbanistique. Les rues se croisent à angle droit et ne portent pas de nom mais des numéros.

## Le Malecón, épine dorsale de La Havane

Que serait La Havane sans son Malecón ? Cette avenue du bord de mer, repère incontournable, s'est imposé comme l'une des images cultes de la capitale cubaine. Lieu de passage et de rencontres que les Habaneros surnomment affectueusement *El sofá más grande de Cuba* (le plus grand canapé de Cuba), il s'étire sur 8 km entre les quartiers de Centro Habana, Vedado et Miramar. Originairement tournée vers le grand large, La Havane sait ce qu'elle doit à l'océan. Cette longue digue semble lui rendre hommage. Rien de démesuré en effet dans ce mur de quelques mètres, qu'on a bâti modeste. A l'aube ou au crépuscule, le soleil joue alors ses plus beaux tours : magie garantie. Difficile en effet de résister au charme d'une telle promenade, face au détroit de Floride. L'exceptionnel panorama, la proximité des flots et la beauté des anciennes maisons et palais coloniaux usés par le temps s'impriment durablement au fond de la rétine. En prolongeant vers l'est, en direction de la Habana Vieja, vous tomberez sur le port et sa baie prodigieuse, dont l'entrée est aussi étroite que ses eaux sont profondes.



# TOPOONYMIE HAVANAISE

## DE L'ORIGINE DU NOM DES RUES DE LA CAPITALE

**L**e premier relevé de la ville est effectué sur décret en 1763 par le comte de Ricla, qui délimite alors quatre quartiers. À la même époque, les rues sont dénommées et les maisons numérotées. À La Havane comme ailleurs, la plupart des appellations ont été empruntées à d'illustres personnalités. Voir les précisions ci-après, quant à l'origine de quelques noms.

► **Aguacate** (avocat). Il y poussait un généreux avocatier aux fruits savoureux, hélas abattu en 1837.

► **Aguiar**. De Don Luis José de Aguiar, conseiller royal et illustre citoyen de la ville.

► **Amargura** (amertume). En période de carême, la procession de la Passion sortait chaque soir de la résidence des Franciscains et rejoignait l'église du Cristo, où les fidèles faisaient pénitence.

► **Avenida de los Presidentes** (Avenue des Présidents), ou Calle G, l'une des artères principales du quartier du Vedado. Tout au long de l'avenue, des statues des présidents de la République ont été érigées par leurs soins, puis déboulonnées après la victoire de la révolution.

► **Baratillo** (brocante). C'est là que se trouvaient les premiers points de vente au détail.

► **Callejón del Chorro** (ruelle du Jet d'eau). Fontaine où les Havanais se ravitaillaient en eau.

► **Calzada de San Lázaro** (chaussée de Saint-Lazare). Cette rue pavée conduisait à l'hôpital de San Lázaro, construit en 1746.

► **Capdevila**. Nom du militaire espagnol qui prit la défense des étudiants en médecine, fusillé en 1871 sur décision du conseil de guerre.

► **Cárcel** (prison). Un des murs de l'énorme prison qui occupait l'actuel parc de los Mártires donnait sur cette rue.

► **Compostela**. De l'évêque Don Diego Evelino de Compostela, qui y a fait construire sa maison au numéro 155.

► **Cuba**. Cette rue homonyme du pays rassemble aujourd'hui encore un grand nombre d'édifices historiques, d'institutions culturelles et de services publics.

► **Empedrado** (pavé). On devine que c'est la première rue pavée de La Havane et ceci avant 1770. Elle relie la cathédrale à la place San Juan de Diós.

► **Galiano**. En référence à don Martín Galiano, le ministre des Fortifications, qui a fait ériger un pont auquel on a donné son nom et qui sera détruit en 1839.

► **Lamparilla** (lumignon). Un dévot des âmes allumait un lumignon chaque nuit, dans sa

chambre, dans la maison qui fait le coin avec la rue Habana... C'est dans cette même rue qu'habitaient le marchand d'aspirateurs et sa capricieuse fille dans *Notre agent à La Havane* de Graham Greene.

► **Luz** (lumière). Pas plus lumineuse qu'une autre, mais c'est ici que résidait Don José Cipriano de La Luz, conseiller général du service postal et, à ce titre, figure illustre de la ville. Située entre Cuba et Damas, elle abrite de belles maisons coloniales aux toits de tuiles.

► **Mercaderes** (marchands). Avant la révolution, à l'époque où le commerce privé était autorisé...

► **Muralla** (muraille). La porte de la muraille royale y est ouverte en 1721.

► **Neptuno** (Neptune). Du nom de la fontaine de Neptune, située autrefois sur la promenade d'Isabel II. Elle se trouve aujourd'hui sur le Malecón, en face de la Vieille Havane.

► **Obrapía** (œuvre pieuse). Le plus illustre de ses habitants, Martín Calvo de Arieta – commandant des compagnies de cavalerie –, a fait figurer dans son testament une somme de 5 000 pesos (en 1679, une fortune colossale !) qui devait servir à constituer chaque année la dot de cinq orphelines.

► **Oficios** (métiers). C'est dans cette rue que se concentraient les échoppes des artisans. En 1584, quand La Havane ne comptait que quatre rues, celle-ci en était la principale.

► **O'Reilly**. Le général O'Reilly fut le premier à entrer dans La Havane, par cette rue, après que les Anglais eurent restitué la ville à la couronne espagnole, en 1763.

► **Peña Pobre** (pauvre colline). D'ici, on apercevait la loma del Ángel (colline de l'Ange) qui, elle-même, avait porté ce nom de Peña Pobre.

► **Refugio** (refuge). Au XIX<sup>e</sup> siècle, le capitaine général Mariano Rocafort, surpris par un gros orage, se réfugia dans les appartements d'une veuve mulâtre. Le soleil avait réapparu depuis longtemps qu'il s'y trouvait encore.

► **San Ignacio**. Tel était le nom du collège de Jésuites et de l'église de Saint-Ignace-de-Loyola, devenus plus tard le séminaire et la cathédrale. Elle portait autrefois le nom de Calle Ciénaga (marécage).

► **Teniente Rey** (Lieutenant Rey). Rien à voir avec le roi... A l'angle de La Habana, habitait le lieutenant d'un gouverneur de l'île du nom de Félix de Rey.

► **Zapata**. En hommage non pas au célèbre révolutionnaire mexicain, mais au docteur Salvador José Zapata qui a fait don de ses biens (8 maisons) pour contribuer à l'éducation de la jeunesse cubaine.

# À VOIR / À FAIRE



**S**i toute la Havane mérite l'attention du voyageur, il est certain que ceux qui visitent pour la première fois cette ville trépidante seront attirés comme des aimants par le vieux centre colonial, à savoir la Habana Vieja, le quartier le plus vieux et le plus à l'est de la ville. C'est en effet là que l'on trouve les éléments patrimoniaux les plus anciens et les plus remarquables [d'innombrables monuments et édifices des XVII<sup>e</sup>, XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècles], le plupart du temps disposés autour des quelques places. Il faut dire que la Habana Vieja tout entière est classée au patrimoine mondial de l'UNESCO depuis 1982. La zone de Centro Habana, plus populaire, abrite quelques très intéressants sites, la place de la Révolution en tête, tandis que le Vedado (et plus à l'ouest encore le quartier de Miramar, également appelé Playa) s'avère nettement plus résidentiel, sans manquer d'attrait pour autant.

## COME2CUBA

Situé dans la galerie commerciale de l'hôtel Sevilla.

✆ +53 7 860 2841

[www.c2ctravel.com](http://www.c2ctravel.com)

Cette agence de voyages est dirigée par Fabrice Mercorelli, un Français installé à Cuba depuis longtemps. Il connaît Cuba comme sa poche et organise des séjours à la carte. Le gros avantage est à n'en point douter le fait que Fabrice se trouve sur place. Les choses évoluant rapidement à Cuba et les informations étant difficilement accessibles lorsque l'on ne se trouve pas sur place, la bonne connaissance des agents de Come2Cuba est un vrai plus. Possibilité de prendre contact avant son départ pour connaître les trucs et astuces du moment.

## HAVANATUR

À l'angle de Calle 23 et Calle M, sous l'hôtel Habana Libre, Vedado

✆ +53 7 838 4884

[www.havanatour.fr](http://www.havanatour.fr)

Ouvert de 8h à 17h.

Havanatur est une agence de voyage cubaine de la même trempe que Cubatur. La version française de ce réceptif, à Paris, propose toutes sortes de prestations de qualité, allant du circuit à l'autotour, en passant par le séjour plage ou culture, sans oublier les voyages montés sur mesure en fonction de vos envies. L'agence a tissé au cours des vingt dernières années des partenariats solides avec une centaine d'hôtels du deux au cinq étoiles répartis sur l'ensemble de l'île, mais aussi avec des loueurs de voitures et des guides francophones. Une pointure !

## CUBATUR

Calle L

✆ +53 7 834 4135

[www.cubatur.cu](http://www.cubatur.cu)

Cubatur est tout simplement l'une des plus grandes agences touristiques cubaines. On trouve ses bureaux également dans les plus grands hôtels de la capitale ainsi que dans les villes et villages touristiques de Cuba. Que vous ayez recours aux services de Cubatur ou non, nous vous recommandons, avant votre séjour, d'effectuer une petite visite de son site Internet (en espagnol et en anglais), cela vous donnera une idée mise à jour de ce qu'il est possible de faire ou non. Pensez à réserver votre excursion ou activité un ou deux jours à l'avance.

## BUS TOURISTIQUE ★

Parque central, Habana Vieja

10 €.

Ce bus touristique effectue le tour des principaux sites de la ville avec service de guide inclus. Départ toutes les 35 minutes entre 9h et 21h. Renseignements auprès des *casas* et des agences de voyage se trouvant dans les hôtels. On regrette cependant que le prix du ticket ait vraiment augmenté dernièrement, temps d'inflation oblige (une inflation qui n'épargne pas Cuba et a même pris des proportions démesurées depuis 2023 sur l'île). Le ticket est valable à la journée avec possibilité de monter et descendre aux différents arrêts à volonté.



## CUBYKE

Ave 7ma, No. 8607, e/86 y 88

⌚ +53 72 144 383

[www.cubyke.com](http://www.cubyke.com)

Dès 45 € [3h]. Demi-journée 65 € (snack et boisson), journée complète 99 € (boisson et repas).

Tours de plusieurs jours.

Lancé il y a quelques années par le sympathique Martin, un Allemand installé à Cuba depuis belle lurette, Cubyke fait figure d'*outsider* dans le paysage cubain. Les vélos électriques ultramodernes fabriqués en Allemagne ont des airs de Harley-Davidson et sont très faciles à prendre en main. Poussés au max, ils montent à 25 km ! Utilisée consciencieusement, la batterie permet de parcourir 100 km par jour ! Martin propose diverses formules, de la découverte de La Havane en petit groupe aux expéditions à travers toute l'île. Testé et adoré !

## GUIDE CHAUFFEUR ELIO ★★★★

Calle San Juan Bautista nº59

⌚ +53 5 283 6178

Transfert aéroport à 25 €, City tour de La Havane 50 € [4h] et tours sur mesure. 4 pers max.

Elio est un guide chauffeur sympathique qui parle bien le français. Il connaît La Havane comme sa poche et saura vous conseiller pour vos visites. Il fait partie de ces milliers de Cubains qui se sont tournés vers l'auto-emploi suite aux réformes de Raúl Castro lancées en 2011. Elio a une voiture assez ancienne, une Lada des années 1980 couleur bleu nuit tout à fait aux normes... et son moteur est solide ! C'est aussi un excellent guide qui fait des visites très complètes de La Havane en seulement 4h. Best ride in town et bonne humeur garantie !

## CUBA AUTREMENT

2 Lamparilla

⌚ +33 9 77 19 62 06

[www.cubaautrement.com](http://www.cubaautrement.com)



« Vous faire découvrir notre pays tel qu'il est », voilà ni plus ni moins la philosophie de cette agence qui a tissé au fil du temps un réseau de collaborateurs locaux, soit autant de rencontres facilitées pour le voyageur. Comme son nom le laisse deviner, Cuba Autrement se propose de vous emmener au-delà des clichés, à la découverte de la réalité riche et complexe de ce pays tropical aux visages multiples évoluant bon an mal an entre une révolution souvent en panne et un embargo interminable. Préparez-vous à repartir avec plus de questions qu'à votre arrivée !

## HABANA SUPER TOUR ★★★

⌚ +53 7 863 6203

[www.campanario63.com](http://www.campanario63.com)

De 35 à 50 € par personne la visite guidée de 3h.

Des visites guidées thématiques de La Havane à bord d'une superbe voiture américaine. Parmi les circuits proposés, trois plairont beaucoup : le « Art Deco Tour » (tour d'horizon de tous les édifices Art Deco de la capitale), le « General Tour » (l'essentiel du vieux-centre) et le « Eco Tour » (aller-retour de la journée à Viñales avec balade tractée par un cheval). Visites passionnantes et service très professionnel mis en place par Luis qui connaît bien La Havane et les touristes puisqu'il a aussi une très jolie *casa particular*, la Casa 1932 dans Centro Habana.

# PORTRAIT CHRONOLOGIQUE DE LA HAVANE

500 ANS D'HISTOIRE

## Fondation de La Havane

Sebastián de Ocampo, premier navigateur à aborder la zone de la future Havane en 1508, fait escale dans la baie qui, aujourd'hui, abrite le port de la capitale.

En 1511, Diego Velázquez part prendre possession de Cuba, accompagné d'Hernán Cortés. Conscients de l'exceptionnelle configuration de la baie, les Espagnols aménagent un port de grande envergure, où feront escale tous les bateaux chargés des richesses du Nouveau Monde à destination de la péninsule Ibérique. Très rapidement, la ville s'impose comme un grand centre commercial et l'une des têtes de pont de la conquête de l'Amérique.

## La Havane capitale

La Havane accède au statut de capitale en 1553 (après Santiago) et attise les convoitises des corsaires, des flibustiers et autres pirates qui sillonnent les eaux des Caraïbes. En 1555, Jacques de Sores, célèbre pirate français, attaque La Havane, s'empare des fortifications et pille la ville. L'ensemble des archives disparaît dans l'incendie. En réponse à ce désastre, le premier gouverneur de Cuba, Hernando de Soto, ordonne la construction d'un vaste ensemble défensif englobant plusieurs forteresses.

En 1561, la Couronne espagnole ordonne la concentration, dans le port de La Havane, des navires en provenance des colonies du Nouveau Monde. De ces lointaines contrées, la ville voit alors arriver toutes sortes de richesses, auxquelles viennent s'ajouter, à partir de 1565, celles en provenance des Philippines et de Chine.

## Prospère capitale au cœur de l'industrie du sucre et du tabac

L'accroissement de la culture de la canne à sucre et du tabac intensifie les besoins en main-d'œuvre. Dès la seconde moitié du XVII<sup>e</sup> siècle, La Havane devient l'un des grands centres de la traite négrière des Caraïbes. Avec l'essor de la production de sucre au XIX<sup>e</sup> siècle, La Havane bénéficie des retombées de la prospérité. Le centre-ville se transforme. De nouvelles artères sont édifiées, on éclaire les rues, et le premier tronçon de chemin de fer est inauguré en 1837. Le télégraphe entre en service en 1853, et l'expansion territoriale nécessite, en 1863, d'abattre la muraille qui ceinturait la capitale. Véritable perle de l'Empire espagnol, La Havane se dote de palais splendides. L'activité commerciale, sociale et intellectuelle s'intensifie.

## De l'indépendance à la révolution

En 1868, éclate la première guerre cubaine d'indépendance qui s'achèvera en 1878. Une nouvelle guerre d'indépendance menée par José Martí débute en 1895. Le 15 février 1898, l'explosion du croiseur états-unien *Maine* dans la rade de La Havane sert de prétexte à Washington pour intervenir, bien que, avant eux, les troupes espagnoles aient dû capituler face aux indépendantistes cubains. Le 1<sup>er</sup> janvier 1899, la république de Cuba est proclamée.

À la domination espagnole succède celle des États-Unis. Beaucoup d'Américains font de Cuba « leur terrain de jeu » dans les années 1920, alors que les États-Unis vivent la prohibition. Bars, cabarets et casinos s'implantent à Cuba, plus particulièrement à La Havane. Corruption, jeux et prostitution frappent ainsi de plein fouet la capitale cubaine.

Fidel Castro entre finalement dans la Havane le 8 janvier 1959, chasse Batista et les Américains. Les biens appartenant aux compagnies étrangères sont nationalisés. Cuba poursuit sa marche vers le rêve communiste mais les obstacles s'accumulent. Le pays évite de justesse l'asphyxie grâce aux subventions soviétiques estimées à 5 milliards de dollars.

## Du *período especial* à aujourd'hui

À la fin des années 1980, la disparition du camp socialiste se traduit par une très nette aggravation des difficultés économiques. Manquant de tout, les habitants de La Havane tentent comme ils peuvent de faire face. Les habitants de la capitale qui ont vécu cette période racontent que les chats et les rats de la capitale disparaissaient car les Cubains mouraient de faim... Cette période est pudiquement désignée par les autorités : « période spéciale ». Vers 2000, la croissance semble reprendre, puis la crise financière mondiale de 2008-2009 passe par Cuba. L'État licencie à tour de bras, surtout dans la capitale, pour ne pas couler.

Suite aux réformes libérales lancées par Raúl Castro en août 2010, le nombre d'entreprises privées a explosé dans la capitale (taxi et restaurant notamment), ce qui a bon an mal an permis de relancer l'économie locale. Architecturalement, le quartier historique la Habana Vieja a été continuellement restauré depuis une bonne trentaine d'années et le résultat est remarquable. Signalons qu'en 2019 la capitale a fêté ses 500 ans !

## ARTECORTE ★★

Callejón de los Peluqueros

⌚ +53 7 801 5102

[artecorte.org](http://artecorte.org)

Ouvert mardi-samedi de 10h à 18h. Prendre rendez-vous de préférence.

C'est un lieu insolite et caché de La Havane à ne pas manquer lors de votre découverte du centre historique. Ce salon de coiffure qui officie en tant que tel est aussi un musée vivant de la coiffure avec beaucoup d'accessoires *vintage*, des sièges anciens, des caisses d'époque... Bref de quoi vous donner le tournis à défaut de vous faire coiffer par Papito, un vrai pro, qui a même rencontré Obama en 2016 car c'est un entrepreneur de talent. Il est notamment à l'origine de la réhabilitation et de la renaissance de cette ruelle arty.

## CALLEJÓN DE LOS PELUQUEROS ★★

Callejón de los Peluqueros

Une ruelle arty animée, pleine de boutiques et de petits restaurants charmants aux terrasses agréables. A l'origine, cette rue tombait en ruine jusqu'à ce que le coiffeur Papito décide d'y lancer un projet culturel autour de la coiffure et incite d'autres commerçants à venir s'y installer pour la faire renaître. L'homme a ouvert son salon, puis une école de coiffure pour les jeunes défavorisés, puis, peu à peu, des œuvres d'art autour du thème de la coiffure ont vu le jour !

## CASA DE ÁFRICA ★

Calle Obrapía n° 157, entre Mercaderes et San Ignacio

⌚ +53 7 861 5798

Ouvert du mardi au samedi de 9h30 à 17h. Le dimanche de 9h30 à 14h. Entrée libre.

Ce petit musée, inauguré en 1986 dans un ancien palais colonial, offre un panorama de l'histoire et de la culture africaine. Vous y verrez différentes collections de 26 pays d'Afrique, dont l'importante collection afro-cubaine du prestigieux chercheur et ethnologue Fernando Ortiz, et la collection africaine personnelle de Fidel Castro, composée des souvenirs et des cadeaux qui lui ont été offerts par des dirigeants africains. La Casa de África est aussi un centre d'étude où travaillent chercheurs, ethnologues, linguistes et historiens.

## CASA DE LA CIENCIA ALEJANDRO DE HUMBOLDT ★

Calle Oficios n°252, à l'angle de Calle Muralla

Ouvert du mardi au samedi, de 9h30 à 17h, et le dimanche jusqu'à 13h. Entrée libre.

Ouverte en 1997, la maison des Sciences est une belle demeure qui a accueilli le savant allemand Alexandre Von Humboldt (1769-1859) lors de ses multiples séjours à Cuba, voilà maintenant environ 200 ans. Entièrement restaurée, la maison des Sciences doit son existence à un projet qui a réuni la Oficina del Historiador de la Ciudad, l'Institut Goethe, des descendants du célèbre naturaliste, ainsi que d'autres institutions allemandes et cubaines. Plus de 250 objets (instruments scientifiques, livres, cartes et objets) rappellent les séjours d'Humboldt à Cuba. Humboldt installe ses instruments scientifiques ainsi que les différentes collections de botanique et de minéralogie lors de sa première visite à La Havane du 19 décembre 1800 au 15 mars 1801. A la suite de ces voyages (où il dépense toutes ses ressources), il publie 34 volumes en 20 ans. Ayant eu accès à d'importantes informations sur les sciences, le commerce, l'agriculture et les finances de l'île, il publie, en 1826, son *Ensayo político sobre la Isla de Cuba* (*Essai politique sur l'île de Cuba*), l'une des premières grandes analyses socio-économiques consacrées à ce pays. Par la suite, l'ouvrage est interdit par le gouvernement colonial espagnol, en raison de sa dénonciation de l'esclavage comme « le plus grand de tous les maux qui ont frappé l'Humanité ». Humboldt, très connu dans l'île, y est surnommé le second découvreur de Cuba. Une rue de La Havane porte son nom ainsi qu'une école, qui dispense des cours d'allemand.

## CASA DE LAS HERMANAS CARDENAS

Calle San Ignacio n° 352, entre Calle Teniente Rey et Calle Muralla

⌚ +53 7 862 2611

Ouvert du mardi au samedi de 10h à 18h. Entrée libre.

Aujourd'hui, le centre de développement des Arts visuels y tient son siège et on peut acheter les œuvres d'art exposées. Elle est construite à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle par deux célèbres dévotes : doña María Loreto et doña María Ignacia Cárdenas, sur le même modèle que la Casa de Lombillo. Sa structure originelle n'a guère subi de transformations. Les boiseries sont de style baroque. C'est là qu'en 1824 est fondée la première société philharmonique de La Havane.

## CASA DE OBRAPIA ★

Calle Obrapía, n° 158

*Ouvert du mardi au samedi, entre 9h30 et 17h. Le dimanche, de 9h30 à 12h30. Entrée libre.*

Acquise par le capitaine Martín Calvo de la Puerta y Arrieta, cette maison accueille un institut de charité entre 1659 et 1669. Avec ses 1 480 m<sup>2</sup>, c'est l'un des plus beaux témoignages de l'architecture coloniale baroque de la capitale. La salle Alejo Carpentier montre le bureau de l'écrivain et ses affaires personnelles, provenant de l'ambassade de Cuba en France, où il a occupé le poste d'attaché culturel. Une autre salle expose des meubles et des objets en porcelaine de la période de Carlos III. A l'étage, salles d'ambiance et mobilier du XIX<sup>e</sup> siècle.

## CASA DEL ASIA ★

Calle Mercaderes n°111

⌚ +53 7 863 9740

*Visites du mardi au samedi de 9h à 17h, dimanche de 9h30 à 12h30. Entrée libre.*

Dans l'ancienne résidence des étudiants du séminaire Saint-Charles-et-Saint-Ambroise sont aujourd'hui exposés quelques tableaux et des bibelots en ivoire, en bronze, en argent et en porcelaine, provenant de divers pays (Inde, Vietnam, Corée, Japon...), ainsi que des objets offerts à Fidel Castro au cours de ses visites en Asie, et des dons des ambassades. Les expositions permanentes sont regroupées en trois espaces : le *Galion de Manille*, les *Porcelaines de Canton* [porcelaines chinoises des XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècles], les *Trésors d'Orient*.

## CASA MUSEO GUAYASAMÍN ★

Calle Obrapía n° 111

⌚ +53 7 861 3843

*Ouvert du lundi au samedi de 9h30 à 17h. Entrée libre. Photos interdites.*

Peintre et sculpteur équatorien prestigieux, décédé en 1999, Oswaldo Guayasamín était aussi un grand ami de Cuba, où il venait parfois travailler à ses créations. Peintre expressionniste du réalisme social, l'homme avait pour thèmes principaux la misère et l'oppression. Une de ses œuvres est exposée sur la petite place Rumiñagui. Ici, vous pourrez apprécier d'autres sculptures, peintures (dont un remarquable portrait de Fidel Castro), céramiques et autres objets, dont des bijoux qu'il dessine et qu'il fait ensuite reproduire par des artisans locaux.

## CASA NATAL

### DE JOSÉ MARTÍ ★★

Calle Leonor Pérez n°314 (ou Calle Paula), entre Calle Egido et Calle Picota

⌚ +53 7 861 3778

*Ouvert du mardi au samedi de 9h30 à 17h, le dimanche jusqu'à 13h. Entrée à 1 €.*

Non loin de la gare (Terminal de Trenes), la maison natale du père de la nation cubaine est située dans l'ancien quartier de San Isidro, l'un des plus pauvres de La Havane coloniale. Probablement construite au début du XIX<sup>e</sup> siècle, en brique, avec un toit de tuiles et une façade bleue et blanche, elle est bâtie sur deux niveaux. Le 28 janvier 1853, cette paisible demeure a le privilège historique d'avoir vu naître José Martí, le héros de l'Indépendance de Cuba.

A l'époque, les propriétaires habitent au rez-de-chaussée, tandis que l'étage supérieur est loué par le père de José Martí. La famille y vit jusqu'à la mort de sa mère, Leonor Pérez, en 1907. Toute la maison est transformée en musée et inaugurée comme tel le 28 janvier 1925, à l'occasion du 72<sup>e</sup> anniversaire de la naissance de José Martí. Elle est totalement restaurée dans les années 1960, et, après la démolition des édifices adjacents, y est ajouté un parc en direction de la rue Egido. Le musée, très fréquenté par les écoliers cubains, expose des objets ayant appartenu à la famille de José Martí ainsi que des affaires personnelles, des documents, des écrits, des livres et des photos du héros national de Cuba.

Ce musée n'existe que grâce à l'engagement et à la détermination d'un journaliste nommé Arturo Carricarte. C'est lui qui a, aidé par d'autres, méticuleusement et patiemment rassemblé, classé et conservé des objets et documents ayant appartenu à José Martí. Une visite aux airs de pèlerinage qui plaira certainement aux admirateurs de Martí.

## CASA Y PARQUE

### SIMÓN BOLÍVAR ★

Calle Mercaderes n° 156, entre Calle Obrapía et Calle Lamparilla

⌚ +53 7 861 8166

*Ouvert du mardi au dimanche de 9h à 17h. Entrée libre.*

Dans un ancien palais de style néoclassique, vraisemblablement bâti entre 1806 et 1817, vous pourrez découvrir des œuvres d'art liées à la vie du plus célèbre des grands hommes de l'histoire américaine : Simón Bolívar. Une galerie d'art composée de nombreuses pièces offertes par des artistes vénézuéliens vient compléter l'ensemble. Au XIX<sup>e</sup> siècle, la maison a appartenu à Santiago B. Burnham. Le patio central, tout en plantes vertes et aux oiseaux multicolores, est très accueillant.

## CASTILLO DE LOS TRES REYES DEL MORRO ★★

Carretera de la Cabaña, rive est, à l'entrée de la baie.

Visite 9h-17h (week-end 8h-16h). Entrée 6 €.

Visite du phare 2 €.

Le Castillo doit son nom à un retable de l'adoration des rois mages qui se trouvait jadis dans sa chapelle (depuis disparue), ainsi qu'à sa situation, sur une colline [*el morro*], sur un récif rocheux donnant directement sur la mer. Le château du Morro est devenu l'un des symboles de La Havane, en raison de son architecture et de la présence du phare juste à l'entrée de la baie. Il s'agit du plus puissant complexe défensif que les Espagnols aient construit en Amérique. La Havane n'ayant pas tardé à devenir le port de ralliement des galions chargés d'or et d'argent en provenance du Nouveau Monde, il lui faut alors se défendre des attaques des corsaires, des pirates et autres écumeurs de mers, mais aussi des nations ennemis de l'Espagne (l'Angleterre en particulier). La protection assurée par le Castillo de la Real Fuerza (château de la Force Royale) ayant été jugée insuffisante, Philippe II dote la ville d'un autre ouvrage défensif, dont il confie l'exécution à l'architecte italien Juan Bautista Antonelli. La forteresse du Morro, censée être une réplique d'une forteresse de Lisbonne, est commencée en 1589 et achevée en 1630. Très endommagée lors de la conquête de la ville par les Anglais, en 1762, elle est reconstruite en 1763. À partir de 1764, sa tour a servi de phare. C'est à cette époque que le Morro est secondé dans sa mission de défense de la rive est de la baie par une nouvelle forteresse voisine (la Cabaña), dont la première pierre est posée en 1763.

## COMPAÑIA CUBANA DE TÉLÉFONOS

Calle Aguilar nº 565

Cet édifice de 62 m de hauteur était le plus haut de la ville au moment de sa construction en 1927. Exemple type du goût éclectique de l'époque, il est considéré alors comme un précurseur de l'architecture moderne. Inspiré des gratte-ciel new-yorkais et de Chicago, il s'élance vers le ciel en un dégradé de volumes, qui se détachent par intervalle de leur base. Les portails sont ornés avec profusion de décos variées, mélange de styles plateresque, mozarabe et médiévale.

## CASTILLO SAN SALVADOR DE LA PUNTA ★

Paseo del Prado, à l'angle de l'avenida del Puerto

⌚ +53 7 860 3196

Ouvert du mardi au samedi de 9h30 à 17h et le dimanche de 9h à 12h30. Entrée libre.

Cette petite forteresse, située à l'entrée ouest du port de La Havane, a joué un rôle crucial dans la défense de la ville au début de la période coloniale. Construite au XVI<sup>e</sup> siècle et entièrement restaurée, elle illustre à merveille le style architectural du quartier. Vous pouvez aussi voir les anciennes pièces d'artillerie et les douves d'origine, comme le Castillo del Morro. Ce dernier est construit sur ordre du roi d'Espagne Philippe II à partir de 1590, sous la direction de l'ingénieur militaire Bautista Antonelli qui compte assurer la défense de la ville par le feu croisé des deux batteries de canons. Chaque soir, à l'heure où la ville ferme ses portes, les deux forts sont reliés par de larges poutres de bois (jadis des chaînes) réunies par des crochets de fer, permettant aux troupes de se rejoindre et fermant l'entrée du port aux embarcations indésirables. La ville semble ainsi imprenable jusqu'à ce que les Anglais attaquent par revers en 1762. Ils accostent plus loin, vers l'est, du côté des collines de Guanabacoa, et avancent sur la garnison cubaine par voie de terre. Après l'indépendance de Cuba, la Punta devient le siège de l'état-major de la marine nationale. De nos jours, le château héberge le Museo del Castillo : un intéressant centre d'interprétation exposant divers objets liés aux flottes coloniales espagnoles, ainsi qu'une collection de maquettes de bateaux anciens et des documents expliquant plus en détail comment fonctionnait le commerce d'esclaves.

## EDIFICIO BACARDÍ

261 Avenida Monserrate

Toujours en rénovation à l'été 2024.

Construit en 1930 par les propriétaires du rhum Bacardi, cet édifice est le plus bel exemple d'Art déco à La Havane. Il a été longtemps le premier et l'unique « gratte-ciel » de la capitale cubaine. Malheureusement, seul le hall de l'édifice est ouvert à la visite mais il en vaut la peine car l'architecture est vraiment superbe : motifs géométriques, marbre poli, granit rose, sculptures... A ne pas manquer ! Lors de notre passage, l'édifice était en restauration. Mais vous pourrez tout de même glisser un œil entre les barres de la porte d'entrée !

*Castillo de los Tres Reyes del Morro.*

© KAMIRA - SHUTTERSTOCK.COM



## FORTALEZA DE SAN CARLOS DE LA CABAÑA ★★

Rive est, à l'entrée de la baie de La Havane. Visite de 8h à 23h. Entrée 6 € avant 18h, 8 € en soirée. Le nom de San Carlos de la Cabaña lui a été donné en l'honneur du roi Charles III d'Espagne qui ordonne sa construction sur la colline dite de la Cabaña, après avoir échangé aux Anglais la Floride contre Cuba. Les travaux, commencés en 1763, sont menés tambour battant, puisqu'ils s'achevèrent en 1774. La forteresse mesure 700 m de long et occupe 10 hectares. On dit que le roi en a été ému... « Donnez-moi une longue-vue, aurait-il un jour ordonné, que je puisse apprécier depuis Madrid ce grandiose ouvrage. » La Cabaña est un immense balcon construit à flanc de colline d'où l'on voit, d'un côté, la ville et le canal de la baie et, de l'autre, la mer. En 1859, 120 canons, des obus de bronze et une garnison de 1 300 hommes, qui pouvait être renforcée jusqu'à 6 000, assuraient une défense très dissuasive puisque jamais elle ne sera attaquée. A défaut de hauts faits d'armes, il lui incombe donc d'assumer les basses œuvres : elle sert de prison, et de nombreux patriotes y sont fusillés pendant les guerres d'indépendance. Puis, sous les tyrannies de Machado et de Batista, elle est le cadre de nombreux crimes politiques. Elle sera occupée, en 1959, par le Che et ses guérilleros. Après avoir été restaurée, elle a été ouverte au public en 1986.

► **Point de vue idéal sur La Havane.** Depuis les remparts, la forteresse offre une très belle vue sur La Havane. On peut l'observer dans son alignement d'est en ouest avec d'abord La Habana Vieja, puis Centro Habana, puis le Vedado et enfin Miramar.

## CEREMONIA DEL CAÑONAZO DE LAS NUEVE ★★

Fortaleza de San Carlos de la Cabaña

Bateau : départ de l'Avenida del Puerto, à côté de la fontaine de Neptune, à 20h30. Retour à 21h15. AR 2 €. Entrée 6 €.

Une fois sur l'autre rive, vous gagnez directement la place d'armes de la forteresse, où se déroule la cérémonie du coup de canon (21h), par un escalier de plus de 100 marches. À l'époque coloniale, un coup de canon était tiré, à 4h30 du matin et à 8h du soir : il annonçait l'ouverture et la fermeture des portes de la muraille qui entoure alors la ville ainsi que le retrait et la pose de l'énorme chaîne [plus tard des poutres de bois] qui ferme l'entrée de la baie.

## IGLESIA DE NUESTRA SEÑORA DE LA MERCED ★

Calle Cuba

Visite de 8h à midi et de 15h à 17h30. Entrée gratuite.

L'autorisation royale de construction est accordée en 1754, mais les travaux ne sont achevés définitivement qu'au XIX<sup>e</sup> siècle. L'édifice est délicieux, avec ses fresques intérieures et son petit jardin protégé par une porte en fer forgé. L'église comprend trois nefs qui se terminent chacune par une chapelle. La coupole est décorée par des fresques de maîtres toutes restaurées en 1963. En raison de sa décoration, cette église est souvent comparée à la basilique Saint-Pierre de Rome.

## IGLESIA DEL ESPÍRITU SANTO ★

Calle Cuba, entre Calle Acosta et Calle Jesús María

Cette église dédiée à l'Esprit Saint fait partie, avec l'église de la Merced, des lieux de culte incontournables de La Havane. À visiter en priorité, parmi toutes les églises de la capitale. Cette église est la plus ancienne de la ville. Demandez au gardien de vous faire visiter l'ossuaire, datant de l'époque où les grandes personnalités y étaient enterrées. Décoration sobre avec la lumière abondante et naturelle pénétrant par les larges fenêtres.

## IGLESIA DEL SANTO ÁNGEL CUSTODIO ★

Calle Compostela,

Bâtie sur une colline appelée jadis Peña Pobre (Rocher pauvre), puis Loma del Angel (colline de l'Ange), l'église du Saint-Ange gardien est déclarée paroisse auxiliaire en 1690. La construction actuelle, néogothique, date de 1866 et constitue l'un des meilleurs exemples de l'architecture religieuse du XIX<sup>e</sup> siècle. Son clocher couleur caramel est hérissez de minces flèches prêtes à décoller vers l'azur. A l'arrière de l'édifice, vingt-trois marches mènent au pied de la colline.

## IGLESIA DEL SANTO CRISTO DEL BUEN VIAJE ★

Calle Villegas, à l'angle d'Amargura

Cet ermitage franciscain, de son nom complet *Iglesia Parroquial del Santo Cristo del Buen Viaje* (église paroissiale du Saint Christ du Bon Voyage) et élevé en 1640, est reconnu comme paroisse auxiliaire à la fin du XVII<sup>e</sup> siècle. En 1775, le temple, la chapelle majeure et les chapelles latérales sont reconstruits. L'actuelle façade baroque a été ajoutée à cette époque. L'église est reconnaissable à ses deux tours, à ses beaux vitraux teints et à son toit de tuiles.

## IGLESIA Y CONVENTO DE NUESTRA SEÑORA DE BELÉN ★

Calle Compostela, entre Calle Luz et Calle Acosta  
*A la sortie du port, à moins de 200 m du Convento de Santa Clara, longeant la rue Luz.*

Les premiers murs de ce qui est aujourd'hui le Convento de Nuestra Señora de Belén furent posés en 1712. Dès 1718, l'église et le premier cloître sont achevés. Le couvent, de style baroque, est la première construction religieuse de La Havane. D'abord occupée par les moines de l'Ordre de Belém, les Jésuites leur succèdent, avant qu'elle devienne le siège de l'Académie des Sciences. C'est à présent une maison de retraite, l'un des projets sociaux ayant le plus de succès en ville.

## MEZQUITA ABDALLAH ★

Calle Oficios n°18

*Ouvert tous les jours de 7h à 18h.*

Inaugurée le 17 juin 2015, cette mosquée située au cœur de la Habana Vieja est la première et la seule de La Havane. Elle est surtout fréquentée par les expatriés de confession musulmane mais aussi par des Cubains musulmans. Ils seraient plus nombreux à se convertir d'après notre discussion avec le gardien de la mosquée. Il est possible de rentrer et faire quelques photos. Comme dans toutes les mosquées, les appels à la prière ont lieu 5 fois par jour et les horaires sont indiqués à l'entrée. On entend le *muezzin* que dans la rue où se trouve la mosquée.

## MUSEO DE ARMAS

Calle Mercaderes n° 157, entre Calle Lamparilla et Calle Obrapía

⌚ +53 7 861 8080

*Ouvert du mardi au samedi de 9h30 à 17h,  
dimanche de 9h30 à 13h. Entrée libre.*

Lors de la grève révolutionnaire du 9 avril 1958 - le port d'armes étant alors (et toujours) interdit à Cuba -, l'armurerie est prise d'assaut par un commando opérant pour le compte des guérilleros de la Sierra Maestra. Vous pouvez voir les armes issues de la collection personnelle de Fidel Castro, entre autres. Aussi nommé *Museo Armería 9 de Abril*, l'édifice, bien qu'ancien, a été largement restauré par la Oficina del Historiador de la Ciudad, organe étatique chargé de prendre soin du patrimoine historique et architectural de l'île.

## MUSEO DE LA ORFEBRERÍA

Calle Obispo n° 113

*9h30-17h (13h dimanche). Entrée libre.*

Le Musée de l'Orfèvrerie (Museo de la Orfebrería) est installé dans une splendide demeure coloniale datant de 1707, jadis atelier de l'orfèvre Gregorio Tabares. Exposée sur deux étages, une collection d'objets précieux et finement ciselés donnera à voir une Cuba d'autrefois. Bijoux, horloges, monnaies frappées à La Havane, ornements pour des armes, objets religieux... Un voyage dans le temps, entre le XIX<sup>e</sup> et le premier quart du XX<sup>e</sup> siècle. Le musée accueille par ailleurs de nos jours le siège de la congrégation des orfèvres cubains.

## MUSEO DEL RON HAVANA CLUB ★

Avenida del Puerto n°162, au coin de Calle Sol

⌚ +53 7 861 8051

*Du lundi au vendredi de 9h à 16h, le week-end de 10h à 16h. Entrée 7 € (guidée). Bar jusqu'à 21h. Boutique.*

La fondation Havana Club, située au cœur de la Habana Vieja, offre grâce à son musée une rencontre avec l'histoire du rhum de Cuba depuis ses origines. Le musée très vivant reconstitue la vie d'une fabrique de rhum, depuis son origine la plus traditionnelle : plantation, récolte, procédé de fabrication. A travers une maquette, le spectateur est transporté au milieu d'une plantation l'espace de quelques instants ! Dégustation de rhum vieux offerte pour clore la visite !

## MUSEO DE LA REVOLUCIÓN Y MEMORIAL GRANMA ★★

Calle Refugio nº 1 © +53 7 862 4091

Ouvert tous les jours de 10h à 17h [fermeture du guichet à 16h]. Entrée 8 €. Guide en espagnol [en semaine] 2 €.

L'ancien palais présidentiel est aujourd'hui le musée de la Révolution. Conçu par deux architectes, le Cubain Rodolfo Maruri et le Belge Paul Belau, il a été construit entre 1912 et 1919. A partir de 1917, il servira de résidence aux présidents. Entre son inauguration, en 1920, et la révolution, en 1959, vingt-et-un présidents s'y succéderont. Ce bâtiment de quatre étages est entièrement construit de pierre blanche. La sobre élégance de l'extérieur contraste avec le luxe de l'intérieur où foisonnent marbres, colonnes et salons, dont le Salón de los Espejos, réplique de la célèbre galerie de Versailles, et le Salón Dorado, tout en marbre jaune.

Le 13 mars 1957, un groupe de jeunes révolutionnaires attaqua le palais présidentiel avec l'objectif d'assassiner le président Fulgencio Batista, qui avait pris le pouvoir cinq ans plus tôt par un coup d'Etat. L'opération échoua. Batista réussit à s'échapper par une porte secrète de son bureau. La majorité des attaquants y perdit la vie, tandis que le président de la Fédération des étudiants, José Antonio Echeverría, qui avait participé avec succès à la prise de Radio Reloj dans le but de diffuser la nouvelle, était tué par la police alors qu'il tentait de gagner l'université. Pour rendre hommage à ces jeunes révolutionnaires, le parc devant le palais a été appelé Parque Trece de Marzo. Fidel Castro, en janvier 1959, prononça son premier grand discours à La Havane sur la terrasse de l'aile nord du palais. Jamais il n'y résida, voulant sans doute ainsi se démarquer de tous les présidents qui le précédèrent. Mais c'est l'étroite relation de ce lieu

avec l'histoire récente qui le désigna, en 1974, pour sa nouvelle fonction, celle de musée de la Révolution.

Documents, photos, objets, cartes, maquettes, etc., le musée de la Révolution offre sur trois niveaux, une vision complète et chronologique de l'histoire des luttes des Cubains pour leur indépendance. Ne le ratez sous aucun prétexte et prévoyez au moins 1 heure 30 tant l'ensemble est riche. Vous passerez des rébellions aborigènes contre les *conquistadores* aux guerres d'indépendance du XIX<sup>e</sup> siècle contre l'esclavage du pouvoir colonial espagnol. Le XX<sup>e</sup> siècle n'est pas en reste avec la mise en relief des revendications sociales et politiques naissantes, naturellement. Attardez-vous sur l'histoire passionnante du mouvement ouvrier dans les années 1920 et 1930 et l'émergence du processus révolutionnaire. Ne manquez pas les sections consacrées à la guérilla, notamment les deux sculptures, grandeur nature, de Camilo Cienfuegos et de Che Guevara dans la Sierra Maestra. La dernière partie du musée est consacrée à la consolidation des acquis de la révolution de 1959.

Vous pourrez également visiter le bureau présidentiel où se sont succédé les différents présidents cubains jusqu'à Batista.

Rendez-vous ensuite à l'extérieur du musée pour découvrir le mémorial Granma, où est exposé le yacht éponyme à bord duquel Fidel Castro et 81 combattants, ont quitté le Mexique pour engager la dernière guerre révolutionnaire. Le bateau surchargé a navigué péniblement durant une semaine, avant d'échouer à Las Coloradas, le 2 décembre 1956. Repérés par les troupes de Batista, nombre d'entre eux seront tués aussitôt. Mais Fidel Castro et quelques-uns parviendront à rejoindre les montagnes de la Sierra Maestra, foyer de la lutte insurrectionnelle qui s'achèvera par la victoire, le 1<sup>er</sup> janvier 1959.



Intérieur du musée de la révolution.

## MUSEO HISTÓRICO DE LAS CIENCIAS NATURALES ★★

Calle Cuba nº 460, entre Calle Amargura et Calle Brasil

⌚ +53 7 863 4824

Ouvert de 9h (13h mardi) à 17h30. Fermé lundi.  
Entrée 3 €.

C'est dans cet immeuble que siégea, à partir de 1868, la Real Academia de Ciencias Médicas, Físicas y Naturales de La Habana (l'Académie royale des sciences médicales, physiques et naturelles de La Havane). La salle de réunions de l'Académie conserve son mobilier d'origine. C'est là que le savant cubain Carlos Finlay (l'homme a notamment donné son nom au musée) révéla que le moustique *Aedes aegypti* transmettait la fièvre jaune. Ce musée, le plus ancien du pays, expose des collections liées à l'histoire des sciences médicales de Cuba et d'importants documents du XIX<sup>e</sup> siècle sur les recherches de Carlos Finlay. Il possède, de plus, une bibliothèque de 95 000 volumes et une extraordinaire pinacothèque historique. L'édifice qui abrite le musée est, à lui seul, un véritable jeu de l'architecture du XIX<sup>e</sup> siècle. C'est dans son hémicycle que le savant Albert Einstein prononça, en 1930, lors d'un séjour à La Havane, son unique discours public. On y a inscrit, en 1960, ces mots de Fidel Castro : « L'avenir de notre Patrie ne peut être qu'un avenir d'hommes de sciences », des mots qui sont devenus la devise du monde scientifique cubain. Ne manquez pas de voir, dans le musée, la réplique d'une pharmacie du XIX<sup>e</sup> siècle, avec ses pots en porcelaine de Sévres. Que l'on soit passionné de sciences ou non, la visite de ce musée ne doit pas être omise lors de votre passage dans le centre de la Habana Vieja ; les scientifiques en herbe ou confirmés n'auront quant à eux pas le choix !

## MUSEO NACIONAL DE BELLAS ARTES ★★

Calle San Rafael, entre Avenida Monserate et Avenida Zulueta ⌚ +53 7 862 0140

[www.bellasartes.cult.cu](http://www.bellasartes.cult.cu)

Ouvert du mercredi au samedi de 9h à 17h, dimanche de 10h à 14h. Entrée 5 €.

C'est l'un des meilleurs musées des Beaux-Arts des Caraïbes. Il possède la plus importante collection d'art cubain de la planète avec plus de 4 300 peintures, 12 800 dessins et gravures et 285 sculptures. Parmi les artistes de la période coloniale, on trouve notamment des œuvres de Jean-Baptiste Vermay, José Nicolás de la Escalera, Vicente Escobar, Víctor Patricio et Guillermo Collaz. Côté contemporain, on peut admirer, entre autres, des œuvres d'Hugo Consuegra et Guido Llinás.

## MUSEO NUMISMÁTICO

Calle Obispo nº 305

⌚ +53 7 861 5811

Tlj de 9h15 à 17h45. Entrée 1 €.

Au XVII<sup>e</sup> siècle, cette maison de style néoclassique est devenue la Casa del Obispo (maison de l'Évêque), où résideront plusieurs évêques. Au XVIII<sup>e</sup> siècle, l'évêque Morell de Santa Cruz en fait le foyer d'où part la rébellion populaire contre la domination anglaise. Au XIX<sup>e</sup> siècle, la maison abrite le bureau des Archives épiscopales et, plus tard, l'Intendance générale des Finances. Finalement, le musée numismatique y déménage en 1984, avec sa bibliothèque spécialisée et ses collections de pièces et de billets cubains du XVI<sup>e</sup> siècle.

## PALACIO DE LA ARTESANÍA

Calle Cuba nº 54, entre Peña Pobre et Cuarteles (face à l'avenue du Port)

Ouvert de 10h à 18h. Entrée libre (fermé à l'été 2024).

Construit vers 1780 pour Don Matteo Pedroso, descendant de l'une des plus anciennes familles de Cuba et maire de La Havane, l'ancien palacio Pedroso est un des édifices les plus grands, les plus anciens et les mieux conservés de la ville. Le portail est un merveilleux exemple de la première période du baroque cubain, le balcon, long de 32 m, est de style mauresque. Devenu le palais de l'Artisanat au cours du XX<sup>e</sup> siècle, c'est un lieu de passage obligé pour vos achats de souvenirs, qu'il s'agisse d'artisanat, de CD, livres, etc.

## PLAZA DE ARMAS ★★

Calle O'Reilly, délimité par les rues Obispo, Baratillo et Tacón

La Plaza de Armas, jadis Plaza de la Iglesia (place de l'Eglise), abrite la première église paroissiale de la ville. Outre le symbole religieux, elle rassemble les institutions politiques et militaires. Après la démolition de l'église en 1776, la place prend ses dimensions actuelles. Au XIX<sup>e</sup> siècle, le capitaine général y donne des fêtes grandioses, et la noblesse s'y promène en calèche. De restauration en restauration, la place a retrouvé son aspect de 1841 : seule la statue de Ferdinand VII a été remplacée par celle de Carlos Manuel de Céspedes.



Plaza de Armas.

## CASTILLO DE LA REAL FUERZA ★★

Calle O'Reilly, entre Avenida del Puerto et Calle Tacón

⌚ +53 7 861 6130

Ouvert du mardi au dimanche de 9h à 17h (samedi 13h-16h). Entrée : 2 €.

En 1556, le roi Philippe II chargea l'architecte Bartolomé Sánchez de construire au plus vite une forteresse à l'endroit le plus judicieux pour défendre l'entrée du port. Les travaux débutèrent en 1558 pour s'achever en 1577. Jusqu'en 1762, la forteresse servit de résidence aux capitaines généraux, avant d'être occupée par l'armée. De 1899 à 1906, elle accueillit les archives de la ville. De nouveau transformée en caserne jusqu'en 1938, elle revint temporairement à sa vocation d'archiviste. Une fois restaurée, elle s'imposa comme musée national en 1977, pour la célébration de ses 400 ans !

Le Castillo de la Real Fuerza est formé par un carré parfait d'un peu plus de 30 m de côté, avec en son centre, un petit patio répondant aux canons de la Renaissance : tout ici n'est que régularité, ordre, perfection géométrique. Le château étant entouré d'un fossé, vous y accédez par un pont-levis de bois... Sur la droite en entrant, plusieurs canons de bronze sortis des fonderies de Séville montent la garde, en tout point semblables à ceux de la pelouse du Castillo del Morro, à Santiago de Cuba.

A voir également : l'original de la Giraldilla qui est, depuis 2011, dans le hall d'entrée à proximité du guichet. Aujourd'hui sont également exposées au fort les céramiques des plus grands plasticiens contemporains. Vous retrouvez une collection permanente de peinture cubaine : Rodríguez de la Cruz, Amelia Peláez, Wifredo Lam, René Portocarrero, Mariano Rodríguez.

## MUSEO DE LA CIUDAD DE LA HABANA ★★

Calle Cuba Tacón

⌚ +53 7 861 2876

Ouvert de 9h à 18h. Entrée : 3 €. Visite guidée : 5 € (possible à partir de 2 personnes).

Le Museo de la Ciudad de la Habana (Musée de la Ville de La Havane) se trouve entre les murs de l'ancien Palacio de los Capitanes Generales (Palais des Capitaines Généraux), siège du gouvernement espagnol jusqu'en 1899. Des travaux réalisés en 1930 permirent de compléter la galerie qui entoure le patio central, typique des constructions coloniales. Au centre du patio, une statue de marbre blanc de Carrare représente Christophe Colomb. Dans la galerie de droite se trouve le monument le plus ancien de Cuba. Encastree dans le mur, une pierre tombale sculptée d'une croix et d'une tête d'ange, marque l'endroit où, en 1557, Doña María de Cepero mourut victime d'une balle d'arquebuse, alors qu'elle assistait à la messe. La partie couverte du rez-de-chaussée abritait jadis les calèches. L'entresol était occupé par des bureaux et des ateliers à louer, tandis que les appartements se trouvaient à l'étage supérieur où l'on peut désormais voir d'importantes collections de documents historiques, d'objets en usage aux XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècles, du mobilier, des sculptures, des porcelaines, etc. Vous remarquerez les portraits du marquis de La Torre, exécutés par le peintre français Vermay. Vous vous attarderez aussi sur les tableaux de Francisco Sans y Cabot et de Gustave Wappers (1803-1874), illustrant l'arrivée de Cortès au Mexique et le débarquement des puritains à Plymouth. Une visite dont on tirera la substantifique moelle en version guidée (pas de visite guidée le dimanche).

## PALACIO DE LOS CAPITANES GENERALES ★

Calle Tacón, entre Calle O'Reilly et Calle Obispo  
Ce palais abrite l'actuel musée de la ville. Construit de 1776 à 1791, sous la direction du capitaine général Felipe Fondestviela, marquis de la Torre, le palais est inauguré par l'illustre Don Luis de las Casas. A partir de cette date, et pour plus de cent ans, le palais devient la résidence officielle des capitaines généraux nommés par le roi d'Espagne, représentant la première autorité civile et militaire de l'île. Au total, 65 gouverneurs s'y succèdent. En 1834, Miguel de Tacón apporte à l'édifice de grandes transformations, encore visibles aujourd'hui. Les derniers prisonniers de droit commun en sont délogés, et les cellules, réaménagées en ateliers, sont louées à des artisans. A la fin de la domination espagnole, le palais accueille successivement les gouvernements issus de la première et de la deuxième interventions américaines (1899-1902 et 1906-1909). Il fait office de palais présidentiel entre 1902 et 1920. Par la suite, la mairie de La Havane y tient ses séances de conseil jusqu'en 1967, date à laquelle commence sa restauration. Le musée de la Ville ouvre ses portes l'année suivante. Ce bâtiment est sans nul doute le plus important de l'héritage colonial espagnol. Avec le palais voisin, celui du Segundo Cabo, et la cathédrale, il forme une trilogie du baroque cubain. La façade donnant sur la place compte neuf arcades prenant appui sur dix colonnes, couronnées de l'écusson espagnol. Une visite absolument obligatoire pour tous les mordus d'architecture.

## PALACIO DEL SEGUNDO CABO ★★

Calle O'Reilly n° 4, à l'angle de Calle Tacón

① +53 7 801 71 76

segundocabo.ohc.cu

Ouvert du mardi au samedi de 9h30 à 17h,  
le dimanche de 9h30 à 13h. Entrée 1 €.

Construit entre 1772 et 1791, à la demande du marquis de la Torre, ce palais était destiné à accueillir la Real Casa de Correos (Maison royale des Postes). En 1820, il devient le Bureau royal des impôts, de la comptabilité et de la trésorerie de l'armée, et, à partir de 1853, la résidence du *segundo cabó*, le second gouverneur. Bien restauré, le palais de style baroque abrite depuis 2017 un nouveau et beau musée digital sur les cinq siècles de relations entre l'Europe et Cuba avec plusieurs thématiques aussi bien historiques que culturelles.

## EL TEMplete ★

Calle Baratillo, entre Calle O'Reilly et Calle Enna  
Ouvert tous les jours de 9h à 18h.

Inauguré le 19 mars 1828, ce petit temple gréco-romain qui se donne des airs de Parthénon en miniature est l'œuvre de l'architecte cubain Antonio María de la Torre. C'est le premier édifice public de style néoclassique de La Havane. Vous y accédez en montant trois marches en pierre de Jaimanitas (un village de l'ouest de la ville). Il est construit pour commémorer plusieurs événements : la première messe, qui aurait eu lieu en 1519, et la constitution du premier *cabildo*, ou conseil municipal, à l'ombre d'un fromager. L'entrée fait face à la place.

## PALACIO DE LOS CONDES DE SANTOVENIA

Calle Cuba Tacón n° 1, entre Calle Obispo et Calle O'Reilly

Le bâtiment abrite aujourd'hui l'hôtel de luxe Santa Isabel. Construit au XVII<sup>e</sup> siècle, le palais est acheté à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle par le comte San Juan de Jaruco. Au début du XIX<sup>e</sup> siècle, l'un des comtes de Santovenia y apporte quelques modifications, dont des balustrades en fer forgé ornées de ses initiales. A la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, le palais est vendu à un Américain, qui en fait un hôtel auquel il donne le nom de Santa Isabel. Ce sera le premier hôtel de La Havane !

## CASA DE LOS MARQUESES DE AGUAS CLARAS ★

Calle San Ignacio n°54, entre Calle Empedrado et Calle O'Reilly

Le restaurant *El Patio* a investi les lieux.

Achevée vers 1775, sur un terrain ayant appartenu à Sebastián Peñalver, cette demeure est achetée par Don Antonio Ponce de León, le marquis d'Aguas Claras, qui en termine la construction. Quelques propriétaires plus tard, au début du XX<sup>e</sup> siècle, le palais devient le Café de Paris, puis le siège de la Banque de l'industrie, et, après une restauration dans les années 1960, le restaurant *El Patio*. Notez les grandes arches qui soutiennent le vaste portail et la véranda en fer forgé.

## PLAZA DE LA CATEDRAL ★★

Calle Empedrado, entre Calle San Ignacio et Calle Mercaderes

La Plaza de la Catedral est l'une des plus belles places de la ville, la plus célèbre en tout cas. La plus harmonieuse aussi. Elle est considérée comme l'ensemble architectural colonial le mieux conservé d'Amérique latine. Le pavage est ordonné de façon à former une croix au centre [il faudrait prendre de l'altitude pour s'en rendre clairement compte]. Contrairement aux plus célèbres places d'Europe, celle-ci a été conçue à une échelle modeste, humaine. Des musiciens se produisent souvent au café à gauche de la cathédrale. Une plaque rappelle la visite du pape Jean-Paul II à La Havane, en janvier 1998. Les premiers documents, à la fin du XVI<sup>e</sup> siècle mentionnent la place sous le nom de Plaza de la Ciénaga [place des Marais], en raison des eaux qui, à la saison des pluies, la transformaient en étang. En 1592, une citerne d'eau douce y est construite pour le ravitaillement des navires, dans le *callejón del Chorro* (ruelle du Jet d'eau). Le marais est asséché au XVII<sup>e</sup> siècle et, dès le début du XVIII<sup>e</sup> siècle, commence la construction de certains des bâtiments qu'on y voit aujourd'hui. A la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle, l'ancienne église des jésuites est consacrée cathédrale, et la place prend son nom actuel. En plus de la cathédrale de San Cristóbal de La Habana, d'autres constructions remarquables encadrent la place : le Palacio de los Marqueses de Aguas Claras, la Palacio del Conde de Lombillo, le Palacio del Marqués de Arcos, le Palacio de los Condes de Casa Bayona et le Centre d'art contemporain Wifredo Lam.

## CASA DEL CONDE DE LOMBILLO ★

Calle San Ignacio n° 364

⌚ +53 7 860 4311

Ouvert du lundi au vendredi de 9h à 17h30. Entrée libre.

Construit dans la première moitié du XVIII<sup>e</sup> siècle par Don José Pedroso, le bâtiment comporte trois façades, dont la principale donne sur la rue Empedrado. Pendant plus de 100 ans, ce palais fut la propriété de la famille Pedroso et jamais aucun comte de Lombillo n'y a vécu. Son nom s'explique par le fait que la dernière héritière, Doña Concepción Montalvo y Pedroso, a épousé un frère de la famille Lombillo. Quant à la résidence des comtes Lombillo, elle se trouve sur la Plaza Vieja.

## CENTRO DE ARTE CONTEMPORANEO WIFREDO LAM

Calle Empedrado

⌚ +53 78 613 419

[www.wlam.cult.cu/cacwifredolam.html](http://www.wlam.cult.cu/cacwifredolam.html)

Ouvert du mardi au vendredi de 9h à 17h, samedi de 9h à midi.

Le Centre d'art contemporain Wifredo Lam, créé le 28 février 1983, est une institution dédiée à la recherche et à la promotion de l'œuvre de Wifredo Lam (1902-1982), l'un des artistes cubains les plus importants du XX<sup>e</sup> siècle, mais aussi aux figures émergentes de la création visuelle contemporaine cubaine. Lam a fait la promotion d'une peinture métissée, entre modernisme occidental et symbolique afro-caribéenne, créant son langage propre. Très belles œuvres ici.



Catedral de la Habana.

## PALACIO DE LOS CONDES DE CASA BAYONA ★

Plaza de la Catedral, à l'angle de Calle San Ignacio

© +53 7 862 6440

Mardi-dimanche 9h30-17h. Entrée 2 €.

Cette superbe résidence, la plus ancienne de la place, est aussi connue sous le nom de Casa de don Luis Chacón, le gouverneur militaire qui l'a fait construire au tout début du XVIII<sup>e</sup> siècle. Don Luis Chacón s'est vu confier à trois reprises la charge de gouverneur militaire de Cuba, un honneur et surtout une responsabilité qui n'étaient presque jamais aux mains des *criollos*, ces descendants d'Espagnols nés à Cuba, auxquels la couronne préférait des Espagnols de pure souche... Le palais de Casa-Bayona présente l'une des plus harmonieuses façades de l'architecture coloniale cubaine. Son sol de marbre rouge, ses plafonds de bois précieux semblent l'avoir destiné à de plus hautes fonctions que celles qui lui ont été échues. Siège de la chambre des notaires jusqu'en 1933, il accueille ensuite la rédaction du journal *La Discusión*. C'est d'ailleurs en ces temps de république qu'il prend le nom de Casa-Bayona, pour honorer la mémoire de cette ancienne famille noble à laquelle il n'a jamais appartenu...

► **Museo de Arte Colonial.** Après la révolution cubaine et la restauration des lieux, le palais devient un musée d'Art colonial. Sept merveilleuses salles d'exposition permettent d'y entrevoir le luxe dont s'entouraient les classes les plus aisées de l'époque coloniale : mobilier de bois précieux, somptueuse vaisselle, vases de Sèvres, cristaux de Murano, argenterie... Signalons également quelques meubles cubains typiques, comme le *taburete*, une chaise rembourrée au dossier étroit.



## CATEDRAL DE LA HABANA ★★

Empedrado nº 158, entre Mercaderes et San Ignacio

Visite le matin seulement, jusqu'à midi. Entrée gratuite. 1 € pour monter en haut de la tour.

La cathédrale occupe tout le côté de la rue Emperador qui donne sur la place, entre San Ignacio et Mercaderes. Les jésuites commencent à la construire en 1748, mais les travaux cessent en 1767, lorsqu'ils sont expulsés de Cuba sur l'ordre du roi Charles III d'Espagne. En 1772, la Parroquia Mayor, érigée sur la place d'Armes, mais réduite en poussière par l'explosion du navire *Invincible* (ancré au port), s'installe sur cette place. Les travaux reprennent et sont achevés en 1777. Onze ans plus tard, en 1788, l'île est divisée en deux diocèses et accueille l'évêque don José de Trés Palacios. Ce dernier transforme l'oratoire de Saint-Ignace en cathédrale dédiée à la *Purísima Concepción*. De nouveaux remaniements ont lieu de 1946 à 1950, à l'initiative du cardinal-archevêque Manuel Arteaga, notamment pour que la lumière pénètre mieux dans la cathédrale qui, dit-on, y gagne en ventilation et en beauté.

Aujourd'hui, elle porte le nom de Catedral de San Cristóbal de La Habana, mais pour les Cubains, elle est tout simplement *la catedral*. Avec ses 35 mètres de façade, elle se présente sous la forme d'un quadrilatère aux dimensions impressionnantes. Ni le temps qui passe ni le climat tropical ne sont tendres pour la pierre mais, restauration aidant, San Cristóbal reste l'une des plus belles et imposantes églises de Cuba. La façade est nettement baroque, sa décoration inspire les architectes de nombreux palais havanais. L'œil français classique ne manquera pas de remarquer l'asymétrie des tours latérales : celle de gauche est plus étroite pour que la ruelle qui la longe sur le côté ne soit pas fermée. C'est dans cette tour que se trouve le mécanisme qui actionne les cloches. A l'intérieur, le style se fait franchement néoclassique, à la suite de modifications ordonnées, en 1814, par l'évêque Espada, grand défenseur et promoteur de ce style. Deux rangées de colonnes séparent la nef centrale des deux nefs latérales. De cette époque aussi datent les peintures à l'huile, exécutées par le Français Jean-Baptiste Vermay. L'autel central et le tabernacle ont été décorés de sculptures sur bois et d'ornements en or par l'Italien Bianchini, sous la conduite de l'Espagnol Antonio Sola. Ces travaux de sculpture et d'orfèvrerie ont été réalisés à Rome. Les trois fresques qui surmontent l'autel sont l'œuvre d'un autre artiste italien, Giuseppe Perovani. Notons enfin que l'histoire raconte que les restes de Christophe Colomb ont longtemps reposé dans la nef centrale de la cathédrale, au moins jusqu'en 1898, année de leur déplacement à Séville.

## PALACIO DEL MARQUÉS DE ARCOS ★★

Calle Mercaderes nº 16, entre Empedrado et O'Reilly

© +53 7 204 0624

Ouvert en semaine de 9h à 16h. Entrée libre.

Ce palais fut construit en 1741 par Don Diego Peñalver, trésorier de la maison royale, et restauré par son fils, Ignacio Peñalver, devenu marquis de Arcos en 1762. Assumant, comme son père, les fonctions de perceiteur des taxes royales, le marquis y installe les bureaux de la Trésorerie. Vers la moitié du XIX<sup>e</sup> siècle, le palais devient le siège de la poste puis, en 1844, le Liceo Artístico y Literario, lieu de rencontres et de fêtes de toute la jeunesse huppée de La Havane.

## PLAZA DE SAN FRANCISCO DE ASIS ★★

Calle Oficios, entre Calle San Pedro et Calle Amargura

Il s'agit de la deuxième place de la ville. Ses origines remontent à la deuxième moitié du XVI<sup>e</sup> siècle. Elle doit son nom à l'église et au couvent Saint-François d'Assise, construits à la fin de ce même siècle. Située face aux quais du port, la place est un important centre commercial. Les équipages de la flotte royale s'y ravitaillent en eau douce, y déposent des marchandises et y passent quelque temps avant de poursuivre leur traversée. Les façades ont été fraîchement restaurées.

## IGLESIA Y CONVENTO DE SAN FRANCISCO DE ASÍS ★★

Calle Oficios, entre Calle Amargura et Calle Churruca

Tlj 9h-18h. Entrée : 2 € [inclus la visite du musée religieux et de l'ensemble de l'édifice], 3 € avec un guide.

Les premiers moines qui s'installent à La Havane, au milieu du XVI<sup>e</sup> siècle, sont des franciscains. Commencés vers 1580 et achevés avec le siècle, l'église et le couvent sont détruits par une violente tempête à la fin du XVII<sup>e</sup> siècle. L'ensemble que vous pouvez admirer aujourd'hui a été construit entre 1719 et 1738. On vous recommande de monter tout en haut du clocher, même si c'est un peu abrupt, pour admirer une vue panoramique splendide sur la vieille Havane.

## PLAZA DEL CRISTO ★★

Calle Villegas, entre Calle Teniente Rey, Calle Lamparilla et Calle Bernaza

C'est ici même, sur la *Plaza del Cristo* [Place du Christ], que se dressait jadis le calvaire, la dernière étape du chemin de croix où convergeaient les processions qui partaient, les vendredis de carême, de l'église Saint-François. La plupart des édifices de la place sont érigés au XIX<sup>e</sup> siècle, excepté deux maisons à l'angle de Teniente Rey et de Bernaza, construites l'une au XVII<sup>e</sup> siècle, et l'autre au XVIII<sup>e</sup> siècle. C'est ici que se trouve l'église Santo Cristo del Buen Viaje. Une place somme toute assez éloignée des axes touristiques.



Plaza de San Francisco de Asís.

## PLAZA VIEJA ★★

Calle Teniente Rey, entre les rues Muralla, San Ignacio et Mercaderes



© TONILAP - SHUTTERSTOCK.COM

Aménagée en 1559 après la Plaza de Armas, destinée à l'époque aux militaires, la Plaza Vieja (Place Vieille) s'impose rapidement comme le cœur de la ville. Première tentative de planification urbaine dans l'histoire de l'Amérique post-colombienne, son tracé innove par rapport à l'organisation urbaine espagnole avec l'intégration des demeures privées. Avec l'avènement de la pseudo-république (1902-1959), bon nombre des belles demeures d'autrefois ont été remplacées par des bâtiments sans intérêt. Vous passerez plus d'une fois par ici.

## PLANETARIO ★

Plaza Vieja

④ +53 7 864 9165

Mer-sam 9h30-17h, jusqu'à 12h30 le dimanche.  
Entrée 5 €. Gratuit pour les moins de 5 ans.

Le Planetario de La Habana est un planétarium assez récent, construit avec l'aide du gouvernement japonais en 2009. Avant tout destiné aux enfants, il permet de découvrir les planètes et les constellations du zodiaque. Plusieurs animations assez amusantes et bien faites comme la reproduction du système solaire, une plateforme de simulation du Big Bang et une salle obscure permettant de se retrouver face à 6 000 étoiles factices ! Quelques objets liés au monde de l'astronomie complètent l'exposition. Réservation par téléphone obligatoire.

## CASA DE LOS CONDES DE JARUCO ★

Calle Muralla n° 107, entre Inquisidor et San Ignacio, Plaza Vieja

④ +53 7 860 8577

Fermé à la visite lors de notre passage en 2024.

La Casa de Los Condes de Jaruco, devenue aujourd'hui le siège du Fonds des biens culturels de Cuba, est l'un des plus anciens immeubles de La Havane, construit entre 1733 et 1737 par un riche parvenu dont le fils recevra le titre de comte de Jaruco. Le palais demeure la propriété de cette famille de l'aristocratie créole jusqu'à la fin du siècle. Cette demeure est également célèbre comme celle d'une descendante du comte, María Mercedes de Santa Cruz, comtesse de Merlin, une grande dame remarquable, épouse d'un noble français. Cette écrivaine et poétesse reconnue se montre progressiste et favorable à l'abolition de l'esclavage. Le palais comporte tous les éléments typiques de l'habitat urbain de cette époque : un portique avec arcades, un large vestibule, une cour rectangulaire, une belle salle de réception et de petites salles dotées de plafonds en bois dur sculpté, un entresol (ou rez-de-chaussée surélevé) et des dépendances au rez-de-chaussée. Après avoir abrité des ateliers de confection, le palais, restauré en 1979, est devenu le siège du Fondo de Bienes culturales (le Fonds des biens culturels de Cuba). Y étaient organisées, jusqu'à il y a peu, des expositions et ventes (parfois aux enchères) de valeurs artistiques sûres et d'artisanat ainsi qu'à l'occasion des soirées musicales. Hélas, si l'édifice vaut vraiment le coup d'œil, le centre culturel était lors de notre passage dans la capitale cubaine fermé à la visite. Tentez votre chance, sait-on jamais !

## SEMINARIO DE SAN CARLOS Y SAN AMBROSIO

Calle San Ignacio n° 5, entre Calle Chacón et Calle Empedrado (face au port, après la cathédrale)

Fondé au XVII<sup>e</sup> siècle, le séminaire n'est dédié qu'à saint Ambroise, c'est en hommage au roi Charles III que saint Charles est ajouté. Œuvre des Jésuites, l'édifice date du milieu du XVIII<sup>e</sup> siècle. Siège du collège royal de Saint-Charles, ouvert au milieu du XVIII<sup>e</sup> siècle, il subit ensuite diverses restaurations : la façade, alors remaniée, s'harmonise avec le style de la cathédrale. Vous admirerez les deux portails, dont l'un s'ouvre sur la rue San Ignacio et l'autre sur la rue Telmo.

## BARRIO CHINO ★★

Une énorme arche chinoise, haute comme un édifice de cinq étages, marque l'ancienne entrée du Barrio Chino, c'est-à-dire du quartier chinois, de La Havane. Financée par les autorités chinoises, elle a été inaugurée le 16 février 1999, à l'occasion de la nouvelle année lunaire. Il y a plus de 150 ans, le 3 juin 1847, les 260 survivants du premier groupe d'immigrants chinois débarquent à La Havane [environ 13 % des Chinois partis pour Cuba sont morts pendant la traversée, ou peu de temps après leur arrivée]. En vertu de leur contrat, ils doivent y rester pendant huit années, en échange d'un salaire de misère qui est loin de pouvoir leur permettre de rentrer un jour dans leur pays. Ainsi commence une nouvelle forme de traite d'esclaves. En 1874, environ 150 000 coolies (travailleurs asiatiques) travaillent à Cuba. La majorité y restera, mêlant leur culture, et leur sang, à ceux des Africains, des Espagnols et des métis. Un autre groupe de Chinois, provenant de Californie, viendra rejoindre ensuite les premiers arrivés. Aujourd'hui ce quartier est presque anecdotique et n'a de chinois que le nom et les quelques restaurants qui y sont encore... En y regardant de plus près on pourra néanmoins repérer ici une salle de jeu, là une pension chinoise, un bar ou encore une association. A noter également le cinéma chinois qui projette des films en version originale, ainsi qu'une pharmacie d'homéopathie. C'est là que vous verrez quelques Chinois mais ne vous attendez pas à un véritable Chinatown comme ceux des grandes villes américaines !

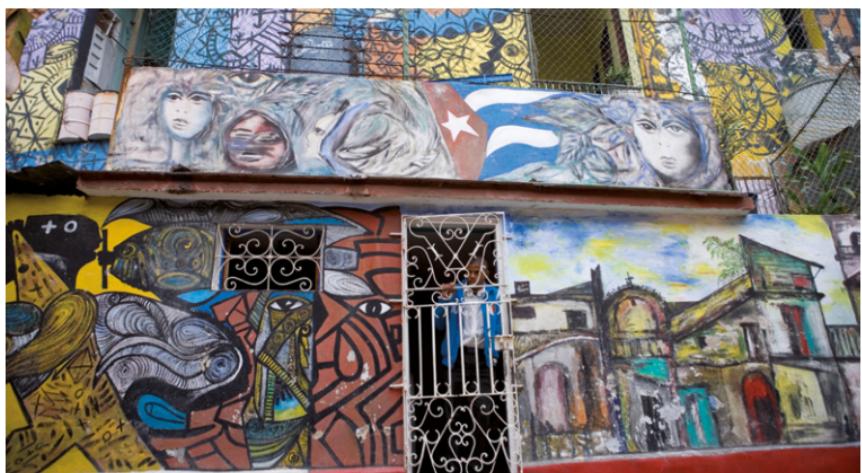
## CALLEJÓN DE HAMEL ★★

Callejón de Hamel, entre Calle Aramburu et Calle Hospital

Ouvert toute la journée. Rumba le dimanche midi.

Cette impasse d'un quartier populaire est entièrement consacrée à la culture afro-cubaine (peintures murales, notamment celle de l'artiste Salvador Escalona, et sculptures inspirées de la *santería* et du Palo Monte). C'est un espace où l'on apprécie toutes les variantes de la rumba. Tous les dimanches à partir de midi, c'est *rumba en el cayo*, autant dire la rumba traditionnelle, la vraie de vraie ! Cela commence calmement, avec des groupes professionnels, puis, ça s'échauffe rapidement au fur et à mesure que se vident les bouteilles de rhum. Les *rumberos* de tout Cayo Hueso (c'est ainsi qu'on appelle cette partie de La Havane) viennent ici confronter leurs talents de danseurs. Très populaires et authentiques, même si l'info est loin d'être confidentielle aujourd'hui et que de nombreux touristes viennent pour assister au spectacle. La *nave del olvido* (baignoire nef) régne sur le lieu et évoque l'esprit de la création du Callejón. Une coupole centrale protège les musiciens du soleil. En face, on trouve un local plein d'objets liés à la *santería* et autres cultes afro-cubain, dont l'accueil est assuré par une diseuse de bonne aventure !

D'ailleurs, si la *santería* et la spiritualité afro-cubaine vous intéressent, vous trouverez en Elias un interlocuteur exceptionnel. Le jeune homme, haut en couleur et à la verve blagueuse, est un fin connaisseur du sujet. Il se fera un plaisir de vous emmener dans les recoins du lieu, de la galerie d'art aux autels, et vous expliquera (en espagnol) de quoi il retourne. On aime.



© IRENE ALASTRUÉ - AUTHORS IMAGE

Callejón de Hamel, espace de la culture afro-cubaine.

## CAPITOLIO NACIONAL ★★★★

Prado, entre San José et Dragones

Visite guidée d'une heure du mardi au samedi : 10h, 11h, 14h et 15h. 3 € [4 € avec guide].

On n'y croyait presque plus mais le Capitole cubain a rouvert au public en mars 2018 après presque 10 ans de travaux de restauration ! La partie supérieure du Capitole (le dôme) a fait l'objet de rénovations plus longues, mais le chantier s'est terminé à temps : en 2019, pile l'année de la célébration des 500 ans de la fondation de La Havane ! Le Capitole est vraiment un des immanquables de La Havane et de Cuba. Ne manquez pas de faire la visite guidée, c'est passionnant. Il faudra cependant vous inscrire le jour-même et l'attente peut parfois s'avérer très longue. L'organisation était encore approximative au moment de notre visite, mais l'attente en vaut la peine et vous serez tout simplement bluffé par cet édifice d'une beauté rare dont l'intérieur a été superbement restauré !

Le Capitolio Nacional (Capitole national) a été édifié entre 1926 et 1929, sur ordre du dictateur Gerardo Machado, désireux de reproduire celui de Washington. Il sera élevé sur les terrains de la première gare ferroviaire de La Havane. Légèrement plus grand que son homonyme, il est inauguré en grande pompe le 20 mai 1929. Siège de la chambre des représentants et du Sénat avant la révolution, il héberge désormais les bureaux du ministère des Sciences, de la Technologie et de l'Environnement, ainsi qu'une bibliothèque scientifique. Le vaste escalier de granit (39,5 m de large sur 27 m de long) conduit à un perron monumental, où trônent deux sculptures de bronze (d'environ 7 m de haut et d'un poids de 11 t). Celle de droite représente le Travail, celle de gauche, la Vertu tutélaire du peuple. Elles sont l'œuvre du sculpteur italien Angelo Zanelli. Derrière les puissantes colonnes, les trois portes de l'entrée principale, également en bronze, présentent des bas-reliefs illustrant des épisodes de l'histoire cubaine : quatre allégories, de l'époque précolombienne à l'inauguration du Capitole. Autre élément de ce gigantisme, la coupole (inspirée par celle du Panthéon de Paris), haute de 91,73 m. Elle est revêtue de cuivre doré, ce qui la rend visible de loin. Sous la coupole, se trouve l'une des plus grandes statues du monde, installée à l'intérieur d'un bâtiment : 14 m et 30 t, dues encore une fois au talent de Zanelli. La statue de Minerve symbolise la République, sous les traits d'une jeune femme vêtue d'une tunique et portant casque, bouclier et lance. Si, à l'extérieur, c'est le style néoclassique qui prédomine, l'intérieur est en revanche éclectique : un patio andalou, un salon style Renaissance italienne, un autre style Louis XIV. Les sols et les colonnes ont été réalisés dans 58 marbres différents. Dans le *Salón de los Pasos Perdidos* (la salle des pas perdus), cette fois

la référence est plutôt à chercher du côté de... Versailles. La salle, conçue pour les fêtes et les cérémonies officielles, mérite bien son nom : 48 m de long et 14,50 m de large, sans parler de la hauteur. Au pied de la statue de la République, et au centre du cercle que dessinent des marbres de différentes couleurs, se trouvait placé un diamant de 24 carats qui indiquait le kilomètre 0 de La Havane, le point d'où partaient toutes les routes de Cuba. Comme le raconte très bien Alejo Carpentier dans son roman *El Recurso del Método* (*Le Recours de la Méthode*, Gallimard), le diamant sera volé sous la présidence de Grau San Martín (1944-1948). Si vous voulez en savoir plus, lisez donc le roman... ! Précisons simplement qu'il sera retrouvé dans le cabinet privé de la belle-sœur du président. Et honni soit qui mal y pense ! Au final, la pierre authentique a été intégrée au patrimoine national et demeure aujourd'hui sous bonne garde. Celle qui brille de tous ses feux au pied de la statue est donc fausse, mais indique fidèlement le kilomètre 0 de La Havane.

Lors de la visite guidée, vous aurez notamment l'occasion de découvrir le bureau du Président de la Chambre des représentants de style impérial et directement inspiré du style bonapartiste ; c'est la seule pièce de style français de tout le Capitole et elle est assez impressionnante. Mais souvenez-vous que vous ne pourrez pas la prendre en photo... Les photos ne sont possibles que dans le hall principal du Capitole. Autre curiosité, les soixante bas-reliefs incrustés sur les portes d'entrée, représentant chronologiquement les événements les plus marquants de l'histoire cubaine. Apprenez aussi que pas moins de 20 kg d'or ont été utilisés pour toutes sortes de finitions intérieures de l'édifice. Enfin, dernière anecdote, dans l'une des cours du Capitole se trouve une plaque commémorant cinq ouvriers, morts sur le chantier de construction.

**► Pratique** Les visites se font uniquement par groupes de 15 personnes avec un guide, en anglais ou en espagnol, et elles durent entre 45 minutes et 1h. Les horaires de visite sont du mardi au samedi à 10h, 11h, 14h et 15h. Sachez qu'on ne peut pas réserver sa visite guidée à l'avance. Pour participer à une visite, il faut simplement se présenter au guichet et s'inscrire à la prochaine visite guidée disponible. L'inscription se fait en bas des marches, sur la gauche au niveau du couloir (ne montez donc pas le grand escalier pour rien car on vous renverra en bas). Le tarif pour la visite guidée est de 4 € par personne.

*Capitolio Nacional (le Capitole national).*

© IRÈNE ALASTRUEY - AUTHOR'S IMAGE



## FABRICA DE TABACOS PARTAGÁS ★★

Calle San Carlos n°816, entre Calle Sitios et Calle Penalva

⌚ +53 7 833 8060

9h-10h15 et 12h-13h30. Visite guidée toutes les 15 min. 10 €. Fermé lors de notre passage en 2024.

Fondée en 1845, c'est l'une des plus anciennes fabriques de la capitale, où la production n'a jamais été interrompue. Hélas, les locaux que vous aurez l'occasion de visiter ne sont pas les locaux historiques de la fabrique. L'espace est en effet en cours de rénovation pour être transformé en musée du tabac (Calle Industria, 520). En vous rendant sur le nouveau site, plus moderne, vous n'aurez peut-être pas le décor historique, mais le spectacle de la fabrication des cigares demeure quant à lui inchangé, et ce depuis plus d'un siècle et demi (la fabrique a été fondée en 1845). Vous découvrirez notamment que les 700 employés écoutent tous les matins un discours politique de 45 minutes, puis qu'on leur lit des articles de journaux et les chapitres d'un roman l'après-midi. La lecture faite aux ouvriers remonte à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, et c'est ainsi que des titres de romans à succès sont devenus des noms de marques de cigares célèbres comme *Monte-Cristo* (Alexandre Dumas) ou *Romeo y Julieta* (Shakespeare). Au-delà de l'anecdote, on sera émerveillé par l'agilité manuelle des travailleurs du tabac. Chaque poste a sa spécialité, et la chaîne de travail est bien huilée ! L'étape fondamentale - et la plus impressionnante - dans la confection d'un *puro* est l'opération qui consiste à choisir les feuilles, les rouler et les couper. Les *torcedores* expérimentés, effectuant ce travail à une vitesse démentielle, parviennent à rouler entre 120 et 150 havanes par jour. Du grand art !

## MONUMENTO A LOS OCHO ESTUDIANTES ★

Entre Malecón et Prado

1871. La première grande guerre d'indépendance, débutée en 1868, fait rage. La tombe d'un journaliste espagnol, ardent partisan de la couronne, est profanée à La Havane. Aussitôt, plusieurs étudiants en médecine sont arrêtés et accusés. Leur culpabilité ne sera jamais établie. Peu importe : huit d'entre eux, désignés par un tirage au sort, sont fusillés. Les *voluntarios*, une milice coloniale veulent faire un exemple, destiné aux étudiants contestataires. Ce monument les commémore.

## PALACIO DE ALDAMA ★

Calle Amistad n°510, entre Calle Reina et Calle Estrella.

⌚ +53 7 862 2076

*Fermé au public.*

Construit entre 1840 et 1844 pour servir de résidence à la famille de Domingo Aldama, un riche propriétaire terrien et commerçant espagnol, le Palacio de Aldama (Palais d'Aldama) accueille aujourd'hui le très officiel Institut d'histoire du mouvement communiste et de la révolution socialiste. Cet institut n'est hélas pas ouvert au public... Il faudra donc se contenter de contempler l'édifice de l'extérieur.

En 1869, le palais est pris d'assaut par les *voluntarios*, les plus fervents partisans de la colonie, engagés volontaires pour combattre les indépendantistes. Ceci, afin de signifier à Aldama et à son neveu Leonardo del Monte que leurs velléités indépendantistes sont mal vues. La résidence ainsi que tous les biens de la famille sont confisqués sur l'ordre du gouvernement colonial, qui y installe son tribunal. Dans les années 1920, c'est la fabrique de cigares La Corona qui en prend possession. Le palais manque d'être démolie en 1946 et n'est sauvé que par la volonté populaire. Depuis, il a été déclaré monument national.

Ses proportions et la richesse de sa décoration intérieure en font un des joyaux de la capitale. Il se compose de deux bâtiments contigus, de style néoclassique, avec quelques reminiscences italiennes. Les dallages ont été réalisés dans différents types de marbre, les plafonds des salles et des escaliers sont ornés de fresques. Vous remarquerez aussi les grilles en fer forgé. Pour le trouver, rendez-vous au Parque de la Fraternidad (anciennement Campo de Marte) : le Palacio est situé juste en face.

## PARQUE DE LA FRATERNIDAD ★

Calle Dragones, délimité par les rues Prado, Reina et Amistad

Cette place doit son nom à un événement historique : en 1928, elle accueille la 6<sup>e</sup> conférence panaméricaine. Un arbre de la Fraternité (*ceiba*) y est planté dans la terre apportée par les représentants des 21 pays participants. Vous y verrez aussi les bustes de quelques-uns des grands hommes de l'histoire du continent américain, dont Simón Bolívar (Venezuela), José de San Martín (Argentine), Benito Juárez (Mexique), José Artigas (Uruguay), Francisco Morazán (Honduras), Alexandre Pétion (Haïti) et Abraham Lincoln (États-Unis).

## PARQUE CENTRAL ★★

Délimité par les rues Neptuno, Zulueta, San José et Prado

La naissance du Parque Central remonte au XIX<sup>e</sup> siècle, époque à laquelle il fait partie du grand Paseo extra-muros. Situé à la limite entre La Vieille Havane et le quartier de Centro Habana, il atteint ses dimensions actuelles – soit environ 1 000 m<sup>2</sup> – après que la muraille a été abattue en 1877. Sa physionomie actuelle date de 1927, date à laquelle il est totalement remodelé, notamment en raison de la construction du Capitole. Aujourd’hui, le Parc central s’inscrit dans un ensemble d’urbanisme intéressant qui comprend des édifices d’une grande valeur historique et artistique. Au centre se dresse la statue de José Martí. Signée du sculpteur cubain José Vilalta de Saavedra, elle pèse 36 tonnes et mesure 10 mètres de haut. Les 28 palmes évoquent la date de naissance de José Martí (28 janvier 1853). Ce monument de marbre blanc, le premier consacré au héros national de Cuba, est inauguré par le général Máximo Gómez, compagnon de lutte de Martí, le 24 février 1905, pour le dixième anniversaire du début de la dernière guerre d’indépendance. De nos jours comme jadis, le parc est un lieu de rencontres, souvent bruyantes et agitées : c’est notamment là que se donnent rendez-vous les amateurs de baseball, qui sont légion, et qui défendent leur opinion, souvent avec une telle fougue que vous aurez probablement l’impression qu’ils se disputent… Les familles viennent également se mêler à la population du parc pour déguster une glace tout en prenant l’air frais à la tombée du jour. Une place emblématique.



## ACUARIO NACIONAL ★

Avenida 1ra  
 ☎ +53 7 202 5872  
[www.acuarionacional.cu](http://www.acuarionacional.cu)

Ouvert du mardi au dimanche (sauf jeudi) de 10h à 18h. Adultes 5 €, enfants 3 €.

Bien situé (en bord de mer) et spacieux, l'aquarium national, créé en 1960, regroupe une grande variété de poissons, essentiellement des espèces d'eau salée. Les plus téméraires ne se priveront pas d'aller observer les requins dans un immense bassin aux parois de verre. Pour les autres, cap sur les jeux interactifs avec les dauphins et admirez les jongleries des loups de mer, nettement moins « dents de la mer »... A noter que des spectacles de dauphins sont organisés deux fois par jour en semaine (11h et 15h) et trois fois le week-end (17h).

## BETH SHALOM TEMPLE ★

Entre 13 y 15, 259 Calle I  
 ☎ +53 7 832 8953

Ouvert en semaine de 7h à 22h.

Cette synagogue construite en 1952 était beaucoup plus grande à l'origine mais une grande partie de l'édifice a été récupérée par l'Etat cubain qui en a fait le théâtre Bertolt Brecht au début des années 1980. L'intérieur est épuré et sobre. On trouve également une petite bibliothèque sur place pour tout connaître de l'histoire de la communauté juive de Cuba. Malgré ses dimensions réduites, la synagogue Beth Shalom est considérée comme le point de rencontre majeur de la communauté juive sur l'ensemble de l'île et comme son lieu de culte principal.

## BIBLIOTECA NACIONAL JOSÉ MARTÍ ★

Plaza de la Revolución, Vedado  
 ☎ +53 7 855 5442  
<https://bnjm.cu>

Ouvert du lundi au vendredi de 8h15 à 17h, le samedi jusqu'à 16h15.

Construite en 1957, sur la célèbre place nommée alors place Civique, la bibliothèque nationale étonne par son absence d'originalité. Massives et rectilignes, ses façades de béton peuvent surprendre au premier abord. Le vestibule est terminé par un vitrail polychrome, représentant les différentes branches de la connaissance humaine. On trouve à l'intérieur de l'édifice très soviétique des salles de lecture vastes et fonctionnelles. Faramineux fonds bibliographique.

## CASA DE LAS AMÉRICAS ★

Calle 3, à l'angle de Calle G  
 ☎ +53 7 838 2706  
[www.casa.cult.cu](http://www.casa.cult.cu)  
*En semaine 8h-17h. Conférences et expositions fréquentes. Consultez le programme sur le site Internet.*

La Casa de las Américas est un grand centre culturel cubain voué à l'ensemble des arts, et plus particulièrement à la littérature. Tournée vers la création artistique de l'ensemble des pays du continent américain et des Antilles, elle est fondée par Haydée Santamaría en 1959, l'une des héroïnes de la révolution qui a participé à l'attaque de la caserne Moncada en 1953. Des sa naissance, la Casa s'est imposée dans l'univers culturel par la qualité des rencontres et des débats. Vous pourrez repartir avec l'excéllente revue *Casa de las Américas*.

## CASA DE VEDADO ★

Calle 23 n°664  
 ☎ +53 7 835 3398

Ouvert de 10h à 17h. Sur réservation uniquement.  
 Visite guidée gratuite (pourboire bienvenu).

La Casa de Vedado est une maison bourgeoise qui fut construite dans les années 1920 dans le Vedado et s'avère très typique de l'époque. Magnifiquement restaurée, elle abrite un grand nombre de meubles et d'objets historiques de valeur. En suivant une visite guidée (en espagnol uniquement), vous comprendrez tout des mœurs d'une famille bourgeoise cubaine de l'époque et aurez une idée plus claire de l'histoire du Vedado dans son ensemble. Quand la petite histoire se fait écho de la grande. Coup de cœur pour le très beau patio fleuri.

## CASTILLO DEL PRÍNCIPE ★

Calle F, entre Calle G et Calle C  
 Le Castillo doit son nom au prince Charles, fils de Charles III d'Espagne. Il est édifié sur la *loma* (colline) dite de Aróstegui entre 1767 et 1779 sous la direction des ingénieurs Silvestre Abarca et Agustín Cramer, puis sous celle de l'architecte Luis Huet. Présentant la forme d'un pentagone irrégulier, il est muni de remparts, de bastions, de contreforts, d'un fossé, de galeries avec des meurtrières, ainsi que de réservoirs d'eau et de poudre. Il est, à une époque, le Presidio nacional (prison nationale), puis la Cárcel de La Habana (prison de La Havane).

## CASA MUSEO COMPAY SEGUNDO ★★

Calle 22 n°103

⌚ +53 7 202 5922

[www.compaysegundo.eu](http://www.compaysegundo.eu)

Ouvert du lundi au vendredi de 10h à 15h. Entrée gratuite, dons appréciés.

La maison-musée Compay Segundo est difficile à trouver au milieu d'un quartier résidentiel du Miramar. Et pourtant, c'est un lieu magique qu'il faut absolument visiter, et ce, que l'on soit fan ou pas du Buena Vista Social Club ! Visiter la maison où Compay Segundo a vécu de 2000 à 2003 et où il s'est éteint permet de parcourir avec émotion la vie de cet artiste cubain exceptionnel, ce paysan parti de rien, qui a toujours eu cette joie de vivre incroyable qu'il caractérisait. C'est aussi parcourir un peu l'histoire de Cuba à travers sa vie. Vous verrez ainsi une photo où Compay semble très complice avec Fidel Castro !

Quant à la maison elle-même, elle est restée telle que l'a laissée Compay. Vous y verrez beaucoup d'objets personnels, les instruments de musique qu'il a utilisés durant toute sa carrière, jusqu'à l'harmonica qu'il s'était lui-même fabriqué. Les murs sont décorés de nombreuses photos, en passant vous en verrez une de Charles Aznavour qu'il adorait. Quant à sa chambre, on dirait qu'il l'a quittée hier, c'est dans son lit qu'il s'est éteint paisiblement dans sa 96<sup>e</sup> année. On se sent bien dans cette maison jolie et lumineuse, à l'image de Compay qui avait le don de communiquer son bonheur aux autres.

► **Concert du Grupo Compay Segundo :** tous les samedis à 20h30, à l'hôtel Nacional, le groupe du petit-fils de Compay Segundo, Salvador, donne un concert dans la droite lignée du Buena Vista Social Club et de Compay bien sûr. Info à vérifier lors de votre passage ici.

## ESTUDIO TALLER FUSTER ★

Calle 226

⌚ +53 7 271 2922

[www.josefuster.com](http://www.josefuster.com)

Ouvert de 9h30 à 16h. Entrée libre.

A l'intérieur d'un grand parc orné de sculptures psychédéliques colorées, vous découvrirez ici le travail du sculpteur José Fuster et son univers fantasmagorique qui semble tout droit inspiré des artistes espagnols Gaudí ou Miró. José Fuster vit sur place et c'est aussi là que se trouve son atelier. Vous pourriez donc bien le croiser. Il sera ravi d'échanger avec vous, s'il est d'humeur. Également une petite boutique pour acheter des souvenirs fabriqués par Fuster. Un lieu définitivement unique, à l'image d'un quartier qui ne cesse de se réinventer.

## CASTILLO DE LA CHORRERA ★★

Calzada et Calle 20



© MARCO CRUPI - SHUTTERSTOCK.COM

Située à l'extrémité occidentale du Malecón, à l'embouchure de la rivière Almendares, cette tour est intégrée en 1646 à l'ensemble défensif de La Havane, pour compléter le bastion de Cojimar, à l'est de la ville, et défendre l'accès à la baie à distance. En 1982, l'Unesco les classe au patrimoine mondial. La tour abrite aujourd'hui une taverne plus ou moins de tradition culinaire espagnole (*tapas* et vins d'Espagne), offrant des spectacles en soirée, où alternent tours de chant et danses afro-cubaines. Vous pouvez également rejoindre le bar très feutré, à l'étage.

## GALERIE KÁDIR LÓPEZ NIEVES ★

Avenida 47 n°3430

⌚ +53 7 206 572

[www.kadirlopez.com](http://www.kadirlopez.com)

Ouvert du lundi au vendredi de 9h à 17h et sur rendez-vous samedi et dimanche.

Kádir López Nieves est un jeune artiste très doué qui a déjà exposé dans plusieurs galeries et musées à travers le monde. Il expose ses différentes œuvres dans une superbe maison qui fait office de galerie. Son travail et sa palette d'expression sont larges : Kádir peut aussi bien créer des sculptures, des aquarelles et des tableaux de peinture acrylique. Nous vous encourageons vivement à rencontrer cet artiste très talentueux et à découvrir son univers.

*Eglise de Jesus de Miramar, La Havane.*

## IGLESIA DE JESÚS DE MIRAMAR ★

5 Avenida, entre Calle 80 et Calle 82

L'Iglesia de Jesús de Miramar est tout simplement la plus grande église de Cuba ! Elle enregistre en effet des proportions monumentales. Débutés en 1948, les travaux seront achevés en 1953. Les orgues en acajou – 5 000 tubes, 73 registres, 3 consoles, 4 claviers – sont ajoutés en 1956. Notez au fond de l'église une imitation de la grotte de Lourdes, de 1,80 m de haut, en marbre de Carrare. Les fresques représentant sainte Anne sont par ailleurs assez modernes et originales.

## MAQUETA DE LA HABANA ★

Calle 28 n°113, entre Avenida 1a et Avenida 3a

⌚ +53 7 202 7322

Ouvert en semaine de 9h30 à 17h30, 16h30 le samedi. Entrée 1 €.

Toute la ville à vos pieds et rien n'y manque : les arbres sont là, à leur place, cherchez votre hôtel, et dans votre hôtel votre fenêtre, vous la verrez aussi. C'est, par sa taille, la deuxième maquette du monde (après celle de New York). Réalisée en bois de cèdre à l'échelle de 1/1 000<sup>e</sup>, elle a demandé neuf années de travail minutieux et elle est constamment remise à jour. Six tonnes de bois, 144 m<sup>2</sup>. En blanc : les projets approuvés et les monuments. Inaugurée en 1988, elle est l'œuvre du célèbre architecte Rodolfo Fernández.

## KCHO ESTUDIO ROMERILLO-LABORATORIO PARA EL ARTE ★★

Calle 120

⌚ +53 7 208 0965

Ouvert de 10h à 18h. Entrée gratuite. Accès wifi gratuit dans le café sur place.

Inauguré en 2014 en présence de Fidel Castro, ce musée est unique en son genre à Cuba. Crée à l'initiative de l'artiste contemporain engagé Kcho, il se veut à la fois centre culturel et pédagogique mais aussi laboratoire d'art, avec des nombreuses expositions. Les œuvres exposées sont celles de Kcho lui-même mais surtout celles d'artistes cubains. Elles vont du street art, en passant par la photo, la sculpture, la peinture et des installations d'art monumentales. Unique !

## MUSEO DE LA DANZA ★

Calle Linea, à l'angle de Calle G

⌚ +53 7 831 2198

Ouvert du mardi au samedi de 10h à 18h30.

Entrée 2 €. 1 € de plus pour la visite guidée.

Le Museo de la Danza (Musée de la Danse) a été créé à l'occasion du 50<sup>e</sup> anniversaire du Ballet national de Cuba, dirigé à l'époque par Alicia Alonso. Organisé par thèmes et par personnalités, ce musée expose des objets et des documents du XIX<sup>e</sup> siècle liés, par exemple, aux ballets romantiques, aux ballets russes, à Isadora Duncan, à Anna Pavlova et à l'histoire du ballet national de Cuba en général. La danse espagnole ou la danse moderne y ont également leur place. Une visite qui plaira aussi bien aux amateurs de danse qu'aux mordus d'histoire.

## CEMENTERIO DE COLÓN ★★

Avenida Zapata, à l'angle de Calle 12

⌚ +53 7 830 4517

Ouvert en semaine de 8h à 17h. Entrée 5 € avec guide inclus et l'autorisation de prendre des photos.

Véritable musée à ciel ouvert, ce cimetière est connu pour sa valeur architecturale, artistique et historique. C'est un havre de paix, de silence et de beauté. Contrairement aux rumeurs, ce cimetière n'a jamais abrité les restes de Christophe Colomb ! En revanche, dès 1872, il est presque exclusivement réservé aux élites intellectuelles, politiques et économiques. La lecture des noms gravés sur les tombes rappelle celle d'un bottin mondain : marquis de Bellavista, comtes de Peñalver et famille des Fal-la-Bonnet (liée à la famille royale espagnole), comte de Jaruco, comte de Rivero, d'O'Reilly, de la Camara, Santa-Cruz, Montalvo, marquis de Arana, marquis de Balboa... Toutes ces tombes cohabitent très bien avec celles des généraux des guerres d'indépendance, des martyrs de la révolution morts avant la victoire de 1959, des huit étudiants en médecine fusillés par les Espagnols en 1871, des généraux des guerres d'indépendance Máximo Gómez et Calixto García, ainsi que Cirilo Villaverde (l'auteur de *Cecilia Valdés*, le premier roman cubain), Doña Leonor Pérez (la mère de José Martí, le héros national de Cuba) et le grand écrivain cubain Alejo Carpentier. La variété et la richesse de ses monuments, ainsi que ses sculptures réalisées par les plus célèbres sculpteurs cubains (Saavedra, Sicre, Cabarroca...) font du cimetière de Colón l'un des plus importants sites historiques et culturels des Amériques. C'est à Calixto de Loira qu'est dû le monumental portail d'entrée (21,50 m de hauteur, 34,40 m de largeur et 2,50 m d'épaisseur) d'inspiration romane. Ses trois arceaux, par où accèdent voitures et convois funéraires, piétons et cyclistes, symbolisent la Sainte Trinité. Pas très loin de la chapelle se trouvent le monument de la Colonie française de Cuba et la tombe d'André Voisin, un scientifique français très connu ici. Ce dernier meurt dans l'île en 1964, alors qu'il donne une série de conférences scientifiques sur l'agriculture, pour aider la révolution cubaine. Les tombes du cimetière donnent à voir autant de styles que la capitale elle-même : rationaliste, néogothique, éclectique ; temples gréco-romains, néoclassiques ; châteaux médiévaux, palais miniatures ; cryptes Art déco, Renaissance... et même une pyramide ! Des milliers de statues aussi : vierges paisibles dans leurs voiles, christ en croix, angelots aux ailes déployées... Marbre de Carrare, granits aux couleurs diverses, bronzes qui disent depuis plus d'un siècle, dans un langage le plus souvent figuratif et presque toujours expressif, le chagrin, la compassion, la foi et l'espérance.

## MUSEO DE ARTES DECORATIVAS ★

Calle 17 nº 502, entre Calle D et Calle E

⌚ +53 7 830 9848

Mardi-samedi de 9h30 à 16h. Entrée 3 € [visite guidée espagnol ou anglais].

Construite, entre 1924 et 1927, dans un style éclectique, et décorée par la maison Jansen de Paris, la fastueuse demeure de la comtesse Revilla de Camargo a été transformée en musée en 1964. Ses huit salles présentent des œuvres d'une grande richesse, dont la plupart proviennent de l'étranger, essentiellement de France. De très beaux meubles XVIII<sup>e</sup> siècle, de Boudin, Chevalier, Simoneau, Riesener et Chippendale, d'époque Louis XV et Louis XVI, y sont exposés. La collection de céramiques comprend des pièces en porcelaine de Sèvres, des porcelaines orientales et des cristaux de Baccarat et de Murano. La salle de bains, style Art déco, en marbre rose, avec baignoire incrustée, laisse supposer que la comtesse prenait beaucoup de plaisir à sa toilette... Le luxe caractérise les différentes salles ; la décoration du salon principal est délicatement rehaussée à la feuille d'or. Dans le salon néoclassique, autrefois la chambre de la comtesse, on pourra admirer une commode qui faisait partie du mobilier personnel de la reine Marie-Antoinette (un buste la représentant, orné d'ailleurs les lieux) ainsi qu'un superbe tapis de 1772, tissé à la main. La salle des paravents chinois, salon de musique de la comtesse, est surprenante et magnifique. Le musée des Arts décoratifs accueille aussi régulièrement des expositions itinérantes. On ne vous chassera pas si vous vous attardez dans les superbes jardins couverts de bougainvillées et de vignes, et entourés de statues représentant les 4 saisons.

## MUSEO DEL MINISTERIO DEL INTERIOR

5a Avenida, à l'angle de Calle 14

⌚ +53 7 203 4432

Ouvert du mardi au vendredi de 9h à 17h et le samedi de 9h à 16h. Entrée 2 € (+ 1 € pour la visite guidée).

Equipements d'espionnage, messages codés, boîtes à double fond, compartiments secrets et compagnie, le Museo del Ministerio del Interior (Musée du ministère de l'Intérieur) s'est spécialisé dans les témoignages et preuves des agressions menées par les États-Unis et les groupes anticastristes contre Cuba, avec notamment des attentats contre Fidel. Vous découvrirez également les divers maquillages du Che et le fusil avec lequel il a combattu jusqu'en 1967...

## PARQUE DE LOS MARTIRES ★

Avenida del Puerto, délimité par le Prado et la rue Capdevila



© PHOTOSOUNG - SHUTTERSTOCK.COM

Cette place - le Parque de Los Martires [Parc des Martyrs] - accueillait autrefois la Cárcel de La Habana [prison de La Havane], dont il ne subsiste que deux cellules et la chapelle où les condamnés à mort passaient leurs derniers instants. Elle fut construite entre 1834 et 1838, sur l'initiative du capitaine général don Miguel de Tacón, gouverneur farouchement opposé à toute indépendance de l'île, avant d'être détruite en 1939. Parmi ses locataires célèbres, signalons le grand José Martí. Le parc est aujourd'hui un lieu agréable où prendre l'air.

## MUSEO POSTAL CUBANO

Avenida Rancho Boyeros

Ouvert du lundi au vendredi, de 8h à 17h30.

Entrée 1 €.

Situé au rez-de-chaussée du ministère des Communications, c'est le seul musée philatélique de Cuba. Sa collection est très complète : timbres, enveloppes timbrées anciennes, lettres, tampons des postes, un morceau du premier câble sous-marin tendu entre l'Europe et l'Amérique, un album de timbres édités en 1827 par Walter Scott, un exemplaire du célèbre Penny noir (le premier timbre du monde) mis en circulation en Angleterre, le 6 mai 1840. La pièce la plus singulière du musée est la carcasse de la première fusée postale au monde, fabriquée à Cuba en 1939.

## MUSEO NAPOLEÓNICO ★★

Calle San Miguel n° 1159, à l'angle de Calle Ronda (à une centaine de mètres de l'université)

④ +53 7 879 1412

Ouvert du mardi au samedi, de 9h à 17h. Entrée 3 €.

Longtemps en rénovation, ce musée a rouvert en mars 2011 et la cérémonie d'inauguration s'est déroulée en présence de la Princesse Napoléon elle-même, le musée étant en grande partie consacrée à Napoléon. L'histoire du musée est liée à celle de Julio Lobo, milliardaire cubain surnommé le Tsar du sucre, qui habitait une résidence du Vedado, aujourd'hui siège du ministère de la Culture. Grand admirateur de Napoléon, il ne craignait pas d'affirmer en être la réincarnation... Sa passion pour l'Empereur l'amène à faire racheter partout dans le monde des objets lui ayant appartenu ou liés à son époque. Vous verrez ainsi un masque mortuaire de l'Empereur réalisé par le Dr Antommarchi, qui a fini ses jours dans l'île de Cuba. Après la révolution, en 1960, Julio Lobo préfère quitter Cuba. Le gouvernement décide alors d'exposer sa collection dans l'ancienne résidence de Ferrara, ministre sous le régime de Machado, et le musée est ouvert au public le 2 décembre 1961.

Sur le plan architectural, la demeure s'inspire d'un palais florentin de style Renaissance (Medicci Ricardi). Outre l'attrait des pièces exposées, le musée jouit d'une vue imprenable sur la ville tout entière. Au rez-de-chaussée, attardez-vous sur les gravures anciennes datant de l'époque de la Révolution française et de Napoléon. Le premier et le deuxième étage contiennent un bureau, une chambre, une salle à manger, un salon, tous meublés d'époque. Enfin, le dernier étage est occupé par une bibliothèque, contenant tous les grands classiques de la littérature universelle.

## PALACIO DE CONVENCIONES

Avenida n°146, entre calle 11 et 13

④ +53 7 202 6011

*Ne se visite pas.*

Le Palacio de Convenciones (Palais des Congrès) fut construit pour la 6<sup>e</sup> conférence du sommet des pays non-alignés (septembre 1979), à l'époque où Fidel Castro était le président de ce mouvement, avant de passer le flambeau à Indira Gandhi. Avec son auditorium prévu pour 1 700 places, ce palais est l'un des plus modernes du genre en Amérique latine. L'ensemble s'étend sur une surface de 60 000 m<sup>2</sup> et dispose de 11 salles de différentes grandeurs, avec un équipement moderne et un pavillon d'exposition de 20 000 m<sup>2</sup> de surface. Monumental.



© ANNA ART - SHUTTERSTOCK.COM

Parque Don Quijote.

## PARQUE DON QUIJOTE ★

Calle 23, à l'angle de Calle J, à 100 m du Coppelia  
Ce parc occupe un espace modeste, mais il se trouve près de la zone la plus passante de La Havane. Vous y trouverez une curieuse sculpture représentant un Don Quichotte, dévêtue (ou, pourrait-on écrire, intemporel et universel) sur sa Rossinante qui, pour une fois, se cabre. Sancho Panza, le compagnon du héros de Cervantes est absent, mais d'autres monuments lui sont consacrés dans divers endroits de la capitale. Une petite placette emblématique qui attire les Cubains à toute heure de la journée. Parfait pour une petite halte glace ou soda !

## MEMORIAL MARTÍ ★

Place de la Révolution, situé à la base de l'obélisque

Lun-sam 9h30-17h [entrée jusqu'à 16h]. Accès à l'esplanade et à la salle d'exposition : 1 €. Mirador 3 €.

Tout en marbre blanc avec sa superbe statue représentant José Martí et sa tour vertigineuse, ce mémorial est un complexe qui vaut le détour. On peut choisir simplement d'accéder à la statue, à l'esplanade et à la salle d'exposition du rez-de-chaussée, mais on peut aussi poursuivre avec la montée de la tour qui vaut vraiment le coup car la vue depuis le mirador sur la place de la Révolution et le centre de La Havane est impressionnante : c'est le point le plus élevé de la capitale. Le musée présente quant à lui une rétrospective de la vie de Martí.

## UNIVERSIDAD DE LA HABANA ★

Calle L à l'angle de San Lázaro  
(à 200 m de la Rampa)

Fondée en 1728 sous le nom de Real Pontifica Universidad de San Gerónimo de La Habana, sa construction est demandée, en 1721, par le pape Innocent XIII, et approuvée par le roi Felipe V. Au début, l'université compte seulement cinq facultés et se trouve alors dans ce qu'on appelle de nos jours la Habana Vieja (la Vieille Havane), au coin des rues Obispo et Mercaderes. L'université de La Havane est intimement liée à l'histoire de la ville et de tout le pays. Son grand escalier sert de cadre ou de point de départ à la plupart de toutes les grandes manifestations étudiantes, comme la rue San Lázaro, qu'elle domine. Dans les années 1930, les étudiants de l'université de La Havane, avec à leur tête les dirigeants de la FEU, la Federación de Estudiantes Universitarios (Fédération des étudiants), se sont affrontés aux forces répressives lors de la dictature de Gerardo Machado. Plus tard, sous le régime de Fulgencio Batista, l'université est encore le théâtre de nombreuses manifestations quand des groupes étudiants prennent les armes pour le renverser. Le 13 mars 1957, José Antonio Echeverría, président en fonction de la Fédération des étudiants, est lui-même abattu par la police à quelques mètres de l'enceinte universitaire. Par la suite, l'université devient trop petite et de nouvelles installations viennent l agrandir, d'autres sont édifiées sur de nouveaux terrains pour accueillir ses différentes facultés. C'est le cas de la faculté de médecine, qui se trouve actuellement dans le quartier de Siboney et de celle de technologie.

## PLAZA DE LA REVOLUCIÓN ★★

*Ascension jusqu'au mirador de la tour du Memorial Marti : 3 €.*

Les Havannais l'appellent tout simplement la Plaza, car, de toutes les places cubaines, c'est sans doute la plus connue et celle qui a la plus grande signification. Plus grande que la place de la Concorde, elle reste trop petite à l'heure des grands rassemblements politiques, notamment celui du 1<sup>er</sup> mai. Le ministère de l'Intérieur, le théâtre national, la bibliothèque nationale et l'édifice regroupant le Conseil d'Etat, le Conseil des ministres et le Comité central du parti communiste encadrent la place, ce qui fait de cette place de la Révolution l'épicentre de la vie politique à Cuba et explique l'importante présence policière sur place, même si on ne la remarque pas tout de suite... Car ce qui frappe ce sont surtout les immenses portraits de Che Guevara et de Camilo Cienfuegos qui dominent la place. C'est dans ce vaste espace que les Cubains ont pris, depuis 1959, les décisions les plus importantes de leur histoire. Fidel Castro y a prononcé de très longs discours enflammés devant d'immenses foules d'auditeurs attentifs. Contrairement à ce que beaucoup d'étrangers imaginent, la Plaza de la Revolución n'est pas l'œuvre du gouvernement révolutionnaire, puisque l'idée de construire une place civique remonte à l'avènement de la république. C'est en 1953, sous le régime de Batista, que commence la construction de la Plaza Cívica, qui prend le nom de Plaza de la Revolución le 16 juillet 1961. Le premier grand événement célébré après le triomphe de la révolution sera la fête internationale des Travailleurs, le 1<sup>er</sup> mai 1961.



# SE LOGER



**L**es *casas particulares* (chambres chez l'habitant) sont la solution la plus économique à La Havane et dans le reste du pays, même si elles sont bien plus chères qu'ailleurs à La Havane. Les chambres chez l'habitant sont signalées par un logo triangulaire bleu, repérable sur les portes de vos hôtes potentiels. Prévoyez entre 25 et 50 € pour une chambre double, selon le quartier, l'état des lieux et le fait d'être venu avec ou sans rabatteur (majoration de 5 € minimum, donc évitez les rabatteurs pour faire des économies). Par ailleurs, les *casas particulares*, en plus d'être économiques, ont l'avantage d'offrir une réelle immersion dans la culture cubaine. Les hôtels sont souvent beaucoup plus chers et relativement aseptisés. Enfin, La Havane étant très populaire auprès des touristes, il est parfois difficile de trouver une chambre libre si vous ne réservez pas au moins deux semaines à l'avance. Soyez prévoyant donc !

## ALICIA HORTA €

Calle Linea n°53

⌚ +53 7 832 8439

30 € la chambre double. Petit-déjeuner 5 €. Repas de 8 à 10 €.

Un bel appartement dans un immeuble cossu des années 1950, au cœur du Vedado et à deux minutes à pied du Malecón. 3 chambres propres, spacieuses et confortables, toutes avec climatisation et frigo. Seule une chambre a une salle de bain privée, les deux autres partagent la même mais cela peut être pratique pour des amis ou une famille. Grande baie vitrée, avec jolie vue sur la calle Linea et le Malecon, dans la salle du petit déjeuner. L'accueil d'Alicia, pédiatre à la retraite, ainsi que celui de sa soeur et de sa fille est chaleureux.

## CAMILO MARTINEZ FINLAY €

Calle Linea n°112

⌚ +53 7 832 9744

30 € la chambre double. Petit déjeuner 5/7 €, déjeuner et dîner autour de 15 €.

Trois chambres doubles fraîchement rénovées, avec salles de bains (la pression de l'eau y est bonne), dans une superbe demeure coloniale, voilà ce que propose Camilo. Vous adorerez flâner dans le patio de style andalou orné de mosaïques sévillanes. Le plafond haut agrémenté de jolies moulures donne encore plus de cachet à la maison, et comment ne pas tomber béat d'admiration devant l'imposant lustre d'époque du séjour. Très bonne cuisine : on vous recommande vivement de dîner sur place au moins une fois. Une excellente adresse.

## AZUL HABANA COLONIAL €

56 Calle Peña Pobre

⌚ +53 5 279 4112

[www.azulhabana.com](http://www.azulhabana.com)

Appartement avec deux chambres doubles à 60 € par jour.

Azul Habana Colonial est un bel appartement bien restauré situé au cœur de la vieille Havane. Il compte trois grandes chambres, toutes trois équipées d'un grand lit double, mais aussi d'une télévision satellite, d'un ventilateur, de la climatisation et d'une salle de bains privée. La cuisine est indépendante et est équipée d'une machine à laver, très pratique si cela fait un moment que vous êtes en voyage ! Notons aussi la présence de balcons et d'une vaste terrasse sur les toits. Une bonne affaire pour une famille ou pour un petit groupe d'amis.

## CANDIDA ET PEDRO €

Calle San Rafael 403

⌚ +53 7 867 8902

[www.lacasadecandida.com](http://www.lacasadecandida.com)

35/50 €.

Compte tenu de la qualité du service, du sympathique patio intérieur, de la possibilité d'utiliser la cuisine si vous le désirez, il s'agit là de l'un des meilleurs rapports qualité-prix du centre de La Havane, d'autant plus que le café vous est offert. Sachez aussi que vous mangerez toujours avec la famille qui vous accueille : ici, pas question de laisser un touriste seul à table, c'est une tradition. Et cela vous aidera à mieux vous familiariser avec la culture cubaine. Si vous ne parlez pas l'espagnol, sachez que vos hôtes parlent aussi bien l'anglais.

**CASA AGUILAR €**

Calle Campanario 60 - entre San Lázaro y Lagunas  
④ +53 5 413 9336

*Appartement avec chambre double + chambre simple 35 €. Appartement complet (3 chambres, 5 couchages) 60 €.*

Située au sud du Barrio Chino, la Casa Aguilar est l'œuvre de l'inspiré gérant italo-cubain (et francophone) de la Casa Densil. L'appartement se trouve dans la calle Campanario et dispose de deux chambres (une double et une simple se partageant une salle de bain) sur une mezzanine dominant la salle principale et d'une troisième (double), disposant d'une salle de bain privée. Sol en damier, décoration tropicale, balcon donnant sur la mer au loin... C'est Norlandy et Yuliet qui s'occupent de préparer le petit déjeuner grâce à la cuisine tout-équipée ! Belle adresse.

**CASA BARCELÓ €**

Calle Santa Clara 113

④ +53 7 864 5675

[www.casa-particular-havana.com](http://www.casa-particular-havana.com)

*A partir de 40 €. 3 Chambres avec salle de bains privée. Petit déjeuner (7 €) et dîner (12/15 €) sur demande.*

La chaleureuse Celia vous accueille dans sa *casa particular*, une très bonne adresse située à deux pas de la Plaza Vieja, avec toute sa famille. Profitez du généreux petit déjeuner qui rend fier le propriétaire des lieux. Celia est un véritable cordon bleu, n'hésitez pas à la prévenir si vous voulez rester dîner le soir, elle se fera un plaisir de cuisiner pour vous. Côté logement, les chambres sont propres et confortables. Vous pouvez aussi demander pour vos transferts d'aéroport et autres excursions à Viñales, Trinidad et Varadero. On recommande.

**CASA CUBITA €**

Avenida Linea n°252

④ +53 7 833 2800

[www.casacubita.com](http://www.casacubita.com)

*Chambre double de 25 €. Appartement complet 160 €/mois.*

Adela vous accueille chaleureusement comme si vous faisiez partie de la famille. Les chambres sont lumineuses, spacieuses et d'une propreté impeccable. Elles sont toutes équipées d'un petit frigo, d'un ventilateur et de climatisation. Les salles de bains sont modernes et l'eau offre une bonne pression. Le plus : l'appartement est en plein cœur du Vedado, parfait pour les sorties. Le moins : les escaliers sans ascenseur. En dehors de ce petit détail, vous vous sentirez si bien chez Adela que vous aurez du mal à quitter les lieux. Appartement dans la rue en face.

**CASA DE LOS ARTISTAS €**

Calle Lagunas 202 - entre Perseverancia y Lealtad  
④ +53 5 4139336

*Chambre donnant sur salon 35 €, chambre donnant sur terrasse 40 €, appartement complet (8 pax) 140 €.*

C'est à 100 mètres du Malecón que l'on trouve cet appartement tout équipé occupant le troisième étage de l'ancien quartier général des artistes havanais : la Casa de los Artistas est une petite merveille de *casa particular* disposant de quatre chambres doubles et climatisées (dont deux donnant sur le grand salon joliment décoré) flanquées de salles de bain privatives. Depuis le toit, la vue sur la Havane est particulièrement saisissante. Possibilité de louer l'appartement entier (8 personnes dans 4 chambres doubles). Adresse gérée par la Casa Densil.

**CASA MANRIQUE €**

Calle Manrique n°65

④ +53 7 866 2373

*2 chambres doubles à 25 €.*

La Casa Manrique est une très agréable maison coloniale avec une belle hauteur de plafond, de beaux tableaux d'art contemporain et un patio. Reysa, avocate, est d'une grande gentillesse et vous recevra avec chaleur. Elle vit là avec son fils de 25 ans tandis que son ainé, percussionniste de profession, parcourt Cuba de concert en concert. Vous ne pourrez pas manquer ses photos sur le mur dans l'entrée, non loin de l'autel de santería qui est à voir aussi ! Mention spéciale pour le petit déjeuner qui est très complet. Une bonne adresse.

**CASA MIRIAM HOSTAL COLONIAL €**

Lealtad 206. Altos

④ +537 8631657

*De 30 à 60 € selon le type de chambre (double, triple, familiale pour 4 personnes).*

La Casa Miriam Hostal Colonial est une charmante maison avec un style colonial authentique qui date de 1883, en plein cœur de La Habana Vieja et à la fois très proche du Malecón. Vous pouvez profiter du balcon pour sentir au mieux la ville. Les chambres sont propres et confortables. La maison est décorée à une belle hauteur de plafond et elle est décorée avec des meubles d'époque, ce qui en fait une très belle adresse pour votre séjour dans la capitale cubaine.

## CASA TANIA €

556 Calle San Lazaro

⌚ +53 7 867 6555

*Chambre double ou triple à 30 €. Petit déjeuner 8 €.*

Casa Tania est une maison chaleureuse de style colonial récemment rénovée. Les 4 chambres donnent sur un long patio bien aéré, ce qui apporte beaucoup de fraîcheur à l'ensemble. Tania et son mari Eufemio vous accueilleront cependant avec chaleur et vous pourrez sûrement goûter aux bons petits plats d'Eufemio, chef dans l'un des hôtels de Playa Santa María aux Playas del Este. Une adresse où l'on se sent rapidement comme à la maison, au plein milieu de Centro Habana, autant dire une base arrière rêvée pour rayonner dans la ville. On recommande !

## LA ESQUINA DEL BELGA €

202 Calle Virtudes

⌚ +53 7 867 2211

*35 € la chambre double.*

Dans cette maisonnette récente, vous serez logé dans l'une des deux chambres indépendantes situées au rez-de-chaussée. A l'étage vivent les propriétaires, Michel qui est un Belge francophone, et sa femme Maribel, avec leurs deux enfants. Originaire de Liège, Michel est très chaleureux avec ses hôtes et il adore pratiquer son français ! Il vous racontera son changement de vie et pourquoi il a décidé de s'installer à Cuba... Très belle terrasse, parfaite pour les repas, avec une fontaine au style très belge qu'on vous laisse découvrir.

## LA ESTRELLA HOSTAL €

Calle Empedrado 459

⌚ +53 55 70 20 56

*Chambres doubles tout confort autour de 45 €, pdj inclus. Transfert aéroport 30 €. Appart 400-450 €/mois.*

Ana et Stéphane, un couple franco-cubain, ont ouvert cette casa dans la Habana Vieja à seulement 10 min à pied des principales attractions touristiques de la ville. Un petit cocktail de bienvenue vous sera proposé lors de votre arrivée. Les chambres font environ 15 m<sup>2</sup> avec salle de bain indépendante, la literie est neuve et de bonne qualité. Il est possible sur réservation de disposer d'un repas le soir ou le midi avec des spécialités cubaines ou encore de la langouste. Une très bonne adresse, à mi-chemin entre l'intimité d'une casa et la modernité d'un hôtel.

## BOUTIQUE HOTEL VAPOR

**156 €€**

Vapor 156, entre Espada y San Francisco

⌚ +5378778453

[www.vapor156.com](http://www.vapor156.com)

75 à 90 €.

Bien situé pour partir à la découverte de la capitale cubaine à pied, ce coquet boutique-hôtel d'une dizaine de chambres (11 pour être exact) est une petite merveille de bon goût tirant profit de l'architecture coloniale originale de la bâtisse. Chaque chambre est parfaitement confortable et décorée d'une telle manière qu'on a la sensation de faire un bond dans le passé. Les tons blancs et crèmes dominent, apportant une agréable clarté à l'ensemble. Accueil professionnel et service attentionné. Une bonne adresse tout en simplicité.



© VAPOR 156



© VAPOR 156

## CASA AUTENTICA HABANA 1 €€

Avenida 35 n°4411

④ +53 5 283 6178

*Chambre double 25 €, maison entière 80 €.  
Petit déjeuner à 5 €. Service de bagagerie.  
Wifi. Taxi.*



## HOSTAL ROBLES €

Calle Escobar n°161

④ +53 7 867 3640

*Chambre double de 10 à 25 €. 12 chambres.*

L'hostal Robles, situé dans le quartier dit de Cayo Hueso (juste à côté du Barrio Chino, dans Centro Habana), n'est pas une auberge mais une très grande casa avec un très joli patio autour duquel sont organisées toutes les chambres. Elles sont confortables avec une salle de bains moderne, climatisation et coffre-fort. La maison appartient à un Dayron Robles, l'ancien détenteur du record du monde du 110 m haies. Il est parfois à la maison et vous pourrez voir des photos retracant sa carrière au niveau de l'entrée et vous entretenir avec lui.



Dans le quartier paisible de Playa, cette casa est vraiment une bonne affaire ! Elle est équipée de quatre belles chambres spacieuses avec des matelas confortables et un mobilier finement choisi par le tenancier : le génial Elio (également guide-chauffeur). Chacune est par ailleurs dotée d'une salle de bain et la maison est bien ventilée grâce à ses plafonds hauts, son long couloir et son patio. Niveau déco, c'est le rétro qui a la part belle, avec de nombreux objets et images vintage ! On adore ! À noter qu'à l'étage, trois autres chambres sont dispo.

## CASA AUTENTICA HABANA 2 €

Playa Avenida 35 n°4411 - Entre Calle 44 y 46

④ +34 601 00 69 83

C'est à l'étage de la Casa Autentica Habana 1 que l'on trouve cette très jolie casa particular où l'on jouit d'une parfaite autonomie. Trois chambres climatisées et joliment agencées, un salon avec terrasse et une cuisine équipée permettant de se cuisiner soi-même ses petits plats. Votre hôte sera la sympathique Laura, qui travaille en équipe avec notre homme de confiance, le grand Elio ! D'ailleurs, pour les groupes et/ou familles, il est possible de louer les deux casas (rez-de-chaussée et étage) qui communiquent l'une avec l'autre. Testé et approuvé !

## HOSTAL SAN JOSÉ 1112 €

C/ San Martin, 1112 - e Infanta y San Francisco

④ +53 5 26 85797

25 €.

A la lisière des quartiers de Centro Habana et du Vedado, la casa de Salvador se situe dans un édifice datant de 1908 (érigé par Don Salvador Rodríguez) rénové avec beaucoup de soin. Les espaces communs comme les chambres sont aménagés avec goût, combinant à merveille les briques rouges anciennes avec des touches de déco contemporaines et colorées que l'on retrouve dans de nombreux détails. Literie confortable et hygiène impeccable. Ajoutez à cela un copieux petit déjeuner et les conseils avisés du sympathique Salvador : le compte est bon !

## MONTEJO LISETT €

Calle 9 n°403

④ +53 5 249 9314

*Chambre double à 35 €. Petit déjeuner complet à 7 €.*

Lisett est très accueillante et chaleureuse, vous attend dans sa maison du Vedado. Très vite, on se sent vraiment comme chez soi. La maison dispose de tout le confort moderne et les chambres sont lumineuses et confortables. Côté nourriture, on vous conseille vraiment de dîner ou de déjeuner sur place, car les plats concoctés sont excellents : le *picadillo a la habanera* est onctueux et la *crema de viandas* succulente, pour ne citer que ces deux-là. Quant au petit déjeuner, il est tellement consistant que vous aurez bien du mal à manger à midi.

**NIURCA €**

Calle 9 n°40?

④ +53 7 832 7922

*Chambre double à 35 € (jusqu'à 3 personnes), petit déjeuner à 5 €. Repas de 10 à 15 €. Service de laverie (payant).*

Dans une belle maison coloniale à l'entrée verdoyante, vous pourrez loger dans l'une des 4 chambres doubles (deux au rez-de-chaussée et deux à l'étage) avec entrée indépendante, climatisation et réfrigérateur. Elles sont très calmes, bien que situées au cœur du Vedado. Si la maîtresse de maison Niurca - et sa mère Xiomara - sont désormais à Miami, la maison continue d'être exploitée par le père de Niurca, le sympathique Gilberto. Il fera tout ce qui est en son pouvoir pour vous faciliter les choses lors de votre séjour à La Havane. Une bonne adresse.

**OLGA LOPEZ HERNANDEZ €**

Calle Cuba n° 611

④ +53 7 867 4561

*Comptez 25 € la chambre. Petit déjeuner 5 €.*

Ici, on trouve trois chambres avec deux salles de bains communes et air conditionné. Olga, l'adorable maîtresse de maison, a le mérite de ne pas chercher à prendre les touristes pour des vaches à lait. Idéalement placé au cœur de la Habana Vieja, ce coup de cœur est une aubaine pour tous les voyageurs cherchant à se loger dans le vieux quartier de la capitale. L'agréable patio intérieur et la propreté des lieux ajoutent quelques points à la bonne note de cette adresse. Il existe d'autres *casas particulares* dans le même immeuble, le cas échéant.

**ZENAIDA MORENO €**

Concordia n° 416 entre Gervasio et Escobar

④ +53 7 862 2715

*2 chambres à 20 €. AC, ventilateur, réfrigérateur et salle de bains indépendante.*

A proximité du parc central et à quelques pas du restaurant La Guarida (tournage du film *Fresa y Chocolate*) dans l'une des plus belles rues de Centro Habana, vous vous sentirez plongé au cœur de Cuba. Les chambres sont simples mais très propres, silencieuses et indépendantes. Elles sont situées à l'étage et on y accède par un petit escalier extérieur qui donne sur la cour intérieure de l'immeuble. Chaque chambre dispose d'une salle de bains refaite à neuf, de la climatisation, d'une télévision et d'un réfrigérateur. Accueil chaleureux de Zenaïda.

**ELVIRA,  
MI AMOR €€**

565 Compostella

C'est au cœur de la vibrante Habana Vieja que l'on débusque cette perle de boutique-hôtel ! Prenant place dans un édifice datant des années 1920, Elvira, mi amor, est le résultat d'un projet impliquant divers savoir-faire : architectes, designers, paysagistes, antiquaires... Une escouade de créateurs inspirés cherchant à faire émerger de nouveau la splendeur de la Havane de jadis. Et le pari est réussi. Accessoires de déco des années 1950, textures et matériaux patinés dialoguent avec harmonie dans les 8 chambres (4 suites) et espaces communs. Un bijou.



© ELVIRA MI AMOR



© ELVIRA MI AMOR

## APPARTEMENT DE RITA PAULA €€

San Juan Batista n°59

⌚ +53 7 883 6713

*Appartement complet 50 € [2 chambres climatisées + cuisine + terrasse].*

Deux chambres doubles refaites à neuf et parfaitement équipées, une cuisine ultra-moderne dans un bel appartement indépendant, lumineux avec de grands placards et une jolie terrasse, le tout situé au 2<sup>e</sup> étage d'une maison. Sachez également que l'appartement étant situé dans un quartier résidentiel du Nuevo Vedado, un peu à l'écart du centre, il vaut donc mieux avoir une voiture pour circuler alentour (ou faire appel aux services du chauffeur Elio).

## CASA 1932 €€

Calle Campanario, bajos ⌚ +53 7 863 6203

[www.casahabana.net](http://www.casahabana.net)

*Chambre double de 20/40 €. Petit déjeuner 7 €. Repas 12/15 €. Service de laverie inclus dans le prix de la chambre.*

Notre coup de cœur à Centro Habana ! Cette sublime maison coloniale construite en 1932 et très bien restaurée abrite 3 chambres (dont une junior suite inaugurée en août 2024 !) à l'incroyable cachet, toutes avec salle de bains privative. Le propriétaire, Luis, est un hôte des plus chaleureux ! Pour la petite histoire, son grand-père d'origine palestinienne a eu le coup de foudre pour une Cubaine, et il est venu vivre avec elle à Cuba au début des années 1950... La déco est restée comme figée à cette époque, juste avant la Révolution de 1959 ! Diner sur commande.

## CASA DEL PUERTO €€

Calle Inquisidor 508

⌚ +41 78 910 48 58

[www.casadelpuerto.biz](http://www.casadelpuerto.biz)

*Plusieurs types de chambres, la double à partir de 40 €, la triple à 55 € et la quadruple à 70 €.*

Cette maison coloniale de la vieille ville, tenue par Jean-Philippe (un Suisse romand), offre 6 chambres au confort digne des standards internationaux, chose rare à Cuba en général. La maison peut héberger jusqu'à 15 personnes. On peut aussi manger au restaurant à l'étage, où l'on propose une carte caribéenne et européenne (fondue et escargots notamment). Les transferts dans la ville peuvent être assurés par le véhicule de la maison (une Cadillac DeVille 1959). La Casa del Puerto est une adresse qui prend soin de ses voyageurs !

## CASA DENSIL €€

Calle Perseverancia n°67

⌚ +53 5 413 9336

[www.casadensil.com](http://www.casadensil.com)

*De 35 à 50 € la chambre double, petit déjeuner 7 €. wifi, taxi, tours, dîner, massage, laverie, etc.*

Cette très belle maison de style colonial a été complètement restaurée par son propriétaire, un italo-cubain parfaitement francophone. Il propose 7 chambres au style à la fois design et cosy ; les salles de bains ont aussi une très bonne pression d'eau, chose toujours très appréciable à Cuba. Les six chambres du premier étage donnent sur un patio agréable et deux d'entre elles possèdent un charmant escalier intérieur qui mène à une salle de bains de style vintage à l'étage. Notre chambre préférée est celle qui donne directement sur la terrasse panoramique.

## CASA FRAGNOL - CHEZ CHANTAL €€

Calle H n°107

⌚ +53 7 832 2146

*Tarifs sur demande.*

Une très belle *casa* tenue par une Française, Chantal, un personnage ! Elle a ouvert cette petite maison d'hôtes qui fait aussi restaurant il y a plusieurs années déjà. Avec elle, vous pourrez refaire le monde pendant des heures ! Les chambres sont *cosy*, spacieuses et décorées avec beaucoup de goût, chacune ayant un thème bien défini. Côté nourriture, c'est tout simplement un régal, Chantal jouant la carte de la gastronomie française ! Oh sent bien qu'on est chez des pros !

## GAVIOTA HOTELS €€

166 Calle Desamparados e/ Habana y Compostela

[www.gaviotahotels.com/fr](http://www.gaviotahotels.com/fr)

Gaviota hôtels est une entité spécialisée dans le logement de qualité et qui dispose de pas moins d'une centaine d'hôtels et villas répartis aux quatre coins de l'île. Autonomie, qualité et environnements remarquables sont à chaque fois au rendez-vous, que vous souhaitez effectuer un séjour dans la Vieille Havane ou dans le centre colonial de Trinidad ou de Santiago de Cuba, sans parler des résidences et villas en pleine nature, comme celles du côté des Topes de Collantes et leurs cascades ou des cayos et de leurs plages immaculées.



© BRICE - STOCK.ADOBE.COM

**CASA ORDAZ €€**

Avenida 9na nº21402

④ +53 7 271 0239

*75 €/personne. Possibilité de louer toute la maison [5 chambres]. Petit-déjeuner 7 €.*

Dans le charmant et très chic quartier résidentiel de Siboney, cette *casa particular* est l'une des plus surprenantes et des plus distinguées. C'est un peu cher mais c'est largement justifié : cette maison a appartenu à un « commandante » de la Révolution qui était très proche de Fidel Castro, le Commandante Ordaz. En dehors des raisons historiques, vous appréciez le grand confort de cette *casa* : chambres climatisées avec frigo, espace barbecue, très belle et grande piscine, jardin, bar américain, service 24h/24. Du grand luxe, pour qui peut se le permettre !

**HOSTAL VALENCIA €€**

Calle Oficios 53

④ +53 7 204 3449

www.habaguanexhotels.com

*Chambre double à partir de 150 €, petit déjeuner inclus. Restaurant, climatisation, ventilateur, TV satellite et bar.*

Un ancien petit palais construit au XVIII<sup>e</sup> siècle : plafonds en bois et balcons en fer forgé en font vrai petit joyau. L'Hostal Valencia est en réalité le même hôtel que El Comendador. Deux noms différents qui se justifient par des tarifs et un standing moins élevé pour le Valencia (un vrai casse-tête !). Depuis votre balcon, vous pouvez presque serrer la main du voisin d'en face : 12 des 14 chambres donnent sur l'étroite rue Obrapia. Coté assiette, la paella est peu copieuse mais délicieuse : les chefs ont gagné deux concours internationaux.

**CONNECTEZ-VOUS sur petitfute.com**



et partagez  
vos avis et bons plans

**HOTEL AMBOS MUNDOS €€**

Calle Obispo nº 153

④ +53 7 860 9530

www.habaguanexhotels.com

*Situé à deux pas de la Plaza de Armas. Chambre double à partir de 120 €, petit déjeuner inclus.*

Son plus célèbre client, Hemingway, y descend la première fois en 1939. C'est entre ces murs qu'il aurait entamé son roman *Pour qui sonne le glas*. Les photos dans le hall d'entrée évoquent la présence de l'écrivain. Sa chambre, le n° 511, conservée en l'état, a été transformée en mini musée. Pour le reste, confort à tous les étages (climatisation, TV, ventilateur) en dépit d'une décoration moyennement réussie dans les chambres. La terrasse sur les toits, à la vue panoramique, comme le café-restaurant ombragé, ont contribué à la bonne réputation de l'établissement.

**HOTEL BELTRAN DE SANTA CRUZ €€**

Calle San Ignacio

④ +53 7 860 8330

www.habaguanexhotels.com

*Chambre simple 70/85 €, double 110/140 €, petit déjeuner inclus.*

L'hôtel Beltran de Santa Cruz est un établissement aux tons jaunes et bleus, établi dans une vieille demeure du XVIII<sup>e</sup> siècle aux pierres apparentes, alliant confort moderne et cachet de l'ancien. Les chambres donnent sur le patio, toujours bien agréable quand le mercure du thermomètre s'affole au cœur de la ville... Attardez-vous un peu sur le joli *mediopunto*. Excellent rapport qualité-prix dans sa catégorie pour des prestations de qualité et une localisation idéale.

**HOTEL COMENDADOR €€**

Calle Obrapia nº 55, à l'angle de Baratillo

④ +53 7 867 1037

*Chambre double de 150 à 200 €, petit déjeuner inclus.*

Situé à proximité de la Plaza San Francisco de Asís, silencieux, l'hôtel Comendador combine à merveille sobriété et confort. Avec son architecture et ses lignes inspirées directement du style espagnol *mudejar*, difficile de résister à son ambiance d'auberge rustique du XVIII<sup>e</sup> siècle. Pour un séjour confortable dans un décor historique donnant la sensation d'évoluer dans la Cuba d'antan, on ne peut rêver mieux... A condition de pouvoir se l'offrir ! Très bon restaurant et chambres bien équipées (climatisation, ventilateur, TV satellite). Un établissement de charme.



## HOSTAL MALECÓN

**663 €€**

C/ Malecón, 663

⌚ +53 78 60 14 59 - malecon663.com

Chambre dès 150 €, pdj inclus. Restau, bar, boutique et ateliers [cocktail, cuisine, dégustation rhum cigare, tours].

Lieu hybride, central et original, le Malecón 663 est une petite merveille d'hôtel-restau-bar tout entier tourné vers la mer. Recyclage, art et musique se retrouvent à chaque niveau de cette bâtie ancienne chapeautée d'un rooftop-bar qui clôt chaque journée au son de musique live ou DJ ! Côté chambres, 4 options, chacune portant le nom d'un tube cubain, chacune au design unique et incroyablement travaillé, comme autant d'hommages aux tendances déco du siècle passé (de l'art nouveau au contemporain). Accueil amical et francophone, petit déjeuner monumental.



**HOTEL HABANA RIVIERA €€**

Avenida Paseo et Malecón

🕒 +53 7 836 4051

*Chambre double à partir de 150 €. Petit déjeuner inclus. Climatisation, TV satellite, restaurant, bar et piscine.*

Encore une grande tour de 350 chambres dans le style du Habana Libre, qui joue la carte années 1950 et la belle époque des cabarets de La Havane. C'est un peu l'usine, mais rien à redire côté confort et bon rapport qualité-prix. L'immense hall d'entrée dispose d'une grande baie vitrée qui donne sur le Malecón, particulièrement joli au soleil couchant. Une option confortable avec des chambres de standing de chaîne hôtelière internationale (en l'occurrence la chaîne espagnole Iberostar), qui vous coûtera tout de même quelque 150 € la nuit.

**HOTEL NH CAPRI €€**

Calle 21

🕒 +53 7 839 7200

[www.nh-hotels.fr](http://www.nh-hotels.fr)*Chambre double à partir de 200 €.*

Situé au cœur du Vedado, cet hôtel du groupe NH est un des plus design de La Havane, et pour cause, il a été rénové en 2014. Ses 220 chambres sont flamboyantes, neuves et parfaitement équipées. L'hôtel dispose également de trois restaurants et de trois bars dont deux avec une très belle vue sur la ville. Vous apprécierez la piscine extérieure installée au 17<sup>e</sup> étage pour une pause baignade et la jolie vue. Les sportifs seront par ailleurs ravis d'apprendre qu'on y trouve une salle de fitness. Bonne connexion wifi, dans le lobby seulement

**HOTEL ANIMAS Y VIRTUDES €€**

312 Paseo del Prado

<https://hotel.animasyvirtudes.com>

Le Boutique Hotel Áimas & Virtudes, installé à même le Paseo del Prado (5 minutes du Parque Central et du Capitolio) est un véritable hommage au glamour de La Havane du début du XX<sup>e</sup> siècle ! Des façades au jardin vertical dans le patio aux six unités de logement (4 suites et 2 chambres standard), tout respire la grande époque de Cuba, les matériaux fins et ornements à base de marbre, bois et fer forgé ne manquent pas de splendeur. Une option centrale et chic qui ravira les voyageurs souhaitant se plonger dans une autre époque...

**KERIDA GUESTHOUSE €€**

1074 Calle 19

🕒 +53 7 833 8401

[www.kerida-cuba.com](http://www.kerida-cuba.com)*Comptez 90 € la chambre double, petit déjeuner inclus. Connexion wifi sur place (avec carte ETECSA).*

Au cœur du Vedado, cette magnifique maison coloniale a été vraiment bien restaurée. Toute blanche, dotée d'une déco épurée et design, elle est très agréable et tranche avec les maisons d'hôtes parfois kitsch de Cuba. Elle compte cinq chambres doubles dont deux avec deux lits simples. Autre atout de taille de cette *casa particular* : la propriétaire, Laura, est française et connaît La Havane et Cuba comme sa poche. Elle vous donnera plein de conseils utiles et sera aux petits soins avec vous. Vous pouvez contacter Laura sur WhatsApp pour réserver.

**MADERO BED & BREAKFAST €€**

Santa Clara 59, e/ Oficios y Inquisidor

🕒 +1 786 475 7242

[www.maderobnb.com](http://www.maderobnb.com)*A partir de 80 €.*

Récemment ouvert dans le sud de la Habana Vieja, le Madero Bed & Breakfast est une très bonne surprise ! Véritable petit boutique-hôtel, les six chambres distribuées sur trois étages sont de vrais écrits de tranquillité, modernes, où le bon goût est de mise ! Au rez-de-chaussée, une vaste pièce qui fait aussi bien office d'accueil que de restaurant et de salle de petit déjeuner (qui s'avère par ailleurs finement élaboré). Pour couronner le tout, une terrasse flanquée de mobilier de jardin donnant sur les toits de la ville. Une perle !

**SAN LÁZARO 966 €€**

San Lázaro # 966

🕒 +53 5 581 8969

*4 chambres (8 pax) : 180/240 €. Pdj 10 €, repas 25 €. Ménage quotidien, concierge h24, wifi, cocktail de bienvenue.*

Installé dans un somptueux appartement Art Déco des années 1950 du quartier de Centro Habana, à trois blocs du Vedado et autant du Malecón, le San Lázaro 966 ne manque pas de cachet : élégance et modernité se combinent à merveille avec les détails contemporains d'une déco choisie. Patios intérieurs, balcons, cuisine ouverte et sa table de créateur pour 10 convives, salles de bain avec douche à l'air libre, l'appartement peut accueillir jusqu'à 8 personnes et 3 enfants répartis dans 4 chambres. Restaurants et bars réputés tout à côté. Une adresse très élégante

# ÁNIMAS & VIRTUDES

Bienvenue  
dans notre Hôtel  
Boutique

Un hébergement avec style où les voyageurs  
sont plus que des clients. Si La Havane  
est dans ta liste de voeux, Animas y Virtudes  
est ta maison.



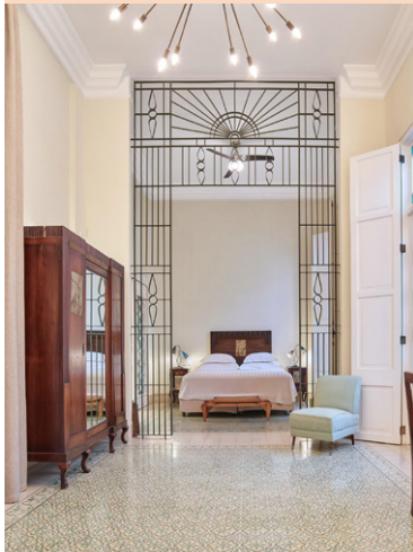
[hotel.animasyvirtudes.com](http://hotel.animasyvirtudes.com) | [animasyvirtudes](#) | Animas y Virtudes Hotel Boutique



Paseo del Prado No. 312, entre Ánimas y Virtudes, Habana Vieja, La Habana, Cuba /  
[reservas@hotel.animasyvirtudes.com](mailto:reservas@hotel.animasyvirtudes.com) / +53 7864 4928

## JESUS MARIA 7 CASA BOUTIQUE €€

7 calle Jesús María  
⌚ +53 5 2639674  
<https://jesusmaria7.com/en/home/>



## CASA ADELA €€€

956 Calle 17

⌚ +53 7 830 8786

[www.casa-adela.com](http://www.casa-adela.com)

*A partir de 100 € la chambre double. Accès wifi.*

Une sublime villa toute blanche de style néo-classique avec un beau jardin luxuriant. Elle est dotée de 6 chambres doubles qui ont gardé le cachet des années 1930 tout en étant décorées avec beaucoup de goût. La hauteur de plafond est appréciable, les salles de bains spacieuses et les douches ont une très bonne pression d'eau. Le salon est un bijou avec beaucoup d'œuvres d'art contemporain et des espaces aménagés comme un lounge d'hôtel. On apprécie en particulier l'hôte : Reinaldo ! Bon à savoir, cette casa accueille avec plaisir la clientèle LGBT.

## CASA FORMENTERA... HABANA €€€

5ta numero 28002 entre 280 y 282

⌚ +53 528 34166

[www.airbnb.it/r/nancyyordankao](http://www.airbnb.it/r/nancyyordankao)

*150 € la chambre double. Daypass : 15 €/personne [10 personnes minimum] sur réservation.*

Voici une parfaite option pour s'échapper du tumulte de La Havane sans pour autant s'en éloigner trop ! On trouve en effet dans le quartier de Santa Fe, du côté de Playa, cette petite merveille de boutique-hôtel à l'atmosphère toute méditerranéenne. Au total, trois chambres coquettes et tranquilles donnant sur un jardin joliment安排 et équipé d'un bar à cocktails et d'une piscine tournée vers l'espace grand ouvert de la baie. Un site idéal pour recharger les batteries y compris en formule day-pass (9h-18h) et dont on ressort rafraîchi !

Voilà une petite adresse pleine de cachet ! L'atmosphère intime et élégante de la casa particular Jesús María 7, à deux pas du centre historique, évoque celle d'un luxueux boutique-hôtel. Mobilier choisi avec soin, literie et draps de lit délicats et confortables, cocktail-bar flanqué d'une terrasse et d'un patio intérieur permettant de jouir de la brise marine en toute tranquillité... Ajoutez à cela un service personnalisé 24h/24 et une cuisine fine : le compte est bon !

## VIVA LA VIDA €€

Calle 21 e/ D y E

⌚ +53 78 375 017

[www.vivalavidacuba.com](http://www.vivalavidacuba.com)

*Chambre double 30/50 €, petit déjeuner 7/10 €.*

Ce sont Yara et Martin (qui par ailleurs a fondé l'agence de balade à vélo électrique Cubyke, recommandée dans ce guide) qui vous accueillent dans leur jolie maison coloniale du Vedado. Construite en 1942, la demeure a gardé le charme de la Belle Epoque havanaise sans renoncer au confort moderne permis par une rénovation en 2018. On trouve ici trois chambres modernes et soignées (Granma, Che et Cuba-na), un joli jardin et une vaste terrasse flanquée d'un bar où vos hôtes vous offriront sans doute un mojito ou deux ! En plus : des surprises au petit déjeuner !

## ELEGANCIA SUITES HABANA €€€

454 Calzada

⌚ +53 7 831 2882

[www.elegancia-suiteshabana.com](http://www.elegancia-suiteshabana.com)

*5 chambres à partir de 60 € avec petit déjeuner et internet.*

Bienvenue dans cette sublime *casa* de style boutique (500 m<sup>2</sup> tout de même !) tenue par un couple français, Eric et Marielle. La terrasse est très agréable pour déguster un cocktail et on y trouvera aussi un bain bouillonnant. Les chambres sont par ailleurs magnifiquement décorées et le confort est au rendez-vous ! Vous pourrez aussi, sur demande préalable, profiter du délicieux dîner de la maison. Une adresse agréable et reposante qui n'usurpe pas son nom. Parfait pour jouir de cette atmosphère si spéciale, propre au seul quartier du Vedado.

## GRAN HOTEL MANZANA KEMPINSKI \$\$\$

Calle San Rafael

⌚ +53 7 862 99100

*A partir de 300 € la chambre double. Spa, bar et restaurant.*

Cet hôtel qui a ouvert en mai 2017 est le premier vrai hôtel 5 étoiles grand luxe de tout Cuba. Il est vrai qu'il contraste sérieusement avec ses concurrents car il offre des chambres dignes d'un palace parisien. Géré par la chaîne Kempinski, l'établissement a été installé dans un édifice historique magnifiquement bien restauré. Les chambres sont très spacieuses avec une déco cosy et moderne, tandis que le rooftop - avec piscine à débordement - donne sur le Capitole. Sublime vue.

## HOTEL CONDE DE VILLANUEVA \$\$\$

Calle Mercaderes n° 202

⌚ +53 7 862 9293

[www.habaguanehotels.com](http://www.habaguanehotels.com)

*Chambre simple autour de 90 €, double 140/200 €, petit déjeuner inclus.*

Bel hôtel aux teintes intérieures jaune et crème, situé au cœur de la Vieille Havane. Joli patio à arcades, où la décoration florale n'est pas moins réussie que le reste. Peut-être croiserez-vous les paons et les jolies poules d'ornement en liberté. Loin de l'agitation urbaine de la capitale, vous reprenez votre souffle, vous vous détendez et vous profitez tout simplement du moment... Ecoutez les oiseaux, le bonheur n'est finalement pas si inaccessible.

## HOTEL INGLATERRA \$\$\$

Paseo del Prado 416

⌚ +53 7 860 8593

[www.gran-caribe.com](http://www.gran-caribe.com)

*Chambre double à partir de 250 €. Restaurant et bar.*

Inauguré en 1875, ce qui en fait le plus vieil hôtel de Cuba, le bâtiment a été déclaré monument national. Impossible de manquer sa belle façade néoclassique, dressée en bordure du magnifique parc central aux arbres centenaires et à deux pas du Capitole. Que vous y séjourniez ou non, nous vous recommandons d'entrer ne serait-ce qu'un instant pour en apprécier les intérieurs tout droit sortis de l'époque coloniale. A l'instar du Sevilla, quelques célébrités ont séjourné dans les lieux, comme Sarah Bernhardt ou Federico García Lorca. Mythique.

## ESTANCIA BOHEMIA \$\$\$

Plaza Vieja

⌚ +53 7 860 3722

[www.havanabohemia.com](http://www.havanabohemia.com)



© ESTANCIA BOHEMIA



Rouvert en 2024, ce luxueux boutique hôtel est installé dans le cadre raffiné du palais Conde de Lombillo, trônant lui-même sur l'icône Plaza Vieja. S'engouffrer dans cette bâtie vieille de presque deux siècles et demi (1780) à l'atmosphère romantique d'une autre époque est une expérience en soi : l'architecture coloniale et ses beaux volumes ne manquent pas de réminiscences méditerranéennes on ne peut plus charmantes. Côté chambre, c'est le grand luxe, des lits king size aux accessoires de toilette. Le café-restaurant vaut le détour lui aussi.

## HOTEL MELIA COHIBA \$\$\$

Avenida Paseo entre 1re et 3<sup>e</sup>

⌚ +53 7 833 3636

[www.hotelmeliacohiba.com](http://www.hotelmeliacohiba.com)

*Chambre double à partir de 160 €, suite dès 250 €.*

Avec plus de 450 chambres, la chaîne Meliá ne fait pas dans la petite auberge... Situé au cœur du quartier du Vedado, l'établissement offre un niveau d'équipement conforme aux standards internationaux. Très belle et grande piscine sur les toits. Notons également la qualité du restaurant de cuisine cubaine comme celle des buffets internationaux, mais aussi le très bon bar à cocktails - Havana Café - où l'on joue le soir de la musique cubaine traditionnelle. Casa del Habano pour les fumeurs et très bonnes galeries d'art pour les amateurs.

**PASEO 206** **\$\$\$**

206 Av Paseo  
<https://paseo206.com>

**HOTEL MERCURE SEVILLA** **\$\$\$**

Calle Trocadero 55  
 ☎ +53 7 860 8560  
[www.hotelsevillahabana.com](http://www.hotelsevillahabana.com)  
*Chambre double de 180 à 220 €.*

Situé sur la fameuse avenue du Prado, à deux pas du Capitolio et non loin du Malecon, l'hôtel Sevilla, comme son voisin l'Inglaterre, est une légende de La Havane. Cet édifice centenaire de neuf étages, l'un des plus anciens de la capitale, illustre bien le style arabo-andalou, avec sa belle entrée et sa façade tarabiscotée. De grandes personnalités y ont séjourné comme Errol Flynn, Caruso, Josephine Baker ou Tito. Au dernier étage, vous jouissez d'une magnifique vue sur la ville depuis le restaurant. Un des rares hôtels du centre historique ayant une piscine.

Pour une immersion élégante dans le quartier Art Déco du Vedado, le Paseo 206 est une base-arrière rêvée ! Boutique-hôtel bordant l'avenue arborée de Paseo, cette bâtie de 1933 restaurée avec goût est à la fois chic et lumineuse, confortable et centrale ! Au total, on y trouve 10 suites ultra-confortables disposant de tout le confort moderne avec en plus une déco de bon goût. Depuis la réception, on organisera toutes les excursions que vous souhaitez tandis qu'à l'Eclectico, on se régale de spécialités italo-cubaines semi-gastro sur fond de jazz en live !

**HOTEL MEMORIES HABANA** **\$\$\$**

5ta Avenida, entre 72 et 76

☎ +53 7 204 3584

*Chambre double standard à partir de 100 €, suite dès 200 €.*

Idéal pour les vacances ou les séjours d'affaires, cet hôtel est situé à 15 km de l'aéroport et à 10 minutes du centre historique. Plus de 400 chambres spacieuses avec vue sur la mer, la ville ou la piscine. Toutes disposent de la climatisation, du câble et de tout le confort moderne. La piscine est vraiment superbe. On vous recommande vivement de payer une entrée pour aller y faire trempette si vous n'êtes pas client. Des ordinateurs avec une bonne connexion Internet et wifi sont disponibles pour les clients de l'hôtel mais aussi pour les personnes extérieures.

**HOTEL NACIONAL** **\$\$\$**

Calle 0, à l'angle de Calle 21  
 ☎ +53 7 836 3564  
[www.hotelnacionaldecuba.com](http://www.hotelnacionaldecuba.com)  
*Chambre simple à partir de 135 €, double dès 235 €.*

Avec sa piscine et ses jardins, qui surplombent l'océan, l'établissement jouit d'un superbe panorama. Sous la pseudo-république (1902-1959), les gros bonnets de la mafia cubano étaient unis et les plus grandes stars du spectacle et du cinéma séjournèrent sur place. Un simple coup d'œil à la galerie de photos suffit à vous en convaincre. Vous vous prélasserez dans le superbe jardin, sur la terrasse ou encore dans la piscine. Il est particulièrement agréable de siroter un cocktail, ou de déjeuner, dans le café du grand jardin qui surplombe la mer.

**HOTEL RAQUEL** **\$\$\$**

Calle Amargura nº 103, à l'angle de San Ignacio

☎ +53 7 860 8280

[www.habaguanelhotels.com](http://www.habaguanelhotels.com)

*Chambre simple de 90 à 150 €, chambre double de 135 à 250 €, petit déjeuner inclus.*

Somptueux établissement de 25 chambres construit en 1905, l'hôtel Raquel est une petite merveille de style Art nouveau s'inspirant largement de la culture juive. Admirez notamment le hall, très spacieux, ses marbres et les beaux vitraux. On y trouve par ailleurs un bar, un restaurant, un gymnase et un sauna très efficace. Les chambres sont quant à elles très bien équipées : climatisation et ventilateur, sans oublier le télévision satellite. Une adresse qui fleure bon autrefois, à deux pas de l'emblématique Plaza Vieja, dans le quartier ancien de la capitale.

**HOTEL SANTA ISABEL** **€€€**

Calle Baratillo 9

④ +53 7 860 8201

www.gaviotahotels.com

*Chambre simple de 130 CUC à 175 €, chambre double de 200 à 300 €, petit déjeuner inclus.*

Hôtel très classe, à l'architecture bien représentative du style colonial hispanique, situé à quelques mètres de la Plaza de Armas et de la villa San Cristobal de La Habana, maison des comtes de Santovenia. Service personnalisé et confort tout à fait digne de ses étoiles. Réservation recommandée, l'établissement est souvent complet et fréquenté par les grands de ce monde. Pour la petite histoire, c'est dans cet hôtel que l'ancien président américain Jimmy Carter a dormi lors de sa visite officielle à La Havane au printemps 2011.

**HOTEL TELEGRAFO** **€€€**408 P.<sup>o</sup> de Martí

④ +53 78 610 114

www.axelhotels.com

*A partir de 250 €. Spa, restaurant, bar, piscine sur le toit, salle de sport.*

Avec l'hôtel Bristol (dont la rooftop pool s'étire face au dôme du capitole), la réouverture du Telegrafo Hotel a eu lieu en 2022 ! L'édifice historique (inauguré en 1860, soit le premier hôtel de la ville !) à la reconnaissable façade bleue donnant sur le Parque Central, juste au bout du Prado, a accueilli ses premiers clients au printemps 2022. Une clientèle essentiellement gay (une petite révolution dans la révolution !), vu que c'est le public visé par la chaîne Axel Hotels, qui possède déjà une dizaine d'hôtels de luxe gay-friendly à travers le monde !

**HOTEL TRYp HABANA****LIBRE** **€€€**

Calle L, entre Calle 23 et Calle 25

④ +53 7 834 6100

*Chambre double de 100 à 200 €, suite à partir de 180 €.*

Énorme établissement de presque 600 chambres réparties sur 25 étages s'il vous plaît... Faites donc un tour au 25<sup>e</sup> pour jeter un œil au restaurant (ouvert le soir) ou à la discothèque, ouverte le week-end à partir de 23h : la vue sur La Havane et sur l'océan est exceptionnelle. Pour la petite histoire, l'hôtel dépendait avant la révolution de la chaîne états-unienne Hilton. Castro une fois au pouvoir ne s'est pas fait prier pour changer l'enseigne. Seule trace de ce passif peut-être, la présence des bureaux de CNN dans cet hôtel.

**VOYA BOUTIQUE HOTEL** **€€€**

255 Juan Delgado

④ +5376395989

<https://www.voya-havana.com>

C'est dans le charmant quartier résidentiel de Santos Suarez, à 15 minutes de l'aéroport, que l'on découvre cette merveille de villa coloniale : le Voya est un boutique-hôtel exclusif et unique en son genre à La Havane. Plus de trois ans auront été nécessaires pour redonner vie à cette splendide habitation de 1925. Et le résultat est remarquable. Des chambres à la déco soignée (les détails art déco plongent instantanément le voyageur dans un Cuba rêvé), un service de haute voltige, un restaurant gourmet dont on ne se lasse pas. Luxe et volupté à La Havane.



# SE RÉGALER



**A** La Havane, on mange plutôt bien depuis que de nombreux *paladares* (les restaurants privés) se sont ouverts suite aux réformes favorisant l'auto-emploi de 2011. Vous trouverez aussi bien de superbes maisons coloniales offrant une cuisine cubaine typique comme le San Cristobal à Centro Habana, que des restaurants au style ultra-design, qui semblent tout droit importés de Miami, comme le Café Laurent dans le Vedado ou le Rio Mar dans le quartier du Miramar. Mais de manière générale, hormis quelques exceptions, les restaurants d'État sont à éviter car le service y est beaucoup plus lent et la qualité de la cuisine assez moyenne, même s'il est vrai que ces dernières années, des efforts sont faits. Mais en comparaison des *paladares*, où des chefs très créatifs sont aux commandes et l'émulation au rendez-vous (à cause de la concurrence entre les restaurants de particuliers), les restaurants d'État ne font toujours pas le poids.



© MARDAV - SHUTTERSTOCK.COM

Sandwich cubain.

## 5 SENTIDOS €€

67 Calle San Juan de Dios

⌚ +53 7 864 8699

Ouvert tous les jours de 12h à 16h et de 18h à 23h. Comptez 25 € le repas.

Un restaurant élégant aux murs jaunes joliment décorés avec des sculptures en fer forgé tandis qu'un bel escalier mène à un étage en duplex où se trouve un espace plus intime. Les tables sont bien dressées avec de belles nappes blanches et une vaisselle chic. Chose que l'on voit rarement à Cuba, la cuisine est ouverte et on peut facilement observer le chef et ses équipes travailler. Ils préparent des plats fusion où la gastronomie cubaine est largement influencée par l'international (tartare de poisson, agneau à l'étouffée et wok de poule). Une bonne adresse !

## AL CARBON €€

Esq. A, Aguacate

⌚ +53 7 863 9697

Ouvert de midi à minuit. Comptez 15/25 € le repas.

Comme le laisse imaginer le nom de ce restaurant, les spécialités de la maison ce sont les grillades. Et il y en a pour tous les goûts : poisson, langoustes, fruits de mer, poulet, bœuf, agneau... Mention spéciale pour la décoration ultra vintage faite d'objets de récupération et d'affiches de pubs des années 50. L'ensemble très hétéroclite reste harmonieux et donne un cachet à cette salle agréablement aérée. Si vous préférez des plats internationaux et une ambiance plus intime, direction Ivan Chef Justo, une adresse de charme, derrière, à l'étage (même propriétaire).

## ANTOJOS €€

Callejón Espada - e/ Cuarteles y Chacon

⌚ +53 5 282 4907

[www.instagram.com/restaurantanteojos](https://www.instagram.com/restaurantanteojos)

Tlj 11h-minuit. Comptez 20/25 €.

Situé dans cette pittoresque allée pavée et transversale du nord de La Havane Vieille qu'est le Callejón Espada, Antojos (que l'on pourrait traduire par "des envies de femmes enceintes") et ses quelques tables en terrasse est une parfaite petite adresse pour reprendre des forces à toute heure du jour et du soir. Au menu, des préparations simples et bien faites à partager – type *croquetas* – mais aussi des plats préparés plus copieux – viandes, poissons, riz, pâtes, salades – à accompagner de jus et/ou cocktails. Une adresse plutôt orientée étrangers mais recommandable !

## CAFÉ BOHEMIA €€

364 San Ignacio entre Muralla y Teniente Rey

[www.havanabohemia.com](http://www.havanabohemia.com)



© CAFÉ BOHEMIA



Difficile de faire plus central : le Café Bohemia, qui est en fait le restaurant du luxueux et récent boutique-hôtel Estancia Bohemia, se trouve à même la Plaza Vieja, en plein cœur du centre historique de la capitale. Ancienne demeure de la famille espagnole Lombillo bâtie en 1780, s'offrir un repas ici est bien plus qu'une simple halte restauration : l'expérience est tout autant historique et raffinée que culinaire. À la carte, des spécialités cubaines et créoles mais aussi des préparations plus internationales impeccamment exécutées.

## CAFE DEL ORIENTE €€

Plaza San Francisco de Asís

⌚ +53 7 860 6686

Ouvert tous les jours, de midi à minuit.

Plats de 10 à 25 €.

Un café-restaurant très élégant, à l'architecture et à la décoration soignée. Au menu, poisson aux crevettes à la havanaise, anneaux de langouste au citron, du poulet à l'ananas et au jambon, des cannellonis au jambon et au chorizo, ainsi que d'excellents gâteaux français. Menu excellent et large éventail de vins. On appréciera en outre la bonne mise des serveurs semblant sortir d'un film des années 1950 autant que le cadre : assis en terrasse sur la place San Francisco de Asis, on ne perd rien du spectacle de la rue. Une institution.

**CAFÉ SOLAS €**

159 Calle Cuba

④ +53 7 866 2360

*Ouvert de 11h à minuit. Comptez 10 € le repas.*

Ce restaurant lumineux et coloré rend hommage aux artistes à travers sa déco, notamment aux musiciens, comme l'attestent les photos et les instruments de musique à l'entrée. A l'étage, le bar et la belle terrasse sont parfaits pour une séance de *chill out* autour d'un bon cocktail. Vous verrez plusieurs photos du réalisateur Umberto Solas près du bar car Aldo, le patron, n'est autre que son neveu. Il sera ravi de vous parler de son oncle et vous racontera plein d'anecdotes. Côté plats, c'est 100 % cubain, consistant et vraiment pas cher. Très bonne *ropa vieja*.

**EL FIGARO €€**

Callejón de los Peluqueros

④ +53 7 861 0544

*Ouvert midi et soir. Comptez 25 € le repas.*

Ce joli restaurant sur deux étages se trouve sur le Callejón de los Peluqueros, la fameuse rue des coiffeurs, et il appartient au coiffeur Papito dont le salon est juste en face. Notez l'humour sur le panneau du restaurant où il est précisé « Comida sin pelos » (nourriture sans poils), le nom faisant référence au Barbier de Séville... Plutôt que de vous installer à l'étage, posez-vous en terrasse pour profiter du cadre pittoresque de la rue. Sur place, vous dégusterez une cuisine cubaine consistante mais de style contemporain.

**LA DIVINA PASTORA €€**

Route de la Cabaña, Parque Morro-Cabaña, La Habana del Este

④ +53 78 608 341

*Ouvert tous les jours de midi à 23h. Menu 25 €.*

Assister au coucher de soleil depuis la pelouse du restaurant, face à la Vieille Havane, en bord de mer, et en contrebas de la forteresse San Carlos de la Cabaña, restera longtemps imprimé dans vos souvenirs... Prévoyez de dîner tôt – bons poissons et fruits de mer – histoire de rejoindre la forteresse pour la cérémonie du coup de canon à 21h. Un lieu unique et bien au calme en plein cœur de la capitale ! Côté assiette, on aura affaire à des plats cubains classiques mais aussi à quelques spécialités internationales plutôt bien réalisées !

**LA ESQUINA DE CUBA €€**

203 Calle Cuba

④ +53 5 281 7831

*Ouvert de midi à minuit. Comptez 15 € le repas.*

Situé dans la même rue que le fameux bar la Bodeguita del Medio, ce nouveau restaurant fait l'angle d'où son nom en espagnol. Il est en effet à l'étage d'une maison coloniale joliment restaurée donc on ne le remarque pas tout de suite, il faut lever la tête ! Il a pour avantage d'avoir une petite terrasse qui fait le tour des balcons, ce qui permet d'avoir une belle vue sur la rue. Côté plats, c'est une cuisine cubaine revisitée qui est à l'honneur. Ne manquez pas non plus de prendre un cocktail au bar, ils sont bien préparés.

**EL DEL FRENTÉ €€**

303 Calle O'Reilly

④ +53 7 863 0206

*Ouvert de midi à minuit. Comptez 15 € le repas.*

Dans une salle chaleureuse ornée de tableaux d'artistes cubains dans l'air du temps, vous dégusterez chez Del Frente une cuisine fusion d'auteur à base de produits frais. Le plus souvent il s'agit de tapas stylisées. On vous conseille notamment les tacos de ceviche, le carpaccio de pouple ou le pouple frit. Mais le vrai plus Del Frente c'est sa magnifique, mais petite, terrasse au look très hippie chic avec ses chaises et coussins multicolores. C'est le coin parfait pour un apéro au moment du coucher du soleil accompagné d'un daiquirí mangue !

**HABANA 61 €€**

61 Calle Habana

④ +53 7 801 6433

*Ouvert tous les jours de 12h à 0h. Repas autour de 20 €.*

Un petit restaurant aux murs vert d'eau, bien climatisé et au look épuré, avec une belle photo arty de La Havane dans le fond. Dans ce décor moderne, vous régalez de plats traditionnels cubains revisités de façon contemporaine. On vous recommande la *ropa vieja*, tout comme l'excellente langouste (ou le poisson du jour) grillée, accompagnée d'un bon mojito et de quelques *tostones* impeccables dorés. En plus de la très bonne nourriture, Habana 61 se distingue par son équipe de service efficace et très souriante. On aime !

**JAMA €€**

261b Aguiar

④ +53 78 642 252

Ouvert midi-minuit. 15/30 €.

Jama est peut-être votre seule occasion de manger japonais à Cuba ! Ouvert il y a quelques années aux abords de la Habana Vieja, le lieu affiche un style résolument urbain. Les néons rouges et les peintures nippones de la façade donnent le ton. Un instant on se croirait à Tokyo. Sensation qui sera vite dissipée lorsque le taillier, Julio-César, vous servira un généreux mojito avant d'attirer votre attention sur ses clichés fixés au mur, puis sur le menu, déroulant toutes les grandes spécialités du Pays du Soleil levant. Un poil cher mais tellement bon !

**RESTAURANT VAN VAN €**

58 Calle San Juan de Dios

④ +53 7 860 2490

Ouvert du lundi au vendredi de 12h à 0h. Comptez 10 € le plat et 15/18 € le repas.

Un restaurant vraiment chaleureux et original tenu par un couple suisse-cubain. Il a pour thème de décoration principal le fameux groupe cubain Los Van Van, d'où les nombreux vinyles suspendus et les menus écrits sur des disques. Les autres salles de l'établissement ont différentes thématiques : la Révolution, l'art, la vie quotidienne à Cuba... C'est très bien pensé jusque dans les toilettes (on vous laisse la surprise). Dans les assiettes, la cuisine cubaine est excellente. Très beau bar à l'entrée et bons cocktails. Musique live le soir à partir de 18h.

**JIBARO €€**

29 Calle Merced

④ +53 5 284 9545

Ouvert midi et soir. Comptez 15/20 € le repas.

Jibaro, c'est un petit restaurant chaleureux aux murs en brique avec un étage en duplex, le tout restant assez design. Les plats sont au croisement de la cuisine cubaine et internationale. Les cocktails sont quant à eux bien préparés mais on a surtout apprécié la grande variété de mocktails, à savoir les cocktails sans alcool, qui sont vraiment originaux. Bon accueil de Diana, prof d'université en journée et directrice de restaurant en soirée. Notons aussi que le Jibaro propose de très copieux et recommandables petits déjeuners !

**LA VITROLA €**

San Ignacio

④ +53 5 285 7111

Ouvert tous les jours jusqu'à minuit. Comptez 10 € par personne.

A deux pas de la Plaza Vieja, La Vitrola est un restaurant à la déco originale - très années 1950 - avec beaucoup d'objets datant du milieu du siècle passé dont, entre autres, un vieux transistor, une moto suspendue, des affiches de pubs de l'époque et même un jukebox (c'est ce que veut dire « vitrola »). Côté plats, on mange principalement des tapas, notamment de bonnes bruschettas, et des plats rapides à la cubaine. Mais ici on vient surtout pour le cadre et l'ambiance musicale live. Un restau-club associé - La Vitrola Social Club - a ouvert en 2024 dans Vedado.

**PALADAR DOÑA EUTEMIA €**

60 Callejón del Chorro

④ +53 7 801 3332

Ouvert tous les jours de midi à 22h. Entrées 3/5 €, plats entre 6/15 €, cocktails entre 3/5 €.

Un des meilleurs *paladares* de la Habana Vieja. On y mange une cuisine cubaine traditionnelle très bien préparée dans le cadre d'une mai sonnette de style colonial. La terrasse est très agréable car elle est installée dans une petite impasse particulièrement calme (le restaurant est le dernier à droite de l'enfilade de restaurants touristiques présents dans cette ruelle). Pensez cependant à réserver si vous allez manger là-bas le week-end car c'est souvent plein à craquer ! *Ropa vieja* incroyable. Excellent rapport qualité-prix.

**YARINI HABANA €€€**

San Isidro 214 e/ Picota y Compostela

④ +53 58 979 835

www.yarinihabana.com

Tous les jours dès midi (jusqu'à 2h). 20/25 €.

Proxénète célébre du début du siècle passé, Alberto Yarini a donné, sans doute malgré lui, son nom à ce tout nouvel endroit hyper hype de la Habana Vieja. Jouant la carte du speakeasy à la cubaine, l'entrée du lieu est indiquée par un simple néon sous lequel un portier attend les clients. Passé la salle d'expo d'art moderne, on avale une volée de marches jusqu'au vaste jardin tropical tamisé occupant le toit d'un édifice, surmonté d'une autre terrasse. Staff sapé, cuisine fusion, cocktails aux noms coquins, soirées électro : difficile de faire plus tendance !

**CASA ABEL €€**

© +53 7 860 6539

www.restaurantecasa-abel.com

Ouvert de 10h à minuit. Comptez 15 € le repas.

Installé à l'étage dans une très belle maison coloniale restaurée à la belle hauteur de plafond et aux beaux lustres, vous dégusterez la bonne cuisine *criolla* d'Abel dont une très bonne *ropa vieja*. Les tables sur le petit balcon avec une vue mer partielle sont agréables. Ne manquez pas de regarder la galerie photos de personnalités à l'entrée avec notre Gérard Depardieu national. Avant d'ouvrir son restaurant, Abel travaillait en effet pour une grande enseigne de cigares et il y rencontra de nombreuses personnalités cubaines et internationales. Un personnage !

**CASA MIGLIS €€**

Calle Lealtad n°120

© +53 7 864 1486

www.casamiglis.com

Ouvert tous les jours de midi à 23h30. Repas entre 15 et 25 €.

Michel Miglis, moitié grec moitié suédois, et amoureux de Cuba a eu l'idée d'ouvrir ce restaurant il y a 10 ans maintenant. Il a créé une cuisine fusion, à la fois nordique, méditerranéenne et cubaine, sans oublier les végétariens. On vous recommande la spécialité suédoise de *toast Skagen* à base de crevettes ou le très bon ceviche, sans oublier le chili con carne ou la marmite de la mer. Le restaurant propose aussi des concerts certains soirs à partir de 20h. Très bon bar à cocktails. A noter le splendide et vaste bar récemment ouvert à l'étage !

**HAVANA GOURMET RESTAURANTES €€**

Prado n°309

© +53 7 862 3626

Ouvert de midi à minuit. Fermé le week-end.

Compter entre 10 et 25 € le repas selon le restaurant choisi.

4 étages, 4 restaurants, 4 ambiances, le tout dans un superbe bâtiment colonial de la Fédération des associations des Asturias. Le restaurant Gijón est spécialisé dans les plats de cuisine fusion et les bons vins, le bar Oviedo dans les tapas et les cocktails, la Terraza (sur une terrasse en plein air) a pour spécialité des grillades, et au Bar Asturias, on grignote des petits plats cubains et méditerranéens. Le Xana, au rez-de-chaussée, propose une cuisine italienne à petits prix.

**HOSTAL MALECÓN 663 €€**

C/ Malecón, 663

© +53 78 60 14 59

malecon663.com

Comptez 15/20 €.

Réputé aussi bien pour ses quatre chambres au charme fou que pour son café que pour son rooftop animé (chaque soir le lieu accueille un événement musical), le Malecón 663 est un lieu atypique qui allie la récup, la bricolage et le bon goût. Mais c'est aussi un très bon restaurant où l'on vient à toute heure : les petits déjeuners sont copieux tandis que les plats revisitent la cuisine cubaine *with an arty twist*. Croquetas, empanadas et autres plateaux à partager, sandwichs, poissons et viandes, *ropa vieja*... Il n'y a pas de mauvais choix !

**LA JULIANA €**

Calle Zanja

www.lajulianacuba.com

Ouvert de midi à minuit. Pizza à 4 €. Jus de fruits frais à 5 pesos cubains.

Le Juliania est une petite pizzeria typique et bien connue des résidents de Centro Habana où l'on mange debout sur un coin de table. Elle ne désemplit pas car les pizzas y sont tout simplement délicieuses mais surtout très copieuses ! Egalelement des spaghetti et des jus de fruits on ne peut plus rafraîchissants. Cette adresse, très prisée par les locaux, parvient à préserver son authenticité non loin d'un quartier chinois très fréquenté par les touristes. On s'arrête à la Juliania si l'on passe par là et qu'on a un petit creux... même en pleine nuit !

**PALADAR LA GUARIDA €€**

Calle Concordia 418

© +53 7 866 9047

www.laguardida.com/

Tlj midi-16h et 18h-minuit. Comptez de 25 à 35 € par personne. Réservation recommandée pour le dîner.



Lieu de tournage du célèbre film *Fresa y Chocolate*, réalisé en 1993 par le metteur en scène cubain Gutierrez Alea, c'est depuis 1996 l'un des meilleurs *paladares* de la ville, installé au troisième étage de ce beau palais décati à l'ambiance légèrement surréaliste. Ne manquez pas dans le couloir les nombreuses photos de célébrités qui sont venues dîner là : Mick Jagger, Madonna et Sting... Dans l'assiette, du *nuevo cuban* à savoir une cuisine traditionnelle cubaine « exotisée » par une touche de nouvelle cuisine française, espagnole, mexicaine... Unique !

P A L A D A R

# LA GUARIDA

*Un emblème de La Havane*



## FRESA Y CHOCOLATE

*Lieu de tournage*

Installé dans un bâtiment du début du XXe siècle, La Guarida est devenu une référence en matière de nouvelle cuisine cubaine au cours des 25 dernières années.



[laguardia.com](http://laguardia.com) | laguardidahavana | La Guarida

+53 78669047

Concordia No.418 entre Gervasio y  
Escobar, Centro Habana, Cuba

[paladar@laguardida.com](mailto:paladar@laguardida.com)

**MARECHIARO €€**

Malecón, 217

Comptez 15 €.

Une adresse italienne sans chichi qui dispose d'un four à pizza en brique et surtout d'une terrasse installée à même le Malecón, idéale pour profiter du coucher du soleil en sirotant un mojito ou un verre de vin à la fraîche. Côté cuisine, on pourra se régaler de toute une gamme de préparations transalpines allant de la pizza, bien sûr, aux plats de poissons et viandes plus travaillés. Le service est sympathique et la clientèle est composée de locaux et de touristes. Les prix sont tout à fait honnêtes au vu de la qualité et de l'emplacement.

**SIÁ KARÁ CAFÉ €€**

Calle Industria 502

④ +53 7 867 4084

Ouvert tous les jours de 11h à minuit [1h en fin de semaine]. Repas 8/18 €.

Situé juste à côté du Capitole, proche du grand théâtre de La Havane Alicia Alonso, se trouve Siá Kará Café. Ce bar-restaurant tenu par un couple franco-cubain a la cote auprès des touristes. On y écoute de la bonne musique et le lieu est parfait pour une petite pause pendant votre visite de la capitale cubaine. Vous pourrez déguster des plats de la gastronomie cubaine mais aussi de bons cocktails le soir avec de la musique live. Déco soignée, bon accueil et superbe ambiance, on recommande chaudement cette adresse originale !

**MICHIFU €€**

Calle Concordia

④ +53 7 862 4869

Mardi-samedi de 17h à 1h. 15/25 €.

Un grand bar-restaurant aux murs blancs doté d'un patio décoré de façon cosy et contemporaine. On se croirait un peu dans un bar branché de la Méditerranée, à Casablanca ou à Séville. Quand on franchit le pas de la porte, c'est la surprise immédiate car on ne soupçonne pas ce type de déco dans ce quartier très populaire de Centro Havana. Les cocktails sont bien préparés et les petits plats proposés ici sont un mix de nourriture cubaine et française avec notamment du fromage de tête et des œufs mimosa, entre autres choses. Bonne musique live en soirée.

**PALADAR SAN CRISTÓBAL €€**

Calle San Rafael n°469

④ +53 7 860 1705

www.instagram.com/san.cristobal 469

Ouvert du lundi au samedi de midi à minuit.

Comptez 20/25 € le repas. Réservez au moins une semaine à l'avance.

Vous arrivez dans une grande maison coloniale qui s'ouvre sur un long et beau patio où l'on peut dîner au frais. Tout autour, les chambres ont été transformées en petites salles de restaurant, plus intimes. Le mobilier est d'époque et les pièces ont été redécorées avec des œuvres d'art contemporain, des antiquités, des objets liés à la religion catholique et à la santería... L'ensemble mystico-mégalo-arty est cependant réussi, tout comme la cuisine internationale mâtinée d'une touche cubaine. C'est ici qu'Obama dîna en 2016 !

**TABERNA CASTROPOLI €€**

Malecón n°107

④ +53 7 861 4864

Ouvert de midi à minuit. 15/20 € le repas.

Un restaurant sur deux étages avec une ambiance différente pour chaque étage. Au rez-de-chaussée, les murs blancs, les hauts plafonds et le joli patio orné de plantes donnent à l'ensemble un air d'hacienda. Au 1<sup>er</sup> étage, le tout est beaucoup plus chic et vous appréciez l'agréable terrasse qui donne sur le Malecón. Côté plats, rien à dire, car la cuisine est vraiment bonne et les portions sont consistantes. La carte est variée ; vous trouverez aussi bien des pizzas au feu de bois que des grillades ou des poissons locaux. Fermé en 2024 (réouverture début 2025).

**TIEN TAN €**

17 Ave Carlos Manuel Céspedes

④ +53 7 861 5478

Ouvert de 11h à minuit. De 1,50 € pour une soupe à 20 € pour un repas complet.

On ira au Tien Tan histoire de changer un peu de la cuisine traditionnelle cubaine, pour un rapport quantité-qualité-prix très très intéressant ! Restaurant sur deux étages avec une terrasse donnant sur la rue, le « Temple du ciel » est assurément l'adresse la plus chinoise du *barrio chino*. La maison propose une cuisine chinoise authentique, les cuisiniers étant tous originaires de l'ancien Empire du milieu. La langouste grillée est aussi au rendez-vous. Vous pourrez même vous essayer au jeu de dames chinois avec le propriétaire.

**BEIRUT €**

237 Calle 1ra  
 ☎ +53 7 831 5883

[www.instagram.com/beiruthabana](http://www.instagram.com/beiruthabana)

Ouvert de midi à minuit. Comptez 10 € le repas.

Comme l'indique le nom de cet assez récent restaurant, vous mangerez ici des spécialités libanaises préparées par des Cubains formés à ce type de cuisine par les patrons et le chef originaires de Syrie. Vous pourrez aussi bien déguster de bons *mezze* que des sandwiches shawarma ou des grillades variées. La salle cosy avec ses tapisseries aux tons chauds est agréable sur fond de musique arabe où tournent en boucle les tubes orientaux du moment. S'il vous reste de la place pour le dessert, on vous recommande vivement la *baklawa*.

**CAFE LAURENT €€**

Calle m n°257  
 ☎ +53 7 831 2090

Ouvert de midi à minuit. Compter entre 30 et 40 € le repas. Réservation recommandée.

Au dernier étage d'un grand immeuble du Vedado, un *paldar* hors-normes avec une vue superbe sur la ville depuis la terrasse. A l'intérieur, c'est chic et *design* à tel point qu'on se croirait à Miami. Les voûtures, les persiennes, les tableaux, le mobilier des années 1950, tout a été étudié avec soin et c'est vraiment réussi. Côté boissons, c'est champagne, cocktails et vins de la Rioja et, côté plats, c'est un festival de senteurs et de couleurs. Vos papilles aimeront les spécialités de fruits de mer et de viandes divinement préparées et présentées.

**CASA FRAGNOL €€**

Calle H #107 e/5ta y Calzada  
 ☎ +53 78322146

Ouvert de 19h à 22h et plus tard sur réservation.

Au bout d'une petite rue résidentielle du Vedado, vous ne pouvez pas rater la devanture jaune de cet établissement où figure le célèbre Monsieur Chat, dessiné par l'illustrateur Thomas Vuille. Installés à la terrasse d'une superbe maison coloniale, vous aurez l'impression d'être reçu par un ami, ou plutôt une amie parce que c'est Chantal la patronne ici, une Française haute en couleur qui ne manque pas de gouaille ! C'est aussi un cordon-bleu et elle a transmis à merveille son savoir-faire à ses équipes. En résumé, une adresse originale et gastro im-man-quable !

**ECLECTICO €€**

206 Av Paseo  
<https://paseo206.com/>



© ECLECTICO



Jouissant d'une superbe localisation, à même le Paseo, dans le Vedado, l'Eclectico est une adresse chic et romantique à l'atmosphère exclusive et détendue. C'est ici l'Italie et plus généralement la cuisine méditerranéenne qui est mise à l'honneur, non sans une touche de fantaisie cubaine, que le chef Alejandro González distille avec parcimonie et savoir-faire. Les ingrédients sont de première fraîcheur, achetés directement à des petits producteurs locaux. Notons que fréquemment des musiciens viennent jouer quelques airs soul et jazz. Un moment chic parfait.

**CASA YUNI - GLUTEN FREE €€**

Ayuntamiento 157 - entre La Rosa y Lombillo  
 ☎ +53 5 291 7130

Repas sur réservation préalable uniquement.  
 15/20 €. Petit déjeuner 10 €. Chambre 25/35 €.

C'est à Celso – également présent dans notre sélection “Bouger/buller” en tant que masseur – et à sa sympathique épouse Yuni que l'on doit cette adresse gluten-free sur réservation préalable ! Tous deux sont médecins, tous deux atteints de la maladie cœliaque, raison pour laquelle ils proposent ce service sur mesure et adapté. Les repas, de cuisine créole, n'en sont pas moins délicieux et plutôt protéinés ! Par ailleurs, la Casa Yuni dispose de deux chambres (une pour deux personnes et l'autre pour trois) avec entrées et salles de bain indépendantes.

**EL COCINERO €€**

Calle 26

④ +53 7 832 2355

Ouvert midi et soir. Réservation recommandée en fin de semaine. Comptez de 20 à 25 € le repas.

L'établissement est original car il est installé dans une ancienne fabrique d'huile d'olive et dans une grande tour que l'on voit de loin sur la route et qu'on ne peut pas rater ! Pour accéder au restaurant, il faut gravir les marches de l'escalier en colimaçon de la tour, ce qui donne un peu l'impression de monter dans un phare. Arrivés en haut, à vous de voir si vous préférez vous poser sur la grande terrasse lounge ou plutôt dans la salle, plus intime peut-être et moins show off. La déco est partout de bon goût, jusque dans l'assiette !

**LA ESPERANZA €€**

Calle 16 n°105

④ +53 7 202 4361

Ouvert de 19h à 23h, fermé le dimanche. Comptez environ 20 € pour un repas.

C'est un des plus anciens mais aussi un des meilleurs restaurants de particuliers à La Havane. Il se trouve dans un quartier résidentiel de Miramar et on n'arrive pas par hasard ici. Les lieux sont d'ailleurs fréquentés par un grand nombre d'habitues, aussi bien des expatriés que des Cubains. Le cadre est celui d'une belle maison cosy avec beaucoup d'antiquités et de photos en noir et blanc qui racontent l'histoire de l'ancienne propriétaire qui était une amie du patron, l'adorable Huber. La cuisine est préparée avec amour et créativité.

**LA COCINA DE LILLIAM €€**

Calle 48/13 y 15 #1311

④ +53 7 209 6514

[www.instagram.com/la\\_cocina\\_de\\_lilliam](http://www.instagram.com/la_cocina_de_lilliam)  
Tous les jours midi-minuit. 20/30 €.

Envie d'une évasion nature et gastronomique en pleine ville ? La Cocina de Lilliam est une perle cachée du quartier havanais de Miramar : Lilliam, aujourd'hui retraitée et résidente de Floride, a lancé son affaire au milieu des années 1990, lorsque le régime autorisa l'ouverture du restaurant non-étatiques, les fameux paladares. Un jardin tropical, un bassin à carpe, une fontaine, du mobilier en bois d'une autre époque, c'est dans ce décor que le chef Enrique propose des plats créoles-cubains travaillés et mémorables. Notre coup de cœur havanais 2024-2025 !

**TOCAMADERA €€**

Calle 38

④ +53 5 2812144

Ouvert de midi à 23h, fermé le lundi.

Un bistrot gastronomique tout en bois, et sans chichis, qui propose un menu à base de produits frais et de saison. La créativité du propriétaire et chef, Enrique Suarez, qui a longtemps officié au fameux bar-restaurant Espacios, fait le reste. Il propose ici une cuisine cubaine fusion de style international. Au moment de notre passage, on pouvait se régaler avec une salade de la mer à la sauce yaourt, des burgers aux recettes variées ou encore un shawarma poulet. Côté déco, vous apprécierez les antiquités cubaines et le patio flanqué de quelques tables.

**CONNECTEZ-VOUS sur  
petitfute.com**



et partagez  
**VOS AVIS et BONS PLANS**

**LA TORRE €€**

Calle 17, entre Calle m et Calle N

④ +53 7 838 3088

Ouvert de midi à minuit (fermé lundi). 10/15 €.  
Réservation quasi-obligatoire.

Restaurant panoramique perché au 33<sup>e</sup> étage de l'immeuble FOCSA. Superbe vue sur La Havane, mais décoration un poil datée. Côté cuisine, aucune mauvaise surprise, les prix sont à la hauteur des produits, sous la direction d'un chef cubain, formé par le chef français Franck Pecol. Possibilité pour les plus fauchés de ne prendre qu'un simple verre au bar, histoire de profiter du panorama. Nous vous recommandons néanmoins - si le taux de change est en votre faveur - d'opter pour une langouste (trois versions à la carte) : plat copieux et délicieux.

**CASA MAURIZ** **\$\$\$**

5ta ave. # 26802 / 268 y 274

① +53 53 310 464

Sur réservation. Paddle, kayak, snorkeling, plongée.

Qui imaginera que de l'autre côté de cette résidence créole en bois d'une autre époque on trouve un vaste jardin parfaitement équipé pour passer la journée... à ne rien faire ! Bar à cocktails d'auteurs, cuisine au barbecue (viandes, poissons et légumes bio du potager), vaste piscine flanquée de transats, ponton en bois s'avancant dans la baie tranquille et à l'eau cristalline, la Casa Mauriz est un petit paradis accessible pour des groupes et à la journée ! L'accueil est on ne peut plus chaleureux et le sentiment de déconnexion instantané !

**PALADAR VISTAMAR** **€€**

Avenida 1ra

① +53 7 203 8328

Ouvert de midi à minuit. Comptez 25 € le repas.

Dans un édifice *design* en bord de mer avec une belle piscine (baignade non autorisée) près de la terrasse, vous êtes ici dans un *paladar* particulièrement raffiné du quartier plutôt résidentiel de Playa. Le restaurant a comme spécialités les poissons et les fruits de mer. La langouste grillée à l'ail est un véritable délice que les amateurs ne manqueront pas de commander. Pour plus de romantisme, une petite salle à l'ambiance intimiste a été aménagée près du bar. Une très bonne adresse dont on tirera le meilleur à l'heure du coucher du soleil.

**SANTY PESCADOR** **€€**

Calle 240A

① +53 7 272 4998

Ouvert tous les jours de midi à minuit. Autour de 25 €.

On a retrouvé la cabane du pêcheur de Francis Cabrel ! Elle est en périphérie de La Havane, dans le quartier de Playa, à l'embouchure de la rivière. Tout en bois, elle est sur deux étages et possède de très belles terrasses très aérées. Le menu varie selon l'arrivée de poissons ou de fruits de mer du jour. Mais dans tous les cas, vous aurez droit à des produits frais, du poisson grillé, du ceviche, et chose assez rare encore à Cuba, vous pourrez aussi vous régaler d'ontueux sushis, sashimis et même de tatakis à base de cette pêche du jour.

**BRASSERIE 255**  
**RESTAURANT** **\$\$\$**

255 Juan Delgado

① +5376395989

8h30-midi (pdj), midi-23h (déjeuner et dîner). Repas 50 €, petit déjeuner 15 €, cocktail 6/7 €.

Nichée au cœur de la ville et faisant partie du Voya Boutique Hotel, la Brasserie 255 vous propose un voyage gastronomique exclusif dans un cadre stylé. Vous y dégusterez d'excellents plats raffinés aux riches saveurs de la cuisine caribéenne ou de tendance méditerranéenne. La présentation est particulièrement soignée. Ce restaurant, ouvert toute la journée, sert aussi un superbe brunch ainsi que des tapas, des cocktails et des rhums sélectionnés à savourer dans le jardin secret. Le service est souriant et attentionné. Belle adresse qui mérite le détour !



© BRASSERIE 255

LA HAVANE

# FAIRE UNE PAUSE



**L**a Havane est une ville qui se découvre à petite vitesse, en prenant son temps, en se perdant une, deux, trois fois... Se laisser surprendre par la ville sans en planifier trop en détail la découverte est la promesse d'une belle rencontre. C'est pourquoi nous vous avons concocté ici une sélection d'adresses idéales pour faire une pause et reprendre des forces avant de poursuivre vos pérégrinations urbaines. Un café par-ci, une glace par-là, quelques bouchées snacks au coin de telle rue, et c'est reparti ! La grande majorité des établissements proposés dans cette rubrique se fréquentent plutôt de jour, mais d'autres sont recommandés *by night*, comme l'excellent Michifu, l'alternatif Pazillo ou encore les deux adresses favorites d'Hemingway, les désormais célèbres bar Floridita (temple du daiquiri) et la Bodeguita del Medio (*mojito por favor !*). Ces deux derniers établissements accueillent tous les soirs de la musique live !

## BAR EL FLORIDITA

Calle Obispo n° 557

⌚ +53 7 867 1300

[www.floridita-cuba.com](http://www.floridita-cuba.com)

Ouvert tous les jours de midi à 1h.

Il est impossible d'omettre l'adresse : dans les années 1930 et 1940, une pléiade d'artistes s'y succéda. Au premier rang d'entre eux, Ernest Hemingway qui y passait ses soirées, sirotant tranquillement le daiquiri maison. Une statue rend d'ailleurs hommage à l'écrivain. Fort de son passé, le Floridita attire inévitablement bon nombre de touristes (perdant par là même toute son authenticité, ce qui est fort dommage), car c'est un lieu immanquable de La Havane. Un coup d'œil à travers la vitrine fera l'affaire (ou un petit tour rapide).

## CAFE ARCANGEL

Calle Concordia n°57

⌚ +53 5 268 5451

[www.cafearcangel.com](http://www.cafearcangel.com)

Ouvert du lundi au dimanche de 8h à 13h30.

Le Café Arcangel est un petit établissement bien agréable de Centro Habana, parfait pour une pause boisson entre deux visites ou pour l'apéro. Il est installé dans une grande maison de grand-mère un tantinet *hipster* puisque la déco est aussi bien faite de vaisselle ancienne classique que d'objets *vintage* triés sur le volet. Et en cas de petite faim, vous pourrez grignoter sur place sandwiches et tapas pour des prix minis (autour de 3 €). Une adresse des plus cubaine, jouant la carte de la simplicité et de l'efficacité dans les recettes.

## BODEGUITA DEL MEDIO

Calle Empedrado n° 207

⌚ +53 7 867 1374

Ouvert tous les jours, de 10h30 à 22h30 pour le bar, et de midi à minuit pour le restaurant.  
Comptez 15 € le repas.

La Bodeguita del Medio est, tout comme le Floridita, l'un des bars les plus touristiques de la capitale parce que l'écrivain Hemingway y avait à l'époque ses habitudes pour y boire des mojitos. Les murs bleus délavés, couverts de graffitis et de photos en noir et blanc des stars qui sont passées lui donnent un côté unique. Et il est vrai que la Bodeguita del Medio est vraiment un incontournable de la capitale cubaine. Bar étroit et néanmoins toujours très animé avec des *mojitos* à 250 pesos cubains. Un immanquable qui a su rester vrai !

## CAFÉ FORTUNA JOE

Calle 1ra

⌚ +53 5 413 3706

Ouvert jusqu'à minuit.

Dans une maison moderne et ouverte aux quatre vents, le Café Fortuna Joe est un bar vraiment unique en son genre en raison de sa déco chargée, pleine d'objets anciens et pas n'importe lesquels ! Vous y verrez notamment une calèche et une voiture américaine, le tout au milieu d'une multitude d'éléments *vintage*. Il faut le voir pour le croire ! Les amateurs de style épuré passeront cependant leur chemin ou iront se changer les idées avec un cocktail au bar. Une adresse insolite pour boire un verre dans le quartier de Miramar, à deux pas de la mer !

## CHACON 162

Callejón de Espadas

⌚ +53 7 860 1386

[chacon162.restaurantwebexperts.com](http://chacon162.restaurantwebexperts.com)

Ouvert de 11h à minuit. Cocktails 5/7 €.

Un bar de style US qui aurait pu se retrouver sur la route 66, mais qui est au cœur de la vieille Havane. Déco à l'américaine avec un style *vintage* et une vraie Harley-Davidson suspendue au-dessus du bar. Le Chacon 162 est en effet très prisé par les *bikers* cubains et le fils du Che lui-même, baptisé Ernesto comme son père, y vient régulièrement avec ses amis *bikers* de la Poderosa Tours, une agence qu'il a montée (visites guidées à moto à La Havane et dans Cuba). Mention spéciale pour les *mojitos* aux recettes plus exotiques qu'ailleurs.

## COHIBA ATMOSPHERE

Calle Neptuno

⌚ +53 7 869 9638

[cohibaatmosphere.bg](http://cohibaatmosphere.bg)

Ouvert de midi à 21h. Fermé dimanche.

Dans la très chic galerie marchande Manzana, le Cohiba Atmosphère est un vrai bon plan. Dans un grand salon *cosy* et climatisé, installé dans un fauteuil en cuir confortable, vous pouvez déguster un bon café mais aussi du thé. On vous recommande le café bonbon si vous avez envie d'une douceur sucrée. Puis, si vous en avez envie, vous pouvez faire des achats de cigares Cohiba sur place car, vous l'avez compris, le café appartient à l'enseigne Cohiba donc on y vient aussi pour les cigares... Un café reposant et distingué, idéal pour une halte dans Centro Habana.

## COPPELIA

Calle 23, à l'angle de la Calle L

Ouvert tous les jours sauf lundi de 10h à 21h15.

Le Coppelia reste le glacier le plus connu du pays. Vous retrouvez ses succursales dans l'ensemble de l'île. Lieu de rendez-vous très prisé des habitants de la capitale, les clients s'installent au 1<sup>er</sup> ou au 2<sup>e</sup> étage de l'édifice rond et bleu, trônant au milieu d'un petit parc. Rappelez-vous cependant que vous n'êtes pas à Rome ou à Naples ! Rien à voir avec les glaces italiennes... Les glaces de Coppelia sont particulièrement sucrées et les arômes on ne peut plus artificiels. Vous voilà prévenu ! En revanche, populaires et rafraîchissantes elles le sont !

## EL CAFÉ

358 Calle Amargura

⌚ +53 7 8613817

[elcafe.restaurantwebexperts.com](http://elcafe.restaurantwebexperts.com)

Ouvert tous les jours de 9h à 18h. Café 1 €, cappuccino 2,50 €.

Installé dans une ancienne maison coloniale dotée d'une belle hauteur sous plafond, ce café cool et branché ressemble à ce qu'on trouve en Europe dans les quartiers tendance. Et on n'est guère surpris quand on découvre que le gérant Nelson a vécu six ans à Londres avant d'ouvrir ici ce café. On peut s'installer à une table et bouquiner tranquillement dans un cadre *cosy*. On a beaucoup apprécié le patio épuré et lumineux, autant que le café et le cappuccino ! En cas de petite faim, vous pourrez grignoter de bons petits gâteaux et sandwichs. On aime !

## EL DANDY

Calle Teniente Rey

⌚ +53 7 8676463

[www.bareldandy.com](http://www.bareldandy.com)

Ouvert jusqu'à minuit.

Au départ ce bar était une galerie d'exposition de photos avant de devenir un troquet chaleureux à l'ambiance bohème et à la déco éclectique faite d'objets de récup'. L'ensemble bobo cool est très réussi et les photos sont tout simplement sublimes. Ne manquez pas le beau portrait d'El Dandy dans la salle derrière le bar en zinc, c'était un personnage de La Havane très élégant que le patron du bar, photographe de profession, a bien connu. Une très bonne adresse pour le petit déjeuner, le déjeuner, le dîner, mais aussi pour une simple collation ou un cocktail !

## HELAD'ORO

Calle Aguiar n°206

⌚ +53 5 305 9131

Ouvert du mercredi au dimanche de 11h à 19h. 1 boule 1 €, 2 boules 2 €, 3 boules 3 €, etc.

Si vous êtes fâché avec les glaces cubaines après avoir goûté à celles très sucrées tendance chimiques de la chaîne étatique Coppelia, cette adresse devrait vous réconcilier avec les glaces du pays du Che. De fabrication 100 % artisanale, elles sont à base de produits frais et jamais trop sucrées. Les parfums sont plus variés et plus originaux qu'ailleurs. On a beaucoup aimé les glaces à la goyave, au *mojito*, au *dulce de leche* et au *turrón de maní*. Un délice bien frais qu'on vous recommande ! Parfait pour une pause lors de la visite du nord de la Habana Vieja.

## HOSTAL MALECÓN 663

C/ Malecón, 663 ☎ +53 78 60 14 59  
malecon663.com

*Restaurant ouvert jusqu'à 21h, rooftop-bar jusqu'à 1h (musique dj ou live) tous les soirs. Repas 10/20 €, cocktail 5 €.*

Bienvenue au Malecón 663 ! Cette adresse toute en verticalité située au bord de la mer, en plein Centro Habana, est unique à bien des égards. À première vue, on a la sensation de se trouver dans un atelier d'artiste où le recyclage et les couleurs sont les mots d'ordre : chaque élément du décor est un objet détourné de sa fonction première ! A l'étage, on trouve quelques chambres mais surtout un restau-cafétéria gourmet ouvert jusqu'à 21h. Un étage plus haut, le *rooftop* est un lieu de rencontre, de musique et de cocktails à l'heure du coucher de soleil. On adore.

## LEY SECA

Calle habana, 416 - entre obispo y obrapia  
*Tapas 2000/4000 CUP, plat 7000 CUP.*

Jouant la carte clandestine du speakeasy nord-américain, ce bar à cocktail-restaurant de la Habana Vieja était la nouvelle adresse trendy en 2024. L'ambiance tamisée de l'un de ces bars non-autorisés en raison de la loi sèche (LEY, SECA) durant la Prohibition américaine (les serveurs portent costumes et bérets) se marie bien avec l'ambiance festive du lieu, qui s'anime plus encore les soirs de *live music*. Les cocktails sont bien faits et les plats qui sortent de la cuisine sont réussis, quoiqu'un peu chers. N'hésitez pas à pousser la porte si vous passez par là.

## PISTACCHIO HAVANA

Lamparilla, 402 esquina Villegas, Havana, Cuba

⌚ +53 5 614 1385

[www.instagram.com/pistacchio\\_havana](https://www.instagram.com/pistacchio_havana)  
*Tous les jours 11h-23h. Côte une boule 500 pesos.*

Envie d'une petite escale gourmande et rafraîchissante lors de votre visite de la Habana Vieja : le Pistacchio Habana est l'oasis rêvée ! De gestion italo-cubaine, ce glacier a ouvert les portes de son vaste et lumineux local à l'été 2022, et c'est un franc succès ! Au total, on a le choix entre 16 saveurs servies en cône ou en coupe (avec gaufrettes et chantilly !) mais aussi à une très bonne sélection de cafés à déguster bien au frais. Un endroit parfait pour reprendre son souffle entre deux visites. À découvrir encore et encore !

## PROYECTO CALORE

O'Reilly, 306 - entre Habana y Aguiar

⌚ +53 56 225 588

[www.instagram.com/calore](https://www.instagram.com/calore)  
*Nombreux événements. Café.*

Inauguré en octobre 2024, ce lieu atypique et avant-gardiste offre une bouffée d'air frais au quartier de la Habana Vieja ! A l'origine du projet, deux créatrices-designers inspirées ayant chacune lancé leur propre marque (Innatus et DEVI) et désireuses de disposer d'un atelier/*showroom*. Le résultat est remarquable : la taille brute de l'immense espace séduit l'œil autant que les objets et accessoires sur les présentoirs. Promotion du design contemporain cubain, élaboration de vêtements sur mesure, lieu de rencontre et d'incubation créative... On aime.

## PAZILLO

604 Calle Quinta  
⌚ +53 7 835 1106

*OUvert jusqu'à 3h du matin.*

Ce bar tendance se trouve dans une belle villa design dotée d'une magnifique terrasse tout en longueur. Deux bars dont un à l'extérieur qui propose une vingtaine de variétés de rhums arrangés ! On peut aussi manger sur place de bonnes tapas et des burgers aux recettes créatives. L'ambiance est cool et branchée avec beaucoup de Cubains d'un certain niveau de vie et des expats. Le Pazillo organise aussi régulièrement des soirées avec drag queen *gay friendly* le mercredi et différentes soirées à thèmes. Tout le programme est sur la page Facebook et Instagram.

## TEMPO

Calle B, 153 e Línea y Calzada

⌚ +53 6 369 5670

[www.instagram.com/tempohabana](https://www.instagram.com/tempohabana)  
*19h-2/3h. Fermé lundi-mardi.*

Tempo, c'est un bar à cocktail plutôt *hype* de la zone du Vedado où l'on se rend aussi bien pour un verre à l'heure de l'apéritif que pour un *late-night-drink*. Si la vaste cour, tropicalement arborée, est un enchantement, en particulier lorsque des événements comme des concerts ou *dj sets* y sont organisés, que dire de l'enfilade de salles qu'abrite l'imposante villa au cachet ancien ? Les plafonds hauts, la déco baroque, le bar élégant, le service professionnel... On se sent très vite à l'aise au Tempo. Atmosphère très agréable et cocktails d'auteurs !

# (SE) FAIRE PLAISIR



**V**ous ne serez pas surpris si l'on vous recommande ici quelques bonnes adresses de la capitale pour dégoter *tabaco y ron* (tabac et rhum), en tout cas à tarif officiel ! Avant de dépenser vos euros et pesos cubains, n'oubliez pas que vos exportations personnelles sont limitées à une bouteille de rhum (deux si achetées à l'aéroport) et 50 cigares. Mis à part ces fameuses denrées, signalons la qualité du café, que l'on pourra se procurer à la Casa del Ron y del Café mais aussi de l'art et de l'artisanat. Pour faire le plein de maracas, porte-clés souvenir et autres bérrets révolutionnaires, nous vous recommandons de vous rendre au Mercado artesanal, dans le sud de la Habana Vieja. N'hésitez pas à négocier ! Enfin, que serait Cuba sans la musique ! Si le Buena Vista Social Club a mis un coup de projecteur sur l'île, les musiciens de talent sont bien plus nombreux encore ! N'hésitez donc pas à aller chiner quelques CD !

## GALERIA LA MANZANA

Calle San Rafael

Ouvert de 10h à 18h.

Inaugurée au printemps 2017, cette galerie de luxe, qui fait partie du tout nouvel hôtel 5 étoiles de la capitale, le Gran Hotel Manzana Kempinski, fait figure d'ovni au pays des Castro, en plein cœur de La Havane, avec ses murs blancs immaculés et ses boutiques haut de gamme. Ne croyez pas y faire des affaires car les prix sont aussi chers qu'en France. Mais si vous avez quelques milliers d'euros à dépenser vous devriez trouver votre bonheur. Les Cubains, quant à eux, ont fait de cette galerie un lieu de balade à l'ombre et un lieu de réverie capitaliste.

## CASA HABANO PARTAGAS

Calle Industria

⌚ +53 7 338 060

Ouvert du lundi au vendredi de 9h à 19h, le dimanche de 9h à 14h.

Cette boutique est installée dans l'enceinte de l'ancienne fabrique Partagas (qui a déménagé) mais où on vend des Partagas ainsi que les plus grandes marques de cigares cubains. Sur place, de vrais pros vous conseilleront et vous pourrez aussi faire une séance d'initiation au cigare si vous le souhaitez (payant). Un salon réservé aux fumeurs se trouve au fond de la boutique derrière le bar, très cosy et bien achalandé en cigarettes soigneusement préservés de la lumière et de la chaleur grâce aux traditionnels humidificateurs. Bonne adresse !

## LA CASA DEL HABANO

Calle Mercaderes, entre Calle Obrajía et Calle Obispo

⌚ +53 7 214 4737

Ouvert tous les jours de 10h à 19h et le dimanche de 9h à 14h.

À la Casa del Habano, situé juste en face de l'ambassade du Venezuela (dans le quartier de Miramar), les amateurs devraient être servis ! En effet, si vous avez envie d'acheter des cigares de qualité, vous êtes à la bonne adresse. Vous y trouverez les principales marques de cigares cubaines, notamment Partagas, Montecristo, Cohiba... Les tarifs sont les mêmes dans toutes les boutiques car les prix sont fixés par l'Etat, donc n'hésitez pas à faire un stock de cigares ici. Gardez en tête qu'il n'est autorisé de partir qu'avec 50 cigares maximum !

## CASA DEL RON Y DEL CAFE

2 Calle Obispo

Ouvert de 9h à 18h.

La Casa del Ron y del Café (maison du rhum et du café) est une très bonne adresse pour déguster et acheter du très bon café cubain. Le café Cubita (moulu et en grains) est une excellente idée de cadeau (le café cubain est très bon mais produit en quantité si petite que la totalité de la production est destinée au marché local) en même temps qu'une denrée peu onéreuse. Également, on trouve ici un grand choix de rhums avec dégustation sur demande possible. Bien évidemment, qui dit café et rhum dit cigares. Une petite collection est ainsi proposée. Bar à l'étage.

## TABERNA DEL GALEÓN

Calle Baratillo, à l'angle de Calle Obispo  
Ouvert du lundi au vendredi de 9h à 19h, samedi jusqu'à 17h, dimanche jusqu'à 14h.

Toutes sortes de rhums et toutes les marques existant à Cuba, y compris du 12 ans et du 15 ans d'âge, ainsi que les liqueurs les plus originales. Très bonnes idées de cadeau à 4 € la bouteille (banane, pamplemousse, ananas, cacao, café, miel, etc.). Dégustation gratuite au comptoir, pour vous aider à vous décider. Bar au premier étage. Nectar issu de la canne à sucre, le rhum entre dans la composition de tous les cocktails. Les Cubains le préfèrent à *la roca*, entendez avec des glaçons, surtout pour l'*añejo* (le rhum vieilli en fût), à la belle couleur cuivrée.

## L'ANTIGUA HABANA

Santa Clara 10A e/ Oficios y Ave. del Puerto  
⌚ +53 78 638 648  
[www.lantigua-libros.com](http://www.lantigua-libros.com)  
9h30-17h30, fermé dimanche.

Amateurs de vieilleries et autres babioles d'une autre époque, chineurs de toquantes et autres cartes postales mille fois jaunies, voilà une succursale de votre paradis ! Dans cette petite échoppe, on trouve absolument de tout, dès lors que ça a 40 ans minimum ! En plus d'une belle collection de livres plus ou moins anciens (c'est avant tout une librairie), on fait face à des présentoirs vaguement poussiéreux exhibant stylos, montres, pins, posters, tampons, photos, bijoux et bien d'autres choses encore. Des trésors à n'en plus finir !

## CASA GUERLAIN

Avenida del Prado n°157  
⌚ +53 7 860 3615  
Ouvert de 10h à 17h30, le dimanche de 10h à 14h.

Guerlain est de retour à Cuba depuis décembre 2016 ! L'enseigne a décidé de s'installer à son emplacement d'origine, 50 ans après avoir été chassée par le régime castriste après la Révolution. Mais autres temps, autres mœurs, Cuba s'est libéralisée et le luxe n'est plus *persona non grata* à La Havane. La petite boutique, d'une vingtaine de mètres carrés à peine, a été reconstituée à l'identique de l'ancienne. On y vend les principaux parfums Guerlain mais aussi d'autres grandes marques de parfum comme Dior, Versace, Hermès...

## MERCADO ARTESANAL

Avenida San Pedro  
Marché se tenant du mardi au samedi de 9h à 18h environ. Fermé le lundi.

C'est le plus grand marché artisanal du pays. Anciennement situé près de la cathédrale, le marché de l'artisanat est désormais en face de l'église San Francisco de Paula, non loin du port. Très touristique et bien achalandé, vous y trouverez les incontournables articles à l'effigie du Che, aimants, poupées, chapeaux et casquettes, avions de la compagnie Cubana de Aviación en papier mâché, entre autres jolis souvenirs. Produits vendus en pesos convertibles et négociation envisageable. Un endroit tout indiqué pour faire le plein de souvenirs !

## CLANDESTINA

403 Calle Villegas  
⌚ +53 5 344 6169  
Ouvert de 10h à 20h, le dimanche jusqu'à 18h.

Un concept store au cœur du centre historique, avec une bouffée d'oxygène pour les accros du shopping qui n'achètent pas de souvenirs et des t-shirts « I love Cuba ». Ici, on fait dans la tendance internationale et on se croirait même par moments dans une boutique du quartier branché du Marais à Paris. A vous les accessoires iconoclastes et les t-shirts provoc. On vous dira que vous l'avez encore une fois retrouvée à Cuba, et pourtant la créativité est bien chez la Clandestine. Une marque clandestine comme un ovni, bienvenue dans le monde du shopping cubain.

## PALACIO DE ARTESANIA

Calle Cuba n° 68, entre Calle Peña Pobre et Calle Colón  
Ouvert de 9h30 à 19h.

Installée dans le nord de la Habana Vieja, dans une superbe demeure coloniale aux arches fabuleuses datant de 1780, la boutique propose un grand nombre d'articles, d'intérêt assez inégal : cela va des instruments de musique aux étoffes variées, des peintures aux sculptures, en passant par les disques ou encore des livres (essentiellement en langue espagnole mais pas que). A côté du palacio, dans la même rue, vous trouverez deux boutiques de souvenirs sympathiques. Le site vaut un coup d'œil en passant, histoire de voir si quelque chose attire votre attention.

# BOUGER & BULLER



**L**a meilleure manière de prendre soin de soi à La Havane est encore de se laisser aller à la flânerie, de laisser le tempo caribéen - bien que très urbain dans la capitale cubaine - rythmer votre quotidien. Outre les quelques adresses répertoriées ici, nous ne saurions que trop recommander aux amateurs de footing matinaux (à cause du décalage horaire) de se rendre sur le Malecón, que vous pouvez prendre dans n'importe quel sens car il est assez long pour une bonne séance (environ 8 km de long). Nous conseillons néanmoins la portion qui va de la place située entre calle Campanario et le Malecón (Centro Habana), au Castillo de la Real Fuerza (Habana Vieja) : c'est bien ce parcours qui offre les plus jolies choses à voir tôt le matin... Commencez à 6h quand il fait encore bien frais et que le soleil ne s'est pas encore complètement levé : un magnifique lever de soleil sur la mer est au programme !

## AGATA YOGA

caller1 ra calle10

⌚ +53 5 265 6874

[www.agatayoga.com](http://www.agatayoga.com)

200 à 400 € par personne pour une retraite de 1 à 3 jours.

A la fois enseignant de yoga et masseur thérapeutique, Michel propose plusieurs manières de se reconnecter à son corps et d'en prendre soin. Les sessions yoga en groupe (à base de respiration, méditation et nettoyage énergétique au gong) ont généralement lieu à la plage ou à la campagne, et des retraites de 1 à 3 jours sont organisées ponctuellement dans de superbes cadres naturels (Santa Fe, Banes, San Antonio de los Baños et Topes de Collantes). Vous pourrez aussi bénéficier de ses talents de masseur à la faveur d'un passage par la Havane. Recommandé !

## GIMNASIO DE BOXEO

### RAFAEL TREJO

Leonor perez

⌚ +53 7 862 0266

Cuba et la boxe, c'est une histoire d'amour qui continue encore de nos jours. Si le noble art vous a un jour attiré, l'école de boxe Rafael Trejo, située en plein cœur de la Habana Vieja est une parfaite piste de lancement ! Les entraînements sont personnalisés et assurés par des professeurs reconnus et attentifs. Une belle manière de s'initier à l'un des sports les plus respectés de l'île dans un contexte local. N'hésitez pas à passer dire bonjour !

## MASSEUR PROFESSIONNEL

### CESLO

⌚ +53 5 291 7130

*Massage complet à 20 €, massage partiel à 10 €.*

Ceslo est médecin de profession, mais, à Cuba, même les médecins ont souvent un deuxième emploi pour arriver à joindre les deux bouts. Depuis une dizaine d'années, il fait donc des massages à son compte. Il a une excellente réputation à travers La Havane. Pour preuve, il a massé pendant plusieurs années Compay Segundo lui-même ! Il continue à masser des personnalités du monde artistique, comme Los Van Van, et du monde politique, mais là c'est top secret.

## INSTITUTO SUPERIOR DE ARTE

### [ISA]

Calle 120

⌚ +53 7 208 0017

[isa.cult.cu](http://isa.cult.cu)

Institut très respecté en Amérique latine. Vous pouvez suivre des cours d'été (musique, arts plastiques, danse, théâtre, culture cubaine) et de langue espagnole. La durée des stages varie entre deux semaines et un mois. Cerise sur le gâteau, l'école se trouve dans un parc splendide aux arbres centenaires. Le superbe bâtiment, aéré et spacieux, a abrité jadis le Country Club de la bourgeoisie havanaise. Rendez-vous sur le site de l'institut pour plus d'infos.



**L**a nuit havanaise n'est plus ce qu'elle était dans les années 1950, sorte d'âge d'or de la capitale cubaine pour la musique (si l'on omet casinos et réseaux de prostitution tenus par la mafia états-unienne), ni même ce qu'elle était à la fin des années 2010, avant la pandémie. En effet, lors de notre passage à l'été 2024, si les nuits de la Havane avaient quelques bonnes fiestas à offrir, elles n'avaient pas encore récupéré le niveau d'avant 2019. Gageons tout de même que le penchant des Cubains pour la musique et la fête reprendra bien vite le dessus ! Dans cette rubrique, nous avons regroupé les lieux nocturnes les plus emblématiques de la capitale. D'autres verront sûrement (on l'espère) le jour courant 2024-2025. N'hésitez donc pas à questionner la population lors de votre passage ! Renseignez-vous également sur la programmation de la Casa de La Trova et celle de la Casa de la Cultura de la Habana Vieja !

## BLECO HAVANA

Vapor y Hornos, 63 e Marina, La Habana

⌚ +53 5 013 9808

[www.instagram.com/blecohavana](https://www.instagram.com/blecohavana)

Tous les jours 13h-2h. 20/25 € le repas.

Le Bleco est un balcon hype donnant sur le front de mer havanais et boosté à la musique afro-house. Nouvelle adresse lancée en 2024, ce bar-restaurant attire une clientèle d'étrangers et de Cubains de la classe moyenne-supérieure venus déguster quelques tapas dans un cadre évoquant un beach-club. Un DJ est en permanence en train de faire vibrer les quatre murs et le haut plafond d'une salle à l'atmosphère tropical-chill. La musique est un poil forte pour engager la conversation, les tarifs élevés, mais les canapés sont moelleux et l'ambiance au rendez-vous !

## CABARET TURQUINO

Calle L, entre Calle 23 et Calle 25

⌚ +53 7 834 6100

Ouvert de 23h à 4h. Entrée 10 €.

Perché au 25<sup>e</sup> étage de l'hôtel Tryp Habana Libre, cet établissement tire son nom du mont Pico Turquino situé au cœur de la Sierra Maestra : c'est le sommet le plus élevé de Cuba. Et vous verrez, en effet, que le panorama est exceptionnel depuis le cabaret. Rien que pour cela, l'endroit mérite la visite. Après le spectacle ou le concert, qui ont généralement lieu en fin de semaine, place à la discothèque ! Un lieu bien connu des nuits havanaises ! Passez un coup de fil en journée pour vous tenir au courant du programme du jour.

## CAFE CANTANTE MI HABANA

Paseo, à l'angle de Calle 39

⌚ +53 7 878 4275

Ouvert tous les jours de 16h à 21h puis de 22h à 3h du matin. Entrée de 10 à 15 €, selon les orchestres.

Au Cafe Cantante Mi Habana, les orchestres de musique live alternent avec de la musique enregistrée [techno caribéenne et salsa]. Nous sommes ici bien loin des endroits touristiques, des hôtels et des *jineteras* et des *jineteras* ! Ici, c'est Habana by night pour de bon ! Une adresse hautement recommandée pour passer une soirée sympathique, et rencontrer des Cubains en toute simplicité ! Si vous êtes amateur, ou même danseur ou danseuse, de salsa, vous allez pouvoir ici mettre vos talents en application. Fièvre latine jusque tard dans la nuit assurée !

## CASA DE LA MÚSICA DE MIRAMAR

Avenida 35, à l'angle de Calle 20,

⌚ +53 7 204 0447

[www.instagram.com/casamusicamiramar](https://www.instagram.com/casamusicamiramar)

Ouvert de 17h à 21h et de 23h à 3h du matin.

Entrée de 10 à 20 € selon les concerts.

Logée dans une superbe bâtie du quartier de Miramar, cette maison de la musique (il y en a trois à La Havane) présente généralement de bons groupes. Programmation très variée, couvrant l'ensemble des genres musicaux cubains. Au dessus, on trouve le fameux club nommé El Diablo Tun Tun pour prolonger la nuit. A noter que l'on trouve également sur place une boutique Egreem, qui permettra aux musiciens en herbe ou confirmés de repartir avec l'instrument de leur choix !

## CASA DE LA MÚSICA HABANA

Avenida Galiano

⌚ +53 7 862 4165

Ouvert du mardi au dimanche de 16h à 19h et de 19h à 4h. Entrée de 5 à 20/30 € selon le groupe.

Situé dans le même bâtiment que le Teatro Cuba, la Casa de la Música du quartier Centro Habana est un petit bijou d'Art déco à la cubaine. Si la programmation musicale y est bonne, voire excellente certains soirs (la société Egrem veille en effet au grain), le sound-system a tendance à être monté au volume maximum, ce qui peut être incommodant. Vous vous désaltérez dans l'un des bars au rez-de-chaussée ou au troquet à l'étage. Sachez également que certains soirs de concerts, on vous demandera de consommer une bouteille de rhum pour obtenir une table.

## EL DIABLO TUN TUN

Calle 20,

⌚ +53 7 204 0447

Entrée à 5 € en journée (15h-20h) et 10-15 € en soirée (23h-6h).

Coiffant la Casa de la Música de Miramar, l'établissement marie à merveille le piano bar et la salsa, mais c'est surtout l'épicentre du reggaeton à La Havane. Beaucoup de monde sur place (surtout à partir de 3h du matin, quand la Casa de la Música ferme), parfaitement au fait de l'ambiance très caliente. Une bonne façon de s'immerger dans le délire des soirées cubaines et de prolonger sa soirée jusqu'à tard dans la nuit. Ne manquez pas tous les jeudis soirs, la peña de Ray Fernández, une soirée très underground qui rassemble énormément de jeunes Cubains.

## EL GRAN PALENQUE

Calle 4 103,

⌚ +53 7 831 3467

Ouvert de 11h à 21h. Entrée 5 €.

Les amoureux de rumba n'auront d'autre choix que de s'arrêter au Gran Palenque. Siège du célèbre Conjunto Folklórico Nacional de Cuba, qui perpétue avec talent les traditions afro-cubaines, le palenque désignait à l'époque le refuge des esclaves en fuite. Le spectacle majeur de rumba se déroule tous les samedis à partir de 15h. Si vous souhaitez prendre des cours de percussions ou de danse également, n'hésitez pas à étudier les différentes options proposées par la maison. Important, la cuisine qui s'y trouve n'est jamais fermée...

## EL SAUCE

Avenida 9na

⌚ +53 7 204 6248

Mar-jeu midi-minuit, plus tard ven-sam, jusqu'à 22h dim. Entrée autour de 2/5 €. Cocktails à 2 €.

Un grand bar extérieur avec un immense jardin qui a une capacité de 1000 places. La programmation musicale est différente de ce qu'on trouve traditionnellement dans les salles de spectacle et discothèques à La Havane. On vient ici pour écouter de la musique cubaine fusion, du jazz et d'autres musiques du moment. Le dimanche après-midi, c'est la discothèque « la Maquina de la Melancolia » : cette fête qui commence à 17h pour s'achever à 22h est dédiée aux plus de 30 ans avec une programmation musicale rétro et disco. Également, un petit restaurant sur place.

## ESPACIOS

Calle 10 n°513

⌚ +53 7 202 2921

Ouvert de 12h à 3h du matin.

C'est l'un des bars de nuit qui a la cote à La Havane et c'est aussi l'un de nos préférés. Installé dans une grande maison, ce bar dispose de plusieurs espaces (d'où le nom) dont des salons agréables dans des pièces cosy et un superbe patio à la végétation tropicale qui vous plonge immédiatement dans une ambiance de vacances. Le bar extérieur ne fait que prolonger ce sentiment. Un pur moment de bonheur quand vous y dégusterez votre mojito ou votre Cuba libre. Excellentes tapas et concerts de grande qualité certains soirs ! The place to be !

## FÁBRICA DE ARTE CUBANO

Calle 26

Ouvert du jeudi au dimanche de 20h à 2h (2h30 vendredi-samedi). Entrée 1000 pesos.

Ouvert début 2014, c'est l'endroit à la mode de La Havane. Installée sur plusieurs étages, cette « fabrique d'art cubain » porte bien son nom : on découvre au fur et à mesure qu'on se promène dans les différentes salles des œuvres d'art cubaines contemporaines - un tantinet provoc parfois - mais on peut aussi écouter chanter des stars cubaines. Par moments, on se croirait un peu à Art Basel à Miami ou en pleine Fiac à Paris. Ne manquez pas d'aller boire un verre dans cet incroyable lieu cubano-alternatif lors de votre visite de la capitale.

## GATO TUERTO

Calle 0 14, entre Calle 17 et Calle 19

⌚ +53 7 838 2696

Ouvert de 22h à 4h du matin. Entrée 5 €. Compter 20 € le repas au restaurant à l'étage.

Endroit mythique de la communauté artistique havanaise entre les années 1970 et le début des années 1980, le Gato Tuerto (le « chat borgne ») est un immanquable de la nuit havanaise. Décor postmoderne, pour une musique essentiellement axée vers le *filin* et le boléro. Piano-bar et concerts tous les vendredis et samedis à partir de 23h30. Restaurant accessible à l'étage (de midi à minuit) ; vous apprécierez ses murs colorés où sont suspendus des tableaux ou des photos d'artistes locaux et ne manquerez pas la jolie vue sur le Malecón.

## KING BAR

Calle 23

⌚ +53 7 833 0556

[www.kingbarhavana.com](http://www.kingbarhavana.com)

Ouvert jusqu'à 3h.

Un petit bar où la piste de danse s'enflamme à partir de 22h le week-end. Le Dj passe les meilleurs tubes salsa et internationaux dans une ambiance de folie où tout le monde danse collé-serré. Ce bar accueille en majeure partie la communauté gay masculine de La Havane et c'est un gros spot de drague. Mais les hétéros sont aussi vraiment les bienvenus dans un esprit de fête bon enfant, un peu comme le Queen à Paris à la belle époque. Les esprits malicieux ne manqueront pas de rire en observant le logo très symbolique de l'établissement...

## SUBMARINO AMARILLO

Calle 17

Ouvert du mardi au dimanche. Gratuit de 14h à 20h. Entrée payante de 21h à 2h.

Qui a dit qu'à Cuba on n'aimait pas le Rock ? C'est dans ce bar en forme de sous-marin que se retrouvent tous les fans de Rock de La Havane. Les Beatles sont largement à l'honneur (tout comme de nombreuses autres régions et salles de concert du pays, alors même que le groupe britannique n'a jamais mis un pied sur l'île) et on y croise de vrais personnages qu'on confondrait facilement avec des membres de Led Zeppelin. Eh oui ! A La Havane, on aime aussi le rock. Les amateurs du genre apprécieront à coup sûr. Tarif selon la notoriété du groupe.

## LA ZORRA Y EL CUERVO

Calle 23 n° 155, entre Calle N et Calle O

⌚ +53 7 833 2402

Ouvert de 22h à 2h du matin, fermé dimanche. Entrée : entre 10 et 20 € selon le concert (deux consommations incluses).

Situé sur la Rampa, le club La Zorra y el Cuervo (La Renarde et le Cerf) est une institution havanaise depuis des décennies. L'ambiance y est à la fois conviviale et intimiste, tandis que la programmation est essentiellement tournée vers le jazz. La première prestation du jour est en général présentée à partir de 23h. L'une des adresses les plus intéressantes dans ce domaine avec le Jazz café. Un vrai plaisir pour les oreilles, tant grâce au très bon système son qu'aux interventions pleines de feeling des musiciens qui s'y produisent. Avis aux amateurs.

## CABARET PARISIEN

Calle 0 et Calle 21 Vedado

⌚ +53 7 836 3663

[www.hotelnacionaldecuba.com](http://www.hotelnacionaldecuba.com)

Spectacle tous les jours de 22h à 2h du matin.

Repas dès 21h. Entrée : 45 €, ou 60 € dîner inclus.

Situé dans les murs de l'hôtel Nacional, le Cabaret parisien constitue une alternative éventuelle au Tropicana. Plus facile d'accès et nettement plus économique que son concurrent, le spectacle n'en est pas moins bon. À partir de minuit, des profs de danse montent sur scène et donnent un cours collectif gratuit ; le public est invité à les rejoindre sur scène pour composer une mini-chorégraphie : ambiance garantie jusqu'à 2h du matin. On vous recommande d'acheter directement vos billets pour le spectacle à l'hôtel Nacional plutôt qu'en agence (moins chers).

## CINEMATECA CHARLES CHAPLIN

Calle 23 n°1157, entre Calle 10 et Calle 12

⌚ +53 7 831 1101

Vaste salle et programmation particulièrement intéressante puisant dans un riche fonds d'archives. Cette cinémathèque est l'une des institutions qui soutiennent le Festival del nuevo cine latino-americano et le Festival du cinéma français. N'hésitez pas à téléphoner pour y trouver un film cubain que vous souhaitez voir depuis longtemps. Pour connaître la programmation de la semaine, le mieux est encore de passer par là ou bien de passer un coup de téléphone.

## COCO BLUE Y LA ZORRA PELUA

Calle 14, # 112 e/ 11 y 13 Vedado, Vedado

⌚ +53 7 837 4828

*Jeudi à dimanche de midi à minuit.*

Nouveau lieu de vie nocturne (tout du moins de début de soirée) du Vedado, le Coco Blue y la Zorra Pelua est un bar musical qui a ouvert en 2024 et qui ravit mélomanes et amateurs de bons moments partagés autour d'une bière, d'un cocktail et/ou de quelques tapas. Les meilleurs musiciens de la ville s'y produisent fréquemment du jeudi au dimanche sur la petite scène installée dans le patio plein-air illuminé de guirlandes. Les concerts commencent généralement autour de 21h.

## GRAN TEATRO DE LA HABANA

Paseo de Martí ⌚ +53 7 861 3077

*Guichets ouverts de 9h à 18h du lundi au samedi et le dimanche jusqu'à 15h. Compter 20 € la place.*  
Construit en 1833, il verra défiler les plus grandes gloires de l'histoire du spectacle, dont Caruso et Sarah Bernhardt. Des compagnies prestigieuses, comme le Bolchoï, s'y produiront également. Siège du ballet national de Cuba, fondé en 1948 par Alicia Alonso, le théâtre compte aussi plusieurs espaces destinés au cinéma ou au théâtre. Attardez-vous notamment sur la spacieuse salle García Lorca, accueillant toujours les grands spectacles de ballet et concerts de musique symphonique. Haut lieu culturel, il reçoit chaque année le Festival international de ballet.

## PEÑA DE LA RUMBA CALLEJÓN DE HAMEL

Callejón de Hamel

*Le dimanche de midi à 15h30.*

Tous les dimanches, le callejón de Hamel s'anime au son de la rumba, une danse qui remonte aux esclaves venus d'Afrique. Fête très populaire, elle rassemble des danseurs et des musiciens qui enchaînent diablement les séquences au rythme des tambours. Grosse ambiance garantie. Ce sera aussi l'occasion de découvrir les fresques murales exceptionnelles de Salvador González Escalona (décédé il y a peu) dont le travail, inspiré par la culture africaine et la *santería*, a débuté en 1992.

## TEATRO KARL MARX

Avenida 1ra, à l'angle de Calle 10

⌚ +53 7 203 0801

Laid à souhait, mais immense (5 000 places), il fut restauré en 1975 pour accueillir le premier congrès du Parti communiste de Cuba, il accueille dès spectacles mémorables, comme celui de l'ensemble russe Moisséiev, qui trouva là une scène assez grande pour ses évolutions. Aujourd'hui sous-utilisé, l'entretien de ce monstre est sans doute trop coûteux, il est réservé de préférence aux concerts qui attirent les foules aux chanteurs stars, groupes de *salsa*, chanteurs de la Nueva Trova et, le dimanche matin c'est au tour des spectacles pour enfants.

## TROPICANA

Línea del Ferrocarril et Calle 72, Marianao

⌚ +53 7 267 1717

[www.cabaret-tropicana.com](http://www.cabaret-tropicana.com)

*Spectacles tous les jours de 22h à 11h45, musique jusqu'à 1h du matin. Comptez de 75 à 95 €.*

Le Tropicana a accueilli autrefois la haute société havanaise et les riches hommes d'affaires (et mafieux) américains. G. Cabrera Infante consacre les trois premières pages de son roman *Trois tigres tristes* à ce célèbre cabaret. Les grandes figures de la musique cubaine y ont joué : Perez Prado, le roi du mambo, Benny Moré, Rita Montaner, Bola de Nieve ainsi que l'Américain Nat King Cole et la Française Joséphine Baker. Aujourd'hui, la troupe compte 200 danseurs qui se produisent sur la scène en plein air. Spectacle exceptionnel, et grosse ambiance garantie !

## EL BEJUCO

Calle Línea 1206 entre 18 y 20

⌚ +53 5 0671673

[www.instagram.com/elbejuco/](http://www.instagram.com/elbejuco/)

*Midi-4h, dimanche 16h-6h. 450/1000 pesos.*

D'ouverture récente (2024), le Bejucu séduit au premier coup d'œil ! On y pénètre via un jardin tropical donnant sur une rue tranquille du Vedado puis on passe un épais rideau de bejucu (plante grimpante locale) accroché au bastingage à 5 mètres de hauteur pour découvrir une salle évoquant un campement en pleine jungle ! Matériaux de récupération, déco vintage et jeux de domino forment le décor simple d'un resto-snack délicieux (sandwichs à tomber !) où les cocktails se marient à merveille avec la sophistication d'une bande-son électro-chill. Nombreux événements !

## GUANABACOA

Guanabacoa est une petite ville d'environ 100 000 habitants qu'on peut rejoindre en une demi-heure de La Havane en direction du sud-est. Elle a été le berceau de Pepe Antonio, opposant héroïque contre les Anglais pendant la prise de La Havane en 1762. C'est aussi une ville au rayonnement artistique important, et de grands artistes comme Ernesto Lecuona et Rita Montaner y sont nés. Mais vous y viendrez avant tout pour visiter son musée consacré à la santería. Pour ce qui est de votre itinéraire, sachez que vous pouvez visiter Guanabacoa la même journée que Regla qui est à proximité. Pour manger, arrêtez-vous à Pio Pio, à l'entrée de la ville.

## REGLA

La populaire municipalité de Regla étend ses trois quartiers (Casablanca, Guaicanamar et Loma Modelo) sur les rives sud et est de la baie de La Havane et fait face au quartier de Habana Vieja. C'est la plus petite municipalité havanaise et surtout la moins peuplée. C'est depuis une colline de Regla que s'élance la monumentale sculpture du Christ de La Havane, œuvre de l'artiste cubaine Jilma Madera, représentant Jésus de Nazareth, dominant la baie de La Havane. Mais Regla est surtout connue comme étant l'un des foyers de la religion yoruba et de la *santería*.

## HACIENDA « EL PATRÓN »

3RRJ+FC2, La Habana ☎ +53 5 316 6594  
haciendaelpatroncu.com

Dès 200 € pour 2 pax, pdj inclus. Daypass 100 €/pax (déj inclus). Brunch 40/50 €. Transfert aéroport.

Bienvenue dans le tout premier écolodge du pays ! Inaugurée en 2022, la Hacienda « El Patrón » est un refuge exclusif situé en pleine nature – à seulement une demi-heure de La Havane – où l'on vient pour déconnecter... et se reconnecter avec soi-même ! Rien n'est laissé au hasard : de l'espace restau-rustique-chic à l'ombre d'une végétation tropicale au bassin planté de palmiers royaux que l'on découvre en kayak ou depuis un hamac, du restaurant gastro (chef 2 étoiles) aux tentes de glamping [avec jacuzzi] : bon goût et élégance sont au rdv ! Brunch chaque dimanche.

## PROYECTO BACORETTO

4P8F+G2, La Habana  
☎ +53 5 274 8028  
[www.instagram.com/bacoretto](http://www.instagram.com/bacoretto)

Visite et participation à des ateliers sur réservation préalable (une semaine avant) : 35 €.

C'est à Guanabacoa que cette structure a décidé de lancer ses activités d'élaboration alimentaire sans gluten. C'est en effet pour répondre à un manque d'offre dans ce domaine que la ferme Bacoretto œuvre : proposer des aliments sains qui conviennent aux personnes atteintes de la maladie cœliaque et/ou qui souffrent de diabète ou d'hypertension artérielle. On fabrique donc ici, artisanalement, de la farine à partir de légumes, de fruits et de grains mais on concocte également de la nourriture végétarienne. Une belle initiative, socialement intégrée.

## MUSEO MUNICIPAL

### DE REGLA

Calle Martí nº 158 entre Facciolo et la Piedra  
☎ +53 7 794 5920

Ouvert du lundi au samedi, de 9h à 17h, le dimanche de 9h à 12h. Entrée 2 €.

Regla est un des lieux de Cuba les plus fidèles à ses traditions. Ce musée est justement consacré à l'histoire de Regla et à ses us et coutumes. Les habitants du village, adeptes de la *santería* vénèrent Yemaya (patronne de la baie de La Havane) et lui rendent hommage, lors d'une procession, le 7 septembre. Au musée municipal de la ville, on trouvera quatre salles exposant l'histoire et les traditions de la ville. Sont également exposées des pièces témoignant des visites de José Martí et de la participation des habitants de Regla aux guerres d'indépendance.

## SAN FRANCISCO DE PAULA

Situé à 15 km au sud-est de La Havane, San Francisco de Paula (Saint Francois de Paul) est un petit village, jadis nommé Santa María del Rosario, où il n'y a qu'une seule chose à faire : visiter la Finca Vigía, la propriété où vécut Hemingway, aujourd'hui transformée en musée. Cette visite est tout simplement passionnante et nous vous la recommandons vivement, même si vous n'avez jamais lu une seule ligne d'un roman d'Hemingway. Si vous n'êtes pas pressé, vous pourrez faire un tour au cimetière de la ville, construit entre 1873 et 1875, mais aussi vous attarder sur quelques demeures anciennes du centre-ville.

## MUSEO ERNEST HEMINGWAY - LA FINCA VIGIA ★★

Carretera central, km 12,5

⌚ +53 7 692 0176

Ouvert du lundi au samedi de 10h à 16h30, fermé le dimanche. Entrée 5 € (10 € en visite guidée).

Bâtie dans le style colonial, et entourée d'arbres centenaires, la Finca Vigia est située sur le point le plus haut de San Francisco de Paula (d'où son nom qui veut dire « vigie »). Contrairement à la maison d'Hemingway à Key West en Floride, celle-ci se visite uniquement de l'extérieur grâce aux grandes fenêtres et portes ouvertes, et ce afin de préserver au mieux la maison de l'usure du temps. On vous conseille de prendre la visite guidée, car, ne pouvant visiter la maison à proprement parler, vous pourrez avoir un aperçu plus complet de la vie de l'écrivain grâce aux explications d'un guide.

La maison n'a guère changé depuis l'époque où Hemingway écrivait *Le Vieil Homme et la Mer*. Mobilier, livres, trophées de ses safaris en Afrique et objets personnels y sont restés intacts. Notez, dans la salle de bains, les chiffres sur le mur : il s'agit du poids d'Hemingway qu'il inscrivait, jour après jour, car il faisait une obsession sur son surpoids. Vous vous promènerez ensuite dans le superbe parc de 22 hectares qui entoure la propriété et pourrez voir la fameuse piscine où Ava Gardner se serait baignée nue, ce qui aurait rendu folle de jalouse la femme d'Hemingway qui surprit alors son mari en train de l'observer avec une longue vue depuis sa chambre ! Elle partit, furieuse, après avoir fermé toutes les portes de la maison et emporté les clés afin qu'Ava Gardner soit obligée de rester nue à l'extérieur [ses habits étaient dans la maison].

## PLAYAS DEL ESTE ★.....

Les plages naturelles de l'est de La Havane s'étendent sur une quinzaine de kilomètres. Soleil éclatant, eaux tièdes et transparentes, sable blanc et fin, des pins et des cocotiers, autant d'invitations à la détente. Les Habaneros y affluent pour les fins de semaine ou durant les vacances. La Bacuranao, la plus proche, est située à 20 minutes de La Havane, la Trópico la plus éloignée, est à une heure de route. Entre les deux : Tarara, Mégano, Santa María del Mar (la plus longue et la plus prisée), Boca Ciega (prise par les couples gais), Guanabo (souvent la plus bondée, car les bus y vont), Jibacoa et Brisas del Mar (plage de galets, mais avec un cadre plus naturel et moins de touristes).

### Se loger

Possibilité d'hébergement à Santa María de Mar et à Guanabo.

### Se restaurer

Restaurants et bars-discothèques complètent l'offre. Pour manger, nous recommandons le Taramar (Km 18,5), ouvert midi et soir et situé juste en face de Playa Tarara (excellent paella et bon rapport qualité-prix).

### Transports

► **Bus.** Le bus public n° 400 relie Guanabo. Départ de la station de bus située près de la gare ferroviaire Cristina dans la Habana Vieja. Sachez simplement que le trajet est extrêmement long.

► **Taxi.** Comptez 15 € pour rejoindre Santa María del Mar depuis La Havane.

## COJÍMAR ★

C'est depuis Cojímar, petit port à 10 km à l'est de La Havane, qu'Hemingway partait à la pêche avec Gregorio Fuentes, capitaine du bateau qui inspirera directement l'écrivain pour son roman *Le Vieil Homme et la mer*. Dans le village, le petit monument plutôt austère rend hommage au plus illustre de ses résidents. A la nouvelle de la mort d'Hemingway, tous les pêcheurs de Cojímar firent don d'une pièce en bronze prélevée de leur embarcation. Une fois fondues, ces pièces servirent à sculpter le buste de l'écrivain qui, depuis, monte la garde sur le quai. Pour manger, direction la Terrazza de Cojímar, où Hemingway avait ses habitudes.

## HOTEL ATLANTICO ☀️ €€€

Avenida Las Terrazas

⌚ +53 7 797 1085

[www.hotelatlanticocuba.com](http://www.hotelatlanticocuba.com)

Chambre double 120/250 € en formule tout compris selon le standard de la chambre et la saison. Restaurant et piscine.

Le bien nommé hôtel Atlántico est un établissement d'une petite centaine de chambres (92 pour être précis) réparties sur deux bâtiments de 3 étages se fond plutôt bien dans le paysage balnéaire des Playas del Este même si les façades un peu anciennes des bâtiments mériteraient un petit rafraîchissement. Les chambres sont cependant spacieuses et tout confort. Parmi les commodités sur place : une piscine avec une aire de jeux pour les enfants, des terrains de tennis et une salle de conférence avec une capacité de 150 personnes.

Marre de passer des heures  
sur internet pour trouver  
des bons plans ?

**mypetitfute**

M'A FAIT GAGNER  
UN TEMPS FOU AVEC SES  
**RECOMMANDATIONS**  
**D'ITINÉRAIRES** ET  
SES **BONS PLANS** TESTÉS  
PAR DES RÉDACTEURS  
LOCAUX.



© VIKTOR GL - ISTOCKPHOTO.COM

VOTRE  
**GUIDE**  
**NUMÉRIQUE**  
**SUR MESURE**  
EN MOINS DE  
5 MINUTES POUR  
**2,99 €**

[mypetitfute.fr](http://mypetitfute.fr)

# OUEST

**A**l'extrême ouest du pays, la province de Pinar del Río (10 925 km<sup>2</sup>) compte plus de 700 000 habitants. Elle s'articule autour 14 communes. Située à la pointe occidentale de l'île, la province est longtemps restée isolée du reste du pays, d'aucuns la surnommant même la Cenicienta (Cendrillon). Car en dépit de sa beauté et de ses richesses naturelles, l'isolement a retardé considérablement son essor. A ne surtout pas manquer ici : la vallée de Viñales, déclarée patrimoine naturel par l'Unesco. On pourra se rendre à Las Terrazas, centrée sur le développement durable, mais aussi à Soroa pour son beau jardin d'orchidées et sa cascade. L'exceptionnelle zone de plongée de María La Gorda, au cœur de la réserve de la péninsule de Guanahacabibes, peut justifier un voyage à la pointe est de l'île. Les cayos Levisa et Jutías, répartis le long de la côte nord, sont également deux petits paradis terrestres qu'il sera difficile de bouder !



## ● ● PINAR DEL RÍO

Baignée au nord par les eaux du détroit de Floride et au sud par la mer des Caraïbes, la province de Pinar del Río jouxte à l'est la province de La Havane, et s'ouvre à l'ouest sur le golfe du Mexique. Approximativement, la rivière San Diego de los Baños divise la province en deux avec à l'ouest la Sierra de los Órganos, et à l'est la chaîne montagneuse de la Sierra del Rosario, déclarée Réserve de la biosphère [sommet de Pan de Guajaibón à 750 m].

Des peintures rupestres, retrouvées dans certaines grottes, attestent la présence d'Indiens Guanajatebey au sein de la zone avant l'arrivée des Conquistadores. En 1774, les Espagnols mettent en place une structure administrative locale destinée à organiser la colonisation de la région. En 1896, Pinar del Río sera le théâtre de violents combats entre l'armée indépendantiste, conduite par le général Antonio Maceo, et les troupes espagnoles. Près d'un siècle plus tard, en 1962, Castro autorise les Soviétiques à installer des rampes de missiles à ogives nucléaires dans la Sierra del Rosario. La plus grave crise de la guerre froide, opposant les Etats-Unis et l'URSS, menaça l'équilibre du monde. Après négociations, Kennedy et Khrouchtchev parviennent à un accord et évitent que le conflit s'envenime.

Le tabac, considéré sans superlatif abusif comme le meilleur au monde, reste la principale ressource de la province. La zone de Vuelta Abajo, connue comme le « triangle d'or » du tabac cubain, cœur de la production et poumon économique, s'étend au sein d'un périmètre délimité au nord par la ville de Pinar del Río et au sud par les villages de San Luis et San Juan y Martínez. Le riz, cultivé dans le Sud, joue également un rôle économique non négligeable, à l'instar de la canne à sucre, des agrumes, des légumes et du café. Plusieurs mines de cuivre sont aussi exploitées. L'écotourisme, favorisé par la préservation et la beauté des sites naturels, génère aussi des revenus croissants.

### LAS TERRAZAS ★

### SOROA ★

### SAN DIEGO DE LOS BAÑOS ★

### PINAR DEL RÍO ★

### SAN LUIS

### SAN JUAN Y MARTINEZ ★

### MARÍA LA GORDA ★

Située à l'extrémité occidentale de l'île, dans la baie de Corrientes, María la Gorda jouit d'un des plus beaux biotopes du pays entre mer, avec plage sublime de 8 km, et forêt encore très sauvage. Entièrement préservés, du fait de leur éloignement et de leur isolement, les lieux n'attirent que les plongeurs (superbes fonds sous-marins) et les touristes à la recherche de coins inoubliables.

### PARQUE NACIONAL PENÍNSULA DE GUANAHACABIBES ★

### VIÑALES ★★★★

Passage obligé lors d'un voyage à Cuba, Viñales et sa vallée classée au patrimoine mondial de l'Unesco ont quelques arguments en poche : paysage tropical unique au monde [avec ses rondes formations géologiques, les mogotes], cultures maraîchères fertiles, lieu de naissance du meilleur tabac au monde et accueil très chaleureux de la population ! Passage obligé on vous dit !

### PUERTO ESPERANZA ★

### CAYO JUTIAS ★

### CAYO LEVISA ★★★

Ce confetti de sable blanc et de cocotiers, ceinturé par 3 km de plage, s'intègre à l'ensemble d'îlots de l'archipel de Los Colorados, qui couronne la côte nord-ouest de la province de Pinar del Río... Un paradis sur terre qui n'a rien à envier à Varadero.

## LAS TERRAZAS ★ .....

Situé à seulement 50 km de La Havane au cœur de la sierra del Rosario, il marque la frontière avec la province de Pinar del Río. Fondé en 1971, mais reboisé dès 1968, le site de Las Terrazas est né des efforts d'une centaine de familles regroupées au sein d'une communauté rurale très dynamique et fière de son patrimoine naturel. Le projet connaît un tel succès que l'Unesco, en 1985, classe la zone Réserve de la biosphère. Au début des années 1990, les autorités cubaines, en quête de devises après l'effondrement de l'URSS, tenteront d'en faire un pôle écotouristique. On vous rassure, il n'y a pas foule, et la nature tropicale a conservé tous ses droits (plantations de cafés, sentiers et lac artificiel). Certes, la configuration des habitations (de longues barres bétonnées et un peu défraîchies au milieu d'une végétation luxuriante) peut tout de même surprendre à première vue... Cependant, le cadre demeure enchanteur. Des artistes s'y sont implantés conformément aux termes de José Martí : « Là où la nature produit des fleurs, le cerveau en produit aussi. »

### Faune et Flore

Las Terrazas est en contact avec le Centre de recherche écologique de la réserve de la biosphère Sierra del Rosario, chargé de surveiller et d'étudier en permanence les divers écosystèmes montagneux. Ce centre supervise les multiples programmes scientifiques de la région et fournit des guides spécialisés. Le climat tropical humide favorise la croissance d'une forêt humide à feuilles persistantes, abritant une flore et une faune variées.

### Tourisme

Dans la ruelle Moka, vous trouverez l'atelier de sérigraphie, le studio du plasticien Lester, l'atelier de tissage de fibres végétales (ne manquez pas les œuvres du peintre Duporté, inspirées par les fleurs, notamment les orchidées), les ateliers d'artisanat, de papier recyclé, de bois et de céramique. Et, partout, l'hospitalité traditionnelle des *guajiros cubanos* !

### Transports

Depuis La Havane, prenez l'autoroute vers Pinar del Río. Las Terrazas est indiqué sur votre droite, après 35 km, à hauteur de Cayajabos. Prolongez sur une quinzaine de kilomètres. La route est en excellent état comparée au reste du pays.

En venant du sud, toujours par l'autoroute, la sortie pour la Terrazas se situe à 18 km après celle qui conduit à Soroa. L'entrée sur le site vous coûtera 4 CUC par personne.

## CAÑADA DEL INFIERNO ★

A proximité des ruines des plantations de café San Pedro et San Catalina.

Renseignez-vous en ville pour trouver un guide officiel.

Un lieu paradisiaque au nom pourtant a priori peu engageant. La *Cañada del Infierno* signifie en effet « le défilé de l'enfer ». Mais pourquoi cette appellation ? Sans doute parce que le sentier ainsi baptisé s'avère très très pentu, avec notamment une descente vraiment raide ! Une fois arrivé au bout du sentier, vous ne serez pas récompensé par une cascade, mais par la rivière El Bayate, peu profonde, aux fonds tapissés de cailloux ronds, aux eaux fraîches et limpides. Bonnes chaussures et stock d'eau recommandés. Comptez 5h aller (retour en véhicule).

## CASCADE DE LA RIVIÈRE SAN JUAN ★

A 3 km de l'hôtel Moka.



© DELPHIC - SHUTTERSTOCK.COM

Depuis Las Terrazas, environ trois quarts d'heure de marche le long de la rivière San Juan seront nécessaires pour rejoindre ce petit lac naturel aux eaux profondes, et sa chute d'eau modeste, mais à combien rafraîchissante ! Le lieu est superbe et la végétation vraiment étonnante : des fougères de toutes tailles, des arbres aux fruits délicieux (*pomarosa*), des goyaviers, et, racines dans l'eau, ces plants de papyrus qu'il est si difficile de faire pousser chez soi...

**RUINES DE LA CAFÉIÈRE****BUENAVISTA** 

A 1,5 km de route depuis l'entrée de Cayajabos

 +53 48 57 855 557

Outre l'Oriente, les Français, fuyant Haïti au tout début du XIX<sup>e</sup> siècle s'installeront également à l'ouest de l'île. Ils développeront sur place la culture du café avec une cinquantaine de plantations dans la zone. Partiellement restaurée, l'une d'entre elles forme aujourd'hui un excellent mirador avec son restaurant installé dans les murs de l'ancienne maison du maître. Vous y déjeunerez à l'intérieur ou sous les arbres, avant d'achever votre repas par un délicieux café...

**CANOPY TOUR** 

Km. 52 ½ Autopista La Habana - Pinar del Río

 +53 48 57 855 55

Tous les jours de 9h à 17h. 10 ou 20 € selon la parcours choisi. 20/30 minutes.

Ou comment découvrir Las Terrazas par les airs via la seule canopée de Cuba ! La balade aérienne se fait en suivant 1,6 km de câbles métalliques le long desquels on se laisse glisser, bien harnaché dans son harnais. Le parcours se fait en trois temps au-dessus du village et du lac. Pas de panique, vous serez accompagné par des guides chevronnés et le matériel fait l'objet de fréquents contrôles. Une activité inoubliable et bien plus tranquille qu'elle n'y paraît (accessible aux enfants également). Réservations auprès de l'hôtel Moka.

**CABAÑAS RUSTICAS**  €

Près des chutes de San Juan

 +53 148 578 555

[www.lasterrazas.cu](http://www.lasterrazas.cu)

Comptez 15 € la chambre simple, 25 € la chambre double.

Inaugurées en 2003, ces cinq maisons rustiques sur pilotis sont installées à quelques dizaines de mètres des piscines naturelles de San Juan (comptez 3 € de taxi environ pour vous y rendre). On accède à la chambre par un escalier en bois. Le confort est assez sommaire, mais la cabane est très propre et bien agencée avec un grand lit et un ventilateur. Les douches sont collectives. Privilégiez une nuit en semaine pour être plus tranquille. En plus du calme absolu, vous pourrez profiter des piscines naturelles avant l'afflux des touristes (ouverte 10h).

**HOTEL MOKA**  €€

Km 51 Autopista Pinar del Rio

 +53 148 578 600

[www.hotelmoka-lasterrazas.com](http://www.hotelmoka-lasterrazas.com)

Chambre de 80 € à 200 €, petit déjeuner inclus.

Restaurant : 7j/7, 12h-15h et 19h-22h.

Les architectes de l'hôtel Moka ont su l'incorporer à l'environnement. Un arbre a même pris place dans le hall de l'hôtel. Son style colonial lui donne beaucoup de charme. Le Moka vous propose plusieurs excursions guidées à travers la réserve, même si vous n'y dormez pas. N'hésitez pas à demander une chambre avec vue sur le lac (toutes disposent de la clim, d'une TV satellite, et d'un coffre-fort). Le bar propose d'excellents cocktails, à prendre en terrasse d'où vous aurez une vue imprenable sur la vallée. Restau (ouvert au non-résidents) et sauna.

**SOROA** 

Station sylvestre blottie à la limite de la Réserve de la biosphère de la Sierra del Rosario, dans la petite vallée que creuse la rivière Manantiales, à 70 km de La Havane et à une centaine de kilomètres de Pinar del Río. Soroa est connue pour sa grande variété d'orchidées et sa belle cascade. Le site sera découvert par un cultivateur français de café, Jean-Paul Soroa, qui fuyait la révolution haïtienne à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle. Depuis La Havane, il faut prendre l'autoroute vers Pinar del Río : Soroa est indiquée sur la droite à hauteur de Candelaria. En taxi, comptez environ 25 € pour l'aller-retour avec une halte de 2 à 3 heures à Soroa.

**ESTUDIO DE ARTE ALIUSKA****Y JESÚS**  ★★

 +53 53 995 091

Deux chambres avec salle de bains : 20 € et 25 €.

Théâtre de réunions de rebelles cubains pendant la guerre d'indépendance, cette belle maison pas comme les autres abrite aujourd'hui des artistes, cubains ou étrangers, qui y ont un atelier ou y exposent leurs œuvres : peintures, objets en céramique, photos, sculptures... N'hésitez pas à y faire escale pour déjeuner (8/12 €). Très accueillant, le peintre Jesús, propriétaire des lieux avec sa femme Aliuska, ne manquera pas de vous expliquer son travail. Une adresse coup de cœur.

**MIRADOR** ★

Il faut reconnaître que le chemin menant à ce mirador est un peu long et, lorsque vous vous croyez au bout de vos peines, l'escalier annonce une toute dernière montée ! Après un effort supplémentaire, vous arriverez enfin sur ce joli balcon et profiterez d'un superbe paysage montagneux sur la région. À la saison des flamboyants (de juin à août), certaines des collines sont entièrement couvertes de rouge. La descente, au retour, est bien plus aisée, avec petite halte à la cascade au bout ! Une promenade recommandée pour profiter au mieux de Soroa.

**EL SALTO DE SOROA** ★★

Ouvert de 9h à 16h. Entrée 3 €.

En suivant les sentiers qui longent la rivière Manantiales, on aura le plaisir de découvrir, après environ 10 minutes de marche, cachée au beau milieu de la jungle, une chute d'eau de plus de 20 mètres de haut ! La baignade y est autorisée, et même recommandée. Par beau temps, un arc-en-ciel étire ses couleurs en surplomb de la cascade, d'où le surnom de la cascade de Soroa : El Arco Iris de Cuba (« l'arc-en-ciel de Cuba »). Prévoyez un maillot de bain et faites attention lorsque vous vous déplacez, les rochers sont très glissants.

**ORQUIDEARIO** ★★

Ouvert tous les jours, de 8h30 à 16h30. Entrée 3 €.

L'Orquideario est un jardin d'environ 35 000 m<sup>2</sup> et qui abrite pas moins de 750 espèces d'orchidées ! Une centaine d'entre elles est originaire de Cuba comme la Orquídea de Chocolate et la Orquídea Negra. Tomas Felipe Camacho, un avocat des Canaries, consacra neuf années de sa vie à embellir son fabuleux jardin dédié à sa fille. Au-delà des orchidées, 6 000 variétés de plantes, d'arbres et de fleurs du monde entier sont également visibles. Le département de recherche botanique de l'université de Pinar del Río travaille aussi sur place.

**HOTEL HORIZONTES VILLA SOROA** €€

Carretera de Soroa, km 8

④ +53 85 523 534

Chambre double de 65 € à 100 €. Restaurant, bar et piscine.

C'est bien la soixantaine de chambres réparties dans cinquante bungalows aménagés autour de la piscine, au milieu d'un immense jardin luxuriant, qui constitue le véritable atout de cet hôtel. Le confort des chambres reste basique (AC, coffre-fort, TV satellite et salles de bains privées) mais tout à fait correct... Musique live au restaurant le soir. Excursions proposées dans les environs. Une adresse qui conviendra parfaitement pour une petite halte sur la route de l'Ouest.



Orquideario.

## SAN DIEGO DE LOS BAÑOS ★

San Diego de los Baños est situé à 120 km au sud-ouest de la capitale et 60 km au nord-est de Pinar del Río. Les vertus curatives des eaux minérales et sulfureuses de San Diego, connues depuis le début du XIX<sup>e</sup> siècle et efficaces contre les affections articulaires et dermatologiques, attirent pas mal de curistes cubains. La commune s'est par ailleurs dotée, en 1891, d'un centre thermal ouvert aux étrangers [Ouvert de 8h à 17h - traitements 20/25 € - +53 82 737 880]. Vous pourrez également prolonger en direction du nord-ouest vers la Cueva (grotte) de los Portales, occupée par le Che lors de la crise des missiles en 1962.

## CUEVA DE LOS PORTALES ★

Ouvert de 8h à 17h. Entrée 1 €.

Déclarée monument national en 1980, la grotte de Los Portales (11 km du parc La Güira) a servi de quartier général à Ernesto Che Guevara, lors de la crise des missiles en octobre 1962. Sur place, le mobilier d'époque et les objets personnels du révolutionnaire argentin ont été conservés, notamment son lit et son échiquier. Possibilité de camper au milieu de cette végétation exceptionnellement dense. À noter que cette grotte est connue pour être fréquentée par de nombreuses espèces d'oiseaux ! Ornithologues et passionnés d'histoire trouveront leur compte ici !

## PARQUE NACIONAL DE LA GUIRA ★

Dans les montagnes de la Sierra de los Organos, le parc national (déclaré comme tel dans les années 1960) de la Guira étend ses 22 000 hectares de forêts, ruisseaux, lacs, jardins japonais, anglais et cubains. Manuel Cortina, un richissime propriétaire terrien, y avait fait édifier avant la Révolution sa superbe maison de campagne, la Hacienda Cortina. Depuis le sommet de la colline, le panorama sur cette région réputée pour sa grande variété de flore et de faune est merveilleux.

## PINAR DEL RÍO ★

Avec un peu plus de 140 000 habitants, Pinar, fondée en 1774, s'est logiquement affirmée comme la capitale de la province. Ses maisons en bois, ses portiques à colonnes et son architecture néoclassique du XIX<sup>e</sup> siècle dégagent un certain charme, sans pourtant retenir outre mesure le visiteur. Et il est vrai que ce n'est pas une ville très intéressante au niveau des visites à faire (en dehors du Teatro Milanes et de la manufacture de cigares Francisco Donatien), surtout en comparaison des villes voisines comme Viñales qui sont bien plus jolies... Il faut avant tout envisager cette ville comme un camp de base pour visiter le coin et faire des excursions dans les champs de tabac et leur fabrique situés dans les environs. Mais, encore une fois, on vous recommande plutôt Viñales comme camp de base... Mais pensez à réserver votre logement avant si vous y allez en haute saison car Viñales (à 30 km de là) a vraiment la cote. Amateurs de rhum, notez également l'existence d'une spécialité typique de la région, à base de rhum et de goyave : la fameuse et redoutable *Guayabita del Pinar*, produite depuis 1892 ! On pourra en faire la dégustation à la Casa del Ron (Calle Maceo n° 151).

### Quartiers

Retenez la Calle Martí également connue sous le nom de Calle Real, qui traverse le centre-ville d'est en ouest, ainsi que les rues Antonio Maceo et Máximo Gómez où est regroupé l'essentiel des services. La gare routière est proche de la Calle Martí et la gare ferroviaire se situe à l'extrémité sud de la rue Comandante Pinares au sud-est de la ville.

### Sortir

Aussi curieux que cela puisse paraître, les jeunes de la ville se retrouvent souvent le samedi soir à « Cupet », la station-service du centre-ville, jusqu'au petit matin. Une sorte d'after en plein air où toutes les excentricités sont permises ! Autre option, moins underground mais tout aussi local, les shows de la Casa de la Musica (concert vers 21h). Ici comme dans le reste de la région pour vous pourrez assister à des représentations d'artistes locaux dont la spécialité est le *punto cubano*, ou *punto campesino*. Entre rap, slam et poésie, cet art de l'improvisation rimée est très codifiée et très pratiquée par les guajiro de Cuba. Très impressionnant à voir, pour peu que l'on comprenne l'espagnol.

## MUSEO DE CIENCIAS NATURALES [ANCIEN PALAIS GUASCH]

Calle Martí nº 202

⌚ +53 48 753 087

Ouvert du lundi au samedi de 9h à 17h et le dimanche de 9h à 13h. Entrée 1 €.

Résolument anticonformiste, l'architecture éclectique de l'ancien palais Guasch, érigé au début du XX<sup>e</sup> siècle, reflète bien la personnalité de son ancien et richissime propriétaire féroé de voyages. Notez la façade découverte de hiéroglyphes égyptiens, les gargouilles gothiques et les colonnes grecques. Converti en musée des Sciences naturelles, l'édifice abrite désormais d'impressionnantes sculptures de dinosaures et une petite collection de taxidermie.

## TEATRO JOSÉ JACINTO MILANÉS

À l'angle des rues Martí et Colón

⌚ +53 82 753 871

Edifié en 1883, Teatro José Jacinto Milanés – simplement nommé Théâtre Milanés est un beau bâtiment en bois qui s'inscrit parfaitement dans le style néoclassique de l'époque. C'est l'un des théâtres les plus anciens de toute l'Amérique latine. Sa capacité de 500 places et ses plans inspirés du théâtre de Matanzas en font l'un des plus élégants du pays. Grâce à des travaux de restauration (effectués en 2006), la structure du théâtre a été bien préservée.

## CASA COLONIAL [ALEIDA ET JOSE ANTONIO]

Calle Gerardo Medina nº 67

⌚ +53 4875 3173

Chambre à 25 €. Petit déjeuner 5 €, dîner à partir de 8 €. Parking 1 €. Central.

Le vaste hall d'entrée de cette maison coloniale, avec ses colonnes et ses vitraux, vous plonge tout de suite dans l'ambiance. Pas mal de cachet, chambres confortables (évitez celles qui donnent sur la rue), accueil sympathique et un patio particulièrement fleuri qui est un havre de paix. Sonnez au portail pour éviter les quelques personnes mal intentionnées postées à l'entrée disant systématiquement que la casa est complète. Quatre chambres avec climatisation et salles de bains.

## SAN LUIS

À une vingtaine de kilomètres au sud-ouest de Pinar del Río. Les aficionados de tabac se régaleront. C'est en effet dans les villages San Luis et San Juan y Martinez, cœur de la zone du Vuelta Abajo, que l'on cultive et récolte les meilleures feuilles ou capes, destinées aux plus prestigieux cigares du monde. Elles forment en quelque sorte la peau du cigare, influant sur sa combustion et la cendre. Indispensables à la bonne qualité du produit, les vagueros (cultivateurs) prennent naturellement le plus grand soin de ces feuilles, qui seront récoltées à la main à partir de janvier. Une balade dans le coin en dira plus long que toutes les théories.

## SAN JUAN Y MARTINEZ

Ce village n'a pas grand intérêt en soi si ce n'est d'être au cœur de la Vuelta Abajo, une région où l'on produit les meilleurs cigares de Cuba. On vient surtout à San Juan y Martinez pour aller à la plantation de tabac d'Hector Luis - la Finca Quemado de Rubí (+53 5264 9191) - où sont fabriqués des cigares d'excellente qualité qu'on peut acheter beaucoup moins cher qu'en Europe. Et bien sûr, on peut visiter la plantation avec de vrais professionnels ! Pour faire une visite de la finca, pensez à réserver en appelant au moins deux jours à l'avance ! Une visite qui vaut vraiment le coup !

## FINCA HECTOR LUIS

Carretera a Obeso, Finca Quemado de Rubí

⌚ +53 5 2649191

[fincahectorluis.com](http://fincahectorluis.com)

35 €.

Bienvenue chez Héctor Luis Prieto ! L'homme de la Havane vous accueillera en *cabaña* (cabane rustique-chic), dans sa jolie finca du village de San Juan y Martinez, dans la province de Pinar del Río. Lancée récemment, l'affaire roule comme sur des roulettes tant le lieu et la gestion sont au top ! Un lieu qui rejoindront ceux qui souhaitent se connecter un moment avec la nature, dans une ambiance agréable et particulièrement détendue ! Activités plein air à prévoir - excursions à cheval notamment - et très bon restaurant bio sur place !

## MARÍA LA GORDA ★

María la Gorda, c'est la pointe de la pointe occidentale de Cuba. Mer (la longue plage est sublime) et forêt sauvage, parfaitement préservées du fait de leur isolement, attirent les aventuriers, les amateurs de calme et de plongée. Côté infrastructures, difficile de faire plus minimaliste. Avec un seul hôtel-restaurant, un centre de plongée et quelques habitations, c'est l'anti-Varadero par excellence (aucune banque sur place, prévoyez des liquidités suffisantes). Certains s'en réjouiront...

Historiquement, les corsaires des Caraïbes et autres frères de la côte, utilisaient régulièrement la baie de Corrientes pour rapatrier leur butin et faire tranquillement escale. La légende dit qu'au cours de l'une d'entre elles, ils ont abandonné là María, une prisonnière enlevée au cours du pillage d'une ville côtière du Venezuela. De dépit et d'ennui, María n'a cessé de manger et aurait fini littéralement énorme, *gorda* en espagnol... Pensez à emporter un répulsif avec vous : les moustiques sont féroces !

### Se loger

Maria la Gorda n'a qu'un seul hôtel. Certes, il est situé dans un cadre idyllique mais le rapport qualité-prix est vraiment moyen et le service encore plus moyen... On vous recommande donc plutôt de dormir dans une *casa particular* à Bajada, à 10 km de María La Gorda. Depuis peu, Bajada dispose en effet de plusieurs casas et on ne va pas s'en plaindre ! Cependant, comme aucun bus ne relie Bajada à María La Gorda, il vaut mieux être véhiculé ou prendre un taxi pour faire la navette entre les deux.

### Transports

► **Voiture.** Comptez au moins 2h de route depuis Pinar del Río situé à 140 km, 3h depuis Viñales et 4h de trajet en provenance de La Havane, distante de 280 km. La chaussée a été améliorée ces dernières années, sauf sur la fin du trajet. Renseignez-vous sur place auprès de la population ou des autorités pour savoir si la route est praticable le jour de votre visite. Vous devrez payer 10 € en bout de parcours pour accéder à María La Gorda.

► **Taxi.** Comptez 90 € en taxi officiel depuis Pinar del Río et moitié prix avec un particulier.

► **Bus.** Il est possible de rejoindre María la Gorda en wawa (minibus) via les agences de voyages présentes à Viñales. Si vous êtes 4 personnes ou moins, l'agence loue les services d'un taxi. L'aller-retour se fait dans la même journée avec un départ à 7h et un

retour à 17h (3h de trajet). Comptez 40 € par personne avec sandwich et boisson inclus et 45 € avec un repas complet (buffet du restaurant)

► **Location de scooters ou de voitures.** Vous trouverez une agence de location à l'hôtel de María La Gorda mais sachez que vous devrez rendre votre véhicule sur place. Impossible donc d'aller très loin mais cela vaut la peine si vous voulez aller au Parc de la Bajada ou à Cabo San Antonio. Enfin, l'agence étant souvent fermée, n'hésitez pas à faire appeler le responsable de l'agence par la réception de l'hôtel. Cela vous évitera d'attendre le loueur indéfiniment.

## PLAGE ★★



© REGIN PAASEN - SHUTTERSTOCK.COM

QUEST

Si vous n'êtes pas très intéressé par la plongée mais que vous avez été entraîné à María La Gorda par des amis qui en sont fans, il vous reste heureusement la plage pendant que ces derniers font leur excursion. Sachez cependant que les rochers sont nombreux en bord de mer au niveau de l'hôtel et du restaurant... Il vous faudra marcher une quinzaine de minutes au bord de l'eau pour accéder à la plage de sable fin. Une fois passé le centre de plongée et après avoir emprunté les escaliers, vous serez seul au monde, avec pour seuls compagnons les cocotiers !

## HOTEL VILLA MARIA LA GORDA €€

Plage

📞 +53 82 778 077

Chambre double à partir de 80 €, petit déjeuner inclus.

Hébergement de type bungalow sur la plage ou sur pilotis en pleine nature, Robinson Crusoë aurait adoré. Chambres au confort basique mais le cadre grandiose compense. Côté restauration, le buffet à volonté est cher pour une qualité médiocre mais il est possible d'opter pour des plats rapides un peu moins chers (pizza, poulet/frites...). De nombreuses activités sont proposées dont bien entendu la plongée, mais aussi pêche et balades dans la réserve. Dernier point, pensez à réserver !

## CENTRE DE PLONGÉE

Playa María La Gorda

📞 +33 6 60 85 44 82

Plongée 40 € (transport + matériel inclus), baptême 45 €. Sortie bateau palmes-masques-tuba 12 € (matériel inclus).

Les fonds environnants comptent une cinquantaine de sites parmi les plus beaux des Caraïbes. Citons ici les plus emblématiques : Paraíso perdido, Salón de María, Ancla del pirata, Las Tetas de María, Yemaya ou encore El Almirante ! Ici, il est possible d'effectuer des descentes jusqu'à 40 mètres avec une eau oscillant entre 24 °C et 30 °C selon la saison. Le tombant s'enfonce même jusqu'à 2 000 mètres... Exceptionnelle réserve de corail noir, gorgones à gogo, éponges, grottes, raies mantas, requins, barracudas, bancs de thons, poissons tropicaux de toutes sortes, bref la totale ! Bon à savoir, le personnel est habituellement strict sur les certifications (SSI et cmAS) et vous demandera votre certificat de niveau de plongée. Mais si vous l'avez oublié et que vous insistez, les moniteurs testeront votre niveau en vous faisant partir de la plage pour une petite plongée à proximité. Si le test est concluant, vous pourrez faire la plongée correspondant à votre niveau. Pour les baptêmes, nous avons constaté sur place que les baptêmes se faisaient avec un moniteur pour trois personnes alors que, normalement, chaque personne doit avoir son propre moniteur lors d'un baptême... C'est donc un peu risqué si vous paniquez lors du baptême car le moniteur aura bien du mal à gérer la situation avec deux autres débutants sur les bras, alors à vous de voir si, d'une part, le centre fonctionne toujours de la même manière, d'autre part, si c'est le cas, si vous voulez prendre le risque, ou pas. Autrement, le snorkeling est toujours une option.

## PARQUE NACIONAL PENINSULA DE GUANAHACABIBES

La péninsule de Guanahacabibes est située à l'extrême ouest de Cuba. Elle renferme une réserve naturelle exceptionnelle, classée en 1987 par l'Unesco. Vous aurez peut-être la chance d'y voir le zunguncito, un splendide colibri cubain, réputé pour être le plus petit du monde !

### Pratique

Le recours à un guide est obligatoire. Le mieux est de s'adresser à l'office du parc situé à l'entrée à Bajada (à 10 km de María La Gorda). Véhicule obligatoire. Comptez 80 € la course en taxi depuis Viñales.

## MARINA GAVIOTA CABO DE SANTO ANTONIO ★

A l'extrémité de la péninsule de Guanahacabibes. A 70 km de María La Gorda.

Comptez 50 € la course en taxi depuis María La Gorda et 80 € pour un aller-retour.

Un petit port de 150 mètres de long situé à l'extrême ouest de la péninsule. Dans la petite marina, on trouve notamment un restaurant de spécialités cubaines et un supermarché proposant quelques denrées simples mais fort utiles. Depuis cette marina, il est possible d'organiser des excursions de plongée mais aussi d'accéder à de très nombreux sites en bateau. Pour ce faire, renseignez-vous sur place et n'hésitez pas à négocier les tarifs avec les prestataires.

## VILLA CABO SAN ANTONIO €€

📞 +53 82 750 118

A 3 km de la Marina Gaviota Cabo de San Antonio et à environ 70 km de María La Gorda. Chambre double autour de 55 €.

Villa Cabo San Antonio est un très bel hôtel installé à même la sublime plage de Playa las Tumbas. On y trouve une bonne quinzaine de charmants bungalows en bois, tout confort, tous disposant de la télévision satellite, d'un frigidaire et de la climatisation. Tous sont installés au bord de l'eau, sur une jolie pelouse bien entretenue plantée d'une végétation tropicale exubérante. On appréciera le restaurant autant que le bar, et pour les plus actifs, direction le club d'activités nautiques ! Les flâneurs iront simplement lézarder sous un parasol, pieds dans l'eau.

## VIÑALES ★★★★

Venir à Cuba sans passer par Viñales serait une grave erreur. Ce petit village de 15 000 habitants lové au cœur d'une superbe vallée, classée au patrimoine mondial par l'Unesco, peut s'énergieiller d'un paysage unique et de couleurs assez exceptionnelles mais aussi d'une atmosphère paisible et d'un accueil plus chaleureux qu'ailleurs de la part d'une population essentiellement paysanne, même si elle est rompue aux pratiques du tourisme depuis une bonne quinzaine d'années déjà. Viñales est donc vraiment un inmanquable de Cuba. Par conséquent, si vous venez à Viñales pendant la haute saison, à savoir l'hiver, pensez vraiment à réserver votre logement à l'avance et à appeler la *casa* pour confirmer votre venue quelques jours avant, histoire de ne pas vous retrouver à la rue le jour J...

### Se loger

Près de 2 500 chambres chez l'habitant réparties dans environ 1 300 maisons sont disponibles le long de la route centrale et dans les rues adjacentes. C'est vraiment le mode de logement le plus économique et le plus agréable à Viñales. Cependant, en haute saison, c'est-à-dire pendant les mois d'hiver, on vous conseille vivement de réserver car Viñales, victime de son succès, se retrouve complètement saturé à cette période. Réservez votre *casa* à l'avance et confirmez votre venue quelques jours avant quand vous êtes à Cuba pour éviter de vous retrouver à la rue... Pour autant, si vous décidez d'annuler, ajuez la correction de prévenir votre *casa* ce qui leur évitera de perdre une nuitée car ils attendent généralement les touristes jusqu'au bout.

### Se restaurer

Viñales compte de nombreux restaurants mais seulement quelques bons établissements que nous avons référencés. Mais en dehors de ces derniers, nous vous conseillons vivement de dîner dans les casas particulières où la cuisine, à base de produits du terroir, et faite maison, est souvent plus copieuse et meilleure.

### Sortir

Jusque-là c'était sur la place principale, où se trouve l'église, qu'il y avait plus d'ambiance le soir venu. Mais, désormais, l'animation est importante sur toute la rue principale en ville car beaucoup de bars ont ouvert ces dernières années. On vous recommande cependant de vous en tenir à notre sélection car tous ces nouveaux bars ne se valent pas et, dans certains établissements, le niveau est

vraiment moyen... La Casa de la Cultura et sa musique traditionnelle cubaine (*en vivo* ou enregistrée) est toujours une bonne adresse.

► **Bon à savoir.** Le samedi soir et les veilles de jours fériés, la rue principale ferme et devient piétonne. Les bars et les restaurants débordent alors sur la rue et elle s'anime avec des concerts et un petit marché. L'ambiance est particulièrement sympa !

### Sports / Loisirs

De nombreuses excursions sont possibles à pied, à cheval ou à vélo dans la splendide nature environnante. Renseignez-vous auprès des hôtels ou des propriétaires de *casas particulières*.

► **Mise en garde concernant les guides à cheval.** Partout en ville, on vous abordera pour vous proposer une visite guidée à cheval. Mais attention ne partez pas en visite avec n'importe qui car beaucoup de guides n'ont pas de licence officielle, il est donc important de demander à la voir avant de partir en promenade. L'idéal c'est encore de réserver votre visite guidée en passant par votre *casa*, ce sera déjà un bon filtre mais demandez à voir quand même la licence pour être 100 % sûr.

► **Voici également quelques guides testés par nos soins :** le très pro Osmany dit « El Bolo Milló » (0 +53 5 244 6455), l'énergique et bavard Carlos Milló (0 +53 5 244 6468) ou encore le guide officiel Eddy Rivera Cueto (0 +53 48 696 898 - 0 +53 5460 5892).

### Transports

► **Kitrín.** Voici le moyen le plus authentique de vous rendre d'un point à un autre de la ville et de pousser jusqu'aux grottes ou au Mural de la Prehistoria. Une carriole attachée à un cheval est la bonne combinaison pour découvrir ce village en toute tranquillité. Pas de tarif pour la course, juste un pourboire.

► **Taxis.** Des taxis sont systématiquement placés à hauteur de la place de l'église sur la rue Cisneros. À titre indicatif, comptez 20 € pour aller à Pinar el Río, 15 € pour la Cueva del Indio et 30 € pour Cayo Levisa. Si vous souhaitez aller à Cienfuegos et que vous êtes au moins deux, priviliez le taxi ; cela vous coûtera 35 € par personne et ainsi vous n'aurez pas à remonter à La Havane comme le bus l'impose.

Voici deux taxis avec lesquels nous avons travaillé et dont nous sommes satisfaits : Leonel Milló (0 +53 48 696 994) et José Luis Pérez Tamayo (0 +53 5 371 5689). L'un comme l'autre vous conduiront aussi bien sur les principaux sites de la ville, mais aussi à La Havane ou à Maria La Gorda.



Vallée de Viñales dans la province Pinar del Rio.

## CASA DE LA CARIDAD [JARDIN BOTANIQUE] 🌱 ★

A la sortie de Viñales, vers Puerto Esperanza [après la station-service].

Entrée libre (pourboire apprécié).

Caridad et Carmen étaient les deux sœurs les plus connues de la ville grâce au jardin botanique qu'elles avaient confectionné chez elles. Tristement, Caridad est décédée en 2009 et sa sœur quelques années plus tard. C'est aujourd'hui un jeune homme qui fait la visite. Mais ne ratez pas ce jardin. Vous connaîtrez l'histoire des nombreux arbres fruitiers et des superbes orchidées et autres fleurs locales qui garnissent leur paysage. Dégustation de fruits de la casa pendant la visite.

## MURAL DE LA PREHISTORIA 📸 ★

A 5 km à l'ouest de Viñales

Entrée 3 € (15 € avec repas). Ouvert tous les jours de 8h à 19h.

Commandées par Fidel Castro à l'artiste cubain Leovigildo González, les peintures qui recouvrent la paroi sur 80 m de haut et 120 de large représentent l'évolution biogéologique de la zone. Ammonite (mollusque céphalopode), plésiosaure (grand reptile marin), *megalocnus rodens* (mammifère de l'ère glaciaire) et enfin Homos sapiens se succèdent. Bien que spectaculaire, l'ensemble est loin d'être enthousiasmant et ce n'est pas vraiment une fresque préhistorique donc cela diminue largement son intérêt... En revanche, le chemin pour y accéder est agréable.

## VALLE DE VIÑALES 📸 ★★

Cette superbe vallée, classée à l'Unesco, peut s'enorgueillir d'un paysage unique et de couleurs exceptionnelles. Il n'est pas nécessaire d'aller très loin du village pour être totalement dépayssé. Quelques centaines de mètres suffisent pour se retrouver au milieu des champs à la terre rouge, près des cultures de tabac avec les *mogotes* – des reliefs karstiques hérités de la période jurassique – surgissant à l'horizon. Sur votre chemin, à pied, à vélo, ou à cheval, les paysans (*guajíros*) rencontrés seront souvent ravis de partager les fruits de leurs cultures !

## CASA BELKIS BEREJANO 📸 ★

Si vous ne trouvez pas la casa, demandez aux locaux quand vous êtes dans le coin, ils vous l'indiqueront.

*Pas de téléphone.*

Bienvenue dans cette jolie petite maison paysanne à la devanture rose, que vous ne pouvez pas rater au milieu des champs et non loin du Mural de la Prehistoria. Là, vous rencontrerez l'adorable Belkis qui vit ici dans des conditions modestes, dans une maison à l'ancienne où il n'y a pas même l'électricité, avec sa petite famille. Elle se fera un plaisir de vous faire découvrir sa vie à la paysanne, ses champs, ses cafiers et surtout, elle vous fera déguster un délicieux café fraîchement moulu ou un bon jus de mangue ou de goyave.

## CASA MIRADOR BELLAVISTA ★★

Suivre le panneau Mirador au niveau du chemin de terre. La maisonnette est tout en haut de la petite montagne.

⌚ +53 5 818 8382

Ouvert de 10h à 19h. De 10 € à 15 € l'excursion.

La Casa Mirador Bellavista est une petite maisonnette trônant tout en haut d'une petite colline à deux pas du Mural de la Prehistoria. Installé en terrasse, en dégustant un jus ou un savoureux mojito au miel, vous pourrez admirer une vue panoramique sur toutes les mogotes. Sublime ! Des guides vous attendent aussi sur place pour faire des excursions dans le coin à cheval ou à pied : balade jusqu'à la communauté de Los Aquaticos, visite de la grotte Cueva Palmerito ou de cultures maraîchères... Tout est possible. Renseignez-vous auprès des guides présents.

## CUEVA DEL INDIO ★★

⌚ +53 48 796 280

A 6 km au nord de Viñales vers Puerto Esperanza.

Ouvert de 9h à 17h en été. Entrée 5 €.

A faire après la cavera de Santo Tomás pour se rafraîchir, car il fait bon à l'intérieur et la visite de la grotte ne demande aucun effort physique comparée à celle de Santo Tomás...

Cette grotte, redécouverte en 1920 par un paysan de la région, abritait des Indiens avant l'arrivée des Espagnols. Electrifiée en 1952, elle est ouverte au tourisme à partir de 1960, alors qu'un projet d'agrandissement est à l'étude. Les voies d'eau offrent autant de couloirs à explorer. Le boyau est accessible à pied sur près de 500 m, avant d'embarquer sur un petit canot à moteur, qui s'engage sur la rivière souterraine (le río San Vicente). La visite est cependant un peu rapide, compte tenu de la beauté du site. A la sortie, vous verrez peut-être Tomas, un buffle (énorme) de 10 ans se baigner dans la rivière ; il a été apprivoisé et son maître le monte, c'est vraiment insolite... Mais le buffle est là de plus en plus rarement.

► **Bon plan.** Si vous sortez de la grotte en fin de journée, vous trouverez des Cubains à l'extérieur qui vous proposeront d'aller manger dans leur *casa particular*. Demandez « el Matancero », c'est un local originaire de Matanzas comme l'indique son surnom, qui vous emmènera dîner dans sa casa où il prépare avec sa femme des écrevisses d'eau douce absolument délicieuses. Le chanteur Raúl Paz, originaire de la région, est un habitué et nous a recommandé personnellement le fameux « Matancero ». Pas d'adresse, pas de téléphone mais « el Matancero » est connu comme le loup blanc. Bon appétit !

## FERME DE DALIA

### Y MILLO ★★

Sergio Dopico n°3A ☎ +53 48 69 69 94

*Se rendre à l'adresse de la casa pour organiser des visites directement avec Millo qui a aussi une casa particular.*

Une propriété agricole de 8 ha, au pied des mogotes, avec des animaux de ferme, des plantations de fruits et une plantation de tabac à visiter. Cette propriété appartient à Millo qui a aussi une casa particular avec sa femme Dalia en ville. Il organise des visites de sa ferme, des balades en carriole ou en *carreton* (carriole attelée à un buffle), en *kitrin* (mini-carriole attelée à un cheval) à partir de sa ferme. Il vous emmènera visiter le Mural de la Prehistoria, assister au lever du soleil sur les mogotes, faire une randonnée dans la vallée de los Aquaticos.

## GRAN CAVERNA DE SANTO

### TOMÁS ★★★

El Moncada

Ouvert de 8h30 à 15h. 10 € (matériel compris).

Prévoyez 1h30 de visite.

Les mogotes n'ont pas surgi de nulle part, la cavera de Santo Tomás est là pour le rappeler. Il s'agit en effet du plus grand réseau souterrain naturel du pays. Ses grottes et ses boyaux s'étendent sur près de 45 km. Nettement plus intéressant que la Cueva del Indio, dans la mesure où tout est resté à l'état naturel. Attention : la montée et la descente sont assez sportives en raison d'une pente plutôt raide. Prévoyez de bonnes chaussures et oubliez les tong.

QUEST

## LOS AQUATICOS ★★

Carretera A Pons

Une certaine Antonia Isquierdo (décédée depuis 50 ans), a guéri son fils atteint d'une méningite à base de bains avec des eaux du coin et des linges humides il y a environ 70 ans. C'est ainsi qu'est né le village de Los Aquaticos. Ces Cubains développeront une croyance très forte en l'eau, la préférant à la médecine traditionnelle. Aujourd'hui, seule une maison demeure. La communauté a donc quasiment disparu. Pour y accéder, il faut faire une randonnée guidée depuis Viñales et cela vaut la peine ! La balade dans les mogotes est plaisante et la vue.

## MEMORIAL - CAÍDOS EN LA LUCHA CONTRA LOS BANDIDOS ★★

Village de Moncada, à 17 km à l'ouest de Viñales  
Entrée 1 €. Ouvert tous les jours de 10h à 22h.

S'il est vrai que le monument en lui-même présente peu d'intérêt, la légende qui l'entoure est particulièrement intéressante pour comprendre un bout de l'histoire récente de Cuba et... peut-être aussi une partie de sa propagande. Ce mémorial rend originellement hommage aux 12 paysans nommés par Fidel Castro pour arrêter les opposants à la révolution dans la région. Ils auraient réussi leur mission en 18 jours au lieu des 90 impartis par le Líder Máximo !

## VIÑALES BUS TOUR

Départs devant Havanatur à 9h, 10h10, 11h20, 13h20, 14h30, 15h40, 16h50 et 18h. Billet à la journée : 5 €.

Ce bus effectue un circuit de Viñales en continu, pendant la journée seulement, avec un arrêt aux principaux sites à voir et la possibilité de descendre et de monter librement du bus. Depuis quelques années, le bus est à deux étages et le dernier étage est en plein air ce qui permet d'avoir une vue panoramique pendant la visite. Les principaux arrêts correspondent aux sites plus touristiques de la ville et des environs : Cueva del Indio, Palenque de los cimarrones, Hotel La Ermita, Hotel Los Jazmines et Mural de la Préhistoria.

## CASA DAMARIS €

Calle 1ra  
④ +53 5 336 54 86  
Chambre à 20 €.

Légèrement en retrait du centre, cette *casa particular* est calme et agréable. La grande terrasse avec vue sur les mogotes et le jardin sont très appréciables. Trois nouvelles chambres spacieuses et modernes avec grande salle de bain viennent tout juste d'être construites, elles sont flamboyantes neuves et parfaitement équipées ! Quant à Damaris, la maîtresse de maison, elle réside au rez-de-chaussée et prépare d'ontueux cocktails et de très bons petits plats. Vous apprécierez les entrées indépendantes des chambres qui permettent d'avoir un peu d'intimité.

## CASA LEONEL €

Calle Celso Maragoto n°18  
④ +53 48 695 360  
Chambre double autour de 25 €. Parking gratuit à l'entrée.

Trois chambres spacieuses dans une *casa* paisible, légèrement en retrait du centre. Elles sont complètement neuves et modernes avec une grande salle de bains moderne, une climatisation silencieuse et un coffre-fort. Le prix légèrement supérieur aux autres *casas* de la ville est donc vraiment justifié ! Les 3 chambres donnent sur un très agréable patio avec terrasse et, le soir, il est agréable de se reposer sur la terrasse des chambres juste en face. Leonel, le propriétaire, qui vit ici avec sa femme et ses deux enfants, est aussi chauffeur à son compte !

## CASA MARIA LUISA ALONSO €

Calle Orlando Nodarse n°41  
④ +53 48 695 431  
Chambre à 20 €.

Trois belles chambres indépendantes et confortables avec salle de bains et climatisation. Maria Luisa est très accueillante et sera aux petits soins avec vous de manière à ce que vous vous sentiez comme chez vous ! La grande et belle terrasse est vraiment très agréable pour l'apéro et le dîner, mais aussi pour les copieux petits déjeuners préparés par votre hôte, avec vue sur les mogotes bien sûr ! Une option de logement idéale pour profiter du centre (situé à 200 mètre de là) mais aussi de la splendide nature qu'offrent les abords de la ville.

## CASA MAYELIN Y CELIO €

Calle 1ra n°29  
④ +53 48 695 400  
Chambre de 15 € à 20 €, petit déjeuner 5/7 €.

Deux chambres doubles avec climatisation, frigidaire et salle de bains privative. Une petite terrasse agréable permet de profiter de la fraîcheur du soir. Bon accueil de Mayelin et excursions dans la région possibles avec son mari chauffeur de taxi, Celio. Très professionnel et surtout très à jour sur les possibilités de visite, Celio est un guide recommandé pour découvrir les sites importants alentour. À noter : la maison est bien pour les familles avec enfants car les enfants de Mayelin jouent beaucoup avec ceux des touristes de passage !

*Vallée de Viñales.*

© JULIEANNEBIRCH - ISTOCKPHOTO.COM



**CASA NOLO**  €

Calle 3ra nº18

④ +53 48 696 554

8/10 € la chambre.

Très belle maison à la façade rose bonbon que vous ne pouvez pas rater. Le propriétaire Papito et sa mère Elena vivent au rez-de-chaussée et deux chambres qu'ils louent se situent l'une à l'étage supérieur (plus grande, avec balcon), l'autre au premier niveau de rez-de-chaussée. Elles sont toutes équipées d'une TV et d'un mini-bar. Une grande terrasse est aussi à la disposition des clients et elle est très agréable pour un peu de fraîcheur le soir venu, tandis qu'on observe la sublime vue sur les mogotes de Viñales, en s'installant dans le hamac.

**VILLA ALEGRE FERNANDO  
Y TERESA**  €Calle 5ta nº23, entre Calle 2<sup>nd</sup>a et Calle 4ta

④ +53 48 696 650

Chambre à 10 €.

Une petite *casa* tranquille dotée de trois chambres refaites à neuf avec tout ce qu'il faut : deux grands lits doubles, une belle salle de bains, la climatisation et un frigo. Mais la plus jolie et la plus spacieuse des chambres est à l'étage. Le salon est agréable et assez spacieux avec de jolis murs couleur rose. Teresa et Fernando, les propriétaires, vous accueilleront comme un membre de la famille. Ne manquez pas de manger sur place car les plats de Teresa sont un vrai régal.

**VILLA DALIA Y MILLO**  €

Sergio Dopico nº 3A

④ +53 48 696 994

20 € la chambre du bas et 15 € la chambre à l'étage.

Une grande chambre avec 2 lits doubles, salle de bains et salon privé, le tout avec l'air conditionné au rez-de-chaussée et une autre chambre, plus petite mais pas trop, à l'étage avec une mini terrasse privative très agréable le soir venu. Les deux chambres sont équipées de coffre-fort. Millo est passionné par l'histoire de France et a une propriété agricole de 8 ha, au pied des mogotes, avec des animaux de ferme, des plantations de fruits et même une plantation de tabac qu'il vous fera visiter avec plaisir. Un cocktail et un cigare sont offerts à l'arrivée !

**VILLA DANIEL Y ESTELA**  €

20 Route en direction de Pinar del Rio, km 25

④ +53 48 79 60 45

Chambre double à 25 €, petit déjeuner à 10 €.

Un peu éloignée du centre mais en pleine nature, non loin des mogotes, cette *casa* est parfaite pour les amateurs de tranquillité ou ceux qui veulent se ressourcer. La terrasse sur les mogotes est sublime et reposante. Les 4 chambres doubles sont climatisées et parfaitement équipées avec salle de bains privée (essayez de réserver la chambre du fond : ses baies vitrées offrent un panorama époustouflant au lever du soleil sur les mogotes). Agréable accueil assuré par Estela et par son fils Daniel et sa fille Tamara. N'oubliez pas le mojito en terrasse pour le sunset !

**VILLA EL COWBOY**  €

④ +53 48 695 085

Chambre à 20 €, petit déjeuner à 6 €.

Un maison toute rose en pleine nature avec une superbe terrasse et vue sur les mogotes ! Que demander de plus ? Le confort ? Vous l'avez ! La maison a été construite récemment et les deux grandes chambres sont modernes avec deux lits doubles dans chacune d'elles et une salle de bain. Quant aux propriétaires, ils sont vraiment adorables. Carlos Millo, un des meilleurs guides à cheval de la ville, vit ici avec sa femme et leur fille qui préparent d'excellents cocktails et cuisinent comme des cordon bleus. El Cowboy, vous l'avez compris, c'est lui !

**VILLA PUPI Y EMILIO**  €

Calle Salvador Cisneros

④ +53 48 684 273

Chambre double à 10/15 €, petit déjeuner 5 €.

Un appartement qui propose une seule et simple chambre au confort parfaitement suffisant. La salle de bains est moderne et très propre (la pression de l'eau est impeccable, chose assez rare à Cuba comme vous l'aurez certainement constaté). Depuis le balcon, la vue sur les mogotes est saisissante. Pupi, la maîtresse de maison, est très accueillante et c'est aussi une excellente cuisinière. Bon à savoir : cette *casa* est *gay friendly*. A noter également que les petits déjeuners, servis en terrasse, sont aussi copieux que délicieux.

**VILLA TOÑO**  €

Calle Salvador Cisneros nº179

⌚ +53 48 696 898

Chambre à 10 €, petit déjeuner 5 €.

Aracelis et son mari Toño, retraité, vous accueillent dans une maison au confort simple mais avec beaucoup de chaleur. Ils louent une seule chambre mais elle est parfaitement équipée avec climatisation et salle de bain privée. À noter également la très belle véranda avec vue sur les mogotes, agréable quand le crépuscule tombe doucement sur la ville. Apprenez aussi que le petit-fils d'Aracelis est guide à cheval, ce qui peut être bien pratique pour organiser toutes sortes d'excursions dans les mogotes ! Une adresse simple et agréable.

**LOS JAZMINES**  €€

Carretera de Viñales

⌚ +53 48 796 205

www.cubanacan.cu

Chambre simple de 45 € à 80 €, double de 70 € à 120 €, petit déjeuner inclus. 70 chambres, 8 bungalows.

L'établissement jouit d'un des plus beaux panoramas sur la vallée (mirador aménagé). Achevé en 1961, l'hôtel a été bien restauré au fil des ans. Il compte 30 chambres standard, 32 chambres de style tropical et 8 junior suites dans des bungalows. Le plus, c'est vraiment la belle piscine installée sur une grande terrasse qui surplombe la vallée. La baignade prend en effet un relief tout particulier au cœur de ce paysage unique ; on peut admirer les mogotes depuis son transat, ce qui est assez exceptionnel. Pas mal la vue ! Excursion équestre envisageable.

**RESTAURANTE LA ROSA**  €

Carretera a Puerto Esperanza

⌚ +53 48 793 224

Midi-22h. 10/20 €.

Le charmant et chaleureux Eulises reçoit, comme il se doit, les clients dans cette jolie maison toute rose qui fait office de restaurant. Au programme de ce *paladar*, une cuisine cubaine typique avec de bonnes salades, des grillades de poisson/poulet/porc/langoustine au charbon. Un régal de A à Z. Depuis 2017, le restaurant est également doté d'un *ranchón*, ce qui permet de manger à l'extérieur, sur une terrasse couverte, dans un cadre très champêtre ! On a beaucoup aimé cette adresse typique et paisible, à 5 minutes en voiture du centre de Viñales.

**EL CUAJANI**  €€

Carretera El Moncada km 2.2

⌚ +53 58 828 925

www.facebook.com/restaurantelcuajani

Tlj 12h-23h. Menu à 30 €.

A 2 kilomètres du centre-ville en direction du mur de la Préhistoire, on trouve cette petite adresse sans chichi tenue par la francophone Berta. Au menu, les préparations du jour, élaborées selon les produits disponibles alentours et cueillis dans le potager de cette ancienne finca dédiée à la culture de tabac. Salades, assiettes de viandes et/ou fromages, et autres inventions de l'inspirée Berta... Il y en a pour toutes les papilles, à déguster dans le cadre bucolique et tranquille d'une *finca* bien à l'écart de l'agitation du village. A découvrir !

**EL OLIVO**  €€

Calle Salvador Cisneros nº89

⌚ +53 48 696 654

Ouvert midi et soir (midi-23h). 10/20 € le repas.

C'est le seul restaurant de la ville qui propose des spécialités méditerranéennes à base de pâtes, pizzas et d'olives à toutes les sauces (d'où le nom). Une bonne façon de manger sainement et une alternative aux plats cubains. Notons également que les fromages (de chèvre notamment) utilisés dans les divers plats sont élaborés dans la ferme écologique du restaurant, qu'il est par ailleurs possible de visiter. On pourra également acheter du fromage de chèvre frais directement sur place. Une adresse bio et vraiment originale dans le paysage cubain.

**MURAL****DE LA PREHISTORIA**  €€

Carretera A Pons, km 2 ⌚ +53 48 796 260

Ouvert de midi à 19h. Comptez entre 12 et 20 € le repas.

On viendrait presque au Mural de la Prehistoria uniquement pour s'attabler à ce restaurant qui n'a rien d'économique, mais qui, sur le plan culinaire, se détache des autres adresses grâce à la spécialité maison. Totalement dégraissé avant la cuisson, le *cerdo asado estilo viñales* est la meilleure pièce de porc de toute la province, voire de Cuba. Suspendue à plusieurs mètres de haut dans un grand four, la viande devient juteuse à souhait. Une recette unique et qui ne manque jamais de séduire le consommateur. Prix légèrement abusifs pour Cuba, mais délicieux.

## EL PALENQUE DE LOS CIMARRONES 🍷 €€

Au nord de Viñales vers Puerto Esperanza

⌚ +53 48 796 290

9h-23h. 10/18 € le repas.

Cadre dépaysant assuré, car le restaurant [uniquement pour le déjeuner] est installé dans une grotte en pleine nature. Les lieux abritent également une discothèque [de 22h à 4h] et un bar [goûtez l'excellent cocktail *Ochun*]. Pendant le déjeuner, vous aurez par ailleurs droit à de la musique live afro-cubaine. En journée, possibilité de visiter la grotte qui accueillit à l'époque les esclaves en fuite, appelés *cimarrones* en empruntant un tunnel dont l'entrée se situe près du restaurant.

## BAR 3 J 🍺

Calle Salvador Cisneros n°45

⌚ +53 48 793 334

Ouvert jusqu'à 2h du matin.

Bar à tapas au style cosy qui a l'avantage d'être ouvert aussi bien en journée que très tard. Parfait quand on a un petit creux, après avoir dansé une bonne partie de la nuit au centre culturel Polo Montañez. On peut même continuer la fête ici puisque la musique est à fond et entraînante. Le patron Jeanpier est à la fois accueillant et pro, tout comme l'ensemble de son équipe. Le Bar 3 J, c'est en définitive un rendez-vous plutôt touristique de l'avenue principale, où l'on mange très bien, à tarifs touristiques certes, mais très bien !

## CUBAR 🍺

55 Calle Salvador Cisneros

⌚ +53 5 36 42 791

Ouvert jusqu'à minuit. Plats de 10 à 20 €.

Ce restaurant est vraiment un des plus sympas de la ville. Installé dans une belle et grande maison coloniale aux murs blancs, bien restaurée, il dispose d'une grande terrasse qui donne sur la rue principale et qui est très agréable le soir. Le mobilier en bois est raffiné et la déco très élégante. Côté cuisine, c'est réussi avec des plats internationaux de bon niveau mais aussi des plats cubains typiques. Des serveurs en tenue s'occupent bien des clients et les cocktails sont préparés par un pro. Chapeau à Daniel, l'adorable jeune patron de Cubar.

## JARDIN DEL ARTESANO 🍺

91 Calle Salvador Cisneros

⌚ +53 53 37 39 08

Ouvert de 11h à 24h. Musique live le soir.

Ce bar est encore un secret bien gardé car, depuis l'extérieur, rien ne laisse imaginer qu'il se trouve dans un joli jardin intérieur. Et c'est un vrai bonheur le soir car il y fait bien frais. La musique live, de 19h à 23h, ajoute au sentiment de bien-être. Les cocktails sont bien préparés et on a particulièrement aimé la piña colada. Pour la petite anecdote, vous trouverez aussi de la bière Delirium Tremens, 100% belge donc, mais comme le patron Daniel importe les canettes... C'est un poil cher ! Pour le reste, les prix sont vraiment raisonnables.

## LOS ROBERTOS 🍺

54 Calle Salvador Cisneros

⌚ +53 5 256 8248

Ouvert de 9h à 23h.

C'est un de nos bars préférés en ville. Avec ses airs d'hacienda grâce à son grand patio et sa terrasse, cet établissement où tournent en boucle tubes de salsa ou de pop des années 1980-90, est vraiment agréable. Au-delà des cocktails cubains classiques, on peut aussi boire du bon vin latino-américain et emporter la bouteille avec soi si on le souhaite pour seulement 20 € [très honnête vu la qualité !]. Dans les assiettes, c'est tapas stylisées et cuisine d'auteur. Ne manquez pas d'échanger avec le charismatique patron, Javier Diaz, une sacrée personnalité !

## LAS CUEVAS DE VIÑALES 🎵

Au nord de Viñales vers Puerto Esperanza

⌚ +53 48 796 290

Ouvert tous les soirs à partir de 23h. Entrée 5 €.

Discothèque aménagée dans une grotte sur le même site que le restaurant El Palenque de los Cimarrones. Cette scène unique fait la joie des touristes. À base de miel, de citron, de jus d'orange et de rhum, le cocktail *Ochun*, du nom de la déesse orisha de l'amour, est quasi obligatoire pour qui pénètre ce temple de la nuit et de la séduction... Inutile de dire que l'acoustique est idéale et que les pauvres chauves-souris en sont presque insomniaques. Renseignez-vous et assurez-vous que le club est ouvert avant d'y aller : un véhicule est nécessaire.

## PUERTO ESPERANZA ★

Étrange sensation que celle ressentie au moment d'arriver à Puerto Esperanza. Alors que les petites maisons se dérobent les unes après les autres sur l'avenue principale, la mer se dégage de plus en plus, comme une vague impression d'arriver au bout du monde. A mi-distance entre les cayos Levisa et Jutias, ce village de 5 000 habitants fait face à l'archipel de Los Colorados et au détroit de Floride. Puerto Esperanza peut vite devenir une étape agréable compte tenu du très bon poisson servi par les casas particulières. Pour y accéder, privilégiez la route de Viñales plutôt que celle qui longe la côte depuis Vista Alegre, la route est meilleure.

## CASA TALLER DAGOBERTO FERRER ★

Calle Maceo 38

*Pas de téléphone pour prendre rendez-vous.  
Venir directement en journée de 10h à 12h  
et 14h à 19h.*

Bienvenue dans la maison du principal artiste du village. Peinture naïve au programme dans sa maison qui respire l'imagination et la réflexion. « Que vive la couleur » se plaît-il à dire aux voyageurs et notamment aux personnalités françaises qui lui ont rendu visite. On prend plaisir à flâner ici. On s'attarde face aux œuvres de Dagoberto Ferrer, on discute, on observe... Un lieu particulier qui plaira très certainement aux amateurs d'art ! On aime.

## TERESA HERNANDEZ MARTINEZ ⚡ €

Calle Cuarta A n° 7A, à hauteur de la 3a

⌚ +53 4879 3874

*Comptez 20 € la chambre.*

Située à proximité de l'hôpital, cette petite maison dispose d'une entrée indépendante mais la chambre n'est pas très bien insonorisée et certains voyageurs se sont plaints... Cependant, la cuisine est très bonne. On profite également de la véranda ou de la grande terrasse avec son toit inspiré des maisons de tabac. Teresa connaît d'autres adresses à Puerto Esperanza si elle affiche complet, et pourra notamment vous orienter vers d'autres casas particulières.

## CAYO JUTIAS ★

Beau cayo, au nord de Santa Lucía, à une petite heure de Viñales. Cette belle plage de sable fin n'a heureusement pas été phagocytée par l'industrie touristique. Idéal pour un aller-retour dans la journée, aucun hébergement n'étant accessible sur place. Possibilité de restauration. Si vous hésitez entre aller à Cayo Jutias ou à Cayo Levisa, sachez que le Cayo Levisa dispose d'une plage beaucoup plus belle, plus calme, et que les eaux y sont turquoise. Cependant, les habitants de Viñales vous jureront que Cayo Jutias est mieux que Cayo Levisa. Ne les croyez pas ! C'est tout simplement car le plus souvent ils convoitent une commission d'un ami chauffeur de taxi qui pourrait vous conduire à Cayo Jutias et que les Cubains n'ont pas le droit d'aller à Cayo Levisa.

### Transports

► **Bon plan** : l'excursion à la journée via Cubanacan (20 €/personne, transat inclus), départ à 9h de Viñales et retour à 16h. Pour réserver, rendez-vous directement au bureau Cubanacan de Viñales. On relie Cayo Jutias par le terre-plein routier (*pedraplen*) à partir de Santa Lucía, à 60 km au nord-ouest de Viñales. Cependant, l'état de la route s'est vraiment détérioré ces dernières années, seuls les chauffeurs des « colectivos », soit les voitures américaines, accepteront de vous y conduire ; les chauffeurs des voitures modernes refuseront catégoriquement, de peur d'abîmer leur véhicule. Comptez entre 30 et 40 € l'aller-retour par personne avec un départ à 9h de Viñales et un retour à 17h de Cayo Jutias.



Cayo Jutias.

## CAYO LEVISA ★★★ .....

Nous avons adoré cet îlot aux plages superbes, bien plus beau que les Playas del Este ou même Varadero. Passez-y donc au moins une journée, ne serait-ce que pour une petite plongée apéritive (nombreux bancs de poissons et patates de corail intéressantes) ou une baignade dans les eaux cristallines suivie d'une séance de bronzette sur un sable délicieusement farineux. Excursion possible en yacht jusqu'au cayo Paraíso avec déjeuner à bord (renseignements auprès de l'hôtel Horizontes).

Si vous faites l'excursion à la journée à Cayo Levisa, n'hésitez pas à marcher jusqu'au bout de l'île et jusqu'à Punta Arena Blanca. Mais regardez bien l'heure pour ne pas rater le bateau du retour !

### Transports

► **Bon plan :** excursion à la journée via Havanatur (39 € avec sandwich, largement suffisant pour un repas ! 47 € avec le buffet mais c'est cher pour ce que c'est selon nous...). Départ de Viñales à 8h et retour de Cayo Levisa à 17h (transfert en bateau inclus en plus du repas).

► **Accès en bateau à partir du port de Palma Rubia**, situé à une soixantaine de kilomètres au nord de Viñales. Départs quotidiens de la navette maritime à 10h et à 18h, retours à 9h et à 17h. Comptez 35 € par personne. La traversée jusqu'à Cayo Levisa dure 35 minutes. Possibilité de laisser votre voiture sur le parking de Palma Rubia (1 € pour 24 heures). Attention : si jamais vous ratez la navette, vous serez obligé de prendre le Barco taxi qui est beaucoup plus cher et non négociable.

## MARIO ET ANTONIA ⚒ €

Route de Palma Rubia, 2 km avant le port  
Pas de téléphone. 4 chambres dont une de 3 lits.  
Pdj et repas sur demande. 25/30 €.

Cette maison n'est pas sur le *cayo* Levisa. Elle est dressée au bord de la route qui mène à l'embarcadère et peut donc constituer une étape utile sur la route vers le *cayo* ou un point de chute précieux si vous avez manqué le bateau. Vous n'aurez pas de regrets à avoir. La maison plantée au milieu des champs de plantains et de bananes vous offrira une caresse de douceur. Mario cuisine divinement bien, d'autant que toute sa cuisine est préparée à base de produits naturels. La mer n'étant pas loin, plats de poissons et de fruits de mer en option.

## HOTEL HORIZONTES

### CAYO LEVISA ⚒ €€

Costa Norte, La Palma ☎ +53 48 756 501  
[www.cubanacan.cu](http://www.cubanacan.cu)

Bungalows avec chambre simple à 120 €, chambre double 130 €. Activités nautiques payantes. Connexion wifi.

Idéalement installé sur la plage, il s'agit du seul hôtel du *cayo*. L'architecture du site s'intègre parfaitement au cadre. Les bungalows sont autant de petites cabanes très confortables qui offrent un caractère pittoresque au séjour, la plupart étant au bord de l'eau. Un peu le paradis sur terre : sable blanc, cocotiers, eau transparente et ciel dégagé la plupart du temps. Ne ratez pas le cours de *salsa* du charmant Toniel. Nombreuses activités sur place (plongée notamment) !



Cayo Levisa.

# CENTRE

**L**a région centrale de l'île, très vaste, ne manque pas d'attrait. On commencera par se rendre à Matanzas, l'ancienne rivale culturelle de La Havane. Ensuite on ira faire la fête jusqu'au bout de la nuit dans les boîtes de Varadero après avoir lézardé au soleil sur ses plages paradisiaques. Découvrir la péninsule de Zapata et son parc naturel classé à l'Unesco et rejoindre les plages de Playa Larga sont recommandés également. De là, cap sur Cienfuegos, perle du Sud construite au XIX<sup>e</sup> siècle par des Français, avant de poursuivre vers Trinidad, ville coloniale la mieux préservée du pays, en passant par l'intérieur des terres et la vallée de l'Escambray. Non loin, on pourra aller à la découverte de la superbe vallée de Los Ingenios, ancien cœur de l'industrie sucrière. Enfin, plus au nord, Santa Clara, capitale de la province et haut lieu de la révolution cubaine, mérite une escale sur la route de l'archipel de Los Jardines del Rey !



## ● ● MATANZAS

Fondée en 1693, la province de Matanzas, l'une des plus vastes du pays, s'étend sur 11 978 km<sup>2</sup> et compte 654 000 habitants. Sourvant au nord sur le détroit de Floride, au sud sur la mer des Caraïbes, elle est encadrée par la province de La Havane à l'ouest, et les provinces de Cienfuegos et Villa Clara à l'est. Riche de son passé colonial, elle bénéficie en outre de superbes sites naturels avec ses belles plages bordées de cocotiers (Varadero au nord, Playa Larga et Playa Girón au sud) mais aussi ses immenses plantations de canne à sucre. C'est également dans cette province que se trouvent les plus importants marécages des Caraïbes (parc national de la péninsule de Zapata). Essentiellement plate, la région présente néanmoins, au nord, quelques reliefs comme les hauteurs de Bejucal-Madruga-Limonar dont le point culminant, le Pan de Matanzas, atteint 390 m. Découvrez aussi les grottes de Bellamar, le plus ancien site touristique du pays.

Les Espagnols découvrent la baie de Matanzas, en 1508, lors du premier tour maritime de l'île effectué par Sebastián de Ocampo. Sur ordre du roi Charles II, une place forte (*matanzas*) est érigée à la fin du XVII<sup>e</sup> siècle, entre les rivières Yumurí et San Juan, sur les plans de l'architecte Fernández de Córdova, qui concevra également la place d'Armes (actuelle Plaza de la Virgen). Au cours du XVIII<sup>e</sup> siècle, l'arrivée sur place des Français d'Amérique du Nord et d'Haïti dynamise considérablement la culture et le commerce du sucre. La province s'impose même au XIX<sup>e</sup> siècle comme la principale région productrice d'or blanc de l'île. Richesse aidant, Matanzas rivalise alors avec La Havane sur le plan culturel. Lors de la seconde guerre d'indépendance (1895-1898), deux batailles cruciales, Coliseo et Calimete, opposeront les indépendantistes aux troupes espagnoles et confirmeront l'ascendant pris par les premiers sur les seconds.

### MATANZAS ★★

#### VARADERO ★★★

Station balnéaire la plus célèbre de l'île, Varadero bénéficie d'un site exceptionnel. L'industrie touristique a rapidement compris tout l'intérêt qu'elle pourrait tirer d'une péninsule longue d'une vingtaine de kilomètres, s'immisçant entre le détroit de Floride et la baie de Cárdenas. Si l'on ne se rend pas ici pour la culture, c'est en revanche un site parfait pour se dorler la pilule !

#### CÁRDENAS

#### PLAYA LARGA

#### PLAYA GIRÓN - BAIE DES COCHONS

## ● ● CIENFUEGOS

Avec ses 4 177 km<sup>2</sup>, la province de Cienfuegos (405 000 hab.) est la moins étendue du pays. Une partie du massif de l'Escambray dresse ses contreforts dans le sud-est de la province avec le pic San Juan, culminant à 1 156 m.

Avant la conquête espagnole, ce territoire appartenait au cacique indien de Jagua, avec comme centre Caonao, situé à l'est de l'emplacement actuel de la ville. Les Taïnos (agriculteurs et céramistes) accueilleront avec bienveillance Christophe Colomb et son équipage, lors de son second voyage en 1499. Ce dernier ne manque pas de noter les avantages de cette immense baie, qui apparaîtra dès lors dans les textes de navigation comme la Bahía de Jagua. En 1745, les Espagnols achèvent la construction de la citadelle de Jagua, troisième en importance du pays, destinée à protéger la zone des incursions pirates et empêcher la contrebande en provenance de l'île de la Jamaïque. En 1817, Laurent de Clouet, un Français émigré de Louisiane, propose à Don José Cienfuegos, alors gouverneur de l'île, de créer un port et d'y planter des colons originaires de Bordeaux, de Louisiane et de Philadelphie. La ville, d'abord baptisée Fernandina de Jagua, est fondée le 22 avril 1819. Une cinquantaine de colons français tentent l'aventure.

237

**CIENFUEGOS ★★★**

Cienfuegos est une ville souvent négligée par les voyageurs, ou tout du moins sous-évaluée. S'il est difficile de rivaliser avec le centre colonial de Trinidad, *La Perla del Sur* (perle du Sud) a quelques belles perspectives à offrir. En 2005, son centre historique a même été reconnu patrimoine mondial de l'humanité par l'Unesco.

243

**PERCHE**

244

**RANCHO LUNA**

245

**● ● VILLA CLARA**

Villa Clara, la plus centrale des provinces, s'étend sur 8 309 km<sup>2</sup> et compte 840 000 habitants en moyenne. Trois massifs montagneux étaient leurs contreforts dans l'ensemble de la région : la Cordillera, le Domo de Cubanacán et le massif de l'Escambray. Côté rivière, retenez la Sagua La Grande. Le lac artificiel de Hanabanilla est, quant à lui, l'un des plus grands bassins du pays avec un important centre de pêche à la truite. Concernant les plages, Isabela de Sagua et Playa El Salto restent les plus connues. Enfin, le littoral est bordé de cayos, dont le Cayo Santa María.

Le 3 mai 1514, Vasco Porcallo de Figueroa fonde San Juan de Los Remedios, articulé comme partout à l'époque autour de la place d'Armes, où convergent l'ensemble des rues et où sont regroupées la maison du gouverneur, l'église et la caserne. En 1590, Alonso Cepeda fait ériger la ville de Sagua La Grande. Un siècle plus tard, en 1690, la ville de Santa Clara sort de terre pour remédier aux attaques constantes des pirates et corsaires sur la côte nord. Durant les guerres d'indépendance de 1868 et de 1895, Léoncio Vidal et Juan Bruno Zayas, originaires de la province, s'illustreront tout particulièrement dans les combats. Abel Santamaría, commandant en second de l'attaque en 1953 de la caserne Moncada à Santiago de Cuba, est également originaire de cette province. Fait prisonnier par la police du régime de Batista, il mourra sous la torture.

245

**SANTA CLARA ★★**

249

**REMEDIOS ★★★**

Magnifique petit village cubain que l'on rencontre sur le route des cayos (au départ de Santa Clara), une halte est ici plus que recommandée. La ville, coloniale, colorée, peu touristique et à taille humaine, a fêté ses 500 ans en 2015. Un mini-Trinidad.

251

**BAÑOS DE ELGUEA ★**

252

**CAYO SANTA MARÍA ★★★**

253

**CAYO ENSENECHOS**

254

**CAYO LAS BRUJAS ★★**

255

**● ● SANCTI SPÍRITUS**

S'étendant sur une superficie de 6 782 km<sup>2</sup>, la province de Sancti Spíritus (environ 460 000 habitants) occupe le centre de Cuba, bordée à l'ouest par les régions de Cienfuegos et Santa Clara, et à l'est par celle de Ciego de Ávila. On y trouve d'importants ríos comme le Zaza, l'Agabama, le Jatibonico del Norte... Retenez également la présence du massif de l'Escambray, l'une des principales zones montagneuses du pays avec la Sierra Maestra. Le pic de Potrerillo, culminant à 931 m, est situé dans la Sierra de Trinidad.

Des vestiges découverts dans les grottes témoignent de la présence d'Indiens dans la région avant l'arrivée des Espagnols au XVI<sup>e</sup> siècle. Le cours de l'histoire s'accélère avec la fondation en 1514, sur ordre de Diego Velázquez, des villes de Santísima Trinidad et de Sancti Spíritus. En 1522, la jeune ville de Sancti Spíritus est transférée sur la rive du Yayabo. À partir de la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle, l'industrie sucrière s'imposera progressivement comme l'une des principales activités de la région.

255

**TRINIDAD ★★★★**

Troisième ville du pays et véritable trésor d'architecture coloniale, Trinidad, bien que très touristique, est absolument incontournable pour un premier voyage à Cuba ! Vieilles de plus de 500 ans, les pierres pavant les rues du vieux centre ont vu passer quelques générations d'hommes. Rythme de vie caribéen, bonne chère, musique douce, plage à proximité : Trinidad à tout d'un petit paradis !

268

**VALLE DE LOS INGENIOS ★**

269

**PLAYA ANCÓN ★**

270

**TOPES DE COLLANTES ★**

270

**LA BOCA**

271

**SANCTI SPÍRITUS ★★**

274

**LAGO ZAZA ★**

275

**● ● CIEGO DE ÁVILA**

Située entre la province de Sancti Spíritus à l'ouest et celle de Camagüey à l'est, la province de Ciego de Ávila s'étend sur 7 000 km<sup>2</sup> (cajos compris). Avec environ 400 000 habitants, c'est la province la moins peuplée de Cuba. Cette région a de grandes réserves d'eau souterraine, et ses terres sont baignées par les rivières Chambas, Los Charcazos, Jatibonico Norte, Los Naranjos, au nord, Majagua et Itabo au sud. En 2017, la province a été durement touchée par l'ouragan Irma en y causant de nombreux dégâts matériels. Les îles de Cayo Guillermo et Cayo Coco ont notamment essuyé de gros dégâts dans la mesure où l'œil du cyclone les a frôlées. Mais la bonne nouvelle c'est que tous ces dégâts ont été réparés au cours de l'année 2018 ! Certains hôtels ont pu bénéficier de travaux qui s'avéraient nécessaires et tout le monde y gagne au final...

Originairement occupée par des Indiens, la région tombe aux mains des Espagnols à partir du XVI<sup>e</sup> siècle. Les autorités de Puerto Príncipe autorisent, en 1538, Jacome de Ávila à fonder l'hacienda de San Antonio de La Palma. Mais ce n'est qu'au XVII<sup>e</sup> siècle que les colons s'établissent en nombre. Des localités comme Morón, dans le Nord, voient alors le jour.

Dès les débuts de la lutte pour l'indépendance, de nombreux Avileños (habitants de la province) s'opposent au pouvoir espagnol, qui fait édifier une ligne fortifiée entre le sud et le nord de la province, destinée à empêcher la progression des troupes indépendantistes parties de Santiago de Cuba sous les ordres des généraux Máximo Gómez et Antonio Maceo. La prise par ces derniers de Ciego de Ávila marque l'un des tournants de l'histoire du pays.

275

**CIEGO DE ÁVILA**

276

**MORÓN ★**

277

**LAGUNA DE LA LECHE**

277

**LAGUNA REDONDA ★**

278

**ISLA DE TURIGUANÓ ★**

278

**CAYO COCO ★★★**

Situé sur la côte nord, au sein de l'archipel de Los Jardines del Rey (ou Sabana-Camagüey), l'îlot reste l'une des grandes destinations touristiques du pays. Son nom fait référence à une espèce de petite cigogne au bec courbé, que les Cubains désignent par le terme de « coco ».

**CAYO GUILLERMO ★★★**

279

Au cœur de l'archipel des Jardins du Roi (Los Jardines del Rey), Cayo Guillermo est un peu le prolongement du paradis proposé par les plages du Caïo Coco. Les deux sont reliés par un terre-plein routier (*pedraplen*). Revéré par Hemingway, le caïo abrite notamment la sublime Playa Pilar. Visite incontournable.

281

**CAMAGÜEY**

La province de Camagüey, la plus vaste et la plus large du pays (15 760 km<sup>2</sup>), compte 780 000 habitants. Elle s'ouvre, au nord, sur le vieux canal des Bahamas et, au sud, sur la mer des Caraïbes. Essentiellement composé de plaines, le relief s'élève sur les hauteurs calcaires de Cubitas et de Najasa. Notez enfin le beau site naturel de Playa Santa Lucía, à 110 km au nord-est de Camagüey, idéal pour prolonger votre séjour en douceur dans la région.

Louragan Irma a traversé une partie de cette province fin 2017 mais heureusement les dégâts ne furent que matériels et relativement mineurs. Ils ont tous été réparés depuis.

Deux cultures précolombiennes coexistaient dans la région avant l'arrivée des conquistadores, qui fondent Santa María de Puerto Príncipe (actuelle ville de Camagüey) en 1514, sur la rive ouest de la baie de Nuevitas avant de transférer la commune à son emplacement actuel. Après plus de trois siècles de souveraineté espagnole indiscutée, la donne change sur l'ensemble de l'île à partir du XIX<sup>e</sup> siècle. Le 4 novembre 1868, les jeunes de Camagüey, réunis à l'hacienda Las Clavellinas, prennent les armes contre le pouvoir en place sous la direction de Gerónimo Boza. Le 20 juillet 1869, le jeune indépendantiste Ignacio Agramonte – natif de Camagüey – et ses compagnons pilonnent la capitale de la province. En janvier 1871, le président de la « République en armes », Carlos Manuel de Céspedes, lui confiera le commandement de la division camagüeyenne. Après sa mort au combat dans la zone de Jimaguayú, le 11 mai 1873, le corps d'Agramonte sera brûlé par les troupes espagnoles. Sous l'impulsion des indépendantistes Luis Suárez et Mariano Montejo, la région participe, dès mars 1895, à la seconde guerre d'indépendance. Moins de 90 jours après le début des hostilités, le général Máximo Gómez, venant de l'est, atteint le territoire de Camagüey. Le général Antonio Maceo le rejoint, en novembre, avec 1 400 hommes. L'armée espagnole, vaincue, doit quitter la ville. Néanmoins, Camagüey tombe dans l'escarcelle des troupes états-unienennes également engagées dans le conflit. Plus de 50 ans plus tard, au cours des années 1950, la grande majorité de la population soutiendra la guérilla castriste (1953-1958) dans son opposition au régime de Batista. Un certain nombre d'intellectuels sont également originaires de la région. On retiendra : Gertrudis Gómez de Avellaneda (1814-1873), écrivain et poétesse ; Ana Betancourt (1833-1901), première féministe de l'histoire cubaine ; Carlos J. Finlay (1833-1907), le médecin qui découvrit la souche de la fièvre jaune ; Enrique José Varona (1849-1933), illustre enseignant indépendantiste et Nicolas Guillén (1902-1986), grand poète national. Notez enfin que la première œuvre littéraire de l'histoire de Cuba, *Espejo de Paciencia* (*Miroir de patience*), sera rédigée à Camagüey.

L'économie locale essentiellement tournée vers l'agriculture repose principalement sur la culture de la canne à sucre (12 centrales sucrières), d'agrumes, de légumes et l'élevage. Néanmoins comme dans l'ensemble du pays, le secteur du tourisme tient une place croissante dans l'activité locale.

**CAMAGÜEY ★★★★**

281

Avec plus de 300 000 habitants, Camagüey est la capitale de la province éponyme. Elle mérite plus qu'une halte sur la route entre l'est et l'ouest du pays. Disons-le sans hésiter, elle mérite deux jours minimum car son centre historique est absolument sublime avec ses jolies rues pavées et ses édifices colorés.

290

**PLAYA SANTA LUCÍA ★★**

291

**PLAYA COCO BEACH ★★**

291

**CAYO SABINAL ★★**

## MATANZAS ★★

Dressée sur la route entre La Havane et Varadero, Matanzas mérite vraiment une halte. Trop souvent, Varadero, avec ses plages sublimes, lui pique la vedette, et pourtant la ville de Matanzas a tellement de charme...

Capitale de la province éponyme, la ville regroupe aujourd'hui 128 000 habitants et concentre plusieurs sites intéressants. Grâce à la célébration des 325 ans de sa fondation en octobre 2018, elle a pu bénéficier de nombreux travaux de restauration : la Plaza Vieja a été restaurée et le Teatro Sauto, longtemps en travaux, a finalement rouvert en 2019. A noter également, l'avenue piétonne, dite le « Bulevar » (prononcez « boulevard »), a été rénovée récemment et il est très plaisant de s'y promener car elle compte plusieurs boutiques et terrasses de cafés ou restaurants où il est toujours bon de faire une halte.

### Histoire

Fondée en 1693, entre les rivières Yumurí et San Juan, la cité n'est pourtant pas baptisée sous les meilleurs auspices... Son nom, qui signifie massacre, découlait du meurtre de plusieurs colons par les Indiens, opposés à l'époque à la conquête espagnole. Historiquement, la ville s'enrichira considérablement au cours du XIX<sup>e</sup> siècle grâce à l'essor de la culture de la canne à sucre. Matanzas concentre alors la plus grande production du territoire, abrite le principal terminal portuaire sucrier et profite largement du système esclavagiste. Prospérité aidant, la commune connaît une effervescence culturelle remarquable. En 1813, la première imprimerie et le premier journal de l'île sont créés sur place. Dans la foulée, une société philharmonique, une bibliothèque publique et le théâtre Esteban (l'actuel Sauto) voient le jour, stimulant encore la créativité des intellectuels et des artistes locaux. Tenant la dragée haute à La Havane, son prestige est tel qu'on la surnomme l'Athènes de Cuba. Retenez, parmi les grandes figures littéraires natives de Matanzas, les poètes Gabriel de la Concepción Valdés, dit Plácido (1809-1844), Bonifacio Byrne (1861-1936), Carilda Oliver, chante de la beauté de sa ville, le peintre Esteban Chartrand et le compositeur José White. C'est également le berceau du danzón, l'une des danses les plus populaires du pays jusque dans les années 1920. Sur le plan politique, Antonio Gutiéras, opposant à la dictature de Batista, sera exécuté en 1935 dans le fort El Morillo.

### Quartiers

La ville est dans son ensemble délimitée par la baie qui la borde à l'est. Le río Yumurí et le río San Juan au sud marquent les frontières

du quartier historique articulé autour de la Plaza de la Libertad, cœur du centre-ville. Les principaux services et boutiques se trouvent dans la Calle del Medio (Calle 85). Pour demander votre chemin dans la rue, sachez que généralement les locaux connaissent les rues de Matanzas par leur nom et non par leur numéro.

### Se loger

Se loger à Matanzas peut être un bon plan pour profiter d'une jolie ville historique, relativement calme et à un prix plus bas qu'à Varadero qui n'est qu'à 30 minutes. En voiture américaine collective, soit le taxi collectif que les Cubains prennent aussi, l'aller pour Varadero vous coûtera seulement entre 2 et 4 €. Cela peut être une bonne affaire pour profiter de la plage de Varadero une journée ou deux, tout en restant à Matanzas...

### Transports

Matanzas est située à 35 km de Varadero, 51 km de Cárdenas, 100 km de La Havane, 150 km de Playa Girón, 197 km de Cienfuegos, 271 km de Trinidad et 800 km de Santiago de Cuba.

► **Bon plan pour faire le tour de la ville.**  
Prenez le bus n° 12 qui fait le tour de la ville contre 1 peso cubain. Il s'arrête aux principaux points d'intérêt de la ville, notamment à l'église Monserrat et au Musée de la pharmacie.



Matanzas et sa place principale.

**CASTILLO DEL MORILLO**  ★★

À 12 km à l'est de la ville

*Musée ouvert du mardi au dimanche de 9h à 16h. 1 €.*

Ce fort fut construit au début du XVIII<sup>e</sup> siècle (autour de 1720) en léger surplomb de la baie de Matanzas et destiné à protéger l'embouchure du río Canímar des attaques de pirates. Entièrement restauré en 1975, il sera intégré aux monuments nationaux en 1991. Le château abrite par ailleurs un musée dédié à Antonio Guitéras Holmes, exécuté en 1935, par les sbires de Batista pour son opposition au régime. Même si vous ne faites pas la visite du château, un passage par là permettra de jouir d'un fantastique panorama sur la baie.

**EDICIONES VIGÍA**  ★

Située sur la place de la Vigía

④ +53 45 244 845

[www.facebook.com/vigiaediciones](http://www.facebook.com/vigiaediciones)

*Ouvert du lundi au vendredi de 8h30 à 16h.*

Il s'agit de l'un des points d'intérêt majeur de Matanzas. Fondée en 1985, la maison d'édition Ediciones Vigía fut la toute première à Cuba à publier des livres de papier artisanal sur des sujets divers et variés. Il est aujourd'hui possible de visiter l'atelier de fabrication des livres et même acheter une copie d'une œuvre de la maison, numérotée et signée (comptez 5 à 30 €). Un lieu emblématique que les bibliophiles tout comme les amateurs d'histoire en général ne négligeront pas de visiter ! La maison d'édition est active sur les réseaux, notamment Facebook.

**CATEDRAL SAN CARLOS BORROMEO**  ★

Calle 83, à l'angle de Calle 282

*Ouvert tous les jours sauf samedi de 9h à midi.*

Inaugurée en 1736 (la construction avait débuté en 1693), cette église dédiée à San Carlos Borromeo fut, après de nombreuses rénovations, consacrée cathédrale en 1912, décrochant par là même son surnom actuel de Catedral de Matanzas. Son architecture inspirée du romantisme espagnol est considérée comme un bel exemple de l'éclectisme cubain du XIX<sup>e</sup> siècle, qui combine en effet différents éléments néoclassiques et baroques. Quelques fresques à l'intérieur.

**ERMITA DE MONTSERRATE**  ★

Située à l'extrémité nord de la calle 306,

*Fermé le lundi.*

Cette superbe église à la façade d'un blanc éclatant domine la vallée de Yumurí et offre une sublime vue sur la ville et la baie. Les jardins où trônent de jolies statues sont à ne pas manquer. Pour la petite histoire, le poète espagnol Federico García Lorca serait venu se faire tirer le portrait ici en 1930. Le poète mais aussi l'historien Urbano Martínez Carmenate rapportent une anecdote : le prince russe Alexis Nikolaïevitch, passé par ici avant García Lorca, se serait exclamé face au panorama « il ne manque plus qu'Adam et Eve pour que ce soit le paradis ! »

**CUEVAS DE BELLAMAR**  ★

Situé à 5 km au sud-est de la ville

④ +53 45 253 538

*Ouvert tous les jours de 9h à 17h. Entrée 8 € (visite guidée toutes les 45 minutes environ).*

S'étirant sur plus de 2 km de boyaux, ces grottes ne seront mises au jour que dans la seconde moitié du XIX<sup>e</sup> siècle. Stalactites et piscines naturelles sont naturellement au rendez-vous. Les noms des diverses salles – Neige sous les tropiques, Tunnel de l'amour... – évoquent pourtant davantage des revues de cabarets que les bas-fonds de Dame Nature... Sur place également, deux restaurants offrant une cuisine cubaine de qualité. Conseil : mieux vaut mettre des tennis car les tongs ne sont pas pratiques du tout et ont tendance à se casser souvent pendant la visite.

**MUSEO FARMACÉUTICO**  ★

Calle 83 n°4951

④ +53 45 253 179

*Ouvert du lundi au samedi de 10h à 17h, le dimanche de 10h à 14h. Entrée 3 €.*

Officine fondée en 1882 par Ernest Triolet, praticien français, et Dolores Figueroa, première pharmacienne du pays. Ce couple franco-cubain tenait là l'une des plus belles pharmacies du pays, qui fermera ses portes en 1963 et sera transformée en musée en 1964 ; l'un de leurs fils occupera le premier poste de conservateur. Notez la beauté des boiseries d'acajou, les bocaux en porcelaine de Sèvres et les vitraux rouge orange. Attardez-vous également sur l'impressionnante collection de préparations médicamenteuses : il y en a plus d'un million !

## MUSEO HISTORICO PROVINCIAL DE MATANZAS ★★

Calle 83

⌚ +53 45 243195

Ouvert du mardi au samedi de 10h à 18h, le dimanche de 9h à midi. Entrée 2 €.

Installé dans les murs du palais Junco (1838), le musée (*Museo Histórico Provincial de Matanzas*) se compose d'une petite vingtaine de salles et fait le point sur l'histoire de la région Matanzas, des Indiens à la Révolution cubaine, en passant par les principales rébellions d'esclaves dans la région. Vous verrez également la reconstitution d'un salon bourgeois du XIX<sup>e</sup> s. L'architecture même du lieu mérite le coup d'œil, des arcades du rez-de-chaussée aux ornements coloniaux du toit.

## PARQUE DE LA LIBERTAD ★★

*Connexion wifi accessible sur cette place.*

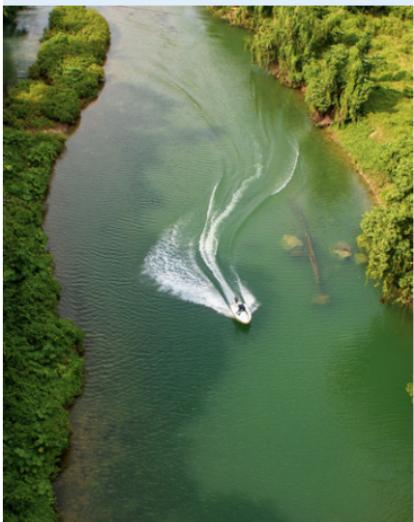
Cœur du quartier historique, le Parque de la Libertad a été aménagé ici vers 1800. Peu à peu, la place s'est imposée comme le point de convergence de l'histoire et de l'architecture de la ville. Elle accueille notamment le très bon musée pharmaceutique, mais aussi le Casino Espagnol, le Théâtre Velasco, l'Hôtel Velasco et le bâtiment de la Mairie. Impossible de manquer la statue de José Martí dominant l'ensemble. Historiquement, de sinistre mémoire, c'est là que les exécutions publiques se déroulaient. Halte obligatoire lors d'un passage en ville.

## RIO CANIMAR ★

À 8 km à l'est de Matanzas

Entrée derrière le pont Antonio Guiterra.

Ouvert tous les jours de 8h30 à 17h. Entrée 5 € (dont 4 € à consommer).



© WIRESTOCK CREATORS - SHUTTERSTOCK.COM

## PLAYA CORAL 📸 ★

À 15 km de Matanzas en direction de Varadero.

Parmi les plages qui longent la côte, à mi-chemin entre Matanzas et Varadera, la petite Coral, encadrée d'une végétation foisonnante et d'une eau transparente, compte parmi les plus spectaculaires du coin. Ses eaux calmes, son sable de corail aux teintes rosées, et sa fréquentation très limitée sont autant d'arguments pour les amateurs de farniente. Playa Coral est par ailleurs un excellent spot de plongée : récif corallien et poissons tropicaux sont à coup sûr au rendez-vous ! Un club de plongée se trouve sur place, pour les amateurs.

## TEATRO SAUTO ★★

Plaza de la Vigía

⌚ +53 45 242 771

Tarifs variables selon le show. Représentation de ballets, d'opéras et de pièces de théâtre en semaine dès 20h30.

Édifié en 1863 dans le plus pur style néoclassique (aujourd'hui monument national), c'est le plus grand théâtre de la ville. Après une décennie de restauration, il a rouvert ses portes pour le plus grand plaisir des habitants et des touristes. À l'époque où Matanzas rivalisait avec La Havane, ce théâtre jouissait d'un grand prestige dans l'ensemble de l'île : en 1887, Sarah Bernhardt en arpenta la scène et la danseuse Ana Pavlova s'y produisit en 1915. Les théâtres Milanes (Pinar del Río) et Terry (Cienfuegos) s'inspirent directement de l'architecture du Sauto.

## TRAIN ELECTRIQUE DE HERSHY [ESTACIÓN DE HERSHY]

À l'angle de Calle 55 et Calle 67

⌚ +53 45 244 805

1 € (4h) avec arrêts à Canasi, Jibacoa, Hershey et Guanabo. Premier départ autour de 4h30.

Renseignez-vous la veille.

Très beaux paysages tout au long du parcours avec la traversée de la campagne intérieure des provinces de Matanzas et La Havane. Construit en 1918 sur l'initiative de Milton S. Hershey, grand propriétaire de l'ancienne raffinerie Hershey, ce train était d'abord destiné au transport du sucre entre les deux principaux ports du pays. Le *tranvía*, comme l'appellent les Cubains, relie Canasi (à 40 km de Matanzas) à Casa blanca, petit village situé de l'autre côté du port de La Havane.

## CASA MARIA Y JESUS €

Calle 79 n°27611, 2<sup>e</sup> étage

⌚ +53 45 262 697

Chambre 25 € pour deux, petit déjeuner 5 €.

Situé au 2<sup>e</sup> étage d'un immeuble des années 50, cet appartement est très agréable avec beaucoup de charme et une belle hauteur de plafond. Il dispose de deux grandes chambres lumineuses avec une salle de bain spacieuse et moderne. Les plus : la très agréable terrasse avec une vue sur toute la ville et la proximité avec la place Parque de la Libertad d'où on peut se connecter au réseau wifi. Accueil chaleureux de Maria, la propriétaire. Une adresse tout en simplicité, parfaite pour une petite escale en ville d'un jour ou deux.

## HOSTAL AZUL €

Calle Milanés (Calle 83) n° 29012

⌚ +53 45 242 449

4 chambres à 25 €, petit déjeuner à 5 €.

Yoel et Aylín, qui travaillent tous deux dans des hôtels de Varadero et ont une vraie expérience dans l'hôtellerie, proposent un hébergement agréable et convivial dans une maison coloniale au bleu délicieux. Les chambres sont grandes, le patio fleuri, et l'accueil chaleureux. Le plus de cette *casa* ? Le grand bar somptueux à l'entrée, uniquement réservé aux clients, mais aussi une super localisation, à tout juste 50 mètres du Parque de la Libertad. Une très bonne adresse, particulièrement bien tenue ! Service de laverie et taxi sur demande.

## HOSTAL REY €

Calle Contreras n°29014

⌚ +53 45 294 284

Chambre à 25 €, petit déjeuner à 5 €.

L'Hostal Rey se situe dans une très belle maison coloniale, en plein centre de Matanzas, avec un patio tout en longueur où il fait bien frais ! Les deux chambres proposées sont grandes, affichant toutes deux une belle hauteur de plafond, et sont équipées d'un grand lit double et d'un petit lit, avec climatisation et salle de bains privée. La déco fait montre d'un certain raffinement (pas ce kitsch que l'on retrouve dans la plupart des *casas*). Amarilis, la maîtresse de maison, est adorable et pleine de bons conseils. Une très bonne adresse.

## HOTEL VELASCO LOUVRE €€

Calle Contreras

⌚ +53 45 253 880

[www.hotelvelasco.comatanzas.com](http://www.hotelvelasco.comatanzas.com)

Chambre double 65/80 €.

Le Velasco est un très bel hôtel de charme au style néoclassique du début du XX<sup>e</sup> siècle, parfaitement restauré et impeccablement situé : sur la place principale de la vieille ville, le Parque de la Libertad ! Au total, on n'y trouve une vingtaine de chambres (dont des suites) disposant toutes de la climatisation, d'une télévision, d'un sèche-cheveux, d'un minibar, d'un téléphone et d'un radio-réveil. Les plafonds sont hauts et la décoration, plutôt simple, est de bon goût. Restaurant de cuisine internationale, bar et jolie boutique de souvenirs sur place.

## CHEF BAHÍA RESTAURANT BAR €€

Calle 129, entre 144 y 146

⌚ +53 45 271 826

[www.facebook.com/BahiaMtzRestaurant/](http://www.facebook.com/BahiaMtzRestaurant/)

Tlj sauf mercredi de midi à 23h.

Une petite escale gourmande face à la baie de Matanzas, ça vous dit ? Halte idéale sur la route reliant La Havane à Varadero, le Chef Bahía a bonne presse. Avec de très bons plats cubains typiques (tels la *ropa vieja* ou la *vaca frita*), il ne fait, en 2024, que confirmer son engagement. Plats snacks ou plus élaborés, cocktails avec ou sans alcool, belle vue, service agréable... On aime, on adore !

**LE FETTUCCINE** 🍲 €€

C/ Milanés

④ +53 54 122 553

www.facebook.com/lefettuccinecuba

Tlj sauf jeudi de 13h à 21h30. 10/12 € le repas.

Attention, petite perle ! Comme une prédestination, ce tout petit restaurant de spécialités italiennes se situe dans la rue de Milan. Victime de son succès et ne pouvant recevoir que très peu de clients en même temps [il n'y a que trois tables dans le tout petit local], le Fettuccine mettra peut-être votre patience à l'épreuve. Nous vous recommandons d'y arriver avant l'ouverture [13h]. Mais une fois assis, vous aurez droit à un repas italien mémorable : pâtes et lasagnes sont à tomber par terre. Service très chaleureux et rapport qualité-prix imbattable.

**EL CHISMECITO** 🍺

43 Calle Rio

④ +53 53 27 19 16

Ouvert tous les jours de 11h à 23h30.

Un bar à l'ambiance cool et bohème, très branché et cosy à la fois, dont le mobilier et la décoration sont essentiellement à base d'objets récupérés et c'est très réussi. La musique est assez variée et parfaite pour une ambiance lounge un tantinet festive. Un bar chaleureux se trouve à l'entrée mais vous préférerez sans doute vous installer à l'étage pour profiter du coin salon très agréable. Bon plan pour refaire le monde autour d'un cocktail ! Si vous hésitez pour la boisson, on vous conseille la sangria tropicale, ultra rafraîchissante.

**KUBA** 🍺

29014 Calle Milanes

④ +53 45 261 465

Ouvert de 11h à minuit [2h en fin de semaine].

Cocktails 3/5 €.

Un petit bar insoupçonnable de l'extérieur. Il est caché derrière une grande porte et, s'il n'y avait pas l'écriteau, on penserait qu'on s'est trompé d'adresse. A l'intérieur, la grande salle au look design diffuse une lumière tamisée et des clips de musique latina tournent en boucle sur grand écran. La clientèle est ici plutôt jeune et locale. Peu de touristes et c'est tant mieux ! Les cocktails sont préparés par des pros et on est accueilli ici avec une petite serviette rafraîchissante ! Bonne adresse pour passer un moment en journée ou en soirée.

**ESTADIO VICTORIA DE GIRON** ⚾

Avenida Martin Dihigo

Entrée 5 €. Matchs de septembre à janvier seulement [à vérifier].

Si l'Estadio Victoria de Girón est un stade polyvalent de Matanzas, c'est avant tout le stade de baseball de la ville ! Si la saison des championnats est lancée, ne manquez surtout pas d'aller assister à un match de *pelota*. C'est l'un des sports nationaux de Cuba, pour ne pas dire LE sport national. Par rapport à d'autres stades, les places dédiées aux touristes dans ce stade-là sont très bien placées ! Ne vous privez pas de cette expérience, vous ne le regretterez pas !

**CABARET LAS PALMAS**

[ARTEX] 💃

Calle 254 [Levante]

④ +53 45 253 252

Mar-jeu 20h-0h, ven-sam 21h-2h, dim 17h-21h.

Entrée 2/4 € par couple, variable selon la programmation. Cocktail dès 1 €.

Le Cabaret Las Palmas, piloté par les services publics culturels de l'Etat [Artex], propose des spectacles type comédie musicale le week-end, mais aussi des groupes plus traditionnels en semaine. Accueillant un public majoritairement cubain, l'ambiance est généralement au rendez-vous. À noter que le dimanche les portes du cabaret ouvrent en journée, une bonne occasion de danser sous le soleil dans une atmosphère cubaine dominicale des plus plaisante !

**LA SALSA** 💃

Carretera de Varadero

Ouvert du mardi au dimanche de 22h30 à 3h du matin. Entrée : de 5 à 10 € selon la programmation.

Installé en bord de mer, sur la route qui mène à Varadero, la Salsa est un club à la mode de Matanzas. L'ambiance y est très locale et on viendra surtout ici pour danser sur les derniers tubes salsa et reggaeton, principalement entouré de Cubains avec quasi zéro touriste. Dans une grande salle avec deux bars pour se désaltérer entre deux déhanchés, on s'amuse facilement jusqu'au bout de la nuit dans une sacrée ambiance en fin de semaine. Musique live généralement en début de soirée et c'est la popularité du groupe qui détermine le prix de l'entrée.

## VARADERO ★★★

À 140 km à l'est de La Havane, l'ancien village de pêcheurs fait aujourd'hui figure de vitrine du pays à l'export. Si vous passez par une agence ou un tour-opérateur, difficile de faire l'impasse. Naturellement, rien à redire côté plages de sable blanc, eaux turquoise et ensoleillement. Vous en aurez pour votre argent. Néanmoins, sans bouder son plaisir ni feindre l'authenticité, le tout manque peut-être un peu d'âme. Mais côté sorties, sachez que Varadero est le temple de la fiesta... Vous pourrez danser jusqu'au bout de la nuit tous les jours de la semaine, aussi bien avec les locaux qu'avec des touristes du monde entier dont beaucoup, beaucoup de Canadiens ! Vous verrez qu'un séjour à Varadero est éprouvant physiquement si vous êtes du genre fêtard...

### Histoire

Au début du XX<sup>e</sup> siècle, le petit village de pêcheurs de Varadero attire l'œil d'entrepreneurs de Matanzas. Le premier hôtel sort de terre en 1915. 15 ans plus tard, en 1930, Irénée du Pont de Nemours – un richissime homme d'affaires franco-américain – achète les vastes étendues de la péninsule avant de les revendre, non sans avoir au préalable construit sa luxueuse demeure dotée d'un golf et d'un aéroport privé.

Pré-carré durant des décennies de la haute bourgeoisie nord-américaine et cubaine, la révolution met provisoirement un terme à l'engouement pour la destination. La terrible crise économique et sociale des années 1990 obligera pourtant les autorités à revoir leur politique. Aux abois, le régime encourage alors le tourisme pour favoriser l'afflux de devises. Varadero s'impose avec succès comme fer de lance commercial de cette nouvelle stratégie : les touristes affluent. Conséquence indirecte de la manne financière générée par le secteur, la prostitution dans la zone prend des proportions alarmantes. Castro, après avoir fermé les yeux durant quelques années, interdit purement et simplement l'accès du site aux Cubains non employés sur place. Varadero ou les contradictions d'un système... Mais cette interdiction est aujourd'hui révolue et il est possible pour les Cubains, qui en ont les moyens bien sûr, de passer des vacances à Varadero dans les mêmes complexes hôteliers que les touristes !

### Se loger

Les casas particulières sont autorisées à Varadero depuis une dizaine d'années à présent, mais leur nombre est limité et pour ouvrir de nouvelles casas c'est un véritable parcours du combattant administratif pour les propriétaires. Nous vous avons

sélectionné les meilleures mais nous vous conseillons vivement de réserver à l'avance, surtout si vous partez en juin-juillet-août car les Cubains, alors en vacances, réservent en priorité des casas.

De leur côté, grands et plus petits hôtels se bousculent au portillon. A Varadero, vous trouverez une cinquantaine d'établissements à toutes les fourchettes de prix et ils proposent tous des forfaits tout compris de bon rapport qualité-prix. Là encore, nous vous conseillons de réserver du fait de l'affluence.

► **Bon plan.** Si vous avez réservé un hôtel en formule tout inclus à Varadero depuis la France et que vous voulez prolonger votre séjour sur place, passez directement par une agence Cubanacan car les tarifs sont systématiquement plus bas. Pour l'hôtel Barcelo, une chambre vous coûtera ainsi jusqu'à 30 % moins cher. Nous avons pu en faire l'expérience sur place. Une vraie bonne affaire.

### Se restaurer

Varadero, zone essentiellement touristique, compte près d'une centaine de restaurants et de cafétérias. Un grand nombre d'adresses se succèdent le long de l'avenue 1ra et de l'Avenida las Américas mais on vous conseille plutôt d'aller dans des restaurants tenus par des particuliers car plusieurs établissements de qualité ont ouvert leurs portes ces dernières années un peu partout à Varadero. Vous trouverez les meilleurs dans notre sélection.

### Sortir

Varadero est LA station balnéaire cubaine où vous pourrez faire la fête jusqu'au bout de la nuit. Commencez donc par un tour sur le nouveau « boulevard », zone piétonne inaugurée en 2021, juste après le Beatles Bar. Ensuite, sachez que chaque boîte a « son soir » ! Pour ne pas vous retrouver seul sur la piste, n'hésitez pas à questionner les locaux ! La Casa de la Musica est a priori une valeur sûre.

### Sports / Loisirs

Parachutisme, golf (Varadero Golf Club), plongée... Les loisirs ne manquent pas à Varadero. Sachez cependant qu'en raison des dégâts causés au biotope sous-marin par les plongeurs, L'Etat cubain a restreint l'accès à certains sites. Bon à savoir : ce n'est pas forcément sur place que vous profiterez des plus beaux fonds. Parfait, en revanche, pour débuter.

### Transports

Varadero est situé à 140 km de La Havane et à 15 km de Cárdenas. Si vous vous rendez en voiture sur l'île, il faudra vous passer par la station de péage (2 €) à l'entrée comme à la sortie.



Varadero vue du ciel.

© SIMONOVSTAS - SHUTTERSTOCK.COM



Sur place, le moyen de locomotion le plus pratique et le plus économique est le scooter, car les locations de voiture sont assez chères et les distances à parcourir plutôt réduites.

Soyez prudent cependant car si vous avez un accident et que vous blessez quelqu'un, les autorités cubaines peuvent vous retenir dans le pays jusqu'à la fin de l'enquête et vous risquez une peine d'emprisonnement si l'accident est de votre fait.

Autre solution pratique : le Varadero Beach Tour (Transtour), un bus qui fait le tour de Varadero toute la journée : on peut monter et descendre aux différents arrêts autant qu'on veut avec un Pass à 5 € la journée.

## CUEVA DE AMBROSIO ★

Autopista del Sur km 17, Punta Hicacos

*Situé quasiment au bout de la péninsule avant la pointe Hicacos et le parc naturel. Ouvert de 9h à 16h30. Entrée 3 €.*

La Cueva de Ambrosio est un lieu unique. Avant l'arrivée des colons, au cœur de cette grotte longue de 300 mètres et couverte d'une bonne cinquantaine de peintures rupestres, les autochtones assuraient des cérémonies religieuses. L'emploi des couleurs rouge et noir et la récurrence de cercles concentriques rappellent des peintures similaires trouvées sur l'île de la Junventud. Plus tard, la grotte servira de refuge aux esclaves en fuite mais aussi aux pirates. Ce n'est qu'en 1961 qu'elle fut redécouverte et reconnue pour sa valeur patrimoniale.

## CUEVA DE SATURNO ★

Carretera Aeropuerto Internacional, km 1

*Ouvert tous les jours de 8h à 18h. Entrée 5 €.*

Située à 12 kilomètres de Matanzas et à une vingtaine de Varadero (pour vous y rendre prenez la direction de Matanzas avant de bifurquer vers l'aéroport), cette grotte inondée, à l'eau pure et transparente et aux formations calcaires étonnantes, est un spectacle naturel sublime. Possibilité de vous baigner. Amateurs d'apnée, à vos masques ! Les fonds plongent à une trentaine de mètres et sont habités par une faune marine intéressante, typique des eaux souterraines. Espaces pour manger ou boire un café à l'entrée de la grotte.

## DELPHINARIUM ★

Carretera Las Morlas, km 1,5 de l'autopista del Sur

⌚ +53 45 668 031

Tlj 9h-17h. Spectacles à 11h, à 15h30 et à 16h30. Entrée 15 €. Nage avec les dauphins : 75 € (65 € enfant).

Intégré au Parc Naturel Punta Hicacos, le *Delfinario* (Delphinarium) de Varadero est une activité touristique bien connue de la région, et ce depuis 1984. On peut assister ici, quotidiennement, à des spectacles de dauphins (une douzaine en tout) s'adonnant à toutes sortes de cabrioles. L'espace se compose d'une vaste piscine entourée d'une opulente végétation. Il vous sera par ailleurs donné la possibilité de nager pendant 15 minutes avec les dauphins. Une activité qui ravira les plus petits. Rassurez-vous, les dauphins sont très bien traités.

## PARQUE JOSONE ★

1ra Avenida, à l'angle de Calle 59

*Ouvert de 9h à minuit. Entrée libre. 0,50 €/personne/heure pour une barque.*

L'ancienne demeure néoclassique bâtie en 1942, son verger et les neuf hectares de végétation alentour constituent le *Parque Josone* (Parc Josone). Le nom de l'espace vient de la contraction des prénoms de deux anciens propriétaires : José et Onelia Iturroiz, gérant tous deux une distillerie à Cárdenas. Le lieu est devenu une propriété du gouvernement après la Révolution, qui en a fait un espace ouvert au public. Lac artificiel fréquenté par oies et autruches et piscine (3 €), bars et restaurants sur place. Un parc idéal pour se mettre au vert !

## BALADE EN CALÉCHE ★

⌚ +53 5 248 6145

10/12 € l'heure.

Découvrir Varadero en calèche est assez agréable mais la concurrence est rude entre les différents conducteurs et vous serez souvent interpellé par eux dans la rue. On a testé les services de Leandro Portiles Alfonso et on vous recommande de faire une balade avec lui. Appelez-le la veille sur son téléphone portable pour prendre rendez-vous. Il stationne généralement sur le parking de l'hôtel Barcelo Arenas Blancas mais il peut aussi venir vous retrouver directement à votre hôtel. Si Leandro n'est pas disponible, hélez simplement une calèche et négociez le service.

## VARADERO BEACH TOUR

Pass journée à 5 €. Fréquence de passage aux arrêts : toutes les 15 minutes.

Le Varadero Beach Tour est un service touristique très utile : il s'agit d'une ligne de bus faisant le tour de Varadero toute la journée, en marquant l'arrêt au niveau des principaux points d'intérêt de l'île et des hôtels les plus emblématiques. L'avantage ? Une fois le « pass journée » en poche, il est possible de monter et descendre aux différents arrêts autant de fois qu'on le désire. Bon à savoir : en haute saison, il y a également un bus qui fait une rotation la nuit. Très pratique si vous ne disposez pas de véhicule et ne souhaitez pas vous ruiner en taxi.

## CASA MARIA €

2804 Avenida Primera

⌚ +53 5 289 0842

Comptez 25/30 € la chambre double.

Une *casa* moderne et tout confort équipée de deux chambres auxquelles on a accès via une entrée indépendante. L'une des deux chambres a pour avantage d'avoir un accès direct à une petite terrasse intérieure : c'est celle-là qu'il faut réserver, si elle est disponible. Cette différence mise à part, les deux se valent en matière d'équipements et elles ont les mêmes commodités (climatisation, ventilateur, mini-frigo, salle de bain avec bonne pression d'eau). Bon accueil de la maîtresse de maison Kirenia. Une adresse agréable non loin de la plage.

## CASA BERTA & ALFREDO €

Calle 24 n°9

⌚ +53 45 612 833

Chambre double de 30 à 35 €. Petit déjeuner 5/7,50 €. Repas de 10/12 €. Parking et service de laverie inclus. Wifi.

C'est une des rares *casa*s sur la plage, face à la mer. C'est donc un vrai bon plan pour se baigner tous les jours. Les propriétaires sont vraiment aux petits soins avec les visiteurs. Le bonheur à prix doux ! Les deux chambres sont confortables, et régulièrement refaites à neuf, avec ventilateur, climatisation et vue sur la mer. L'une est pour deux tandis que l'autre peut accueillir jusqu'à quatre personnes. Belle terrasse face à la mer, l'idéal pour bronzer. Parasol et matelas de plage à disposition. Très bons mojitos maison. Notre *casa* préférée à Varadero !

## CASA GRISEL CORTINA

### RODRIGUEZ €

⌚ +53 45 613 347

Chambre entre 30 €.

En centre-ville, dans une jolie maisonnette avec jardin, vous trouverez un grand appartement indépendant avec deux chambres doubles dont une avec un lit simple en extra. Les chambres sont confortables avec une salle de bain privée et la climatisation. Un coin salon et une cuisine sont également mis à la disposition des touristes. Belle terrasse. Bon à savoir : Ridel, le propriétaire, a un taxi et vous pourrez donc faire appel à ses services si besoin.

## HOTEL LOS DELFINES €

Avenida de la Playa, à l'angle de Calle 39

⌚ +53 45 667 720

[www.islazul.cu](http://www.islazul.cu)

Chambre double 80/150 €, tout compris.

La bâtie de l'hôtel Los Delfines semble être un parfait entre-deux : ni une grosse structure sans âme, ni une petite *casa particular*. Réparties sur trois niveaux, une centaine de chambres à la fois lumineuses, confortables et bien tenues. Le patio et l'espace piscine sont des zones communes très agréables et l'accès à la plage est direct ! La direction a d'ailleurs profité de la fermeture de tous les hôtels en 2021 pour rafraîchir un peu l'allure générale de l'établissement et a ajouté des chaises longues neuves et des palapas (parasols de chaume) sur la plage.

## HOTEL CUATRO PALMAS €€

1ra Avenida, entre Calle 60 et Calle 64

⌚ +53 45 667 040

Chambre double 60/250 €, petit déjeuner inclus.

Hôtel piloté par le groupe canadien Blue Diamond (collection Starfish) situé en plein centre de Varadero, il est vraiment très pratique pour le shopping et les sorties nocturnes avec notamment le Bar Calle 62 et la discothèque Havana Club juste en face ! Avec ses arcades, ses colonnes et ses vitraux, l'établissement est assez unique et abrite plusieurs restaurants mais aussi une agréable piscine. Les chambres, avec terrasse, sont quant à elles très confortables et bien équipées : TV satellite, climatisation, mini-bar et coffre-fort.

## HOTEL ROC ARENAS DORADAS €€

Autopista Varadero, km 17

⌚ +53 45 668150

[www.roc-hotelscuba.com](http://www.roc-hotelscuba.com)

*Formule tout inclus. Chambre double dès 110 €.*  
 Idéalement situé dans des jardins colorés donnant sur la plage Playa Los Tainos, à 10 minutes en voiture du centre-ville, l'hôtel Roc Arenas Doradas est une très bonne option pour les couples et les familles. Il comprend plus de 300 chambres réparties dans 11 chalets en pierre à deux étages et disposés en forme de fer à cheval autour de la piscine tropicale (avec bar, piscine pour les enfants et bain bouillonnant). Activités toute la journée : cours de salsa, leçons d'espagnol, aérobic, beach-volley, tennis, planche à voile, etc. Excursions sur demande.

## HOTEL BARCELÓ SOLYMAR ARENAS BLANCAS €€€

Avenida Las Americas

⌚ +53 45 614 499

[www.barcelo.com](http://www.barcelo.com)

*Chambre double dès 90 € en formule tout-inclus.*  
 Un immense complexe hôtelier qui réunit un hôtel 4-étoiles et un hôtel 5-étoiles. On peut profiter des restaurants, bars, clubs, piscines et spectacles des 2 complexes que l'on soit client dans un hôtel ou l'autre, ce qui donne l'impression d'être dans une petite ville. Le vrai plus de cet établissement ? L'ambiance de fête à la Ibiza qui y règne tous les soirs avec des bars ouverts tard, dont un sur la plage ouvert jusqu'à 4h du matin en haute saison.

## PARADISUS VARADERO €€€

Rincón Francés

⌚ +53 45 668 700

[www.meliacuba.com](http://www.meliacuba.com)

*Chambre double standard de 180 à et 250 €, en formule tout compris.*

Superbe *resort* géré par la chaîne hôtelière de luxe Melia, les palmiers, fleurs et bassins à poissons donnent le ton dès l'arrivée. Ici, sur les bords de mer de la Punta Francès, toutes les activités sont possibles ! Les nombreux restaurants et bars permettent de ne pas s'ennuyer à table et le spa est une petite merveille duquel on ne ressort que parfaitement relaxé. Côté logement, vous aurez le choix entre plusieurs gammes de chambres coquettes et confortables, les suites étant de vrais bijoux ! Une excellente adresse pour laquelle il faudra mettre le prix.

## DON ALEX €

Calle 31 n°106

⌚ +53 45 613 207

*Ouvert du mardi au dimanche de 12h30 à 22h45.  
 Comptez 8/10 €.*

Installé sur la terrasse d'une petite maison, vous mangez de bons petits plats maison : pâtes, pizzas (vrai four à bois !), poissons (pêche du jour), viandes (le *cordero a l'espagnola* - agneau à l'espagnole - est incroyable) et fruits de mer (cocktail de crevettes en entrée !). Un régal à prix doux que les Cubains aussi peuvent s'offrir. C'est d'ailleurs ce qu'a voulu Alex quand il a ouvert son restaurant il y a quelques années : s'adresser à tous ! Notons que les cocktails sont non moins délicieux, le Paradise Daiquiri en tête (à base de menthe). Coup de cœur !

## LA VACA ROSADA €

Calle 21 n°102

⌚ +53 45 612 307

*Ouvert de tous les jours de 12h30 à 23h. Comptez 12/17 € le repas.*

Restaurant installé en terrasse uniquement et fermé quand il pleut, la Vaca Rosada (le profil de « vache rose » se détache sur le fond jaune de sa pancarte) est une adresse différente de ce qu'on trouve à Varadero. La cuisine propose en effet des recettes maison originales comme l'*enchilada del mar*, une sorte de cassolette à base de fruits de mer, mais aussi toute une variété de pizzas « napolitaines » assez réussies. La carte est vaste. Idéal pour changer de la cuisine des grands hôtels. Même les locaux y ont leurs habitudes. On y organise parfois des fêtes queer !

## VERNISSAGE €

1ra Avenida

⌚ +53 45 66 73 77

[varadero36.com](http://varadero36.com)

*Ouvert 24h/24. 10/20 € le repas complet.*

C'est le seul restaurant-snack de Varadero ouvert 24h sur 24 ! Vous ne pouvez pas le rater : il donne sur l'avenue principale et il y a généralement toujours du monde sur sa terrasse qui fait l'angle avec la Calle 36. La cuisine proposée est surtout constituée de plats rapides et ce sont les hamburgers qui plaisent le plus. On trouve aussi des classiques cubains type omelettes ou escalope de poulet. Pourquoi le lieu porte ce drôle de nom français ? Le taulier, qui parle un peu français, voulait rendre hommage aux tableaux d'artistes locaux exposés sur les murs !

**EL BARBACOA** €€

Calle 64,

① +53 45 667 795

Ouvert de midi à 23h. 15/25 €.

El Barbacoa ne fait pas de mystère : ici on est spécialiste dans l'art du barbecue ! Réputé en ville pour ses excellentes grillades de bœuf et de langouste, l'établissement est également très agréable pour son service, son agencement et sa déco d'inspiration coloniale. La présentation des plats est pour le moins originale : commandez des brochettes et vous verrez ! Signalons également que El Barbacoa dispose d'une très belle carte de vins, rouges et blancs ! Une adresse à côté de laquelle les carnivores exigeants ne passeront pas !

**MANSION XANADU - LAS AMERICAS** €€Au bout de l'Avenida Las Américas  
(autopista del Sur, km 8,5)

① +53 45 667 750

Ouvert de midi à 15h et de 19h à minuit. A partir de 30 €.

Construite sur un promontoire rocheux surplombant l'océan, avec un panorama imprenable, l'ancienne résidence du richissime homme d'affaires franco-américain, Irénée du Pont de Nemours, déploie encore toute son opulence. Cuisine d'excellente tenue et incursions réussies dans la gastronomie française, sans parler du service ! Les plus fauchés opteront pour un verre dans l'un des deux cafés de l'établissement : le 19 Hoyo Snack Bar et le Casa Blanca Panoramic Bar.

**VARADERO 60** €€

A 5 minutes à pied de l'hôtel Cuatro Palmas.

① +53 45 613 986

Tous les jours sauf lundi de 17h à 23h. 20/30 €.

C'est notre restaurant préféré à Varadero ! D'abord pour la déco, vraiment originale, avec toute une série de fascinants objets des années 60 (d'où le nom...). Et le restaurant est aussi à la Calle 60 !. Ensuite, pour sa cuisine. Ici, les grillades sont à l'honneur : poissons, fruits de mer, viande, tout est grillé ! Les plats sont très bien présentés et les recettes très créatives. On vous recommande aussi de tester la bonne soupe maison, le plat Surf & Turf, le carpaccio de poulpe, le flan de crevettes sauce coco et les différents risottos. Live music.

**BEATLES BAR**

1ra Avenida

A partir de 13h et jusqu'à 3h environ. Concerts vers 21h30/22h.

Ce nouveau bar cartonne auprès des touristes à Varadero. Sa recette : un concert de rock tous les soirs ! Le groupe vraiment pro sur scène déménage et fera danser même les plus récalcitrants ou les victimes de coups de soleil made in Varadero. Un seul regret : la clientèle un peu trop touristique et la quasi-absence de Cubains... Ici, on pourrait facilement se croire au Canada d'ailleurs, car les Canadiens représentent 70 % de la clientèle. Cela dit, entre deux soirées salsa, le Bar Beatles donne une bouffée d'air rock'n'roll appréciable.

**COMPAS BAR**

1ra Avenida

Ouvert tous les soirs de 19h à minuit et plus tard le week-end. Accès wifi.

Le Compas bar est un établissement très fréquenté par les Cubains et affiche toujours une bonne ambiance. Vous pouvez soit vous installer dans la salle climatisée où les tubes latinos tournent en boucle sur un grand écran, la sono à fond les ballons, soit opter pour la terrasse à l'extérieur qui est souvent bien plus au calme. L'avantage de ce bar, si vous n'avez pas de connexion 3G sur votre smartphone, c'est qu'il est l'un des rares établissement proposant une connexion wifi à Varadero (en dehors des bars des grands hôtels).

CENTRE

**SNACK BAR CALLE 62**

Calle 62

Ouvert de 17h30 à 1h du matin. Spectacles certains soirs de la semaine. Sandwichs 5 €.

Le bar Calle 62 est une valeur sûre de la vie nocturne de Varadero. Très bien situé, au cœur de la zone de loisirs de l'île, on y sert des cocktails très bien faits dans une ambiance très festive. Chaque soir, on remet le couvert ! Lorsque des groupes de musique viennent s'occuper de l'ambiance, la petite rue adjacente se remplit à vue d'œil et tout le monde danse. Une adresse populaire où se mêlent Cubains et touristes dans une belle ambiance. Fiesta garantie ! Quelques plats très simples et des propositions de snacks pour les petits creux.

**MARINA GAVIOTA** 

Carretera Las Morlas, km 21, Punta Hicacos

+53 45 667 755

www.gaviota-grupo.com

A la Marina Gaviota, de nombreux services touristiques sont assurés. On y trouve notamment un centre de plongée avec des sorties à partir de 35 €. Des plongées sont notamment organisées au Parc naturel marin Cayo Piedras del Norte aux fonds riches en épaves et qui se situe à 1h de bateau de Varadero. La pêche en haute mer est également proposée par des agences sur la marina (comptez 250 € les 5 heures) tout comme des excursions en catamaran à Cayo Blanco, une petite île paradisiaque, avec buffet repas et spectacle de dauphins (autour de 100 €).

**VARADERO KITESURF** 

+53 5 470 5489

50 €/h. Tous les jours 9h-18h. Paiement en espèces seulement.

Certes, le kitesurf n'est pas autant pratiqué qu'il peut l'être dans d'autres lieux de la caraïbe, toutefois, avec un peu de matériel et beaucoup de bonne volonté – un trait de caractère répandu à Cuba –, tout devient possible. La démarche de Julio et de son associé est à cet égard exemplaire : les deux hommes ont lancé leur école de kitesurf à Varadero et se font un plaisir d'enseigner leur passion aux visiteurs de passage ! Le plus simple reste de passer un coup de fil et prendre rdv avec Julio pour quelques sensations fortes en toute sécurité.

**FACTORIA VARADERO 43****CERVECERIA** 

Calle 43 y Avenida Playa

Ouvert tous les jours de midi à minuit.

Ouverte face à la plage en février 2019, c'est-à-dire avant la fermeture des frontières cubaines pour cause de pandémie, cette microbrasserie locale continuait, en mars 2022, de fabriquer d'excellentes bières (trois types de *cerveza* sont brassées ici). On pourra également s'arrêter ici pour déguster quelques *tapas* (les crevettes sont tout à fait recommandées...) dans une ambiance à majorité cubaine. Une vraie bonne trouvaille originale à Varadero !

**HAVANA CLUB** 

Calle 62

Ouvert tous les soirs (sauf lundi) à partir de 23h.  
Entrée 10 €.

Le Havana Club, c'est vraiment LE grand classique pour faire la fête à Varadero ! Vous danserez sur tous les tubes de la planète, qu'ils soient latinos et américains. Les clips défileront sur grand écran et le DJ met une sacrée ambiance. Fiesta garantie presque tous les soirs mais surtout le vendredi et le samedi. La boîte est pleine à craquer presque systématiquement et vous y passerez des moments mémorables. Oreilles sensibles s'abstenir : la sono est ici poussée jusqu'à son extrême limite, le rhum étant généralement de la partie, Havana Club oblige.

**CÁRDENAS**

A 15 km au sud-est de Varadero, Cárdenas servira de contrepoint à la bulle touristique voisine. Les plus curieux y feront donc un tour pour s'immerger dans la réalité cubaine, loin des grands complexes hôteliers. Aucun site d'envergure à signaler, mais une ambiance plutôt sympathique et quelques maisons coloniales au cachet indéniable. Avec son tracé urbain parfaitement orthogonal, la jeune Cárdenas (1828) s'enorgueillit d'être la première ville à avoir hissé le drapeau cubain, en 1850. Ne manquez pas de passer par le Parque Colon, ceinturé par la cathédrale de la Inmacula Concepción (1846) et avec une statue représentant Christophe Colomb de 1862.

**MUSEO CASA NATAL****DE JOSE ANTONIO ECHEVERRIA** 

Calle Jenes n°560, entre Calle Calzada et Calle Colonel Verdugo

+53 45 524 145

Ouvert mardi au samedi de 9h à 17h (jusqu'à midi le dimanche). Entrée 1 €.

Installé dans la maison natale de José Antonio Echeverría, né dans la commune en 1932, le musée dresse un panorama historique des guerres d'indépendance et de la révolution. José Antonio Echeverría est resté célèbre pour son discours dit des « trois minutes de vérité ». Le 13 mars 1957, il s'était introduit dans la station de radio nationale et avait piraté les ondes pendant 181 secondes, le temps nécessaire pour délivrer son discours anti-Batista. Il sera tué à quelques rues de là.

## MUSEO DE LA BATALLA DE IDEAS ★

Calle Vives

⌚ +53 45 523 990

[www.museobatalladeideas.cult.cu](http://www.museobatalladeideas.cult.cu)

Ouvert du lundi au samedi de 9h à 17h (jusqu'à midi le dimanche). Entrée 2 €.

Pour ceux qui veulent en savoir plus sur les rapports entre Cuba et les Etats-Unis, et sur l'affaire Elian Gonzalez en particulier, vous êtes au bon endroit. En 1999, ce jeune Cubain âgé de 6 ans est retrouvé au large de la Floride à la dérive. Originaire de Cardenas, il fuyait son pays avec sa mère qui avait trouvé la mort pendant la traversée... Pendant un an, Cuba et les Etats-Unis se disputèrent sa garde. Finalement, Elian est reparti vivre chez son père à Cardenas en 2000.

## PLAYA LARGA

Lovée au fond de la baie des Cochons (bahía de Cochinos), cette plage constitue l'une des zones visées par le débarquement des éléments anti-castristes, qui tentent, avec l'appui des Etats-Unis, d'envahir l'île en avril 1961. Sans succès. À moins d'une quinzaine de kilomètres au sud de La Boca et à 33 km au nord-ouest de Playa Girón, Playa Larga accueille désormais les Cubains et touristes qui profitent de son sable blanc, de la mer des Caraïbes et de la beauté de ses eaux transparentes. Les aficionados de la plongée en profiteront pour découvrir les fonds marins, parmi les plus beaux du pays. Playa Larga a bien plus d'atouts à faire valoir que sa sœur Playa Girón.

## SALINAS DE BRITO 📸 ★

Las Salinas de Brito est le nom d'une réserve naturelle de plus de 70 000 hectares nichée au cœur d'une lagune. Ici, oiseaux migrateurs et poissons multicolores sont les acteurs principaux d'un formidable écosystème. Amoureux de la pêche, on ne saurait que trop vous recommander un tour par ici ! Vous apprécierez le nombre impressionnant de *bonefish*, carangues et barracudas. De leur côté, les ornithologues observeront avec bonheur les flamants roses, hérons, ibis et autres anatidés de toutes sortes à condition de venir tôt le matin.

## CUEVA DE LOS PECES ★

À 15 km de Playa Larga

Ouvert de 9h à 17h. Entrée 3 €.



© EZ ZUP - SHUTTERSTOCK.COM

Avec ses 70 m de profondeur, ce trou d'eau douce donne directement accès à la plus profonde grotte de Cuba. Cette merveille géologique est le fruit de la tectonique des plaques. Elle communique avec la mer par un dédale de grottes sous-marines. Prévoyez les masques et les tubas pour explorer les eaux claires et saluer la foule de poissons qui y ont élu domicile. Une fois la séance baignade achevée, deux options : pause hamac au milieu de la végétation tropicale ou bien seconde séance sous-marine, au niveau de la plage située à 200 mètres de là.

## CASA ALEXIS Y DIGNORA ⚡ €

⌚ +53 53 760 437

20/25 €.

Cette petite casa toute simple a des airs de motel version tropicale. Le sol dallé de carrelage blanc et vert clair peut-être ? Ou bien les quelques chambres simples et fonctionnelles dont les portes se suivent, encastrées dans le même mur de l'unique étage de l'édifice. Si Alexis, le taulier, est là, vous le remarquerez vite ! Il a une énergie débordante et le sourire accroché au visage. On aime ici la simplicité du lieu autant que son emplacement (à 100 m de la plage sans être dans l'animation non plus) mais aussi les copieux petits déjeuners.

**B&B EL VARADERO**  €€

© +53 45 987 485

www.bbelvaradero.com

Double ou triple 40 € / bungalow 50 €.

Tenu par un couple de Cubains qui se sont rencontrés alors qu'ils travaillaient tous deux dans l'hôtellerie à Varadero (c'est l'une des raisons du nom de baptême de leur B&B, l'autre étant la présence d'une ancienne « varadero », c'est-à-dire un système de mise à l'eau pour les barques, juste à côté de la casa), ce B&B est le plus beau du village ! Installé à l'entrée de la plage, la vue depuis la terrasse où l'on prend le petit déjeuner (un délice) est un avant-goût du paradis ! Hôtes aussi pros que chaleureux. Ils disposent aussi d'un chalet de plage, plus intime.

**CHUCHI EL PESCADOR**  €

Calle 9, 1 - entre 2da y 4ta

© +53 45 987 336

Tlj 10h-22h. Repas 8/10 €.

Non loin de la plage principale de Playa Larga, le restaurant Chuchi el Pescador (celui avec la façade rose, pas celui à la façade jaune !) est peut-être la meilleure affaire du village ! Le service y est plutôt rapide et assez chaleureux et la vue sur la mer au loin, depuis la terrasse de l'étage, est agréable. On mange ici des spécialités de la mer : poissons, fruits de mer, et langosta parfaitement cuite. Tous les plats viennent accompagnés d'une bonne garniture de riz et légumes. La musique est peut-être un poil forte. Bon café !

**CENTRO DE BUCEO FELIX** 

En face du restaurant Caletón

© +53 53 607 275

Comptez 25 € la plongée (matériel inclus)  
+ 10 € le transport en voiture jusqu'au spot.  
Baptême 35 €.

Rencontrer Félix est déjà un événement en soi ! L'homme a deux passions : plonger et faire des rencontres. C'est que des histoires il en a. Alors qu'il était instructeur de plongée dans l'armée sur l'Isla de la Juventud, il a même rencontré le commandant Cousteau lorsque ce dernier vint explorer les eaux cubaines ! Félix vous proposera des sorties plongées dans les plus beaux spots des alentours, en prenant compte des aléas météorologiques naturellement. Une structure gérée par des professionnels aussi passionnés qu'attentifs ! Testé et validé.

**PLAYA GIRÓN - BAIE DES COCHONS**

« Playa Girón : première défaite de l'impérialisme en Amérique latine ! », clament les grands panneaux plantés en bord de route. C'est ici que, le 15 avril 1961, débute et échoue le débarquement de mercenaires cubains anti-castristes, entraînés, financés et appuyés par l'administration états-unienne. Les assaillants faits prisonniers – près de 1 200 hommes – seront échangés, un an plus tard, contre des aliments pour enfants et des médicaments introuvables depuis l'embargo décrété par Washington. Un musée rappelle les faits. Playa Girón jouit également d'un beau site préservé et d'une jolie plage. Plusieurs bonnes raisons donc d'y faire halte.

**MUSEO DE LA BAHIA DE LOS COCHINOS**  ★★

Ouvert tous les jours de 8h à 17h. 2 €.

Inauguré en avril 1976, pour le 15<sup>e</sup> anniversaire de la victoire des troupes castristes, le musée retrace l'affaire de la baie des Cochons. La tentative d'invasion états-unienne vira au fiasco après trois jours d'intenses combats. L'artillerie des forces régulières viendra en effet à bout des assaillants avec l'appui des deux derniers avions de chasse de l'armée de l'air, dont un trône encore à l'entrée. Projection d'un film très éclairant en fin de visite.

**CALETA BUENA** 

À 8 km à l'est de Playa Girón

Ouvert de 10h à 18h. Entrée 12 €  
(déjeuner et boisson à volonté inclus).

Cette très jolie crique regorge de poissons et de coraux en tout genre. Seul hic, l'accès est payant et cher. Toutefois, une fois votre billet en poche, vous aurez droit au déjeuner et à autant de boissons (alcoolisées ou non) de votre choix. Le deal est finalement assez bon : le repas est copieux, les poissons sont très bons et tout le bord de mer (rocher) est équipé de transats. N'oubliez cependant pas vos palmes, masque et tuba ! Bon à savoir : une fois passé le bar, longez la rive sur 50 mètres vers l'ouest : un petit cenote garni de poissons vous attend !

# CIENFUEGOS ★★★

Capitale de la province éponyme avec ses 175 000 habitants, *La Perla del Sur* n'a pas volé son qualificatif et sait ménager ses hôtes. En juillet 2005, son centre historique a été reconnu comme appartenant au patrimoine mondial par l'Unesco. La beauté de sa baie, la plus profonde du pays, s'étend ainsi sur 88 km<sup>2</sup> et accueille, fin avril de chaque année, les concurrents de la régate Saint-Nazaire-Cienfuegos. Outre son accès à la mer, elle peut également s'enorgueillir d'un centre-ville charmant, où l'abondance de l'architecture néoclassique en fait une ville à part à Cuba. C'était la ville préférée de Benny Moré (1919-1963), l'un des plus grands chanteurs cubains, natif de la région.

## Histoire

La baie éminemment stratégique, car profonde et abritée des vents, décide les Espagnols à la défendre de la piraterie et des Britanniques, qui cherchent alors à étendre leur influence dans la mer des Caraïbes. En 1745, la construction de la citadelle de Jagua, troisième en importance du pays et surplombant la zone, est achevée. Pourtant, la ville *stricto sensu* n'est fondée qu'en février 1819 par des Français, en provenance de Bordeaux, de la Louisiane et de Philadelphie. Le colonel Louis Clouet de Piettre donne l'impulsion, désignant d'abord la ville sous le nom de Fernandina de Jagua, en référence à la couronne d'Espagne et au passé indien. Un grand nombre de colons espagnols la gagnent alors pour tirer profit de son activité économique florissante. Rapidement, la jeune cité s'impose comme une rivale très sérieuse de Trinidad, qu'elle détrônera sur le plan économique à

partir de la seconde moitié du XIX<sup>e</sup> siècle. Plus de 300 édifices sont alors construits et la plupart sont encore là aujourd'hui. Vers 1900, 1 000 autres bâtiments seront construits et ils sont encore debout aujourd'hui. Visiter Cienfuegos donne donc l'impression de replonger à cette époque faste de la ville, comme si elle n'avait pas bougé. Et comme c'est un Français qui est à l'origine de la construction de cette si belle cité, vous ne devez pas la manquer ! Les rues sont si bien quadrillées qu'on se croirait un peu au temps de notre Haussmann.

## Quartiers

Quadrillées en échiquier, et le plus souvent numérotées, les rues de Cienfuegos permettent de s'orienter facilement. 5 km séparent le cœur de la ville de l'extrémité sud de Cienfuegos, Punta Gorda. Accessible à pied, le centre est concentré entre l'Avenida 37 (Prado) et le parc José Martí, qui regroupe la plupart des plus beaux édifices et les principales boutiques. L'Avenida 54, connue sous le nom de « bulevard » (prononcez boulevard), relie l'un à l'autre. En prolongeant au bout de l'Avenida 37, le quartier de la péninsule de Punta Gorda se découvre alors. Y sont regroupés l'hôtel Jagua et quelques-unes des plus belles *casas particulares* avec une vue superbe sur la baie. Le très élégant Malecón (prolongement de l'Avenida 37), en longeant la baie de Cienfuegos, attire la plupart des jeunes en fin de semaine.

## Se loger

► **Chez l'habitant.** Comptez 25 € en moyenne pour 2 personnes. Les rabatteurs de Cienfuegos sont assez tenaces mais, encore une fois, venir avec l'aide d'un *jinetero* majore le prix de votre chambre donc évitez !



Palacio de Gobierno.

Quand vous arrivez à la porte d'une casa que vous avez réservée, tapez à la porte et attendez qu'on vienne vous ouvrir. Si quelqu'un vous dit dans la rue que la maison est fermée ou n'a pas d'eau, ne le croyez pas, c'est juste un *jinetero* qui veut vous entraîner ailleurs pour toucher sa commission !

► **Deux zones principales sont à retenir pour vous loger.** La première, logiquement située au centre-ville, permet d'éviter les déplacements interurbains peu pratiques pour les touristes non motorisés. Ceux qui disposent d'un véhicule, ou ne sont pas contre payer un taxi, pourront en revanche choisir la presqu'île de Punta Gorda, à l'écart du centre-ville au bout de la Calle 37. Les maisons, généralement plus coloniales et aérées (maisons côtières), sont ceinturées par les flots et jouissent d'une vue agréable sur la baie. Les prix peuvent alors grimper jusqu'à 40 voire 50 €.

## Tourisme

Agréable et aérée, Cienfuegos invite à la promenade dans son élégant centre-ville ou sur le Malecón. Au cœur du quartier historique, vous privilégierez une balade sur l'Avenida 54 (boulevard), axe semi-piétonnier reliant le parc Martí et ses beaux édifices au Prado, artère principale de la ville. Il est intéressant également de rejoindre l'extrémité sud de la Calle 37 (Prado) en direction de Punta Gorda. Ce quartier, étroite langue de terre sur la péninsule s'enfonçant dans la baie, abritait, avant la révolution, les résidences cossues de l'aristocratie et de la bourgeoisie locale.

## Transports

Cienfuegos est située à 421 km de Pinar del Río, 246 km de La Havane, 188 km de Varadero, 145 km de Sancti Spíritus, 80 km de Trinidad et 62 km de Santa Clara.

► **Voiture.** Une jolie route du littoral relie Cienfuegos à Trinidad. La chaussée est envahie de milliers de crabes, qui rejoignent alors la mer pour se reproduire, entre décembre et avril. Vous n'aurez pas d'autre choix que de les écraser, mais il est déconseillé de rouler en voiture sur cette route à cette période car les crevaisons sont quasi systématiques à cause des pinces des crabes écrasés qui sont difficilement évitables car très nombreux... En bus, en revanche, pas de problème, les pneus sont plus solides et résistent aux pinces des crabes. Enfin, il vaut mieux éviter la route côtière à l'état déplorable entre Playa Girón et Cienfuegos.

## CASA DE CLOUET ★

Calle 29, à l'angle de l'Avenida 54 (à proximité du parc Martí)

Également nommée la *Casa del Fundador* (la maison du fondateur), cette construction fut le lieu de résidence de Don Luis de Clouet, natif de Bordeaux et fondateur de la ville au XIX<sup>e</sup> siècle. Ce n'est pourtant que dans les années 1940 (en 1941 pour être précis) que la bâtisse a atteint sa physionomie définitive. Une plaque commémorative est incrustée dans le mur de l'ancienne habitation, aujourd'hui convertie en plusieurs locaux commerciaux : le Central Café et le magasin de souvenirs El Fundador (artisanat, cigarettes, rhum, vêtements, etc.).

## EL CASTILLO DE JAGUA ★★

Accès en voiture : après le contournement de la baie (comptez 70 km aller-retour).

④ +53 43 965 402

Ouvert de 8h à 18h. Entrée 1 €.

La forteresse se dresse sur une colline surplombant l'ouest de la baie avec un panorama superbe à la clé. Nommée jadis Fortaleza de Nuestra Señora de Los Angeles de Jagua, elle est débutée en 1733 et les Espagnols l'achèvent en 1745. Son objectif stratégique est de protéger la région, notamment l'activité économique florissante, des offensives britanniques et des incursions pirates : Jacques de Sores et Francis Drake au XVI<sup>e</sup> siècle, Thomas Basquerville, Henry Morgan, Gilberto Giron et Lorenzo Graff au XVII<sup>e</sup> et enfin Charles Grant au début du XVIII<sup>e</sup> siècle. Elle conserve encore aujourd'hui ses armes d'antan : pont-levis, cachots, tour de guet, clocher et même... son fantôme. La Dame bleue, épouse du premier commandant du fort, Juan Castillo Cabeza de Vaca, continuerait de parcourir ses coursives ! Attention de ne pas passer au travers du pont-levis que les années ont percé. Le village situé en contrebas mérite une petite balade pour son caractère pittoresque.

► **Accès en bateau.** 3 départs par jour depuis le port de Cienfuegos (1 €). Appeler la veille pour réserver.

► **Accès en taxi.** Prenez direction Pasacaballo (30 €) et profitez-en pour rendre visite aux pélicans et flamants roses de la lagune de Guanaroca. Sachez que l'accès à la lagune, c'est 10 € par personne et que 30 personnes maximum sont autorisées à la visiter par jour ; y aller de préférence le matin pour éviter de se faire refouler pour dépassement de quota. Sur le chemin de retour, il est possible de s'arrêter à la Playa Rancho Luna et au delphinarium.

## CEMENTERIO TOMAS ACEA

Avenida 5 de septiembre

Ouvert de 8h à 18h. Entrée libre.

Classé monument national, c'est le premier cimetière-jardin du pays : sa façade se veut une fidèle réplique du Parthénon d'Athènes. Le portique du cimetière est soutenu par pas moins de 64 colonnes de 7 m de haut. Il fut inauguré le 21 novembre 1926 en hommage à un richissime habitant de Cienfuegos nommé Nicolás Salvador Acea y de los Ríos, grâce à l'argent de sa veuve, et baptisé d'après le prénom de leur enfant, Tomás. L'organisation spatiale du cimetière s'inspire du modèle français du Père-Lachaise. Si vous n'y entrez pas, marquez au moins un arrêt à l'entrée.

## MUSEO PROVINCIAL

Avenida 54 n° 2702, à l'angle de Calle 27  
(face au parc Martí)

Ouvert du mardi au samedi de 10h à 18h,  
dimanche de 10h à midi. Entrée 2 €.

Construit entre 1891 et 1893, le bâtiment a d'abord hébergé le casino espagnol. Il est aujourd'hui principalement dédié aux arts décoratifs et conserve des échantillons archéologiques de l'époque précolombienne. Le samedi et le dimanche, les lieux s'animent autour de concerts de musique traditionnelle cubaine. La programmation est à demander à l'accueil. Chaque premier samedi du mois, une *peña* (rassemblement culturel populaire) se tient au musée. Le musée a été repeint dans un blanc et un bleu éclatants à l'occasion du bicentenaire de la ville en 2019.

## EL JARDIN BOTANICO

Calle Central 136, Pepito Tey

Ouvert de 8h à 16h30. Entrée 2,50 €.

Ce jardin de 92 hectares est créé au début du XX<sup>e</sup> siècle par les Atkins, une riche famille nord-américaine investie dans le sucre, dans l'objectif d'étudier l'évolution des différents types de canne à sucre. Il est ensuite cédé à l'université états-unienne de Harvard en 1910. Après la révolution, Cuba reprend possession des lieux et implante sur place ses propres équipes de botanistes. Avec 2 000 espèces végétales, dont 280 variétés de palmiers, 200 types de cactus, 90 ficus et 23 types de bambous, c'est incontestablement le plus beau jardin du pays. Recommandé !

## CATEDRAL DE LA PURÍSIMA CONCEPCIÓN

A l'angle de Calle 29 et de l'avenue 56

Ouvert en semaine de 7h à 12h.



IRENE ALASTRUÉ - AUTHOR'S IMAGE

CENTRE

## MUSEO LA PALMIRA

Calle Viviendas n° 41 ☎ +53 43 544 533

Ouvert du lundi au vendredi de 10h à 18h et le dimanche de 10h à 13h. Entrée : 1 €.

Le musée La Palmira se situe dans le petit et charmant village éponyme, à une dizaine de kilomètres de Cienfuegos. Cette bourgade est réputée pour ses traditions yoruba et ses sociétés de santeria. Parmi les principales festivités yoruba rythmant la vie de Palmira, citons la procession de Santa Bárbara, dédiée à l'une des divinités orisha les plus aimées de la ville, et les festivals Bembé, à l'occasion desquels les tambours envoient les rues ! On se rendra au musée pour en savoir plus sur ces traditions africaines bien ancrées à Cuba !

Débutée en 1833, à l'emplacement de la première église fondée en 1819, la Catedral de la Purísima Concepción ne sera achevée qu'en 1869. Caractéristique du style néoclassique de l'époque et remarquable pour ses vitraux importés de France - considérés comme les plus beaux de l'île -, la cathédrale, plutôt sobre, est parfaitement intégrée aux autres monuments nationaux de la place José Martí. Notez que les vitraux colorés représentent les douze apôtres.

**EL NICO** ★★

Ouvert tous les jours de 8h30 à 18h30. Entrée : 5 €. Restauration possible au pied du site à partir de 5 €.

Merveille parmi les merveilles, le Nicho est l'un des principaux bijoux de la vallée de l'Escambray. Peu fréquenté par les touristes qui préfèrent visiter la vallée par le versant sud, le site est le plus souvent plongé dans une tranquillité propice à la délectation. Trois cascades forment des piscines naturelles magnifiques qui invitent à la baignade et à profiter de la clarté et de la douceur de l'eau. Au sommet de la colline, la vue sur la vallée est imprenable. Un petit coin de paradis à 46 km à l'est de Cienfuegos (véhicule indispensable).

**PALACIO DE VALLE** ★

Calle 37, Punta Gorda

© +53 432 451 226

Situé à deux pas de l'hôtel Jagua dans le quartier de Punta Gorda. Ouvert tous les jours de 9h30 à 23h. Entrée 2 €.

**PALACIO FERRER  
[MUSEO DE LAS ARTES]** ★

À l'angle de l'Avenida 53

© +53 59 987 644

Ouvert du mardi au dimanche de 9h à 17h. Entrée 2 €.

Edifié en 1918 selon les canons du style Art nouveau, le Palacio Ferrer est un bâtiment emblématique de la place principale de Cienfuegos. Il abrite aujourd'hui la maison de la culture (musée des arts), avec, notamment, sa tour plus ou moins ouverte et son escalier en colimaçon. Le célèbre ténor Enrico Caruso y a séjourné lors de son passage dans la ville. Nombreuses salles d'exposition, thématiques. Superbe point de vue sur la ville et sa baie depuis le mirador.

Il est possible de visiter le palais-restaurant de l'hôtel Jagua. Véritable joyau du XIX<sup>e</sup> siècle, il alterne et combine savamment le style byzantin, mauresque, vénitien, gothique et baroque... Bref, l'architecte s'en est donné à cœur joie.

► **Bon plan apero.** Restauré récemment, ce petit palais est l'endroit idéal pour prendre un verre en fin de journée. La belle terrasse, rénovée également, dispose d'une buvette, et surtout, elle offre un superbe point de vue sur la baie. Pour un peu plus d'ambiance, des groupes jouent en live en fin de journée et le soir.

**PARQUE JOSE MARTI** ★

Calle 29 jusqu'à Calle 25

Ce site, choisi en 1819 pour y établir la nouvelle colonie française, est le cœur du quartier historique. Une rosace au sol indique l'endroit désigné par de Clouet. Vous verrez notamment l'Arc de triomphe (1902), unique en son genre à Cuba, et la statue de marbre blanc de Martí (1906), commémorant tous les deux la naissance de la République cubaine. Deux lions hissés sur de hauts piédestaux en protègent l'entrée. Attardez-vous également sur les édifices majestueux ceinturant la place. Idéal pour vous installer à l'ombre et profiter de l'instant.

**TEATRO TOMAS TERRY** ★

Avenida 56, entre Calle 27 et Calle 29  
(Parque Martí)

© +53 432 513 361

Tlj 9h-18h pour visite : 250 pesos (300 avec guide). Programmation variée et régulière.  
Prix des places : 5/40 €.

Inauguré en 1890 sur les airs d'*Aïda* de Verdi, la voix du ténor Caruso résonnera également dans l'enceinte. Déclaré monument national – c'est l'un des trois grands théâtres de province – il porte le nom d'un grand sucrier mélomane de la région. Admirez la belle fresque circulaire décorent le plafond et symbolisant les Sept Muses. Les lieux abritent encore les plus prestigieux spectacles de la région. Un café qui porte le même nom le jouxte. Souvent très animé, il est ouvert du mardi au dimanche de 10h à 2h, avec des spectacles le soir à partir de 22h.

## AMALIA MIGUEL ET ELIAS [LA FAMILIA]

Calle 47 n° 5215, entre Calle 52 et Calle 54  
 ☎ +53 43 518 256

*Chambre double 15/20 €. Cuisine indépendante entièrement équipée et terrasse.*

Tenue par les adorables Amalia et Elias, cette casa très bien située dispose, au dernier étage de l'édifice, d'une agréable terrasse ombragée par la vigne vierge. Presque vingt années dédiées à l'accueil des voyageurs ont permis au chaleureux couple d'atteindre un niveau de service remarquable, notamment en matière de restauration. On mange en effet ici en quantité gargantuesque ! Les trois chambres sont par ailleurs modernes et des plus confortables (climatisation et frigo).

## ANITA

Avenue 56 n° 4314, entre Calle 43 et Calle 45  
 ☎ +53 43 519 477

*Chambre double 12 €. Climatisation et salle de bains privée. Terrasse commune. Petit déjeuner 5 €.*

L'Hostal Anita se trouve dans une maison propre, lumineuse et agréable, située à proximité de la gare routière. On retiendra en particulier la propreté exemplaire très appréciable des lieux mais aussi le caractère avenant et sympathique de la propriétaire, Anita. On trouve, au bout d'un long couloir fleuri, deux chambres confortables et bien tenues (l'une des deux peut accueillir trois personnes) et deux salles de bains indépendantes, spacieuses et modernes. Terrasse sur le toit, parfaite pour prendre la fraîcheur du soir bien au calme.

## ARELIS ET JESUS

Calle 41 n° 5418, entre Calle 54 et Calle 56  
 ☎ +53 43 511 748

*Chambre double 20/25 €.*

Entre les crèmes, les glaces, l'excellent miel et la confiture, la maison sait faire plaisir à ses hôtes dès le petit déjeuner ! A quelques dizaines de mètres du Prado, cette petite casa de trois chambres (vastes, silencieuses et équipées d'une literie particulièrement confortable) est un pied-à-terre parfait pour visiter Cienfuegos. D'autant plus qu'Arelis et Jesus fournissent de nombreux renseignements pour découvrir la Perla del Sur, profitant de leur quinzaine d'années d'expérience dans l'accueil de touristes. Une bonne adresse !

## CASA DE LA AMISTAD

Avenida 56 n° 2927, entre Calle 29 et Calle 31  
 ☎ +53 43 516 143

*2 chambres à 25 €. AC et salle de bains privée. Petit déjeuner 5 €.*

Voici probablement l'une des adresses les plus fascinantes de Cuba, avec ses 32 portes, ses multiples patios tropicaux et terrasses fleuries, son carrelage vénitien, ses vitraux français... La Casa de la Amistad (en français, la Maison de l'Amitié) est unique et particulièrement confortable ! Sans oublier le mojito préparé par votre hôtesse Leonor, à moins que vous ne vous laissiez tenter par le *gato negro*, spécialité de la maison que vous pourrez déguster sur le balcon, dans le joli patio ou alors sur le terrasse du toit donnant sur l'église du Parque Martí.

## HOSTAL AMANECER

Calle 35 n° 4002 A  
 ☎ +53 43 550 043

*Chambre double 25/30 €, 4 chambres doubles dès 90 €.*

Une très belle maison de couleur rouge à plusieurs étages. Les propriétaires vivent aux deux étages inférieurs mais le dernier étage est réservé aux touristes. On y trouve quatre grandes chambres avec tout le confort moderne, une belle salle de bain pour chacune, et surtout elles ont toutes deux directement accès à une magnifique terrasse qui offre une jolie vue sur Cienfuegos et la mer. Très bon accueil de Mabelys et de son époux le Dr Lazaro, un chirurgien renommé en ville. Une adresse bien située, bien tenue et où l'on mange à sa faim !

## HOSTAL AMIGOS DE BARCELÓ

Avenida 56A n° 4116

☎ +53 43 525 385

*Chambre double 30/35 €.*

Six grandes chambres lumineuses et récemment rénovées dans une maison moderne, voilà ce que propose cet hostal (une des chambres peut accueillir jusqu'à 5 personnes). Elles disposent toutes de climatisation, ventilateur, coffre-fort, frigo et TV. Sur les toits, vous apprécierez la magnifique terrasse très ventilée avec un superbe mirador qui permet d'avoir un très beau point de vue sur toute la ville. Excellent accueil de Mailé, toujours souriante, exactement à l'image de ses t-shirts rouges avec smiley dont elle a fait sa marque de fabrique. Coup de cœur.

**HOSTAL COLONIAL**  €

Avenida 52 n° 4318, entre Calle 43 et Calle 45

⌚ +53 43 518 276

*Chambre 30 €, appartements 35 €. Petit déjeuner 7 €. Service de laverie et séchage.*

Si vous aimez les maisons coloniales, alors celle-ci devrait vous plaire : la déco et le mobilier boisé des chambres respirent le bon goût. Très confortables (climatisation), elles sont parfaitement aménagées, tout comme les salles de bains. Isabel et Pepe ont plus de 20 ans d'expérience et se feront un plaisir de vous orienter dans votre visite de la ville. Signalons les quatre terrasses et le superbe mirador offrant une vue panoramique sur la ville, sans oublier l'excellent bar à cocktails de la maison. Pensez à réserver tôt, elle est très populaire !

**ROLANDO ET ELODIA**  €

Calle 47 n° 5230

⌚ +53 43 514 114

*Deux chambres 20 € (3 personnes),*

*5 €/personne (5 personnes max).*

*Petit déjeuner 5 €.*

On trouve à l'étage de cette *casa particular* une chambre pouvant accueillir jusqu'à 5 personnes, conçue comme un petit appartement. Elle possède une jolie terrasse bien exposée, assurance d'un bain de soleil quotidien. Pour un peu d'ombre, une autre terrasse très bien aménagée préserve un peu de fraîcheur grâce à son grand parasol de feuilles. Si vous êtes d'humeur bavarde, Elodia, médecin de profession, ne manque pas de conversation. A moins que vous ne préfériez observer les poissons exotiques de l'aquarium du salon. Très bonne adresse.

**HOSTAL MIRADAS**  €€

Ave 52, 4306 - entre 43 y 45

⌚ +53 52 624 012

*Chambre double, triple, quadruple à 35 €.*

*Pdj 7 €. Informations touristiques sur demande.*

Une adresse assez récente à Cienfuegos, à quelques blocs seulement du Prado : l'Hostal Miradas joue la carte de la modernité, avec trois coquettes chambres flambant neuves auxquelles rien ne manque ! C'est que les deux jeunes tenanciers, Daines et Carlos, tous deux des entrepreneurs dynamiques, ne laissent rien au hasard et ne lésinent pas sur l'accueil de leurs invités. La salle à manger/cuisine, au deuxième étage, est lumineuse, avec un balcon donnant sur la ville. Et que dire de la jolie terrasse du troisième étage, parfaite pour prendre l'air frais du soir !

**HOTEL LA UNION**  €€

Calle 31, à l'angle de l'avenue 54

⌚ +53 43 551020

[www.melia.com](http://www.melia.com)

*Chambre double dès 110 €, petit déj inclus.*

*Restaurant, piscine, sauna, bain à remous, gymnase et bars.*

Installé dans les murs d'un superbe édifice colonial néoclassique, l'hôtel, géré par Melia depuis 2018, combine confort, cachet et élégance. Il propose une gamme et un niveau de prestations rarement rencontrés à Cuba. Bref, si votre budget l'autorise, on recommande chaudement. Accès pour les non-résidents à la belle piscine (payant). Le patio intérieur avec sa fontaine ornée d'azulejos est également une grande réussite. Au dernier étage, le bar-restaurant (recommandé) domine la ville avec un beau panorama. Le personnel est par ailleurs très sympathique.

**VILLA LAGARTO**  €€

Calle 35 n° 4B, entre Calle 0 et Litoral

⌚ +53 43 519 966

[www.villalagarto.com](http://www.villalagarto.com)

*Chambre double dès 35/40 €. Dîner 20/25 €.*

Située au bout de la péninsule, la Villa Lagarto (*lagarto* signifie lézard en espagnol) abrite de belles chambres (deux doubles et une triple) à l'étage du très bon restaurant, donc relativement indépendantes. De là-haut, la vue sur le patio tropical et la piscine d'eau de mer, mais aussi sur la baie, est imprenable. N'hésitez pas à vous étirer dans l'un des hamacs de la terrasse, histoire de jouir un peu du cadre ! Tony et Maylin vous reçoivent avec un mojito maison, à moins que vous ne préfériez un petit jus tropical ! Une adresse originale !

**EL PALATINO SNACK BAR** 

Parque José Martí

⌚ +53 43 551 244

*OUVERT DE 10h À 22h30. Comptez 7/10 € le repas.*

El Palatino Snack Bar est une adresse de restauration rapide située sur la place centrale - Parque José Martí - dans le plus ancien édifice de la ville ! Le cadre est tout simplement superbe et les mojitos sont excellents. On pourra également goûter à d'autres cocktails très bien réalisés ainsi qu'à des petits cafés plutôt bien faits. Si quelques touristes peuvent apparaître dans le paysage à l'occasion, l'ambiance demeure somme toute assez locale. Il n'est pas rare que des groupes de musique viennent égayer le lieu en journée.

**CASA PRADO** 🍴 €€

Calle 37, 4626 - entre 46 y 48

🕒 +53 5 0921816

[www.facebook.com/casapradorestaurant](http://www.facebook.com/casapradorestaurant)

Tlj 10h30-22h30. 15 €.

La Casa Prado, c'est l'adresse à ne pas manquer si vous êtes amateur de grillades ! Car sur le toit de cet édifice du prado de Cienfuegos, largement ombragé pour ne pas souffrir des chaleurs excessives de midi, on joue du barbecue dans la catégorie poids lourd ! Certes, on trouve au menu de très bonnes assiettes de pâtes, des paellas et des pizzas correctes, mais c'est bien le poisson et la viande passés au gril qui font la renommée du lieu ! Les brochettes sont assez fantastiques également, sans parler des burgers maison...

**PALACIO DE VALLE** 🍴 €€

Calle 37, Punta Gorda

🕒 +53 432 451 226

Ouvert tous les jours de 8h à 20/21h. Compte 25/30 € le repas.

La table la plus prestigieuse de la ville, spécialisée dans les fruits de mer, est installée dans les murs de ce beau palais mêlant les styles byzantins, mudéjars et baroques, rien que ça... L'édifice est d'ailleurs inscrit sur la liste des monuments nationaux cubains. Notez enfin la présence régulière de la chanteuse María del Carmen Iznaga Guillén, nièce du grand poète cubain Nicolás Guillén. Après quelques rengaines, elle vous conviera éventuellement, si vous êtes un peu pianiste, à jouer à quatre mains avec elle. Profitez aussi la terrasse dominant la baie.

**ACAA - ASOCIACION CUBANA  
DE ARTESANOS ARTISTAS** 🎨

C/ San Fernando

Lundi-samedi 8h30-16h. Restaurant-snack ouvert le midi à l'étage.

Impossible de manquer ce marché ! Installée sur le Boulevard (autrement dit le passage commercial et piéton reliant le Prado à la Plaza Jose Martí), la haute porte invite à entrer dans la cour de cet ancien palais. Ici, on trouve un peu de tout, des petites sculptures aux plaques d'immatriculation tropicalisées et autres t-shirts Che Guevara, mais aussi des bijoux et des vêtements. En effet, ici se mêlent touristes et Cubains qui viennent faire toutes sortes d'affaires !

**ARTEX** 🎭

Calle 35, entre Calle 20 et Calle 22 (Malecón)

🕒 +53 432 551 255

Ouvert du mercredi au dimanche de 22h à 3h.

Entrée 2/3 €.

Les années passent, mais le patio Artex de Cienfuegos ne se laisse pas manger par la concurrence pour rester la plus authentique des adresses dansantes de la ville ! Avec ses spectacles variés et ses concerts réguliers, il profite de son ouverture sur la baie pour créer l'un des cadres nocturnes les plus sympathiques de Cienfuegos, et peut-être même de Cuba. Une valeur sûre qui s'anime généralement plus le week-end mais qui peut réservier quelques surprises en semaine également ! Un lieu fréquenté par les Cubains et les touristes.

**CLUB NAUTICO CIENFUEGOS** 🏊

Calle 37, entre Avenida 8 et Avenida 12 Punta Gorda

Ouvert de 18h à 22h30/minuit.

Egalement baptisé par les locaux, de manière plus sobre, Club Cienfuegos, c'est l'adresse fancy de la ville, où l'on se rend aussi bien en journée que le soir, pour un cocktail sur sa grande terrasse, à quelques mètres de l'eau, pour un concert en semaine ou un spectacle de danse les samedis et dimanches. Un lieu splendide qui se prête idéalement à la fête. Matinée organisée les dimanches à partir de 14h avec de la musique des années 1960-1970. Petit plus : une piscine est ouverte dans ce club (accès 8/10 € avec consommations).

CENTRE

**PERCHE**

Village de pêcheurs à l'entrée de la baie, Perche aurait été fondé au XIX<sup>e</sup> siècle par des pêcheurs français mais aussi venus des îles Canaries. D'ailleurs l'origine du nom de cette petite bourgade est sujette à débat : vient-il de « pêche » ? Ou bien alors peut-être de « perché », au sens de « sur les hauteurs », référence à la fortification se dressant en surplomb du chenal ? Quoi qu'il en soit, de petit campement de cabanes et autres maisonnettes faites de guano et de mauvais bois, Perche est devenu un tout petit village de bord de mer plein de charme. Notez les maisons au toit couvert de tuiles, construites sur pilotis. Tranquillité et authenticité garanties.

**RANCHO LUNA**

Situé à une petite vingtaine de kilomètres au sud de Cienfuegos, le site dit de Playa de Rancho Luna est une zone de plage assez charmante, proche de la baie de Jagua. Étant protégée par un récif de corail, ses eaux d'un saisisant turquoise sont en général assez calmes et permettent des immersions en plongée sous-marine en de nombreux points (une trentaine de spots recensés ici). Les amateurs se rendront au centre de plongée Marlin. Mais Rancho Luna se prête également très bien au farniente, que ce soit sur la vaste plage publique et son restaurant de plage ou sur la plage privée de l'Hotel Rancho Luna. Hôtels et casas particulières pour se loger ici.

**HÔTEL FARO LUNA**  €€

Calletera Pasacaballos, km 18

⌚ +53 43 451 030

[www.cubanacan.cu](http://www.cubanacan.cu)

Chambre à partir de 100 €.

L'établissement, particulièrement agréable et bien conçu, compte 41 chambres avec terrasse dont certaines bénéficient d'un beau panorama sur la mer des Caraïbes. Pensez à demander une chambre qui offre une terrasse donnant sur la mer. Nombreuses activités nautiques et maritimes accessibles (pêche, cours d'initiation à la plongée). L'hôtel n'offre volontairement pas de formule tout inclus pour privilégier l'aspect qualitatif des prestations. Si vous voulez vraiment une formule tout inclus, vous pouvez vous renseigner à l'hôtel Rancho Luna, juste à côté.

**DELFINARIO** 

Calletera A Pasacaballos km 17

⌚ +53 43 548 120

Tlj 9h-16h. 2 spectacles par jour, à 10h et à 14h (10 €, enfant 5 €).

Pour ceux qui ont toujours rêvé de jouer au Grand Bleu, l'occasion leur est donnée de nager avec les dauphins (comptez 50 € en plus du prix d'entrée pour les adultes et 33 € pour les enfants) dans l'eau naturelle et transparente du centre. Sachez également qu'il vous sera interdit de prendre vos propres photos. C'est en effet un juteux business ici : les photos de vous et vos proches nageant avec les affectueux mammifères marins vous en coûteront entre 10 et 40 € la série ! À noter que des spectacles ont également lieu tous les jours.

**HÔTEL RANCHO LUNA**  €€

Calletera de Rancho Luna, km 18

⌚ +53 43 548 012

Chambre dès 100 €, formule tout compris.

Les touristes choisissent généralement cet hôtel parce qu'il est en bord de mer (ce qui est vraiment appréciable même s'il est également doté d'une grande piscine non moins agréable) et parce qu'il propose une formule tout inclus très rentable, même si le niveau des prestations est moins bon qu'il y a quelques années. Des cours d'espagnol et de danse y sont par ailleurs assurés tous les jours par des professionnels. Renseignez-vous à la réception. L'hôtel aux plus de 250 chambres a su profiter de la beauté du site sans le dénaturer.

**CASA LA COLMENITA**  €

A l'entrée de Playa Rancho Luna, sur la route principale en direction de Pasacaballos. En face de l'hôtel Rancho Luna, près du poste de police et en face de la plage. En cas de doute sur la route, téléphonez aux propriétaires. ⌚ +53 43 54 88 79 20/25 € la chambre double.

Cette casa à deux pas de la plage est vraiment un bon plan. Vous serez logé dans une maisonnette de style champêtre (deux lits doubles et deux lits simples) avec entrée indépendante, située juste à côté de celle des adorables propriétaires qui s'occupent bien de vous et répondront à toutes vos demandes. Magnifique jardin tropical et petite piscine en libre accès pour les clients. Ne manquez surtout pas de goûter au miel de la maison car le propriétaire est aussi apiculteur. Il se fera un plaisir de vous expliquer son métier et de vous présenter ses ruches.

**CENTRE DE PLONGÉE SOUS-MARINE MARLIN** 

Calletera A Pasacaballos km 18

⌚ +53 43 451 340

Tlj 9h-17h. Comptez 30 € la plongée, 60 € les deux plongées.

Le centre propose des plongées sur différents sites le long de la côte de Cienfuegos pour profiter des larges canaux d'une profondeur allant de 12 à 40 m. Les plus expérimentés pourront visiter des grottes sous-marines. Les autres, dont la profondeur d'immersion est limitée par leur certificat de plongée, pourront partir à la découverte de la barrière de corail, baptisée ici *Nuestra Señora del Caribe* (Notre-Dame des Caraïbes) ! Staff sympathique et compétent.

## SANTA CLARA ★★

Fondée au XVIII<sup>e</sup> siècle par des familles fuyant les nombreux raids de pirates sur la côte nord, Santa Clara, capitale de la province depuis 1878, n'a rien de la ville carte postale. Une localisation centrale, l'éloignant à la fois de la mer et de la montagne, couplée à l'absence de patrimoine architectural réel ne l'empêche pourtant pas d'être l'une des plus importantes du pays (250 000 habitants.) Dynamique sur le plan culturel et mieux lotie que d'autres en termes économiques, Santa Clara résonne également comme l'une des grandes victoires de la guérilla cubaine. C'est en effet ici qu'Ernesto Che Guevara et ses unités porteront un coup décisif à l'armée de Batista avec l'attaque audacieuse du célèbre train blindé, destiné au transport d'armes et de troupes de l'armée de Batista. L'hôtel Santa Clara Libre (sur la place principale Leónicio Vidal) abritera en partie la bataille entre les guérilleros, barricadés dans les chambres supérieures, et les forces régulières. Après la prise de la ville, la colonne du Che rejoindra celle de Camilo Cienfuegos, préfiguration de la victoire totale des *barbudos* le 31 janvier 1959. En 1895 déjà, lors de la seconde guerre d'indépendance, Santa Clara s'illustrera par sa résistance au pouvoir en place. Leónicio Vidal, autre héros de la ville dont la place centrale porte le nom, tombera sous les balles en attaquant une garnison espagnole.

### Tourisme

Le Parque Vidal, véritable poumon de la ville, abrite le cœur de la vie santaclareña et regroupe l'essentiel de l'activité avec le boulevard Independencia, appelé communément Bulevar. Le Parque, ceinturé de *guásimas* aux branches alourdis en fin d'après-midi par des centaines de *totí*s (merles), les anciens s'y rassemblent pour bavarder tranquillement au soleil, avec pour fond sonore le cri des enfants et les discussions des étudiants installés sur les bancs ou aux terrasses avoisinantes. Retenez également les rues Marta Abreu, Estevez et Máximo Gomez.

► **Une anecdote qui tombe au poil !** Au musée consacré à Ernesto Che Guevara, vous remarquerez probablement que sur toutes les photos prises pendant la Révolution, Raúl Castro est le seul à ne pas avoir de barbe parmi les *barbudos*... Il a tout au plus une moustache, exactement comme aujourd'hui. Pourtant, la barbe était un vrai signe distinctif pour les révolutionnaires cubains à cette époque... Alors pourquoi Raúl est-il différent ? Eh bien, la raison est toute simple : il n'a jamais réussi à faire pousser sa barbe et il est quasi-imberbe depuis toujours !

### Transports

Santa Clara est située à 61 km de Cienfuegos, 122 km de Trinidad, 270 km de La Havane, 269 km de Camagüey et 600 km de Santiago de Cuba.

► **En voiture de Cárdenas à Santa Clara.** La sortie de la ville n'est pas facile à trouver. Cherchez le boulevard planté d'arbres au milieu, puis demandez la *salida para Máximo Gómez*. Après l'embranchement de Máximo Gómez (en tournant à droite, vous rejoindrez la route pour Jovellanos, Perico et Colón, le chemin le plus direct pour gagner Santa Clara, à 160 km), la route traverse d'interminables champs de canne à sucre et des prairies. À Jovellanos, vous passez sur la Carretera Central, principale route nationale du pays. Outre les automobiles, vous partagerez la deux-voies avec des tracteurs, cavaliers et chariots... Les poids lourds optent pour l'autoroute.

► **Attention !** À la période des *zafras* (récoltes), soyez très attentif aux croisements avec la voie ferrée en raison des nombreux convois ferroviaires chargés de canne à sucre. La région est également réputée pour la violence de ses orages et ses trombes d'eau tourbillonnantes. Sur la route, vous reconnaîtrez plusieurs usines sucrières à leurs cheminées et à l'odeur typique de la fabrication de la mélasse. Entre les villages de Manacas et Santo Domingo, visitez l'usine de sucre George Washington, l'une des plus anciennes de la région.

CENTRE

## EMBALSE HANABANILLA 📸 ★

A une cinquantaine de kilomètres au sud de Santa Clara en direction de Manicaragua et Gibacoa. Sortie en bateau à la journée sur le lac : 20 € (prix total pour l'embarcation à la journée).

Le lac artificiel Hanabanilla résulte de la construction d'un barrage en 1961, réservoir d'eau potable pour les villes de Cienfuegos et de Santa Clara. Une petite centrale hydroélectrique fournit également les environs en électricité. Le lac regorge en effet de truites. D'aucuns prétendent que Fidel Castro venait se reposer dans l'une des maisons du bord du lac, aujourd'hui disparue. Historiquement, les environs abritèrent également dans les années 1960 des escarmouches entre les contre-révolutionnaires et les FAR (Forces armées révolutionnaires).

## FÁBRICA DE TABACOS CONSTANTINO PÉREZ CARRODEGUA ★

Calle Maceo n° 181, entre Julio Jover et Berenguer  
 ☎ +53 42 202 211

*En semaine 9h-13h30. Visite guidée 4 € (agences de tourisme ou au rez-de-chaussée de l'hôtel Islazul Santa Clara Libre).*

Pour qui voudrait en apprendre davantage sur le processus de fabrication des cigares cubains, voilà une adresse recommandée. Cette usine de confection de tabac propose quelques-unes des plus prestigieuses marques : Montecristo, Partagas, Romeo & Julieta... La visite guidée (40 min) se déroule pendant les heures de travail, permettant aux visiteurs d'apprécier les rouleurs à l'œuvre. Passez à la Casa del Tabaco non loin pour quelques achats (lun-sam 9h-19h).

## MEMORIAL DEL TREN BLINDADO ★

Avenida Liberación [nord de la ville, à proximité de la voie ferrée]

*Ouvert du lundi au samedi de 8h30 à 17h30.*

*Entrée 1 €.*

L'attaque par le Che et ses hommes, le 30 décembre 1958, du train blindé [el tren blindado] s'avérera décisive dans le déroulement de la guerre. Nettement sous-armées, les unités de la guérilla réussiront pourtant à faire dérailler le convoi ferroviaire chargé d'armes et de troupes régulières à destination de Santiago de Cuba. A l'aide d'un bulldozer, les barbus prendront rapidement l'ascendant. A l'intérieur des wagons, vous verrez les témoignages de l'assaut et quelques photos.

## MUSEO DE ARTES DECORATIVAS ★

Parque, entre Lorda et Luis Estevez

⌚ +53 42 205 368

*Lun-jeu 9h-18h, ven-sam 13h-22h, dim 9h-12h et 18h-22h. Entrée 3 €.*

Le Musée des Arts Décoratifs est l'un des plus beaux édifices ceinturant le parc Vidal. Cette ancienne maison de la famille Carta marie les styles : néoclassique, rococo et style Empire cubain. Vous y découvrirez une exposition d'éventails, de porcelaines, de verres, de lampes, de tissus, de peintures et autres objets du XVIII<sup>e</sup> siècle. Lundi, vendredi et samedi à 21h, dans le patio, des concerts ont lieu et les musiques sont variées (trova, bolero, jazz fusion...).

## MUSEO MEMORIAL ERNESTO CHE GUEVARA ★★★

Avenida de los Desfiles, entre Circunvalación et Danielito (Ouest de la ville)

⌚ +53 4220 5878

*Mar-dim 9h-17h. Entrée libre.*

Inauguré le 28 décembre 1988, à l'occasion du 30<sup>e</sup> anniversaire de la bataille de Santa Clara, c'est l'unique musée consacré au Che. Photos, objets, documents et vidéos évoquent sa vie de sa naissance à sa mort. Sa dépouille et celles de sept compagnons assassinés en Bolivie sur ordre des États-Unis, y ont été transférées en 1997, pour le 30<sup>e</sup> anniversaire de leur mort. Dans le mémorial, on peut donc voir les cercueils du Che et de tous ses compagnons. C'est assez sobre mais émouvant.

## TEATRO LA CARIDAD ★

Parque Vidal

⌚ +53 42 205 548

*Ouvert tous les jours de 9h à 15h. Visite guidée : 1 €.*

Bâti en 1885 (inauguré le 8 septembre), à la demande de Marta Abreu de Estévez, à l'origine également de la construction de la première clinique gratuite de Santa Clara en 1878, le Teatro de la Caridad (Théâtre de la Charité) est orné de peintures de l'Espagnol Camilo Zelaya. A noter que se trouvait ici le premier temple de la ville : la Ermita de la Candelaria. Des pièces y sont jouées régulièrement et tous les jeudis soirs, à 19h, un concert a lieu dans l'entrée du théâtre. La visite guidée est intéressante et vivement recommandée.

## CASA MERCY €

Calle E. Machado [S. Cristóbal] n° 4

⌚ +53 42 216941

*Chambre 25 €. Petit déjeuner à 6 €.*

De style plus moderne que les casas suivantes, l'adresse est à conseiller pour tous ceux qui souhaitent un peu de calme. Les deux chambres (climatisation, tv et réfrigérateur) sont très agréables. Omelio, qui parle un peu français, vous fournira toutes les informations nécessaires pour passer un séjour optimum à Santa Clara. C'est aussi un pro de l'histoire de Cuba, notamment concernant le Che, donc n'hésitez pas à lui poser des questions. Ne manquez non plus de goûter aux cocktails maison, le mojito est un délice. Très bonne adresse.

**HOSTAL CASA MERCY 1938**  €

Calle Independencia

④ +53 42 216 941

Chambre double 30 €. Petit déjeuner 6 €.

Une sublime maison coloniale restaurée dont le grand patio coloré vous ravira avec ses immenses colonnes. Et quelle fraîcheur ici ! La maison a été pensée pour être bien ventilée et on n'a même pas besoin de mettre la climatisation... Deux grandes et belles chambres très confortables avec des salles de bain spacieuses font le bonheur des visiteurs. Isel, la maîtresse de maison, vit ici avec son adorable fille d'une dizaine d'années. Elle parle parfaitement l'anglais et le français puisqu'elle a pris des cours. Wifi sur place.

**HOSTAL FAMILIA RIVALTA**  €

230 Calle Colon

④ +53 42 22 72 70

hostalfamiliaritalta.com

Chambre 20/25 €.

Une superbe maison spacieuse avec un long patio et un beau salon. Noyla et son mari Julio vous y reçoivent chaleureusement (café de bienvenue) et se feront un plaisir de vous conseiller dans votre visite de la ville [ils mettront même un plan de Santa Clara à votre disposition]. La casa compte deux chambres avec deux lits doubles, elles sont dotées de tout le confort moderne. Notons également l'agréable terrasse fleurie où l'on prend notamment le petit déjeuner, proposé en trois formats (S, m et L). Très bons dîners également !

**HOSTAL VISTA PARK**  €

Leoncio Vidal

④ +53 42 219727

http://hostalvistapark-cuba.com

Réception 24h/24. 25/30 € pour 1 à 2 personnes, 35/45 € pour 3 à 4 personnes, 45/50 € pour 5 personnes.

Petit palais avec une vue unique (terrasse) le parc Vidal, son architecture éclectique se démarque dans le paysage. Le sol colonial et une hauteur de plafond de 6 mètres contribuent à cette très agréable sensation d'espace. Tous les sites de la ville et services sont proches : le train blindé est à 600 m et le mausolée de Che à 2 km. Les 3 chambres ont la climatisation, des frigos, TV et ventilateurs, mais surtout des balcons donnant sur la place principale de Santa Clara. L'une des chambres sur la terrasse possède une vue sur toute la ville. On recommande !

**HOTEL ISLAZUL SANTA CLARA****LIBRE**  €

Parque Vidal n° 6

④ +53 42 207 548

www.islazul.cu

Chambre simple dès 50 €, double dès 65 €. Restaurant, location de voitures et discothèque.

L'atout principal de l'hôtel est incontestablement son histoire. Les 142 chambres de l'établissement ont en effet abrité de nombreux soldats du Che lors de la révolution. Vous pourrez aussi largement profiter de la terrasse à l'étage qui offre une vue imprenable sur l'ensemble de la ville, mais si vous retenez cette adresse, ce ne sera en tout cas pas pour son charme car l'établissement commence à se faire bien vieux... Les chambres sont toutefois bien équipées !

**VILLA LA GRANJITA**  €€

Carretera de Maleza, km 21,5 ④ +53 42 218 190

www.cubanacan.cu

Chambre simple 70/80 €, double 90/100 € [petit déjeuner inclus]. Restaurant, location de voiture et piscine [5 €].

Situé à 10 km au nord de Santa Clara en direction de Encrucijada, l'établissement se dresse au cœur d'une palmeraie et de beaux arbres fruitiers. C'est une bonne option si vous disposez de votre propre véhicule. Outre le farniente au bord de la grande piscine de ce petit resort de 75 chambres (climatisation, tv et minibar), de nombreuses activités sportives sont ici proposées. On pourra notamment organiser de sympathiques balades équestres mais aussi louer des vélos pour partir à la découverte des alentours de Santa Clara. Piscine accessible aux non-résidents.

**COPPELIA**  €

Calle Colón n° 9

Ouvert du mardi au vendredi de 10h à 22h, samedi et dimanche de 10h à 16h et de 17h à 23h30.

Une fois votre glace en main, vous vous installez dans la vaste salle ou vous rejoignez le Parque Vidal tout proche. Une valeur sûre à condition d'aimer les parfums artificiels comme dans tous les glaciers Coppelia, LA chaîne de glaciers la plus célèbre et la plus populaire de l'île ! On trouve, au rez-de-chaussée du bâtiment semi-ouvert, une cinquantaine de tables accueillant des grappes d'enfants et des familles cubaines dégustant une rafraîchissante glace dans une ambiance très locale. Attention, la queue peut être très longue.

**LA BODEGUITA DEL MEDIO** 🍷 €

Calle Vidal

Ouvert de 10h30 à 22h30. Repas 8/10 €. Musique live.

C'est plus ou moins la copie conforme de la Bodeguita del Medio à La Havane, ce fameux bar où Hemingway venait boire ses mojitos. A ceci près que la version Santa Clara dispose de beaucoup plus d'espace. Les mojitos sont bons et on ne peut plus recommandés, mais la Bodeguita del Medio est aussi, sans aucun doute, l'une des meilleures adresses pour manger en ville. Des plats classiques cubains, bien faits et à bon prix, sont en effet servis dans la salle qui se trouve après le bar (prenez un petit pull, la clim tourne à fond !)

**STADE A.C SANDINO** ⚾

⌚ +53 42 206 461

1/2 € la place. Saison entre septembre et janvier.

Si vous voulez assister à un match de base-ball à Cuba, rendez-vous dans au stade A.C. Sandino, entre septembre et janvier, période qui correspond à la saison du base-ball sur l'île. Si vous n'avez encore jamais vécu l'expérience, c'est une expérience typiquement cubaine à ne pas manquer : le base-ball est un sport national et inspire un profond enthousiasme, voire fanatisme, aux amateurs ! Pour effectuer votre réservation, dirigez-vous vers les agences de tourisme présentes dans le centre-ville ou bien rendez-vous directement au stade.

**CAFE LAS TERRAZAS  
DE LA MARQUESINA** 🍹

Patio de la Pizzeria La Toscana

Ouvert tous les jours de 10h à minuit.

Idéalement situé au cœur du centre-ville, et à côté du Teatro La Caridad, c'est le repère de nombreux étudiants et locaux. Mélangez-vous donc aux habitués et prenez le temps de voir s'écouler le temps et passer les passants. C'est sans doute le café le plus local de la place. Concerts régulièrement organisés : en général, on y joue de la musique live traditionnelle de 21h à minuit en fin de semaine. N'hésitez pas à passer pour demander quand sont les prochains concerts !

**CLUB BOULEVARD** 🎵

Calle Independencia n° 225

⌚ +53 42 216 236

22h-2/3h du matin. Entrée 1 € (lun-jeu) et 3 € (week-end).

Avec le Mejunje, le Club Boulevard (situé sur le fameux boulevard piéton de la ville) est une adresse incontournable de la nuit de Santa Clara. Également surnommé le Carishow par les locaux, c'est un lieu à la fois connu pour ses spectacles et pour sa discothèque. La scène accueille toutes sortes de représentations, notamment comiques. Après le spectacle (show gay le samedi), place aux danseurs ! La boîte est généralement bondée le vendredi, samedi et dimanche soir. Une clientèle essentiellement cubaine, pour une expérience très locale.

**CAFE REVOLUCION** 🍹

Calle Independencia

⌚ +53 42 216 145

Lun-jeu 11h-22h, jusqu'à minuit du vendredi au dimanche. Wifi gratuit pour les clients. Live musique le samedi soir.

Un très joli café au look vintage qui rassemble plus de 150 photos et environ 300 objets divers et variés (médailles, livres..) sur la Révolution Cubaine. Un petit musée à lui tout seul qui a été conçu par son artiste de patron, Mariano Gil de Vena, un Espagnol tombé amoureux de Cuba il y a pas loin de 25 ans déjà. C'est un peintre de style impressionniste-expressionniste qui se fera par ailleurs un plaisir de vous montrer quelques-unes de ses œuvres si vous le souhaitez. En somme, le Cafe Revolucion est une belle adresse ! Mention spéciale pour la piña colada.

**EL MEJUNJE** 🎵

Calle Marta Abreu n° 107

⌚ +53 42 282 572

Ouvert tous les jours. Appelez pour connaître le programme du jour/soir.

Misant depuis plus de 20 ans sur une programmation décalée et éclectique dans tous les domaines (musique, théâtre, poésie), le patron Silverio a fait du Mejunje la structure culturelle la plus audacieuse du pays avec sa petite scène en plein air avec un accès peu coûteux. À chaque soir son style (jazz, rock, trova, soirée club...). Le cadre, décadent à souhait, vaut le détour : un vieil hôtel tombé en ruine, une vaste place intérieure pavée flanquée d'arbres immenses (des pièces se jouent ici), plusieurs bars, un shop... Le rendez-vous alternatif de Santa Clara !

## REMEDIOS ★★

Son vieux centre historique, organisé autour de la place Martí et déclaré monument national, tient dans un mouchoir de poche. En 2015, la jolie ville a fêté ses 500 ans et la plupart des monuments et bâtiments du vieux centre ont été restaurés et repeints à cette occasion. Moins envahie par les touristes que Trinidad, c'est vraiment une belle ville coloniale dont la tranquillité et la douceur de vivre vous raviront et où les sites intéressants sont relativement nombreux pour une ville de petite taille.

### Tourisme

► **Les parrandas de Remedios.** Ce carnaval annuel, remontant au XIX<sup>e</sup> siècle, a étendu sa popularité à toute la région. Les *parrandas* de Remedios naissent à la veille du Noël 1822, après l'organisation d'une fête spontanée par les habitants de la ville, aussi brillante que bruyante et destinée à réveiller leurs voisins pour les contraindre à se rendre à la messe de minuit. L'année suivante, ces mêmes voisins, relevant le défi, célèbrent à leur tour l'événement. Deux clans émergent : El Carmen et El San Salvador. L'un et l'autre s'en donneront à cœur joie et s'ingénieront depuis à faire le plus de bruit possible durant la nuit du 24 décembre. Le carnaval, nécessitant plusieurs mois de préparation (costumes et défilés de chars), a toujours pour thème central le vacarme : concours de feux d'artifices dans toute la ville. Différentes polkas, composées par des musiciens de Remedios en 1880, annoncent l'entrée en lice des clans qui alterneront au cours du défilé. En fin de soirée, les rumbas proclament les vainqueurs. Au final, les deux clans célèbrent leur victoire, chacun dans le quartier du clan adverse. Ambiance bon enfant garantie, à ne pas rater si vous êtes sur place à ce moment-là.

### Transports

Remedios est situé à 300 km de La Havane, 257 km de Camagüey, 158 km de Trinidad, 100 km de Cienfuegos et 45 km de Santa Clara. Un seul bus Viazul par jour depuis Santa Clara : départ 10h30, arrivée 11h45 à Remedios. Mais pas de bus Remedios/Santa Clara.

► **Transport.** Pour le trajet en taxi Remedios/Santa Clara, et vice-versa, comptez 30 à 40 €. De même pour rejoindre les *cayos* (comptez 50 € l'aller-retour depuis Remedios). Arrangez-vous pour trouver des personnes afin de partager la course.

## IGLESIA PARROQUIAL

### MAYOR SAN JUAN DE LOS REMEDIOS ★★

Parque Martí

Ouvert tlj jusqu'à 12h. Pour visiter l'après-midi, allez toquer à la petite porte située à l'arrière de l'église.

Cette église du XVI<sup>e</sup> siècle abrite l'une des très rares vierges enceintes (originale de Séville). Elle a été construite en 1692 sur la structure existante d'une église bâtie en 1570. Le clocher est de style néoclassique tandis que l'intérieur est baroque. Ne manquez pas d'admirer le joli plafond décoré de motifs raffinés et l'autel en bois de cèdre. A noter : l'église a été complètement repeinte pour les 500 ans de Remedios en 2015, d'où son blanc éclatant.

## MUSEO DE LA MÚSICA

### ALEJANDRO GARCIA CATURLA ★

Parque Martí

Ouvert du mardi au samedi de 9h à 18h, dimanche jusqu'à 13h. 1 €.

Musée dédié au compositeur Alejandro García Caturla (1906-1940), originaire de la ville. En avance sur son temps, il s'oppose aux préjugés racistes de l'époque en intégrant les rythmes africains au cœur de son œuvre et en épousant une femme noire, acte alors jugé scandaleux. Avocat et musicien, il vit dans cette belle maison du XIX<sup>e</sup> siècle avant d'être assassiné à l'âge de 34 ans. Alejo Carpentier, grand écrivain national, le considérait comme un emblème de la musique cubaine.

## MUSEO

### DE LAS PARRANDAS ★★

Calle Andres del Rio

9h-midi et 13h30-16h. Fermé samedi après-midi, dimanche et lundi.

Pour tout savoir sur ce carnaval très particulier qui se tient chaque année à Remedios, le 24 décembre. Les habitants de la ville rivalisent alors et c'est à celui qui produira le plus de décibels, chacun défendant les couleurs de son quartier à grand renfort de chars et de costumes. C'est vraiment un musée passionnant à faire mais pour tout comprendre, on vous recommande de demander à faire une visite guidée. Juan Carlos, le conservateur du musée, se fait en général un plaisir de la faire lui-même car il est passionné par son musée.

**PARQUE MARTI**  ★

Le Parque Martí, c'est la principale place du centre historique de la ville. Elle abrite les églises de la Parroquia Mayor (fondations XVI<sup>e</sup>) et Nuestra Señora del Buen Viaje (1852). La première sera restaurée sur les fonds de la famille Faya-Bonet après le tremblement de terre de 1939. Notez l'autel de belle facture incrusté de feuilles d'or, ainsi que le plafond de style mauresque et la voûte en acajou ouvrage. C'est ici que tout se passe à Remedios. C'est ici que l'on mange, que l'on prend son café, que l'on participe (ou non) à la vie publique !

**HOSTAL CASA RICHARD**  €

Calle Maceo n°52

⌚ +53 42 396 649

*Chambres double 25/30 €.*

Belle maison coloniale joliment restaurée. Quatre grandes chambres doubles dont une en duplex donc avec la possibilité d'installer un enfant ou un adulte, en haut ou en bas. Chaque chambre est équipée de climatisation, ventilateur et les salles de bain modernes, spacieuses, ont une bonne pression d'eau dans la douche et un sèche-cheveux ainsi qu'un minibar à disposition. Trois chambres donnent sur le grand patio de style méditerranéen avec jardin où sont servis les repas. Une quatrième chambre (moins chère) donne sur le salon de la maison

**TAXI ERNESTO MEDINA****MARCIAL** 

⌚ +53 5 3667551

*Comptez 50 € le trajet aller-retour pour aller dans les cayos, 25 € pour un aller-retour Santa Clara/ Remedios.*

Ernesto est un chauffeur très sérieux et enjoué qui connaît le coin comme sa poche et propose des tarifs corrects. C'est l'homme qu'il vous faut pour découvrir les *cayos* ou aller faire un tour à Santa Clara. Petit plus : sa voiture est équipée d'un petit écran plat qui diffuse les meilleurs clips latinos du moment avec un très bon système audio, voilà de quoi s'occuper pendant le trajet ! A n'en point douter la bonne personne à contacter pour visiter les alentours.

**HOSTAL EL RENACER**  €

Calle Jose A Peña n°54

⌚ +53 42 395 624

*Chambre 20 €. Petit déjeuner 5 €.*

El Renacer Hostel est une *casa cosy*, en plein centre-ville. À l'étage, on trouve deux chambres (l'une verte, l'autre jaune) équipées de trois lits, avec ventilateur, climatisation et salle de bains privée dans chacune d'entre elles. Notons également la présence d'une très agréable terrasse depuis laquelle on peut jouir d'une vue panoramique exceptionnelle sur les toits du vieux centre de Remedios. Accueil cordial et attentif. Au Renacer, on prendra soin de vous du petit déjeuner au dîner. Les portions sont copieuses et savoureuses.



Centre-ville de Remedios.

**HOSTAL SAN CARLOS**  €

Calle José A. Peña n°5

④ +53 42 395 624

Chambre 20 €. Petit déjeuner 5 €.

Une maison moderne, en plein centre, avec quatre chambres doubles dont trois sur les toits qui ont une entrée indépendante et un accès à de petites terrasses très agréables, la toute dernière, tout en haut, offre une très belle vue et peut accueillir jusqu'à 3 personnes. La troisième chambre est au rez-de-chaussée, plus près de la famille. Les propriétaires sont Ania, un personnage haut en couleur terriblement attachant, et son mari Cecilio. Un chauffeur de taxi pourra vous emmener passer la journée dans les *cayos* contre 50 € aller-retour.

**VILLA COLONIAL  
[FRANK Y ARELYS]**  €

Calle Maceo n°43,

④ +53 42 396 274

Chambre 25/30 €, petit déjeuner 5 €.

Frank et Arelys vous accueillent dans une superbe maison coloniale joliment décorée et aux meubles anciens, dotée d'un patio fleuri. Les six chambres sont grandes et quatre donnent sur un patio. La maison est entièrement pour les hôtes avec deux grands salons : intimité garantie. Frank connaît très bien sa région. Plusieurs jolies terrasses dont une bien aménagée avec un bar et des fauteuils. À noter : Frank parle bien anglais si jamais vous ne parlez pas espagnol.

**HOTEL BARCELONA**  €€

Calle José A. Peña

④ +53 42 395 144

www.cubanacan.cu

Chambre double dès 70 €, suite à partir de 110 €.  
WIFI.

Ouvert en 2013, ce petit hôtel de charme, situé en plein centre de Remedios, a été joliment restauré. Le bar près du lobby a beaucoup de cachet et s'avère un espace très agréable à l'heure de l'apéritif. Quant à l'hôtel, il compte une bonne vingtaine de chambres (19 chambres doubles standard et 5 suites) toutes de style néocolonial, et toutes équipées de climatisation, TV satellite et minibar. Très beau patio tropical avec quelques tables. Une adresse de gamme supérieure, très bien placée, où l'on se sent vite comme à la maison.

**HOTEL CAMINO  
DEL PRINCIPE**  €€

Calle Camilo Cienfuegos n°9

④ +53 42 395 144

A partir de 140 € la chambre double. Comptez 12 €/17 € le repas au restaurant.

L'hôtel Camino del Principe et un très bel établissement de charme abritant une petite trentaine de chambres tout confort (22 standard et 4 suites). Ouvert fin 2015, il paraît aujourd'hui encore flamboyant neuf, avec ses sols de carrelage brillant. Impossible de passer à côté de sa jolie façade rose de style colonial, derrière laquelle on débusque un très beau patio fleuri, parfait pour prendre un verre. On y trouve également un très bon restaurant. Bonne adresse.

**CAFE EL LOUVRE** 

Place Maximo Gomez

Ouvert de 9h à minuit.

Ouvert depuis le 10 octobre 1886, ce serait, d'après la légende, le plus ancien bar du pays encore en fonctionnement ! Tout en bois, avec un beau lustre au plafond, le café El Louvre a vraiment beaucoup de charme et il est très agréable d'y faire une pause-café avant, pendant et/ou après la visite du centre-ville de Remedios. On y déguste de très bons cafés, sodas bien frais ainsi que des sandwiches tout simples mais très bien faits. Un point d'observation idéal pour prendre le pouls de la ville, à toute heure de la journée. On aime.

CENTRE

**BAÑOS DE ELGUEA** ★

Situé à 136 km au nord-ouest de Santa Clara, le site de Baños de Elguea est une station thermale reconnue. Elle doit sa réputation à une légende qui raconte qu'un homme, atteint d'une maladie de la peau au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle, aurait miraculeusement guéri après s'être baigné dans les sources de ce village. Des bains publics furent ainsi construits au début du XX<sup>e</sup> siècle et les eaux de Baños de Elguea sont aujourd'hui utilisées pour traiter l'arthrite, les rhumatismes et diverses maladies de la peau. Vous pourrez tester par vous-même en vous rendant à l'hôtel spa Elguea, proposant de nombreux soins à base d'eau thermale et de boue.

## CAYO SANTA MARIA ★★★

Avec 17 km de plages sublimes, de somptueuses eaux transparentes, difficiles de ne pas recommander le détour ! Santa María, ultime et plus grand des îlots, s'étend sur 13 km<sup>2</sup> dont 11 de sable blanc. Ses 24 sites de plongée devraient également combler les amateurs de fonds marins (bancs de barracudas, dauphins).

### Se loger

Les hôtels des *cayos* sont assez chers et peu accessibles aux petits budgets. La solution consiste donc à dormir à Caibarién, un petit port situé juste avant le début du terreplein routier qui mène aux *cayos*. Situé à 45 minutes de route du Cayo Santa María, il a peu d'intérêt touristique si ce n'est un joli *malecón* agréable pour se promener le soir venu. Son véritable intérêt repose sur les *casas particulares* qui s'y trouvent et qui offrent des chambres doubles confortables à 25 € la nuit. Vous pouvez donc y dormir et partir visiter les *cayos* dans la journée en voiture. Parmi les *casas* de Caibarién, nous vous conseillons le Marina Hostal.

### Tourisme

Si vous êtes motorisé ou que vous aimez la marche, n'hésitez pas à vous rendre sur la magnifique plage de Perla Blanca à 6 km du gros des hôtels, au bout du *pedraplen*. Un Kilomètre de plage de sable fin y repose en paix loin de la cacophonie générale qui se répand généralement sur les plages privées des hôtels.

Par ailleurs, ces dernières années, une nouvelle plage longtemps restée sauvage et inaccessible a été aménagée tout en gardant un aspect très nature et préservé. Gratuite et accessible à tous, elle fait partie du complexe Las Terrazas del Atardecer qui compte également un bar/restaurant, des boutiques et un spa. Un bon plan !

### Transports

► **Voiture.** Rejoignez, au nord-est de Remedios (7 km), la ville portuaire de Caibarién reliée au cayo Santa María, puis les plages de Las Brujas et Santa María par un long terreplein routier de 48 km (*pedraplen*) soutenu par 45 ponts. À l'instar de Cayo Coco, péage dans les deux sens (comptez 2 €) et présentation obligatoire du passeport. Paysages grandioses là encore.

► **Taxi.** Il n'existe pas de transports en commun vers « las cayerías del norte ». Si vous n'avez pas de voiture de location, il vous faudra prendre un taxi. Comptez 60 € l'aller-retour Santa Clara/Cayo Santa María et 50 € l'aller-retour Remedios/Cayo Santa María.

## DELFINARIO CAYO SANTA MARIA ★

④ +53 42 350 013

*Tlj 9h-17h. Entrée 5 € [enfant 3 €]. Spectacle de dauphins à 11h30. Nage avec les dauphins à partir de 70 €.*

Un beau delphinarium entièrement reconstruit en 2018 suite à l'ouragan Irma. Les dauphins sont dans des bassins naturels d'eau de mer. C'est tout simplement l'un des plus grands delphinariums d'Amérique latine, disposant d'une dizaine de bassins bien entretenus et proposant de véritables spectacles de qualité. Un grand restaurant se trouve par ailleurs sur place, où l'on peut manger de bonnes spécialités de la mer (une halte ici seulement pour le restaurant est envisageable).

## LAS TERRAZAS DEL ATARDECER ★★

Plaza las Terrazas del Atardecer

*OUvert tous les jours de 9h à 19h.*

Ouvert en 2016, Las Terrazas del Atardecer (les « terrasses du coucher du soleil »), complexe de shopping avec restaurant en plein air est une réussite. Installé face à une plage de rêve récemment réaménagée pour le public, il compte de jolies boutiques souvenirs où on trouve de tout, un petit spa, des douches extérieures (bien pratiques après un bon bain de mer), et plusieurs terrasses panoramiques pour admirer la mer et le beau coucher de soleil.

## PLAYA LAS TERRAZAS DEL ATARDECER ★★

*Accès : 9h-19h. 5 € le transat [dont 2 € à consommer].*

Longtemps restée sauvage et inaccessible, cette plage a été aménagée récemment et elle est désormais ouverte au public pour le plus grand bonheur de tous car c'est véritablement une plage paradisiaque avec un magnifique sable blanc et des eaux cristallines. L'accès est payant mais pour une somme modique et vous avez droit à une consommation incluse ainsi qu'à un transat. L'avantage ici c'est que vous êtes loin des hôtels en formule tout inclus, il y a donc peu de monde sur la plage.



© ANNA POTAVINA - SHUTTERSTOCK.COM

Cayo Santa María.

## LA MARINA HOSTAL €

Avenida 19 n°404

 +53 42 364 929

Chambre double 25/30 €. Petit déjeuner 5/7 €.

Le Marina Hostal se trouve dans une charmante maison avec terrasse et très jolie vue sur la mer. Les cinq chambres, confortables et climatisées, sont toutes équipées de frigo et de TV avec lecteur DVD. Petit plus non négligeable : elles sont toutes installées à l'étage au niveau de la terrasse et elles ont une entrée indépendante. Bon accueil de Roberto Gómez Madrigal et de sa famille. Très bon rapport qualité-prix. À noter : Roberto est chauffeur particulier officiel et peut vous conduire dans les cayos pour 40 € l'aller-retour.

## HÔTEL MELIÁ

### CAYO SANTA MARÍA €€€

Cayo Santa María Jardines del Rey, Caibarién

 +53 42 350 500

[www.solmeliacuba.com](http://www.solmeliacuba.com)

Chambre double à partir de 150 €. Accès wifi.

Ouvert fin 2003, l'établissement a misé sur des équipements de grande qualité. S'étendant sur 12 hectares, dont 400 m de plage, il propose une trentaine de bungalows modernes et plus de 350 chambres. Optez de préférence pour celles qui donnent directement sur la mer. Nombreuses activités et sports nautiques accessibles, piscine et discothèque. La plage est magnifique, bien qu'il ne faille pas hésiter à s'éloigner de l'hôtel pour trouver un peu de tranquillité. Superbe Spa.

## PENSION VIRGINIA €

 +53 42 363 303

Chambre 20/25 €.

3 chambres doubles dans une maison moderne avec un beau patio, voilà ce que propose la pension de Virginia. Elles sont toutes équipées de climatisation, ventilateur et TV. Seule une des trois chambres a une salle de bain intégrée ; pour les deux autres chambres, il faut traverser un petit couloir afin d'accéder à la salle de bains. La maîtresse de maison, Virginia, est vraiment un personnage à la Almodovar, avec sa tchatche, son look extravagant et sa voix rauque. Vous ne vous en lasserez pas. Elle prépare aussi un très bon crabe, le *cangrejo con salsa de perro*.

## CAYO ENSENECHOS

Ce petit cayo possède deux très belles plages : Playa Megano et Playa Ensenachos. Son seul hôtel, l'Iberostar Ensenachos, est tout simplement sublime.

### Transports

Rejoignez, au nord-est de Remedios (7 km), la ville portuaire de Caibarién puis parcourez le long terre-plein routier de 48 km (pedraplen). Après avoir passé Cayo Las Brujas, vous arriverez à Cayo Ensenachos juste avant le Cayo Santa María. A l'instar de Cayo Coco, péage dans les deux sens (comptez 2 €) et présentation obligatoire du passeport. En taxi, comptez 50 € l'aller-retour Santa Clara/Cayo Ensenachos.

**IBEROSTAR ENSENACHOS**  **€€€**

Cayo Ensenachos

① +53 42 350 300

www.iberostar.com

Chambre de 150 à 300 €. Formule tout inclus.

Majestueux, cet hôtel 5 étoiles englobe 506 chambres étalées sur 3 sections différentes : Spa, Park et Villa. Ouvert en 2006, l'hôtel a été racheté par le groupe Iberostar en 2011 et c'est de loin le plus bel hôtel de Cayo Santa María. Tout a été étudié pour servir les touristes à la perfection. Les restaurants italien ou japonais (avec de très bons sushis) sont très bien aménagés, tout comme les six bars qui se trouvent sur le site. L'hôtel Iberostar Ensenachos, c'est aussi la possibilité de profiter directement des 2,6 km des deux plages du cayo Ensenachos.

**VILLA LAS BRUJAS**  **€€**

Cayo Las Brujas, Jardines del Rey Caibarién

① +53 42 350 023

Chambre 75/90 €, petit déjeuner inclus.

Alternative plus économique que l'adresse précédente, l'hôtel est installé sur l'îlot Las Brujas. Les bungalows se dressent sur les rochers ou au cœur d'un bel environnement naturel. Faune sympathique et mangrove à proximité. Un vrai bonheur de lézarder sur la plage aux sublimes eaux turquoise. Les plus actifs ne seront pas en reste et choisiront entre le jet-ski, la plongée, les palmes-masques-tuba ou encore une balade à vélo autour de l'îlot.

A noter : l'hôtel a été entièrement restauré suite à louragan Irma en 2017, ce qui lui a donné un coup de jeune bienvenu.

**CAYO LAS BRUJAS** 

C'est le premier Cayo habité que l'on rencontre après des kilomètres de route sur le pedraplen depuis Caibarién. On y trouve un petit aéroport, une marina, l'hôtel Villa las Brujas et une superbe plage préservée, Playa las Brujas. Pour rejoindre cette plage, suivre Las Salinas à gauche, au niveau de l'aéroport : à cet endroit l'accès est gratuit et vous repérez l'hôtel Las Brujas non loin (en passant par l'hôtel, le coût est de 15 €, parasol et repas inclus). En 2018, un superbe hôtel 5-étoiles, le Paradisius los Cayos, construit au bord de la plage Las Salinas, a été inauguré, non loin d'un centre commercial en plein air et en bordure de plage.

**HOTEL PARADISIUS LOS CAYOS**  **€€€**

km48, Jardines del Rey

www.melia.com

A partir de 150 € la chambre double en formule tout inclus. Accès wifi.

Paradisius Los Cayos est un aussi magnifique que luxueux complexe écoresponsable situé sur l'une des plages les plus vierges de Cayo Santa María. Ses 5 étoiles moderne et ses formules tout inclus assurent aux clients un séjour exceptionnel. L'hébergement se fait en bungalows ou dans des suites spacieuses. Plusieurs bons restaurants et de somptueuses piscines. Kid Club, terrains de sport et centre nautique. Le rêve à quelques mètres de la sublime plage Playa Las Salinas !



Cayo las Brujas.

## TRINIDAD ★★★★

Inscrite au patrimoine mondial, la troisième ville fondée par Velázquez, en 1514, se niche entre les collines avancées de la Sierra de l'Escambray et la mer des Caraïbes. Elle a fêté ses 500 ans en 2014 lors de grandes et belles cérémonies. À cette occasion, la ville a pris un coup de jeune car de nombreux travaux de rénovation ont eu lieu pour la préparer à cet anniversaire et de nouveaux bars ont ouvert à cette occasion. Les habitants de Trinidad aiment plaisanter sur ce sujet et ont coutume de dire que pour que la ville bouge à nouveau ainsi, il faudra attendre son prochain 500<sup>e</sup> anniversaire !

Située sur la route qui relie Sancti Spíritus au port actif de Cienfuegos, Trinidad demeure la cité coloniale la mieux conservée de l'île. Avec 50 000 habitants, elle s'est imposée comme l'un des sites touristiques majeurs du pays. Difficile donc d'aller à Cuba sans faire un tour sur place. Une simple balade dans le vieux centre historique pavé, articulé autour de la Plaza Mayor qui aligne les superbes palais coloniaux, suffit à comprendre l'engouement suscité par Trinidad. Rien à voir en effet avec les constructions hâtives de Varadero. Ici, l'architecture a un sens, et l'on semblerait presque remonter le temps en flânant dans les ruelles, où les tons pastel des maisons coloniales et leurs intérieurs délicieusement surannés s'équilibrivent à merveille.

La tranquille nonchalance des habitants et la proximité de la mer et des montagnes font le reste. Un certain nombre d'artistes sauront bien rendre la poésie des lieux. D'aucuns parlent même de l'école de Trinidad. Benito Ortíz, après avoir coupé la canne à sucre durant la plus grande partie de sa vie, deviendra ainsi l'un des grands peintres naïfs du pays. Étape incontournable, Trinidad cumule donc légitimement les atouts et mérite, au-delà d'un bref passage de courtoisie, un séjour de quelques jours. Outre la ville *stricto sensu*, vous pourrez rayonner dans les environs. Entre la vallée de los Ingenios, le parc naturel Topes de Collantes et la péninsule d'Ancon, la région sait retenir celles et ceux qui y posent leurs sacs.

### Histoire

Les conquistadores espagnols, comme dans l'ensemble de l'île, soumettront rapidement les Indiens installés sur place. Hernán Cortés ne tarde pas à établir son campement provisoire sur l'actuelle Plaza Mayor, avant son départ pour le Mexique en 1519. Si la ville vit en grande partie, entre le XVI<sup>e</sup> et le XVII<sup>e</sup> siècle, du commerce du tabac et de la contrebande (bétail, alcool, verrerie et épices)

avec les Anglais établis en Jamaïque, la seconde moitié du XVIII<sup>e</sup> siècle marque un tournant avec l'apparition de la culture de la canne à sucre. Premier port d'entrée sur l'île d'esclaves africains, Trinidad bénéficie alors d'une main-d'œuvre corvéable à merci. De grandes et très entreprenantes familles d'aristocrates (Iznaga, Brunet, Borell) s'enrichissent considérablement durant près d'un siècle, stimulant l'essor de la ville. La vallée de los Ingenios, concentré à l'époque une quarantaine de moulins pour une production annuelle de 80 000 tonnes de sucre. Dès 1857, la situation s'inverse.

À la prospérité initiale succède une période de crise, annonciatrice du déclin de la ville et de la région.

Les rébellions d'esclaves combinées aux guerres d'indépendance déstabilisent la zone et entament la bonne marche des affaires. De très riches propriétaires terriens quittent la ville. Signe des temps, la ligne de chemin de fer ne relie Trinidad qu'en 1919. Parallèlement, il faudra attendre les années 1950 pour qu'une route digne de ce nom ne desserve la ville. En retrait de la vie économique et politique de l'île durant près d'un siècle – Cienfuegos et son port lui ont largement donné le pion – Trinidad mise désormais sur son patrimoine unique et le tourisme qui lui permettent de retrouver son lustre et son prestige d'autan.

### Quartiers

Attention, à l'instar de La Havane et de Santiago, les rues ont été rebaptisées après la Révolution. Néanmoins, les habitants privilégièrent toujours les anciennes appellations, d'où une éventuelle confusion.

Retenez la belle Plaza Mayor typiquement coloniale (interdite d'accès aux voitures), où sont regroupés l'essentiel des musées, le parc Cespedes, lieu de rassemblement des habitants et les rues Bolívar, Maceo et Zerquera, qui attirent toujours pas mal de monde.

### Se loger

► **Chez l'habitant.** Le moins que l'on puisse dire c'est que Trinidad sait recevoir. Alors que la ville ne compte que 50 000 habitants, elle abrite plus de 300 *casas particulares*. Le visiteur n'a que l'embarras du choix dans cette cité. Cependant, n'hésitez pas à effectuer la réservation de votre hébergement à l'avance, surtout en haute saison. Cela vous évitera de batailler avec les rabatteurs (*jineteros*) qui vous assailliront dès votre arrivée en ville ! Le mieux est de chercher à se loger dans le quartier historique pour profiter des maisons qui ont su garder leur cadre colonial.

## Se restaurer

► **Ne vous fiez pas aux stickers Tripadvisor à Cuba...** Vous verrez de nombreux stickers Tripadvisor sur les devantures des restaurants, notamment à Trinidad. Mais ne vous y fiez pas, les Cubains étant des pros de la débrouille, ils ont appris à les imiter de manière parfaite. Nous avons même rencontré un spécialiste à Trinidad qui vend ses stickers à tous les restaurants !

## Sortir

Les Trinitarios se donnent généralement rendez-vous au Parque Céspedes [entre les Calles Martí et Lino Pérez], où ils aiment bavarder et flâner en groupes. En soirée, c'est aux alentours de la Casa de la Musica que la ville s'anime...

## Tourisme

Presque chaque demeure du centre de Trinidad est chargée d'histoire. Les maisons coloniales renferment de nombreux trésors : meubles sculptés, fresques et vitraux ! Si vous souhaitez visiter les alentours de Trinidad, apprenez qu'à l'exception d'Infotur [Gustavo Izquierdo n° 101 - +53 41 998 257], qui n'a qu'un rôle informatif, les autres agences proposent les mêmes prestations à des tarifs identiques : achat de billets de bus et avions, excursions à Topes de Collantes, vallée de los Ingenios, plongée, etc. Pour de plus amples informations, renseignez-vous sur place ou par Internet.

## Transports

Trinidad est situé à 69 km de Sancti Spíritus, 80 km de Cienfuegos, 84 km de Santa Clara, 252 km de Camaguey, 334 km de La Havane et 649 km de Santiago de Cuba.

► **Avion.** L'aéroport de Trinidad n'accueille pas de vols internationaux. Seuls quelques rares charters desservent la ville.

► **Port.** Le port de Casilda accueille des petits bateaux de croisières.

► **Voiture.** De Cienfuegos, situé à 80 km au nord-ouest, on longe le littoral et la mer des Caraïbes sur les derniers 35 km. Conduire prudemment, c'est une zone d'élevage. Des animaux traversent ou occupent très régulièrement l'asphalte. Si vous pouvez, arrêtez-vous au km 49 depuis Cienfuegos au restaurant La Vega (très bonnes crevettes) pour demander l'accès à une petite crique livrée à elle-même depuis le passage de l'ouragan Dennis. L'endroit est superbe et isolé du monde. Depuis le restaurant, accès à cheval, à pied ou en voiture.

► **En provenance de Santa Clara,** si vous faites la route en voiture ou en taxi, vous aurez droit à un superbe panorama mais ce

ne sera pas le cas en bus Viazul qui prend la voie rapide qui va à Cienfuegos. En tout cas, la route secondaire, qui va de Santa Clara à Trinidad, est sublime. Elle traverse le massif de l'Escambray entre Manicaragua et Topes de Collantes. Superbe panorama en perspective, mais prudence recommandée. Après Topes de Collantes, situé à 800 m au-dessus du niveau de la mer, la route extrêmement pentue et sinuose reste en effet dangereuse. Faites une halte au mirador, à 10 km de Trinidad, pour profiter du beau point de vue sur la ville, la péninsule d'Ancón et le massif de l'Escambray. Comptez 70 km à partir de Sancti Spíritus. Le trajet est jalonné de petits villages avec un passage pour les trente derniers kilomètres au cœur de la vallée de los Ingenios (la vallée des moulins à sucre) inscrite au patrimoine mondial par l'Unesco.

## CASA DE LA CULTURA

Calle Francisco Javier Zerquera n° 406

⌚ +53 41 994 308

*Ouvert tout le temps. Renseignez-vous directement sur place pour connaître la programmation.*

Plus qu'ailleurs à Cuba, la Casa de la Cultura de Trinidad, dite « Julio Cueva Díaz », est tournée vers la musique et la danse. Le lieu, jadis lieu de résidence de différentes familles nobles puis école primaire à partir de la révolution et jusqu'en 1972, est un point de rencontres permanent des artistes de la région, d'où son animation permanente. Si la musique a la part belle, des ateliers de formation et de création autour des arts plastiques, de la littérature, du théâtre et de la danse sont également dispensés ici. Une adresse locale.

## CASA DEL JOVEN

### CREADOR

Calle Rosario n°406

*Ouvert toute la semaine de 8h à 18h, entrée libre.*

Crée en 1980 et réservée aux jeunes créateurs, cette maison (la Maison du Jeune Crétateur) met chaque mois le travail d'un artiste local en avant. Presque tous les domaines y sont représentés : musique, sculpture, théâtre, danse et arts plastiques. Le lieu est souvent peuplé d'artistes qui se mêlent volontiers aux visiteurs. Si vous passez par là vous aurez sûrement la possibilité d'assister à des répétitions. Un lieu particulièrement dynamique que les amateurs de culture en tous genres ne manqueront pas de visiter. Consultez la page Facebook du lieu pour l'agenda.

*Vue sur Trinidad.*

© NIKADA - ISTOCKPHOTO.COM



**CASA TEMPLO DE YEMAYA**  ★

Rubén Martínez Villena n° 59 entre Simón Bolívar et Piro Guinart

Ouvert tous les jours de 10h à 16h ou 17h.

Pour tous les curieux désireux d'en savoir plus sur la santería, cette adresse peut constituer un bon point de départ. Ne s'agissant pas d'un musée, la bonne pratique de l'espagnol est nécessaire pour échanger sur les pratiques afro-cubaines, leur histoire et leur symbolique. Le prêtre ici est Ismael, une figure importante de la santería à l'échelle locale mais aussi nationale. Les membres de cette famille de santaristes proposent des consultations, des initiations, des introductions au tambour... Cérémonies importantes le 19 mars et le 7 septembre.

**IGLESIA DE N. SEÑORA  
DE LA CANDELARIA  
DE LA POPA**  ★

Dressée au sommet de la Calle Bolívar et coiffant la colline, cette église, la plus ancienne de la ville, si elle est aujourd'hui à moitié en ruine et laissée à l'abandon, jouit d'un très beau point de vue sur Trinidad et les environs. Notez juste à côté le tout nouveau boutique-hôtel, le Pansea. Pour la petite histoire, les propriétaires de l'hôtel avaient demandé à intégrer les ruines de l'église dans la structure de l'établissement, mais les autorités de l'église ont refusé.

**MIRADOR DE LA VIGIA**  ★★

Situé au nord de la ville

Le chemin caillouteux grimpe sec jusqu'au sommet. Une fois sur place, le gardien de l'antenne se proposera peut-être de vous faire un rapide topo des lieux. Entre les XVI<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles, ce mirador servait essentiellement à prévenir la ville des attaques de pirates ou de puissances étrangères. Le panorama est vraiment imprenable sur Trinidad, la sierra del Escambray, la vallée de los Ingenios et la péninsule d'Ancon. Depuis le centre de Trinidad, comptez 30 minutes de marche et de bonnes chaussures pour effectuer les 1,5 km de route.

**MUSEO MUNICIPAL DE HISTORIA -  
PALACIO CANTERO**  ★

Calle Simón Bolívar n° 423, à l'angle de Callejón de Peña (à 50 m de la Plaza Mayor)

⌚ +53 41 994 460

Ouvert de 9h à 17h. Fermé le vendredi et les deux premiers dimanches du mois. Entrée 2 €.

Logé dans une ancienne maison coloniale, construite entre 1827 et 1830, le musée présente de magnifiques peintures murales néoclassiques exécutées par des artistes cubains et italiens. Il retrace l'histoire de Trinidad depuis sa fondation : pièces archéologiques indiennes, commerce des esclaves, développement de l'industrie sucrière, luttes pour l'indépendance entreprises par les Trinitarios et d'autres épisodes significatifs de la culture, de la société et de l'économie de la ville.

**MUSEO NACIONAL DE LA LUCHA  
CONTRA BANDIDOS**  ★

Calle Echerri (Cristo), à l'angle Piro Guinart (Boca)

⌚ +53 41 994 121

Ouvert tous les jours, sauf jeudi, de 9h à 17h. Entrée 1 €.

Situé dans l'ancien couvent de l'église de Saint-François-d'Assise, le musée relate les combats des années 1960 entre milices nationales révolutionnaires et les ennemis de la révolution, qui opéraient dans les zones montagneuses de l'Escambray (théâtre principal de la résistance contre-révolutionnaire). Photos et témoignages entretiennent le mythe des barbus. Sont exposés une vedette maritime et une partie de l'U2 (avion d'espionnage états-unien) abattu par l'armée cubaine en 1962.

**PARQUE CENTRAL  
[CESPEDES]**  ★★

Au bout de la Calle Martí entre Colón et Lino Pérez Accès wifi sur la place avec les cartes Etecsa.

Aussi appelé Parque Céspedes, mais plus connu sous le nom de Parque Central, c'est le lieu de rencontre privilégié des habitants qui s'y promènent ou s'installent sur les bancs évoquant tranquillement les sujets du jour à l'ombre des arbres stratégiquement plantés. Un kiosque accueille parfois les répétitions de groupes musicaux. À deux pas, possibilité de consulter ses e-mails dans le centre téléphonique Etecsa pour ceux qui n'ont pas de smartphones.

## PARQUE NATURAL EL CUBANO [CASCADA DE JAVIRA] ★

Ouvert tous les jours. Entrée : 10 €.

Situé à 5 km à l'ouest de la ville en direction de Cienfuegos après un pont, l'accès au sentier se prolonge sur 7 km. Ensuite, deux petits kilomètres vous attendent pour rejoindre le site du Parque Natural El Cubano. Les plus motivés piqueront une tête au pied de la cascade (30-45 min de marche depuis l'entrée du parc) même si l'eau est assez froide. Essayez de vous y rendre tôt le matin : le site est peuplé par d'oiseaux matinaux. Pensez à avoir des euros avec vous pour entrer.



Musicien de Trinidad.

## PLAZA MAYOR ★★

Calle Francisco Zerqua

⌚ +53 41 996 470

Accès wifi avec les cartes Etecsa.

Cœur historique et architectural de Trinidad, la Plaza Mayor (l'ex-Plaza Fernando VII, Plaza de la Constitución, puis Plaza Serrano), constitue l'un des ensembles les plus homogènes de la période coloniale à Cuba. élégante et distinguée avec ses tons pastel, elle concentre les plus belles demeures coloniales édifiées entre le XVIII<sup>e</sup> et le XIX<sup>e</sup> siècle par les grandes familles locales et transformées pour certaines en musées. Aujourd'hui, la demeure du magistrat Ortiz abrite le musée archéologique Guamu-haya (côté ouest de la place, Calle Martínez). De son côté, le musée de l'Architecture trinitaire s'est installé dans les murs de la maison des Sánchez-Iznaga (au sud de la place). Quant au Musée romantique, il siège au cœur du palais des comtes de Brunet (nord-est, angle des rues Bolívar et Echerri). Outre l'église et les superbes édifices à l'indéniable cachet qui la ceinturent, ses palmiers royaux et ses ruelles pavées complètent parfaitement l'ensemble. C'est vraiment une des plus belles places de Trinidad, voire de Cuba, et lorsqu'un beau coucher de soleil ou la pleine lune s'en mêle, souvenirs garantis... Le week-end et les jours fériés, c'est également ici que se rendent tous les Trinitarios. Passez donc par ici un samedi après-midi, puis en soirée, pour observer la vie sociale de la ville : vendeurs de jouets et autres sucreries, enfants courant dans tous les sens, famille célébrant un anniversaire, amours adolescentes balbutiantes, personnes âgées prenant la fraîcheur du soir... Toute la société est là !

## GALERÍA DE ARTE UNIVERSAL BENITO ORTIZ ★

À l'angle de Simón Bolívar et Rubén Martínez Villena

Ouvert tous les jours de 9h à 17h. Entrée libre.

Dans cette « galerie d'art universel », la couleur domine très largement les œuvres présentées. Figure de proue de l'école de Trinidad, Benito Ortiz (1896-1989) se définira lui-même comme l'un des premiers peintres naïfs cubains. Modèle pour les jeunes étudiants de la ville, il a ouvert la voie à un style propre, reconnaissable entre tous. Sculpteurs, peintres et potiers exposent et vendent leurs œuvres sur place. Pièces souvent très intéressantes.

CENTRE

## IGLESIA DE LA SANTÍSIMA TRINIDAD ★

Plaza Mayor

Ouvert aux visites tous les jours de 10h30 à 13h.

Messe : du mardi au vendredi 20h, samedi 16h et dimanche 10h.

Édifiée en 1713, l'Iglesia de la Santísima Trinidad [église de la Sainte Trinité] sera détruite à plusieurs reprises. Reconstruite au cours du XIX<sup>e</sup> siècle, l'ultime inauguration datant de 1892, elle est un mélange de styles néoclassique et grec. Si l'aspect extérieur de l'église est remarquable, attardez-vous également à l'intérieur : le christ en bois précieux, qui devait initialement rejoindre la ville de Vera Cruz au Mexique, est impressionnant. Notez aussi le bel autel ouvrage.

## MUSEO DE ARQUEOLOGIA GUAMUHAYA - CASA PADRÓN ★★

Calle Simón Bolívar n° 457

⌚ +53 41 993 420

Ouvert du lundi au samedi de 10h à 18h. Entrée 1 €.

Le musée retrace l'histoire archéologique de Cuba, de la période précolombienne à la conquête et la colonisation espagnole. Ses anciens propriétaires, Don Juan Andrés Padrón et sa famille, ont accueilli en 1801 le célèbre Alexander von Humboldt lors de sa visite à Trinidad. Hernán Cortés y aurait également séjourné avant son départ pour le Mexique au XVI<sup>e</sup> siècle. Guamuhyaya est le mot qu'utilisaient les aborigènes pour désigner la chaîne montagneuse ceinturant Trinidad.

## MUSEO DE ARQUITECTURA TRINITARIA - CASA AZUL ★★

Calle Rispalda n° 83

⌚ +53 41 993 708

Ouvert tous les jours, sauf le vendredi, de 9h à 17h. Entrée 1 €.

À l'exception des salles principales consacrées aux expositions, ce palais n'a guère changé depuis le départ, en 1982, des derniers héritiers de la maison des Sánchez-Iznaga. Au cours de la visite, vous vous familiariserez avec des échantillons du développement architectural de Trinidad. Attardez-vous également sur les toilettes en porcelaine italienne dans le patio intérieur et la douche américaine de 1912, chauffée au gaz. Les urnes du patio (XIX<sup>e</sup> s.) sont originaires de Malaga.

## MUSEO ROMANTICO - PALACIO BRUNET ★★

Plaza Mayor, Calle Echerri n° 52 entre Simón Bolívar et Piro Guinart ⌚ +53 41 994 363

Du mardi au dimanche 9h-17h [22h mardi et jeudi]. Fermé les deux derniers dimanches du mois. Entrée 2 €.

Bâti en 1808, l'ancien palais de Nicolás de la Cruz y Brunet, propriétaire de plantations de canne anobli par le roi d'Espagne, constitue l'un des beaux témoignages de l'architecture coloniale de l'île. Il a été magnifiquement restauré. L'un des étages a été transformé en musée, regroupant des collections de bijoux, meubles, porcelaine et argenterie ayant appartenu à la noblesse espagnole. Vous verrez également les tableaux d'Esteban Chartrand, peintre franco-cubain du XIX<sup>e</sup> siècle.

## CARLOS Y IRAIDA ★★ €

Calle Piro Guinart n°36 A, 1<sup>er</sup> étage.

⌚ +53 41 993 571

Chambre 25 €.

Située à l'entrée de la ville, cette maison moderne reste une option raisonnable pour ceux qui souhaiteraient rester à proximité de la gare routière sans pour autant s'éloigner trop du centre-ville. Le plus : la vaste terrasse sur les toits très agréable avec ses quatre balançoires. Depuis le décès de son mari Carlos, Iraida maintient la casa à merveille et elle se mettra en quatre pour vous satisfaire. Elle vous donnera avec plaisir des renseignements utiles sur la ville et la région. Accueil exceptionnel qui vaut toutes les casas coloniales de la ville.

## CASA ARACELY ★★ €

Calle Lino Perez n°207

⌚ +53 41 993 558

Chambre 20 €/30 €.

La Casa Aracely est une maison moderne abritant deux chambres doubles très confortables, chacune dotée d'une entrée indépendante. Les deux chambres sont par ailleurs équipées d'une climatisation silencieuse, de ventilateurs, d'un coffre-fort et se rejoignent via une terrasse commune. Chacune dispose par ailleurs de sa salle de bains privée avec sèche-cheveux. On appréciera en particulier l'accueil chaleureux d'Aracely, ancienne prof d'anglais. Le petit plus : les très bons cocktails maison concoctés par la petite fille d'Aracely !

## CASA BERNARDO ★★ €

Calle Francisco Peterssen

⌚ +53 41 993 543

[www.casa-bernardo-trinidad.com](http://www.casa-bernardo-trinidad.com)

Chambre double 15 €/25 €.

À la Casa Bernardo, on trouve trois jolies chambres doubles, chacune équipée de sa propre petite terrasse privée. Et tout en haut vous avez droit à une terrasse panoramique en prime : c'est un bonheur de contempler la ville de ce point de vue où l'on peut à la fois voir la mer et la montagne. Quant à votre hôte, Bernardo, il est vraiment très accueillant et aux petits soins avec ses invités. Il pourra même vous emmener faire des visites guidées de Trinidad et des environs dans sa voiture si vous le souhaitez. Un bonne adresse !

## CASA COLONIAL MIRIAM LAGUNILLA €

327 Calle Maceo

⌚ +53 41 993 800

Chambre 20/25 €.

Une magnifique maison coloniale, reconnaissable à sa façade d'un vert olive sombre et profond, à trois blocs de la Plaza Mayor. On trouve ici deux très belles et grandes chambres joliment carrelées. Vous jouirez ici d'une parfaite indépendance, les propriétaires ne résidant pas sur place. Le patio est très agréable, surtout au moment du petit déjeuner qui est copieux. Une petite terrasse offre une jolie vue sur les toits de Trinidad. Belle adresse.

## CASA COLONIAL MUÑOZ €

Calle Martí [Jesus María] n° 401, entre Fidel Claro [Angarilla] et Santiago Escobar [Olvido]

⌚ +53 41 993 673

[www.casa.trinidadphoto.com/](http://www.casa.trinidadphoto.com/)

Chambre 40/45 €, suite 55/70 € (2/6 pers.).

Réservation fortement recommandée. Wifi pour les clients.

Cette casa, l'une des plus somptueuses maisons coloniales de Trinidad, a fêté ses 200 ans il y a peu. Les chambres et la suite, très belles, sont aménagées dans des pièces amples et très propres. Julio, photographe spécialisé dans les religions afro-cubaines, expose quelques-uns de ses clichés dans le salon. Une discussion avec lui sur le sujet éclairera les curieux. Il organise aussi des excursions photos dans Trinidad, mais aussi des sorties à dos de cheval dans la région (comptez environ 25 € l'excursion par personne). Recommandé !

## CASA OSMARY Y ALBERTO €

114 Calle Miguel Calzada

⌚ +53 41 99 80 99

[osmaryalberto.trinidadhostales.com](http://osmaryalberto.trinidadhostales.com)

Chambre double 30 €, petit déjeuner 5 €, repas 10 €/18 €. Accès wifi.

Une très belle et grande casa moderne, située au cœur de Trinidad, qui s'apparente plus à un boutique-hôtel. Avec ses 12 chambres spacieuses, parfaitement équipées, son superbe patio tropical, son restaurant de qualité et son bar à cocktails, on se sent vraiment bien. En prime, l'accueil d'Osmary et Alberto est convivial et ils seront aux petits soins avec vous. Ils organisent régulièrement des excursions pour visiter leur ferme biologique dans les hauteurs, la *finca lima*, c'est absolument superbe avec beaucoup d'animaux et un panorama incroyable.

## CASA SARAHÍ SANTANDER SOLER €

Callejón del Coco [Francisco Peterseen] n° 179

⌚ +53 41 998 484

[casasarahi.webstoreinc.com](http://casasarahi.webstoreinc.com)

Chambre 20/25 €.

Grande maison coloniale avec trois jolies chambres, un patio ombragé et agréable ainsi que deux terrasses. Sarah, économiste de formation, est très attentionnée et elle prépare de délicieux plats. Elle vous racontera l'histoire de sa ville et vous conseillera sur les excursions. Si vous avez vraiment un petit budget ou que vous souhaitez séjourner longtemps à Trinidad, Sarah dispose aussi d'une chambre, en face de sa maison, qu'elle pourra vous louer 15 € la nuit.

## HOSTAL KLINSMAN €

Calle Abel Santamaría

⌚ +53 41 996 700

Maison entière 50 €.

En plein centre historique, cette maison a été complètement refaite à neuf et c'est très réussi. Sa décoration intérieure est moderne et minimalistes, à l'inverse de la décoration habituellement très chargée des casas. Elle est équipée de deux grandes chambres (clim, frigo, coffre-fort et salle de bains moderne), l'une de couleur rose avec un lit double king size et l'autre jaune/orangée avec un lit double et un lit simple. Indépendance parfaite ici : aucune famille cubaine n'y vit. Seuls sont assurés le service de ménage et la préparation des repas (sur demande).

## HOSTAL ROSALINDA €

Piro Guinart n°67

⌚ +53 41 996 556

Chambre 20 €/25 €.

Pour qui cherche à s'éloigner un peu de la forte activité touristique du vieux Trinidad, voici une casa située dans la partie moderne de Trinidad, légèrement à l'extérieur de la ville et en pleine nature. La maison est dotée d'un agréable patio et de deux chambres, avec un lit double et un lit simple, parfaitement équipées avec salle de bain privée et une bonne pression d'eau. A noter : Eduardo, le propriétaire, est chauffeur de bus Viazul. Il saura donc répondre à toutes vos questions sur le sujet. Quant à sa femme Mary, c'est un vrai cordon bleu.

**HOSTAL SOMMELIER**  €

Calle Abel Santamaría

④ +53 5 574 4826

30 € la chambre double.

Cette *casa* vous laissera sans voix : depuis l'extérieur, il est impossible d'imaginer l'intérieur. A peine le pas de la porte franchi, on se retrouve dans une sorte de grande villa design au blanc immaculé qui semble avoir été parachutée directement depuis Miami. C'est moderne et tout confort, avec un superbe patio central où on a envie de s'éterniser le soir. Le patron n'est autre que le fameux El Bolo, un personnage bien connu de Trinidad, qui est notamment le propriétaire du restaurant gastronomique Vista Gourmet. Coup de cœur !

**MARIA ANTONIETA SANJUAN  
ALVAREZ**  €

Calle Martí n°333

④ +53 41 993 588

Chambre à 25 €.

Dans une charmante maison coloniale, où vit seule Maria Antonieta, qui pourrait facilement se substituer à votre grand-mère préférée, se trouve une très belle chambre à l'étage, en haut d'un petit escalier. Elle est spacieuse avec un grand lit double et une grande fenêtre ainsi qu'un coin salon agréable. La salle de bain est un peu petite mais tout à fait correcte. Le plus, c'est la petite terrasse privative de la chambre qui donne sur une cour si calme qu'on s'y sent seul au monde !

**LA NAVARRA**  €

Piro Guinart (Boca) n° 210 entre Gustavo

Izquierdo et Maceo

④ +53 41 993 426

4 chambres à 20/25 €.

Rarement vous aurez l'occasion de vous sentir autant chez vous que dans cette maison à la décoration soignée. La Navarra est une *casa particular* ouverte depuis 1994 ! Les hôtes, Victoria et Amado, ont en conséquence emmagasiné une grande expérience en matière de réception de touristes. On apprécie notamment l'espace dans les chambres - chacune sa couleur, toutes avec climatisation, ventilateur, frigo, coffre-fort, salle de bains indépendante terrasse privative -, le jardin et l'immense terrasse commune offrant une très belle vue sur Trinidad.

**SARA SANJUAN ALVAREZ**  €

Calle Simón Bolívar (Desengaño) n° 266, entre Frank País et José Martí

④ +53 41 993 997

4 chambres à 25/30 €.

La casa de la sympathique Sara Sanjuan Alvarez est une belle maison flanquée d'un jardin très agréable (attardez-vous un instant sur les somptueux rosiers). Salon cubain très élégant avec fauteuils style Louis XVI et meubles anglais. Sara, ancienne enseignante, connaît très bien sa ville et, lors d'une conversation, vous glissera-t-elle sans doute quelques histoires de ses fils installés à Miami. Repas excellents et copieux. À noter : les chambres sont équipées de lits king size avec des matelas très confortables. Agréable terrasse.

**VILLA MARTINEZ**  €

Calle Jose Mendoza

④ +53 41 994 742

Chambre 30 €.

Une très belle maison à la façade jaune, récemment rénovée, avec un grand patio accueillant, entièrement réservée aux visiteurs (relié à la maison des propriétaires par la cour). Elle est dotée de 3 belles grandes chambres aux murs colorés possédant chacune une grande salle de bain et une terrasse, la climatisation, un frigo et un sèche-cheveux. Le petit déjeuner se prend sur la terrasse ombragée qui domine le patio. Pensez à emprunter le petit escalier qui mène à un petit mirador d'où la vue sur Trinidad est superbe. Accueil chaleureux de Maryoley et Carlos.

**LA CASA DEL SUIZO**  €€

C/Guaurabo #22 - e/Circuito Sur y Pedro Zerquera

④ +53 5 377 2812

casa-el-suizo-trinidad.maxicuba.com

Dès 60 €.

Facilement reconnaissable grâce à son drapeau suisse peint sur la porte du garage, la Casa del Suizo (la Maison du Suisse, tenue par un Suisse) est une jolie *casa particular* très bien gérée ! On y trouve huit chambres coquettes et simples, toutes disposant de l'air conditionné et d'un patio/terrasse. À noter également un restau-bar mirador sur le toit de la maison, réservé aux clients de l'hôtel. Une option qui se démarque dans le paysage hôtelier de Trinidad et qui, de par sa localisation légèrement en retrait du centre-ville, jouit d'une appréciable tranquillité.

## HOSTAL DEBORAH Y JOSÉ ━ €€

Calle José Martí, 321

⌚ +53 5 237 2277

25/30 € la chambre double. Petit déjeuner 5 €.

Tenue par le sympathique couple que forment José et Deborah, la trentaine tous les deux, cette maison coloniale est un petit bijou. Passé la vaste entrée figée dans le temps depuis un siècle, un beau patio fleuri se dévoile, encadré d'arcades sous lesquelles sont alignées les quelques portes en bois qui donnent accès à de coquettes chambres doubles. Un lieu qui fleure bon l'authenticité, où l'on mange en quantité incroyable le matin, tout en faisant la discussion aux chaleureux hôtes. A trois blocs de la place centrale. Coup de cœur.

## HOSTAL EL TYTY ━ €€

219 Simon Bolívar

⌚ +53 541 54 626

15/20 €, petit déjeuner 5 €.

Iraida et sa belle-fille Yaniry vous accueilleront avec chaleur dans leur *casa particular* dotée d'un vaste patio et de deux chambres qui ne manquent pas d'espace ! La première, au rez-de-chaussée, dispose de trois lits doubles, la seconde, à l'étage, peut accueillir quatre personnes et dispose d'un accès privatif à une grande terrasse encadrée d'immenses manguiers ! Les deux chambres disposent de la climatisation, d'un frigo et d'une salle de bain. Petit déjeuner copieux et conversations agréables. Une adresse testée et approuvée !

## HOSTAL VIVIAN Y PABLO ━ €€

49 Calle Media Luna

⌚ +53 41 994 522

Chambre double 60 €.

Cet hostal, légèrement éloigné du centre, est en réalité deux *casa* qui se font face. L'une est de style colonial (4 chambres), l'autre est moderne, plus design (5 chambres). Toutes les chambres sont spacieuses, tout confort, équipées d'une grande salle de bains récente. La maison de style colonial a une grande terrasse avec un beau mirador. L'autre est dotée d'un magnifique escalier central et, elle aussi, d'une très belle terrasse. Un bon compromis entre casa et hôtel. La famille est en effet assez discrète, mais à l'écoute, et vous la verrez assez peu.

## CASA COLONIAL TORRADO 1830 €€

124 C. Gloria

⌚ +5341993735

<https://casacolonial1830.com/>



© CASA TORRADO



Choisir la Casa Colonial Torrado 1830 comme lieu de résidence à Trinidad n'a rien d'anodin ! De fait, la demeure – bâtie en 1830 et réformée à plusieurs reprises – fait partie de l'ensemble architectural classé à l'Unesco. Autant dire que votre séjour aura une saveur toute historique, dans un cadre tropical et élégant truffé de détails d'époque évoquant l'opulence d'un Cuba aujourd'hui disparu. Terrasses, patio tranquille et sa petite fontaine, chambres de charme climatisées.

## HÔTEL LAS CUEVAS ━ €€

Finca Santa Ana

⌚ +53 41 996 133

Chambre double 75/120 € (demi-pension).  
109 chambres réparties dans 60 maisons et appartements.

L'établissement est dressé sur une colline, à une quinzaine de minutes à pied du centre-ville. Beau panorama sur la ville et la péninsule d'Ancón mais les cent et quelques chambres (clim et tv) sont un peu vétustes et mériteraient une bonne rénovation. Vous pourrez également profiter de la piscine, du restaurant, des courts de tennis, mais surtout de l'incroyable discothèque installée au cœur d'une immense grotte naturelle. C'est peut-être d'ailleurs le principal attrait du complexe : que vous soyiez discothèque ou non, le spot vaut le coup d'œil !

**IBEROSTAR GRAN HOTEL**  €€€

Calle Martí nº 262, au coin avec Lino Pérez

① +53 41 996 070

www.iberostar.com

Chambre double dès 130 €.

Au cœur du centre-ville, le bâtiment constitue en lui-même une merveille architecturale, dont la construction remonte au XVIII<sup>e</sup> siècle. Les 40 chambres (dont 4 suites) que l'on y trouve offrent un confort inégalé dans la province de Sancti Spíritus, toutes avec climatisation, TV satellite, minibar et coffre. Ouvert en 2006, le Gran Hotel peut profiter d'installations récentes et modernes ; au standing de la chaîne internationale Iberostar. Autre avantage : on peut se connecter au wifi dans le lobby et le bar. Restaurant, bureau de tourisme et bijouterie.

**LA PIÑA MADURA - BAR DE TAPAS**  €

Desengaño 311 / Jesús María y Gutiérrez

www.instagram.com/\_la\_pmadura\_trinidad

De 9h30 à 23h.

Petit local sans prétention essentiellement fréquenté par de jeunes habitants de Trinidad, il a récupéré le nom qu'il portait avant la Révolution : oui, l'ananas est mûr et se retrouve – avec des légumes – sur la pizza spéciale du lieu ! Laissez-vous surprendre : si la recette n'est pas commune, elle n'en est pas moins réussie ! Quelques délicieux amuse-bouches et autres sandwichs bien exécutés complètent la carte de cette adresse coup de cœur, à la déco simple et moderne.

**SAN JOSÉ**  €

Calle Maceo nº382

① +53 41 994 702

Ouvert de 12h à 23h. Plats de 8 € à 20 €.

Un agréable paladar installé dans une maison coloniale. Deux salles dont une salle climatisée décorée dans un style design où se trouve un agréable bar à cocktails. Le restaurant vient tout juste d'être agrandi ce qui le rend encore plus agréable et un espace fumeur a même été aménagé dans le patio. La cuisine servie est typiquement cubaine avec un choix important en matière de fruits de mer. Si vous avez très faim, on vous recommande les plats combinés à base de langouste, crevettes et poisson. Service attentif. Récemment rénové.

**TERRAZA COLONIAL**  €

Calle Rubén Martínez Villena nº90

① +53 41 994 270

Ouvert de 11h30 à 23h30. Comptez 12 € le repas.

Comme le suggère le nom de ce paladar, cet établissement gourmet a pour particularité d'être installé sur la terrasse d'une bâtisse ancienne de style colonial, juste à côté du légendaire Cachanchara. L'espace, joliment décoré et de taille assez modeste, confère au restaurant un je-ne-sais-quoi de romantique, en particulier à la nuit tombée, sentiment renforcé par les douces notes de cha-cha distillées par l'orchestre de *musica en vivo*. Côté plats, on retrouve les grands classiques cubains, avec une mention spéciale pour la langouste.

**ADITA**  €€

452 Calle Maceo

① +53 5 471 2788

Ouvert de 8h à minuit. Petit déjeuner 7/10 €.

Comptez 15 € à 20 € le repas.

Une vraie bonne adresse pour manger italien : vraies pizzas napolitaines, plats transalpins classiques tels que la *saltimbocca alla romana* ou le *risotto*. Le cadre tout en bois est très agréable et on s'y sent bien. On peut s'installer à l'étage pour plus de tranquillité. La cuisine ouverte permet d'échanger avec le chef si l'on veut. Notons aussi que c'est une très bonne adresse pour le petit déjeuner ! N'hésitez pas à prendre un peu d'avance sur votre estomac, le lieu est réputé midi et soir : il n'est pas rare qu'il y ait la queue à l'entrée, le soir notamment.

**BISTRO LATIN JAZZ**  €€

R238+XQ7, Trinidad 62600

① +53 5 590 9616

http://www.instagram.com

Comptez 10/15 €. Musique live tous les jours 20h-22h30.

Le patron de l'ancien Jazz Café (qui existe encore et est très joli mais n'a pas la même âme que jadis) a lancé en octobre 2023 le Bistro Latin Jazz, à côté de la Casa de la Trova. Autant dire en plein centre, sans pour autant souffrir de l'excès de passage. Chaque soir, de 20h à 22h/22h30, le repas (la carte large et les plats préparés avec amour) s'accompagne au son de musique plus moderne que dans la plupart des locaux alentours. Les cocktails sont délicieux. Peut-être croiserez-vous Sofia en terrasse : le chien de la voisine est la mascotte de la rue !

**LA ESQUINA 373** ☺ €€

373 Calle Rosario

④ +53 5 281 8446

restaurantesquina373.com

Ouvert de 9h à 23h. Comptez 15/20 € le repas.

Installé dans une belle et grande maison restaurée de façon moderne et avec goût, ce restaurant offre un cadre superbe, d'autant plus qu'il est doté de plusieurs terrasses. C'est particulièrement agréable le soir venu au moment de l'apéro avec la musique live de 19h à 22h30. Côté plats, c'est la gastronomie cubaine qui est à l'honneur avec beaucoup de spécialités de grillades, dont un délicieux agneau mariné au vin et aux épices (spécialité de la casa). Personnel en tenue et aux petits soins. Bonne carte des vins. Une valeur sûre et définitivement recommandée !

**FINCA PARAISO** ☺ €€

La Pastora

④ +53 53 806 720

Ouvert tous les jours de 8h à 18h. Comptez de 10 € à 20 € le repas.

À 10 minutes en voiture du centre de Trinidad (direction le parc El Cubano) vous voilà au beau milieu des champs dans une superbe propriété agricole. Dans ce jardin tropical luxuriant, installé sous une grande terrasse couverte, un ranchón et quelques tables pour profiter de spécialités cubaines : cochon rôti, langouste grillée, poulet croustillant sont à accompagner d'un bon guarapo [jus de canne à sucre] fraîchement pressé ! Une très bonne adresse pleine d'authenticité à ne pas manquer lors de votre visite de Trinidad (balade jusqu'à la cascade : 30 minutes).

**MUÑOZ Y TAPAS** ☺ €€

476 Calle Antonio Maceo

④ +53 41 99 30 31

www.munoztapas.com

Ouvert midi et soir. Comptez 15 € le repas. Wifi gratuit pour les clients.

Un restaurant relativement jeune dans le paysage de Trinidad, installé à l'étage d'une belle maison traditionnelle superbement restaurée. Derrière sa façade bleue, on découvre un cadre cosy avec une vue sur les toits de la cité. Ici, on déguste des tapas créatives et à base de bons produits de la ferme. Service rapide et attentionné. Très jolies photos de Trinidad en prime sur les murs car le patron n'est autre que Julio Muñoz (patron de la Casa Muñoz), un passionné de photos. Bonne adresse qui change un peu de tout ce qu'on trouve en ville.

**SOL Y ANANDA** ☺ €€

45 Calle Real

④ +53 41 998 281

www.solananda.trinicuba.com

Ouvert de 11h à 23h. Repas 15/20 €.

Ce restaurant est installé dans une magnifique et grande maison coloniale aux hauts plafonds en bois et aux très beaux lustres. Les tables sont recouvertes de nappes brodées et la vaisselle est raffinée. La cuisine proposée est typiquement cubaine avec les grands classiques habituels mais plusieurs plats ont une touche indienne car Lizaro, le propriétaire, est un grand passionné d'Inde. On vous recommande notamment les crevettes au curry. À noter : il existe un choix de plats végétariens. Bonne carte de vins. Service attentionné.

**TABERNA EL BARRACON** ☺ €€

222 Calle Jesus Menendez

④ +53 41 998 649

www.tabernaelbarracon.com

Ouvert midi et soir. Comptez 20 € le repas.

Un restaurant traditionnel cubain de style rustique, tout en bois, avec plusieurs petites terrasses très agréables donnant sur les fameuses tuiles rouges des toits de Trinidad. La thématique de l'établissement ? Le bon vin ! D'où la superbe cave à vin en sous-sol, et la spécialité de la casa, l'onctueux agneau au vin. On trouve également à la carte d'excellentes pizzas, des plats de spaghetti et des grillades variées. Le repas est souvent accompagné de musiques live et, pourquoi pas, de très bon mojitos bien frappés ! Bon appétit.

**TRINIDAD COLONIAL** ☺ €€

402 Calle Gutierrez

Ouvert de 11h à 23h. 15/25 € le repas.

Dans une grande demeure coloniale, avec un très beau patio où il y a des concerts tous les soirs, vous vous régalez avec de la cuisine cubaine gastronomique. On vous recommande, entre autres, le cocktail de crevettes en entrée puis le poisson Trinidad colonial avec légumes et fromage. En dessert, le flan maison est un délice. Service attentif. Un restaurant d'État de qualité égale depuis des années déjà. Pour continuer la soirée, tentez votre chance à l'étage, au Room Bar, un lieu relativement nouveau (fermé lors de notre passage !) avec un très joli rooftop.

**VISTA GOURMET**  €€

Callejón de Galdós

④ +53 41 996 700

Ouvert de 12h à 15h et de 18h30 à 23h. Comptez 20 € le repas. Wifi accessible sur place et gratuit pour les clients.

L'atout de ce restaurant c'est vraiment sa superbe et grande terrasse qui surplombe la ville. La vue sur Trinidad est magnifique. Les plats proposés sont une fusion de la cuisine cubaine et des cuisines du monde, notamment chinoise. Ici, on choisit son plat principal – carpaccio de bœuf ou de langouste, escabèche de poulet ou combo de la mer – et on se sert ensuite directement au buffet pour les entrées et pour les desserts. À noter que la maison a plus 100 vins à la carte ! Côté ambiance, des groupes jouent en live certains soirs.

**CAFÉ DON PEPE** 

C/ Boca 363

④ +53 15 33 767 332

8h-22h30 [à partir de 10h le samedi].

S'il a ouvert les portes de son splendide café-patio, à deux pas de la place principale, il y a une dizaine d'années maintenant, il en aura fallu bien moins au Don Pepe pour devenir une institution de Trinidad. Le magnifique jardin tropical voit ainsi passer, tout au long de la journée, aussi bien des Cubains que des touristes, des jeunes que des moins jeunes, venus prendre un peu d'ombre... et un bon café ! C'est en effet la spécialité de la maison : une quarantaine de recettes à base de café (frappé, glacé, en cocktail, etc.). Bons sandwichs également.

**LA CANCHÁNCHARA** 

Calle Rubén Martínez Villena Real del Jigüe) n° 78, entre Piro Guinart et Pablo Pichs

Ouvert de 10h à minuit. Cocktails 3/4 €. Boutique de souvenirs sur place.

Une des plus anciennes maisons de Trinidad, où se mêlent les éléments architecturaux des XVIII<sup>e</sup>, XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles. On y danse en sirotant la *canchánchara* (3 €), une boisson locale à base de jus de citron, de miel et d'aguardiente (rhum très corsé). Les Mambis, ces combattants indépendantistes du XIX<sup>e</sup> siècle, puisaient leur courage dans ce breuvage lors de la guerre contre les troupes espagnoles. Délicieux mais traître. Alors un conseil, évitez l'abus... Orchestres locaux [vous serez d'ailleurs sans doute attiré jusqu'à par la musique depuis la rue].

**EL MAGO CAFE** 

264 Calle Ciro Redondo

④ +53 5 337 6869

Ouvert tous les soirs jusqu'à 1h. Comptez 2 € à 6 € le cocktail.

C'est LE bar branché de Trinidad. Ambiance déjantée et personnel jeune très accueillant, le tout dans un cadre artistique. En effet, la déco est vraiment originale avec beaucoup d'objets de récupération. Le soir, un DJ passe de la bonne musique électro, ce qui fait du bien aux oreilles après avoir entendu tous les tubes de salsa possibles et imaginables depuis le début de son séjour à Cuba. Et quand on comprend que c'est un groupe d'amis artistes qui ont lancé ce bar, on n'est donc guère surpris. Quant aux cocktails, ils sont variés et bien préparés.

**LA FACTORIA SANTA ANA** 

Plaza Santa Ana

④ +53 41 99 6423

Ouvert de 12h à minuit.

Cette nouvelle adresse a vu le jour en 2019 et elle est vraiment à découvrir. Installée dans l'ancienne prison de la ville qui a été magnifiquement bien restaurée, avec son grand patio coloré où trônent de beaux canons, c'est désormais une brasserie de bières artisanales. Les bières proposées sont de bon niveau et c'est plutôt une bonne surprise dans un pays où l'on est surtout spécialiste du rhum. Tous les soirs, le patio s'anime avec des concerts de 16h à 18h puis de 21h à minuit. Pour les petits creux, cap sur la cafétéria et la pizzeria.

**REAL CAFÉ-RESTAURANTE** 

54 Calle Real

④ +53 5 293 4779

Ouvert jusqu'à 23h/minuit. Musique live à partir de 18h en haute saison.

Un bar à la déco originale, où un salon colonial a été revu de façon contemporaine avec beaucoup d'objets de récupération, mais il a aussi pour principal avantage d'avoir un immense et ombragé patio, particulièrement agréable le soir venu. L'idéal c'est de venir boire un verre au moment du concert à 18h. Les cocktails sont bons et vous pouvez les accompagner de quelques tapas. Si la cuisine n'avait pas forcément bonne presse jadis, lors de notre passage les plats proposés étaient plutôt réussis et à bon tarif. À déguster à l'ombre des arbres du patio en journée.

## EXCURSION AQUATIQUE -

### JULIO

Playa Maria Aguilar

⌚ +53 5 299 3556

10 €/personne pour une sortie de 1h/1h30.

Masque, tuba et palmes fournies

Julio est un jeune père de famille de Trinidad qui a pour seconde maison... la mer des Caraïbes ! L'homme connaît en effet les fonds marins de la région sur le bout des palmes et vous emmènera en excursion avec grand plaisir ! Au programme ? Découverte, à petite allure, des coraux et de leur faune aquatique colorée, qu'on rejoint en nageant depuis la plage sans se fatiguer. Les conseils avisés de Julio vous permettront de passer un très bon moment ! Sortie d'une à deux heures.

## CASA DE LA CERVEZA [RUINAS DEL TEATRO BRUNET]

Calle Maceo, entre S. Bolívar et Zerquera

⌚ +53 41 996 217

Bar ouvert tous les jours de 12h à 23h. Cours de salsa toute la journée (gratuit si vous consommez).

L'ancienne demeure fondée en 1816 fait place au théâtre en 1840 et demeure l'un des grands pôles culturels de la ville jusqu'au début du XX<sup>e</sup> siècle. Au théâtre s'est désormais substitué un bar à bières (pas moins d'une douzaine de marques de bières sont proposées au fût !) installé dans un grand patio ombragé, souvent fréquenté par un public local. Cours de danse tous les jours, gratuits à condition de consommer. Possibilité de restauration rapide.

## CASA DE LA MÚSICA

Calle Simón Bolívar, Plaza Mayor

⌚ +53 41 996 622

Ouvert de 10h à 1h du matin en semaine, jusqu'à 2h le vendredi et 3h le samedi. Entrée : 1 €.

S'il y a un lieu où la musique ne s'arrête jamais à Trinidad, c'est bien là. Les groupes en vivo se produisent généralement à l'extérieur, au bas des marches menant au restaurant. Touristes et Cubains se mêlent pour quelques pas, sous le regard des consommateurs attablés ou des simples curieux rassemblés sur les escaliers et profitant du spectacle. Excellente ambiance. Possibilité également d'assister aux concerts proposés dans la salle. Si vous avez des oreilles sensibles, pensez à vous munir de bouchons : le volume des baffles est bien plus haut que nécessaire !

## CASA DE LA TROVA

Calle F. Hernandez Echerri n° 29, à proximité de la Plaza Mayor

Ouvert entre 9h et 1h. Entrée payante à partir de 20h (1 €).

Excellent spectacles de musique traditionnelle (salsa et palenque notamment), présentés dans le patio qui, à lui seul, vaut le coup d'œil : difficile de faire plus authentique ! La clientèle de la Casa de la Trova est généralement plus âgée que celle de la Casa de la Música et les groupes qui y défilent souvent plus traditionnels. Un lieu parfait pour déguster un mojito, lascivement accoudé au bar. Programmation aléatoire mais de qualité. On trouve aussi ici des articles liés à l'art cubain et à la musique cubaine, à la boutique.

## EL RINCON DE LA SALSA

Calle Rosario

Ouvert de 21h à 2h du matin. Entrée : 2 €.

C'est le meilleur endroit pour danser et faire la fête à Trinidad sur de la musique latino. Ce bar fait très vacances car il est installé dans un grand patio au style tropical avec plusieurs bars. De 21h à minuit, un groupe cubain joue en live puis c'est un DJ qui prend le relais et la piste s'enflamme. Tout le monde danse, Cubains comme touristes, dans une ambiance bon enfant et caliente ! Fiesta garantie ! Également, sont proposées en journée des classes de danse. Pour vous renseigner sur les horaires et tarifs, n'hésitez pas à passer ou à appeler.

## LAS CUEVAS

Carretera Hotel Las Cuevas, finca Santa Ana

Ouvert tous les jours de 22h30 à 3h [voire plus]. Entrée payante (500 pesos en 2024).

Installée à deux pas de l'hôtel Las Cuevas, au nord de Trinidad, en direction de la Vigia, cette discothèque est unique : elle est aménagée dans une grotte naturelle ! Comptez un bon quart d'heure de marche si vous souhaitez rejoindre la boîte à pied depuis le centre-ville. Attention : le sentier est escarpé et obscur, éclairez-vous avec votre smartphone et évitez de sortir en tong ou en talons. Une fois sur place, vous tomberez sur Cubains et touristes venus prolonger la fête après avoir festoyé à la Casa Artex et/ou à la Casa de la Música.

## PALENQUE DE LOS CONGOS REALES

Calle F. Hernandez Echerri n° 35

Ouvert de 21h à 1h du jeudi au dimanche. Entrée 1 €. Cocktails à 3 €.

Installé à deux pas de la Casa de La Musica, le Palenque de Los Congos Reales est LE lieu de la musique afro-cubaine à Trinidad, pour ne pas dire à Cuba. Le Conjunto Folklorico y présente régulièrement ses spectacles de musique et de danses afro-cubaines absolument incroyables et authentiques, devant un public essentiellement cubain. Lors de notre passage, le vendredi à 18h jouait un groupe de musique folklorique de Trinidad à grand renfort de mise en scène. Epoustouflant !

## HACIENDA ★

Vallée de los Ingenios

Plantée au milieu de la Vallée de los Ingenios, cette superbe hacienda coloniale a vu ses murs en bois se dresser en 1806. Au milieu des champs de cannes à sucre et d'élevage, il est possible d'organiser une balade à cheval. Restauration complète et bon marché sur place, d'autant que la cuisine est uniquement préparée à base de produits naturels issus de la région.

► Pour rejoindre l'Hacienda : à la sortie de la tour Iznaga, prenez à droite. Après avoir passé le deuxième pont, prenez encore à droite. La direction est indiquée sur le kilomètre restant à parcourir.

## VALLE DE LOS INGENIOS

Inscrite au patrimoine mondial par l'Unesco, en 1988, la vallée de los Ingenios (Vallée des moulins à sucre), également appelée Vallée de San Luis, témoigne du rôle central joué par l'industrie sucrière, à l'époque, dans l'essor de Trinidad et de sa région. Visiter la vallée permettra de comprendre assez rapidement l'étendue de l'exploitation des esclaves par les Européens. Après trois siècles de culture du tabac et d'un important commerce de contrebande, la région se tourne en effet à partir du XVIII<sup>e</sup> siècle vers l'industrie sucrière. En 1827, la zone comptait 56 centrales (usines de sucre). Aujourd'hui il ne reste que très peu de moulins.

## MANACA IZNAGA ★★

70 CUP. A 12 km à l'est de Trinidad vers Sancti Spíritus. Restaurant.

Intégré au site de la vallée de los Ingenios, ce village abritait à l'époque l'une des plus importantes fabriques de sucre du XIX<sup>e</sup> siècle. Facilement repérable, sa tour haute de 42,5 m se détache du paysage. Possibilité de monter au sommet et d'admirer la vallée de los Ingenios (1 €). Deux légendes sont entretenues pour expliquer la construction de cette tour étonnante : M. Iznaga l'aurait édifiée soit pour suivre depuis là-haut le travail de ses esclaves, soit pour pouvoir surveiller... sa femme ! Admirez ici l'un des derniers moulins à cannes à sucre (*tapiche*).

## ANCIENNE PLANTATION SAN ISIDRO DE LOS DESTILADEROS ★★

Valle de los Ingenios

Ouvert de 8h à 17h. Entrée 1 €. Visite guidée tout au long de la journée (pourboire bienvenu).

Cette ancienne sucrerie est très bien conservée et elle a été restaurée. La maison du propriétaire catalan de la plantation est encore debout et on comprend bien comment fonctionnait la sucrerie : certains mécanismes d'époque sont encore sur place. Mais pour tout bien comprendre, il faut vraiment faire la visite guidée sinon vous allez passer à côté de l'essentiel des infos historiques. Sachez cependant que la guide parle espagnol et anglais uniquement, pas le français.

## SITIO GUAIMARO ★★

A 20 km de Trinidad et à 2 km au Sud de Manaca Iznaga.

Ouvert du lundi au samedi de 8h à 16h, le dimanche de 8h à 13h. Entrée 1 €. Visite guidée recommandée.

Ancienne propriété d'un richissime marchand de sucre au XIX<sup>e</sup> siècle, Don Mariano Borrell. La grande maison est sublime et bien conservée. Le mobilier est authentique et on peut même encore distinguer les tableaux d'origine peints directement sur les murs. La propriété comptait à l'époque 360 esclaves et 18 domestiques ce qui donne une idée de l'immense business que représentait ce domaine. On peut en apprécier l'étendue depuis l'arrière de la maison. De là, le propriétaire pouvait surveiller le travail de ses esclaves dans la plantation.

## PLAYA ANCÓN ★

La végétation ne foisonne pas mais la couleur de l'eau répond aux critères des coins paradisiaques de l'île, tout comme les 4 km de sable fin qui la composent. La nuance de bleu est époustouflante. Le bus Trinibus dessert la plage située à 12 km au sud de Trinidad (5 €). Le plus simple reste de prendre un taxi à partir de 6 € la course (5 €/ personne en coco taxi) et de s'arrêter à proximité de l'hôtel Ancon. Possibilité d'y aller en stop, le nombre de touristes véhiculés étant relativement important dans cette zone. Plongées en bouteille sur la barrière de corail, ou plus simplement immersion avec palmes, masque et tuba au programme éventuellement.

## HOTEL CLUB AMIGO ANCÓN I= €€

Carretera María Aguilar

⌚ +53 41 996 123

[www.cubanacan.cu](http://www.cubanacan.cu)

Chambre 60/120 € en formule tout inclus.

L'établissement, sans aucun intérêt architectural (et plutôt laid, à dire vrai, avec sa grande façade d'un jaune passé qui, fut un temps, a dû faire sensation) n'a l'avantage que d'être installé en bord de plage. Les chambres sont néanmoins bien tenues, plutôt vastes, climatisées et avec vue sur mer. Côté infrastructures communes, signalons un bon restaurant, un bar et une piscine. Nombreux sports nautiques sont par ailleurs accessibles, et il est possible de louer voitures et vélos pour profiter des alentours. Un resort vieillissant mais qui fait bien le boulot.

## HOTEL MEMORIES

### TRINIDAD DEL MAR I= €€

Península Ancón

⌚ +53 41 996 500

Chambre double à partir de 100 € en formule tout inclus. Restaurant, bar, salle de sport et location de voitures.

Le meilleur hôtel d'Ancón fait face à la plage et à la mer. L'hôtel a été repris par la chaîne Memories et renommé Brisas Trinidad Del Mar. Ce petit coup de frais a fait du bien à l'ensemble et aux plus de 250 chambres modernes, entièrement rénovées et très bien équipées (climatisation). L'immense piscine vient toucher les pieds de presque tous les bâtiments, ce qui est vraiment appréciable. Courts de tennis et nombreuses possibilités d'activités nautiques (windsurf, kayak, catamaran).

## MARINA PLAYA ANCÓN 🏊

Carretera Ancón

⌚ +53 41 996 205

De nombreuses activités sont proposées dans cette marina. Vous pouvez ainsi faire de la pêche sportive (300 € la sortie de 4 à 6 heures), faire une excursion à la journée en catamaran les cayos les plus proches comme Cayo Blanco (50 € la journée, repas et matériel de snorkeling fournis) et Los Jardines de la Reina. Plongée sous-marine possible également (comptez 40 € la plongée). Certains considèrent que les fonds marins n'ont rien d'exceptionnel. A vous de voir ce qui vous convient le mieux, selon le temps qui vous est impartie et vos finances.

CENTRE



© IRÉNE ALASTRIEU - AUTHORS IMAGE

Plage d'Ancon.

## TOPES DE COLLANTES ★

Situé au cœur de la Sierra del Escambray, à 19 km au nord de Trinidad en direction de Santa Clara, le parc naturel de Topes de Collantes devrait attirer les amateurs de nature vierge. Après l'architecture coloniale de Trinidad et les rives de la mer des Caraïbes, place en effet aux montagnes et aux forêts tropicales du centre de l'île. Bénéficiant d'un microclimat unique (16 °C à 23 °C) et d'abondantes précipitations, le parc s'étend sur 12 494 hectares, à 800 m d'altitude. Ses multiples sentiers et sa forêt dense constitueront l'un des plus sûrs foyers de la guérilla castriste lors de la guerre menée contre les armées du régime de Batista. Au-delà de l'histoire, c'est surtout l'occasion de vous attarder sur un très riche environnement naturel parfaitement préservé. Quelques sites à retenir : Batata, la ferme Codina, el Salto de Caburní, Guanayara et le jardin La Represa : différentes essences d'arbres originaires du monde entier y ont été plantées dans les années 1930.

### Transports

Si vous n'êtes pas motorisés, optez pour le taxi (15 €). On vous déconseille les taxis collectifs, très aléatoires au regard de la faiblesse de la circulation. Sinon repliez-vous vers les agences de voyages de Trinidad qui vendent toutes des excursions à Topes de Collantes. Ceux qui sont motorisés veilleront à rester prudents. La route extrêmement sinuuse et pentue nécessite un minimum de vigilance.

## CASCADE DE CABURNÍ 📸 ★

Départ du sentier en contrebas de l'hôtel Vila Caburní

Entrée 6,50 €. 6 sentiers. Ceux de la cascade de Caburní (3h) et de Vejas Grandes sont les plus faciles.

Balade d'accès aisément dépit de pentes relativement inclinées. Immersion avec bonheur dans la flore très riche (orchidées, fougères arborescentes, pins, eucalyptus). Peut-être croisez-vous le tocororo, l'oiseau national, avec ses plumes rouges, blanches et bleues. Une fois arrivé, admirez la chute d'eau qui s'écoule sur 60 m le long de la paroi rocheuse. Possibilité également de se baigner un peu avant dans la piscine naturelle. Pensez bien à acheter votre ticket au hall d'accueil situé à 20 minutes de marche en amont du début du parcours, sous peine d'amende !

## GUIDE JAVIER ➤

Paladar el Lagarto

⌚ +53 5517 8617

30 €/personne la journée.

Javier est peut-être le guide le plus recommandable pour connaître les Topes Collantes ! La journée type est la suivante : accueil à la *casa* avec une salade de fruits, promenade au cœur de paysages superbes jusqu'à un trou d'eau situé dans une vaste grotte pour une baignade rafraîchissante, retour à la *casa* pour un repas *criollo* cuit au feu de bois et enfin découverte du processus d'élaboration du café étape par étape avec participation au broyage des grains. Il est possible de tailler un itinéraire plus long également afin de mieux connaître ce parc splendide.

## HOTEL LOS HELECHOS 🌿 €€

Topes de Collantes

⌚ +53 42 540 330

[www.hotelloshelechos.website](http://www.hotelloshelechos.website)

Chambre double de 50 € à 100 €. Restaurant, piscine et bar.

Géré par le groupe Gaviota Hoteles, le rapport qualité-prix de Los Helechos est somme toute assez correct ici. Certes, l'établissement, moderne et sans grand charme n'a rien de très sexy, mais il a l'avantage d'être bien situé (le splendide jardin Le Represa notamment vaut le détour). Le petit déjeuner servi en buffet n'a rien d'exceptionnel mais est en service à volonté. En revanche ne comptez pas trop profiter de la piscine qui est souvent sale ou bien vide ! Bref, un établissement de transit, une base arrière pratique pour visiter les Topes.

## LA BOCA

Situé à 5 km à l'ouest de Trinidad, La Boca est petit village de pêcheurs, tranquille et fleuri, qui peut constituer un complément bienvenu à une après-midi sur la plage d'Ancón. Nous vous recommandons néanmoins d'éviter la baignade dans le secteur, l'eau restant relativement sale. Si vous disposez de votre propre véhicule, La Boca peut également représenter une alternative hébergement plus économiques que dans les hôtels d'Ancón. Il est en effet possible de loger chez l'habitant, par exemple dans la *casa particular* conseillée ici.

## EL CAPITAN CHEZ YILE CASANOVA

Calle Ancón n° 82

€ +53 41 993 055

2 chambres : 25/30 €.

En arrivant de la plage d'Ancón, la casa du capitaine est l'une des grandes maisons édifiées sur votre gauche face à la mer, peu avant de rentrer véritablement dans La Boca. Le cadre y est familial et très sympathique, et la maison est bien entretenue. Maikel et Yile ont deux enfants qui ne manqueront pas de vanter les mérites culinaires de leur maman, à juste titre ! Laissez-vous tenter ! La terrasse face à la mer mettra un point d'orgue à votre journée sur la côte.

de Cuba. Prévoyez une bonne heure et demie pour couvrir en voiture le trajet entre Trinidad et Sancti Spíritus, les nombreux nids-de-poule et petits villages vous ralentissant.

### La ville aujourd'hui

Essentiellement tournée vers l'agroalimentaire, la ville abrite l'usine de sucre la plus importante du pays (centrale Uruguay), alimentée par les champs de cannes qui recouvrent la province. Panchito Gómez Toro, la plus grande usine de papier de l'île, utilise quant à elle la bagasse (sous-produit de la canne à sucre) issue de la centrale Uruguay.

## SANCTI SPÍRITUS ★

Notons que Sancti Spíritus a fêté ses 500 ans en 2014 et pour préparer cet anniversaire, de nombreuses rénovations ont eu lieu au centre-ville : l'église Parroquial Mayor a été repeinte dans une jolie couleur bleue, la plupart des édifices ont vu leur façade repeinte dans de belles couleurs et le parc central Serafín Sánchez a été complètement réaménagé. La ville gagne donc vraiment à être connue et il est particulièrement agréable de se promener dans ce beau centre-ville pittoresque aux rues pavées.

### Histoire

Capitale de la province éponyme située à l'intérieur des terres, elle a dû se battre pour survivre. Depuis sa fondation en 1514, Sancti Spíritus, quatrième ville coloniale fondée à Cuba par les Espagnols, n'a cessé de subir les attaques successives des pirates, obligeant les habitants à migrer et à rebâtir la cité ailleurs, sur son emplacement actuel. La prospérité, voire l'opulence, conquise par la région grâce au sucre, continuera d'aiguiser l'appétit de la piraterie installée en Jamaïque et sur l'île de la Tortue jusqu'au début du XVIII<sup>e</sup> siècle. Saccagée et brûlée à plusieurs reprises, la ville a malheureusement perdu beaucoup de son patrimoine. Moins bien conservée que Trinidad, située à 69 km à l'est, Sancti Spíritus dispose cependant d'atouts architecturaux certains, d'autant plus qu'elle demeure néanmoins le poumon économique de la province et la ville la plus peuplée avec ses 90 000 habitants.

### Transports

Sancti Spíritus est situé à 69 km de Trinidad, 85 km de Santa Clara, 185 km de Camagüey, 350 km de La Havane et 515 km de Santiago

## CASA DE LA GUAYABERA ★

€ +53 41 322 205

Ouvert de 10h à 17h du lundi au jeudi, de midi à minuit vendredi et samedi. Fermé le dimanche. Entrée 1 €.

Petit musée consacré à la *guayabera*, la chemise typique cubaine en coton avec ses quatre poches. Elle aurait été inventée par des paysans de Sancti Spíritus en 1753. Ici, vous verrez exposées les chemises portées par des personnalités cubaines comme Fidel Castro, Raúl Castro ou Compay Segundo mais aussi par Gabriel García Márquez ou Hugo Chávez. Pour plus d'informations, demandez à Carlos Figueras Crespo, le directeur du musée ; il se fera un plaisir de vous faire une petite visite guidée. La boutique du musée vend des chemises à côté : pas mal comme souvenir.

## CASA NATAL DE SERAFÍN SÁNCHEZ

Calle Céspedes n° 112 entre Sobral et San Cristóbal

Mar-sam 9h-17h, dim 8h-12h. Entrée 0,50 €.

Serafín Sánchez Valdivia, patriote cubain proche de José Martí et mort au combat en 1896, a vécu dans cette grande maison coloniale à la façade bleue cerclée de blanc. A l'intérieur, on trouve un musée très sommaire consacré à l'homme : sept salles exhibant les objets de valeur de la famille et d'autres patriotes. Pour les accros de l'histoire de l'indépendance cubaine. Les autres passeront leur chemin. Lors de notre passage en 2022, le musée était en rénovation.

## FUNDACIÓN DEL HOMBRE Y DE LA NATURALEZA

Calle Cruz Pérez n° 1, entre Independencia Norte et Céspedes.

Ouvert du lundi au vendredi de 10h à 17h. Entrée 2 €.

Dans cette fondation, vous ne pourrez pas rater la longue pirogue (13 mètres) nommée *Hatuey* utilisée dans le cadre d'une expédition menée par le géographe Nuñez Jimenez. En 1987, l'homme de science a parcouru 17 422 km, de l'Amazonie aux Caraïbes, traversant 10 pays. Une expédition passionnante qui a duré un an et 3 mois, dont on vous expliquera les détails sur place. En outre, le directeur du musée, Alejandro Emperador, organise des excursions dans la région.

## IGLESIA PARROQUIAL MAYOR

À l'angle des rues Placido et Menéndez [vieux centre]

Ouvert tous les jours de 9h à 18h.

Reconstruite dans sa structure actuelle en 1680 avec les mêmes pierres, après avoir été détruite auparavant, elle rend hommage à... l'Esprit Saint. La tour a été ajoutée plus tard, au XVIII<sup>e</sup> siècle, et la coupole au XIX<sup>e</sup>. L'intérieur est richement décoré et, à l'occasion des 500 ans de la ville en juillet 2014, elle a été repeinte en bleu ce qui rend l'église particulièrement belle. Épicentre historique de la ville, l'Iglesia Parroquial Mayor est ceinturée d'immeubles coloniaux. Un édifice représentatif de la tradition architecturale de la région.

## QUARTIER HISTORIQUE

En suivant la Calle Agramonte, à partir de la Calle Menéndez, vous découvrirez le Barrio San Juan et le quartier colonial restauré (rues pavées piétonnes, toits en tuile et réverbères à gaz). Entre autres monuments, le théâtre principal, toujours en activité, date de 1839. Le pont, à quant à lui été construit en 1831 sur la rivière Yayabo. Avec ses cinq arches, c'est le seul de Cuba entièrement réalisé en pierre. Les habitants de Sancti Spiritus, vous expliqueront sans doute, non sans fierté, que les pierres tiennent grâce au mélange de sable et de lait de chèvre.

## MUSEO DE ARTE COLONIAL

Calle Placido n° 74

Ouvert du mardi au vendredi de 9h30 à 17h, samedi de 14h à 17h, dimanche de 8h à 12h. Entrée 2 €.

Construit en 1744, l'ancien palais appartenait à la famille Valle Iznaga, riche famille très influente ayant fait fortune dans l'industrie sucrière. Cette même famille qui a fait construire la fameuse tour Iznaga dans la vallée de los Ingenios. Outre les chambres, la salle à manger, la salle de musique et le salon Art nouveau, attardez-vous sur la belle vaisselle des XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècles. Récupérée par l'État en 1967, ce musée constitue un fantastique témoignage de l'impact de la culture du sucre sur la société cubaine aux XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècles.

## HOSTAL PARAISO €

Calle Máximo Gómez n° 11 sud,

④ +53 41 334 658

[www.paraiso.trinidadhostales.com](http://www.paraiso.trinidadhostales.com)

4 chambres de 25 € à 30 €.

Hector Luis vous accueille à deux pas du Parque Central (15 petites minutes à pied), dans une maison magnifique dotée d'un patio vert et fleuri. Deux chambres se trouvent au rez-de-chaussée dont une qui donne directement sur le patio. Deux autres chambres sont à l'étage avec accès à une grande terrasse. Toutes sont équipées de climatisation, de ventilateurs, d'une tv, d'un coffre-fort, d'un réfrigérateur et d'un minibar. Les salles de bains sont par ailleurs indépendantes et plutôt modernes. Très bonne adresse à Sancti Spiritus.

## LAS AMERICAS €

Carretera central (Bartolomé Masó) n° 157 Sud entre Cuba et Cuartel

④ +53 41 322 984

4 chambres doubles à 25 €. Parking inclus.

Maison moderne située non loin du centre-ville. Grand confort, propreté et excellente cuisine. La maison vous accueillera avec une boisson à déguster dans un charmant jardin planté d'arbres fruitiers. Votre hôte, Pedro, a pensé à tout, même aux sèche-cheveux dans les salles de bains. Côté repas, c'est un délice : on vous recommande le *cordero espirituano* (plat d'agneau traditionnel de Sancti Spiritus). Si vous réservez par email, il nous a demandé de faire passer ce message : ne lui écrivez pas en français, il ne le parle pas !



*Architecture typique du parc central Serafín Sánchez.*

© TUPUNGATO - SHUTTERSTOCK.COM

**HOSTAL DEL RIJO**  €€

Calle Honorato del Castillo n° 12,

④ +53 41 328 588

www.cubanacan.cu

Chambre simple de 60 € à 75 €, double de 80 € à 100 €, petit déjeuner inclus.

C'est la bonne surprise de la région et tout simplement la meilleure adresse de la ville ! Installé dans les murs d'une belle maison du XIX<sup>e</sup> siècle, l'établissement a tout simplement mis le paquet : on y trouve une quinzaine de chambres impeccables et ultra-confortables, réparties sur deux étages, toutes avec climatisation, tv satellite et minibar. On a vu largement moins bien dans l'île, pour des tarifs bien plus élevés ! Le patio central est par ailleurs très agréable, le restaurant est excellent et le service assuré par le staff est impeccable. On aime !

**MESON DE LA PLAZA**  €

Calle Máximo Gómez n° 285

④ +53 41 328 546

Ouvert de 11h à minuit. 10/15 €.

Ce restaurant – la Maison de la Place (en français) – ouvert sur la place de l'église Paroquial Major (parque Honorato Castillo) occupe une ancienne poste. Cadre rustique assuré et grandes tables conviviales, agrémenté d'un groupe de musiciens qui vient jouer tous les midi. La cuisine criolla (créole) est assez consistante. En entrée, essayez l'audacieux *garbanzo mesonero*, potage à base de bacon et de chorizo servi dans un pot en céramique (2 €). Très bon accueil du serveur Dixan, qui travaille là presque depuis toujours.

**TABERNA YAYABO**  €

WHF4+H8V, Puente Yayabo, Sancti Spíritus

Tous les jours de 9h à 22h45. Comptez 10 €.

Installée juste entre l'emblématique pont d'entrée dans la ville et l'imposante façade bleue d'un ancien théâtre, la Taberna, l'une des meilleures tables alentour. Dans la salle principale, où le bois domine – celui du bar et des parois – et l'enfilade de petits balcons donne sur le fleuve Yayabo en contrebas, on déguste des plats simples et bien préparés, à base de poissons et de viandes. Le plus du lieu ? Une authentique cave à vin et quelques étiquettes proposées au verre. Ah ! Lors de notre passage, la Taberna a inauguré une vaste terrasse !

**CAFE TEATRO** 

Calle Jesus Menendez

④ +53 5 268 1090

Ouvert de 20h à 2h du matin.

Le Café Teatro est un très bon établissement à ciel ouvert proposant une ambiance *lounge* réussie, ou bien de la musique cubaine traditionnelle, tout dépend du jour et de l'heure à laquelle vous vous y rendez. C'est un des meilleurs endroits du moment pour prendre un verre à Sancti Spiritus. La carte des cocktails, tout à fait vintage, laissera rêveur les amateurs : du Daiquiri au Mojito, du Tinto Verano au Blue Sky, en passant par le non moins bleu Blue Moon ou la Cubata (Cuba Libre), vous n'aurez que l'embarras du choix. Santé ! Et modération.

**CASA DE LA TROVA** 

Calle Máximo Gómez n° 26

Ouvert de 9h à minuit en semaine, jusqu'à 1h le samedi. Entrée 1 €.

Comme dans l'ensemble du pays, la Casa de la Trova est l'un des lieux de sortie les plus fréquentés par les touristes de visite en ville. Des spectacles y sont proposés tous les jours à partir de 21h, à base de musique traditionnelle et afro-cubaine. Les vendredis sont généralement dédiés à l'art de la sérenade, si vous voulez vous y initier ! Notons également la présence d'une petite boutique de CD à l'entrée de la Casa. Un lieu que les mélomanes et autres amateurs de culture vivante ne manqueront pas de visiter à la nuit tombée.

**LAGO ZAZA** ★

Situé à 10 km à l'est de la ville en direction de Ciego de Ávila, le plus grand lac artificiel de Cuba (1 020 millions de m<sup>3</sup>) reste idéal pour la pêche en eau douce et la chasse. Il abonde en *truchas* (truites) de toutes tailles. Comptez de 30 à 50 € pour une demi-journée ou une journée de pêche (réservation à l'hôtel Zaza). On vous recommande de vous rendre à Alturas de Banao (ouvert tous les jours de 9h à 17h, 4 €) : ce site écotouristique offre bien plus de tranquillité que le sentier Caburní (vallée de l'Escambray, dans les environs de Trinidad). La belle chute d'eau, au sommet, invite à la baignade ! Possibilité de camper dans le parc.

## CIEGO DE ÁVILA

Avec un peu plus de 150 000 habitants, la capitale de la province éponyme n'a rien d'une ville touristique. Aucun site majeur à signaler, mais la ville peut constituer une étape utile pour rejoindre les cayos Coco et Guillermo. Nous vous conseillons toutefois plutôt une halte à Morón, plus proche et plus agréable, comme halte sur la route centrale reliant le pays d'ouest en est, et comme camp de base pour aller passer la journée sur les cayos Guillermo et Coco. Ciego de Ávila a pour centre le Parque Martí [ainsi nommé en 1925 mais construit en 1877] et pour lieux d'animations principaux la Casa de La Trova, le Patio Artxel et le Teatro Principal.

## MUSEO DE ARTES DECORATIVOS



Entre Independencia et Marcia Gomez

⌚ +53 33 201 661

Ouvert du lundi au jeudi de 9h à 17h, de 13h à 21h le samedi et de 9h à 12h le dimanche. Entrée 1 €.

Le musée des Arts décoratifs de Ciego de Ávila a été construit entre 1928 et 1930, lors du grand boom de la construction de la ville. Colossal édifice aux colonnes couleur rose bonbon, il abrite depuis 20 ans à présent [l'inauguration du musée remonte à 2002], une belle collection de meubles et pléthore d'objets de l'époque coloniale. En fin de semaine, il n'est pas rare que des concerts y soient organisés ! Une sorte de maison de la Culture plus moderne.

© FOTOS993 - SHUTTERSTOCK.COM



Ciego de Ávila.

## FÁBRICA DE TABACO LA CASITA CRIOLLA



À l'intersection des rues Maceo et Libertad

Ouvert du lundi au vendredi de 7h30 à 12h et de 13h à 16h30. Entrée gratuite.

Certes, il ne s'agit pas de la plus prestigieuse des fabriques de tabac du pays, mais la Tabacquería Casita Criolla, a l'avantage d'être plus intime que les grosses maisons de La Havane. Ici, les cigares *Mi Casita* ne partent pas à l'exportation, mais sont destinés à la consommation nationale. Possibilité d'admirer de près le savoir-faire de ces 90 femmes qui chaque jour roulent pas moins de 200 et quelques cigares chacune ! Une visite instructive !

## PORT DE JUCARO



Situé à une trentaine de kilomètres au sud de Ciego de Ávila.

[cubandivingcenters.com/index.php](http://cubandivingcenters.com/index.php)

Autour de Ciego de Ávila se déploie une région marécageuse abritant une flore très riche et une faune composée de nombreuses variétés d'oiseaux. Possibilité d'embarquer depuis le port vers l'archipel des Los Jardines de la Reina via la compagnie Avalon Center qui propose notamment des excursions de plongée et de pêche (voir le site). Attardez-vous le long de la route sur les fortifications construites au XIX<sup>e</sup> siècle par les Espagnols dans le but d'empêcher la progression des troupes cubaines du général indépendantiste Máximo Gómez.

CENTRE

## DON PEPE



Calle Independencia 103,

⌚ +53 33 223 713

Ouvert midi et soir. Comptez 10/15 € le repas.

Don Pepe, c'est très certainement l'une des meilleures adresses de la ville pour se remplir la panse ! Quelques suggestions du chef : *chicharrones con boniato frito* et *pierna de puerco asado al jugo*. Le mojito est quant à lui préparé avec amour et attention : un *trago* toujours rafraîchissant et bienvenu au cours ou en fin de repas ! Ordinairement, le local de Don Pepe s'anime en soirée. Que ce soit en raison de l'arrivée de musiciens ou simplement d'un afflux de personnes supérieur à la moyenne, l'ambiance est là, et bien locale !

## MORÓN ★

Peuplée de 70 000 habitants environ, elle constitue encore aujourd'hui l'un des hauts lieux de la pêche et de la chasse pour les Cubains. Encore trop peu visitée par les touristes, elle est pourtant une belle opportunité de voyager dans le passé de Cuba à travers son activité commerciale, sa gare, son architecture coloniale dans le centre, sa légende et les ruines des forteresses construites aux alentours par l'armée espagnole dans la deuxième moitié du XIX<sup>e</sup> siècle pour empêcher l'avancée de l'armée des indépendantistes cubains vers l'ouest de l'île. Une balade dans le centre-ville paisible où se succèdent les maisons coloniales aux devantures colorées et aux jolies arcades [beaucoup font *casa particular*] est très agréable et à l'image de cette ville qui a su préserver les vestiges de son passé.

### Sortir

Pour sortir, deux options : la discothèque de l'hôtel Morón, cotée et touristique, plutôt reggaeton ; ou la Casa de La Trova, plus locale et orientée musique live.

### Tourisme

La calle Martí constitue l'artère centrale et commerciale de la ville. Vous tomberez très vite sur le Museo municipal qui vous racontera l'histoire de la ville. Cinq salles y sont consacrées, depuis la période précolombienne jusqu'à nos jours. Une galerie d'art y expose les travaux des artistes locaux. A noter également, le coq de Morón, symbole de la ville depuis le XVII<sup>e</sup> siècle. Rendant sur un petit espace vert face à l'hôtel Morón, l'horloge du monument fait entendre le chant du coq deux fois par jour : à 6h et à 18h.

© VITAL - SHUTTERSTOCK.COM



Morón.

► **Carnaval !** Signalons également le carnaval Acuático (carnaval aquatique), qui se déroule la première quinzaine de septembre, sur l'embarcadère du canal qui donne accès à la Laguna de la Leche. Lors de cette fête traditionnelle, animée par des groupes musicaux, les embarcations, parées de guirlandes et de fleurs, et pilotées par des jeunes filles, défilent sur l'eau au milieu de plantes aquatiques.

### Transports

Dressée sur la côte nord de l'île, la ville est située à 417 km de La Havane, à 146 km de Camagüey, 100 km de Cayo Guillermo, 56 km de Cayo Coco et 36 km de Ciego de Ávila.

► **Bon plan pour découvrir les cayos Coco et Guillermo à prix bas.** Morón, c'est un excellent camp de base pour rayonner dans les cayos. Un taxi aller-retour pour Cayo Coco vous coûtera 50 € et 60 € pour un aller-retour à Cayo Guillermo. Le chauffeur vous emmène et reste vous attendre sur place tandis que vous passez la journée sur le cayo. Le chauffeur Ordóñez Zamora est ici recommandé (+53 33 504 682).

L'hébergement en *casa* à Morón étant beaucoup moins cher que les hôtels de luxe en formule tout-inclus des cayos, c'est le bon plan pour profiter des îles paradisiaques de Cayo Coco et Cayo Guillermo sans se ruiner ! Pour faire des économies, l'idéal est de prendre le taxi à plusieurs voyageurs pour partager la course ; renseignez-vous dans votre *casa* et essayez de vous faire un transport groupé avec d'autres clients de la *casa* qui veulent se rendre aux cayos.

## MUSEO DEL AZUCAR ★★

Calle principal de Patria

⌚ +53 33 50 54 98

Ouvert de 8h à 17h. Entrée 5 €. Réouvert en 2021 après restauration.

Ce musée du sucre raconte, comme son nom le laisse deviner, toute l'histoire de la fabrication du sucre : de la récolte de la canne jusqu'à l'élaboration du sucre. Une visite absolument recommandée pour qui n'aurait pas encore eu l'occasion d'en apprendre davantage sur ce fascinant processus. Une balade à bord d'un petit train à vapeur, à travers les plantations, conclut la visite. À la descente du train, on a droit à une petite dégustation de *guarapo*, le fameux jus de canne si rafraîchissant et pressé sur le moment, dans le petit restaurant du site.

## ALOJAMIENTO A. MAITE €

Calle Luz Caballero nº40B, entre Libertad et Agramonte  
 ☎ +53 33 504 181

[www.maiteaccommodation.blogspot.com](http://www.maiteaccommodation.blogspot.com)  
*5 chambres double 30 € (+10 €/personne suppl.). Petit déjeuner 5 €, diner 10 €/15 €. Wifi.*  
 En face du parc Balinga, Maité vous reçoit avec chaleur. La maison est grande, avec terrasses et jardin fleuri aux nombreux arbres fruitiers. Les chambres sont spacieuses, modernes et toutes très bien tenues. Les salles de bains sont neuves et un kit hygiène est offert, chose assez rare dans les *casa*s pour être souligné. Maité aime cuisiner et ses repas sont, en plus d'être copieux, délicieux. C'est pourquoi elle a finalement ouvert son propre restaurant dans le joli patio de la *casa*, le « Maite La Qbana ». Vraiment une excellente adresse.

## ALOJAMIENTO VISTA AL PARQUE €

Calle Luz Caballero nº49d  
 ☎ +53 33 50 58 45

*Chambre 25/30 € (+ 10 €/personne extra). Petit déjeuner à 5 €, repas 10 €/15 €. Wifi.*

Une maison avec trois chambres récemment rénovées avec climatisation, ventilateur, sèche-cheveux, coffre-fort et salle de bains moderne où la douche a une bonne pression d'eau. Au rez-de-chaussée se trouve un appartement indépendant complet avec une chambre dotée de deux lits doubles et un lit simple, deux salles de bains, une cuisine équipée, un salon et une petite terrasse. À l'étage, deux chambres avec salles de bains privées. Petit salon commun et terrasse.

## MAITE LA QBANA €

Calle Luz Caballero nº40b  
 ☎ +53 33 504 181  
 10h-22h. 10/18 € le repas.

Dans un cadre élégant, installé dans le patio d'une jolie maison (qui fait également office de *casa particular*, la meilleure de la ville, soit dit en passant) ou dans une salle climatisée, vous vous régalez de plats typiquement cubains ou internationaux. On déguste aussi bien des plats de viandes en sauce que des fraîches assiettes de produits de la mer savamment préparées, mais aussi des salades et autres préparations végétariennes. Le cordon-bleu, c'est Maité. Et son restaurant ne désemplit pas ! Signalons aussi la bonne carte des vins. Un lieu unique !

## LAS RUEDAS €€

C/ Villamil 20  
 ☎ +53 52 968 459  
 11h-23h. 5/7 €.

Cette petite adresse ultra-locale – la majorité des clients sont des résidents de la ville (vous serez sans doute les seuls étrangers ici) – se déploie au fin fond d'une petite rue, sa terrasse surmontée d'un toit de palme et garnie de tables aux nappes impeccables. On vit ici pour se repaître d'une cuisine simple et bien faite servie en portions généreuses sur fond de salsa cubaine. Le menu est large, l'ambiance bon enfant et les tarifs tout ce qu'il y a de plus honnêtes. Parfait pour reprendre des forces – midi et/ou soir – lors d'un passage en ville.

## LAGUNA DE LA LECHE ..

Située à 7 km au nord-ouest de Morón, la Laguna de la Leche (Lagune du Lait, en français) est la plus vaste lagune d'eau douce du pays avec une superficie de 66 km<sup>2</sup>. Les dépôts de carbonate de sodium expliquent la couleur laiteuse de ses eaux. À la boca de la Laguna (embouchure de la lagune), n'hésitez pas à faire la visite du petit phare. Lieu idéal pour la pratique du yachting et d'autres sports nautiques, la lagune abrite également une grande réserve piscicole, d'où l'on extrait 2 000 tonnes de poissons par an ! Des concours internationaux de pêche sont par ailleurs fréquemment organisés sur place.

## LAGUNA REDONDA ★ .....

À 12 km au nord de Morón en direction du Cayo Coco. Pas besoin d'avoir amené toute l'artillerie nécessaire à la pêche, le matériel peut être loué sur place. Grâce à l'abondance de mangroves dans l'eau, cette lagune de 4 km<sup>2</sup> abrite la plus grande densité de truites de toute l'île de Cuba. Pour profiter au mieux de la zone, rendez-vous au bar-restaurant. C'est là qu'il faut réserver les activités. Il est aussi possible d'y manger des sandwiches et des plats cubains classiques (11h-16h, 10/12 € le repas). Parmi les activités phares, citons la sortie pêche à 70 € (de 11h à 15h, réserver la veille) ; et la promenade en barque à 7/10 € (de 11h à 15h, 4 pax minimum).

## ISLA DE TURIGUANÓ ★

Situé à une vingtaine de kilomètres au nord Morón, au-delà de la laguna de la Leche, l'île de Turiguanó est reliée au continent par un terre-plein routier (*pedraplen*), repaire de flamants roses et de crabes bleus. Ce village étonnant, édifié au début des années 1960 pour des paysans, s'inspire des communes néerlandaises. Sa soixantaine de maisons aux toits rouges sont dispersées sur les versants de la Loma del Pavo (la colline du din-don). Pendant plusieurs années, on y a élevé et développé l'une des meilleures races de bétail de l'île : *santa gertrudis*. Escale recommandée !

## PARADOR LA SILLA 📸 ★

Route de Cayo Coco, km 17

⌚ +53 33 301 167

Situé au bout du *pedraplen* (terre-plein) qui mène au Cayo Coco, cette aire de repos, surmonté d'un toit de palapas (feuilles de palmiers séchées), est l'endroit idéal pour admirer les flamants roses qui inondent la côte du cayo le matin ! Un petit poste d'observation en hauteur a même été installé à côté de la terrasse du restaurant pour ne rien perdre du spectacle de la Laguna de Los Flamencos. Le service de restauration sur place est plutôt bon et la piña colada, servie dans un ananas, tombe à point nommé si vous passez par là dans l'après-midi !

## CAYO COCO ★★

Cayo Coco (dont le nom vient de celui d'une petite cigogne locale) demeure l'une des grandes destinations touristiques du pays ! La zone abrite en 158 espèces de mammifères et d'oiseaux – on a dénombré près de 30 000 flamants roses, soit l'une des plus importantes colonies au monde – mais aussi une vingtaine de kilomètres de plages. Les plus notables ? Los Flamencos, mais aussi Las Conchas (entre Punta Caimanera et le club de plongée de Punta Rasa), l'une des plus petites et des plus charmantes du cayo, mais aussi Playa Prohibida (« Plage Interdite » !). Cette dernière se trouve à l'extrémité du cayo, à l'ouest du Punta del Cuerno et est voisine de la Cueva del Jabalí (grotte du sanglier), refuge naturel aménagé proposant des spectacles musicaux en soirée (4 €) mais aussi des boissons (fermé dim-lun).

### Transports

► **Avion.** Cayo Coco dispose d'un aéroport international situé à l'est de l'îlot. Suite à l'ouragan Irma en 2017, il a été rénové et c'est tant mieux ! Plusieurs rotations aériennes en provenance de l'étranger.

► **Véhicule.** Situé à 491 km de La Havane, 75 km au nord de Ciego de Ávila et à 56 km de Morón, l'îlot est relié aux côtes par un long terre-plein routier (*pedraplen*) de 17 km. Paysages inoubliables lors de sa traversée, et superbes photos à la clé. Péage dans les deux sens (comptez 4 € aller-retour) et passeport original, à ne pas oublier car il faudra le présenter au niveau du péage. Une fois sur Cayo Coco, attention aux nombreuses vaches présentes depuis toujours sur le cayo et qui traversent les routes inopinément.

## PLAYA FLAMENCO 📸 ★

Située à 5 km à l'ouest des quatre hôtels qui se suivent le long des plages nord du cayo. Un bar domine l'entrée de cette grande plage déserte de sable fin. Mais une fois passé le bar, c'est la tranquillité assurée ! Cette magnifique plage aux eaux cristallines a pour avantage d'être protégée du vent mais se trouve surtout loin de toute construction, une fois le bar passé. Un vrai paradis perdu. Coup de cœur ! Suite au passage d'Irma, les autorités ont ajouté du sable sur la plage pour lui rendre sa splendeur d'avant et c'est réussi !



Cayo Coco.

## HÔTEL MELIA CAYO COCO €€

Jardines del Rey

⌚ +53 33 301 180

Chambre double 250 €/300 €, suites 300 €/380 €, formule tout compris.

L'un des établissements les plus luxueux de l'îlot dressé au cœur de la zone privilégiée de la Playa de las Coloradas. Vous logez dans des chambres ou des bungalows modernes et spacieux installés au pied de la plage de sable blanc et de la mer turquoise (quelques brasses suffisent pour rejoindre le récif de corail). Chaque unité de logement dispose de la climatisation, d'une TV satellite et d'un mini-bar. Restaurant, bar, piscine, sauna et centre de massage complètent les installations. Nombreux sports nautiques accessibles.

## HOTEL PULLMAN CAYO COCO €€

⌚ +53 3 330 4400

[www.pullmanhotels.com](http://www.pullmanhotels.com)

180/250 €. Tout inclus.

Le très récent et luxueux complexe Pullman Cayo Coco est situé en face de la plage Playa Las Coloradas, à environ 17 km de l'aéroport de Cayo Coco, et offre 566 chambres réparties dans plusieurs immeubles de 3 étages. Avec ses 7 restaurants et 10 bars, les gourmets ne manquent pas de choix. Avec ces plages vierges et son eau turquoise, cet hôtel exclusif invite au bien-être et à la relaxation. Idéal pour les lunes de miel, mariages, escapades en couple et pour le tourisme de luxe. Un espace moderne dans l'ambiance exotique naturelle du Cayo.

## CAYO GUILLERMO

Etendu sur 14 km<sup>2</sup>, le Cayo Guillermo étire ses 5 km de plages de sable blanc bordées par des eaux tout aussi transparentes que turquoise en toute quiétude. Relié au Cayo Coco par un terre-plein routier (pedraplen), l'îlot prolonge ce petit coin de paradis de l'archipel de Los Jardines del Rey. Hemingway, amoureux de Cuba et grand pêcheur devant l'éternel, l'évoquera dans son ouvrage posthume Iles à la dérive : « Messieurs, venez voir Cayo Guillermo, il est si vert et prometteur... » La seule plage de Pilar, bloquée tout au bout du Cayo mériterait à elle seule un voyage à Cuba. Et si vous allez sur place, vous comprendrez à quel point il disait vrai ! Cette plage aux eaux cristallines est un trésor naturel, vous n'en croirez pas vos yeux. C'est tout simplement une des plus belles plages de Cuba ! À voir absolument. À noter l'ouverture fin 2019 du resort de luxe Cayo Guillermo Resort Kempinski.

### Sports / Loisirs

Avec un fond à la dénivellation très légère, on avance debout loin vers le large. La barrière de corail débute à moins de 1 km de la côte. Idéal pour s'essayer à tous les sports nautiques possibles et imaginables : ski nautique, catamaran, planche à voile, motos marines, plongée sous-marine, excursions en bateau. Rendez-vous aussi à l'extrémité occidentale de l'île sur Playa Pilar avec les dunes les plus élevées des Caraïbes (15 m de hauteur). Possibilité de louer sur place des canoës, catamarans, etc.

### Transports

► **Avion.** Pas d'aéroport à Cayo Guillermo mais Cayo Coco, à proximité, dispose d'un aéroport international situé à l'est de l'îlot. Plusieurs rotations aériennes en provenance de l'étranger.



Cayo Guillermo.

► **Voiture.** Situé à 491 km de La Havane, 75 km au nord de Ciego de Ávila et à 56 km de Morón, l'îlot est relié aux côtes par un long terre-plein routier (pedraplen) de 17 km. Paysages inoubliables lors de sa traversée, et superbes photos à la clé. Péage dans les deux sens (comptez 4 € aller-retour) et passeport original à ne pas oublier. Pour rejoindre Cayo Guillermo, vous devrez au préalable traverser Cayo Coco avant de reprendre un nouveau pedraplen au nord-ouest de l'îlot. Le Cayo Guillermo est distant de 80 km de Morón. Playa Pilar, une des plus jolies plages du Cayo, est quant à elle à 100 km de Morón.

## PLAYA PILAR ★★

Tout au bout du Cayo Guillermo, se trouve une superbe plage au sable ultra fin et aux eaux cristallines. Le cadre est sauvage et sublime. C'est très certainement la plus belle plage de Cuba, et la préférée d'Hemingway, grand connaisseur de Cuba. Étant très exposée aux bousrasques, on vous déconseille la visite de la plage les jours de grands vents. Cap sur celle la Playa Flamenco, sur Cayo Coco : abritée du vent, est la plage rêvée pour passer la journée dans ces cas-là et elle est presque aussi belle que Playa Pilar ! Une certaine idée du paradis.

## CAYO GUILLERMO RESORT

### KEMPINSKI €€€

✆ +53 33 310500

[www.kempinski.com](http://www.kempinski.com)

A partir de 300 €.

Un resort 5-étoiles de rêve inauguré fin 2019. C'est le luxe à l'état pur avec un hôtel aux chambres ultra modernes et confortables, plusieurs piscines et d'excellents restaurants gastronomiques et thématiques. Mais le must, ce sont les villas sur pilotis en pleine mer turquoise. On se croirait à Tahiti ! Magique et vraiment tout près de la merveilleuse plage de Playa Pilar ! Absolument rien ne manque ici, et si le far-niente ne vous convient pas, les activités sont nombreuses !

## GRAN MUTHU IMPERIAL €€€

Carretera a Playa Pilar, 50 km

✆ +53 3331 0400

[www.muthuhotels.com](http://www.muthuhotels.com)

De 115 € à 175 € la chambre double en formule tout inclus.

Ouvert en 2019, c'est le second hôtel du groupe indien Muthu. Ce 5-étoiles est sublime avec 500 chambres flambant neuves, confortables et simples, décorées dans un style contemporain d'assez bon goût. Les restaurants thématiques sont quant à eux de qualité, tout comme le copieux petit déjeuner en buffet. On est particulièrement fans de l'infinity pool : cette piscine à débordement, dont la surface s'aligne avec celle de la mer juste en face, est une invitation à l'expérience mystique, mojito bien en main. Déjà une valeur sûre.

## HOTEL IBEROSTAR DAIQUIRI €€€

Jardines del Rey,

✆ +53 33 301 650

[www.iberostar.com](http://www.iberostar.com)

Chambre double entre 100 € et 230 €, formule tout compris.

Difficile de faire mieux. Le village de l'hôtel a été savamment pensé pour ne pas dénaturer et conserver le caractère tropical du coin. Bâties sur pilotis, les cabanes réservées aux massages laissent rêveur. L'établissement compte plus de 310 chambres assez spacieuses (climatisation, TV satellite et minibar), deux piscines, et propose une gamme impressionnante d'activités. Possibilité de louer des voitures ou de scooters à la réception pour les clients comme pour les non-résidents. Très bonne « Casa del tabaco », pour les amateurs.

## HOTEL SOL CAYO

### GUILLERMO €€€

✆ +53 33 301 760

[www.solmeliacuba.com](http://www.solmeliacuba.com)

Chambre double entre 100 € et 300 €, formule tout compris.

Egalement lié à la chaîne espagnole Meliá, ce resort tout-inclus constitue un excellent point de chute. Ouvert depuis 1995, il offre tous les jours le trajet en train entre l'hôtel et la magnifique plage Pilar située à 8 km. Les chambres, qui ont plutôt bien vieilli, s'avèrent confortables et bien tenues (climatisation, télévision et salle de bains privée avec sèche-cheveux). Côté infrastructures communes, signalons les quatre restaurants et les cinq bars, mais aussi la piscine et le centre spa. Matériel de kite surf en location. Tennis, ping-pong et billard.

# CAMAGÜEY ★★★★

Avec plus de 300 000 habitants, Camagüey est la capitale de la province éponyme. Elle mérite plus qu'une halte sur la route entre l'est et l'ouest du pays. À Camagüey, si tout est si beau, c'est parce que la ville a connu un coup de jeune en 2014 puisqu'elle a été en grande partie repeinte et restaurée à l'occasion de la célébration de ses 500 ans. La richesse de son patrimoine culturel, ses nombreuses rues piétonnes, son centre historique très ancien, ses toits en argile, son cadre colonial, ses églises et son niveau culturel sont autant d'atouts de charme qui méritent plusieurs jours dans votre planning, et lui ont d'ailleurs valu d'être déclarée patrimoine de l'humanité fin 2008. Peu enclin au tourisme, Camagüey permet une approche en profondeur de la culture et du mode de vie des Cubains. Contrairement au centre historique de Trinidad qui est souvent un peu trop envahi par les touristes, ici, le tourisme reste confidentiel et souvent inaperçu. Et cela fait du bien de se sentir presque seul parmi les locaux !

On se mêlera à la foule sur la Calle República, désormais piétonne après de longs travaux, ou sur l'une des nombreuses places, le plus souvent aménagées autour des lieux de culte. Le tracé urbain, loin de respecter les plans orthogonaux appliqués presque partout à Cuba, apparaît beaucoup plus enchevêtré qu'ailleurs. Plus qu'une vision d'architecte, il s'agissait en fait d'un système défensif ingénier destiné à dérouter les attaques de pirates. Dans ce domaine, la région n'a, en effet, pas été épargnée...

## Histoire

Au début du XVI<sup>e</sup> siècle, les colons s'installent sur les rives de la baie de Nuevitas, devenue depuis un port industriel. L'hostilité des Indiens Taínos conduit cependant les Espagnols à transférer la ville, en 1528, à son emplacement actuel. Bénéficiant de sols fertiles, l'agriculture croît considérablement, générant des richesses importantes [culture de la canne à sucre et élevage]. Mais la couronne britannique, qui conteste l'hégémonie espagnole dans la mer des Caraïbes, s'emploie tout au long du XVII<sup>e</sup> siècle à déstabiliser la région. Elle engage à cet effet le flibustier Henry Morgan et ses hommes, qui mettent la ville à sac en 1668. Onze ans plus tard, les Français, implantés aux Antilles, suivront la même voie en dépeçant le corsaire Michel de Grandmont, qui à son tour ne se fera pas prier pour dévaster et piller Camagüey. Echaudés par ces raids, on reconstruit la cité selon un plan sinuex et étroit destiné à protéger le périmètre urbain. Plus tard, la présence importante d'esclaves africains dans la région – un tiers de la population au

milieu du XVIII<sup>e</sup> siècle – nourrira les révoltes et les soulèvements. Avec l'émergence de la revendication indépendantiste au XIX<sup>e</sup> siècle, Camagüey devient l'un des grands foyers d'opposition au pouvoir espagnol.

## Quartiers

Comme dans les principales villes du pays, les rues ont été rebaptisées après la Révolution. Néanmoins, les Camagüeyanos continuent de privilégier l'ancienne appellation, ce qui n'est pas sans prêter à confusion. Le centre-ville est agréable à visiter à pied d'autant plus que la Calle República, artère principale qui relie le quartier historique du sud au nord, est piétonne et qu'elle contient beaucoup de boutiques, restaurants, bars. Retenez également l'avenida Agramonte et la Plaza de la Merced. La rue Maceo regroupe les principaux magasins. Pour la gare ferroviaire, rejoignez l'extrémité nord de la Calle República. Concernant la gare routière, prolongez durant 2 km au sud-est du centre-ville, en direction de Holguín et de Santiago de Cuba.

## Se loger

**► Les rabatteurs de casas sont un fléau à Camagüey.** Ils se postent à proximité des *casas* et vous racontent n'importe quoi pour vous embarquer dans une autre et empocher une commission, voire vous entraîner dans une *casa* illégale où vous pouvez vous faire voler. On vous en a déjà parlé dans ce guide, mais attention, ils sont vraiment très doués à Camagüey... Leur jeu d'acteur est digne de l'Actors Studio et ils peuvent même composer une petite scène avec leurs amis pour se faire passer pour les propriétaires de la maison en empruntant leurs noms et prénoms afin de vous faire croire « qu'il n'y a plus d'eau », « plus d'électricité » dans la *casa* que vous avez réservée, etc. De grâce, ne les croyez pas, et frappez à la porte de la *casa*. Il y a toujours quelqu'un dans une *casa* et on viendra vous ouvrir... Et les rabatteurs auront filé.

## Sortir

En plus de la salle de l'UNEAC, nous vous recommandons deux lieux pour sortir. D'une part le Teatro Principal, situé sur la calle Padre Valencia (n° 64), où l'on pourra assister les vendredis et samedis soir, mais aussi le dimanche vers des 17h, entre autres, à des spectacles du ballet de Camagüey et à des concerts de l'orchestre symphonique de la ville. Deuxième option, la Casa de la Trova. À Camagüey, elle se trouve au 171 de la calle Cisneros, face à la Plaza Agramonte. La *casa* est ouverte toute la journée et accueille en soirée les concerts de musique traditionnelle cubaine. On s'attable dans le vaste patio en plein air. Bonne ambiance et fiesta garantie, surtout le week-end.

## Tourisme

Le centre historique de Camagüey est tout simplement sublime et très agréable avec ses nombreuses rues pavées, étroites, pittoresques où il fait bon se balader de place en place, de monument en monument et d'église en église surtout. En effet, Camagüey est connue comme la ville des églises car elle en compte 14 au total et elles sont regroupées pour la plupart au sein du *casco histórico* (quartier historique). L'église Sagrado Corazón de Jesús se détache du lot avec une construction particulièrement originale pour un édifice religieux cubain, voire sud-américain.

Mais si le centre historique de Camagüey est si beau, si coloré, comme refait à neuf, c'est qu'il a été en grande partie restauré récemment à l'occasion de la célébration des 500 ans de la ville en 2014. Préparez les appareils photos pour les *selfies* avec les statues en bronze de la plaza del Carmen. Quelques belles galeries d'art aussi : l'UNEAC, Magdiel, Ileana Sánchez Hing et Yanel Hernandez Prieto en tête.

## Transports

Camagüey est située à 110 km de Ciego de Ávila, 124 km de Las Tunas, 208 km de Holguín, 211 km de Bayamo, 331 km de Santiago de Cuba et 543 km de La Havane.

## ALFARERIA CASANOVA ★★

Calle 8 n°26

⌚ +53 32 255 151

[www.alfareriacasanova.com](http://www.alfareriacasanova.com)

Ouvert de 10h à 18h. Ateliers d'initiation : 5 € par personne (durée : 1h).

Chez les Casanova, on est potier (non, ni aventureux ni séducteur) de père en fils depuis plusieurs générations ! Et force est de constater que Bernardo et sa progéniture de fils sont incroyablement doués. Leur atelier est installé dans une jolie maison et vous pourrez les voir à l'œuvre, sous vos yeux ébahis, dans le patio : l'opération est toujours un spectacle très impressionnant ! Une petite boutique de souvenirs fabriqués par les Casanova se trouve également sur place, pour quelques idées de cadeaux uniques et originaux.

## BALLET DE CAMAGÜEY ★

Carretera Central Este, à l'angle de la Calle 4

La compagnie de ballet de Camagüey a fêté ses 50 ans en 2017 ! La ville, après le Ballet national de La Havane, peut s'enorgueillir de disposer de la plus prestigieuse compagnie de danse du pays. Fondée en 1967 et dirigée successivement par Vicentina de la Torre, Joaquín Banegas, Fernando Alonso (ex-mari de la danseuse étoile Alicia Alonso) et, aujourd'hui, Regina Almaguer, l'ensemble a déjà à son actif quelque deux cents pièces.

Fort de son savoir-faire et de son expérience en la matière, Camagüey organise un Festival international tous les deux ans.

## CASA ESTUDIO GALERIA

### EL CUERPO ★

Calle Martí n° 154,

⌚ +53 32 292 305

Ouvert tous les jours de 9h à 22h. Salle d'expo (Pl. San Juan de Dios) ouverte 7j/7 9h-midi et 14h-18h.

Bienvenue dans la galerie d'art la plus atypique de toute l'île. Mariés depuis 40 ans, les artistes Ileana Sánchez et Joel Jover ont fait de leur maison une grande salle d'exposition de leurs œuvres, ouverte au public. Ils ont pris soin d'y mélanger leur collection personnelle de meubles et d'objets en tout genre. Là une baignoire en marbre, là un réfrigérateur Coca-Cola des années 1920... Ileana s'est spécialisée jeune dans le style pop-art, et plus récemment dans la peinture naïve.

## CASA NATAL JESUS SUAREZ

### GAYOL ★

Calle República n° 69

Ouvert de 9h à 17h. Fermé le dimanche. Entrée libre.

Jesús Suarez Gayol (1936-1967), natif de la région, prend activement part dès sa jeunesse aux mouvements d'opposition à Batista. En 1955, il implante le Mouvement du 26 juillet à Camagüey et rejoint la guérilla castriste. Après la victoire en 1959, il sera nommé vice-ministre du Sucre, mais suivra le Che, en 1965, aux côtés duquel il meurt exécuté en Bolivie en 1967. Sont exposées les photos, documents et témoignages sur les luttes étudiantes contre la dictature de Batista.

## CASA NATAL NICOLAS GUILLEN ★★

Calle Hermanos Agüero 58

⌚ +53 32 293 706

Ouvert de 8h30 à 16h30.

Natif de Camagüey et métisse, Nicolas Guillén (1902-1986) est entré au panthéon des auteurs cubains, avec pour thématiques centrales l'amour et la mort. S'il ne vivra que deux ans dans cette maison, il revient cependant sur place après ses études de droit à La Havane. Ce petit musée, qui a récemment rouvert après des travaux, présente des photos et copies de poèmes qui rappellent l'œuvre du poète. Il a été inscrit au Patrimoine national cubain en 2017.

## ESTUDIO - TALLER MARTHA JIMENEZ PÉREZ ★★

Hermanos Agüeros #282

⌚ +53 32 291 696

[www.martha-jimenez.es](http://www.martha-jimenez.es)

Ouvert tous les jours de 8h à 20h.

Cet atelier ouvert sur la rue abrite le travail de Martha Jiménez Pérez, aujourd'hui âgée de 70 ans. L'artiste de Camagüey a reçu les honneurs de la part de l'Unesco pour l'ensemble de son œuvre céramique en 1997. Son travail consiste essentiellement à modeler la terre à son gré pour créer des statuettes aux expressions si particulières. Sa manière d'utiliser la lumière et les couleurs contribue grandement à la réussite de ses œuvres mêlant la chaleur des Caraïbes à celle de l'homme. Également adepte du bronze, elle se plaît à représenter dans ce matériau des figures féminines mais aussi des poissons. Des assiettes, des vases et des tableaux sont également exposés dans l'atelier. Notons également que les pouvoirs publics de la ville de Camagüey lui ont confié en 2005 l'aménagement de la Plaza del Carmen. Et ce fut une réussite de plus à mettre au compte de Martha. Vous pourrez voir sur cette place, située à côté de son atelier, ses statues en bronze qui représentent des personnages historiques de la ville ou des figures imaginaires comme les désormais localement célèbres « commères célestes » qui sont assises en pleine séance de commérages... Si vous vous asseyez sur la chaise libre et que vous leur demandez d'exaucer un vœu, votre souhait se réalisera. Cette superstition montée de toutes pièces par Martha Jiménez Pérez est une façon de faire participer les passants à cette œuvre d'art. Et après tout, pourquoi ne pas tenter le coup ? Ça ne coûte rien !

## CASA NATAL DE IGNACIO AGRAMONTE ★★

Calle Ignacio Agramonte n° 459

⌚ +53 32 297 116

10h-17h45, dimanche 8h-midi, fermé le lundi.  
Entrée 2 €.



© MAURIZIO DE MATEI - SHUTTERSTOCK.COM

CENTRE

Bonne nouvelle, le musée, longtemps resté en restauration, a enfin rouvert ! La ville ne pouvait pas ne pas honorer la mémoire de l'un de ses plus célèbres natifs. Un musée a donc ouvert ses portes en 1973 dans les murs de la maison natale d'Ignacio Agramonte (1841-1873). Ce dernier, chef de file des indépendantistes dans la région, livrera 45 batailles avant d'être abattu en 1873, à 32 ans, par les troupes espagnoles, qui en représailles brûleront son corps.

## CASINO CAMPRESTRE 📸 ★

Au sud-est du centre historique

Entrée au zoo : 1 €.

Il ne s'agit pas d'une place mais bien d'un parc de 130 000 m<sup>2</sup>. Terrain de jeu préféré des enfants, aire de repos avérée des retraités, lieu privilégié pour un premier baiser, les habitants de Camagüey adorent ce parc. Principal poumon vert de la ville, le Casino Campestre est l'un des plus beaux parcs du pays, où se donnaient dès les années 1860 des bals populaires pour les Blancs et pour les Noirs. La révolution castriste étant passée par là, ce parc est aujourd'hui un lieu symbolique de métissage et de tolérance des Cubains les uns envers les autres.



## CATEDRAL DE NUESTRA SEÑORA DE LA CANDELARIA ★

Calle Cisneros n° 168 – Parque Agramonte  
*Ouvert de 8h à 11h30 et de 15h à 17h30. Accès au mirador : 1 €.*

Édifiée au XIX<sup>e</sup> siècle sur les fondations d'une église du XVI<sup>e</sup> siècle (construite vers 1530), la Catedral de Nuestra Señora de la Candelaria est le plus important édifice religieux de la ville. Notez notamment les superbes vitraux et le magnifique plafond en bois. La visite du pape Jean-Paul II à Cuba, en 1998, a été l'occasion d'un vaste chantier de restauration de l'ensemble. La cathédrale porte le nom de la sainte de la ville, la Vierge de la Candelaria.

## IGLESIA DE NUESTRA SEÑORA DE LA SOLEDAD ✚ ★

À l'angle de Republica et Agramonte  
Ouvert tous les jours de 6h30 à 11h et de 16h à 18h, sauf le lundi.

Edifiée en 1748, la Soledad se distingue de ses sœurs par sa construction, en partie en briques. Les fresques qui ornent les murs entourant la nef notamment ont été très bien conservées et comptent parmi les mieux conservées du pays. L'architecture éclectique mêle les styles et les époques, comme ses peintures au plafond d'inspiration Art nouveau ajoutées au XX<sup>e</sup> siècle. Attardez-vous aussi sur les peintures en bois néogothiques, l'autel et le sarcophage en argent.

## IGLESIA SAGRADO CORAZÓN DE JESÚS ✚ ★★

Sur la Plaza de la Juventud – Calle Luaces  
Ouvert tous les jours de 7h à 16h mais ferme après la messe le samedi et le dimanche.

Des 14 églises que compte Camagüey, elle est incontestablement la plus intéressante de toutes de par son histoire et son architecture. De style néogothique, elle mélange l'inspiration catalane pour les voûtes, le savoir-faire allemand pour les vitraux originaux (certains commencent à être sérieusement abîmés) et la magnificence du marbre italien pour l'autel et la chaire. Construite dans les années 1820, et tout juste restaurée, elle offre une vue imprenable depuis le haut de la tour.

## IGLESIA SAN JUAN DE DIOS ✚ ★

Plaza San Juan de Dios  
④ +53 32 291 388

Ouvert du mardi au samedi de 9h à 16h30, jusqu'à midi le dimanche. 3 €.

L'Iglesia San Juan de Dios abrite la deuxième représentation de l'Esprit Saint en Amérique latine via une statue. Seul le Pérou en compte une autre. Edifiée dans la première moitié du XVIII<sup>e</sup> siècle, elle ne compte qu'une seule nef, et son retable en bois est des plus remarquables. Le couvent qui la jouxte abrite un musée – le Museo San Juan de Dios, ouvert du mardi au samedi de 9h à 16h30 et le dimanche de 9h à midi – qui abrite de nombreux éléments de l'histoire de Camagüey ainsi que quelques peintures qui valent le coup d'œil.

## IGLESIA DE NUESTRA SEÑORA DE LA MERCED ★

Plaza de la Merced  
Ouvert du lundi au samedi de 8h à 12h.  
Messes le dimanche à 9h et 16h.



Bâtie en 1601, la Iglesia de Nuestra Señora de la Merced était à l'origine un petit temple de bois. La légende raconte qu'en 1601, une apparition miraculeuse venue des profondeurs de l'eau en lieu et place du petit temple aurait été rapportée. Reconstruite au XVIII<sup>e</sup> et au XIX<sup>e</sup> siècle, elle conserve des pièces d'art religieux funéraire hispano-américain des XVII<sup>e</sup>, XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècles, dont un saint sépulcre d'argent datant de 1762. Ses catacombes sont les mieux conservées de Cuba.

## MUSEO PROVINCIAL IGNACIO AGRAMONTE 🏛 ★★

Avenida de los Mártires n° 2,  
Ouvert du mardi au samedi de 9h à 16h30, le dimanche de 9h à 12h. Entrée 2 €. Fermé pour restauration (été 2024).

Récemment magnifiquement bien restauré, ce musée est vraiment un immanquable de Camagüey ! Inscrit au Patrimoine national cubain en 2017, il est installé dans les murs d'un bel édifice colonial du XIX<sup>e</sup> siècle, qui abrita à l'époque la cavalerie espagnole. Il dresse un panorama complet de l'histoire de la province. Attardez-vous notamment sur la salle des meubles de la République et sur la collection de peintures du XIX<sup>e</sup> siècle, l'une des plus significatives de l'île.

## PLAZA DEL CARMEN ★★

Calle Hermanos Agüero, entre Honda  
Église ouverte tous les jours de 8h à 11h30 et de 15h à 17h.

Entièrement réservée aux piétons, cette jolie place aménagée au XVIII<sup>e</sup> siècle – Plaza del Carmen signifie la Place du Charme en français – est ceinturée de maisons coloniales aux tons pastel et de jolis petits restaurants. Notez les élégants lampadaires, les fameux *tinajones* (ces immenses jarres en terre cuite), mais surtout les statues de Martha Jimenez, artiste reconnue par l'Unesco pour ces travaux de céramique, qui embellissent l'ensemble. Ses statues en bronze représentent des personnages historiques de la ville (le vendeur d'eau dans des *tinajones*, le couple d'amoureux, le lecteur de journaux qui est le seul personnage encore vivant représenté) ou des figures imaginaires comme « les commères célestes » qui sont assises paraissent en pleine séance de commérages... Si vous vous asseyez sur la chaise libre et que vous leur demandez d'exaucer un vœu, votre souhait se réalisera. Cette superstition montée de toutes pièces par Martha Jiménez Pérez est une façon de faire participer les passants à cette œuvre d'art. Après, on peut y croire, ou pas.

À proximité, rendez-vous dans la belle église baroque del Carmen aux deux clochers (XIX<sup>e</sup> siècle), la seule de la région. Entièrement restaurée en 2002, elle jouxte le couvent des Ursulines, datant de 1829, dont le patio aux belles arcades invite à la méditation. Après le départ des sœurs à La Havane, le couvent abrita les victimes d'ouragans et une école de pauvres. Les lieux accueillent désormais les bureaux de l'historien officiel de la ville.



## PLAZA SAN JUAN DE DIOS

★★

À l'angle de Hurtado et Paco Recio

Entourée de vieilles maisons coloniales du XVIII<sup>e</sup> siècle aux façades colorées, la place a été intégrée par les autorités cubaines aux monuments nationaux. Il s'agit de l'un des points de chute principaux de Camagüey. L'église du même nom, édifiée en 1728 et qui jouxte la place abrite un couvent et un hôpital. Son patio à arcades et ses galeries intérieures sont typiques de l'architecture coloniale de la ville. Le corps du héros Ignacio Agramonte, natif de la ville, sera amené sur place pour identification après que les Espagnols eurent brûlé son corps.

## ALFREDO Y MILAGROS

€

Calle Cisneros n° 124, à l'angle de Raúl Lamar

④ +53 32 297 436

5 chambres doubles : 20-35 €.

Idéalement située (proche Plaza San Juan de Dios), cette maison moderne possède 5 chambres : trois anciennes mais bien entretenuées et deux flamboyantes neuves à l'étage, ultra modernes, avec en plus, une très bonne pression d'eau pour la douche et une petite terrasse équipée d'un joli bar privatif. La maison a pour particularité d'abriter l'un des descendants de l'homme d'Etat français Sadi Carnot ! Mayelin, la fille des propriétaires, parle parfaitement le français. Possibilité de se faire laver son linge. Une excellente adresse qu'on vous recommande chaudement !

## CASA 1940 SONIA

€

Calle San Pablo n°19

④ +53 32 290 224

Chambre 20/25 €.

En plein centre de Camaguey, cette maison moderne est très agréable car spacieuse et lumineuse, notamment grâce à un long couloir à ciel ouvert. La jolie terrasse sur les toits est aussi très appréciable pour un petit mojito le soir venu. Les deux chambres possèdent un lit double et un lit simple, une climatisation silencieuse, un ventilateur et une salle de bains avec une bonne pression d'eau. Quant à Sonia, la propriétaire, c'est un ange et elle s'occupera de vous comme si vous faisiez partie de la famille. Sa cuisine est un délice et vous en redemanderez !

**CASA ANGEL**  €

Calle Maceo

④ +53 32 298 271

Chambres de 25/30 €.

Une *casa* en plein centre-ville, juste en face du Gran Hotel et avec accès direct sur le boulevard piéton. Elle se trouve à l'entrée d'une grande cour et on accède à la porte principale par un petit escalier extérieur. La maison est très aérée car elle s'organise autour d'un patio. Les 3 chambres doubles donnent sur cette cour intérieure et offrent un confort correct avec une grande salle de bains pour chacune. Bar agréable sur la terrasse intérieure, où il fait bon flâner le soir. Tout en haut se trouve une autre petite terrasse avec un point de vue panoramique.

**CASA LOS VITRALES**  €

Calle Avellaneda n° 3, entre General Gomez et Martí

④ +53 32 295 866

3 chambres doubles à 30 €.

Comment ne pas citer cette maison au cachet exceptionnel ! Carrelage vénitien au sol, vitraux aux fenêtres qui donnent sur le superbe patio, cuisine ancienne au charbon, chambres spacieuses de style colonial, très belles salles de bains à la fois grandes et modernes... Construite dans un ancien couvent, cette maison de 1795, restaurée en 1856, est de celles qui marquent un voyage. Rafael Requejo Barreto, personnage charismatique qui parle couramment le français, unit ses forces à celles de sa femme Irene pour proposer un accueil de qualité !

**NATURAL CARIBE**  €

Calle Avellaneda n°8

④ +53 32 291 417

Chambres à 30 €.

Cette *casa* est unique en son genre. Elle est vraiment *design* et elle a été conçue et décorée dans un style « minimaliste tropical » d'après son propriétaire Rafael Requejo, le fils des propriétaires de la *casa* de los Vitrales. Et quelle réussite ! On a été bluffés et on comprend tout de suite que Rafael est un artiste dans la vie. Les deux belles chambres sont chacune liées à des thématiques historiques, le jardin vertical du patio est terriblement contemporain, et la grande terrasse panoramique est un vrai bonheur. Une *casa* recommandée.

**VIRGEN**  €

Calle Avellaneda n°164

④ +53 32 298 608

Chambre double de 20/25 €.

Virgen est une belle *casa* au calme agrémentée d'un rafraîchissant patio tropical. On y trouve une paire de belles grandes chambres avec climatisation, réfrigérateurs et salle de bains spacieuse et privative. Ceux qui souhaitent cuisiner leur propre nourriture seront ravis d'apprendre qu'il est possible d'utiliser la cuisine sur place. Mais le vrai plus de cette *casa*, c'est sa propriétaire Virgen qui est tout simplement adorable et très accueillante. Vous vous sentirez vraiment à la maison, tout en étant en plein centre de Camagüey.

**CASA MADIBA**  €€

Calle Republica n°479

④ +53 32 293 565

Chambre 35/40 €.

Coup de cœur ! Cette très belle *casa* aux airs d'hacienda avec ses grands murs blancs et son immense patio est dédiée à Nelson Mandela et vous pourrez admirer un très beau portrait de lui dans l'entrée de la maison. C'est en effet une personnalité qui a toujours admiré le charismatique propriétaire des lieux, Amaury. Les 8 chambres sont cosy et offrent tout le confort moderne qu'on trouverait dans un hôtel, elles portent toutes des noms de personnalités qui ont lutté pour les droits des noirs dans le monde. Mention spéciale pour le piano-bar.

**HOSTAL SAN RAFAEL**  €€

San Rafael n°191

④ +53 32 258485

Chambre simple à 60 €, double à 80 €, petit déjeuner inclus.

Installé dans une magnifique maison du XIX<sup>e</sup> siècle joliment restaurée, l'hôtel San Rafael, qui a ouvert en décembre 2016, fait figure de boutique-hôtel à Camagüey puisqu'il offre moins de 10 chambres. Elles sont confortables, à la fois cosy avec des meubles élégants et dotées de tout le confort moderne. Elles sont équipées de climatisation silencieuse, TV écran plat, d'une salle de bain de style contemporain avec séche-cheveux, d'un bureau et d'un coffre-fort. Dans chaque chambre, une belle photo historique de la ville ! Agréable patio et bar avec service 24h/24.

**HOSTAL SAN RAMON**  €€

70 Calle San Ramon

④ +53 32 256 654

Chambre simple à 55 €, double à 70 €. Petit déjeuner inclus.

Ce petit hôtel est un trésor caché comme on aime vous les faire découvrir. Ouvert récemment, c'est une ancienne maison coloniale qui a été magnifiquement restaurée et compte 5 jolies chambres avec tout le confort moderne et décorées avec beaucoup de goût. Le plus de cet hôtel, c'est son calme et son ambiance tropicale grâce à la végétation luxuriante de son jardin et l'immense cocotier penché qui lui donne des airs de carte postale. Bar extérieur, balancoire et patio charmant complètent le tableau. Un bon entre-deux : ni resort, ni casa.

**HOTEL CAMAGÜEY COLÓN**  €€

Calle Republica n° 472, entre San José et San Martín

④ +53 32 254 878

www.melia.com/es

Chambre simple à partir de 90 €, chambre double à partir de 115 €, petit déjeuner inclus.

Beau bâtiment à mi-chemin entre l'architecture coloniale baroque et néoclassique, l'hôtel Colón est un véritable havre de paix compte tenu de l'agitation incessante du centre de Camagüey. Inauguré en 1927 et refait à neuf en 2001, c'est certainement l'un des meilleurs rapports qualité-prix de la ville ! Entre les colonnes torsadées du très beau patio, la réception, la desserte du bar en bois précieux et la structure des chambres, il bénéficie de nombreux atouts pour un 3-étoiles. Etablissement géré par la chaîne hôtelière espagnole Meliá.

**HOTEL SANTA MARIA**  €€

Calle Republica

④ +53 32 283 990

Chambre simple à partir de 150 €, double à partir de 180 €.

L'hôtel Santa Maria est un bel établissement récemment rénové, élégant, au style éclectique très début du siècle dernier. On y trouve des chambres tout confort, mais aussi un bar et un restaurant. Connexion wifi plutôt rapide. Juxtaposée au bâtiment principal, une très belle maison coloniale fait office d'extension de l'hôtel avec des chambres pleines de charme qui donnent sur un agréable patio. À noter pour les amateurs : près du bar, une boutique de cigares équipée d'une salle de démonstration où officient de vrais spécialistes.

**CASA ITALIA**  €€

Calle San Ramon, 11

④ +53 52 712 654

Tous les jours midi-minuit.

C'est à un couple sardo-cubain que l'on doit cette petite merveille de restaurant italien (pas de surprise, tout est dans le titre !). Les pizzas sont passées au feu de bois et sont à très bons tarifs, tandis que les pâtes – élaborées par le boss en personne ! - sont d'une fraîcheur peu commune à Cuba. Les préparations de poissons et langoustes auront les faveurs des mangeurs les plus fortunés (mais qui ne se ruineront pas pour autant), à déguster dans le cadre enchanteur du patio colonial d'un hostal où glougloute une romantique fontaine.

**CASA AUSTRIA**  
**CAMAGUEYANA**  €€

Calle Lugareño n°121

④ +53 32 285 580

Ouvert de 11h30 à 23h30. 15/20 € le repas.

C'est vraiment le restaurant le plus original qu'en ait vu à Cuba. Et quelle réussite ! Joseph, un Autrichien installé à Cuba depuis 1997, a donc eu l'idée de créer un restaurant au croisement de sa terre natale et du pays où il vit désormais. La carte est très originale avec du goulash, la fameuse escalope viennoise mais aussi de la langouste grillée accompagnée de riz et d'haricots noirs, plus cubain donc. En dessert, la forêt noire ou un bon *apple strudel* vous téléportent à nouveau en Europe centrale. Onctueux café viennois en matinée ! 5 chambres.

**EL PASO**  €€

Calle Hermanos Agüero n°261

④ +53 32 274 321

Ouvert de 8h à minuit. 5/15 €.

Un petit restaurant aux tons colorés où l'on se sent comme à la maison. La salle est naturellement ventilée et la très belle vue sur la Plaza del Carmen, depuis la terrasse, est tout simplement magique. Très souvent, le midi et le soir, il y a un groupe qui joue en live ; lors de notre passage, le duo Coral Negro était particulièrement talentueux. Côté cuisine, c'est la gastronomie cubaine qui est mise à l'honneur avec notamment une excellente *ropa vieja*. Pour plus d'intimité, une petite terrasse en partie abritée en cas de pluie, vous attend sur les toits.

**MESON DEL PRINCIPE** €€

18 Calle Astilleros

④ +53 5 24 04 598

Ouvert de midi à minuit. Comptez 10/15 € le repas.

Un restaurant installé dans une belle maison coloniale pleine de charme (la « maison du prince » en français), bien restaurée avec un joli plafond en bois, des murs repeints dans des tons chauds, et un beau patio. Les serveurs portent tous une tenue élégante et l'accueil est convivial. La cuisine, à la fois cubaine et internationale, est de bonne facture. On vous conseille la soupe au fromage et les grillades. Mention spéciale pour la décoration originale, qui fait très authentique, et les photos de Camagüey qui datent du début du XX<sup>e</sup> siècle.

**RESTAURANTE 1800** €€

Plaza San Juan de Dios

④ +53 32 283 619

www.restaurant1800.com

Ouvert midi et soir. Comptez 15/20 € le repas.

Le Restaurante 1800 n'usurpe pas son nom : ses murs sont certainement plus que bicentenaires ! Le cadre élégant – le personnel est tiré à quatre épingles – fleure bon l'authenticité-chic. C'est aussi l'un des meilleurs restaurants de la ville : ici, on met les petits plats (traditionnels cubains) dans les grands ! On appréciera également la vue sur la Plaza San Juan de Dios ! En un mot : un grand classique de Camagüey... N'hésitez donc surtout pas à y passer lors de votre visite de la ville, vous ne serez certainement pas déçus !

**BAR MÉLANGE**

Calle Salvador Cisneros n°126

④ +53 5 4 280 882

Ouvert de 12h à 2h. Comptez 3 € le cocktail et 2 € les tapas.

On a beaucoup aimé ce bar de Camagüey installé dans une maison coloniale au style éclectique avec des tableaux d'artistes locaux sur les murs. Les cocktails sont réalisés par des pros et vous adorerez le Daiquiri mangue ou le mojito melon qui changent des classiques. Côté musique, c'est lounge et reposant. Vraiment l'endroit idéal pour se retrouver entre amis et se détendre autour d'un verre. Pour grignoter, une carte de tapas variées vous attend et vous ne serez pas déçu par la créativité de ces petites bouchées ! Une chouette adresse au cœur de la ville !

**CAFE DE L'HOTEL COLON**

Hotel Colón Calle Republica n° 472

④ +53 32 283 368

Ouvert jusqu'à 23h.

C'est à n'en point douter l'un des plus beaux cafés de la ville. Aménagé en 1926, le bar de l'hôtel Colón (piloté par la chaîne hôtelière de luxe Melia lui aussi, comme le Gran Hotel) a été particulièrement bien restauré et cultive une séduisante tendance rétro. C'est le site rêvé pour commencer votre soirée par un très bon cocktail (vous n'aurez que l'embarras du choix !) mais aussi tout simplement pour prendre un verre, un café ou manger un petit morceau en cours de journée. Difficile de faire plus authentique. Oui, on aime !

**EL CAMBIO**

Calle Martín 152

④ +53 32 286 240

Ouvert de 10h à 2h.

Ouvert en 1909, le bar a vu défiler bien des clients. Quelques graffitis, signatures et autres messages personnels sur les murs rappelleraient presque la Bodeguita del Medio de La Havane. La déco, marrante, tourne essentiellement autour du lotto puisque el Cambio était autrefois une maison de jeu. Notez aussi les céramiques d'Oscar Lasseria, artiste local. Ce bar s'anime souvent le soir entre 22h et 2h. Une seule ombre au tableau : la froideur des serveurs et des serveuses, un sourire de temps en temps ne ferait pas de mal...

**MERCADO AGROPECUARIO**

Barrio Piña [en face de l'Avenida 26 de Julio, au sud-ouest de l'église San Juan de Diós]

Ouvert du lundi au samedi de 8h à 15h et le dimanche de 8h à 12h.

Chaque jour de la semaine se tient le plus grand marché de la ville, anciennement situé dans le centre ville et déplacé dans un lieu plus propice. Lieu de rencontres privilégié entre les paysans et la population locale. C'est un marché particulièrement authentique et il ne faut en aucun cas manquer la visite car, vraiment, c'est très typique d'autant que vous n'y croiserez presque pas de touristes. Mais on vous recommande d'arriver vers 9h-10h pour pouvoir profiter du marché quand l'animation bat son plein et qu'il ne fait pas encore trop chaud.

## SALLE DE L'UNEAC

⌚ +53 32 284 407

5 € par personne. Spectacles le samedi à 22h et le dimanche à 15h.

Dans cette salle de l'UNEAC (*Unión de Escritores y Artistas de Cuba*, pour *Union des Ecrivains et Artistes de Cuba*), des chanteurs populaires de Camagüey viennent régulièrement chanter seuls ou en groupe. Il s'agit de chanteurs de Trova ou de *boleros* mais principalement du « mouvement cubain du feeling » comme nous l'a expliqué le responsable de la salle, le chanteur Simon Roberto. En pratique, il s'agit de chansons populaires qu'improvisent les artistes et au travers desquelles ils entament un échange avec généralement pas mal d'humour. Très jolies voix !

## PLAYA SANTA LUCÍA ★★

Playa Santa Lucía, c'est une vingtaine de kilomètres de plage protégée de l'océan Atlantique par une immense barrière de corail. Une trentaine de sites recensés avec une petite préférence pour Roca Lavandera (roche lavandière), Torre de Coral (tour de corail), Jardín de las Gorgonias (le jardin des gorgones) et la Pared de Bonitas. La beauté de la zone inspira Ernest Hemingway lorsqu'il la traversa à bord du yacht El Pilar à la recherche de sous-marins allemands pendant la Seconde Guerre mondiale. Les infrastructures hôtelières et sportives sont au rendez-vous avec une série d'hôtels regroupant au total plus de 1 000 chambres. Ne vous attendez donc pas en haute saison à être seul(e) sur le sable mais vous serez quand même relativement tranquille comparé à d'autres cayos... Moins bétonnée cependant que Varadero, Playa Santa Lucía conserve encore tout son charme sauvage.

### Se loger

C'est seulement depuis quelques années que les *casas* sont autorisées à Playa Santa Lucía ! Quel bonheur car elles sont on ne peut plus typiques, avec une authentique ambiance de pêcheurs. Elles sont toutes regroupées au même endroit, à La Concha.

► **Bon à savoir.** Si vous arrivez par le bus Viazul, vous pouvez lui demander de faire un arrêt à La Concha car sinon il ira direct à son terminus l'hôtel Tararaco. Appelez les propriétaires de votre *casa* la veille et ils se feront un plaisir d'attendre votre bus à La Concha !

### Sortir

Playa Santa Lucía a une vie nocturne très réduite. A 22h tout le monde dort en semaine et en dehors du club Mar Verde, ouvert tous les soirs jusqu'à 3h du matin, vous vous ennuierez le soir... Le week-end, quelques bars des environs de La Concha font l'animation mais pour plus d'ambiance, il faudra vous rendre dans les bars des hôtels en formule tout inclus.

### Sports / Loisirs

La plupart des hôtels proposent leurs centres de plongée. Renseignez-vous directement sur place. Chaque hôtel a également au moins un bureau en représentation d'une agence de voyage dans son hall si vous souhaitez faire des activités nautiques ou des excursions dans la région.

### Transports

Depuis Camagüey, comptez environ 1 heure 30 de trajet en voiture. Prévoyez de 45 à 60 € en taxi officiel pour effectuer l'aller-retour. Il existe toujours la possibilité de couvrir la distance avec un particulier pour 40 €. Nous vous recommandons pas exemple les services de Luis Beltran Gonzalez Alfonso (⌚ +53 5 271 2517), qui effectue régulièrement les trajets entre Camagüey et Playa Santa Lucía dans une belle voiture américaine. Appelez-le la veille pour réserver. Vous pourrez éventuellement partager la course avec d'autres voyageurs.

Une fois sur place, vous pourrez découvrir la région en calèche (comme proposé plus loin) ou bien louer des vélos. C'est en effet l'un des moyens les plus pratiques pour se déplacer à Playa Santa Lucía.

## ANGELA Y EMILIO €

La Concha

⌚ +53 32 33 65 56

Chambre double à 25 €.

Deux chambres au confort simple avec salle de bain privée et climatisation dans une très jolie villa moderne à la façade rose, à 5 minutes à pied de la plage. La terrasse est particulièrement agréable avec une douche extérieure parfaite pour le retour de la plage ! Pour l'apéro, rendez-vous sur le petit rooftop de la maison, idéal pour une pause dans la fraîcheur marine du soir. Ne manquez pas de dîner sur place, les plats de poissons et de fruits de mer sont un régal. Angela et d'Emilio se feront aussi un plaisir de vous organiser des excursions dans le coin !

## HOTEL CLUB AMIGO CARACOL

⌚ +53 32 365 158

*Chambre simple à partir de 50 €, chambre double à partir de 80 €, en formule tout inclus.*

Tendus entre les cocotiers, des hamacs disséminés dans les jardins de l'hôtel attendent les touristes. L'hôtel Club Amigo Caracol est, de par ses dimensions à taille humaine, très agréable, tout en offrant toutes les prestations d'un grand hôtel classique. Les chambres sont bien tenues et toutes équipées de la climatisation, d'une télévision satellite et d'un coffre-fort. Les salles de bains sont par ailleurs privatives. Notons aussi la présence d'un très bon restaurant, d'un bar, d'une piscine, d'une salle de sport et d'un centre de sports nautiques.

## HOTEL BRISAS SANTA LUCIA

Avenida Principal ⌚ +53 32 365 120

[www.hotelbrisassantalucia.website](http://www.hotelbrisassantalucia.website)

*Chambre simple à partir de 100 €, double à partir de 180 €, en formule tout inclus.*

Des quatre hôtels de Playa Larga, l'hôtel Brisas Santa Lucia est certainement le mieux aménagé, avec notamment un accès à la plage des plus remarquables. Privilégiez, selon la disponibilité et votre budget, l'une des 22 chambres (climatisation, tv satellite et coffre-fort) disposant d'une vue sur mer. Architecturalement, l'établissement se veut à la croisée du style andalou et du modèle colonial issu de la région de Camagüey. On y trouve un restaurant, un bar et de vastes jardins. La connexion Internet est par ailleurs plutôt bonne ici.

## SHARK'S FRIENDS

Sur la plage, entre les hôtels Brisas Santa Lucía et Club Santa Lucía

⌚ +53 32 365 182

Tous les amoureux des fonds marins, et à plus forte raison de fond marins caribéens, seront ici aux anges. De tous les clubs de la région, Shark's Friends est celui qui a la meilleure réputation. Il propose deux départs quotidiens pour une plongée en mer : un à 9h, un autre à 13h. Comptez 30 € la plongée (transport et équipement inclus), avec des tarifs dégressifs à partir de la deuxième plongée. Amateurs de sensations fortes, sachez que vous pourrez faire une plongée de nuit au niveau d'une épave où vous pourrez notamment voir des requins !

## PLAYA COCO BEACH

★★

Cette plage étant tenue à distance de l'animation des hôtels de la zone, tous concentrés sur Playa Santa Lucía (à 12 km de là), elle offre un cadre beaucoup plus paisible. Vous ne perdrez rien au change vu la quiétude de l'endroit, la beauté de la baie, la finesse du sable et la couleur turquoise de l'eau. La végétation qui entoure ce petit coin de paradis tranche singulièrement avec l'aridité rencontrée autour des autres plages. Elle ne s'appelle pas Coco Beach pour rien. On vous recommande vraiment de vous rendre à cette plage à cheval. Différentes calèches font le trajet aller-retour depuis Playa Santa Lucía et notamment depuis la Concha.

## CAYO SABINAL

★★

À 32 km à l'ouest de Playa Santa Lucía. Pour y accéder, le seul moyen c'est de faire une excursion en catamaran à la journée depuis l'un des hôtels de Playa Santa Lucia [?0 €, avec repas et deux plongées] car le terre-plein qui permettait de se rendre sur l'île est désormais fermé au public. Sa trentaine de kilomètres de sable fin et ses eaux d'une limpidité exceptionnelle en font l'un des plus beaux cayos de la côte Nord de Cuba. C'est d'ailleurs ici que la plus importante colonie de flamants roses des Caraïbes a élu domicile. Déclarée Réserve naturelle, l'environnement a inspiré l'écrivain Hemingway pour son roman posthume *Iles à la dérive*.

CENTRE



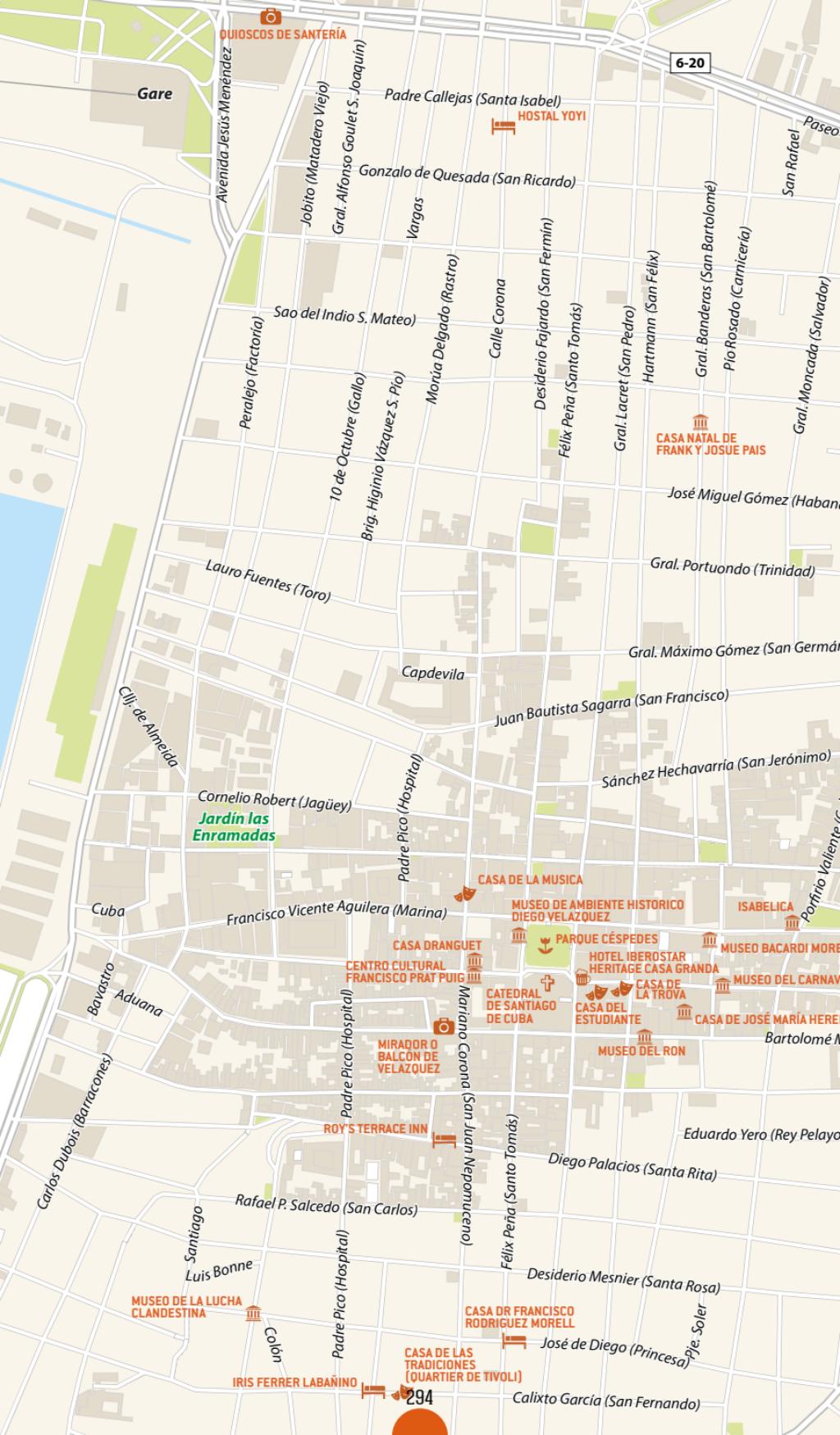
© RICHARD SEMIK - SHUTTERSTOCK.COM

Cayo Sabinal.

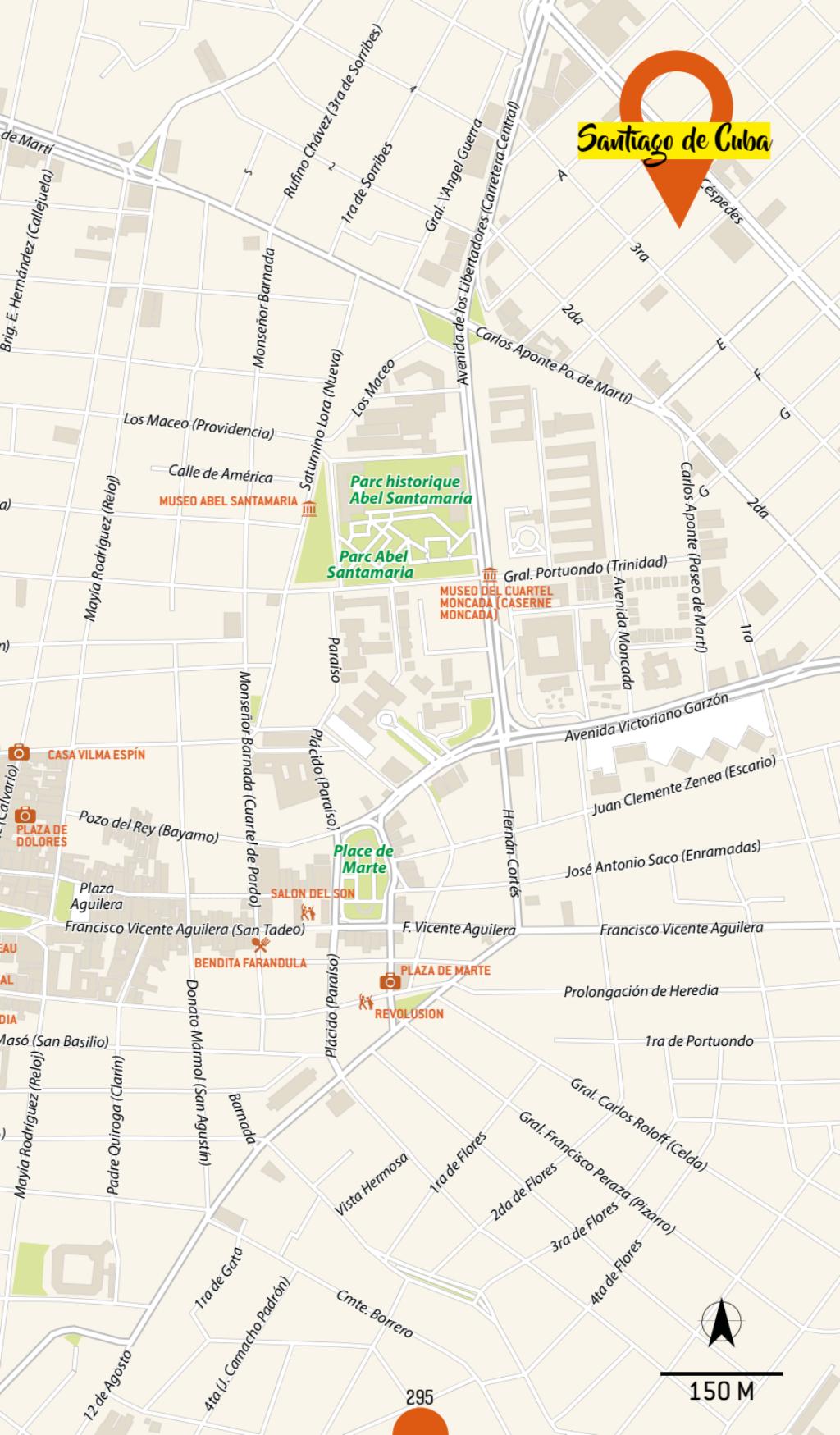


EST

**L**a zone orientale de Cuba est sans doute la plus reculée de toutes, la plus sauvage donc, la plus authentique aussi. On s'y rendra pour explorer le cœur de la Sierra Maestra avec notamment de superbes randonnées envisageables dans le parc national du Turquino. Naturellement, on ira s'immerger dans Santiago de Cuba et découvrir cette magnifique ville coloniale, et pourquoi pas, si l'on se trouve ici en été, profiter de son carnaval très haut en couleur (dernière semaine de juillet). Tant qu'à faire, on ira visiter le cimetière Santa Ifigenia à Santiago de Cuba, l'un des plus beaux cimetières du pays où reposent notamment Fidel Castro et Compay Segundo. Ensuite, on empruntera la magnifique route entre Guantánamo et Baracoa, cœur de la région la plus tropicale du pays, pour séjourner à Baracoa, première ville cubaine, fondée par les Espagnols au XVI<sup>e</sup> siècle. De là, on ira en balade vers la montagne El Yunque et sur la rivière Yumurí.



# Santiago de Cuba

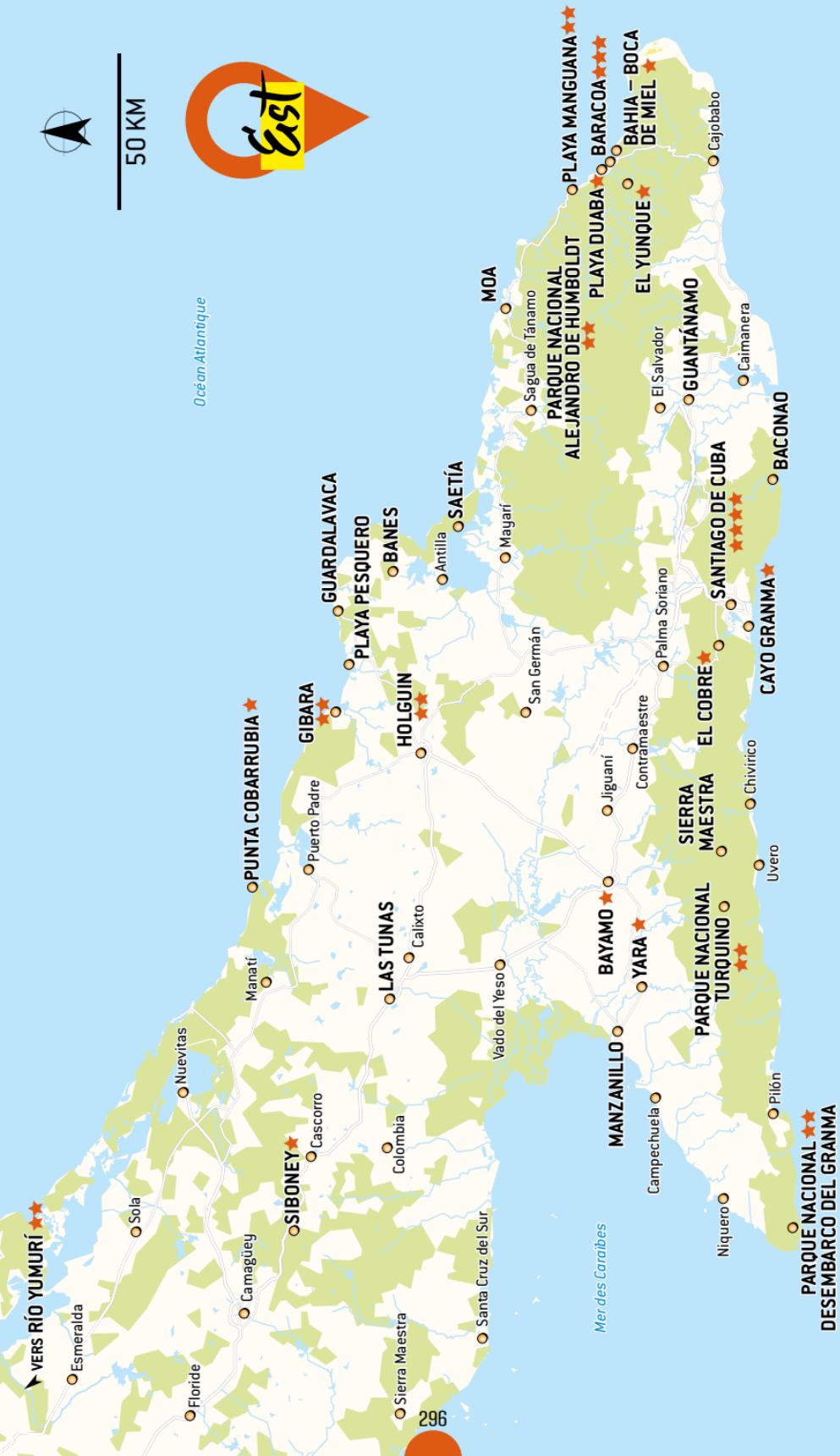




50 KM



Océan Atlantique



300

## ● ● LAS TUNAS

La province de Las Tunas occupe 6 584 km<sup>2</sup> et compte environ 530 000 habitants. Elle s'ouvre au nord sur l'Atlantique. Quatre zones géographiques distinctes émergent : les formations coraliennes au nord sur la côte, la pénéplaine de Tunas-Holguín, la plaine de Cauto-Guacanayabo et la région du littoral avec des zones marécageuses à l'embouchure du Cauto. Manatí est le port principal, situé sur la côte nord. Assez intéressante sur un plan strictement touristique, vous y passerez plus pour rejoindre les autres provinces de l'Oriente que pour un séjour à proprement parler.

300

301

### LAS TUNAS

### PUNTA COVARRUBIAS ★

302

## ● ● HOLGUÍN

La province s'ouvre au nord sur l'Atlantique. Les collines de Mariabón, la Sierra de Nipe et celle de Sagua Baracoa occupent une grande partie du territoire. Les rivières les plus importantes sont le Nipe, la Moa et la Sagua. Avec un plus d'un million d'habitants pour une superficie de 9 300 km<sup>2</sup>, c'est l'une des provinces les plus peuplées du pays. Plus ou moins à l'écart des grands flux touristiques, la province dispose pourtant d'atouts. Economiquement centrale pour le pays (importante exploitation de minéraux et grande production de sucre), la province mêle assez savamment les genres. À la beauté de son littoral septentrional, dont la ville côtière de Gibara et la station balnéaire de Guardalavaca témoignent à merveille, s'ajoutent les contreforts pré-montagneux de Mayarí, Sierra Cristal et Sagua dressés à l'est. Le sommet de la province (pico del Cristal) culmine en effet à 1 231 m.

302

306

306

### HOLGUÍN ★★

### GIBARA ★★

### BIRÁN

307

## ● ● GRANMA

La province a hérité son nom du fameux bateau, *Granma*, à bord duquel Fidel Castro et ses compagnons débarquèrent, le 2 décembre 1956, au pied de la Sierra Maestra sur la côte sud-est de l'île.

Ouverte à la fois sur la mer des Caraïbes et le golfe de Guacanayabo, sa superficie s'étend sur 8 372 km<sup>2</sup> avec une population estimée à 830 000 habitants. Les versants occidentaux de la Sierra Maestra occupent les trois quarts de son territoire, dont le sommet (pico La Bayamesa) culmine à 1 730 m. La province est traversée par la rivière Cauto, la plus longue du pays. José Martí mourut d'ailleurs sur ses berges.

À l'ouest, la zone de Cabo Cruz est caractérisée par d'étonnantes terrasses marines, étagées sur plus de 35 km, du cap jusqu'à l'anse de La Broa. Essentiellement composées de calcaire, elles abritent de nombreuses cavités et grottes.

Des vestiges funéraires et religieux retrouvés dans la zone d'El Guafe, à proximité de Cabo Cruz, témoignent de la présence d'Indiens dans la région avant l'arrivée des Espagnols. Fondée par Diego Velázquez, en 1513, la ville prend un essor rapide grâce à l'agriculture, l'élevage et la contrebande (cuir et viande). Berceau de la première guerre d'indépendance en 1868, Fidel Castro et ses compagnons débarqueront moins d'un siècle plus tard, en 1956, sur la plage de Las Coloradas. Réfugiés au cœur de la Sierra Maestra, ils l'emportent finalement sur les armées de Batista, le 1<sup>er</sup> janvier 1959, après deux années de très âpres combats.

L'agriculture – canne à sucre, riz, café et cacao – demeure la principale source de revenus de la province. Notez également l'élevage laitier et la pêche.

307

**BAYAMO ★**

Seconde tête de pont des Espagnols sur l'île, après leur arrivée à Baracoa en 1512, Bayamo n'a cessé de jouer un rôle déterminant dans l'histoire du pays. La ville, avant-gardiste depuis toujours, est aujourd'hui une escale agréable sur la route de la Sierra Maestra.

308

**GRITO DE YARA**

308

**MANZANILLO**

309

**PARQUE NACIONAL DESEMBARCO DEL GRANMA ★★**

309

**PARQUE NACIONAL TURQUINO ★★**

312

**● ● PROVINCE DE SANTIAGO**

Cette partie traite des quelques localités intéressantes facilement accessibles depuis Santiago de Cuba : El Cobre, célèbre lieu de pèlerinage religieux ; le joli Cayo Granma ; Siboney, village de Compañ Segundo ; et le Parque Baconao, le plus vaste du pays, réserve naturelle de la biosphère (Unesco).

312

**SANTIAGO DE CUBA ★★★★**

Deuxième ville cubaine après la Havane, Santiago de Cuba est la capitale de la province éponyme et, informellement, de l'Oriente dans son ensemble. Berceau de *son cubano*, elle est une ville métissée, imprégnée de la culture afro-caribéenne. Plus qu'une halte, Santiago est une destination à part entière.



© TUPUNGATO - SHUTTERSTOCK.COM

Baracoa.

328 CAYO GRANMA ★

329 EL COBRE ★

329 SIBONEY ★

330 PARQUE DE BACONAO

331

## ● ● GUANTÁNAMO

Située à l'extrême sud-est de Cuba, la province de Guantánamo s'étend sur 6 186 km<sup>2</sup> et compte près de 520 000 habitants. Baignée au sud par la mer des Caraïbes et sur sa côte orientale par l'océan Atlantique, elle s'ouvre également à l'est sur le passage des Vents, qui la sépare d'Haïti et de la République dominicaine. C'est aussi la province la plus montagneuse de Cuba : la Sierra Maestra et le massif Sagua-Baracoa couvrent 75 % de sa superficie. Aride dans sa zone sud et occidentale, le climat se fait tropical sur la côte est. Les rivières Toa, Duaba, Miel et Yumurí, qui s'écoulent vers la côte nord, constituent l'essentiel du réseau hydrographique. Notez enfin, l'immense baie de Guantánamo (400 km<sup>2</sup>), considérée comme l'une des plus vastes au monde après celle d'Hudson, au Canada, et celle de Nipe, à Cuba.

« Une montagne haute et carrée semblable à une île », c'est ainsi que Christophe Colomb décrira le Yunque de Baracoa, l'un des sommets de la région, lors de son séjour sur l'île en 1492. Peuplée au préalable par les Indiens Taínos, la région passe aux mains des Espagnols avec l'arrivée des conquistadores. Le 4 décembre 1512, Diego Velázquez y fonde la première commune du pays : Nuestra Señora de la Asunción de Baracoa. Située à l'embouchure du río Macaguaniqua, la ville resta très longtemps isolée du reste du pays, n'étant accessible que par bateau jusqu'à la construction, dans les années 1960, de la route reliant Baracoa à Cajobabo. À partir de 1802, l'implantation de colons français, chassés par la révolution d'Haïti, stimulera le développement de la région. Ces derniers exportent leur savoir-faire technique en matière de culture du café et de la canne à sucre. Historiquement, la province ne sera pas épargnée par les guerres d'indépendance, à l'instar de l'ensemble de l'Oriente. En 1871, le général Máximo Gómez (1836-1905) dirige une vaste offensive dans la région contre les Espagnols. En 1895, Antonio Maceo, Máximo Gómez et José Martí, tous de retour d'exil, débarquent sur les plages de Duaba (Baracoa) et de Playitas (Cajobabo) pour lancer la seconde guerre d'indépendance (1895-1898). En décembre 1898, après la capitulation espagnole, les États-Unis obligent l'Espagne à signer le traité de Paris, établissant de facto leur contrôle de l'île. Le 16 février 1903, le gouvernement mis en place sous la pression de Washington loue l'essentiel de la baie de Guantánamo à l'armée états-unienne, qui l'occupe encore à ce jour.

La province est également le principal producteur de sel du pays, mais reste globalement la zone la plus déshéritée du pays. L'économie locale est essentiellement basée sur la culture de la canne à sucre, du café et du cacao.

331

## GUANTÁNAMO

### BARACOA ★★★

Vous voilà presque au bout de l'île à 120 km au nord-est de Guantánamo et à 100 km de La Havane. C'est ici que les colons ont fondé la première ville du territoire et qu'a débuté *de facto* l'histoire de la colonisation de Cuba.

332

### EL YUNQUE ★

### PARQUE NACIONAL ALEJANDRO DE HUMBOLDT ★★

336

### PLAYA DUABA ★

336

### PLAYA MAGUANA ★★

336

### RÍO YUMURÍ ★★

## LAS TUNAS

Aucun site majeur à signaler dans cette ville fondée au XVIII<sup>e</sup> siècle et qui ne restera longtemps qu'un simple bourg, avant d'accéder au rang de capitale au cours des années 1970. Cependant quelques adresses seront les bienvenues pour ceux qui souhaiteraient y faire étape sur la route entre l'est et l'ouest du pays, même si Camagüey est à privilégier sur le chemin.

### Histoire

Diego Velázquez, au début de la conquête espagnole, charge Francisco de Morales de la colonisation du territoire, occupé à l'époque par les Indiens qui désignent la zone sous le nom de Maniabon. Jusqu'à la création du gouvernement territorial de Las Tunas, en 1847, la région dépend de Bayamo. En 1853, Las Tunas accède au statut de ville. Lors de la lutte contre le pouvoir colonial, Vicente García prend les armes et s'empare de Las Tunas le 23 septembre 1876. Le général Calixto García réédite l'exploit 21 ans plus tard, au cours de la seconde guerre d'indépendance.

Aujourd'hui, la région est essentiellement agricole, centrée sur la production de sucre de canne, avec six centrales sucrières parmi les plus colossales du pays. Notez également la production de légumes et de primeurs, de riz et l'élevage. Plus de 65 % de la population de la province est rurale.

### Transports

Las Tunas est à 76 km de Bayamo, 79 km d'Holguín, 125 km de Camagüey, 202 km de Santiago de Cuba et 656 km de La Havane.

## CENTRO CULTURAL HUELLAS

Calle Francisco Vega n° 229

Ouvert en 2007 dans une bâtie du vieux-centre piéton datant des années 1930, on trouve le centre culturel Huella. Est ici proposée aux visiteurs une petite plongée dans les créations culturelles locales traditionnelles mais aussi plus contemporaines. L'espace dédié à la peinture et à la sculpture, abritant des expositions temporaires, vaut bien qu'on y jette un œil. A signaler également le joli petit patio du centre, offrant quelques boissons fraîches et autres plats snack pour caler les petits creux. Entrée libre. Arrêt recommandé.

## MEMORIAL 26 DE JULIO

Calle Lucas Ortiz n° 86

Ouvert du lundi au samedi de 9h à 17h, dimanche 8h-midi. Payant.

Dédié au mouvement du 26 juillet (lancé par Castro, en souvenir de l'attaque de la caserne de Moncada en 1953) et son action dans la province à partir de 1956, ce musée, ancien dépôt de rhum Pinilla, a été inauguré en 1995 (pour le bicentenaire la ville). Attardez-vous notamment sur les chemises des guérilleros, les armes, les insignes rouge et noir et les quelques documents présentés. Le site fut jadis un lieu de réunion révolutionnaire : en août et septembre 1955, Frank País García et son « Grupo de los 18 » coordonnèrent ici leurs attaques dans la région.



Les rues colorées de Las Tunas.

## MEMORIAL A LOS MARTIRES DE BARBADOS

Calle Lucas Ortiz n° 344

Ouvert du lundi au samedi de 11h à 19h,  
dimanche midi-16h. Entrée libre.

Mémorial fondé en 1978, en hommage aux passagers tués lors de l'attentat contre un vol de la Cubana deux ans plus tôt, le 6 octobre 1976, à proximité des côtes de la Barbade. Organisé par des groupes extrémistes cubains implantés à Miami, et soutenus par la CIA, l'attentat fera 73 victimes dont la totalité de l'équipe cubaine d'escrime junior, de retour des championnats centraux états-unis. On y trouve trois salles rassemblant photos, documents et effets personnels des victimes.

## MEMORIAL GENERAL VICENTE GARCIA

Calle Vicente García n° 5,  
Lundi-samedi 9h-18h. 1 €.

Natif de Las Tunas, Vicente Garcia demeure l'une des grandes figures de la première guerre d'indépendance (1868-1878) contre la couronne espagnole. Au fil des salles, vous découvrez son parcours et son combat, qui le conduiront à la tête de la révolte dans la région. Vous verrez notamment sa machette, des photos de famille et les documents d'époque. Le bâtiment lui-même, connu comme le « Bâtiment Bleu » et reconstruit sur les fondations d'une demeure coloniale en 1921, est assez joli.

## MAYRA BUSTO ET FELIX GONZALES €

Calle H. Durañona n° 16

⌚ +53 31 344 205

1 chambre double 20/25 €. Petit déjeuner 5 €.

La maison de Mayra Busto et de Felix Gonzalez est certainement la meilleure des casas de la ville. L'intérieur des deux chambres (équipées de salles de bain privées, frigidaire, climatisation et tv) ne manque pas de charme ni de confort, le patio où l'on sert le copieux petit déjeuner est très joli et le couple qui vous accueille se montre plein d'attentions. Signalons également la présence d'une terrasse sympathique pour prendre le soleil ou simplement profiter d'un moment de détente.

## CABARET EL TAÍNO

Carretera central, à l'angle de Cabrera

⌚ +53 31 343 823

Ouvert du mardi au dimanche, de 21h à 2h du matin. Payant.

Situé à l'entrée ouest de la ville, ce cabaret est un lieu de show et de danse. Les débuts de soirée sont généralement inaugurés par un spectacle de danse, assuré par des artistes locaux de talent. Après quoi, les voyageurs de passage pourront mettre à profit leurs derniers cours de salsa ou s'essayer à quelques pas bien sentis, histoire de démontrer que danse et musique demeurent des langages universels. Visez les fins de semaine pour vous rendre au Cabaret Taíno. Les samedis et dimanches sont généralement plutôt animés. Rénové en 2024.

## PUNTA COVARRUBIAS

Située à 50 km au nord de Las Tunas, avec ses 4 km de sable blanc, la plage de Punta Covarrubias est la plus belle de la région. La route pour y accéder est en mauvais état [nombreux nids-de-poule], plus encore depuis les passages des récents cyclones. N'hésitez pas à vous renseigner au préalable auprès de la population. Une fois sur place, inutile de vous dire que vous savourerez la préservation du site... Les plus convaincus prolongeront leur séjour à l'hôtel sur place, le Brisa Covarrubias, sans charme mais répondant présent pour tous les amateurs de far-niente.

## HOTEL BRISAS COVARRUBIAS €€€

Punta Covarrubias ⌚ +53 31 515 530

[hotelbrisascovarrubias.com-website.com](http://hotelbrisascovarrubias.com-website.com)

De 80 à 120 €, tout inclus.

Bordant la belle plage de sable blanc de Covarrubias, dont les formations coraliennes s'étendent à environ 1,5 km du bord de mer, l'hôtel Brisas Covarrubias jouit avant tout d'un superbe emplacement. Sans n'offrir rien de luxueux, toutes les commodités sont au rendez-vous : restaurant, bar, piscine et discothèque. De nombreuses activités nautiques sont également proposées : canoë-kayak, windsurf, catamaran, plongée sous-marine. Côté logement, plusieurs bâtisses se partagent 120 chambres confortables, toutes avec climatisation, téléviseur et frigidaire.

# HOLGUÍN ★★

Fondée en 1545 par García de Holguín, la ville se développe considérablement au cours du XIX<sup>e</sup> siècle grâce à l'essor de la culture de canne à sucre. Troisième ville du pays avec 500 000 habitants et capitale de la province éponyme, Holguín frappe d'abord par un semblant de prospérité plus visible ici qu'ailleurs. Ordonnée, propre et aérée, il fait bon s'y arrêter une journée sur le chemin de la côte nord, en direction des plages de Guardalavaca et du joli port de Gibara. On ira faire un tour pour visiter le Parque Calixto García mais aussi la cathédrale San Isidoro, avant de grimper sur la Loma de la Cruz pour profiter d'un joli panorama sur la ville et les vastes plaines environnantes.

Notons par ailleurs que plus récemment, la ville a connu un essor culturel et artistique particulièrement important grâce à l'impulsion des autorités locales. Holguín accueille désormais un festival consacré aux jeunes artistes du monde, et elle a développé une culture du théâtre de rue que l'on pourrait, toutes proportions gardées, comparer au festival d'Avignon. Enfin, si vous passez par ici début mai, joignez-vous aux Romerías, festivités dédiées à la culture et à la création.

## Histoire

Peuplée originairement par les Indiens (Seboruco), Christophe Colomb et son équipage débarqueront, le 28 octobre 1492, dans la baie de Bariay au nord de l'actuelle Holguín. Premiers pas des Européens sur les rivages de l'île. Sur le carnet de bord du grand navigateur génois figure une phrase que tous les petits Cubains d'aujourd'hui apprennent par cœur, dès leur plus jeune âge : « Cette terre est la plus belle qu'il ait jamais été donné à l'homme de contempler. » Le 4 avril 1545, les premiers Espagnols s'implantent et fondent, au niveau de l'actuelle Loma de la Cruz (la colline de la Croix) et de la ville d'Holguín, la première commune de la région. Le capitaine García de Holguín, à qui l'on cède la majeure partie des terres, laissera son nom à la province et à la ville. Plus de trois siècles plus tard, le mouvement séparatiste initié contre la Couronne espagnole se durcit. En octobre 1868, Carlos Manuel de Céspedes grand propriétaire terrien de Bayamo, fait sécession et marche vers l'ouest. Dans la foulée, Julio Grave de Peralta et ses hommes prennent les armes et s'emparent temporairement d'Holguín. Le général Calixto García, à la tête de 600 indépendantistes, prolonge la lutte et conquiert la ville en décembre 1872. Lors de la seconde guerre d'indépendance, en février 1895, la population se révolte à nouveau

contre le pouvoir espagnol. Calixto García, encore lui, reprend le combat. En novembre 1898, l'armée des États-Unis, victorieuse des Espagnols à Santiago de Cuba, occupe la province au grand dam des indépendantistes. Moins de soixante plus tard, en 1956, le mouvement du 26 juillet est créé dans la province. Raúl Castro, à la tête du second front oriental, mène la guérilla dans la région jusqu'à la victoire des barbus le 1<sup>er</sup> janvier 1959.

## Quartiers

Le Parque Calixto García ou Parque Central constitue le cœur du centre-ville. Le samedi soir, il y a foule. Rien de plus agréable que de pouvoir se mêler à l'animation générale. Non loin, la cathédrale San Isidoro, du XVIII<sup>e</sup> siècle, se dresse sur la place Peralta. Retenez également calle Maceo et calle Manduley, qui encadrent le parc Calixto García. Pour rejoindre la gare routière, prenez au sud-ouest du centre-ville jusqu'au bout de calle Frexes.

## Tourisme

Surnommée « la ville des parcs », Holguín regroupe la plupart de ceux-ci dans le centre-ville. Retenez notamment le Parque Calixto García, qui concentre l'essentiel de sa fréquentation au sein d'un périmètre délimité par les quatre grandes rues de la ville : Calle Frexes, Calle Maceo, Calle Manduley et Calle Martí. La casa de la Cultura et le musée provincial sont autour de la place. Au centre se dresse la statue de marbre du général Calixto García, patriote et héros des deux guerres d'indépendance. Non loin, la place Céspedes, tout aussi agréable, abrite la cathédrale San Isidoro. Aussi, à l'instar de la Loma de la Cruz, le Mirador de Mayabe offre un imprenable point de vue sur la vallée environnante.

Côté culture, la Casa de la Trova et la Casa de la Cultura concentrent l'essentiel de l'animation culturelle. Représentations, concerts, ateliers de danse et expositions se succèdent avec un public très majoritairement cubain.

## Transports

Pour vous situer Holguín, la ville se trouve à 73 km de Bayamo, 77 km de Las Tunas, 134 km de Santiago, 202 km de Camagüey et 735 km de La Havane. Holguín est accessible en voiture, en bus (Viazul), en train, mais aussi en avion.

## La ville aujourd'hui

La province d'Holguín demeure l'une des principales zones industrielles de Cuba. Ses importants gisements de minéraux (nickel, fer et cobalt) constituent en effet une source

de revenus et d'exportations cruciale pour le régime. A titre indicatif, la province d'Holguín contient 30 % des réserves mondiales de nickel, au 5<sup>e</sup> rang de la production de ce minerai dans le monde. Autres activités à signaler : la grande production de sucre et la pêche. Sans oublier le tourisme qui s'est aussi progressivement inséré dans le tissu économique, même si la province, hormis Guardalavaca, reste à l'écart des grands itinéraires proposés par la plupart des tour-opérateurs.

## CATEDRAL SAN ISIDORO + ★

Place Peralta

Cette église à trois nefs datant de 1730 a été récemment restaurée. Notez la beauté du plafond en bois de cèdre et la sobriété des intérieurs. Certainement l'un des lieux de culte les mieux préservés du pays. Noyau initial de la ville lors de sa fondation, elle sera occupée, en 1868, par le général Julio Grave de Peralta meneur des Indépendantistes dans la région. En 1895, l'armée espagnole, encore sur place, réquisitionne l'espace pour y implanter son hôpital militaire. Un siècle plus tard, Jean-Paul II décide de consacrer l'église comme cathédrale.

## CASA NATAL DE CALIXTO GARCIA 📸

Calle Miró n° 147, à l'angle de Frexes

⌚ +53 24 425 610

Ouvert du mardi au samedi de 9h à 17h, dimanche 10h-18h. Payant.

Dans cette jolie maison de style mauresque sont rassemblés souvenirs et témoignages liés à l'une des grandes figures du mouvement indépendantiste cubain : Calixto García. Né à Holguín en 1839, il consacrera près de 30 ans de sa vie à la cause cubaine avant de mourir, en 1898, d'une pneumonie à Washington, alors qu'il représentait son pays auprès du gouvernement des États-Unis. Le très hégémonique voisin nord-américain venait en effet de faire main-basse sur l'île...

## FÁBRICA DE INSTRUMENTOS MUSICALES 📸

Carretera de Gibara 301

Ouvert en semaine de 8h à 16h. Entrée libre.

Bienvenue dans le seul atelier d'orgues de barbarie d'Amérique latine ! De son nom complet *Fábrica de instrumentos musicales y organos neumaticos* (les fameux orgues de Barbarie), cet endroit plein de charme, où sont restaurés et fabriqués ces instruments utilisés essentiellement dans les manifestations populaires à Cuba, se visite de façon informelle. Vous aurez l'occasion d'observer le travail minutieux de la petite vingtaine d'artisans qui officient dans cet atelier.



© AUTHOR'S IMAGE

Vieille voiture américaine place Peralta.

## FÁBRICA DE MUÑECAS FOLKLÓRICAS

Carretera A Gibara 260A,

Ouvert de 9h à 12h et de 14h à 17h. Entrée libre.

La santería, culte afro-cubain très présent sur l'île, obéit à des rituels précis. Parmi ces traditions, celle des poupées. Ces dernières sont censées représenter les différentes divinités ; ou *orishas*. Cette *Fábrica de muñecas folklóricas* (atelier de fabrication de poupées folkloriques) est essentiellement tournée vers la confection des *muñecas*, qui orneront la plupart des autels de pratiquants. On y fabrique également des poupées plus classiques à destination des enfants.

## PARC ÉCO-ARCHÉOLOGIQUE LAS GUANAS

Playa esmeralda

⌚ +53 24 430 748

Ouvert tous les jours de 9h à 17h.

Intégré à la réserve écologique Bahia de Naranjo, Las Guanas est avant tout un sentier côtier abandonné au bon plaisir de la nature, situé à l'extrême ouest de Playa Esmeralda. Vous pourrez l'emprunter par vous-même ou bien solliciter les services d'un guide qui vous accompagnera pour mieux découvrir les 127 espèces de plantes qui constituent la flore de ce parc de 16 hectares. Accès privilégié à la plage Esmeralda qui en dépit de sa petite taille, est magnifique.

## LOMA DE LA CRUZ

À 3 km à l'ouest de la ville vers San Andrés

Petit snack-bar sur place.

La colline, coiffée d'une croix depuis 1790, attire tous les 3 mai les habitants d'Holguín pour une fête à la fois sacrée et profane. Après la messe, musique, danses et délicieuses agapes autour d'un porc grillé sont au programme. Le panorama sur la ville depuis le sommet est absolument superbe et à ne pas manquer. C'est ici que le pape François est venu célébrer une messe à Holguín le 21 septembre 2015 et y a bénit la ville en présence de Raúl Castro. C'est un des trois endroits où il a célébré une messe à Cuba lors de sa visite officielle dans le pays en 2015.

## PLAZA DE LA MARQUETA

Calle Mártires, à l'angle de Martí

La Plaza de la Marqueta est une belle place rassemble une série d'artisans et de commerces dignes d'intérêt. Inaugurée le 19 mai 1948, elle était alors nommée Plaza O'Donnell, en hommage au capitaine Leonolfo O'Donnell, alors gouverneur de l'île. Parmi les commerces remarquables, signalons l'atelier de gravure ainsi que la librairie, la boutique Artex et l'incontournable Casa del Tabaco. Des statues inspirées du quotidien des Cubains en ceinturent également le périmètre. Un lieu incontournable lors d'une visite du centre-ville.



Vue sur Holguín depuis Loma de la Cruz.

## PLAZA DE LA REVOLUCIÓN CALIXTO GARCIA

À l'est de la ville

Inaugurée le 26 juillet 1979, cette place constitue l'un des premiers hommages publics à ce général qui a participé à trois guerres d'indépendance. Récemment et joliment restaurée, la Plaza Calixto García est devenue un lieu de rassemblement populaire, notamment le 1<sup>er</sup> mai pour la fête du Travail. Notez le mausolée du général Calixto García et le petit monument en bronze élevé à la mémoire de sa mère, Lucía Iñiguez. Particulièrement animée le samedi soir.

## HOTEL PERNIK €

Avenida Jorge Dimitrov, à l'angle de la Plaza de la Revolución Reparto Nuevo

⌚ +53 24 481 011

[www.islazul.cu](http://www.islazul.cu)

Chambre double dès 75 €, triple dès 100 €, suite dès 120 €. Petit déjeuner inclus.

Avec 200 chambres, c'est le plus grand hôtel de la ville. Les tarifs demeurent néanmoins élevés au vu des prestations, même si des efforts ont été faits récemment. Propreté moyenne et décoration datée qui ne sera pas aux goûts de tous. Accès à la piscine autorisé pour les non-résidents [payant], au restaurant et à la discothèque qui tourne plutôt bien le mercredi et en fin de semaine. Climatisation, TV satellite, minibar, coffre-fort dans chaque chambre. Connexion wifi dans le lobby (avec cartes wifi Etecsa en vente à l'accueil).

## RICO PIZZA [CAFETERIA EL TOCORORO] €

Parque Caixto García

Tlj 11h-23h. Pizza et plat de pâtes autour de 10 €.

Chez Rico Pizza, une cafétéria sans chichis également nommée El Tocororo, vous mangerez au choix : de bonnes pizzas bien garnies ou bien des préparations de pâtes (plusieurs recettes très simples au menu), mais aussi une sélection de sandwichs et quelques soupes ou veloutés (fromage, jambon, crevettes). L'ambiance est on ne peut plus locale et vous mangerez à coup sûr entouré de Cubains de Holguín. La solution idéale pour les petits budgets mais aussi pour prendre le pouls de la ville.

## 1910 RESTAURANTE & BAR €€

C/ Mártires, 143

⌚ +53 5 326 7098

[www.facebook.com/1910RestauranteBar](http://www.facebook.com/1910RestauranteBar)

Tlj 10h-minuit. 15/25 €.

Voici une adresse qui n'usurpe ni son nom ni sa réputation : pénétrer dans le restaurant 1910 c'est faire un petit voyage temporel de plus d'un siècle en arrière. Sols, plafonds et colonnes sont d'époque et affichent un cachet des plus enchantés ! Côté assiette, le restau a bonne presse : on dit que c'est la meilleure adresse en ville. Et c'est vrai que les plats d'inspiration thaïlandaise comme les recettes du chef – porc flambé au rhum ou poule à l'ail – changent des invariables filets de poisson/poulet et riz. Service sympa et ambiance musicale internationale.

## SALÓN 1720 €€

Calle Frexes n° 190, à l'angle de Miró (proche du parc Calixto García)

⌚ +53 24 468 150

Tous les jours 11h-23h. 15-20 € le repas.

Le Salón 1720 se trouve sous les toits d'une immense maison coloniale magnifiquement restaurée, à la façade d'un bleu éclatant. On y déguste, dans le patio ou sur la terrasse avec vue, des bons plats de viandes braisées et de fruits de mer bien frais. Côté cocktails, les amateurs trouveront satisfaction : les bartenders sont plutôt efficaces. La simple musique des glaçons au fond du verre et le glouglou magique du breuvage feront le reste. Service très aimable et qualité des produits. L'une des meilleures tables de la ville.

## CASA DE LA CULTURA « MANUEL DOSITEO AGUILERA »

Calle Maceo n° 172, parc Calixto García

Ouvert en semaine de 9h à 22h. Entrée : 2 €.

La Casa de la Cultura de Holguín, qui porte le nom d'un patriote et musicien local, propose des concerts essentiellement orientés vers la musique traditionnelle, mais également des expositions temporaires, en particulier de peintures et de sculptures. Les animations y sont par ailleurs passionnantes lors de Las Fiestas ibero-americanas, une manifestation culturelle organisée lors de la seconde quinzaine d'octobre. Une adresse hautement recommandée lors d'un passage en ville.

## CASA DE LA TROVA « EL GUAYABERO »

Calle Maceo n° 174

Ouvert à partir de 20h30 et jusqu'à 1h  
(2h le samedi). Fermé le lundi. Entrée 1 €.

Incontestablement la Casa de la Trova « El Guayabero » est l'une des meilleures Casa de la Trova que compte le pays. Ici comme ailleurs, c'est le rendez-vous par excellence des amateurs de son, boleros, trova et musique locale. La très bonne programmation avec les meilleurs groupes et chanteurs de l'Oriente y attire beaucoup de monde en fin de semaine. Généralement, le dimanche après-midi, l'endroit est tout simplement bondé. Voilà une Casa de la Trova qui bouge. Enfin !

toujours en quête de la belle image et du beau cadre. Avec ses eaux relativement agitées, ses places sympathiques, ses maisons coloniales surannées comme on aime et ses collines en arrière-plan (la Silla) un peu semblables aux mogotes de Viñales, Gibara a de quoi séduire. Cérite sur le gâteau, l'accueil des habitants demeure certainement l'un des plus chaleureux du pays. Historiquement, c'est ici que Christophe Colomb aurait débarqué pour la première fois sur l'île, le 28 octobre 1492. Mais la querelle en la matière avec Baracoa, localité de l'extrême sud-est en revendiquant également la paternité, n'est pas réglée.

## GIBARA ★★

Il n'y a pas à tergiverser, Gibara mérite une escale. Le port de Gibara fondé au début du XIX<sup>e</sup> siècle n'est pas sans rappeler les petits villages de la côte méditerranéenne. D'ailleurs, les Cubains la surnomment la « ville blanche », à cause de la clarté qui en émane dès que le soleil pointe le bout de son nez. Plantée à une trentaine de kilomètres au nord d'Holguín, cette ville côtière de 22 000 habitants a un cachet fou. Comme un véritable musée à ciel ouvert. L'étape est d'autant plus intéressante que les agences de voyages et autres tour-opérateurs ne l'incluent quasiment jamais dans leurs itinéraires, même si la notoriété du Festival internacional del Cine Pobre (littéralement « pauvre ») est de plus en plus grande. Bref, ce petit coin de Cuba n'attire pas les metteurs en scène pour rien,

## BIRÁN

Toute petite localité que l'on rencontre à environ 70 km de Holguín sur la route qui mène à Santiago de Cuba, elle mérite définitivement une visite, en particulier si vous êtes passionné par l'histoire de Cuba et de la Révolution. C'est en effet ici que Fidel Castro et son demi-frère Raúl ont tous deux vu le jour : leur père était à l'origine de ce petit site de peuplement. Une trentaine de propriétés pouvaient à l'époque être dénombrées, avant d'être nationalisées lors de la révolution. On pourra visiter la maison en bois et son intérieur resté intact tous les jours sauf le lundi de 9h à 15h (ferme plus tôt le dimanche) en format visite guidée.



Gibara.

## BAYAMO ★

Capitale de la province, Bayamo (150 000 hab.) n'a jamais cessé d'être en avance sur les autres grandes villes du pays. On est d'emblée agréablement surpris par la propreté du centre-ville (place de l'Hymne National, celle de la Révolution et la rue du Général García). Depuis plusieurs années, la municipalité multiplie les efforts pour mettre en valeur son patrimoine. A ne pas exclure donc, si vous envisagez de couvrir tranquillement le sud-est du pays. D'autant plus intéressant que la Sierra Maestra et ses massifs vierges relativement proches n'attendent que les randonneurs.

### Histoire

« *Este hecho heroico le hará comprender al mundo entero que los revolucionarios de Cuba están dispuestos a sacrificarlo todo, antes que deponer las armas* » [« Cet acte héroïque fera comprendre au monde entier que les révolutionnaires cubains préfèrent tout sacrifier plutôt que de se rendre »], écrit le 15 janvier 1869 Carlos Manuel de Céspedes (1819-1874), alors grand propriétaire terrien opposé au pouvoir espagnol, au représentant des États-Unis à Cuba. Alors, sous la menace d'une invasion de l'armée espagnole, les Bayamais ont mis le feu à leur ville le 11 janvier pour que l'ennemi tombe sur une cité en ruine. Depuis sa naissance, Bayamo n'est rien d'autre qu'un foyer de rébellion.

Seconde tête de pont des Espagnols sur l'île, après leur arrivée à Baracoa en 1512, Bayamo n'a cessé de jouer un rôle déterminant dans l'histoire du pays. Une révolte d'esclaves, la première du territoire, est réprimée en 1533. Le système esclavagiste perdure néanmoins au profit des colons installés sur place. Au cours de la seconde moitié du XIX<sup>e</sup> siècle, l'envenimement du conflit entre le pouvoir espagnol et les Indépendantistes, couplé à la revendication noire, accroît l'agitation. Haut lieu de la franc-maçonnerie, Bayamo agit comme un véritable catalyseur. Pedro Felipe Figueredo (1819-1870) compose sur place l'hymne national cubain (*La Bayamesa*) en 1867, qui n'est d'ailleurs pas sans rappeler *La Marseillaise*. Le 10 octobre 1868, Carlos Manuel de Céspedes (1819-1874), considéré comme le Père de la Patrie, affranchit tous ses esclaves, La Demajagua, et proclame l'indépendance de la ville. Bayamo est aujourd'hui déclaré monument national par les autorités cubaines.

## CASA NATAL DE CARLOS MANUEL DE CESPEDES

★★

Calle Maceo nº 57, parcours Céspedes

⌚ +53 23 423 864

Mar-ven 9h-17h, sam 9h-14h et dim 10h-13h.

Entrée 1 €.

Cette belle demeure coloniale expose des documents, témoignages et objets liés au Père de la Patrie. Découvrez son épée de cérémonie et la presse originale sur laquelle sera imprimé le premier journal cubain en 1868, *El Cubano Libre*. Carlos Manuel de Céspedes (1819-1874), aristocrate et riche propriétaire terrien, déclenchera la première guerre contre le pouvoir espagnol (1868-1878) avant d'être abattu en 1874 près de Manzanillo. Une visite hautement recommandée.

## CATEDRAL

### DE SAN SALVADOR † ★

Plaza de l'Hymne National

Tous les jours 9h-12h et 15h-17h.

Érigée au XVI<sup>e</sup> siècle, cette église baroque dédiée à San Salvador sera reconstruite à plusieurs reprises, notamment après l'incendie de la ville en 1869. Admirablement restaurée, vous noterez la beauté du plafond en bois précieux et la préservation de la petite chapelle (*Capilla de la Dolorosa*) datant de la première moitié du XVII<sup>e</sup> siècle. En 1869, les Indépendantistes cubains y entonneront pour la première fois l'hymne national cubain, *La Bayamesa*. Une visite qui plaira aux amateurs d'architecture sacrée comme aux férus d'histoire.

## MUSEO NICO LOPEZ



Calle Abigail González nº 16, à 500 m au sud du centre-ville

Mar-sam 9h-12h et 13h30-17h, dim 9h-13h.

Entrée 1 €.

Le musée Nico López retrace la prise d'assaut, le 26 juillet 1953, de l'ancienne caserne de la garde rurale par les révolutionnaires. Le jour même, Fidel Castro et ses hommes s'attaquent à la caserne Moncada à Santiago de Cuba. Réfugié au Guatemala, Nico López fait la rencontre sur place d'un jeune argentin, Ernesto Guevara, qu'il surnommera Che – interjection systématique employée par le jeune médecin – et le présentera à Fidel Castro à Mexico. Une visite fort instructive qui permettra de remonter aux racines de la révolution.

## PLAZA DE LA REVOLUCIÓN [PLACE CESPEDES]

Cœur de Bayamo, où se retrouvent les habitants de toutes les générations. Assis sur un banc sous la frondaison des arbres et des palmiers, vous profitez simplement du temps qui passe ou de l'activité du moment. Notez la statue en bronze et en granit de Carlos Manuel de Céspedes et le buste de Peruchó Figueroa, auteur de l'hymne national, accompagné de sa partition et des paroles. De beaux édifices coloniaux aux tons pastel, érigés après l'incendie de 1869, ceinturent également la place.

## GRITO DE YARA .....

A une vingtaine de kilomètres à l'est vers Bayamo. Les lieux, aujourd'hui une petite bourgade, verront naître la première rébellion indienne menée par le cacique indien Hatuey. Arrêté par les Espagnols, ce dernier sera condamné au bûcher et brûlé vif. Une marque de bière cubaine, Hatuey, a immortalisé son nom. Sachez cependant qu'il n'y a aucun site à visiter sur place, cette bourgade est plus un lieu de mémoire en tant que tel. Inutile de faire le déplacement (uniquement en voiture, 40 € AR) sauf si vous vous passionnez pour cet épisode de l'histoire de Cuba.

## HOTEL TELÉGRAFO €

José A Saco, 275

⌚ +53 23 425 510

Chambre double 20/25 €.

Fondé en 1925, cet hôtel-école à la façade néo-coloniale d'un vert éclatant, constitué l'un des meilleurs plans de la ville. Très bien placé, à deux pas de la rue piétonne, l'établissement propose dix chambres climatisées avec un balcon donnant sur la rue passante en contrebas. Seul bémol, le manque de luminosité. Accueil en revanche particulièrement aimable et lobby bar très joli où l'on s'attarde autour d'un cocktail avec plaisir, à moins que l'on ne préfère le roof-garden (les deux bars sont ouverts aux non-résidents de l'hôtel).

## MANZANILLO .....

Principal port de pêche de la province, lové au cœur du golfe Guacanayabo, Manzanillo n'a pas le charme de Bayamo, à 60 km de là. Quelques éléments intéressants, comme le kiosque à musique du parc céspedes, couvert de mosaïques d'inspiration mauresque. Sur le plan musical, des Français originaires d'Haïti y ont introduit les orgues de Barbarie. C'est également avec Santiago de Cuba, l'une des terres natales du son, matrice de la plupart des rythmes cubains. Le centre-ville est organisé autour du parc céspedes et de Calle Maceo qui regroupe l'essentiel des services, chambres chez l'habitant (mieux que l'hôtel) et boutiques.

## LA SEVILLANA €

Calle General García nº 165 [face à Artex]

⌚ +53 23 421 472

Mer-lun [fermé le mardi] 7h-8h, 12h-14h et 19h-22h30. Comptez en moyenne 10 € le repas.

En plein milieu de la rue piétonne et commerçante, la Sevillana, meilleure table de Bayamo, affiche souvent complet. Pensez donc à réserver, si possible une table à l'étage, bien mieux aéré que le rez-de-chaussée. Vous pourrez également choisir de vous poster près des fenêtres pour profiter du spectacle des passants. Cadre élégant pour une cuisine mariant les saveurs espagnoles et cubaines. Apprenez également que l'on y sert un très bon et copieux petit déjeuner tous les jours entre 7h et 8h. Une adresse on ne peut plus recommandée.

## MONUMENTO A CELIA SANCHEZ ★

Calle Caridad

Une sculpture en céramique qui représente le buste de Celia Sánchez (1920-1980) garni d'une colombe (paix) et d'un tournesol (lumière), installée à la 137<sup>e</sup> marche d'un escalier donnant sur un panorama de la ville. Native de la région et initiatrice du mouvement du 26-Juillet dans la province, en prenant part à la guérilla dans la Sierra Maestra, elle deviendra la plus proche collaboratrice de Fidel Castro. Un musée lui est aussi dédié dans sa maison natale de Media Luna (50 km au sud).

## MUSEO HISTORICO DE LA DEMAJAGUA

À 13 km au sud de Manzanillo

*Mar-sam 8h-18h, dim 8h-midi.* Entrée 1 €.

Carlos Manuel de Céspedes, grand propriétaire terrien, affranchira ses esclaves dans son hacienda (ferme agricole) de La Demajagua et déclarera la guerre à la couronne espagnole. C'est, pour faire court, le premier pas vers l'indépendance de Cuba. L'ensemble accueille désormais un musée historique et archéologique, pour faire, *in situ*, le point sur l'un des épisodes les plus significatifs de l'histoire du pays. Une balade très agréable sur un site où la nature a repris ses droits.

## PARQUE CESPEDES ET LA GLORIETA

Cœur de la ville, le square abrite un beau kiosque à musique, la Glorieta. Il s'agit d'une construction éclectique, de style mauresque et d'une grande richesse architecturale malgré sa petite taille. L'idée originelle du projet est de rendre hommage au maire qui dirige la ville, au début du XX<sup>e</sup> siècle. Celui-ci propose alors d'ériger un monument pour embellir la ville : tous les habitants apporteront leur contribution personnelle. L'œuvre est inaugurée en 1924, au début du carnaval.

## ADRIAN ET TONIA €

Calle Mártires de Vietnam n° 49,

(+53 23 573 028

Chambre 20-25 €.

Installée dans une zone légèrement surélevée de Manzanillo, la casa d'Adrian et Tonia est sans conteste la meilleure option d'hébergement en ville. La vaste et impeccable maison abrite quelques chambres particulièrement confortables, aménagées avec beaucoup de goût, et une cuisine flambant neuve est mise à disposition des convives. La terrasse sur le toit, couverte par la pergola joliment fleurie, offre un point de vue imprenable sur la baie et les toits de la ville. Mais, à n'en point douter, le plus de la casa ce sont bien vos hôtes, accueillants et chaleureux.

## PARQUE NACIONAL DESEMBARCO DEL GRANMA

À 90 km au sud de Manzanillo au-delà de Niñero, sur la pointe sud-ouest entre Cabo Cruz et Pilón. Déclarée patrimoine naturel mondial par l'UNESCO en 1999, la zone s'étend sur 27 545 hectares. Son système de terrasses marines, les falaises spectaculaires du cap Cruz, ses grottes et une flore endémique à 60 % justifient un tel classement.

### Histoire

Sur le plan historique, Fidel Castro et ses 81 compagnons, partis des côtes du Mexique, débarqueront le 2 décembre 1956 sur la plage de Las Coloradas, après six jours passés en mer. Sur place, à Playa Las Coloradas, visitez le tout petit musée qui retrace ce périple. Plus d'une soixantaine de guérilleros, enlisés dans les marais, seront décimés par les troupes de Batista. Douze d'entre eux se replieront finalement dans la sierra Maestra, parmi lesquels Raúl Castro, Camilo Cienfuegos, Che Guevara et Juan Almeida.

### Transports

Pas de bus, on arrive par la route, celle qui part de Santiago de Cuba et va jusqu'à Pilon. Mais attention, elle est très mauvaise et il vous faudra impérativement un 4x4. Plutôt que d'en louer un, partez avec un chauffeur expérimenté, c'est plus prudent. Vous en trouverez un en vous renseignant à Bayamo ou à Santiago au niveau de votre casa, à l'hôtel ou dans les agences comme Cubatur ou Havanatur.

## PARQUE NACIONAL TURQUINO

Le Parc National du Turquino fait partie du Grand Parc National de la Sierra Maestra et regroupe quelques randonnées sympathiques, notamment vers le pic Turquino, le plus haut sommet du pays culminant à 1 974 m, et la comandancia de la Plata, quartier général des barbus lors de la guérilla.

### Transports

► **Bus, camion et stop.** Aucun autocar ne dessert directement les zones de départ des randonnées. Un bus relie néanmoins Bayamo à Grito de Yara. De là, prenez les éventuels camions en partance pour Bartolomé Masó. Si vous avez de la chance, ils prolongeront jusqu'à Santo Domingo, village situé au pied du sentier qui rallie le pico Turquino.

Autre solution : le stop. Croisez simplement les doigts pour qu'un touriste sympathique vous embarque. En dernier recours, les plus motivés feront la dernière portion du trajet à pied : 24 km séparent Bartolomé Masó de Santo Domingo. Autrement, le taxi depuis Bayamo coûte environ 60 €.

► **Voiture.** Depuis Bayamo, prenez la direction de Manzanillo. À Grito de Yara, bifurquez à gauche au carrefour en direction de Bartolomé Masó. À partir de là, continuez vers Santo Domingo. Attention, si la chaussée reste bonne, les reliefs s'élèvent. Lacets serrés et pente redoutable. Assurez-vous de vos freins avant votre départ et tablez sur 1h30 de trajet. Départ à Santo Domingo de la randonnée vers le pico Turquino. L'accès à Alto de Naranjo est autorisé aux véhicules. Là encore ça grimpe et ça tourne sec !

## COMANDANCIA DE LA PLATA ★★

Prévoyez 2h30 de trajet aller-retour au départ d'Alto de Naranjo, à 5 km de Santo Domingo.

*Les photos sont autorisées mais il faut payer 5 €.* Après 30 minutes de marche vers la Comandancia de la Plata (ancien quartier général de la guérilla), vous pénétrez dans l'ancien sanctuaire de la guérilla, déclaré monument national. Première installation en vue : la casa de Medina, du nom d'un paysan et musicien collaborateur de Fidel Castro. Après 1,5 km d'ascension, vient ensuite le postal n° 1, qui donnait accès à l'ensemble du périmètre et aux autres installations disséminées dans la zone. Attardez-vous notamment sur la Casa de la prensa (maison de la presse), où sera édité *El Cubano Libre*. Visitez naturellement la casa de Fidel avec son lit et un réfrigérateur toujours debout. Toutes les installations remplissaient une fonction précise : administration, hôpital, maison des femmes, magasin, dépôt d'explosif, abattoir. Même si le Che n'a séjourné que peu de temps au sein du campement, il a mis à profit son séjour et s'est attelé à l'implantation de la célèbre radio Rebelde, qui émettra depuis la Casa de los locutores. Plantes datant de la Préhistoire et oiseaux atypiques comme le tocororo, emblème de Cuba pour ses couleurs proches de celles du drapeau national, sont également au programme.

► **Pratique.** Apprenez ici que cette randonnée constitue une très bonne alternative à celle qui permet de rallier le pico Turquino : elle est nettement plus courte (3h contre 2 jours de marche), plus accessible techniquement et financièrement, tout en offrant la possibilité de découvrir la sierra Maestra. Attention, le dernier départ à lieu à 10h tous les jours !

## PICO TURQUINO ★★

Départ depuis le village de Santo Domingo à 5h et 7h30 ou à partir de Las Cuevas, commune située sur la côte Sud, entre Pilón et Santiago de Cuba.

Tablez sur 2 jours de marche intense, mais régulière, le long d'un superbe sentier au cœur d'une Sierra Maestra mythique et luxuriante. La nuitée s'effectue dans le refuge Aguada de Joaquín à 1 750 m d'altitude (sac de couchage non fourni). Simple rappel : comme partout en montagne, la météo change rapidement, et les précipitations dans la zone sont fréquentes. Une fois au sommet de l'île, à 1 974 m et souvent dans les nuages, vous profitez tranquillement de l'instant et du panorama près du buste de José Martí, avant de redescendre.

## BUREAU DES GUIDES ★★

Dans la commune de Santo Domingo, voisin de l'hôtel Islazul

⌚ +53 23 565 349

*Excursion sur deux jours et une nuit tout inclus autour de 100 €. Autres excursions plus courtes.*

Les sentiers vers le pico Turquino sont limités à 25 touristes au même moment. Il est donc fortement conseillé de réserver. L'ensemble des balades dans le parc national du Turquino exige la présence de guides locaux. Natifs du coin, ils connaissent la zone comme leur poche et vous donneront toute une série d'infos utiles, sur la nature et l'histoire des lieux. Des guides parlant français sont parfois disponibles. Selon le niveau de difficulté et la durée de la randonnée, les prix varient. La voiture est autorisée sur les premiers kilomètres, à 40 % d'inclinaison !

## VILLA ISLAZUL SANTO DOMINGO €

Carretera La Plata, km 16

⌚ +53 23 565 635

[www.islazul.cu](http://www.islazul.cu)

*Bungalow double 50-80 € (réservation recommandée). Clim et TV. Restaurant : 7h-21h (10/15 €).*

Au cœur de la nature, les 20 bungalows sont disséminés au bord de la rivière Yara, au pied des contreforts de la Sierra Maestra. Difficile de faire plus pittoresque. Le petit village qui se trouve en amont donne l'occasion d'apprécier les traditions et le mode de vie des habitants des zones montagneuses de l'Oriente. C'est à Santo Domingo que débute la rando de deux jours menant au pico Turquino. Location de tentes. Balades équestres avec visite des caférières locales.

*Parque nacional Turquino.*

© RAFAŁ CICHAWA - SHUTTERSTOCK.COM



## SANTIAGO DE CUBA ★★★★

Capitale de la province éponyme située sur la côte sud-est de l'île, Santiago reste la deuxième ville du pays après La Havane, avec 450 000 habitants. Fortement imprégnée de la culture afro-caribéenne, sa population très métissée (Africains, Français, Espagnols, Asiatiques) demeure néanmoins plus noire qu'ailleurs. Un peu à l'image de Bahia, au Brésil, la musique résonne partout dans cette cité entièrement dévouée au rythme, à la mélodie et à la *santería*. Berceau du *son* et de la révolution cubaine, Santiago de Cuba cultive en effet sa différence et sa flamme. Les différents styles musicaux représentés sur place témoignent encore de sa singularité. Outre le *son*, la *tumba francesa*, inventée par les esclaves haïtiens s'inspirant des danses de leurs maîtres français, la *banda de perros*, la *muerte en cuero*, le *changuí*, le *sucu sucu* et le *reggaeton* (directement importé de Jamaïque) sont autant de preuves de la vitalité musicale locale. Le carnaval (dernière semaine de juillet) électrise chaque année la ville, plongée durant quelques jours dans une *fiesta* inoubliable.adrénaline et transpiration garanties ! La foule immense danse à perdre haleine, et les meilleures *comparsas* du pays s'en donnent à cœur joie.

Son quartier historique - inscrit au patrimoine mondial de l'UNESCO - à l'architecture coloniale (balustrades et grilles en fer forgé, vérandas tournées en bois précieux), son atmosphère chaotique, ses rues étroites et pentues donnent aussi à Santiago un cachet bien particulier. Encadrée par la Sierra Maestra et la mer des Caraïbes, la ville bénéficie, en outre, d'un site naturel de premier plan et d'une vaste baie. La proximité du parc Baconao, réserve naturelle étendue sur une cinquantaine de kilomètres à l'est, ajoute encore au charme. Bémol à ce tableau, une pauvreté plus manifeste ici qu'ailleurs.

### Histoire

► **Fondée en 1514 par Diego Velázquez**, Santiago de Cuba accède au rang de capitale de l'île en 1522 sur ordre du roi d'Espagne, avant de s'imposer comme évêché en 1527. Dès 1553, le gouvernement s'établit pourtant à La Havane, stratégiquement mieux située. Économiquement, la prospérité de la cité reposera d'abord sur l'or charrié par les rivières, avant que le filon ne s'épuise au même titre que les Indiens réduits en esclavage...

► **Au début du XVII<sup>e</sup> siècle**, plusieurs conquistadores (Juan de Grijalva et Hernán Cortés),

décus par la faiblesse des gains et désireux de s'emparer du mythique Eldorado, quittent ces rives pour se lancer à la conquête du territoire actuel du Mexique. C'est également d'ici qu'embarque Panfilo de Narváez, parti à la découverte de la Floride dont il ne reviendra jamais. Longtemps au centre d'un vaste commerce de contrebande avec les îles voisines, Santiago doit aussi faire face aux assauts réguliers des pirates, corsaires et autres flibustiers, qui écument la zone aux XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles.

► **À la tête du département oriental de l'île à partir de 1607**, la ville se dote d'un ensemble défensif cohérent avec l'érection de la forteresse de Saint-Pierre-de-la-Roche (El castillo del Morro), de l'Etoile et de la batterie de Sainte-Catherine, complétées plus tardivement par les forts d'Aguadores et de Juraguá. Si l'exploitation de l'or n'atteint jamais les niveaux enregistrés en Amérique du Sud, la région regorge en revanche de cuivre. Les mines fleurissent, entraînant un besoin croissant de main-d'œuvre, largement tirée de l'esclavage. Santiago devient ainsi l'une des têtes de pont de la traite des Noirs à Cuba. Attirés par les sirènes du Nouveau Monde, un grand nombre de colons espagnols ne tarderont pas à s'implanter, développant l'élevage et la culture de la canne à sucre.

Au cours du XVII<sup>e</sup> siècle, la Grande-Bretagne conteste sans relâche l'hégémonie espagnole dans les Caraïbes. En 1662, la marine britannique assiège ainsi la ville, détruisant la forteresse du Morro et la cathédrale. Parallèlement, les actes de piraterie et les dommages liés à des séismes successifs entament l'essor de Santiago.

► **À la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle**, une nouvelle vague d'immigrants relance pourtant l'activité économique. De riches propriétaires fonciers français doivent en effet fuir Haïti après la révolte des esclaves, prolongement direct de la Révolution de 1789. Plus de 27 000 colons français s'établissent donc dans la région, avec leurs traditions et leurs techniques spécifiques de culture du sucre et du café, rapidement intégrées à l'économie locale. Aujourd'hui, on recense 4 300 patronymes d'origine francophone à Santiago. Les noms de certaines plantations réparties dans la Sierra Maestra parlent d'eux-mêmes : Saint-Paul, Magdalene, Félicité, Providence...

► **Farouchement indépendante**, la province de Santiago engendrera la plupart des guerres qui jalonnent l'histoire de l'île. Carlos Manuel de Céspedes, José Martí et Fidel Castro, trois des plus grandes figures

de l'histoire cubaine, sont enterrés dans le cimetière Santa Ifigenia. Les conflits liés aux luttes d'indépendance débuteront en effet dans la région, en 1868-1878 et 1895-1898, tout comme la guérilla, de 1956 à 1959. Les Santiagueros y prennent largement leur part : aussi bien les frères Maceo et la vingtaine de généraux, au XIX<sup>e</sup> siècle, que les frères Castro à la fin des années 1950... La bataille navale, scellant la victoire de la flotte états-unienne sur la flotte espagnole, se tiendra également sur les côtes de Santiago. C'est aussi dans ses murs que sera signée la capitulation de l'Espagne. La mise sous tutelle du pays par les États-Unis ne permet cependant pas de parler, à cette époque, d'indépendance.

► **Comme un écho à l'histoire**, Fidel Castro, originaire de la région d'Oriente, lancera sa première insurrection sur place aux côtés de 133 hommes et de 2 femmes. Si l'attaque de la caserne de la Moncada, en 1953, se solde par un échec, elle marque cependant un tournant. Trois ans plus tard, en 1956, Castro établit la base de la guérilla au cœur de la Sierra Maestra, appuyé par le mouvement du 26 juillet de Frank País. Berceau de la révolution, la ville affiche toujours fièrement sa devise : *Rebelde ayer, hospitalaria hoy, heroica siempre* (« Rebelle hier, hospitalière aujourd'hui, héroïque toujours »).

Après sa mort le 25 novembre 2016, et selon ses dernières volontés, Fidel Castro est incinéré puis enterré au cimetière Santa Ifigenia de Santiago de Cuba après 9 jours de deuil national au cours desquels ses cendres ont parcouru 13 des 15 provinces cubaines, de La Havane à Santiago de Cuba. Il repose désormais non loin de José Martí, une autre figure fondatrice de la patrie cubaine pour qui il avait une très grande admiration et qui l'a beaucoup inspiré au moment de la révolution.

## Quartiers

► **Centre historique.** Au centre de Santiago de Cuba, le quartier historique (*casco histórico*) s'articule autour du parc Céspedes, avec pour artères principales Calle San Félix, Calle San Pedro, Calle Enramadas et Calle Corona. Il englobe également le vieux quartier français de Tivoli construit par les colons de Haïti à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle, dont vous apprécierez les ruelles charmantes et les paisibles maisons aux toits rouges.

► **Ville moderne.** Autour du centre historique se sont développés des quartiers modernes : Repartos Sueño, Vista Alegre et Santa Barbara. Avant tout résidentiels, ils délimitent la

ville au nord et à l'est. C'est dans cette zone de la ville que se trouve le fameux cimetière Santa Ifigenia.

## Se loger

C'est dans le centre historique qu'on vous recommande de vous loger car vous pourrez facilement tout visiter à pied ou en moto-taxi. C'est aussi là que se trouvent les plus beaux hôtels et les *casas* qui ont le plus de charme, généralement des *casas* de style colonial. La ville moderne n'est pas désagréable non plus comme point de chute, d'autant plus que vous serez surtout entouré de locaux, mais cela vous coûtera plus cher en taxi.

## Tourisme

► **Manifestations.** Santiago est certainement le creuset du plus grand métissage culturel de l'île.

Les esclaves africains ont apporté leurs traditions, leurs croyances et leurs pratiques artistiques. Un simple détour par le carnaval suffira à vous en convaincre, sans parler des nombreuses *fiestas* qui animent la ville. Hors période de carnaval (du 21 au 28 juillet tous les ans), peut-être aurez-vous la chance de croiser, au hasard des rues, quelques manifestations folkloriques ou les répétitions de différents groupes qui participent aux fêtes populaires.

Si vous voulez voir une danse typique du carnaval, rendez-vous à 16h au Musée du Carnaval où le groupe 19 de Septiembre fait une démonstration tous les jours dans le patio du musée (spectacle inclus dans le ticket d'entrée).

► **Carnaval de Santiago.** C'est le carnaval plus célèbre, le plus sensuel, le plus coté de Cuba et, peut-être, des Caraïbes. Il marque, à l'origine, la fin de la *zafra* (récolte) sucrière dans la région. Les festivités s'étaient durant la dernière semaine de juillet, du 21 au 28, et plus particulièrement entre les 24 et 26 juillet (comptez 5 € pour une place en tribune).

À Santiago comme à Rio, différentes écoles existent préparant, des mois à l'avance, les costumes et les masques, quand les orchestres répètent les rythmes sélectionnés pour représenter les divers quartiers, les villages et même les usines. Parmi ces écoles, la Carabalí Izuama, la doyenne, est fondée par deux frères nommés majors dans l'armée d'indépendance. Le Carabalí Olugo est une faction des Izuama. La Sociedad Tumba Francesa de la Caridad de Oriente, fondée en 1862 par des descendants d'esclaves haïtiens qui copient les danses françaises, maintient toujours ses rythmes originaux : *yuba, basón, cobrero et tahona*.

Même au cours de la grave crise des années 1990, période où le carnaval sera suspendu, les *carabalées* et autres groupes n'ont pas cessé de répéter plusieurs fois par semaine tout au long de l'année. Les plus mordus peuvent se lancer et suivre des stages de musique et de danse accessibles via l'association franco-cubaine Ritmacuba : vous trouverez d'excellentes informations exhaustives sur [www.ritmacuba.com](http://www.ritmacuba.com).

► **Le projet Los Caminos del Café.** A la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle, suite aux révoltes à Haïti, les colons français partent s'installer à Cuba dans la région de Santiago de Cuba alors appelée « La Nouvelle-Orléans des Antilles ». Ils développent dans la Sierra Maestra une production de café avec un système très efficace, ce qui permet à Cuba de devenir un des premiers exportateurs de café de la planète au XIX<sup>e</sup> siècle. C'est une page méconnue de l'histoire pourtant à l'origine d'un héritage archéologique et culturel inscrit au patrimoine mondial de l'Unesco depuis 2000 sous l'appellation « Paysage archéologique des premières plantations de café du sud-est de Cuba ». Comme le laisse entendre son nom, le projet Los Caminos del Café ([www.loscaminos-delcafe.com](http://www.loscaminos-delcafe.com) - [www.malongo.com/fondation.php](http://www.malongo.com/fondation.php)), lancé en 2014, a pour but de réhabiliter d'anciennes plantations de café dans les environs de Santiago de Cuba dont la célèbre plantation Fraternidad. Cofinancé par l'Union européenne, le bureau du Conservateur de la ville et la Fondation Malongo, il met en œuvre un programme de tourisme responsable qui a une importance fondamentale dans la région et qui s'inscrit dans un plan global de développement socio-économique de cette région assez pauvre de Cuba.

## Transports

Santiago est située à 860 km au sud-est de La Havane, à 328 km de Camagüey, à 203 km de Las Tunas et à 134 km d'Holguín.

► **En ville.** Le centre-ville reste parfaitement accessible aux piétons, en dépit de rues assez pentues et polluées. Les distances sont relativement faibles dès lors qu'on reste au sein du quartier historique. En revanche, sortir du *casco histórico* nécessite un véhicule. Alternative à la balade piétonne, les nombreuses calèches, tirées par des chevaux [*coches*] en particulier sur la calle Factoría et l'Avenida Alameda, suivent des itinéraires fixes (1 € la course en général). Autre option, la location de scooters au sein des grands hôtels, à partir de 25 € la journée.

► **Voiture.** L'étroitesse des rues et leur double appellation ne facilitent pas forcément les trajets en voiture. Néanmoins, ceux qui en disposent pourront relier le Castillo del Moro et les grands hôtels du nord de la ville beaucoup

plus aisément, sans parler des avantages pour ceux qui souhaitent rayonner dans la région. Les enseignes de location disposent par ailleurs de bureaux à l'aéroport et dans les grands hôtels.

► **Taxi.** De nombreux taxis stationnent aux abords des grands hôtels et du côté du parc Céspedes. Ils stationnent aussi souvent au pied de la cathédrale. Comptez 30 € pour un taxi à la journée. À titre indicatif, pour gagner la Gran Piedra en taxi, il vous en coûtera entre 50 et 60 € pour l'aller et le retour, 70 € pour la laguna de Bacanao et 25 € pour la Virgen del Cobre.

► **Moto-taxi.** C'est pour nous le moyen le plus pratique et le moins cher pour circuler en ville, et c'est celui que nous avons personnellement utilisé pour nous déplacer lors de notre séjour.

Vous levez la main pour faire signe à l'un des nombreux motards sur la route, il s'arrête et vous montez derrière (si le motard ne s'arrête pas, c'est qu'il ne fait pas office de taxi). Vous mettez le casque et c'est parti ! Un peu inquiétant au départ, ce moyen de transport est assez sûr car les conducteurs sont prudents (c'est tout de même leur gagne-pain !) et habitués au transport de passagers (aucune assurance passager cependant, ne vous leurrez pas). Un casque vous est systématiquement fourni et si le conducteur va trop vite à votre goût, il suffit de le lui dire et il ralentit. Un trajet dans le centre-ville coûte 10 à 20 pesos cubains. Sachez que les chauffeurs sont habitués à être payés en monnaie nationale car ce sont surtout des locaux qui utilisent ce transport. Prévoyez donc d'en avoir sur vous et restez dans les tarifs que nous vous indiquons pour éviter les arnaques. Une petite astuce si vous avez des airs de Cubain(e) : quand vous montez sur la moto, contentez-vous de donner votre destination et ne dites rien de plus afin que votre accent passe inaperçu... Avec un peu de chance, vous passerez vraiment pour un habitant de Santiago et donc vous paierez bel et bien le tarif local sans avoir à renégocier.

Enfin, attention aux mollets avant de monter sur la moto : la turbine métallique sur le côté est brûlante mais on peut facilement l'éviter en s'installant. Pensez également à mettre des lunettes de soleil pour protéger vos yeux de la poussière et des gaz des pots d'échappement.

► **Bateau.** Les amoureux de voile se rendront à la base nautique Marina Marlin, à la Marina Punta Gorda. Possibilité de louer des catamarans pour découvrir la baie de Santiago.

## La ville aujourd'hui

Avec près de 450 000 habitants, Santiago de Cuba est la deuxième ville du pays après La



© GLEN PHOTO - SHUTTERSTOCK.COM

Calle Aguilera et Calle Enramadas.

Havane. Dans les années 1990, la ville s'est lancée dans un processus de réhabilitation qui a porté ses fruits. C'est ainsi qu'ont vu le jour la gare ferroviaire moderne au nord-ouest de la ville, le terminal de l'aéroport Antonio Maceo, le hall du Teatro José María Heredia mais aussi l'hôtel Meliá Santiago de Cuba. Ce processus de rénovation s'est accéléré avec la célébration des 500 ans de la ville en 2015 car de nombreux édifices du centre ont alors eu droit à un coup de jeune. Puis le *malecón* a été complètement reconstruit et il a été transformé en une belle promenade en bord de mer réservée aux piétons. La gare routière a déménagé en 2016 et se trouve désormais dans un terminal grand et moderne sur le même site que la gare ferroviaire.

Cependant, le centre-ville reste saturé par une circulation importante, à l'origine d'une certaine pollution. Sans oublier, les *jineteros* et les *jineteras* qui, plus qu'ailleurs à Cuba, sont très collants avec les touristes dans le centre-ville. Vous verrez aussi plus de pauvreté dans cette ville, à l'image de l'Oriente... Côté caractère, les Santiagueros sont très accueillants mais ils ont le sang chaud ! Ce n'est pas par hasard que cette région a été le berceau de la Révolution et de l'Indépendance cubaine ! Les disputes, voire les bagarres entre locaux, se déclenchent facilement et en un éclair. Donc, sans tomber dans la parano, soyez un peu plus prudent qu'ailleurs à Cuba et prenez garde à vos effets personnels dans les lieux publics.

Au niveau économique, Santiago de Cuba est dotée d'un port très important depuis cinq siècles. Elle est aussi productrice de sucre, de café, d'agrumes et de rhum. Le tourisme occupe également une place croissante avec l'augmentation des vols en provenance de l'étranger ces dernières années.

## CALLE AGUILERA ET CALLE ENRAMADAS ★

Bondées en permanence en journée, ces deux rues entièrement piétonnes sont jalonnées de restaurants et de cinémas. En redescendant Calle Aguilera, deux cuadras à l'ouest du Parque Céspedes, vous tomberez sur la Calle Padre Pico, la plus pittoresque des rues de Santiago. Elle mène au quartier Tívoli, où les réfugiés français et leurs esclaves s'installèrent à la fin du XVIII<sup>e</sup> s., après l'indépendance d'Haïti. Du haut de cette rue apparaissent la baie, la cordillère et la Gran Piedra.

## CALLE HEREDIA ★

Dans la calle Heredia, chacun y vient de partout pour danser, boire et manger, voir, se faire voir, assister aux tours de magie et aux spectacles de rues des comédiens. Artistes et belles maisons coloniales se succèdent après le parc Céspedes et parallèlement à la Calle Aguilera. Faites une halte à l'UNEAC (Union des artistes et écrivains cubains siège au n° 266), dans la maison natale du poète José María Heredia, à la Société philharmonique, dans les musées, dans les galeries ou encore dans les bibliothèques. Une artère emblématique de la ville.

## CASA DE JOSÉ MARÍA HEREDIA ★

Calle Heredia

⌚ +53 22 625 350

Maison-musée. Mar-sam 9h-19h, dim jusqu'à 14h.  
Entrée 1 €.

José María Heredia (1803-1839) naît dans cette maison de la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle. A ne pas confondre avec son homonyme parent, le poète parnassien français d'origine cubaine, José María de Heredia (1842-1905) auteur des *Trophées*. Accusé de conspiration par le pouvoir espagnol, le premier s'embarque clandestinement pour les États-Unis, où il mourra. Chantre lyrique de la nature américaine et farouche partisan de l'indépendance de Cuba, sa maison natale sera déclarée monument national.

## CASA DE LAS RELIGIONES POPULARES ★

Calle 13

⌚ +53 22 643 609

Ouvert du lundi au samedi de 9h à 17h. Entrée 2 €.

La Maison des religions populaires est une subtile prolongation de la Maison des Caraïbes, proposant de découvrir l'histoire de la culture régionale et ses formes d'expression. L'entrée inclut une visite guidée de ce temple santériste, assurée par une adepte qui domine parfaitement le français. Spiritisme, santería, palo monte, vaudou, tout vous y sera expliqué. Et vous pouvez même vous faire prédire l'avenir par une spécialiste sur place contre quelques euros !

## CASA DEL CARIBE ★

Calle 13 n°158

⌚ +53 22 642 285

www.cubarte.cult.cu

Ouvert du lundi au samedi de 9h à 17h.

Institut culturel consacré à la Caraïbe ! On y découvre exposées des pièces liées à la culture africaine et afro-cubaine dans un bel établissement. C'est cet institut qui organise chaque année, du 3 au 9 juillet, le festival des Caraïbes qui coïncide avec la période anniversaire de la fondation de la ville et célèbre les liens culturels entre Cuba et la Caraïbe. Chaque année un pays est mis à l'honneur (Puerto Rico en 2018, Uruguay en 2019). En 2022, après deux éditions en digital (covid), le festival a repris : 2024 était dédié à l'état brésilien de Bahia !

## CASA DRANGUET ★★

Calle Corona

www.malongo.com/fondation.php

Lun-sam 9h-17h. Entrée 2 €, visite guidée (français, anglais et espagnol) comprise dans le prix.

Une visite à ne pas manquer lors de votre passage à Santiago ! Il s'agit d'un centre d'interprétation et de vulgarisation du patrimoine culturel du café en partenariat avec la Fondation Malongo. Il se trouve dans une magnifique demeure coloniale dotée d'un beau patio. La maison a été construite au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle par Don Carlos Dranguet, exportateur et descendant d'un des colons français ayant fui Saint-Domingue, et elle a été superbement restaurée en 2015 à l'occasion du 500<sup>e</sup> anniversaire de la fondation de la ville. Elle s'organise en plusieurs espaces. Il y a d'abord le patio qui accueille un café sur une belle terrasse ombragée et on peut bien sûr y boire du bon café cubain ; il a pour particularité d'être produit à l'ancienne dans des plantations des environs en collaboration avec la Fondation Malongo.

Mais la partie la plus intéressante de la Casa Dranguet, c'est son petit musée qui retrace l'histoire de la caféculture à Cuba à travers une multitude d'objets d'époque légués par la ville mais aussi par la Fondation Malongo. Vous verrez notamment un authentique torréfacteur français de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle et le menu du célèbre restaurant Procope à Paris où l'on servait déjà du café à l'époque. Enfin, des écrans diffusent des films sur la restauration de la plantation de la Fraternidad et de la Casa Dranguet. Mais la Casa Dranguet est aussi un lieu culturel qui accueille régulièrement des conférences et des concerts. Une halte quasiment indispensable pour qui veut en savoir davantage sur les secrets du café !

## CASA NATAL DE ANTONIO MACEO GRAJALES ★

Calle Los Maceo n° 207, entre Moncada et Carretera Central

⌚ +53 22 623 750

Ouvert du lundi au samedi de 9h à 17h. Entrée 1 €.

Maison natale d'Antonio Maceo (1845-1896), surnommé le Titan de bronze, qui s'imposa comme l'un des plus grands chefs militaires des guerres d'indépendance de 1868 et de 1895. Il refusera de rendre les armes à la fin de la guerre de Dix Ans, épisode resté célèbre sous le nom de Protesta de Baraguá. Avec une petite armée munie de machettes, il étend alors la guerre à l'ensemble de l'île avant de mourir au combat à proximité de Punta Brava, fin 1896. Le musée retrace la vie du héros.

## CASA NATAL DE FRANK Y JOSUE PAÍS

Calle General Banderas n° 226

⌚ +53 22 625 350

Ouvert de lundi à samedi de 9h à 17h. Entrée 1 €.

Frank País, organisateur du Mouvement du 26-juillet dans la province, dirige le soulèvement révolutionnaire du 30 novembre 1956, en appui au débarquement du Granma qui devait initialement avoir lieu sur les côtes d'Oriente. Nommé coordinateur du mouvement de guérilla dans la plaine, il assure également l'appui logistique des guérilleros dans la sierra. Arrêté par la police de Batista, il sera assassiné le 30 juillet 1957. C'est dans cette maison qu'il vécut jusqu'à l'âge de 5 ans.

## CASA VILMA ESPÍN ★★

Calle San Geronimo

Ouvert du lundi au samedi de 9h à 12h30, dimanche de 13h à 17h. Entrée : 2 €.

C'est la maison de Vilma Espín, la femme de Raúl Castro, décédée en 2007. Elle vécut ici de ses 7 ans à 1959, année de la Révolution. Cette très belle maison coloniale au sublime patio fleuri est aujourd'hui un musée qui rassemble ses photos et objets personnels. On peut même y croiser les descendants de ses chats dans les couloirs ! A l'entrée, le gardien sera ravi de vous donner quelques explications complémentaires si vous le souhaitez. Une halte recommandée à tous les passionnés de détails historiques de la révolution cubaine.

## CENTRO CULTURAL FRANCISCO PRAT PUIG

Calle Corona

⌚ +53 22 652 321

Ouvert en semaine de 9h à 17h. Entrée 1 €.

Cette vieille et vaste maison coloniale, dont la construction débuta en 1722, abrite quatre salles d'exposition réservées à l'étage d'œuvres d'artistes locaux. Deux salles servent à la présentation transitoire de céramiques et de sculptures. Une pièce est également réservée à Francisco Prat Puig, un professeur d'histoire de l'art arrivé en 1940 à Cuba, en provenance de Catalogne. Si les œuvres valent le coup d'œil, le seul plaisir de se balader dans la maison mérite le détour.

## CASTILLO DEL MORRO [SAN PEDRO DE LA ROCA] ★★

À 1 km au sud ouest de Santiago.

Accès depuis le centre ville de Santiago par le bus n°212 ; descendre à Ciudamar puis marcher 20 minutes jusqu'au château. Comptez un maximum de 25 CUC le trajet aller-retour en taxi depuis le parc Céspedes et 15 minutes de trajet.

⌚ +53 22 691 569

Ouvert de 9h à 19h. Entrée 4 €.

Le Castillo del Morro (également nommé Fortaleza de San Pedro de la Roca) est la plus ancienne forteresse de la ville, achevée en 1643, visait au préalable à défendre Santiago et sa baie des pirates anglais, néerlandais et français qui écumaient l'ensemble des Caraïbes. Extrêmement bien restauré et perché sur une colline surplombant l'entrée de la baie, cet ensemble défensif érigé selon les plans de l'architecte Antonelli, déjà à l'origine du Castillo del Morro de La Havane, a été inscrit au patrimoine mondial de l'Unesco en 1997. Une fois sur place, profitez du superbe panorama. Visitez également le musée centré sur la piraterie et la bataille navale qui opposa, en 1898, les marines espagnole et états-unienne. Notez que Théodore Roosevelt, lieutenant-colonel du premier régiment de volontaires de cavalerie et futur président des Etats-Unis (1901-1909), prendra part de son côté à l'assaut de la colline San Juan.

Tous les jours à 17h30, ou 18h30 en été, le canon tonne pour célébrer la capitulation de l'Espagne. Possibilité enfin de boire un verre ou de se restaurer à la terrasse du bar-restaurant San Pedro del Mar, à proximité du fort. Beaux couchers de soleil en perspective. En sortant du château, n'hésitez pas à prendre la route qui descend sur votre gauche pour longer la côte. Lorsque vous arrivez au niveau de la mer, se dégagé la toute petite, mais fantastique, Playa Estrella. Une visite qui donnera satisfaction aux amateurs d'histoires de pirates !

## MIRADOR O BALCÓN DE VELAZQUEZ ★★

Entre Calle Bartolomé Masó et Mariano Corona

Construit sur ordre du gouverneur Hernando de Soto, ce belvédère - que l'on appelle indifféremment ici le *mirador* ou le *balcón* de Velazquez - offre un superbe panorama sur la baie, les toits de la ville et les montagnes environnantes. Autrefois, le mirador s'intégrait à un ensemble défensif plus large. Avec un peu de chance, vous tomberez au milieu d'un récital de tangos ou de boléros lors de votre passage par ici. Une parfaite étape pour se détendre au cours d'une balade en ville.

## CIMETIÈRE SANTA IFIGENIA



Avenida Crombet ☎ +53 22 632 723

Tous les jours 8h-18h. Entrée 3 € (+2/5 € visite guidée). Il est possible de voir la tombe de Fidel Castro gratuitement.

C'est un des plus beaux cimetières de Cuba et c'est une visite à faire absolument lors de votre passage à Santiago de Cuba ! Inauguré en 1868, tout blanc et en marbre de Carrare, très verdoyant et immense, il s'organise en allées magistrales où les tombes sont souvent surmontées de superbes sculptures.

Si la promenade y est très agréable, pour bien en saisir toute l'histoire et la complexité, on vous recommande vraiment de faire une visite guidée [environ 1h], il suffit d'en faire la demande au moment où vous achetez votre ticket. Le cimetière Santa Ifigenia et ses 10 000 tombes regroupe les tombes de beaucoup d'habitants lambda de Santiago de Cuba mais aussi de quelques-unes des grandes familles de la ville et surtout d'illustres personnalités de l'histoire cubaine ce qui le rapproche du cimetière du Père Lachaise à Paris et en fait un musée à ciel ouvert.

► **Le mausolée de José Martí.** José Martí, l'Apôtre de la Patrie, repose sur place au sein d'un magnifique et imposant mausolée en marbre blanc sur lequel on peut lire : « Lorsque je serai mort/Sans patrie mais sans maître/Avoir sur mon tombeau un bouquet de fleurs et un drapeau. » Et en effet un bouquet de fleurs blanches et le drapeau cubain sont bien dans le mausolée en permanence conformément à ses souhaits...

► **La tombe de Fidel Castro.** A l'entrée du cimetière, repose Fidel Castro décédé le 25 novembre 2016 à La Havane. Il est enterré à quelques mètres de José Martí pour qui il avait une grande admiration et qui l'inspira tout au long de sa carrière. Après avoir été incinéré, ses cendres ont traversé tout le pays pendant les 9 jours de deuil national avant d'être enterrées ici le 4 décembre 2016 dans la plus stricte intimité. 21 coups de canon ont alors été tirés mais aucun discours n'a été prononcé selon ses dernières volontés. Sa tombe est très sobre, matérialisée par un bloc de granit pur de 2,5 m de haut et de 42 tonnes, extrait de la Gran Piedra qui fait partie de la Sierra Maestra, et qui symbolise la force de la Révolution cubaine. Les restes de Fidel sont à l'intérieur de ce bloc de granit pour symboliser l'action de Fidel à l'intérieur même de la Sierra Maestra. Une symbolique qui fait directement référence à la citation de José Martí « Toute la gloire du monde tient dans un grain de maïs ». Les plantes vertes tout autour symbolisent la Sierra Maestra, qui eut une importance clé dans la finalisation de la Révolution cubaine. Tout autour du bloc de granit et des plantes, on peut voir 19 colonnes qui représentent les 19 fronts guerriers mis en place dans la Sierra Maestra par Fidel ; elles sont unies par une chaîne de bronze qui représente

la lutte commune de tous ces fronts pour le triomphe de la Révolution. Sur le bloc de granit est simplement apposée une plaque de marbre portant l'inscription « Fidel ». Cette simplicité fait partie intégrante des derniers souhaits de Fidel Castro qui ne voulait surtout pas de statue ou de monument dans son cimetière, ou même ailleurs dans le pays, car il rejettait tout culte de la personnalité.

► **Les autres personnalités cubaines du cimetière.** D'autres héros de la guerre pour l'indépendance et de la révolution sont également enterrés sur place, comme Mariana Grajales, considérée comme la mère de la patrie par les Cubains car c'est elle qui sacrifia le plus grand nombre de ses enfants lors de la guerre contre l'Espagne pour l'indépendance de Cuba ; Carlos Manuel de Céspedes, considéré comme le père de la patrie cubaine, car ce riche propriétaire terrien est le principal initiateur de la guerre d'indépendance contre l'Espagne ; Frank País et les combattants de l'attaque de la caserne Moncada ainsi que ceux du soulèvement du 30 novembre 1956. Enfin, plusieurs artistes célèbres de la musique cubaine sont enterrés ici dont Compay Segundo, le chanteur du Buenavista Social Club. Sur sa tombe on peut voir une réplique de son chapeau et de sa guitare, dont il ne se séparait jamais, et 95 fleurs en bronze qui représentent l'âge de la mort du chanteur. Les restes de Compay sont au-dessus du monument funéraire, dans un joli coffre en bois posé sur du sable de Siboney où est né Compay Segundo dans la province de Santiago de Cuba.

► **La tombe du médecin de Napoléon Bonaparte.** Vous remarquerez lors de votre visite du cimetière de nombreux patronymes français, dont le Corse François Antonimarchi, le quatrième et dernier médecin de Napoléon Bonaparte. C'est lui qui confectionna le masque mortuaire de Napoléon. Il vint à Cuba après la mort de Napoléon, il est considéré comme le pionnier de l'ophtalmologie à Cuba car il fut le premier médecin à faire une opération de la cataracte à Cuba et elle se déroula à Santiago de Cuba même. C'est aussi lui qui fonda la première clinique médical de la ville afin de soigner les malades atteints de la fièvre jaune, dont il mourut en 1838.

► **La relève de la garde militaire.** Tout au long de la journée, chaque demi-heure, a lieu la relève de la garde militaire à l'entrée du cimetière. Le reste du temps les militaires n'ont pas le droit de bouger. C'est l'unique cérémonie militaire de ce type dans tout le pays. Elle se déroule depuis 2002 d'après une idée de Fidel Castro qui souhaitait ainsi rendre hommage à José Martí d'abord avant d'étendre cet hommage à la mère et au père de la patrie cubaine, à savoir Mariana Grajales et Carlos Manuel de Cespedes. Depuis la mort de Fidel Castro en 2016, cette cérémonie militaire rend également hommage à Fidel, considéré comme le 4<sup>e</sup> personnage majeur du processus révolutionnaire cubain.

*Tombe de José Martí, cimetière Santa Ifigenia.*

© CHRISTIANX - SHUTTERSTOCK.COM



**LA ISABELICA** ★★

En direction de la Gran Piedra, km 14.

Ouvert tous les jours de 8h à 16h. Entrée 2 €,  
guide en français.

Déclaré Monument national en 1991, la Isabelica appartient depuis 2000 au patrimoine mondial de l'Humanité. Cette ancienne plantation de café (60 hectares), fondée par Victor Constantin Coussou, un colon français exilé d'Haïti à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle, abrite aujourd'hui un musée consacré à la culture du café à Cuba. Ce dernier avait emmené avec lui Isabel Maria, une esclave haïtienne avec laquelle il décida de faire sa vie. Le nom du musée lui rend hommage.

On y découvrira exposés toute une variété d'outils de travail anciens et d'autres ustensiles liés à la culture du café et à sa torréfaction. Attardez-vous également sur les instruments de torture destinés aux esclaves, les maîtres français n'étant naturellement pas plus tendres que les Espagnols... La maison est construite en pierre de taille, à la manière des demeures seigneuriales du XVIII<sup>e</sup> siècle en Haïti. Découvrez autour de la maison, les terrasses où le grain était séché et où dansaient les esclaves les jours fériés, le système d'adduction d'eau, le moulin et l'horloge solaire. La dernière esclave de la plantation affranchie entre-temps, Seferina de Lys, est morte ici en 1974, à l'âge de 134 ans ! La route pour la Gran Piedra passe devant Tres Arroyos, Perseverancia et Siberia, trois plantations qui appartenaient autrefois à des colons français. On en a dénombré exactement 61 dans les alentours de la Gran Piedra, mais 12 seulement ont fait l'objet de recherches.

Une visite recommandée pour qui veut approcher d'un peu plus près la réalité de l'Oriente de jadis.

EST

**MONUMENT ANTONIO****MACEO** ★★

Plaza de la Revolución

Fierement campé sur son cheval, le prestigieux général indépendantiste Antonio Maceo (1845-1896), dit le Titan de Bronze, donne à ses troupes le signal de l'attaque... La série de machettes l'entourant rappelle l'une de ses citations favorites : « *La libertad no se mendiga, se conquista con el filo del machete.* » (« La liberté ne se mendie pas, mais se conquiert au fil de la machette. ») Une sculpture-hommage immanquable, puisque située sur l'emblématique Plaza de la Revolución de Santiago de Cuba, dans le nord-ouest de la ville.

**MUSEO ABEL SANTAMARIA** ★★

À l'angle de Calle Trinidad et Calle Nueva

⌚ +53 22 624 119

Ouvert du lundi au samedi de 9h à 17h. Entrée 1 €.

Situé dans un grand parc orné de sculptures contemporaines et logé dans l'ancien hôpital provincial Saturnino Lora, le musée évoque le souvenir d'Abel Santamaría. Second chef de l'attaque de Moncada, Santamaría s'empara de l'hôpital pour appuyer l'assaut de la caserne. Quelques semaines plus tard, Fidel Castro et ses compagnons seront jugés dans le Centre d'études du collège des infirmières. Abel Santamaría sera, lui, torturé à mort. Photos et textes du programme de Fidel dans son discours historique *L'Histoire m'accusera*.

**MUSEO BACARDI MOREAU** ★★★

À l'angle de Calle Pío Rosado et Calle Aguilera

⌚ +53 22 628 402

En semaine de 9h à 16h30, samedi de 9h à 17h30, dimanche de 9h à 14h30. Entrée 2 €.

Ce musée est incontestablement un des plus beaux et le plus fourni de la ville en matière d'objets exposés avec quelque 23 000 biens patrimoniaux de tout l'Oriente. Sa seule façade éclectique blanche avec ses éléments néoclassiques force l'admiration. Le bâtiment abrite trois salles, consacrées respectivement à l'histoire, à l'art et à l'archéologie de l'île de Cuba. À l'étage, une section consacrée à la peinture avec des artistes cubains. Attardez-vous aussi sur une sculpture de Lucía Bacardí représentant Georges Clemenceau, l'homme politique français.

**MUSEO DE LA LUCHA****CLANDESTINA** ★★

Calle Rabi n° 1

⌚ +53 22 624 689

Mardi-dimanche 9h-17h. Entrée 1 €.

Pour tout savoir sur le passé héroïque de Frank País et quelques autres, visitez le Musée de la Lutte Clandestine, situé sur la colline de l'Intendant. Ecoutez attentivement le guide, dont l'enthousiasme est des plus contagieux. Les anecdotes historiques qu'il délivre sont incroyablement précises et vous feront revivre les premières heures de la révolution. En sortant, pensez à vous arrêter sur les hauteurs de Calle Padre Pico pour profiter du beau panorama environnant.

## MUSEO DEL CARNAVAL ★★

À l'angle de Porfirio Valiente [Calavario] et Heredia ☎ +53 22 626 955

Lundi de 14h à 17h, du mardi au vendredi et le dimanche de 9h à 17h, le samedi de 14h à 22h. Entrée 1 €.

Fondé le 7 juin 1983, ce très bon musée retrace l'histoire du carnaval à Santiago de Cuba, considéré comme le plus prestigieux de l'île. On y découvre de très nombreux instruments de musique, photographies, costumes et chars. Tous les jours, à 16h, le groupe 19 de Septiembre interprète des danses typiques, comme la tumba francesa ou la rumba. La représentation, d'environ 45 minutes, a lieu dans le patio du musée. Le prix du spectacle est inclus dans le ticket d'entrée mais si vous voulez faire des photos, c'est 5 € par personne.

**Le musée s'organise autour de trois époques :**

► **Époque coloniale.** À l'origine, fête religieuse dédiée à Santiago Apostol, patron de la ville, le carnaval se mue au XVI<sup>e</sup> siècle en fête païenne, avec la participation des esclaves et la création de cabildos et de la tumba francesa. Le pouvoir espagnol l'utilisait alors à dessein pour juguler les révoltes ou la fuite d'esclaves.

► **La république mercantiliste ou néocoloniale.** Le carnaval sert de support publicitaire aux entreprises (Bacardi, bière Hatuey...) et aux hommes politiques qui le subventionnent. En échange, les danseurs et musiciens acceptent de défiler, couverts des slogans du moment.

► **Le triomphe de la révolution.** Fidel et ses hommes attaqueront la caserne militaire de la Moncada un 26 juillet, en plein carnaval. Après la victoire de la révolution, de nouveaux slogans vantant le pouvoir en place apparaissent. Un certain retour à la tradition est également observé. Le carnaval a lieu la dernière semaine de juillet !

## MUSEO DEL CUARTEL MONCADA [CASERNE MONCADA] ★★

Calle General Portuondo

⌚ +53 22 620157

Mar-sam 9h-16h30, dim-lun 9h-12h30. Entrée 2 €.

Assiégée par Fidel et ses compagnons le 26 juillet 1953, cette ancienne caserne, la 2<sup>e</sup> place forte du pays, sera transformée, en 1959, année de la victoire sur la dictature de Batista, en la ciudad escolar 26 de Julio [cité scolaire du 26 juillet]. Le musée historique est installé en 1967 dans l'édifice jouxtant la poste, où se sont déroulés les combats. A voir : les photos, documents, armes, uniformes relatifs à l'attaque de la caserne et à l'histoire des luttes pour l'indépendance.

## MUSEO DEL RON ★★

Calle Bartolomé Masó n° 358

⌚ +53 22 62 3737

Ouvert du lundi au samedi de 9h à 17h. Entrée 2 € [guide anglophone et dégustation incluse].

Pour tout savoir sur le processus de fabrication du rhum, qui débute à Santiago dès 1862 sous l'impulsion des Catalans et des Français. N'hésitez pas à recourir au guide toujours bien utile, pour appréhender un peu mieux l'univers de la boisson nationale cubaine. Le musée du Rhum se trouve dans les murs de la Taverna del Ron. La dégustation est donc prévue. Un alambic est installé à l'entrée même de la maison, de style néoclassique. Une boutique est également sur place. La Taverna est quant à elle ouverte tous les jours jusqu'à 21h [environ 2 € le cocktail].

## PARQUE CÉSPEDES ★★

Calle Aguilera, Heredia, Félix Peña et Lacret

Accès wifi [avec carte de connexion Etecsa] sur la place.

Cette place coloniale, qui doit son nom au Père de la Patrie, Carlos Manuel de Céspedes [sa statue trône au centre de la place], constitue le point touristique névralgique. Rendez-vous des marchands ambulants, des musiciens, des flâneurs, des écoliers et également des *jinetes* et *jineteras*, elle concentre quelques-unes des grandes institutions de Santiago. Tout autour se dressent la mairie, la cathédrale, l'ancien club San Carlos, la maison de l'Adelantado Diego Velásquez, fondateur de la ville, l'hôtel de ville et l'hôtel Casagranda.

## MUSEO DE AMBIENTE HISTORICO DIEGO VELAZQUEZ ★★

Calle Félix Peña n° 612

⌚ +53 22 652 652

Lundi à jeudi et samedi 9h-13h et 14h-17h, vendredi 14h-17h, samedi 9h-13h. Entrée 2 €.

La maison du gouverneur Diego Velazquez (1465-1524), d'influence mauresque, est la plus ancienne demeure seigneuriale de la ville, construite entre 1516 et 1530. Le rez-de-chaussée regroupait la maison de la traite et les fonderies d'or et d'argent. L'étage abritait, quant à lui, les appartements. Inauguré le 30 novembre 1970, le musée de l'Environnement historique cubain retrace les étapes de la culture cubaine à travers ses meubles, ses peintures et ses objets décoratifs.



Catedral de Santiago de Cuba.

## ANCIENNE MAIRIE ★★

À l'angle de la Calle Aguilera et General Lacret, parcourue Céspedes

C'est dans ces lieux que Fidel Castro prononça son premier discours après ce qu'il a appelé le « triomphe de la révolution », le 1<sup>er</sup> janvier 1959. Et c'est aussi ici que se trouvait la mairie de Santiago, transformée en musée consacré à la vie de Fidel Castro, suite au décès du Líder máximo en 2016. Un choix d'autant plus logique qu'il est originaire de la région de l'Oriente et repose au cimetière Santa Ifigenia à Santiago.

**L'histoire de l'édifice.** L'hôtel de ville de Santiago était l'un des plus anciens de toute l'Amérique latine. Construit sur ordre de Diego Velázquez au début du XVI<sup>e</sup> siècle, ses premiers murs sont construits en bois de palmier. À la fois prison et hôpital, il servit de siège au gouverneur Hernán Cortés avant qu'il ne parte à la conquête du Mexique. Au cours de la seconde moitié du XIX<sup>e</sup> siècle, l'édifice est réaménagé dans un style néoclassique avec un étage unique et deux grandes cours intérieures. L'édifice actuel, érigé vers 1950, suit les plans de l'architecte Francisco Prats. Lors de cette reconstruction, une attention particulière a été apportée au respect des matériaux et formes d'origine. Ainsi, l'édifice exhibe balcons continus [depuis le balcon central on peut admirer le beau patio andalou], barreaux de bois sur les fenêtres, portes en bois massif garnies de gros clous et tuiles créoles recouvrant les toits.

A noter que, lors de notre dernier passage, le bâtiment n'était pas accessible en raison des travaux pour le convertir en musée sur l'histoire de Fidel Castro.

## CATEDRAL DE SANTIAGO DE CUBA ★★

Calle Heredia et Félix Peña [entrée par Félix Peña]

⌚ +53 22 628 502

Lundi au samedi 9h-17h. Visite gratuite.

C'est LA visite à ne pas manquer à Santiago de Cuba ! Après de longs travaux de restauration, la cathédrale a rouvert courant 2015 pour les 500 ans de la ville et le résultat est superbe ! Dominant la place, le siège de l'archevêché de Santiago de Cuba a été reconstruit à quatre reprises sur les fondations de la première cathédrale (achevée en 1528, puis détruite). L'église actuelle date du XIX<sup>e</sup> siècle. La façade et les bas-côtés ont été décorés en 1922 dans un style éclectique. Notez les cinq nefs et le grand nombre d'autels secondaires. Plusieurs évêques et Diego Vélezquez y sont enterrés.

Ne manquez surtout pas de monter tout en haut de la tour pour admirer une vue panoramique sublime sur Santiago de Cuba. Pour en atteindre le sommet, il faut gravir un total de 93 marches, et, pour dire vrai, les dernières sont assez sportives avec un escalier en bois très pentu. Évitez les claquettes si vous le pouvez et mettez plutôt des baskets ce jour-là... Sachez en tout cas que vos efforts seront récompensés car la vue que vous aurez les mérite amplement.

**Important :** pour visiter l'église, il convient de couvrir vos épaules et de porter un pantalon ou une jupe qui couvre au moins vos genoux. Dans le cas où vous ne seriez pas suffisamment vêtus, on vous interdira de rentrer pour cause de tenue indécente.

**Messe.** Si vous souhaitez assister à une messe dans la cathédrale, voici les horaires : du mardi au vendredi à 18h30, le samedi à 17h, le dimanche à 9h et 18h30.

## PLAZA DE DOLORES ★★

Calle Aguilera et Porfirio Valiente

La Plaza de Dolores est une esplanade qui accueillait autrefois un marché. Elle doit son nom à l'église Nuestra Señora de los Dolores. Les temps ont changé et, aujourd'hui, la jeunesse s'est emparée des lieux. A présent, cette place est devenue un lieu de rencontre gay bien connu. Vous pourrez apprécier, au centre de la place, la statue de Francisco Vicente Aguilera, combattant pour l'indépendance cubaine lors de la première guerre au XIX<sup>e</sup> siècle. Un lieu de sociabilité publique que l'on traversera à coup sûr lors d'une balade en ville.

## QUIOSCOS DE SANTERÍA ★★

Calle Martí

Ouvert de 8h à 17h.

Une curiosité à ne pas manquer lors de votre visite de Santiago de Cuba ! Il s'agit de kiosques réservés aux pratiquants de la religion santería. On y vend aussi bien des poules à sacrifier que des bougies pour une éventuelle cérémonie. C'est là qu'il faut se rendre pour trouver tous les produits nécessaires à « l'ordonnance » délivrée par le pabalao, soit le prêtre de santería, après l'avoir consulté. Dans l'est de Cuba, il faut savoir que cette religion est plus pratiquée que dans le reste du pays, ce qui explique le nombre important de kiosques.

## PLAZA DE MARTE ★

Entre Calle Plácido et Francisco Pérez Carbó

Comme son nom l'indique, la place est dédiée à Mars, divinité guerrière. Édifiée en 1860 et réaménagée en 1940, elle accueillit d'abord les militaires et les condamnés à mort. Heureusement, rien de tout cela désormais... L'Hôtel Libertad y a même installé ses murs. Son charme légèrement suranné lui a attiré les bonnes grâces des restaurants, cafétérias, glaciers. Notez au centre, la colonne coiffée d'un bonnet phrygien bleu, blanc, rouge. Optez de préférence pour une balade en fin d'après-midi, très agréable. Le week-end, elle prend des airs de fête populaire !

## CUBATUR

À l'angle de Calle Heredia et Calle General Lacret (parque Céspedes)

© +53 22 655 316

[www.cubatur.cu](http://www.cubatur.cu)

Ouvert tous les jours, de 9h à 17h, le dimanche jusqu'à 12h.

Achat de billets de bus Viazul (le matin avant midi seulement) et d'avion. Excursions guidées : tour de la ville (de 3 à 4 heures), visite à la Basílica de la Virgen del Cobre (environ 22 km), Castillo del Morro (12 km) et Cayo Granna (4 heures), parc Baconao, la Gran Piedra, vallée de la Préhistoire, plage Bucanero, musée et taverne du Rhum (avec dégustation), Baracoa en car. D'autres excursions également accessibles à la demande (Playa Casonal, à 50 km, Playa El Francés, à 60 km). Location de scooters également, pour environ 25 € la journée.



Plaza de Marte.

**HAVANATUR** ➡

Calle 8 n° 54  
 ☎ +53 22 643 603

[www.havanatur.cu](http://www.havanatur.cu)  
*Ouvert du lundi au vendredi de 8h à 17h,  
 le samedi de 8h à 12h.*

Cette agence cubaine bien connue vous proposera des visites guidées en ville et des excursions dans la région de Santiago de Cuba, notamment du côté d'El Cobre ou dans vallées de la Sierra Maestra. Sachez cependant que les mêmes prestations sont offertes à l'agence Cubatur. Ces deux agences travaillant pour l'État, elles ne sont pas en compétition et visent surtout à répondre au mieux aux demandes de visites et circuits des visiteurs. Allez vous renseigner auprès des deux comptoirs et choisissez la prestation qui vous convient le mieux !

**BUS PANORAMICO** ➡ ★★

⌚ +537 835 0000

[www.transtur.net/products/bustour](http://www.transtur.net/products/bustour)

*De 8h30 à 18h. 3 pesos cubains à payer à chaque fois qu'on monte dans le bus.*

Ce bus avec vue panoramique applique le même principe que tous les bus touristiques et s'arrête en différents points clés de la ville. Mais contrairement aux bus similaires à La Havane ou à Viñales, vous ne payez pas un pass à la journée mais seulement 3 pesos cubains à chaque fois que vous montez. Au final, c'est beaucoup moins cher...

Voici les arrêts du bus dans l'ordre : Cementerio, Plaza de la Revolución, Avenida de los Libertadores, Plaza de Marte, Avenida Garzon, Hotel Melia Santiago, Avenida Las Américas, Avenida Patria, Cementerio.

**CASA DR FRANCISCO RODRIGUEZ****MORELL** ⚒ €

584 Jose de Diego  
 ☎ +53 5 296 9134

*15/25 €. Navette gratuite depuis l'aéroport et la gare Viazul.*

Dans le quartier de Tivoli, la casa du docteur Francisco Rodriguez Morel est une maison moderne de style colonial avec deux chambres très confortables dotées de la climatisation et d'une salle de bains indépendante. Elles donnent toutes les deux sur une belle terrasse équipée d'une cuisine d'appoint. Francisco, médecin généraliste de profession, et sa femme Leticia vous accueilleront chaleureusement avec leurs deux enfants. Café ou cocktail de bienvenue offert. Garage à disposition.

**CASA TATICA** ⚒ €

Calle Corona n° 901  
 ☎ +53 22 620 237

*Chambre double 15/20 € selon la saison. Climatisation, sdb privée, terrasse, TV. Petit déjeuner 5 €.*  
 A la Casa Tatica, vous serez logé à l'étage dans l'une des trois grandes chambres - à la déco tout en simplicité - réunies par un petit salon. Les deux terrasses sont à l'usage exclusif des locataires. Maria est une hôte discrète mais qui sait se montrer très attentive aux besoins de ses locataires. Côté gastronomie, la maîtresse de maison fait des petites merveilles. Aussi bien au petit déjeuner qu'à l'heure du dîner, la cuisine est en effet excellente et plutôt variée. Bref, difficile de ne pas apprécier cette petite *casa* !

**HOSTAL YOYI** ⚒ €

Calle Mariano Corona n°54  
 ☎ +53 22 62 3166

*Chambre double 20-25 €.*

Une de nos *casa*s préférées à Santiago de Cuba. Plus spacieuse qu'elle n'y paraît, elle se déploie sur plusieurs étages, avec 2 chambres à chaque étage. Chaque chambre dispose d'un espace privatif (terrasse ou salon), et d'un accès à la grande terrasse panoramique sur les toits. Côté cuisine, vous serez aux anges ; la soupe au fromage fondu est notre plat préféré ! Quant à Yoyi, la propriétaire, elle est passionnante. Cette ancienne prof de littérature anglaise et russe, connaît la ville par cœur. Appartement en location à deux pas également.

**IRIS FERRER LABAÑINO** ⚒ €

Calle Mejorana n°9  
 ☎ +53 22 653 789

*Chambre double 20-25 €.*

Une sublime maison coloniale des années 1930 avec un patio fleuri tout en longueur. Les deux chambres de la *casa* donnent toutes les deux sur le patio et elles sont modernes avec tous les équipements nécessaires, notamment une douche avec une bonne pression. Iris, ancienne prof à l'Université, est vraiment très chaleureuse et on se sent immédiatement bien. Son mari (hélas décédé) et son frère étaient des révolutionnaires qui ont connu les plus grands *comandantes*, elle vous racontera, photos à l'appui, c'est passionnant ! Une adresse recommandée !

**LIBERTAD**  €

Calle Aguilera n° 658

④ +53 22 627 710

[www.islazul.cu](http://www.islazul.cu)*Chambre simple dès 4 600 CUP, double dès 6 000 CUP, pdt inclus. Restaurant et bar.*

À n'en pas douter, le Libertad est l'hôtel qui offre le meilleur rapport qualité-prix de la ville, d'autant plus qu'il est très bien situé, à moins d'un kilomètre à l'est du parc Céspedes. Avec sa belle façade bleu pastel donnant sur l'esplanade animée de la Plaza de Marte, c'est un établissement somme toute assez simple et dans l'ensemble bien tenu, qui fera parfaitement l'affaire pour une ou deux nuits, pas plus. Personnel très agréable, au moins tout autant que la terrasse du bar. Les petits déjeuners sont copieux et bons.

**ROY'S TERRACE INN**  €

117 Calle Santa Rita

④ +53 22 620 522

*Chambre double 30 €.*

Le Roy's Terrace Inn, *casa particular* en plein centre de Santiago de Cuba, est vraiment un bon plan ! Les trois chambres qu'elle abrite sont spacieuses et disposent de tout le confort dont on peut rêver. On appréciera en particulier le chaleureux accueil de Diego et de sa famille, mais aussi le magnifique patio à la végétation luxuriante. Côté assiette, le Roy's Terrace Inn n'a rien à envier aux tables réputées du centre-ville : de la cuisine sortent des petits plats préparés avec amour et coquetterie présentés. Et que dire des cocktails ?

**HOTEL LAS AMERICAS**  €€

Avenida de Las Américas et General Cebreco

④ +53 22 642 011

[www.islazul.cu](http://www.islazul.cu)*Chambre double 60-120 €, petit déjeuner inclus. Restaurant, bar, piscine.*

Avec 68 chambres doubles et 2 suites, l'établissement – excentré dans les quartiers résidentiels du nord de la ville – tente de tenir tête à son colossal homologue multicolore : le Meliá. Construit en 1975 et bien qu'un peu décati, il demeure l'une des références hôtelières en ville. Récemment rénové, il est désormais doté de deux restaurants, d'une cafétéria et d'un cabaret. Le parc qui lui sert de jardin est par ailleurs très agréable et l'accès à la piscine est autorisé aux non-résidents, moyennant une dizaine d'euros (convertible en consommation).

**CASA GRANDA**  €€€

Calle Heredia n°201

④ +53 22 653 021

*80/100 € la chambre double. Restaurant H24, rooftop-bar 10h-23h [live musique ven-sam 21h-23h], boutique.*

Dressée face au parc Céspedes et à la cathédrale, la Casa Granda est un hôtel mythique de Santiago installé dans les murs d'un ancien édifice colonial bien rénové. Chambres confortables. La terrasse du restaurant au 5<sup>e</sup> étage, ouverte aux non-résidents (consommation obligatoire lors des concerts qui s'y tiennent le week-end), offre un superbe panorama sur la baie de Santiago. Agréable cafétéria au rez-de-chaussée ouverte 24h/24, avec terrasse donnant sur le parc Céspedes. En sous-sol, un très bon bar inauguré pour les 500 ans de la ville.

**HOTEL SOL MELIA****SANTIAGO**  €€€

Entre Avenida de Las Américas et calle m

④ +53 22 647 777

[www.solmeliacuba.com](http://www.solmeliacuba.com)*Chambre double dès 80 €.*

Meilleur établissement de Santiago, avec le Casa Granda, il a été édifié au début des années 1990 et répond à tous les critères de confort internationaux. Avec ses 300 chambres doubles et sa trentaine de suites, impossible de rater l'édifice aux couleurs vives et aux structures métalliques, conçu selon les plans d'un jeune architecte local. Côté infrastructures partagées, tout y est : restaurant, bar, discothèque, piscine (15-20 € pour les non-résidents avec repas et boissons), gymnase, sauna, bureau de change, salon de massage, location de voiture et parking.

**BENDITA FARANDULA**  €

Calle Barnada n°513

④ +53 22 653 739

*OUvert du lundi au vendredi de 11h à 23h.**Comptez 10/15 € le repas.*

Dans un cadre chaleureux où les murs blancs sont recouverts de tableaux d'artistes locaux, on déguste filet de poisson au lait de coco et un onctueux agneau au vin rouge. Mais on peut aussi manger de très bons plats de pâtes et des pizzas pour un peu moins cher, même si les prix restent vraiment très abordables étant donné la qualité de la cuisine. La limonade maison se marie à peu près avec tout. Notons également la présence d'une très agréable terrasse avec vue sur les toits, pas mal pour s'kräer le soir avec un bon mojito ! Une vraie bonne adresse !

**MKA CAFETERIA**

Calle Enremadas

④ +53 22 66 93 36

Ouvert 24h/24h (service de bar 9h-5h).

Comptez 7/10 € le repas.

Le MKA est une très agréable cafétéria au style moderne faisant un coin de rue, à la salle climatisée et à la belle terrasse, plutôt animée en fin de journée. On y mange des plats rapides simples mais bien préparés comme des salades, des omelettes, du poulet rôti et surtout des hamburgers très populaires pour leurs recettes variées et pour la qualité de la viande. Petit plus pour les familles : un coin du restaurant est réservé aux enfants avec un petit écran qui diffuse des dessins animés. Une très bonne adresse, authentique et populaire !

**RESTAURANTE EL MORRO** €€Restaurante San Pedro del Mar,  
à proximité de la forteresse du Morro

④ +53 22 691 576

Cuisine ouverte de 10h à 17h30. Comptez 10 à 20 €.

Véritable balcon plongeant sur la mer des Caraïbes, cette maison au toit de tuiles et au grand patio abrité de chaume, peut faire l'objet d'une halte culinaire lors de votre balade au Castillo del Morro. Si le trio de guitaristes s'en mêle, la dégustation du fameux *ajíaco* (sorte de ragoût de pomme de terre épice) sera encore plus appréciable. Tous les jours à 17h15, ou 19h en été, le canon tonne à l'extérieur, histoire de commémorer la capitulation de l'Espagne. Vous vous laisserez sans doute tenter par l'excellente Ropa Vieja !

**ST. PAULI** €€

Enramada 605

④ +53 5 896 6055

[www.facebook.com/Stpaulirestaurantstgo](http://www.facebook.com/Stpaulirestaurantstgo)

Le Saint Pauli est peut-être l'une des meilleures adresses pour se restaurer dans le centre-ville de Santiago de Cuba. Installé tout en haut de la rue piétonne et commerciale Enramada, on accède à l'unique et vaste salle du restaurant en s'engouffrant dans un couloir couvert de graffitis et incrusté d'éléments sculptés évoquant le fameux quartier de Hambourg. Côté plats, le choix est vaste, oscillant entre cuisine cubaine traditionnelle et préparations méditerranéennes plutôt réussies. Service souriant et tarifs certes plus élevés qu'ailleurs mais non sans raisons.

**LA ESCALERA**

265 Calle Heredia

Ouvert du lundi au samedi de 10h à 22h.

Voilà une librairie pas comme les autres. Les livres abondent par centaines à prix modiques. Le lieu offre un véritable retour dans le temps avec ses vendeurs aussi sympathiques que bavards. Repérable entre toutes, elle affiche les cartes de visite des milliers de clients et d'amateurs de livres en tous genres qui sont passés lui rendre visite, sur sa façade, ses portes, son plafond. En regardant la décoration, faites attention à ne pas marcher sur un musicien qui serait en train de raccorder un instrument derrière une pile de bouquins...

**CENTRE DE PLONGÉE  
MARINA MARLIN**

Marina Marlin

④ +53 5 284899

Immersion 40 € + 10 € matériel (prix dégressifs).

Sorties pêche 300 €.

Voilà une activité dont vous vous souviendrez : les sorties plongées avec Ernesto, instructeur expérimenté et fin connaisseur des fonds marins de la côte de Santiago, sont mémorables. Qu'il s'agisse d'une simple immersion à 20 mètres de fond au sortir de la baie pour apprécier les coraux et leur faune marine ou d'une véritable expédition vers les épaves comme celle du navire de guerre espagnol le Cristóbal Colón coulé il y a plus d'un siècle, voire d'une sortie pêche sportive.

**CABARET SAN PEDRO  
DEL MAR** À proximité de l'hôtel Balcón del Caribe,  
Carretera del Morro, km 8

④ +53 22 691 287

Ouvert en fin de semaine 21h à 2/3h. Entrée  
10 €. Établissement situé à 8 km au sud-ouest  
de Santiago.

Particulièrement fréquenté par les locaux et les Cubains de passage en ville, le Cabaret San Pedro del Mar propose des spectacles et autres revues musicales en fin de semaine, qui démarrent généralement aux alentours de 22h. Nettement moins cher et touristique que son prestigieux concurrent le Tropicana, le San Pedro n'est pas pour autant un établissement de catégorie inférieure. N'hésitez pas à profiter de la terrasse dominante la mer des Caraïbes.

## CABARET TROPICANA

Autopista national, km 1,5, Sortie 5

⌚ +53 22 64 2579

*Ouvert tous les jours, dès 21h30/22h. Entrée 5 €.*

Situé à 6 km au nord-est du centre-ville, l'établissement Cabaret Tropicana de Santiago de Cuba s'inspire, sans le calquer bêtement, de son homologue de La Havane. Spectacles de très grande tenue. Installé en plein air, difficile de résister à la grâce des nuits cubaines... Si le show avait lieu chaque soir de la semaine (avec une forte fréquentation cubaine le dimanche), lors de notre passage (été 2024), le prix des billets était bradé à 500 pesos cubains (soit moins de 1,50 €, contre 35 € en temps normal !) et le spectacle n'avait lieu que le samedi soir.

## CASA DE LA TROVA

Calle Heredia n°206

⌚ +53 22 652 689

*Ouvert tous les jours dès 22h. Entrée 5 €.*

Si Santiago s'est imposé comme le berceau du son à Cuba, c'est à la Casa de la Trova que se trouvent les plus grandes références. Passage obligé donc pour les mélomanes qui veulent profiter à fond de leur séjour sur place, s'initier ou approfondir leur connaissance en la matière. Entre 11h et 18h, la programmation table généralement sur les vocalises et mélodies d'artistes débutants ou de jeunes talents. Les choses deviennent sérieuses à partir de 22h avec des artistes très rodés. Dès 23h30, les réjouissances se tiennent dans le patio.

## CASA ARTEX

Calle Heredia n° 304

⌚ +53 22 654 814

*Ouvert tous les jours, de 21h à 1h du matin.*

*Entrée 5 € de 17h à 21h, 2 € à partir de 21h.*

Alternative envisageable à la Casa de la Trova ou complément intéressant, histoire d'entretenir le rythme, de varier les plaisirs et de prolonger gentiment le noctambulisme. Une fois entré, impossible de ne pas bouger un tant soit peu son corps, même pour les plus raides. Une boutique vous proposera de quoi prolonger la fête une fois rentré chez vous. Également ouverte en journée, la maison propose des cours de danse, de musique et de langue. Les tarifs sont à négocier avec les professeurs, qui sont tous des professionnels !

## CASA DE LAS TRADICIONES [QUARTIER DE TIVOLI]

Calle Rabí n° 154, entre Princesa et San Fernando

⌚ +53 22 653 892

*Ouvert tous les jours de 10h à 23h. Entrée 1 €.*

Pour une exposition-vente de tableaux et de livres, direction la Casa de las Tradiciones le dimanche matin ! Tous les jours, des ensembles musicaux assurent l'ambiance. Si vous êtes de passage mi-avril en ville, ne manquez pas le festival Tivoli : un grand marché populaire où l'on vend de tout s'installe pour plusieurs jours dans les rues du quartier (vente d'artisanat, de cigares et de rhum notamment), et de nombreux stands représentant les entreprises locales investissent les lieux.

## CASA DE LA MUSICA

Calle Enramadas

⌚ +53 22 652 243

*Ouvert de 22h à très tard. Entrée 5 à 10 €.*

La Casa de La Musica de Santiago compte parmi les plus réputées de la région Oriente ! Ici comme dans les autres casas de la musica du reste de l'île, sont programmés presque tous les jours des groupes de musique généralement cubaine traditionnelle, mais pas uniquement ! Idéal pour ceux qui veulent faire durer le plaisir jusqu'à très tard dans la nuit, la Casa de la Musica voit les concerts commencer autour de 22h-22h30. Les soirées peuvent durer ici très, très longtemps ! Fermeture des portes à 6h du matin, une fois les derniers danseurs éreintés...

## CASA DEL ESTUDIANTE

Calle Heredia

*Entrée 1 €.*

Même si la Casa del Estudiante n'est plus ce qu'elle était, elle demeure un point de ralliement majeur des jeunes de Santiago de Cuba le samedi soir. Toutefois, l'endroit est sans doute plus intéressant à visiter le dimanche si vous avez envie de prolonger votre soirée de la veille dans une ambiance festive et populaire ! Les authentiques rumberos de Santiago donnent le rythme, et le rhum coule à flots. Ne venez pas trop bien habillé, après quelques pas de salsa enflammés, vous serez très vite en nage ! Belle ambiance, authentique.

**REVOLUSION**

466 Calle Heredia

🕒 +53 5 299 9412

De 21h à 5h du matin.

Un bar avec une petite piste de danse éclairée par des spots de lumière qui font très années 1980. La déco elle-même se veut vintage avec des fauteuils de cuir rouges et noirs, d'anciennes affiches de ciné et une bicyclette suspendue. La musique est rétro également avec des tubes des années 60 à 90 mais aussi les meilleures chansons latinos du moment. Un bon plan pour boire un verre ou enflammer la piste jusqu'au petit matin. À noter : le bar dispose aussi d'une pizzeria en terrasse, avec une très jolie vue sur la ville, si jamais vous arrivez plus tôt.

**SALÓN DEL SON**

Calle El Romada

Ouvert de 21h30 à 2h du matin. Entrée : 2,50 €.

Si vous souhaitez goûter à des soirées cubaines authentiques et menées par des groupes de musique incroyablement doués, vous avez frappé à la bonne porte ! Le Salon del Són, avec sa petite estrade, sa sono poussée au maximum et son ambiance tropicale un brin étouffante, n'est fréquenté que par très peu de touristes. On vient ici pour danser, jusqu'à la fatigue la plus avancée. Y sont donnés des concerts de salsa, són et autres boleros. Ambiance des plus locales. Une adresse à ne pas rater pour qui veut connaître la vraie nuit de Santiago !

EST

**CAYO GRANMA**

Petit îlot d'à peine 1 000 âmes, au centre de la baie de Santiago de Cuba, dont vous faites le tour à pied en une vingtaine de minutes. Notez l'église San Rafael qui domine l'ensemble. Un marchand d'esclaves anglais vécut autrefois sur place, avant que les lieux n'accueillent un jardin de loisirs réservé à la bourgeoisie *santiaguera*. Aujourd'hui, les pêcheurs ont investi le cayo. Possibilité de restauration sur place, dans l'un des deux restos de poissons et fruits de mer.

**Transports**

Pour vous rendre sur l'îlot, prenez le ferry à la base nautique Marina Marlin. Départ du ferry à 13h (Parque Alameda), retour à 18h. 1 €.

© ALEXANDRE G. ROSA - SHUTTERSTOCK.COM



Cayo Granma.

**TEATRO HEREDIA**

🕒 +53 22 643 076

Guichets ouverts de 9h à midi et de 13h à 16h30.

Entrée à partir de 3 €, tarif variable selon les spectacles.

A deux pas de la Plaza de la Revolucion de Santiago de Cuba, le Théâtre Heredia (Teatro Heredia) est tout simplement l'une des plus belles et des plus vastes salles d'Amérique latine dédiées aux arts du spectacle. La programmation y est très variée, allant du folklore afro-cubain à la nueva trova, en passant par la musique disco, les performances de poésie ou de cirque, les projections cinématographiques... Pour obtenir l'agenda, renseignez-vous directement au théâtre. Le bâtiment rococo, très « pâtissier », vaut le coup d'œil.

**CROISIERE FESTIVE**

Départ tous les jours à 12h et à 15h. Réservez le matin même, à 8h, au Ranchon de la Alameda (Ave Alameda). 2 €/pers.

Au départ de l'avenida de Alameda à Santiago, cette croisière festive est un bon plan à petits prix car la clientèle est surtout cubaine pour l'instant et les tarifs doivent rester accessibles. Cependant, les touristes sont acceptés sans problèmes. Le concept est simple : vous embarquez pour 2h de croisière vers le Cayo Granma avec la musique à fond et vous avez droit, en prime, à de la nourriture et des boissons. Le bateau ne s'arrête pas au Cayo Granma mais la balade en mer et l'ambiance justifient largement l'excursion !

## EL COBRE ★

Cobre est un petit village situé à une vingtaine de kilomètres à l'ouest de Santiago de Cuba. Jadis nommé Santiago del Prado, El Cobre est un lieu de pèlerinage célèbre dans tout le pays : un culte y est voué à la Vierge de la Charité, dans la basilique qui lui est dédiée.

### Transports

Pour se rendre à El Cobre, il n'y a pas de bus. Depuis Santiago de Cuba, il vous faudra louer les services d'un chauffeur particulier et cela vous reviendra à environ 20 €. Comptez une bonne demi-heure de route.

## SIBONEY ★

Le petit bourg de Siboney est situé à la périphérie de Santiago (19 km). C'est là qu'est né le musicien Compay Segundo (1907-2003) ! Au-delà du pèlerinage, Siboney peut justifier une petite embarquée pour visiter l'exploitation agricole depuis laquelle Fidel Castro et ses compagnons organisèrent l'attaque de la caserne de Moncada, première pierre de la révolution. Également, on pourra se rendre à la plage de Siboney. Si son sable gris n'a rien de sexy, elle n'en demeure pas moins bondée en été et le dimanche : ambiance festive et populaire assurée ! A noter aussi les quelques gargotes servant plats simples et boissons rafraîchissantes, face à la mer.

## BASÍLICA DE LA VÍRGEN DE LA CARIDAD DEL COBRE † ★★

*Ouvert tous les jours, de 6h30 à 18h. Messe tous les jours à 8h, messes supplémentaires le dimanche à 10h et 16h30.*

Cette basilique, élevée en 1927 au cœur d'une vallée ceinturée de mines de cuivre (*cobre*), constitue en quelque sorte le pendant de notre Lourdes nationale version Cuba. La foule de marchands ambulants, qui vendent des statuettes et des chapelets à l'effigie de la Vierge, souligne l'importance du phénomène. Les pèlerins affluent pour honorer la Vierge, selon le rite chrétien, ou la déesse de l'amour Oshún, pour les adeptes de la santería. Un simple coup d'œil à la salle des ex-voto suffit à donner la mesure de la ferveur qui entoure la sainte patronne de Cuba. Le 8 septembre, jour de la fiesta de la Caridad del Cobre, les pèlerins de Santiago et des environs partent à pied, tôt le matin, pour rejoindre les lieux. Certains gravissent alors les marches sur les genoux. Les croyants glissent leurs vœux à la vierge dans des urnes transparentes au niveau de l'autel et elles sont le plus souvent remplies à ras bord. Les nouveaux mariés et les familles respectives viennent aussi régulièrement déposer un bouquet de fleurs dans la basilique pour s'attirer les bonnes grâces de la Madone.

Ernest Hemingway, qui a vécu une vingtaine d'années à La Havane, a même offert son Prix Nobel à la Vierge de Santiago et on peut voir cette déclaration officielle sous verre sur un mur, non loin de l'autel. Le pape Jean-Paul II s'est rendu sur place en 1998. Plus récemment, le Pape François est venu célébrer une messe dans cette basilique lors de sa visite officielle en septembre 2015.

## GRANJITA SIBONEY ★

À 14 km au sud-est de Santiago, par la route qui mène à Siboney.

*Ouvert tous les jours, de 9h à 17h et seulement jusqu'à 13h le dimanche. Entrée 1 €.*



© STEFANO PHOTOGRAPHER - SHUTTERSTOCK.COM

C'est dans cette petite exploitation agricole, la Granjita Siboney, que Fidel et ses 135 compagnons organisèrent l'attaque de la caserne de la Moncada en 1953. « *Seremos libres o mártires* » – « Nous serons libres ou martyrs » – serait la dernière phrase prononcée par Fidel Castro avant l'assaut. La ferme conserve pieusement les uniformes, les armes des combattants et des articles de presse liés à cet épisode qui marqua de fait le début de la révolution cubaine. L'échec de l'attaque fera des hommes de Fidel des martyrs, dans un premier temps...

## PARQUE DE BACONAO ...

Déclarée Réserve naturelle de la biosphère par l'Unesco, le plus grand parc de Cuba est aussi l'un des plus vastes des Caraïbes (80 000 ha). Il s'étend de la colline de San Juan, théâtre de l'affrontement entre les troupes états-uniennes et espagnoles en 1898 – abritant désormais le zoo de Santiago et le parc d'attractions 26 de Julio – jusqu'à la lagune de Baconao. Superbes paysages entre les contreforts de la sierra Maestra et la mer des Caraïbes. Sentiers de randonnée, sites de plongée et l'hôtel-restaurant Gran Piedra agrémenteront et faciliteront votre séjour. Pour accéder à la zone, empruntez la Carretera Siboney. Excursions avec guide possible.

## LA GRAN PIEDRA ★★

Situé à 30 km à l'est de Santiago. Accès par la route de Siboney. Il faut ensuite prendre à gauche à hauteur du village de Las Guásimas.

*Prévoyez 1 €. Visite interdite la nuit.*

Les amoureux de la nature ne feront pas le chemin pour rien. Cet immense rocher de 51 m de longueur et 25 m de hauteur, est suspendu en équilibre à 1 234 m au-dessus du niveau de la mer. C'est la troisième plus grosse pierre du monde. Après avoir grimpé l'escalier de 130 marches, vous aurez accès au mirador naturel avec un panorama exceptionnel sur la baie de Santiago. Par temps clair, les côtes jamaïcaines et haïtiennes se détachent à l'horizon. Les botanistes apprécieront la très riche flore (fougères et orchidées). Restauration et logement sur place.

## LAGUNA DE BACONAO ★

À une cinquantaine de kilomètres au sud-est de Santiago.

*Entrée à la ferme des crocodiles : 1 €. Visite guidée : 2 €.*

A mesure que vous vous approchez de la Laguna de Baconao, vous constaterez combien les paysages évoluent par rapport à Santiago de Cuba. La végétation luxuriante laisse progressivement place à l'aridité de la province voisine de Guantánamo. On trouve là-bas un très joli cadre lacustre environné de contreforts montagneux. Le lieu est réputé pour la grande diversité de poissons que l'on peut y observer, mais aussi pour son élevage de crocodiles. En tout, ce sont une douzaine de ces puissants reptiles qui vivent ici. Possibilité de visite guidée de la ferme.

## VALLE DE LA PREHISTORIA

Après la plage de Siboney, en direction de la lagune de Baconao, à une trentaine de kilomètres de Santiago.

④ +53 22 639 039

*OUvert de 8h à 17h. Entrée au musée 1 €.*

Les dolmens et le gigantesque homme de Cro-Magnon, à l'entrée, donnent rapidement le ton. Ce musée en plein air, construit dans les années 1980 au cœur d'une grande vallée, regroupe plus de 200 sculptures en béton armé, grandeur nature, représentant des dinosaures et autres mastodontes de la même famille. Un petit musée d'Histoire naturelle expose également mollusques, papillons, coraux, poissons de mer et d'eau douce ainsi qu'une série d'animaux empaillés (crocodiles, biches, reptiles, etc.). Pas essentiel si vous êtes pressé.



La Gran Piedra.

# GUANTÁNAMO

Capitale de la province éponyme, Guantánamo ne présente aucun intérêt. On passe donc très vite. La ville est surtout tristement célèbre dans le monde entier pour la prison de Guantánamo située sur la base navale américaine éponyme. Cette prison accueille des personnes soupçonnées d'activités terroristes suite aux attentats du 11 septembre 2001 et compte encore aujourd'hui une trentaine de détenus.

## Tourisme

► **Guajira Guantanámera.** Que vous alliez ou non à Guantánamo, vous entendrez sûrement plus d'une fois, au cours de votre périple cubain, la très célèbre *Guajira Guantanámera*, que Nana Mouskouri a chantée en français bien après son créateur, Joséito Fernández. Si cette mélodie vous est très familière, elle l'est encore plus pour les Cubains d'un certain âge, car c'est sur cet air que leur étaient racontés à la radio, quotidiennement, les drames passionnels de la presse du cœur. Cette presse a disparu, mais pas la mélodie, dont les paroles sont tirées de l'un des plus beaux poèmes de José Martí, issu du recueil *Versos Sencillos* (*Vers simples*).

## Transports

Guantánamo est située à 42 km de la base militaire états-unienne, à 86 km de Santiago de Cuba, à 120 km de Baracoa, à 177 km de Bayamo et à 910 km de La Havane.

## La ville aujourd'hui

► **La prison de Guantánamo.** Après la signature du traité de Paris, en 1898, Cuba, jusqu'alors colonie espagnole, est placée sous l'administration provisoire d'un gouvernement militaire états-unien, qui déploie ses troupes dans l'île jusqu'en 1902. À cette date, Washington accepte la reconnaissance officielle de l'indépendance de la République de Cuba, non sans exiger l'inclusion d'un amendement spécifique dans la Constitution : l'amendement Platt.

En vertu de ces dispositions, La Havane accorde aux États-Unis un droit d'intervention militaire et la jouissance pleine et entière d'une base militaire implantée sur les rives de la baie de Guantánamo. L'accord sera renouvelé en 1934 sous forme de bail. Chaque année, l'administration états-unienne verse ainsi la somme (symbolique) de 2 000 \$ en or (soit environ 4 000 US\$) aux autorités cubaines, que Fidel Castro refuse d'encaisser depuis 1959, réclamant, sans succès, le retrait des troupes de l'oncle Sam. Son frère Raul Castro en fera de même et le président actuel Miguel Diaz Canel aussi, en vain.

Après les attentats du 11 septembre 2001 et la guerre en Afghanistan menée par les États-Unis la même année, 660 prisonniers y ont été transférés. Les États-Unis refusent de leur accorder les garanties dont bénéficient les prisonniers de guerre, considérant qu'ils ne sont pas membres d'une armée régulière. N'ayant aucun statut juridique, ils sont détenus dans la plus grande opacité, au mépris de leurs droits et en violation de la législation internationale en vigueur. En 2004, puis en 2006, ces détenus saisissent la Cour Suprême américaine en contestant les juridictions d'exception chargées de les juger. Celle-ci leur donne raison mais l'Administration Bush refuse d'exécuter cette décision. Le 12 juin 2008, la plus haute juridiction renouvelle sa condamnation en se fondant sur l'Habeas Corpus afin de permettre aux juridictions civiles de contester leurs conditions de détention.

Lors de sa première campagne présidentielle, Barack Obama avait fait une promesse : fermer le camp de Guantánamo. Cependant, il ne s'en est pas occupé tout de suite à son arrivée au pouvoir en 2008 et, entre-temps, la majorité du Congrès a basculé du côté des Républicains. Il s'est donc heurté au Congrès qui s'est fermement opposé à cette fermeture pour des raisons de sécurité. En novembre 2014, il a ainsi déclaré dans un discours à Cleveland : « J'aurais dû fermer Guantánamo dès le premier jour de mon arrivée au pouvoir en 2008 ».

Lorsque Donald Trump arrive au pouvoir en 2017, la fermeture de la prison de Guantánamo devient un vain projet. Trump affirme en effet à plusieurs reprises sa volonté de maintenir ouvert le centre de détention car il ne souhaite pas faire le transfert de détenus vers les États-Unis ou tout autre pays pour des raisons de sécurité ; il a par conséquent signé un décret interdisant tout transfert des détenus de Guantánamo. Il marque ainsi une coupure nette avec son prédécesseur Barack Obama qui avait poursuivi les transferts de détenus jusqu'à la fin de son mandat. Il reste aujourd'hui 40 détenus à Guantánamo et ils risquaient fort bien d'y finir leurs jours....

Jusqu'à l'arrivée au pouvoir de Joe Biden. Si dans un premier temps le président Biden a fait savoir qu'il ne ferait rien pour fermer la prison, le sujet était à nouveau à l'étude début 2022... Si en février 2023 des experts indépendants mandatés par les Nations-Unies ont été autorisés à effectuer une inspection des locaux - la dernière remontait à plus de 20 ans (le rapport a dénoncé des traitements inhumains) -, aucune évolution significative n'était à signaler à l'été 2024.



Région de Guantanamo.

## ROUTE ENTRE GUANTANAMO ET BARACOA ★★

Rarement, vous aurez effectué un trajet aussi beau. Après avoir laissé derrière vous le maquis et la base de l'armée états-unienne, qui s'étend sur 121 km<sup>2</sup> au cœur de l'une des plus grandes baies du monde, la chaussée longe la mer des Caraïbes. Entre le rivage sauvage extrêmement découpé, les eaux turquoise écumantes et un paysage semi-aride couvert de cactus et encadré par des massifs rocheux saisissants, on n'en finit pas d'écarquiller les yeux. On ne rencontrera que très peu de villages en chemin. A partir de Cajobabo, où débarquèrent les chefs de file indépendantistes José Martí et Máximo Gómez en 1895, le paysage change du tout au tout. Progressivement, à mesure que la route s'élève, la végétation s'étoffe et se densifie considérablement. Ouvert en 1964, ce tronçon routier (baptisé La Farola) reliant Cajobabo à Baracoa, étire ses lacets sinués à flancs de montagnes sur 55 km au cœur de la sierra del Plurial. Quelques belvédères (notamment aux km 84 et 86, à ne surtout pas manquer !) sur les hauteurs vous permettront d'admirer le panorama qui s'offre à vous. Par temps de pluie, restez vigilant, les éboulements et glissements de terrain ne sont pas rares. Le descente vers Baracoa, tout aussi grandiose que l'ascension, est une véritable et sensationnelle plongée dans le biotope le plus tropical du pays. Un petit roadtrip que les voyageurs disposant d'une voiture de location ne devraient pas manquer !

## BARACOA ★★

Vous voilà presque au bout de l'île à 120 km au nord-est de Guantánamo et à 1 100 km de La Havane. C'est ici que les colons ont fondé la première ville du territoire et qu'a débuté *de facto* l'histoire de la colonisation de Cuba.

On imagine assez bien l'émotion des marins et des conquistadores devant la beauté d'un tel site occupé à l'époque par les Indiens Taínos. Lovée entre l'océan Atlantique et les montagnes, la ville (82 000 habitants) resta longtemps à l'écart du reste du pays. Jusque dans les années 1960, seuls l'avion et le bateau reliaient la commune.

L'arrière-pays n'a d'ailleurs guère changé depuis que Christophe Colomb s'émerveillait devant ces rivières (le Miel, le Duaba, le Toa), ces baies, ces plages et cette haute montagne carrée qui ressemble à une île, l'Enclume, El Yunque, comme on l'appelle ici. Attendez-vous donc à une nature tropicale grandiose, où dominent la verte chlorophylle et des reliefs spectaculaires semblables à certaines contrées d'Asie du Sud-Est. Fondée en 1512 par Diego Velázquez, Nuestra Señora de la Asunción de Baracoa est déclarée, pour un temps, capitale du pays, avant que Santiago de Cuba puis finalement La Havane ne décrochent la palme. À signaler, le métissage opéré entre les indigènes et les colons : ici plus qu'ailleurs les visages sont cuivrés et les yeux plus étirés. Sur le plan militaire, trois forts, El Matachín, la Punta et El Castillo, construits au XVIII<sup>e</sup> siècle par les Espagnols témoignent de l'importance stratégique et maritime de la commune.

En 1964, la construction de la route la Farola, reliant enfin Baracoa à Cajobabo, permettra de désenclaver quelque peu la région. Elle permet aujourd'hui au visiteur de découvrir une zone fascinante.

### Tourisme

Baracoa et sa région ne manquent pas d'attraits. Pour ne rien en perdre, vous pourrez faire appel aux services de Geovannis Cardosa Matos, guide professionnel qui connaît la région par cœur, spécialisé dans la découverte de la nature. Il organise différentes excursions guidées : El Yunque, Parc national Alexander Humboldt, Yumuri... Pour le contacter : +53 5 530 2820 ou baracoa4u@gmail.com. Comptez 25 € l'excursion guidée par personne.

### La ville aujourd'hui

Aujourd'hui, Baracoa est une jolie ville coloniale de bord de mer qui a essuyé deux ouragans [Matthew en 2016 et Irma en 2017], sans faire de victime !

## BASILICA NUESTRA SEÑORA ASUNCIÓN DE BARACOA + ★★

Messe à 18h tous les jours, à 9h le dimanche.

Bâtie au XVI<sup>e</sup> s, l'église sera détruite à plusieurs reprises. La structure actuelle date du début du XIX<sup>e</sup> siècle. L'édifice abrite une croix restée célèbre, la Santa Cruz de la Parra. Il s'agirait de la seule croix encore existante parmi les 29 croix qu'aurait portées Christophe Colomb lors de son voyage vers les Amériques. Cette croix est si populaire que les visiteurs avaient pris la fâcheuse habitude d'en prendre un petit bout... Une enveloppe métallique la protège à présent.

## GALERIA ROEL CABOVERDE LLÁCER ⚡ ★

Calle Martí, 229

⌚ +53 21 643 365

Ouvert de 8h à midi et de 14h à 18h.

Bienvenue dans la galerie de Roel CaboVerde Llácer ! Amateur de cubisme, ce peintre local expose à l'étranger depuis plusieurs années. Il prête volontiers sa galerie à des artistes locaux pour qu'eux aussi puissent y exposer leur travail. Possibilité d'achat avec le timbre indispensable pour passer la douane. Des toiles qui sentent l'amour pour la figure humaine et ses infinies déformations... Une escale culturelle et une belle rencontre à faire si vous parlez espagnol.

## MALECÓN 📸 ★

Le Malecón a récemment été en grande partie restauré suite aux dégâts causés par l'ouragan Irma, qui frappa la ville en 2017, sans faire de victimes humaines. Même si ce Malecón n'est pas comparable en taille avec celui de La Havane, il offre un cadre et une balade de toute beauté. Rien de plus agréable que d'arpenter les lieux pour découvrir Baracoa, ses baies et les superbes contreforts montagneux enserrant la ville. Lors de votre promenade, ne manquez pas de faire une photo devant la grande statue de Christophe Colomb qui se trouve non loin d'une grande croix ; c'est à cet endroit qu'il aurait débarqué à Baracoa et planté une croix (la croix originale, la Santa de la Parra exposée dans la basilique de Baracoa). Juste en face de cette statue, vous verrez une très belle fresque murale colorée inspirée du style des indiens qui peuplaient la région au moment de l'arrivée de Christophe Colomb et qui raconte son débarquement à Baracoa. Sur votre chemin, notez l'hôtel de La Rusa, qui accueillit Fidel Castro et le Che durant la guérilla et après la Révolution. En venant du centre-ville, il mène tout droit à la plage de Miel. Autre curiosité du Malecón de Baracoa : le Fuerte La Punta. Érigé à l'extrême nord du Malecón sur les rives de la baie de Baracoa, le « Fort de la Pointe » était jadis un complément du fort Matachín et s'intégrait parfaitement à l'ensemble défensif de la ville et du port. Il a depuis été reconvertis en cabaret-restaurant. Une agréable balade dans l'un des lieux les plus emblématiques de Baracoa.



Vue de Baracoa.

## MUSEO ARQUEOLÓGICO PARAÍSO

Au bout de la Calle Moncada

Ouvert de 8h à 17h. Entrée 3 €.

Pour une immersion dans l'histoire des Indiens (Taínos, Siboneyes et Guanahatabeyes) aujourd'hui disparus, direction ce musée archéologique. Les collections sont présentées dans des grottes (Cueva del Paraíso), où vous vous familiariserez avec cet univers culturel et artistique méconnu, découvrirez des objets domestiques et rituels ainsi que des peintures rupestres. Attardez-vous aussi sur le squelette d'un homme identifié comme le cacique Guama.

## MUSEO MUNICIPAL [FUERTE MATACHIN]

Au bout de la Calle Martí

Tlj 8h-16h30. Entrée 1 €.

Construit sur la baie de Miel, à l'entrée de la ville, le fort commandait l'accès maritime et terrestre de Baracoa. Entièrement restauré, il abrite désormais le Musée municipal. Notez les pièces consacrées à l'époque indienne. Attardez-vous aussi sur les registres d'immigrants avec une longue liste de Français, arrivés d'Haïti à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle. Notez enfin les échantillons des 120 espèces d'arbres, qui fournissent les bois précieux aux artisans et sculpteurs locaux.

## CASA COLONIAL GUSTAVO Y YALINA €

Flor Crombet 125, entre Frank Pais y Pelayo Cuervo

① +53 21 645 809

[www.cubacasas.net](http://www.cubacasas.net)

6 chambres doubles 15/20 €. Petit déjeuner 5 €.

Cette grande maison coloniale, construite à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle par un négociant en café original de Marseille et restaurée en 2006, vous accueillera dans le plus grand confort. Salon agréable meublé d'antiquités, patio fleuri, 6 chambres (doubles et triples) et consistant petit-déjeuner (si vous partez en excursion, la cuisinière vous préparera un petit-déjeuner à emporter à base de fruits). Quant aux repas, ils sont variés et très bien préparés. C'est Elvis qui vous accueille.

## CASA LA MODERNA €

Calle Calixto García n°164A

① +53 21 643 515

Chambre double 15 €, petit déjeuner à 5 €.

Ysabel, son mari et leur fille Yaimara vivent dans une belle maison, à 200 m de la cathédrale, et ils proposent 4 chambres parfaitement équipées dont une avec balcon et vue sur la mer. Réservez celle-là car les autres ont tendance à manquer de lumière. La famille vit au rez-de-chaussée et les touristes à l'étage dans des chambres qui donnent toutes sur un agréable salon. Mention spéciale pour les bons petits plats pris sur la belle terrasse au-dessus de la maison ; le soir, la brise y est agréable et le coucher de soleil superbe.

## HÔTEL EL CASTILLO €€

Calle Calixto García, Loma del Paraíso

① +53 21 645 165

Chambre double 65-80 €.

Dans les hauteurs de la ville, l'hôtel occupe le site de l'ancienne forteresse, édifiée entre 1739 et 1742 sur ordre de don Francisco Guemes de Forcasita, gouverneur général de l'île. Toujours utile de préciser que le panorama sur Baracoa, l'océan et les montagnes environnantes, est de toute beauté. Avec une trentaine de chambres climatisées et confortables, c'est le meilleur hôtel du coin avec le Porto Santo. Accès à la piscine autorisé pour les non-résidents (10 €, dont 8 € inclus de consommation). Nombreuses excursions nature également proposées.

## HOTEL RIO MIEL €€

Calle Ciro Fries

① +53 21 641 263

Chambre simple 50-60 €, double 60-70 €. Wifi.

L'hôtel Rio Miel est un modeste petit établissement d'une douzaine de chambres idéalement placé : sa reconnaissable façade ocre-jaune fait face au malecón de Baracoa. Si la décoration des chambres n'a rien d'exceptionnel, elles ont l'avantage d'être modernes et tout confort (la moitié d'entre elles disposent d'un balcon avec vue mer, certainement les plus agréables). Un bel hôtel à taille humaine, à la fois tranquille et bien situé pour profiter des tous les attraits de la ville. Le personnel de l'hôtel est par ailleurs très aimable et à l'écoute.

## LA COLINA ☕ €

158 Calle Calixto García

⌚ +53 5 290 3651

Ouvert tous les jours de 10h à 23h.

Comptez 15 € le repas.

La Colina, c'est à la fois un très bon restaurant avec une belle terrasse panoramique donnant sur le centre-ville colonial, une *casa particular* et un bar où l'on écoute de la musique live tous les soirs ! Côté assiette, on vous servira les plats classiques cubains dont beaucoup de grillades, le tout bien préparé et joliment présenté. Côté logement, les chambres disposent toutes de la climatisation, d'une salle de bains, d'une douche et d'une télévision. Très bonne canchanchara côté cocktails et accueil convivial du patron Alberto !

## DUABA [RESTAURANT DE L'HÔTEL EL CASTILLO] ☕ €

Calle Calixto García

⌚ +53 21 642 125

Ouvert tous les jours, de 12h à 15h et de 19h à 22h. Comptez 15 € le repas.

Duava est un restaurant situé entre les murs de l'hôtel El Castillo, sur la colline du Paradis ! C'est tout simplement l'une des meilleures options de la ville. Superbe vue sur Baracoa et l'océan Atlantique, en particulier depuis le snack bar installé au bord de la piscine (la Parrillada). Au menu : une excellente soupe criolla, de bons filets de poissons ou encore du crabe, impeccablement préparé. Les propositions en matière de crustacés sont nombreuses.

## EL COLONIAL ☕ €

Calle Martí n° 123

⌚ +53 5 2705938

Ouvert tous les jours de 10h à 23h.

Comptez 15/20 € le repas.

El Colonial est avec le Duaba (de l'hôtel Castillo) l'un des meilleurs restaurants de la ville. La qualité est toujours au rendez-vous depuis son ouverture en 1996. L'adresse a été aménagée dans une jolie maison coloniale en bois et le service y est très pro grâce au patron aussi sérieux que sympathique. Optez donc pour la langouste sauce coco, accompagnée de crevettes d'eau douce : c'est un authentique régal ! La carte des vins est par ailleurs assez variée et les cocktails sont très réussis. Une valeur sûre à Baracoa. Conseillé !

## CASA DE LA TROVA ☀

Calle Felix Ruena n° 149b

Ouvert de 21h à minuit. Entrée 1 € (boisson incluse).

Comme dans les autres Casas de la Trova du pays, vous vous laisserez bercer par la musique traditionnelle cubaine. À cette différence près que celle de Baracoa est incontestablement l'une des meilleures de l'île. Elle doit sa réputation à Victorino Rodríguez grand trovador des années 1950, originaire de Baracoa. Située sur la place de la Cathédrale, vous aurez du mal à trouver une sortie plus centrale que celle-ci. La petite piste de danse (ou la terrasse, pour les moins téméraires) vous attend. Attachez bien votre ceinture : ça déménage !

## EL YUNQUE ★

En direction de Moa, à 6 km au nord-ouest de Baracoa, bifurquez sur votre gauche vers le campismo del Yunque. Cette montagne en forme d'enclume domine l'ouest de Baracoa et réserve de belles surprises. Deux options s'offrent à vous. En direction de la rivière, vous opterez pour une balade de 1h30 vers la cascade (8 € l'entrée du parc, guide obligatoire, 5 km aller-retour). L'autre option c'est une randonnée un peu plus sportive (10 km aller-retour avec ascension jusqu'au sommet de la montagne), qui nécessitera là aussi la présence d'un guide au niveau du campismo (15 € par personne). Il faut compter 3h pour l'aller et 2h pour le retour.



Randonnée près de El Yunque.



Parc national Alejandro de Humboldt.

## PARQUE NACIONAL ALEJANDRO DE HUMBOLDT ★★

Enclavé dans la Réserve de biosphère Cuchillas del Toa, au cœur du massif montagneux Moa-Sagua-Baracoa, parsemé de rivières et des bois exotiques les mieux conservés du pays, ce parc naturel de 70 000 hectares est sans contexte l'une des merveilles de Baracoa.

### Transports

Vous pouvez vous y rendre par vos propres moyens, en voiture, ou sachez que l'agence Holiplus propose l'excursion moyennant 30 € (transport et guide inclus). Départ de l'agence à 8h et retour à 17h. Attention : l'excursion ne se fait qu'à partir de 4 clients minimum.

## PLAYA DUABA ★

Pour se rendre à la Playa Duaba, il vous faudra emprunter la route de Moa et rouler environ 6 km vers le nord-ouest en quittant Baracoa. Si elle est autorisée, la baignade est néanmoins déconseillée sur place. Privilégiez de préférence la plage suivante, nettement plus agréable. Petit rappel historique, au passage : c'est ici, sur la Playa Duaba, que le général indépendantiste Antonio Maceo (la fameux titan de bronze) accostera en 1895, tout juste dix jours après le débarquement de José Martí et Maximo Gómez sur la plage de Cajobabo (côte sud). Esthétiquement, ces bords de plage à plage n'ont toutefois rien d'exceptionnel. Halte reposante.

## PLAYA MAGUANA ★★

Village de Maguana en direction de Moa, à 18 km au nord-ouest de Baracoa. Accès en minibus durant l'été (5 € aller-retour) ou taxi [entre 20 et 30 €]. La route est en mauvais état et relativement difficile lorsqu'il pleut. Il s'agit de la plus belle des plages des alentours de Baracoa. Sable blanc et jolie barrière de corail en tout point idéale. Pensez à vos palmes, masques et tuba pour les petites plongées sympathiques à la découverte des fonds marins. Possibilité de loger sur place : l'hôtel Villa Maguana offre toutes les commodités nécessaires.

## RÍO YUMURÍ ★★

A 30 km au sud-est de Baracoa en direction de Jamal. Accès en taxi ou par le biais d'un particulier : 25 € dans les deux cas. En camion, c'est 5 € mais le confort est très précaire. Prévoyez la journée. Très jolie balade en effet au cœur de la nature foisonnante et tropicale de la région. En empruntant un sentier avec accès payant (6 € par personne), on atteint ensuite une rivière où l'on peut louer des barques (inclus dans le ticket d'accès au sentier) et se baigner dans les gorges, plus haut sur la rivière. Calme et tranquillité garantis avec une eau douce extraordinaire. Sur place, les habitants pratiquent la pêche aux langoustines.

# ORGANISER SON SÉJOUR

**S**i un voyage à Cuba ne s'improvise pas, il ne requiert pas une préparation démente. Les ressortissants français devront tout de même faire la demande d'une carte touristique pour se rendre à Cuba, mais aussi disposer d'une assurance hospitalisation et rapatriement (pas toujours demandée). Cette carte touristique vaut 22 € et dure 30 jours. Elle est renouvelable deux fois. Il est donc possible de passer un maximum de trois mois consécutifs à Cuba ! Il faudra toutefois être en mesure de présenter un passeport d'une validité supérieure à 6 mois après la date d'entrée. Une lotion anti-moustique peut également s'avérer utile, ces derniers pouvant véhiculer quelques maladies non désirables. Pour le reste, n'oubliez pas une bonne quantité d'espèces, lunettes de soleil et crème solaire ! Attention, depuis 2022, tout voyageur se rendant à Cuba voit désormais son ESTA invalidé de manière définitive. À présent, Cuba ou USA, il faut choisir !

# PRATIQUE

## ORGANISER SON SÉJOUR

### ARGENT

Suite à la disparition en 2021 du CUC (peso convertible), qui était une monnaie inventée pour le tourisme, mais aussi après des mois de confinement difficile et l'arrêt du tourisme conséquent, l'économie cubaine a du plomb dans l'aile. Si bien que le CUP (peso cubain), la monnaie nationale, est sujet à une dévaluation incontrôlable depuis lors.

Partant de là, le voyageur averti devra prendre en compte deux choses :

► **Premièrement, nous vous recommandons d'emmener avec vous le plus d'espèces possible.** Pour être large, comptez 70 à 80 € par personne et par jour de voyage.

► **Deuxièmement, pour changer vos espèces, trois options possibles :**

Vous pouvez vous rendre dans un bureau de change officiel géré par l'Etat. Lors de notre passage (depuis 2023), le taux de change officiel était de 1 € = 125 CUP. Ce taux est stable. C'est le même qui est pratiqué dans les banques (que vous retiriez des CUP ou que vous payiez en CUP via un terminal de paiement électronique).

Vous pouvez aussi choisir de changer vos espèces dans la rue. Lors de notre passage, le taux

de change officieux était de 1 € = 300 à 350 CUP. Autant dire un taux presque 3 fois plus avantageux que celui pratiqué par l'Etat. Toutefois, changer ses espèces dans la rue est dangereusement incertain (vous pouvez vous retrouver avec des faux billets) mais aussi illégal.

La troisième option consiste à vous renseigner auprès de Cubains de confiance, qui peuvent être des amis d'amis ou, mieux, les hôtes de votre *casa particular*. En les consultant, vous pourrez évaluer quelle est la meilleure manière de changer vos espèces. Ces derniers, ne gagnant rien à vous arnaquer, vous proposeront certainement une solution satisfaisante.

► **Cartes bancaires.** De manière générale, seules les cartes Visa imprimées en relief sont a priori acceptées pour les paiements et retraits. Les cartes Mastercard et American Express sont rarement acceptées.

### BUDGET / BONS PLANS

Cuba n'est pas une destination bon marché. Certes, la conjoncture monétaire actuelle s'avère plutôt favorable aux touristes, mais cette situation est exceptionnelle et n'est pas appelée à durer.



© RCHPHOTO - ISTOCKPHOTO.COM

Randonnée dans la Sierra Maestra.



► **Petit budget** : comptez 50 € par jour et par personne. Hébergement en *casa particular*, repas bon marché et transport en bus.

► **Budget moyen** : avec 70 à 90 € par jour et par personne, vous aurez le choix entre *casa* et hôtel 3 étoiles et pourrez manger dans de bons restaurants. Transport en bus ou taxi collectif.

► **Gros budget** : avec une enveloppe de 150 € par jour, vous mènerez la vie de pacha. Hôtel 4 à 5 étoiles et repas les plus chers de l'île. Il faudra néanmoins rallonger un peu plus le budget pour disposer de votre propre véhicule.

## PASSEPORT ET VISAS

► **Avertissement** : un décret américain, entré en vigueur en 2021, c'est-à-dire en pleine pandémie et alors que Cuba était totalement hermétique à l'entrée d'étrangers, rend désormais l'ESTA de n'importe quel voyageur non-américain définitivement invalide si ce dernier se rend à Cuba. En d'autres termes, si vous ne disposez pas d'un visa américain en bonne et due forme (tourisme ou affaires, les deux étant assez longs à obtenir) et que vous séjournez à Cuba, vous vous verrez refuser l'entrée sur le sol des États-Unis, même pour un simple transit. Une affaire à prendre très au sérieux. Alors même que le protocole est en place depuis plus de trois ans et demi, l'information est absolument inexistante et partagée nulle part - ni même sur le site Internet de l'ESTA (tout du moins à l'été 2024) ! Sachez donc que, jusqu'à nouvel ordre, il vous faudra choisir : Cuba ou USA !

► **Trois pièces seront indispensables à votre entrée sur le territoire cubain :**  
- un passeport en cours de validité  
- une carte de tourisme (Tarjeta Turistica, abrégé TT)  
- un formulaire DViajeros dûment rempli.

La carte de tourisme est délivrée par les autorités consulaires cubaines à Paris. Prévoir 22 €. A noter que l'association Cuba Linda met également à la disposition de ses adhérents des cartes de tourisme (tél.: 05 53 08 96 66 – [www.cuba-linda.com](http://www.cuba-linda.com)). Les tour-opérateurs français agréés sont également autorisés à la vendre moyennant 27 €. Il vous faudra leur présenter votre passeport et votre billet d'avion. La carte de tourisme n'est valable qu'un mois avec une possibilité de prorogation de 30 jours sur place (deux fois maximum). Par ailleurs, à compter de fin 2024, il sera dorénavant possible de faire les démarches nécessaires à l'obtention d'une carte touristique via internet, sur le site **evi-**

**sacuba.cu.** Concernant les séjours à vocation professionnelle, l'obtention d'un visa spécifique auprès du consulat de Cuba demeure obligatoire (compter autour de 80 €).

Enfin, n'oubliez pas de remplir le formulaire DViajeros avant votre voyage et de garder le document à disposition sur un dispositif numérique (ou imprimé) : il vous sera demandé à votre arrivée à Cuba. Pour le remplir, rendez-vous sur le site <https://dviajeros.mitrans.gob.cu>.

► **L'assurance médicale obligatoire.** Vous devez prendre une assurance santé qui couvre vos frais médicaux en cas d'hospitalisation ou de rapatriement lors de votre voyage à Cuba. Cette procédure est obligatoire (elle était déjà en place avant la pandémie), même si on ne vous la demandera pas à votre arrivée à Cuba. Sachez que si vous avez une carte Visa ou MasterCard, vous avez droit à cette assurance automatiquement. Contactez le service assurance de votre carte avant de partir et demandez-lui de vous envoyer par email l'attestation de cette assurance, en espagnol, où figureront vos dates de voyage à Cuba. C'est entièrement gratuit et rapide ! Inutile de souscrire à une autre assurance santé qui serait payante donc (en moyenne 25 € par personne) !

## PERMIS DE CONDUIRE

Pour louer une automobile, une moto ou un camping-car, un permis de conduire adéquat et en cours de validité vous sera demandé. Pas besoin de demander une version internationale de votre permis de conduire. Cuba est bureaucratique, mais pas tant que ça non plus.

## SANTÉ

Il n'y a plus de paludisme à Cuba, mais il n'a pas disparu des Caraïbes puisqu'on en trouve encore à Haïti et en République dominicaine. L'absence de paludisme ne dispense pas de se protéger des piqûres de moustiques par le port de vêtements à manches longues (au mieux imprégnés par un insecticide), l'application de répulsifs sur la peau découverte et l'utilisation d'insecticides dans la chambre (tortillons chinois, diffuseurs électriques) à défaut d'une moustiquaire (au mieux imprégnée d'insecticide). Quant à la dengue, le risque est faible en dehors des périodes d'épidémie, plus à craindre pendant et après la saison des pluies, entre juin et octobre. Sachez aussi que la rage est toujours présente à Cuba mais les cas de contamination sont rarissimes.

# PRATIQUE

## ORGANISER SON SÉJOUR

► **Le système de santé.** Le niveau de santé observé dans le pays constitue l'une des réussites du système mis en place depuis la révolution. Les Cubains accèdent gratuitement à de nombreux soins. En cas de problèmes de santé bénins (maux de tête, rhume, etc.), vous pouvez d'ailleurs demander à un ami cubain d'aller vous chercher des médicaments sans ordonnance (s'il y en a en stock, rien n'est moins sûr !) dans une pharmacie destinée aux Cubains, car les médicaments sont presque gratuits pour eux et cela vous reviendra beaucoup moins cher que d'aller dans une pharmacie internationale, comme doivent le faire les touristes qui n'ont pas accès au système de soins gratuits réservé aux Cubains. Cependant, sachez que certains médicaments ne sont pas disponibles à Cuba, souvent en raison de l'embargo américain qui empêche certains laboratoires de travailler avec Cuba. Vous ne trouverez par exemple pas de pilule du lendemain dans le pays, même si les autres contraceptifs sont en vente libre. Enfin, sachez que les hôpitaux sont dans leur ensemble très propres, même si en raison de l'embargo américain ils manquent souvent de matériel, ce qui peut poser problème en cas d'intervention chirurgicale lourde.

► **Mer et plages.** L'océan et la mer peuvent être dangereux. Soyez vigilant aux vagues et aux courants qui peuvent être très forts sur certaines plages. Evitez de trop vous éloigner du bord et de vous baigner après un repas ou une exposition solaire prolongée. Entrez dans l'eau de manière progressive. Méfiez-vous des oursins, coraux et autres méduses. Sur les plages souillées par les déjections de chiens, il est classique d'attraper la *larve migrante*, une maladie de peau facile à traiter.

► **Soleil.** Attention aux brûlures dues au soleil. Le soleil des tropiques frappe vite ! Il faut se montrer prudent et éviter les expositions trop longues et les heures les plus chaudes, en milieu de journée. Utilisez des écrans solaires efficaces et n'hésitez pas à vous couvrir avec des vêtements en toile légère et des chapeaux à larges bords, que vous trouverez facilement dans les grands marchés artisanaux. Les enfants à la peau claire sont particulièrement vulnérables. À signaler : la brise marine est trompeuse et les nuages qui règnent parfois dans le ciel cubain ne filtrent pas forcément les UV [on ressent la chaleur du coup de soleil sur la peau alors qu'il est déjà trop tard]. L'excès

d'exposition solaire est dangereux pour la peau. À court terme, les coups de soleil et autres allergies solaires ne sont pas si graves, mais, à long terme, les rayonnements UV provoquent un vieillissement accéléré de la peau avec certaines conséquences : cancer de la peau au pire, mais, à coup sûr, une perte d'élasticité de la peau (vieillissement irréversible).

► **Zika.** Le risque Zika est assez faible à Cuba dans la mesure où le pays s'est lancé dans une désinsectisation pour éliminer les moustiques dans tout le pays avec la propagation régulière d'un produit spécial dans les zones habitées. Par ailleurs, il est important de signaler que Zika n'est pas mortel. Il est surtout dangereux pour les femmes enceintes dont le bébé peut développer des malformations si la mère est infectée. Pour les autres personnes, les symptômes équivalent à une forte grippe. Ils ressentent une grosse fatigue et il n'y a pas de conséquences graves sur la santé des personnes concernées.

► **Chikungunya.** Quelques cas de chikungunya ont été signalés. Il s'agissait de voyageurs en provenance de République dominicaine et du Venezuela. Le meilleur moyen de prévention reste le répulsif anti-moustiques afin d'éviter d'être piqué par un moustique responsable de la transmission de la maladie.

### VACCINS OBLIGATOIRES

Aucun vaccin particulier n'est requis si ce n'est la mise à jour des vaccins classiques (diphthérie, tétanos, poliomylérite). Si vous arrivez d'un pays d'Afrique ou d'Amérique latine où la fièvre jaune est présente, il vous sera demandé un certificat médical international prouvant l'administration du vaccin contre la fièvre jaune dans les dix années précédentes. Le vaccin contre l'hépatite A est recommandé. La vaccination contre l'hépatite B et contre la typhoïde l'est pour les voyageurs amenés à séjourner plus longtemps dans le pays dans des conditions rudimentaires.



### SÉCURITÉ

Cuba, contrairement à l'ensemble des pays latino-américains, demeure un pays sûr. Ne soyez pas inconscient pour autant. Laissez vos documents d'identité et de voyage dans le coffre de l'hôtel ou à la *casa particular* dans un endroit fermé, et n'emportez votre passeport que quand vous en avez vraiment besoin (retrait d'argent à



un guichet de banque ou *cadeca*, achat de carte Internet, achat de ticket de bus]. Si vous logez dans une *casa particular*, soyez vigilant en rentrant le soir et ne laissez personne entrer dans l'immeuble en même temps que vous car des braquages nous ont été signalés.

► **De manière générale**, évitez de sortir avec beaucoup d'argent et des objets de valeur quand vous vous promenez dans la capitale. Également, restez vigilant à la nuit tombée. Dans les bars et clubs, les vols sont plus fréquents, donc partez avec peu d'argent sur vous et ne laissez pas votre sac sans surveillance car des *pickpockets* professionnels rôdent dans les lieux nocturnes touristiques, et il suffit de quelques secondes pour que votre portefeuille disparaîsse. Un conseil valable partout dans le monde, soit dit en passant. Si vous disposez d'un véhicule, optez pour une surveillance payée : les Cubains vous le proposeront en échange de 1 ou 2 €. Plus généralement, évitez de faire étalage de vos richesses, comme partout d'ailleurs.

► **Un dernier point concernant les *jineteros*** (rabatteurs), très actifs dans les plus grandes villes et souvent postés à l'entrée de celles-ci. Vous êtes le plus souvent leur unique moyen de gagner de l'argent puisqu'ils sont généralement au chômage. Leur objectif consiste à mettre la main sur le touriste crédule pour mieux le délester de ses euros en gagnant une commission grâce à lui. Leurs stratégies sont bien rodées et leurs tentatives d'approche toujours amicales. Un exemple : les *jineteros* vous proposent l'adresse d'une *casa particular*, sur laquelle ils prendront systématiquement entre 5 et 10 € de commission, voire beaucoup plus. Le logement vous coûtera donc plus cher. Et il suffit même parfois que le rabatteur vous suive discrètement pour faire croire au propriétaire de la *casa* que c'est grâce à lui que vous allez loger chez lui, ce qui lui permet de toucher sa commission et aussi faire gonfler les prix pour vous. Les rabatteurs peuvent enfin se poster devant une *casa particular* et vous dire que celle-ci est complète pour vous diriger vers une autre. Alors sans tomber dans la paranoïa, faites simplement preuve de bon sens et d'un minimum d'intuition pour détecter le vrai du faux.

► **Pour connaître les dernières informations sur la sécurité sur place**, consultez la rubrique « Conseils aux voyageurs » du site du ministère des Affaires étrangères : [www.diplomatie.gouv.fr/voyageurs](http://www.diplomatie.gouv.fr/voyageurs). Sachez cependant que le site

dresse une liste exhaustive des dangers potentiels et que cela donne parfois une image un peu alarmiste de la situation réelle du pays.



## DÉCALAGE HORAIRE

Il y a 6 heures de décalage entre la France et Cuba. Quand il est 18h à Paris, il est 12h à La Havane. Il faut savoir que Cuba applique, comme en France, le passage de l'heure d'été à l'heure d'hiver (et vice-versa), mais pas exactement aux mêmes dates. Ainsi, à deux reprises par an (pendant 10 jours la première fois et 5 jours la seconde fois), le décalage entre Paris et La Havane n'est que de 5h.



## LANGUES PARLÉES

On parle espagnol à Cuba. Mais l'anglais et parfois le français (grâce aux cours peu chers de l'Alliance française surtout) sont parlés également.



## COMMUNIQUER

Depuis peu, il est possible d'acheter une carte sim locale à Cuba ! Pour ce faire, rendez-vous avec votre passeport dans un bureau ETECSA, la compagnie de téléphonie nationale, et achetez une carte sim Cubacel. Il faut savoir que cette carte vous coûtera 25 € (6 Go de données et un numéro de téléphone). Ensuite, il vous suffit de charger votre carte sim en crédit téléphonique, que vous pourrez utiliser en appels, en sms et/ou en données internet. Ce qui est nouveau à Cuba, c'est que la 3G fonctionne très bien sur l'ensemble du territoire.

L'autre manière de se connecter à internet est celle de toujours, à savoir la connexion au réseau public ou à des réseaux privés via des cartes wifi ETECSA. Ces cartes wifi ont des durées de 5h, 10h ou 20h et s'achètent dans les bureaux ETECSA. Lorsque vous vous connectez à un wifi, votre temps de connexion défile. Une fois que vous avez terminé de faire ce que vous avez à faire, pensez bien à fermer votre session ! Apprenez par ailleurs qu'une fois sur le sol cubain, si vous possédez un smartphone de la marque Apple (c'est-à-dire un iPhone), vous serez dans l'incapacité de télécharger quelque application que ce soit. Prenez soin de faire ça avant d'arriver sur place. Nous vous recommandons de télécharger l'application gps nommée maps.me, très utile sur place, Google Maps ne fonctionnant pas.



### ELECTRICITÉ ET MESURES

Munissez-vous d'un adaptateur à fiches plates pour votre voyage à Cuba. Les prises de courant sont calquées sur la norme américaine et le courant circule généralement à 110 volts. Les hôtels les plus récents (et de plus en plus de *casas particulares*) ont cependant tendance à utiliser du 220 volts. Côté mesure, les Cubains utilisent le système métrique.



### BAGAGES

Côté vêtements, de manière générale optez plutôt pour des habits légers, en coton ou en lin par exemple, deux tissus bien adaptés au climat humide et chaud de Cuba. Quelques tenues élégantes peuvent être les bienvenues également, les Cubains faisant grand cas de l'habillement le soir venu. Le maillot de bain, naturellement, est

un indispensable, tout comme la serviette de plage et la crème solaire. Si vous voyagez lors de la saison humide, un petit coupe-vent, voire un parapluie, peut vous éviter des désagréments. Si vous avez l'intention de faire des kilomètres en bus, un petit coussin d'appoint et une couverture peuvent être des alliés notables, les chauffeurs ayant tendance à pousser la clim un peu plus que de mesure. L'anti-moustique est pratique également, tout comme une trousse à pharmacie contenant les basiques (paracétamol, désinfectant, antalgiques, anti-diarrhéique et pansements, introuvables à Cuba). Enfin, un adaptateur électrique (les prises de courant cubaines sont à 110 volts et à fiches plates, comme aux États-Unis) pour vos appareils électriques peut être utile également, tout comme des batteries rechargeables (les fameuses *powerbank*) et une lampe de poche (pratique en cas de coupure de courant).



### LES PHRASES CLÉS

Bonjour, je voudrais réserver un billet aller/retour pour...  
*Hola, me gustaría reservar un billete de ida y vuelta para....*

J'ai raté mon avion. Je voudrais échanger mon billet s'il vous plaît.  
*He perdido el avión. Me gustaría cambiar mi billete, por favor.*

Mon vol est très en retard. Ma correspondance sera bien assurée ?  
*Mi vuelo llega con retraso. ¿Llegaré a tiempo para coger el próximo vuelo?*

Mes bagages ont été égarés, à qui dois-je m'adresser ?  
*Han perdido mi equipaje, ¿a quién debo dirigirme?*

Louez-vous des voitures avec chauffeur ?  
*¿Alquilan coches con chófer?*

Je n'ai presque plus d'essence. Où se trouve la station-service la plus proche ?  
*Apenas tengo gasolina. ¿Dónde está la gasolinera más cercana?*

## L'ASSURANCE VOYAGE, LE MEILLEUR MOYEN POUR PROTÉGER SA SANTÉ À L'ÉTRANGER

avec le DR MICHEL NAHON,  
directeur médical d'Allianz Travel

### *En cas de souci de santé sur place, que faut-il faire ?*

Si l'on se trouve dans une situation urgente (accident grave, morsure d'animaux...), il est conseillé d'appeler les numéros d'urgence locaux. Une fois à l'hôpital, appeler son assisteur pour déclencher les procédures de prise en charge.

### *Est-il possible d'entrer en contact avec un professionnel de santé en cas de besoin ?*

Allianz Travel dispose d'un service de téléconsultation médicale accessible en visio qui permet de s'entretenir avec un médecin français 24h/24, 7 jours sur 7. La consultation se fait en français et des conseils sont donnés sur les démarches à effectuer. Une ordonnance peut également être délivrée.

### *S'agissant des frais médicaux, est-on forcément couvert par son assurance maladie et sa mutuelle à l'étranger ?*

La sécurité sociale et la mutuelle fonctionnent en France et dans les pays de la Communauté économique européenne, à condition d'avoir fait une demande d'extension de garantie avec la carte européenne d'assurance maladie (CEAM). Il est malgré tout conseillé de souscrire une assurance voyage, car la prise en charge des frais ne sera pas la même qu'en France.

### *Quel est le meilleur moyen de voir ses frais médicaux pris en charge ?*

Dans les pays hors Europe, il est recommandé de souscrire à un contrat d'assistance avec un bon niveau de couverture des frais médicaux. Il est également important de choisir un acteur solide, qui dispose d'un important réseau international dans le domaine médical.

### *L'assurance voyage prévoit-elle le rapatriement ?*

Le rapatriement n'est pas systématique. Il faut un réel intérêt médical. Si le patient peut être traité sur place, l'assiste oriente vers un médecin ou une structure médicale adaptée localement. De même qu'en cas d'accident dans une zone désertique, le patient sera d'abord orienté vers l'hôpital le plus proche pour stabiliser la situation, avant d'envisager le rapatriement.





# ET VOUS, QUI ÊTES-VOUS EN VOYAGE ?

Assurez celui ou celle  
que vous serez en voyage

[www.allianz-voyage.fr](http://www.allianz-voyage.fr) - 01 73 29 06 10\*



Assureur Officiel



AWP FRANCE SAS - Siège social : 7, rue Dora Maar - CS 60001 - 93488 Saint-Ouen cedex - Société par Actions Simplifiée - au capital de 7 584 076,86 € - 490 381 753 RCS Bobigny - Siret : 490 381 753 00055 - Société de courtage d'assurances - immatriculée à l'OrIAS ([www.orias.fr](http://www.orias.fr)) - sous le n°07 026 669  
\*du lundi au vendredi de 9h à 19h et le samedi de 10h à 18h, sauf jours fériés. Octobre 2019  
Photographie : Eric Vernazobres / Favorite production - Conception : Insign 2019

# S'Y RENDRE



**L**e prix moyen d'un vol entre Paris et La Havane (mi-2024 quelques avions passant par La Havane faisaient aussi escale à Santiago de Cuba) oscille entre 550 et 1 200 €. On peut également trouver des vols moins chers (autour de 450 €) en choisissant des vols avec une ou plusieurs escales. À noter que la variation de prix dépend de la compagnie empruntée, de la période de voyage, mais surtout du délai de réservation. Pour obtenir des tarifs intéressants, il est indispensable de vous y prendre environ six mois à l'avance selon les conseils de l'office de tourisme. À noter également que l'on peut trouver des billets à tarifs avantageux en optant pour un pack vol+hôtel.

► **NB.** Ne pensez pas transiter par les États-Unis, ni à l'aller ni au retour de votre voyage à Cuba. L'accès au territoire américain vous sera refusé. Désormais, un voyageur se rendant à Cuba ne peut plus se rendre aux USA, sauf avec un visa touristique ou business.

## AIR EUROPA

④ 01 42 65 08 00

[www.aireuropa.com](http://www.aireuropa.com)

Cette compagnie aérienne possède une agence à l'aéroport d'Orly. Membre de l'alliance SkyTeam, elle opère des liaisons en partenariat avec Air France. Les vols sont réguliers. Un service de « Priority Boarding » est disponible au moment de la réservation pour les personnes qui souhaitent éviter les files d'attente à l'enregistrement des bagages ou bien à l'embarquement. À destination de la Havane, la compagnie Air Europa propose plusieurs vols quotidiens au départ de Paris via Madrid. Également des vols au départ de Toulouse et Lyon, toujours via Madrid.

## IBERIA

④ +34 915 23 65 68

[www.iberia.com](http://www.iberia.com)

La compagnie espagnole Iberia propose trois à cinq vols directs par semaine entre Madrid et La Havane. Compagnie sérieuse et fiable, fondée en 1927 (!), elle dispose de plusieurs Airbus très confortables. Le service à bord est de qualité et le temps de vol entre les capitales espagnoles et cubaines se situe autour de 9/10h (comme pour un Paris-La Havane), en fonction du vent. En haute saison, la compagnie propose des vols au départ de Paris et de la province (Marseille, Lyon, Nice et Toulouse) avec escale à Madrid.

## AIR FRANCE

④ +33 01 41 56 78 00

[www.airfrance.fr](http://www.airfrance.fr)

Réervation en ligne, par téléphone ou en agence. Toute l'année, la compagnie nationale propose un vol par jour entre Paris CDG et l'aéroport international de La Havane (Jose Marti). En fonction des vents, comptez entre 9 et 10 heures de vol. La compagnie, qui existe depuis 1933, est synonyme de qualité, de service et de confort. La compagnie fait partie du groupe privatisé Air France-KLM et est également membre fondateur de l'alliance Skyteam, ce qui lui donne de nombreuses correspondances et beaucoup de partenariats. Sa flotte est majoritairement constituée d'Airbus âgés d'une dizaine d'années.

## EASY VOLS

④ 08 99 19 98 79

[www.easyvols.fr](http://www.easyvols.fr)

Pour voyager malin, il faut faire ses recherches en toute efficacité, sans perdre trop de temps à jongler d'un site à un autre. Pour trouver le bon vol au bon prix, l'idéal est la plateforme comparatrice de vols. Easyvols permet de comparer en temps réel les prix des billets d'avion chez plus de 700 compagnies aériennes et pas seulement des compagnies *low cost*. Vous pouvez économiser jusqu'à 70 % du prix si vous êtes prêts à saisir au vol les meilleures offres. Des avis de clients sont aussi consultables sur le site Internet.

# SÉJOURS ET CIRCUITS



**S**i certains aiment organiser leur voyage de A à Z, d'autres préfèrent confier la logistique à une agence spécialisée. On peut choisir de partir en groupe organisé ou alors seul, en couple, entre amis ou en famille, avec un forfait clé en main ou conçu sur mesure. Les possibilités sont nombreuses à Cuba, destination bien connue des agences de voyage françaises, si bien que la plupart des agences métropolitaines et locales proposent de simples excursions de quelques heures aux véritables expéditions sur plusieurs jours. Quelle que soit l'orientation thématique de votre voyage, quelques visites incontournables sont à prévoir comme le quartier de la Habana Vieja à La Havane, la vallée de Viñales dans l'Ouest du pays et le centre-ville colonial de Trinidad. Notons au passage que si vous cherchez plutôt le farniente, visitez plutôt les hôtels *all-inclusive* de Varadero ou des *cayos* : ces zones de plage ont été pensées pour ce type de vacances !

## AKAOKA

© 06 15 47 98 59

[www.akaoka.com](http://www akaoka com)

Cette agence construit avec vous vos équipées terrestres, de la randonnée individuelle au trek accompagné. Elle a été fondée par deux passionnés d'aventure et promoteurs du tourisme responsable. Riches de trente ans d'expérience dans l'organisation de randonnées dans de nombreux pays, ils privilégiennent des itinéraires uniques, des hébergements authentiques et une gastronomie locale. À Cuba, deux séjours sont proposés au choix : un circuit de onze jours en famille ou bien une randonnée découverte de l'ouest du pays de neuf jours.

## ALTIPLANO VOYAGE

Route de la Bouvarde, Park Nord, les Pléiades n° 35 - EPAGNY METZ-TESSY

© 04 50 46 90 25

[www.altiplano-voyage.com](http://www altiplano-voyage com)

Ouvert du lundi au vendredi de 8h à 13h et de 14h à 18h.

Découvrez le pays de la Salsa à votre rythme, lors d'un circuit sur-mesure conçu par des spécialistes de l'Amérique Latine de plus de 15 ans. Cette agence offre l'exclusivité (en traitant votre demande de A à Z jusqu'à votre retour), la liberté (autotours et excursions en service privé...), l'authenticité (nuits chez l'habitant, voyages de noces...) et surtout la personnalisation (départ aux dates et aéroport de votre choix). Consultez dès maintenant les idées de circuits sur le site web tels que « Cuba d'est en ouest » ou « les Trésors de Cuba ».

## ALMA VOYAGES

573, route de Toulouse  
VILLENAVE-D'ORNON

© 05 56 87 58 46

[www.alma-voyages.com](http://www alma-voyages com)

Ouvert du lundi au vendredi de 8h à 19h et le samedi de 9h à 18h.

Voilà une agence bien différente des autres pour un voyage à Cuba des plus inoubliables. Chez Alma Voyages, les conseillers sont formés et connaissent les destinations. Eh oui, ils font en sorte de voyager sur place afin de bien se mettre à jour et de conseiller au mieux. D'ailleurs, chaque client est personnellement suivi par un agent attribué qui n'est pas payé en fonction de ses ventes... mais pour son métier de conseiller. Vous pourrez choisir parmi une large offre de voyages : séjour, circuit, croisière ou circuit individuel. Faites une demande de devis !

## AMPLITUDES

60, rue Sainte-Anne  
PARIS (2<sup>e</sup>)

© 01 44 50 18 58

[www.amplitudes.com](http://www amplitudes com)

Tous les jours sauf dimanche 10h-19h, samedi jusqu'à 18h.

Spécialiste du voyage sur mesure depuis 30 ans, Amplitudes propose notamment de découvrir Cuba parmi ses formules « Circuits au volant », qui comprennent les vols Aller/Retour sur des compagnies régulières, ainsi que les nuits d'hôtel dans la catégorie de votre choix. Trois autotours sont au catalogue. En plus de pouvoir visiter la plus grande île des Caraïbes, l'agence propose des circuits à travers le monde et rien n'est laissé au hasard. Informations pratiques, bons plans voyages, conseils d'experts, l'équipe vous sera d'une grande aide.

## ANAPIA VOYAGES

5, Oletako Bidea

ASCAIN / AZKAINE

⑥ 06 88 62 62 66

[www.anapiavoyages.fr](http://www.anapiavoyages.fr)

*Sur rendez-vous uniquement. Aix-en-Provence,  
Lyon ou Ascanie.*

Anapia voyages, basée à Aix-en-Provence et Saint-Jean-de-Luz, a été créée par Sylvia, une Péruvienne vivant depuis plus de trente ans en France. Le plus d'Anapia ? Panacher sur mesure des sites incontournables et des lieux inédits, de petites structures d'hébergement de charme avec de confortables hôtels typiques, mais surtout une vraie rencontre avec les populations grâce à des repas, des activités et des nuits chez l'habitant. Parmi les séjours proposés : de La Havane à Cago Levisa en passant par Viñales et Trinidad, le tout en 13 jours.

## ARTS ET VIE

251, rue de Vaugirard

PARIS (15<sup>e</sup>)

⑥ 01 40 43 20 21

[www.artsetvie.com](http://www.artsetvie.com)

*Du lundi au vendredi de 9h à 12h30 et de 14h à 17h. Plusieurs agences en province.*

Depuis plus de cinquante ans, Arts et Vie, association culturelle de voyages et de loisirs, développe un tourisme ouvert au savoir et au bonheur de la découverte culturelle et humaine. L'esprit des voyages s'inscrit dans une tradition associative caractérisée par une ambiance conviviale, riche en rencontres, en patrimoine et civilisations du monde. Tous les circuits sont animés et conduits par des accompagnateurs passionnés. A Cuba, l'agence propose un séjour de 14 jours pour découvrir les contrastes de cette île métissée et unique.

## ATALANTE

36, quai Arloing

LYON (9<sup>e</sup>)

⑥ 04 81 68 55 60

[www.atalante.fr](http://www.atalante.fr)

*Ouvert du lundi au vendredi de 9h à 18h et le samedi de 10h à 13h et de 14h à 18h.*

Atalante est spécialisée dans les voyages à pied. Trekking de haut niveau ou simples promenades dans les campagnes, il y en a pour toutes les conditions physiques. Ils s'attachent à faire découvrir à leurs clients des régions du monde aux modes de vie préservée, riches de traditions et de cultures uniques. Une dizaine de voyages à destination de Cuba sont au catalogue avec des possibilités d'extension balnéaire, parmi eux citons la traversée de Viñales à Baracoa en 15 jours ou de La Havane à Santiago en 16 jours, deux rando découverte d'ouest en est.

## LES ATELIERS DU VOYAGE

54-56, avenue Bosquet

PARIS (7<sup>e</sup>)

⑥ 01 40 62 16 79

[www.ateliersduvwxyzage.com](http://www.ateliersduvwxyzage.com)

*Ouvert du lundi au jeudi de 10h à 18h.*

Spécialistes du voyage sur mesure, Les Ateliers du Voyage vous emmènent en Afrique, en Amérique latine, en Asie et en Inde. Leurs conseillers voyages, experts de leur zone géographique, sont à votre écoute pour construire le voyage de vos rêves. A Cuba, l'équipe saura aussi bien vous suggérer les sites incontournables que les dernières adresses tendance. En tout, on trouve pas moins de onze circuits cubains dans le catalogue de l'agence, avec des voyages allant de 10 à 20 jours, aussi bien dans l'ouest que dans l'est du pays.

## BANAO VOYAGES

18, rue des Millepertuis

NANTES

[https://banao.org/](http://https://banao.org/)

Banao Voyages est une agence réceptive basée à Nantes et spécialiste de Cuba. En activité depuis plus de 20 ans avec une équipe à Cuba et une en France, ils orientent, conseillent et organisent des parcours et activités authentiques, pour découvrir Cuba. Banao est d'ailleurs le nom d'un petit village situé entre Trinidad et Sancti Spiritus. Bruno, le fondateur, est tombé sous le charme de Cuba dans les années 1990 puis il a tissé des liens avec des locaux qui sont devenus des partenaires. C'est comme cela que Banao est née !

## CUBA LINDA

9, rue Pablo Picasso - BOULAZAC ISLE MANOIRE

⑥ 05 53 08 96 66

[www.cuba-linda.fr](http://www.cuba-linda.fr)

L'association Cuba Linda, qui représente et gère les locations de chambres chez l'habitant agréées depuis la France, propose des séjours thématiques en fonction du calendrier. Vous pourrez ainsi partir effectuer des stages de salsa à La Havane, participer au marathon de La Havane ou partir « Sur les traces de la Révolution ».

► **Carte de tourisme.** L'association Cuba Linda fournit aussi des cartes de tourisme à 25 € avec envoi le jour-même si règlement par CB. Les cartes sont à 22 € pour les voyageurs qui réservent des chambres en *casa particular* via Cuba Linda.

### CUBAFAT HAVAS-VOYAGES

3, rue de la République

PERIGUEUX

④ 05 53 06 90 73

[www.cubafat.com](http://www.cubafat.com)

Spécialiste de longue date de la destination, l'agence est animée par des passionnés qui ont une grande expérience du pays. Circuits de groupes, séjours à la carte, séjours thématiques (salsa, carnaval, trekking, cigares, etc.) ou vols secs à tarifs négociés, carte de tourisme (25 euros) et assurance santé spéciale Cuba, la gamme des produits et services est aussi vaste que possible, mais avec toujours le label qualité Cubafat. Bien plus qu'un comptoir de réservation, Cubafat s'attache à vous conseiller au mieux pour réaliser le séjour de vos envies.

### MAKILA VOYAGES

4, place de Valois

PARIS (1<sup>er</sup>)

④ 01 42 96 80 00

[www.makila.fr](http://www.makila.fr)

*OUvert du lundi au vendredi de 9h à 19h (sur rendez-vous uniquement).*

A Cuba, Makila Voyages, spécialiste de voyages sur mesure vers l'Amérique latine, invite le voyageur à découvrir de façon individuelle, avec une location de voiture, les trésors architecturaux de La Havane, de Trinidad et de la caribéenne Santiago de Cuba, les beautés naturelles de las Terrazas et de Topes de Collantes, et à aller sur les traces du Che à Santa Clara et dans la Sierra Maestra. Makila Voyages organisera votre séjour sur les fameux « cayos », tels que Cayo Levisa, Cayo Ensenachos, Cayo Santa María, Cayo Las Brujas...

### ÉCHANGES-VOYAGES

④ 05 61 41 03 97

[www.echanges-voyages.com](http://www.echanges-voyages.com)

*Liste et modalités des séjours sur le site Internet.*

Daniel Geevers est LE spécialiste du trek à Cuba. Il est directeur d'Echanges-Voyages, agence spécialisée dans les trekkings, conseiller auprès du ministère du Tourisme cubain pour l'écotourisme et le trekking. Il a dessiné un nombre important d'itinéraires et intervient dans les actions de formation des guides et accompagnateurs cubains. Il prépare un guide des meilleurs sentiers de Cuba, ainsi qu'un livre sur le Waitukubuli National Trail de l'île de La Dominique. Pour toutes demandes spécifiques, petits groupes constitués, départ à partir de 6 personnes.

### ROOTS TRAVEL

7, rue de la cerisaie

PARIS (4<sup>e</sup>)

④ 01 42 74 07 07

[www.rootstravel.net](http://www.rootstravel.net)

*Bureaux ouverts du lundi au samedi de 10h à 18h.*

Roots Travel propose des séjours individuels chez l'habitant et en hôtel de charme ainsi que des itinéraires inédits sur mesure. De nombreux établissements ont été sélectionnés à Cuba pour des séjours liberté. Baracoa, Camagüey, Cayo Guillermo, Cayo Levisa, Cayo Santa María, Ciego de Ávila, Cienfuegos, Guáira, Holguín, La Havane, María La Gorda, Remedios, Santa Clara, Santiago, Soroa, Trinidad, Varadero et Viñales, à chacun sa préférence. Pour aider le voyageur à choisir, des infos sur chacune de ces villes sont disponibles sur le site.

### KUONI

76, avenue des Ternes

PARIS (17<sup>e</sup>)

④ 01 55 87 82 50

[www.kuoni.fr](http://www.kuoni.fr)

Fondée à Zurich en 1906 par Alfred Kuoni, la société suisse est depuis toujours reconnue pour son exigence de qualité en matière de voyages. De cette longue histoire, Kuoni a su développer un incomparable savoir-faire qui lui permet aujourd'hui de pouvoir anticiper les nouvelles tendances et les envies de ses clients. Indépendant depuis 2013, Kuoni France est le spécialiste incontournable des circuits accompagnés, des séjours dans l'océan Indien et des croisières, et fait figure de référence incontournable dans l'univers du voyage de luxe.

### VOYAGEURS DU MONDE

55, rue Sainte-Anne - PARIS (2<sup>e</sup>)

④ 01 42 86 16 00

[voyageursdumonde.fr](http://voyageursdumonde.fr)

*Lundi-samedi 10h-18h. Autres agences en France, en Suisse, en Belgique et au Canada.*

Depuis 40 ans, Voyageurs du Monde construit pour vous un univers totalement dédié au voyage sur mesure et en individuel, grâce – entre autres – aux conseils pointus transmis par des spécialistes qualifiés sur leur destination de cœur ou d'origine. Vous bénéficiez de leur aide pour la préparation du voyage, mais aussi durant toute la durée du séjour sur place. Tous les circuits peuvent être effectués avec des enfants, car tout est question de rythme. À noter également, un site internet au contenu riche et inspirant ainsi qu'une application mobile sur mesure.

## COME2CUBA

LA HAVANE

⌚ +53 7 860 2841

[www.c2ctravel.com](http://www.c2ctravel.com)

Cette agence de voyages est dirigée par Fabrice Mercorelli, un Français installé à Cuba depuis longtemps. Il connaît Cuba comme sa poche et organise des séjours à la carte. Le gros avantage est à n'en point douter le fait que Fabrice se trouve sur place. Les choses évoluant rapidement à Cuba et les informations étant difficilement accessibles lorsque l'on ne se trouve pas sur place, la bonne connaissance des agents de Come2Cuba est un vrai plus. Possibilité de prendre contact avant son départ pour connaître les trucs et astuces du moment.

## CUBA AUTREMENT

2 Lamparilla

LA HAVANE

⌚ +33 9 77 19 62 06

[www.cubaautrement.com](http://www.cubaautrement.com)

« Vous faire découvrir notre pays tel qu'il est », voilà ni plus ni moins la philosophie de cette agence qui a tissé au fil du temps un réseau de collaborateurs locaux, soit autant de rencontres facilitées pour le voyageur. Comme son nom le laisse deviner, Cuba Autrement se propose de vous emmener au-delà des clichés, à la découverte de la réalité riche et complexe de ce pays tropical aux visages multiples évoluant bon an mal an entre une révolution souvent en panne et un embargo interminable. Préparez-vous à repartir avec plus de questions qu'à votre arrivée !

## CUBATUR

Calle L

LA HAVANE

⌚ +53 7 834 4135

[www.cubatur.cu](http://www.cubatur.cu)

Cubatur est tout simplement l'une des plus grandes agences touristiques cubaines. On trouve ses bureaux également dans les plus grands hôtels de la capitale ainsi que dans les villes et villages touristiques de Cuba. Que vous ayez recours aux services de Cubatur ou non, nous vous recommandons, avant votre séjour, d'effectuer une petite visite de son site Internet (en espagnol et en anglais), cela vous donnera une idée mise à jour de ce qu'il est possible de faire ou non. Pensez à réserver votre excursion ou activité un ou deux jours à l'avance.

## HAVANATUR

À l'angle de Calle 23 et Calle M, sous l'hôtel Habana Libre, Vedado

LA HAVANE

⌚ +53 7 838 4884

[www.havanatour.fr](http://www.havanatour.fr)

Ouvert de 8h à 17h.

Havanatur est une agence de voyage cubaine de la même trempe que Cubatur. La version française de ce réceptif, à Paris, propose toutes sortes de prestations de qualité, allant du circuit à l'autotour, en passant par le séjour plage ou culture, sans oublier les voyages montés sur mesure en fonction de vos envies. L'agence a tissé au cours des vingt dernières années des partenariats solides avec une centaine d'hôtels du deux au cinq étoiles répartis sur l'ensemble de l'île, mais aussi avec des loueurs de voitures et des guides francophones. Une pointure !

## HUWANS

LA HAVANE

⌚ +53 5 279 4112

[www.huwans.com/destination-cuba](http://www.huwans.com/destination-cuba)

Ouvert du lundi au vendredi de 9h à 17h.

Cette agence spécialisée dans le tourisme d'aventure (treks, randonnées, voyages à la carte...) est gérée par Ivan, qui a été guide pendant 17 ans pour Terres d'Aventures et Club Aventures, et qui est parfaitement francophone. Il sera ravi de vous organiser un voyage au cœur de la nature cubaine ou un voyage à la carte qui comprend, entre autres, des excursions dans la nature. Au total, on recense pas moins de 13 circuits orientés nature d'environ 15 jours ou plus, pensés pour des groupes réduits. Une agence recommandée aux aventuriers !

## QUOTATRIP

[www.quotatrip.com](http://www.quotatrip.com)

Tarifs : devis sur demande en ligne.

QuotaTrip est une nouvelle plateforme de réservation de voyage en ligne qui met en relation des voyageurs à la recherche d'expériences authentiques et uniques, et des agences de voyages locales sélectionnées pour leurs compétences et leur sérieux. Le réseau de QuotaTrip couvre près de 200 destinations dans le monde entier. Le but de ce rapprochement est simple : proposer un séjour entièrement personnalisé aux utilisateurs. QuotaTrip promet ainsi l'assurance d'un voyage serein, sur mesure, sans intermédiaires et sans frais supplémentaires.

# SE LOGER



**L**e parc hôtelier cubain a encore du mal à répondre à l'afflux de touristes qui ne cesse d'augmenter... Certes, depuis le dégel des relations diplomatiques avec les États-Unis, de nombreux hôtels sont prévus et certains ont d'ores et déjà ouvert leurs portes mais l'évolution reste assez lente tandis que le nombre de touristes augmente toujours à la vitesse grand V. Cependant, la situation devrait s'améliorer prochainement avec la construction de nouveaux hôtels un peu partout dans le pays puisque près de 80 000 chambres supplémentaires étaient - avant la pandémie tout du moins - prévues d'ici 2030. Quoi qu'il en soit, à Cuba comme ailleurs, la meilleure manière de s'assurer d'avoir une chambre (et des tarifs corrects) dans l'hôtel (ou la *casa particular*) de votre choix est de vous y prendre à l'avance. Notons ici que les hôtels cubains ont tendance à être très chers au regard des prestations offertes, à l'inverse des *casas particulares*.

## COUCHSURFING €€

[www.couchsurfing.com](http://www.couchsurfing.com)

*Adhésion : 15 € environ (ou 2,75 € par mois).* Couchsurfing est le service d'hébergement gratuit en ligne regroupant le plus d'adhérents. Il suffit de s'inscrire pour accéder aux profils des locaux ou faire sa demande d'hébergement pour quelques jours, voire quelques semaines. En échange, vous pouvez par exemple inviter votre hôte à manger, lui offrir un cadeau ou bien l'accueillir chez vous. Le site Internet met en place des systèmes de contrôle : notation des membres, numéro de passeport exigé à l'inscription, etc. Les participants ont accès à des hébergements volontaires dans plus de 200 pays.

## AIRBNB

[www.airbnb.com](http://www.airbnb.com)

Sachez que, depuis plusieurs années, Airbnb fonctionne à Cuba et les *casas* proposées via ce réseau sont très bien. Pour le paiement vous pouvez procéder en ligne comme d'habitude via le site d'Airbnb, mais les transferts internationaux d'argent vers Cuba étant encore impossibles, Airbnb s'est organisé, a trouvé des relais fiables sur place et fait envoyer des espèces chez le propriétaire de la *casa* quelques jours après l'arrivée des locataires. À noter que Airbnb est le bon plan de tous les bons plans si vous voulez vous loger mais êtes à cours de liquidité.

## CUBA LINDA €€

④ 05 53 08 96 66

<https://www.cuba-linda.com>

L'association Cuba Linda représente et gère les locations de chambres chez l'habitant agréées depuis la France. Si elle propose des circuits touristiques à travers le pays et fournit des cartes de tourisme à 25 € avec envoi le jour-même si règlement par CB (à noter que les cartes sont à 22 € pour les voyageurs qui réservent des chambres en *casa particular* via l'association), Cuba Linda est avant tout votre interlocuteur privilégié pour réserver la (ou les) *casa* qui vous convient le mieux avant votre départ pour Cuba. Une structure très fiable.

## MYCASA PARTICULAR

④ +53 78 673 574

[www.facebook.com/MyCasaParticular](https://www.facebook.com/MyCasaParticular)

Le réseau MyCasaParticular est une plateforme online proposant toutes sortes de *casas particulares* (c'est-à-dire de chambres chez l'habitant) à tarifs officiels réparties sur l'ensemble du territoire. Le catalogue est très ample et l'équipe très à l'écoute. Si début 2022 le site Internet du réseau était en maintenance, la page Facebook était en revanche active. Il est également possible d'entrer en contact avec MyCasaParticular par e-mail. Un réseau vérifié et très utile qui pourra faire office de plan B si vous ne trouvez par votre bonheur dans ce guide.

# SE DÉPLACER



**S**e déplacer à Cuba n'est pas forcément chose aisée, en tout cas, si vous ne disposez pas d'un budget conséquent spécialement dédié au transport (vous permettant de louer un véhicule ou les services d'un chauffeur), cela prend du temps. Plusieurs moyens de locomotion s'offrent à vous néanmoins. D'abord, la voiture de location, qui est un moyen -onéreux- de jouir d'une belle indépendance de mouvement. Nous proposons ici une agence mais d'autres sont à considérer également comme Havanautos ou Rentcarcuba. Vérifiez simplement que le véhicule est en bon état avant de prendre la route. Sachez aussi que vous pourrez être amené, parfois contre votre gré, à prendre des passagers avec vous (60 ans de communisme déjà !). Également, vous pourrez louer les services de chauffeurs privés pour effectuer tel ou tel trajet. Le train est une option aussi, mais plutôt déconseillée car incertaine. Reste le bus, la compagnie Viazul étant la plus sûre.

## VÍAZUL - ESTACIÓN DE AUTOBÚS

Avenida Independencia

LA HAVANE

⌚ +53 7 881 1108

[www.viazul.com](http://www.viazul.com)

*La compagnie dessert la plupart des grandes villes. Exemples de routes : Viñales 16 (3h30), Trinidad 25 € (5/7h).*

Difficile d'être précis quant aux horaires et tarifs du bus de la compagnie Viazul, la compagnie de bus créée pour les touristes mais utilisée également par les Cubains. Quoi qu'il en soit, vous devrez passer par la gare routière (récemment refaite, avec un espace snack) pour acheter vos billets à l'avance, idéalement 1 ou 2 jours avant votre départ effectif. On vous demandera votre passeport et une carte bleue pour payer votre billet en euros uniquement. Les bus sont confortables !

## ESTACIÓN CENTRAL DE FERROCARRILES

Avenida Belgica, à l'angle d'Arsenal, Habana Vieja

LA HAVANE ☎ +53 7 861 2959

*Guichets ouverts de 8h30 à 18h du lundi au vendredi, le samedi de 8h30 à 11h, fermés le dimanche.*

Pour acheter des billets, direction la gare centrale [à moins qu'on ne vous redirige vers la gare de La Coubre juste à côté]. Suite à la mise en place des nouveaux trains, les horaires et les tarifs de l'ensemble du réseau restent changeants. Par exemple, lors de la rédaction de ce guide, il y avait un départ tous les deux jours pour Santiago de Cuba (20 bonnes heures de route pour 80 à 100 €). Mais tout change très vite dans ce domaine. Rendez-vous en gare, c'est plus sûr.

## DAIQUIRÍ TOURS

Calle 5ta A entre 64 y 66 - LA HAVANE

⌚ +53 7207 6600

[www.daiquirittravel.com](http://www.daiquirittravel.com)

*Scooter dès 50 €/jour, 4x4 dès 130 €/jour et camping-car dès 250 €/jour. Propose des tours en ville et dans le pays.*

Daiquirí Tours (ex-Cuba On The Road) est une très sérieuse agence de location de véhicules essentiellement neufs. Le point fort de cette structure, en plus de proposer des suggestions d'itinéraires correspondant à vos envies, est la variété de la flotte disponible. Ainsi, on trouve sur le parking de Daiquirí Tours (installé dans le quartier Miramar, juste après la rivière) aussi bien des jeeps et des 4x4 que des camping-cars (oui, vous avez bien lu !), des scooters à trois roues, et même des vélos ! On déplore en revanche l'absence de gammes intermédiaires !

## GUIDE CHAUFFEUR ELIO ★★★★

Calle San Juan Bautista nº59

LA HAVANE

⌚ +53 5 283 6178

*Transfert aéroport à 25 €, City tour de La Havane 50 € (4h) et tours sur mesure. 4 pers max.*

Elio est un guide chauffeur sympathique qui parle bien le français. Il connaît La Havane comme sa poche et saura vous conseiller pour vos visites. Il fait partie de ces milliers de Cubains qui se sont tournés vers l'auto-emploi suite aux réformes de Raúl Castro lancées en 2011. Elio a une voiture assez ancienne, une Lada des années 1980 couleur bleu nuit tout à fait aux normes... et son moteur est solide ! C'est aussi un excellent guide qui fait des visites très complètes de La Havane en seulement 4h. Best ride in town et bonne humeur garantie !

# S'INFORMER



**P**our être bien au fait de la situation avant de vous rendre sur place, nous vous recommandons de vous rendre sur le site internet du ministère des affaires étrangères et de consulter les actualités cubaines sur les sites internet des grands titres de presse. Vous pourrez également vous rendre en librairie pour dénicher quelques ouvrages traitant de Cuba et parcourir le web (nous vous avons sélectionné quelques adresses choisies ici). Une fois sur place, sachez que l'essentiel des sources d'informations auxquelles vous aurez accès est largement contrôlé par l'État. Ainsi, du côté de la presse, vous pourrez feuilleter le quotidien national - le *Granma* - mais aussi le *Granma Diario*, qui traite de sujets variés dans différentes langues, français inclus. Du côté de la radio, *Radio Progreso* et *Radio Martí TV* sont orientées vers l'information, tandis que *Radio Habana Cuba* est la chaîne de radio nationale. *Cubavision* est une source d'informations fiable en ce qui concerne la télévision.

## CUBA VOYAGE

[www.cubavoyage.org](http://www.cubavoyage.org)

Cuba Voyage est un portail web très complet, fréquemment actualisé et multilingue (français inclus). Si l'on peut glaner pas mal d'informations pratiques concernant le transport et le logement, le site web est avant tout une mine d'informations pour tout ce qui touche à la culture et aux points d'intérêt touristiques de l'île. Les informations concernant le patrimoine architectural en particulier sont riches et permettent d'en apprendre réellement plus sur ce que l'on est amené à découvrir. Le tout ponctué d'anecdotes historiques.

## FRANCE DIPLOMATIE

37, quai d'Orsay

PARIS (7<sup>e</sup>)

[www.diplomatie.gouv.fr](http://www.diplomatie.gouv.fr)

Ouvert toute l'année. Informations en ligne, interface de contact sur le site.

France Diplomatie, le site du ministère de l'Europe et des Affaires étrangères, donne aux voyageurs tous les renseignements nécessaires au choix d'une destination de voyage. La rubrique « Conseils aux voyageurs » permet une recherche par pays, avec les dernières informations actualisées. En fonction du contexte géopolitique ou sanitaire (risques d'attentats, d'enlèvements, épidémies en cours...), certains séjours sont fortement déconseillés. Les situations pouvant évoluer très rapidement, nous vous recommandons de vous tenir informés.

## INFOTUR

A l'angle de Obispo et San Ignacio

LA HAVANE

⌚ +53 7 863 6884

Ouvert tous les jours, de 9h30 à 13h et de 14h à 17h.

Plans de La Havane, cartes du pays payantes, infos en tout genre sur l'île et la ville, excursions et bons plans : Infotur est un peu un office de tourisme. Tous les mois, l'agence cubaine publie un guide gratuit intitulé *Para tí* avec tous les bons plans du moment ! Une source d'information qui n'échappera pas aux voyageurs futés ! Travaillant de pair avec CubaTravel (organe officiel du tourisme), il est possible, depuis le site Internet, de réserver des excursions. On trouve par ailleurs des bureaux Infotur un peu partout sur l'île.

## RMC DÉCOUVERTE

⌚ 01 71 19 11 91

[www.rmcbsfmpplay.com](http://www.rmcbsfmpplay.com)



Média d'information thématique, cette chaîne – diffusée en HD – propose un florilège de programmes dédiés à la découverte, et plus particulièrement des documentaires liés aux thématiques suivantes : aventure, animaux, science et technologie, histoire et investigations, automobile et moto, mais également voyages, découverte et art de vivre. C'est une excellente source d'informations pour préparer un séjour, se tenir au courant des événements dans la région et même bien au-delà. Une chaîne dont l'audience, logiquement, augmente régulièrement !

J'irai.  
dormir  
chez  
vous



20 ans qu'il passe son temps à dormir.  
pas étonnant qu'il soit aussi en forme !



**RMC**  
DÉCOUVERTE

Canal 24

**RMC BFM**  
►play

# RESTER



Install à Cuba n'a rien de simple tant sur le plan administratif que financier. L'État délivre en effet très peu de visas longue durée, à moins de partir étudier sur place ou de se marier avec un Cubain ou une Cubaine. Dans le premier cas, vous aurez droit à un an de résidence renouvelable (comptez entre 3000 et 6000 € par an pour un cursus universitaire normal). Dans le second cas, il vous faudra quitter le pays tous les trois mois pour régulariser votre situation et renouveler votre carte de tourisme. Sachez simplement que l'obtention de la résidence prend parfois plusieurs années. Autre inconvénient : le coût de la vie. Cuba reste en effet une destination chère. Ne pensez pas faire des économies sur le logement avec des salaires souvent dérisoires. Les titulaires d'une formation LEA peuvent postuler à l'Alliance française. Si l'expérience est très enrichissante, n'espérez toutefois pas gagner plus de 25 € par mois.

## ACTION CONTRE LA FAIM

102, rue de Paris - MONTREUIL

① 01 70 84 70 84

[www.actioncontrelaufaim.org](http://www.actioncontrelaufaim.org)

Par téléphone de 9h à 13h et de 14h à 18h.

ONG internationale spécialisée dans la lutte contre la faim dans le monde, active dans les domaines de la nutrition, santé, sécurité alimentaire, de l'eau, de l'assainissement. L'association intervient dans des situations de crise. Le but étant de rendre les populations autonomes d'un point de vue de la nutrition, en apportant une aide concrète et en formant les intervenants locaux qui prendront le relais. Ses missions de volontariat durent de trois mois à un an en Afrique, Asie, Amérique, Europe centrale, dans le Caucase, au Moyen-Orient et dans les Caraïbes.



## CIDJ

[www.cidj.com](http://www.cidj.com)

Le Centre d'Information et de Documentation Jeunesse a été créé en 1969, sous la tutelle du ministère de la Jeunesse et des Sports. Le site Internet est bien fait et très complet. La rubrique « Partir à l'étranger » fournit des informations pratiques aux jeunes qui ont pour projet d'aller vivre à l'étranger. Il y a une rubrique spécifique dédiée à chacun des thèmes suivants : travail, étude, stage, volontariat international et séjours linguistiques. Pour vous aider dans vos démarches, vous pouvez avoir un entretien gratuit avec un conseiller du CIDJ.

## AEFE

23, place de Catalogne

PARIS [14<sup>e</sup>]

① 01 53 69 30 90

[www.aefe.fr](http://www.aefe.fr)

Cette agence, sous tutelle du ministère des Affaires étrangères, anime et gère un réseau de près de 500 établissements d'enseignement français à l'étranger, dans près de 140 pays. Des centaines de milliers d'élèves, dont une forte proportion de Français, fréquentent ces établissements. Offres d'emploi à l'international pour les titulaires et les non-titulaires de la fonction publique et informations sur la politique pédagogique sur le site Internet de cet organisme qui soutient également l'association Anciens des lycées français du monde.

## ÉDUCATION NATIONALE

[www.education.gouv.fr](http://www.education.gouv.fr)

Modalités sur [www.france.diplomatie.fr/mfi](http://www.france.diplomatie.fr/mfi).

Vous êtes enseignant ou fonctionnaire d'Etat, vous souhaitez travailler à l'étranger ? Consultez le site du ministère de l'Education nationale, il informe sur les conditions de mobilité dans le monde. Cette initiative peut s'inscrire dans un parcours professionnel. Elle permet d'exercer son métier dans des conditions spécifiques, ou un autre métier et diversifier ainsi son expérience en enrichissant ses compétences. Les personnels d'encadrement peuvent aussi postuler dans des organismes internationaux ou de l'Union européenne.

# **LA FAIM DANS LE MONDE ON N'Y PEUT RIEN**

**SI ON NE LUTTE PAS CONTRE  
LA CRISE CLIMATIQUE,  
LES INÉGALITÉS ET LES CONFLITS.**

[actioncontralafaim.org](http://actioncontralafaim.org)



**LA FAIM NE RECULE PAS, NOUS NON PLUS.**



**EN VOYAGE,  
PROTÉGEZ  
LES ENFANTS DE  
L'EXPLOITATION  
SEXUELLE**

dontlookaway.report

**SIGNALEZ!**

eCPAT FRANCE

A close-up photograph of a child's eyes looking directly at the viewer.

## MINISTÈRE DE L'EUROPE ET DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES

[www.diplomatie.gouv.fr](http://www.diplomatie.gouv.fr)

Site Internet officiel pour connaître les formalités d'entrée et séjour dans le pays. Dans la rubrique « Services aux Français », vous trouverez un guide de l'expatriation, les modalités de demandes de documents officiels. Sur la page d'accueil en sélectionnant le pays, vous obtenez les contacts des ambassades. Dans l'espace Politique, Économie et Socio-culturel, quantité d'informations et de communications utiles pour qui s'intéresse aux réalités du pays.

## WEP FRANCE

43, Rue Beaubourg  
PARIS (3<sup>e</sup>)  
01 48 06 26 26  
[www.wep.fr](http://www.wep.fr)

WEP propose plus de 50 projets éducatifs et séjours linguistiques dans une trentaine de pays pour une durée allant de une semaine à 18 mois. Quel que soit votre projet d'études ou de volontariat à l'étranger, vous trouverez sur le site de WEP une rubrique qui y sera consacrée : étudier au lycée, dans une université, partir en séjour linguistique, faire une expérience professionnelle dans le cadre d'un stage ou vivre en immersion dans une famille. Possibilité également de planifier des programmes combinés (études et projet humanitaire par exemple).

## BUSINESS FRANCE

77, Boulevard Saint-Jacques

PARIS (14<sup>e</sup>)

01 40 73 30 00

[www.businessfrance.fr](http://www.businessfrance.fr)

Ouvert en semaine de 8h30 à 18h30.

L'Agence pour le développement international des entreprises françaises travaille en étroite collaboration avec les missions économiques. Le site Internet recense toutes les actions menées, les ouvrages publiés, les événements programmés et renvoie sur la page du Volontariat International en Entreprise (VIE). Fondée en 2015, cette structure est née de la fusion entre Ubifrance et l'Agence française pour les investissements internationaux. Elle est affiliée au ministère de l'Europe et des Affaires étrangères et au ministère de l'Economie et des Finances.

## CAPCAMPUS

[www.capcampus.com](http://www.capcampus.com)

CapCampus fut l'un des premiers portails étudiants français en ligne, très utile pour trouver un logement étudiant à l'étranger. Dans la rubrique dédiée aux stages et aux premiers emplois, vous trouverez aussi des offres pour travailler à l'étranger, classées par pays. Celles pour la Belgique ne sont pas très nombreuses, consultez le site régulièrement pour ne pas passer à côté. Le site est également utile pour se familiariser avec la vie dans le pays, car il propose toutes les informations pratiques pour bien préparer son départ et son séjour à l'étranger.

## CLUB TELI

Les Clarets

SAINT-PIERRE-D'ENTREMONT

04 79 85 24 63

[www.teli.asso.fr](http://www.teli.asso.fr)

Adhésion d'un an : 45 €.

Le Club Teli est une association d'aide à la mobilité internationale créée voici bientôt 30 ans, forte de 4 000 adhérents en France et dans 65 pays. Si vous souhaitez séjourner à l'étranger, quel que soit votre projet, vous trouverez par le biais de ce club des infos et des offres de stages, de jobs d'été et de travail pour francophones. Si vous avez besoin d'aide pour envoyer des candidatures, le Club peut vous aider à mettre votre CV aux normes du pays où vous souhaitez partir. Pour bénéficier de ces aides et informations, il faut adhérer.

# INDEX



1910 RESTAURANTE & BAR.....	305	CABARET LAS PALMAS [ARTEX].....	227	CASA DE VEDADO.....	152
5 SENTIDOS.....	175	CABARET PARISIEN.....	192	CASA DEL ASIA.....	134
<b>A</b>		CABARET SAN PEDRO DEL MAR.....	326	CASA DEL CARIBE.....	316
ACAA - ASOCIACION CUBANA DE ARTESANOS	243	CABARET TROPICANA.....	327	CASA DEL CONDE DE LOMBILLO.....	143
ARTISTAS.....	243	CABARET TURQUINO.....	190	CASA DEL ESTUDIANTE.....	327
ACTION CONTRE LA FAIM.....	354	CAFE ARCANDEL.....	184	CASA DEL JOVEN CREADOR.....	256
ACUARIO NACIONAL.....	152	CAFE BOHEMIA.....	175	CASA DEL PUERTO.....	164
ADITA.....	264	CAFE CANTANTE MI HABANA.....	190	CASA DEL RON Y DEL CAFE.....	187
ADRIAN ET TONIA.....	309	CAFE DE L'HOTEL COLON.....	299	CASA DENISL.....	164
AEFE.....	354	CAFE DEL ORIENTE.....	175	CASA DR FRANCISCO RODRIGUEZ MORELL.....	324
AEROPUERTO INTERNACIONAL JOSÉ MARTÍ.....	126	CAFE DON PEPE.....	266	CASA DRANGUET.....	316
AGATA YOGA.....	189	CAFE EL LOUVRE.....	251	CASA ESTUDIO GALERIA EL CUERPO.....	282
AIR EUROPA.....	345	CAFE FORTUNA JOE.....	184	CASA FORMENTERA HABANA.....	170
AIR FRANCE.....	345	CAFE LAS TERRAZAS DE LA MARQUESINA.....	248	CASA FRAGNOL - CHEZ CHANTAL.....	164
AIRBNB.....	350	CAFE LAURENT.....	181	CASA FRAGNOL.....	181
AKAOKA.....	346	CAFE REVOLUCION.....	248	CASA GRANDA.....	325
AL CARBON.....	175	CAFE SOLAS.....	176	CASA GRISEL CORTINA RODRIGUEZ.....	231
ALFARERIA CASANOVA.....	282	CAFE TEATRO.....	274	CASA GUERLAIN.....	188
ALFREDO Y MILAGROS.....	286	CALETA BUENA.....	236	CASA HABANO PARTAGAS.....	187
ALICIA HORTA.....	159	CALETA AGUILERA ET CALLE ENRAMADAS.....	315	CASA ITALIA.....	288
ALMA VOYAGES.....	346	CALLE HEREDIA.....	315	CASA LA COLMENTA.....	244
ALDAMIENTO A. MATTE.....	277	CALLEJÓN DE HAMEL.....	147	CASA LA MODERNA.....	334
ALDAMIENTO VISTA AL PARQUE.....	277	CALLEJÓN DE LOS PELUQUEROS.....	133	CASA LEONEL.....	210
ALTIPLANO VOYAGE.....	346	<b>CAMAGÜEY ★★★★</b> .....	281	CASA LOS VITRALES.....	287
AMALIA MIGUEL ET ELIAS [LA FAMILIA].....	241	CAMILO MARTINEZ FINLAY.....	159	CASA MADIBA.....	287
AMPLITUDES.....	346	CANDIDA ET PEDRO.....	200	CASA MANRIQUE.....	160
ANAPIA VOYAGES.....	347	CANOPY TOUR.....	201	CASA MARIA LUISA ALONSO.....	210
ANCIENNE MAIRIE .....	322	CAPCAMPUS.....	356	CASA MARIA Y JESUS.....	226
ANCIENNE PLANTATION SAN ISIDRO		CAPITOLIO NACIONAL.....	148	CASA MARIA .....	231
DE LOS DESTILADORES.....	268	<b>CÁRDENAS</b> .....	234	CASA MAURIZ.....	183
ANGELA Y EMILIO.....	290	CARLOS Y IRADA.....	260	CASA MAYELIN Y CELIO.....	210
ANITA.....	241	CARNIVAL DE HOLGUÍN .....	6, 110	CASA MERCY.....	246
ANTOIDS.....	175	CARNIVAL DE LA HAVANE .....	6, 110	CASA MIGLIS .....	178
APPARTEMENT DE RITA PAULA.....	164	CARNIVAL DE SANTIAGO DE CUBA .....	6, 110	CASA MIRADOR BELLAVISTA .....	209
ARELIS ET JESUS.....	241	CASA 1932 .....	164	CASA MIRIAM HOSTAL COLONIAL .....	160
ARTECORTE.....	133	CASA 1940 SONIA .....	286	CASA MUSEO COMPAÑY SEGUNDO .....	153
ARTEX.....	243	CASA ABEL.....	178	CASA MUSEO GUAYASAMIN .....	134
ARTS ET VIE.....	347	CASA ADELA.....	170	CASA NATAL DE ANTONIO MACEDO GRAJALE.....	316
ATALANTE.....	347	CASA AGUILAR .....	160	CASA NATAL DE CARIXTO GARCIA .....	303
AZUL HABANA COLONIAL.....	159	CASA ALEXIS Y DIGNORA .....	235	CASA NATAL DE CARLOS MANUEL DE CESPEDES .....	307
<b>B</b>		CASA ANGEL .....	287	CASA NATAL DE FRANK Y JOSUE PAIS .....	317
B&B EL VARADERO .....	236	CASA ARACELY .....	260	CASA NATAL DE IGNACIO AGRAMONT.....	283
BALADE EN CALECHE .....	230	CASA ARTEX .....	327	CASA NATAL DE JOSE MARTI .....	134
BALLET DE CAMAGÜEY.....	282	<b>CASA AUSTRIA CAMAGÜEYANA</b> .....	288	CASA NATAL DE SERAFÍN SÁNCHEZ .....	271
BANAO VOYAGES .....	347	<b>CASA AUTENTICA HABANA 1</b> .....	152	CASA NATAL JESUS SUAREZ GAYOL .....	282
BAÑOS DE ELGUEA ★.....	251	CASA AUTENTICA HABANA 2 .....	162	CASA NATAL NICOLAS GUILLEN .....	283
BAR 3 J .....	214	CASA BARCELÓ .....	160	CASA NOLO .....	212
BAR EL FLORIDO .....	184	CASA BELKIS BEJERANO .....	208	CASA ORDAZ .....	166
BAR MÉLANGÉ .....	289	CASA BERNARDO .....	260	CASA OSMARY Y ALBERTO .....	261
<b>BARACOA</b> ★★★.....	332	CASA BERTA & ALFREDO .....	231	CASA PRADO .....	243
BARRIO CHINO .....	147	CASA COLONIAL [ALEIDA ET JOSE ANTONIO] .....	204	CASA SARAH SANTANDER SOLER .....	261
BASÍLICA DE LA VIRGEN DE LA CARIDAD DEL COBRE .....	329	CASA COLONIAL GUSTAVO Y YALINA .....	334	CASA TALLER DAGOBERTO FERRER .....	215
BASÍLICA NUESTRA SEÑORA ASUNCIÓN DE BARACADA .....	333	CASA COLONIAL MIRIAM LAGUNILLA .....	261	CASA TANIA .....	161
<b>BAYAMO</b> ★.....	307	CASA COLONIAL MUÑOZ .....	261	CASA TATICA .....	324
BEATLES BAR .....	233	<b>CASA COLONIAL TORRADO 1830</b> .....	263	CASA TEMPLO DE YEMAYA .....	258
BEIRUT .....	181	CASA CUBITA .....	160	CASA VILMA ESPÍN .....	317
BENDITA FARANDULA .....	325	CASA DAMARIS .....	210	CASA Y PARQUE SIMÓN BOLÍVAR .....	134
BETH SHALOM TEMPLE .....	152	CASA DE ÁFRICA .....	133	CASA YUNI - GLUTEN FREE .....	181
BIBLIOTECA NACIONAL JOSÉ MARTÍ .....	152	CASA DE CLOUET .....	238	CASCADE DE CABURNI .....	270
BIRÁN .....	306	CASA DE JOSÉ MARÍA HEREDIA .....	316	CASCADE DE LA RIVIÈRE SAN JUAN .....	200
BISTRO LATIN JAZZ .....	264	CASA DE LA AMISTAD .....	241	CASINO CAMPESTRE .....	283
BLECO HAVANA .....	190	CASA DE LA CARDIÁO [JARDÍN BOTÁNICO] .....	208	CASTILLO DE LA CHORRERA .....	153
BODEGUITA DEL MEDIO .....	184	CASA DE LA CERVEZA [RUINAS DEL TEATRO BRUNET] .....	262	CASTILLO DE LA REAL FUERZA .....	141
BOUTIQUE HOTEL VAPOR 156 .....	161	CASA DE LA CIENCIA ALEJANDRO DE HUMBOLDT .....	133	CASTILLO DE LOS TRES REYES DEL MORRO .....	135
BRASSERIE 255 RESTAURANT .....	183	CASA DE LA CULTURA - MANUEL DOSITEO AGUILERA .....	305	CASTILLO DEL MORILLO .....	224
BUREAU DES GUIDES .....	310	CASA DE LA CULTURA .....	256	CASTILLO DEL MORRO [SAN PEDRO DE LA ROCA] .....	317
BUS PANORAMICO .....	324	CASA DE LA GUAYABERA .....	271	CASTILLO DEL PRÍNCIPE .....	152
BUS TOURISTIQUE .....	130	CASA DE LA MÚSICA DE MIRAMAR .....	190	CASTILLO SAN SALVADOR DE LA PUNTA .....	135
BUSINESS FRANCE .....	356	CASA DE LA MÚSICA HABANA .....	191	CATEDRAL DE LA HABANA .....	144
<b>C</b>		CASA DE LA MÚSICA .....	262, 327	CATEDRAL DE LA PURÍSIMA CONCEPCIÓN .....	239
CABAÑAS RUSTICAS .....	201	CASA DE LA TROVA « EL GUAYABERO » .....	306	CATEDRAL DE NUESTRA SEÑORA DE LA CANDELARIA .....	284
CABARET EL TAÍNO .....	301	CASA DE LA TROVA .....	262, 274, 322, 335	CATEDRAL DE SAN SALVADOR .....	307
		CASA DE LAS AMÉRICAS .....	152	CATEDRAL DE SANTIAGO DE CUBA .....	322
		CASA DE LAS HERMANAS CARDENAS .....	133	CATEDRAL SAN CARLOS BORBOMEO .....	224
		CASA DE LAS RELIGIONES POPULARES .....	316	CATEDRAL SAN ISIDRO .....	303
		CASA DE LAS TRADICIONES [QUARTIER DE TIVOLI] .....	327	<b>CAYO COCO</b> ★★★.....	278
		CASA DE LOS ARTISTAS .....	160	CAYO ENSENECHOS .....	253
		CASA DE LOS CONDES DE JARUCO .....	146	<b>CAYO GRANMA</b> ★.....	328
		CASA DE LOS MARQUESES DE AGUAS CLARAS .....	142	CAYO GUILLERMO RESORT KEMPINSKI .....	280
		CASA DE OBRAPIA .....	134	<b>CAYO GUILLERMO</b> ★★★.....	279

CAYO JUTIAS ★	215	EL FIGARO .....	176	HAVANA CLUB .....	234
CAYO LAS BRUJAS ★★	254	EL GRAN PALENQUE .....	191	HAVANA GOURMET RESTAURANTES .....	178
CAYO LEVISA ★★★	216	EL JARDIN BOTANICO .....	239	HAVANA INTERNATIONAL JAZZ FESTIVAL .....	6, 109
CAYO SABINAL ★★	291	EL MAGO CAFE .....	266	HAVANATUR .....	130, 324, 349
CAYO SANTA MARIA ★★★★	252	EL MEJUNJE .....	248	HELA'DORO .....	185
CEMENTERIO DE COLÓN .....	155	EL NICHO .....	240	HOLGUIN ★★	302
CEMENTERIO TOMAS ACEA .....	239	EL OLIVO .....	213	HOSTAL AMANECER .....	241
CENTRE DE PLONGÉE MARINA MARLIN .....	326	EL PALATINO SNACK BAR .....	242	HOSTAL AMIGOS DE BARCELÓ .....	241
CENTRE DE PLONGÉE SOUS-MARINE MARLIN .....	244	EL PALENOQUE DE LOS CIMARRONES .....	214	HOSTAL AZUL .....	226
CENTRE DE PLONGÉE .....	206	EL PASO .....	288	HOSTAL CASA MERCY 1938 .....	247
CENTRO CULTURAL FRANCISCO PRAT PUIG .....	317	EL RINCON DE LA SALSA .....	267	HOSTAL CASA RICHARD .....	250
CENTRO CULTURAL HUELLAS .....	300	EL SALTO DE SOROA .....	202	HOSTAL COLONIAL .....	242
CENTRO DE ARTE CONTEMPORÁNEO WIFREDO LAM .....	143	EL SAUCE .....	191	HOSTAL DEBORAH Y JOSÉ .....	263
CENTRO DE BUCED FELIX .....	236	EL TEMPLETE .....	142	HOSTAL DEL RIJO .....	274
CEREMONIA DEL CAÑONAZO DE LAS NUEVE .....	137	EL YUNQUE ★	335	HOSTAL EL TIYI .....	263
CHACON 162 .....	185	ELEGANCIA SUITES HABANA .....	170	HOSTAL FAMILIA RIVALTA .....	247
CHEF BAHA RESTAURANT BAR .....	226	ELVIRA, MI AMOR .....	163	HOSTAL KLINSMAN .....	261
CHUCHI EL PESCADOR .....	236	EMBALSE HANABANILLA .....	245	HOSTAL MALECON 663 .....	157, 178, 196
COJO .....	354	ERMITA DE MONTSERRATE .....	234	HOSTAL MIRADAS .....	242
CIÉGO DE ÁVILA .....	275	ESPACIOS .....	191	HOSTAL PARAIKO .....	272
CIENFUEGOS ★★★	237	ESTACIÓN CENTRAL DE FERROCARRILES .....	126, 351	HOSTAL REY .....	226
CIMETIÈRE SANTA IFIGENIA .....	318	ESTADIO VICTORIA DE GIRON .....	227	HOSTAL ROBLES .....	162
CINEMATECA CHARLES CHAPLIN .....	192	ESTANCIAS BOHEMIA .....	171	HOSTAL ROSALINDA .....	261
CLANDESTINA .....	188	ESTUDIO -TALLER MARTHA JIMENEZ PEREZ .....	203	HOSTAL SAN CARLOS .....	251
CLUB BOULEVARD .....	248	ESTUDIO DE ARTE ALIUSKA Y JESÚS .....	201	HOSTAL SAN JOSÉ 1112 .....	162
CLUB NAUTICO CIENFUEGOS .....	243	ESTUDIO TALLER FUSTER .....	153	HOSTAL SAN RAFAEL .....	287
CLUB TEU .....	356	EXCURSION AQUATIQUE - JULIO .....	267	HOSTAL SAN RAMON .....	288
COCO BLUE Y LA ZORRA PEURA .....	193	F		HOSTAL SOMMELIER .....	262
COIBA ATMOSPHERE .....	185	FÁBRICA DE ARTE CUBANO .....	191	HOSTAL VALENCIA .....	166
COJÍMAR ★	185	FÁBRICA DE INSTRUMENTOS MUSICALES .....	303	HOSTAL VISTA PARK .....	247
COMANDANCIA DE LA PLATA .....	310	FÁBRICA DE MUÑECAS FOLKLÓRICAS .....	304	HOSTAL VIVIAN Y PABLO .....	263
COME2CUBA .....	130, 349	FÁBRICA DE TABACO LA CASITA CRIOLLA .....	275	HOSTAL YOLI .....	324
COMPÀNIA CUBANA DE TELÉFONOS .....	135	FÁBRICA DE TABACOS CONSTANTINO PÉREZ .....	275	HOTEL AMBOS MUNDOS .....	166
COMPAS BAR .....	233	CARRIODEGU .....	246	HOTEL ANIMAS Y VIRTUDES .....	158
COPPELIA .....	185, 247	FABRICA DE TABACOS PARTAGAS .....	150	HOTEL ATLANTICO .....	195
COUCHSURFING .....	350	FACTORIA VARADERO 43 CERVEcería .....	234	HOTEL BARCELÓ SOLymar ARENAS BLANCAS .....	232
CROISIÈRE FESTIVE .....	329	FERIA INTERNACIONAL DEL LIBRO DE LA HAVANA .....	6, 109	HOTEL BARCELONA .....	251
CUBA AUTREMENT .....	131, 349	FERME DE DALIA Y MILLO .....	209	HOTEL BELTRAN DE SANTA CRUZ .....	166
CUBA LINDA .....	347, 350	FESTIVAL DE RAICES AFRICANAS WEMILERE .....	7, 112	HOTEL BRISAS COVARUBIAS .....	301
CUBA VOYAGE .....	352	FESTIVAL DEL SÓN MATAMOROS .....	6, 110	HOTEL BRISAS SANTA LUCIA .....	291
CUBAFAT HAWAS-VOYAGES .....	348	FESTIVAL DES CABARÉS .....	6, 110	HOTEL CAMAGÜEY COLÓN .....	288
CUBAR .....	214	FESTIVAL DEL CINÉMA FRANÇAIS .....	7, 109	HOTEL CAMINO DEL PRINCIPE .....	251
CUBATUR .....	130, 323, 349	FESTIVAL INTERNACIONAL DEL CINE POBRE .....	7, 109	HOTEL CLUB AMIGO ANCON .....	269
CUBYKE .....	131	FESTIVAL INTERNACIONAL DEL NUEVO CINE LATINDAMERICANO .....	7, 112	HOTEL CLUB AMIGO CARACOL .....	291
CUEVA DE AMBROSIO .....	230	FESTIVAL INTERNACIONAL DE BALLET .....	7, 112	HOTEL COMENDADOR .....	166
CUEVA DE LOS PECES .....	235	FESTIVAL INTERNACIONAL DE LA PÓESIE DE LA HAVANE .....	110	HOTEL CONDE DE VILLANUEVA .....	171
CUEVA DE LOS PORTALES .....	203	FIESTA DE LA CULTURA IBEROAMERICANA .....	7, 112	HOTEL CUATRO PALMAS .....	231
CUEVA DE SATURNO .....	230	FINCA HECTOR LIJIS .....	204	HOTEL EL CASTILLO .....	334
CUEVA DEL INDIO .....	209	FINCA PARAISO .....	265	HOTEL FARO LUNA .....	244
CUEVAS DE BELLAMAR .....	224	FORTALEZA DE SAN CARLOS DE LA CABANA .....	137	HOTEL HABANA RIVERIA .....	168
DAIQUIRÍ TOURS .....	126, 351	FRANCE DIPLOMATIE .....	352	HOTEL HORIZONTES CAYO LEVISA .....	216
DELFINARIO CAYO SANTA MARIA .....	252	FIUDACIÓN DEL HOMBRE Y DE LA NATURALEZA .....	272	HOTEL HORIZONTES VILLA SORDA .....	202
DEFINARIO .....	244	G		HOTEL IBEROSTAR DAJUNA .....	280
DELPHINARUM .....	230	GALERÍA DE ARTE UNIVERSAL BENITO ORTIZ .....	259	HOTEL INGLATERRA .....	171
DON ALEX .....	232	GALERIA LA MANZANA .....	187	HOTEL ISLAZUL SANTA CLARA LIBRE .....	247
DON PEPE .....	275	GALERIA ROEL CABOVERDE LLACER .....	333	HOTEL LA UNION .....	242
DUABA (RESTAURANT DE L'HÔTEL EL CASTILLO) .....	335	GALERIE KÁDOR LÓPEZ NIEVES .....	153	HOTEL LAS AMERICAS .....	325
E		GATO TUERTO .....	192	HOTEL LAS CUEVAS .....	263
EASY VOL'S .....	345	GAVIOTA HOTELS .....	164	HOTEL LOS Delfines .....	231
ÉCHANGES-VOYAGES .....	348	GALERIA ROEL CABOVERDE LLACER .....	333	HOTEL MELÍA CAYO COCO .....	279
ELECTRICO .....	181	GATTO .....	192	HOTEL MELÍA CAYO SANTA MARIA .....	253
EDICIONES VIGIA .....	224	GIMNASIO DE BOXEO RAFAEL TREJO .....	189	HOTEL NH CAPRI .....	171
EDIFICIO BACARÓ .....	135	GRAN CAVERNA DE SANTO TOMÁS .....	209	HOTEL MEMORIES HABANA .....	172
ÉDUCATION NATIONALE .....	354	GRAN HOTEL MANZANA KEMPINSKI .....	171	HOTEL MEMORIES TRINIDAD DEL MAR .....	269
EL BARBACAO .....	233	GRAN MUTHU IMPERIAL .....	280	HOTEL MERCIURE SEVILLA .....	172
EL BE-JUCO .....	193	GRAN TEATRO DE LA HABANA .....	193	HOTEL MOKA .....	201
EL CAFÉ .....	185	GRANITJA SIBONEY .....	329	HOTEL NACIONAL .....	172
EL CAMBIO .....	289	GRITO DE YARA .....	308	HOTEL NH CAPRI .....	168
EL CAPITAN CHEZ YILE CASANOVIA .....	271	GUANABACOA .....	194	HOTEL PARADISO LOS CAYOS .....	254
EL CASTILLO DE JAGUA .....	238	GUANTÁNAMO .....	331	HOTEL PERNIK .....	305
EL CHISMEITO .....	227	GUIDE CHAUFFEUR ELIO .....	131, 351	HOTEL PULLMAN CAYO COCO .....	279
EL COBRE ★	329	GUIDE JAVIER .....	270	HOTEL RANCHO LUNA .....	244
EL COCONERO .....	182	HABANA GI .....	176	HOTEL RAQUEL .....	172
EL COLONIAL .....	335	HABANA SUPER TOUR .....	131	HOTEL RIO MIEL .....	334
EL CUEJANI .....	213	HACIENDA « EL PATRÓN » .....	194	HOTEL ROC ARENAS DORADAS .....	232
EL DANDY .....	185	HACIENDA .....	268	HOTEL SANTA ISABEL .....	173
EL DEL FRENTÉ .....	176	HABANA CLUB .....	191	HOTEL SANTA MARIA .....	288
EL DIABLO TUN TUN .....	191	HABANA GOURMET RESTAURANTES .....	178	HOTEL SELVAGNO LOUVRE .....	226
		HAVANA INTERNATIONAL JAZZ FESTIVAL .....	6, 109	HOTEL SOL CAYO GUILLERMO .....	280
		HAVANATUR .....	130, 324, 349	HOTEL SOL MELIA SANTIAGO .....	325
		HELAD'ORO .....	185	HOTEL TELEGRAPH .....	173, 308
		HOLGUIN ★★	302	HUWANS .....	349

# I

IBERIA	345
IBEROSTAR ENSENACHOS	254
IBEROSTAR GRAN HOTEL	264
IGLESIA DE JESÚS DE MIRAMAR	154
IGLESIA DE LA SANTÍSIMA TRINIDAD	259
IGLESIA DE N. SEÑORA DE LA CANDELARIA DE LA POPA	258
IGLESIA DE NUESTRA SEÑORA DE LA MERCE	137, 285
IGLESIA DE NUESTRA SEÑORA DE LA SOLEDAD	285
IGLESIA DEL ESPÍRITU SANTO	137
IGLESIA DEL SANTO ANGEL CUSTODIO	137
IGLESIA DEL SANTO CRISTO DEL BUEN VIAJE	138
IGLESIA PARROQUIAL MAYOR SAN JUAN DE LOS REMEDIOS	249
IGLESIA PARROQUIAL MAYOR	272
IGLESIA SAGRADO CORAZÓN DE JESÚS	285
IGLESIA SAN JUAN DE DIOS	285
IGLESIA Y CONVENTO DE NUESTRA SEÑORA DE BELEN	138
IGLESIA Y CONVENTO DE SAN FRANCISCO DE ASÍS	145
INFOTUR	352
INSTITUTO SUPERIOR DE ARTE (ISA)	189
IRIS FERRER LABANÍO	324
ISLA DE TURQUÍAÑÓ	278

# J

JAMA	177
JARDIN DEL ARTESANO	214
JESUS MARIA ? CASA BOTIQUE	170
JIBARO	177

# K

KCHO ESTUDIO ROMERILLO-LABORATORIO PARA EL ARTE	154
KERIDA GUESTHOUSE	168
KING BAR	192
KUBA	227
KUDONI	348

# L

L'ANTIGUA HABANA	188
LA BOCA	270
LA BODEGUETA DEL MEDIO	248
LA CANCHÁCHARA	266
LA CASA DEL HABANO	187
LA CASA DEL SUIZO	262
LA COCINA DE LILLIAM	182
LA COLINA	335
LA DIVINA PASTORA	176
LA ESCALERA	326
LA ESPERANZA	182
LA ESQUINA 273	265
LA ESQUINA DE CUBA	176
LA ESQUINA DEL BELGA	161
LA ESTRELLA HOSTAL	161
LA FACTORIA SANTA ANA	266
LA GRAN PIEDRA	330
LA HAVANE ★★★★	125
LA ISABELICA	320
LA JULIANA	178
LA MARINA HOSTAL	253
LA NAVARRA	262
LA PIÑA MADURA - BAR DE TAPAS	264
LA SALSA	227
LA SEVILLANA	308
LA TORRE	182
LA VACA ROSADA	232
LA VITROLA	177
LA ZORRA Y EL CUERVO	192
LAGO ZAZA ★	274
LAGUNA DE BAONAO	330
LAGUNA DE LA LECHE	277
LAGUNA REDONDA ★	277
LAS AMÉRICAS	272
LAS CUEVAS DE VIÑALES	214
LAS CUEVAS	267
LAS RUEDAS	277
LAS TERRAZAS	200
LAS TUNAS	300

LE FETTUCCINE	227
LES ATELIERS DU VOYAGE	347
LEY SECA	186
LIBERTAD	325
LOMA DE LA CRUZ	304
LOS AQUATICOS	209
LOS JAZMINES	213
LOS ROBERTOS	214

# M

MADERO BED & BREAKFAST	168
MAITE LA OBANA	277
MAKILA VOYAGES	348
MALECON	333
MANACA IZNAGA	268
MANSION XANAU - LAS AMERICAS	233
MANZANILLO	308
MAQUETA DE LA HABANA	154
MARECHIARO	180
MARIA ANTONIETA SANJUAN ALVAREZ	262
MARIÀ LA GORDA ★	205
MARINA GAVIOTA CABO DE SANTO ANTONIO	206
MARINA GAVIOTA	234
MARINA PLAYA ANCON	269
MARIO ET ANTONIA	216
MASSEUR PROFESSIONNEL CELSO	189

# MATANZAS ★★

MAYRA BUSTO ET FELIX GONZALEZ	301
MEMORIAL - CAÍDOS EN LA LUCHA CONTRA LOS BANDIDOS	210
MEMORIAL 26 DE JULIO	300
MEMORIAL A LOS MARTIRES DE BARBADOS	301
MEMORIAL DEL TREN BLUNDADO	246
MEMORIAL GENERAL VICENTE GARCIA	301
MEMORIAL MARTI	157
MERCADO AGROPECUARIO	289
MERCADO ARTESANAL	188
MESON DE LA PLAZA	274
MESON DEL PRINCIPE	289
MEQUITA ABDALLAH	138
MICHIFU	180
MINISTERE DE L'EUROPE ET DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES	356
MIRADOR DE LA VIGA	258
MIRADOR O BALCÓN DE VELAZQUEZ	317
MIRADOR	202
MKA CAFETERIA	326
MONTEJO LISSET	162
MONUMENT ANTONIO MACEO	320
MONUMENTO A LOS OCHO ESTUDIANTES	308
MONUMENTO A CELIA SANCHEZ	150
MONUMENTO A LOS MARTIRES ESTUDIANTES	150
MORÓN ★	276
MUÑIZ Y TAPAS	265
MURAL DE LA PREHISTORIA	208, 213
MUSEO ABEL SANTAMARIA	320
MUSEO ARQUEOLÓGICO PARAÍSO	334
MUSEO BACORI MOREAU	320
MUSEO CASA NATAL DE JOSE ANTONIO ECHEVERRIA	234
MUSEO DE AMBIENTE HISTORICO DIEGO VELAZQUEZ	321
MUSEO DE ARMAS	138
MUSEO DE ARQUEOLOGIA GUAMUYAHUA - CASA PADRON	260
MUSEO DE ARQUITECTURA TRINITARIA - CASA AZUL	260
MUSEO DE ARTE COLONIAL	272
MUSEO DE ARTES DECORATIVAS	155, 246
MUSEO DE ARTES DECORATIVOS	275
MUSEO DE CIENCIAS NATURALES (ANCEN PALMIS GUASCH)	204
MUSEO DE LA BAHIA DE LOS COCHINOS	236
MUSEO DE LA BATALLA DE IDEAS	235
MUSEO DE LA CIUDAD DE LA HABANA	141
MUSEO DE LA DANZA	154
MUSEO DE LA LUCHA CLANDESTINA	320
MUSEO DE LA MÚSICA ALEXANDRO GARCIA CATURA	249
MUSEO DE LA ORFEBRERIA	138
MUSEO DE LA REVOLUCIÓN Y MEMORIAL GRANMA	139
MUSEO DE LAS PARRANDAS	249
MUSEO DEL AZUCAR	276
MUSEO DEL CARNAVAL	321
MUSEO DEL CUARTEL MONCADA (CASERNE MONCADA)	321
MUSEO DEL MINISTERIO DEL INTERIOR	155
MUSEO DEL RON HAVANA CLUB	138
MUSEO DEL RON	321
MUSEO ERNEST HEMINGWAY - FINCA VIGIA	195

MUSEO FARMACÉUTICO	224
MUSEO HISTÓRICO DE LA DEMAJAGUA	309
MUSEO HISTÓRICO DE LAS CIENCIAS NATURALES	140
MUSEO HISTÓRICO PROVINCIAL DE MATANZAS	225
MUSEO LA PALMIRA	239
MUSEO MEMORIAL ERNESTO CHE GUEVARA	246
MUSEO MUNICIPAL (FUERTE MATACHIN)	334
MUSEO MUNICIPAL DE HISTORIA - PALACIO CANTERO	258
MUSEO REGLA	194
MUSEO NACIONAL DE BELLAS ARTES	140
MUSEO NACIONAL DE LA LUCHA CONTRA BANDIDOS	258
MUSEO NAPOLEÓNICO	156
MUSEO NICO LOPEZ	307
MUSEO NUMISMÁTICO	140
MUSEO POSTAL CUBANO	156
MUSEO PROVINCIAL GNAZIO AGRAMONTTE	285
MUSEO PROVINCIAL	239
MUSEO ROMANTICO - PALACIO BRUNET	260
MYCASAPARTICULAR	350

# N

NATURAL CARIBE	287
NIURCA	163

# O

OLGA LOPEZ HERNANDEZ	163
ORQUIDEARIO	202

# P

PALACIO DE ALDAMA	150
PALACIO DE ARTESANA	188
PALACIO DE CONVENTIONES	156
PALACIO DE LAS ARTESANA	140
PALACIO DE LOS CAPITANES GENERALES	142
PALACIO DE LOS CONDES DE CASA BAYONA	144
PALACIO DE LOS CONDES DE SANTOVENIA	142
PALACIO DE VALLE	240, 243
PALACIO DEL MARQUES DE ARCOS	145
PALACIO DEL SEGUNDO CABO	142
PALACIO FERRER (MUSEO DE LAS ARTES)	240
PALADAR DONA EUTEMIA	177
PALADAR LA GUINDA	178
PALADAR SAN CRISTÓBAL	180
PALADAR VISTAMAR	183
PALENQUE DE LOS CONGOS REALES	268
PARADISO VARADERO	232
PARADOR LA SILA	278
PARC ÉCO-ARCHÉOLOGIQUE LAS GUANAS	304
PARQUE CENTRAL (CESPDES)	258
PARQUE CENTRAL	151
PARQUE CESPDES ET LA GLORIETA	309
PARQUE CÉSPEDES	321
PARQUE DE BALCONA	330
PARQUE DE LA FRATERNIDAD	150
PARQUE DE LA LIBERTAD	225
PARQUE DE LOS MARTIRES	156
PARQUE DON QUIJOTE	157
PARQUE JOSE MARTI	240
PARQUE JOSONE	230
PARQUE MARTI	250
PARQUE NACIONAL ALEJANDRO DE HUMBOLDT	336
PARQUE NACIONAL DE LA GUIA	203
PARQUE NACIONAL DESEMBARCO DEL GRANMA	309
PARQUE NACIONAL PENINSULA DE GUANAHACABIBES	206
PARQUE NACIONAL TURQUINO	309
PARQUE NATURAL EL CUBANO (CASCADA DE JAVIRA)	259
PASEO 206	172
PAZILLO	186
PEÑA DE LA RUMBA CALLEJÓN DE HAMEL	193
PENSION VIRGINIA	253
PERCHE	243
PICO TURQUINO	310
PINAR DEL RÍO ★	203
PISTACHE HAVANA	186
PLAGE	205
PLANETARIO	146
PLAYA ANCÓN ★	269

## EDITION

### Directeurs de collection et auteurs :

Dominique AUZIAS et Jean-Paul LABOURDETTE

**Auteurs :** Martin FOUQUET, Saliba HADJ-DJILANI,

Amandine GLEVAREC, Sylvie DEL COTTO,

Romain RISSO, Priscilla PARARD, Baptiste THARREAU,

Mathias DESHOURS, Kévin GIRAUD, Juliette COURTOIS,

Vanessa DOUX, Charlotte PARD, Gaëtan HENRY,

Maxence GORREGUES, Vivien JEANCLER,

Nicolas SABATERY, Jean-Paul LABOURDETTE,

Dominique AUZIAS et alter

**Directeur Editorial :** Stéphan SZEREMETA

**Rédaction Monde :** Laure CHATAIGNON,

Morgane VESLIN, Pierre-Yves SOUCHET,

Henri FRUNEAU

**Rédaction France :** Brigitte TEMPÉ-BOYER,

Désirée DEBANT, Emilie SAINT-PASTOU,

Nicolas WODARCZAK

## FABRICATION

**Maquette et Montage :** Romain AUDREN,

Julie BORDÈS, Delphine PAGANO

**Iconographie et Cartographie :** Anne DIOT,

Julien DOUCET

## WEB ET NUMERIQUE

**Directeur Web :** Louis GENEAU de LAMARLIERE

**Technical Project Manager :** Hervé MARION

**Développeurs :** Adeline CAULI, Bastien MOINET

**Intégrateur Web :** Mickael LATTES, Antoine DION

**Webdesigner :** Caroline LAFATEUR

**Responsable Communication Digital WEB :**

Alice BARBIER

**Community Traffic Manager :** Shirley NDEMA-KINGUE,

Liman DIEW et Camille LE PROVOST

**Content Manager :** Aliénor de PERIER

assistée d'Emmanuel IJOU

## DIRECTION COMMERCIALE

**Directeur commercial :** Guillaume VORBURGER

**Coordinatrice des Régies locale et nationale :**

Manon GUERIN

**Responsable Régies locales :** Michel GRANSEIGNE

**Responsables Développement régie inter :**

Jean-Marc FARAGUET, Guillaume LABOUREUR

et Camille ESMIEU

**Assistante commerciale Régie internationale :**

Leïla ANTRI-BOUZAR

**Responsable commercial Régies et Formateur :**

Kévin FLAVIGNY

**Chefs de Publicité Régie nationale :**

François BRIANCÓN-MARJOLLET,

Perrine DE CARNE MARCEIN, Jonathan TOUTOU,

Elodie DELATOURE, Fouzia CHAOUI

**Régie CUBA :** Guillaume MASSICOT

## DIFFUSION ET PROMOTION

**Directrice des Ventes :** Bénédicte MOULET

assistée d'Aïssatou DIOP

**Responsable des ventes :** Jean-Pierre GHEZ

assisté de Nelly BRION

**Relations Presse-Partenariats :** Noémie BÓDANA

## ADMINISTRATION

**Président :** Jean-Paul LABOURDETTE

**Directeur général :** Louis AUZIAS

**Directrice des Ressources Humaines :**

Dina BOURDEAU assistée de Sandra DOS REIS

et Eva BAELEN

**Directrice Administrative et Financière :**

Valérie DÉOTTIGNIES

**Comptabilité :** Guillaume PETIT, Aminata BAGAYOKO,

Franck LAHADY et Touria ZENASNI

**Recouvrement :** Fabien BONNAN

assisté de Sandra BRUJALL

**Responsable informatique :** Elie NZUZI-LEBA

## PETIT FUTÉ CUBA

LES NOUVELLES EDITIONS DE L'UNIVERSITÉ

18, rue des Volontaires - 75015 Paris.

01 53 69 70 00 - Fax 01 42 73 15 24

Internet : www.petitfute.com

SAS au capital de 1 293 680 €-

RC PARIS B 303 769 966

Couverture : Vieille ville de la Havane

© Grafissimo - iStockPhoto.com

Impression : CORLET IMPRIMEUR -

14110 Condé-en-Normandie

Achèvé d'imprimer : octobre 2024

Dépot légal : 24/11/2024

ISBN : 9782305114712

Pour nous contacter par email, indiquez le nom de famille en minuscule suivi de @petitfute.com

Pour le courrier des lecteurs : info@petitfute.com

FABRIqué  
EN FRANCE



## EDITION

### Directeurs de collection et auteurs :

Dominique AUZIAS et Jean-Paul LABOURDETTE

**Auteurs :** Martin FOUQUET, Saliba HADJ-DJILANI,

Amandine GLEVAREC, Sylvie DEL COTTO,

Romain RISSO, Priscilla PARARD, Baptiste THARREAU,

Mathias DESHOURS, Kévin GIRAUD, Juliette COURTOIS,

Vanessa DOUX, Charlotte PARD, Gaëtan HENRY,

Maxence GORREGUES, Vivien JEANCLER,

Nicolas SABATERY, Jean-Paul LABOURDETTE,

Dominique AUZIAS et alter

**Directeur Editorial :** Stéphan SZEREMETA

**Rédaction Monde :** Laure CHATAIGNON,

Morgane VESLIN, Pierre-Yves SOUCHET,

Henri FRUNEAU

**Rédaction France :** Brigitte TEMPÉ-BOYER,

Désirée DEBANT, Emilie SAINT-PASTOU,

Nicolas WODARCZAK

## FABRICATION

**Maquette et Montage :** Romain AUDREN,

Julie BORDÈS, Delphine PAGANO

**Iconographie et Cartographie :** Anne DIOT,

Julien DOUCET

## WEB ET NUMERIQUE

**Directeur Web :** Louis GENEAU de LAMARLIERE

**Technical Project Manager :** Hervé MARION

**Développeurs :** Adeline CAULI, Bastien MOINET

**Intégrateur Web :** Mickael LATTES, Antoine DION

**Webdesigner :** Caroline LAFATEUR

**Responsable Communication Digital WEB :**

Alice BARBIER

**Community Traffic Manager :** Shirley NDEMA-KINGUE,

Liman DIEW et Camille LE PROVOST

**Content Manager :** Aliénor de PERIER

assistée d'Emmanuel IJOU

## DIRECTION COMMERCIALE

**Directeur commercial :** Guillaume VORBURGER

**Coordinatrice des Régies locale et nationale :**

Manon GUERIN

**Responsable Régies locales :** Michel GRANSEIGNE

**Responsables Développement régie inter :**

Jean-Marc FARAGUET, Guillaume LABOUREUR

et Camille ESMIEU

**Assistante commerciale Régie internationale :**

Leïla ANTRI-BOUZAR

**Responsable commercial Régies et Formateur :**

Kévin FLAVIGNY

**Chefs de Publicité Régie nationale :**

François BRIANCÓN-MARJOLLET,

Perrine DE CARNE MARCEIN, Jonathan TOUTOU,

Elodie DELATOURE, Fouzia CHAOUI

**Régie CUBA :** Guillaume MASSICOT

## DIFFUSION ET PROMOTION

**Directrice des Ventes :** Bénédicte MOULET

assistée d'Aïssatou DIOP

**Responsable des ventes :** Jean-Pierre GHEZ

assisté de Nelly BRION

**Relations Presse-Partenariats :** Noémie BÓDANA

## ADMINISTRATION

**Président :** Jean-Paul LABOURDETTE

**Directeur général :** Louis AUZIAS

**Directrice des Ressources Humaines :**

Dina BOURDEAU assistée de Sandra DOS REIS

et Eva BAELEN

**Directrice Administrative et Financière :**

Valérie DÉOTTIGNIES

**Comptabilité :** Guillaume PETIT, Aminata BAGAYOKO,

Franck LAHADY et Touria ZENASNI

**Recouvrement :** Fabien BONNAN

assisté de Sandra BRUJALL

**Responsable informatique :** Elie NZUZI-LEBA

## PETIT FUTÉ CUBA

LES NOUVELLES EDITIONS DE L'UNIVERSITÉ

18, rue des Volontaires - 75015 Paris.

01 53 69 70 00 - Fax 01 42 73 15 24

Internet : www.petitfute.com

SAS au capital de 1 293 680 €-

RC PARIS B 303 769 966

Couverture : Vieille ville de la Havane

© Grafissimo - iStockPhoto.com

Impression : CORLET IMPRIMEUR -

14110 Condé-en-Normandie

Achèvé d'imprimer : octobre 2024

Dépot légal : 24/11/2024

ISBN : 9782305114712

Pour nous contacter par email, indiquez le nom de famille en minuscule suivi de @petitfute.com

Pour le courrier des lecteurs : info@petitfute.com

PLAYA COCO BEACH ★★ ..... 291

PLAYA CORAL ..... 225

PLAYA DUABA ★ ..... 336

PLAYA FLAMENCO ..... 278

PLAYA GIRÓN - BAIE DES COCHONS ..... 236

PLAYA LARGA ..... 235

PLAYA LAS TERRAZAS DEL ATARDECER ..... 252

PLAYA MAGUANA ★★ ..... 336

PLAYA PILAR ..... 280

PLAYA SANTA LUCÍA ★★ ..... 290

PLAYAS DEL ESTE ★ ..... 195

PLAZA ARMAS ..... 140

PLAZA DE DOLORES ..... 323

PLAZA DE LA CATEDRAL ..... 143

PLAZA DE LA MARQUETA ..... 304

PLAZA DE LA REVOLUCIÓN [PLACE CESPEDES] ..... 308

PLAZA DE LA REVOLUCIÓN CALIXTO GARCIA ..... 305

PLAZA DE LA REVOLUCIÓN ..... 158

PLAZA DE MARTE ..... 323

PLAZA SAN FRANCISCO DE ASÍS ..... 145

PLAZA DEL CARMEN ..... 286

PLAZA DEL CRISTO ..... 145

PLAZA MAYOR ..... 259

PLAZA SAN JUAN DE DIOS ..... 286

PLAZA VIEJA ..... 146

PORT DE JUCARO ..... 275

PROYECTO BACORETO ..... 194

PROYECTO CALDRE ..... 186

PUERTO ESPERANZA ★ ..... 215

PUNTA COVARUBIAS ★★ ..... 301

QUARTIER HISTÓRICO ..... 272

QUIOSCO DE SANITARIO ..... 323

QUOTATRIP ..... 349

REMEDIOS ★★★ ..... 249

RESTAURANTE VAN VAN ..... 177

RESTAURANTE 1800 ..... 289

RESTAURANTE EL MORRO ..... 326

RESTAURANTE LA ROSA ..... 213

REVOLUCIÓN ..... 328

RICO PIZZA [CAFETERIA EL TOCORORO] ..... 305

RIO CANIMAR ..... 225

RÍO YUMURÍ ★★ ..... 336

RMC DÉCOUVERTE ..... 352

ROLANDO ET ELOIDA ..... 242

ROOTS TRAVEL ..... 348

ROUTE ENTRE GUANTÁNAMO ET BARACOA ..... 332

ROY'S TERRACE INN ..... 325

RUINES DE LA CAFÉTERÍA BUENAVENTURA ..... 201

SALINAS DE BRITO ..... 235

SALLE DE LUNÉAC ..... 290

SALÓN 1720 ..... 305

SALÓN DEL SON ..... 328

SAN DIEGO DE LOS BAÑOS ★ ..... 203

SAN FRANCISCO DE PAULA ★ ..... 194

SAN JOSÉ ..... 264

SAN JUAN Y MARTÍNEZ ★ ..... 204

SAN LÁZARO 966 ..... 168

SAN LUÍS ..... 204

SANCTI SPÍRITUSS ★★ ..... 271

SANTA BÁRBARA ..... 7,112

SANTA CLARA ★★ ..... 245

SANTIAGO DE CUBA ★★★ ..... 312

SANTY PESCADOR ..... 183

SARA SANJUAN ALVAREZ ..... 262

SEMINARIO DE SAN CARLOS Y SAN AMBROSIO ..... 146

SHARK'S FRIENDS ..... 291

SIÁ KARÁ CAFÉ ..... 180

SIBONEY ★ ..... 329

SITIO GUAMARO ..... 268

SNACK BAR CALLE 62 ..... 233

SOL Y ANANDA ..... 265

SORDA ★ ..... 201

ST. PAULI ..... 326

STADE A.C SANDINO ..... 248

SUBMARINO AMARILLO ..... 192

SÍA KARÁ CAFÉ ..... 180

SIBONEY ★ ..... 329

SITIO GUAMARO ..... 268

SNACK BAR CALLE 62 ..... 233

SOL Y ANANDA ..... 265

SORDA ★ ..... 201

ST. PAULI ..... 326

STADE A.C SANDINO ..... 248

SUBMARINO AMARILLO ..... 192

TABERNA CATORTEL ..... 188

TABERNA DEL GALEÓN ..... 188

TABERNA EL BARRACON ..... 265

TABERNA YAYABO ..... 224

TAXI ERNESTO MEDINA MARCIAL ..... 250

TEATRO HEREDIA ..... 328

TEATRO JOSÉ JACINTO MILANÉS ..... 204

TEATRO KARL MARX ..... 193

TEATRO LA CARDIAD ..... 246

TEATRO SAUTO ..... 225

TEATRO TOMAS TERRY ..... 240

TEMPO ..... 186

TERESA HERNANDEZ MARTÍNEZ ..... 215